

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

TOME UNIQUE

Traduction : Marcia Kempf.

Base : fascicules de la Fédération Spirite Brésilienne.

PRÉSENTATION

Ce fascicule – *Programme Complémentaire* – est le dernier de la série proposée pour le nouveau programme d'Étude Systématique de la Doctrine Spirite - ESDS.

Il contient les sujets contenus dans *Le Livre des Esprits*, de l'Introduction à la Conclusion, en particulier la Seconde Partie de ce livre spirite.

L'actualité des enseignements transmis par les Esprits Supérieurs peut être constatée dans les thèmes suivants, qui caractérisent les neuf modules et les quarante-quatre Guides d'étude : *Vie dans le monde spirituel. Fluides et périspit. Le phénomène de l'intercommunication médiumnique. Les médiums. La pratique médiumnique. Obsession et désobsession. Phénomènes d'émancipation de l'âme. L'évolution de la pensée religieuse. Mouvement spirite et unification.*

EXPLICATIONS IMPORTANTES

Le nouveau programme d'Étude Systématique de la Doctrine Spirite – ESDS donne une vision panoramique et doctrinale du Spiritisme, fondée sur l'ordre séquentiel des sujets dans le *Livre des Esprits*.

Le but fondamental de ce cours, comme du précédent, est d'offrir les conditions pour étudier le Spiritisme sérieusement, régulièrement et de façon continue, sur la base des livres codifiés par Allan Kardec et de l'Évangile de Jésus.

Son contenu doctrinal est distribué en deux programmes, comme suit :

Programme Fondamental – en deux tomes, chacun de neuf modules d'étude.

Programme Complémentaire – tome unique, de neuf modules d'étude.

Le format pédagogique et doctrinal utilise, dans les deux programmes, des modules pour regrouper les sujets similaires, qui sont développés dans des unités de base appelés *guides d'étude*.

La durée minimale du cours complet est de deux ans.

Chaque guide d'étude doit en principe être développé en une réunion hebdomadaire d'environ 1 heure et 30 minutes.

Chaque guide d'étude contient : a) une page de garde avec le numéro et le nom du module, les objectifs généraux et spécifiques, le contenu ou les idées de base du sujet à développer dans chaque réunion ; b) un formulaire de suggestions didactiques qui indique comment appliquer et évaluer le sujet de façon dynamique et diversifiée, vu ses objectifs et son contenu de base ; c) des formulaires d'appui, en nombre variable selon la complexité du sujet, et rédigés en langage didactique selon les objectifs spécifiques et le contenu de base du guide d'étude ; d) un formulaire de références bibliographiques. Certains guides d'étude ont aussi des annexes, glossaires ou des notes de bas de page, et recommandent aussi des activités en dehors de la classe.

Dans la mesure du possible, il est conseillé d'employer des techniques et des ressources pédagogiques diversifiées, mettant l'accent sur le travail en groupe afin d'éviter les réunions monotones et fatigantes.

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	2
EXPLICATIONS IMPORTANTES	2
SOMMAIRE	4
MODULE I - <i>La vie dans le monde spirituel</i>	7
Guide d'Étude n° 1 : Le phénomène de la mort.	8
Guide d'Étude n° 2 : Le trouble spirituel.	21
Guide d'Étude n° 3 : Essai Théorique sur la sensation et les perceptions chez les Esprits.	35
Guide d'Étude n° 4 : Esprits errants.	42
Guide d'Étude n° 5 : Sort des enfants après la mort.	48
Guide d'Étude n° 6 : Sphères spirituelles de la Terre et mondes transitoires.	57
Guide d'Étude n° 7 : Occupations et missions des Esprits.	73
Guide d'Étude n° 8 : Relations dans l'au-delà : sympathies et antipathies.	83
Guide d'Étude n° 9 : Affection vouée par les Esprits à certaines personnes. Esprits protecteurs	90
Guide d'Étude n° 10 : Choix des épreuves.	98
MODULE II - <i>Fluides et Périsprit</i>	107
Guide d'Étude n° 1 : Nature, propriété et qualités des fluides.	108
Guide d'Étude n° 2 : Périsprit : formation, propriétés et fonctions.	116
Guide d'Étude n° 3 : Créations fluidiques.	127
Guide d'Étude n° 4 : Magnétisme : Définition et application.	136
Guide d'Étude n° 5 : Applications du magnétisme humain.	144
MODULE III - <i>Le phénomène de l'intercommunication médiumnique</i>	155
Guide d'Étude n° 1 : Le phénomène médiumnique à travers le temps.	156
Guide d'Étude n° 2 : Les médiums précurseurs.	171
Guide d'Étude n° 3 : Finalités et mécanismes des communications médiumniques.	182

Guide d'Étude n° 4 : Nature des communications médiumniques.	190
Guide d'Étude n° 5 : Les évocations et les communications spontanées des Esprits.	198
MODULE IV- <i>Des médiums</i>	205
Guide d'Étude n° 1 : Classement et caractéristiques des médiums.	206
Guide d'Étude n° 2 : Médiumnité chez les enfants.	215
Guide d'Étude n° 3 : L'influence morale du médium et du milieu dans les communications médiumniques.	224
MODULE V- <i>La pratique médiumnique</i>	237
Guide d'Étude n° 1 : Qualités essentielles du médium.	238
Guide d'Étude n° 2 : Identification des sources des communications médiumniques.	247
Guide d'Étude n° 3 : Contradictions et mystifications.	257
Guide d'Étude n° 4 : Animisme.	269
Guide d'Étude n° 5 : L'exercice irrégulier de la médiumnité.	278
MODULE VI - <i>Obsession et désobsession</i>	285
Guide d'Étude n° 1 : Obsession, définition, causes et degrés.	286
Guide d'Étude n° 2 : Le processus obsessionnel : l'obsesseur et l'obsédé.	294
Guide d'Étude n° 3 : Obsession et maladies mentales.	302
Guide d'Étude n° 4 : Désobsession.	313
MODULE VII - <i>Phénomènes de l'émancipation de l'âme</i>	322
Guide d'Étude n° 1 : Sommeil et rêves.	323
Guide d'Étude n° 2 : Léthargie et catalepsie.	335
Guide d'Étude n° 3 : Somnambulisme, extase et seconde vue.	346
MODULE VIII - <i>L'évolution de la pensée religieuse</i>	358
Guide d'Étude n° 1 : La base religieuse de l'humanité.	359
Guide d'Étude n° 2 : Polythéisme.	368
Guide d'Étude n° 3 : Moïse et le décalogue.	378
Guide d'Étude n° 4 : Jésus et l'Évangile.	386
Guide d'Étude n° 5 : La révélation spirite.	394
Guide d'Étude n° 6 : Le Spiritisme : le Consolateur promis par Jésus.	403

MODULE IX - <i>Mouvement spirite et unification</i>	414
Guide d'Étude n° 1 : Mouvement Spirite : définition et objectif.	415
Guide d'Étude n° 2 : Le Centre Spirite : définition, objectifs et activités de base.	423
Guide d'Étude n° 3 : Le travail fédératif ou d'unification du Mouvement Spirite : définition, directives et structure.	438
ANNEXE	451

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE I -

La vie dans le monde spirituel

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Offrir des connaissances sur la vie dans le Monde Spirituel.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 1 : Le phénomène de la mort.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer ce que devient l'âme à l'instant de la mort du corps physique.
- Expliquer le processus de séparation de l'âme du corps.

Notions de base :

- *Que devient l'âme à l'instant de la mort ?*
Elle redevient Esprit, c'est-à-dire qu'elle rentre dans le monde des Esprits qu'elle avait quitté momentanément. Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 149.
- *Le moment du dernier soupir n'est donc pas le plus pénible, parce que, le plus ordinairement l'âme n'a pas conscience d'elle-même ; mais avant, elle souffre de la désagrégation de la matière pendant les convulsions de l'agonie, et après, par les angoisses du trouble. Allan Kardec : Le Ciel et l'Enfer. Deuxième partie, chap. 1, item 7.*
- *L'extinction de la vie organique amène la séparation de l'âme et du corps par la rupture du lien fluidique qui les unit ; mais cette séparation n'est jamais brusque. Allan Kardec : Le Ciel et l'Enfer. Deuxième partie, chap. 1, item 4.*
- *L'état moral de l'âme est la cause principale qui influe sur le plus ou moins de facilité du dégagement. Allan Kardec : Le Ciel et l'Enfer. Deuxième partie, chap. 1, item 8.*
- *Dans la mort naturelle, celle qui arrive par l'épuisement des organes à la suite de l'âge, l'homme quitte la vie sans s'en apercevoir : c'est une lampe qui s'éteint faute d'aliment. Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 154 – commentaire.*
- *[...] dans tous les cas de mort violente, quand elle n'est pas amenée par l'extinction graduelle des forces vitales, les liens qui unissent le corps au périsprit sont plus tenaces, et le dégagement complet est plus lent. Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 162 – commentaire.*

- [...] *C'est dans le suicide surtout que cette position est la plus pénible. Le corps tenant au péricorps par toutes ses fibres, toutes les convulsions du corps se répercutent dans l'âme qui en éprouve d'atroces souffrances.* Allan Kardec : *Le Ciel et l'Enfer*. Deuxième partie, chap. 1, item 12.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Introduire le thème expliquant, dans les grandes lignes, le phénomène de la mort ou désincarnation, selon la Doctrine Spirite.

Développement :

- Demander aux participants de se répartir en cinq groupes pour réaliser les tâches suivantes :
 - Lecture de l'item attribué au groupe ;
 - Échange d'idées sur le texte lu ;
 - Élaboration d'un résumé, sur la base des idées principales développées dans le texte étudié.

La distribution des sujets, par groupe, peut suivre cet ordre :

Groupe 1 : Item 1 (Individualité de l'Esprit après la désincarnation) ;

Groupe 2 : Item 2 (Séparation de l'âme du corps par la désincarnation) ;

Groupe 3 : Item 3.1 (Séparation de l'âme du corps) ;

Groupe 4 : Item 3.2 (Séparation de l'âme du corps par la mort naturelle) ;

Groupe 5 : Item 3.3 (Séparation de l'âme du corps par la mort subite).
- Demander aux participants de désigner un rapporteur pour présenter les conclusions du travail à la classe.
- Écouter les rapports, et éliminer les doutes éventuels.

Conclusion :

- Pour terminer et pour la bonne assimilation du cours étudié, donner des explications sur les items contenus dans le support

de base du guide d'Étude. Si possible, présenter le contenu sur des transparents/ rétroprojecteur ou affiches.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les rapports montrent que le cours a été correctement compris par les participants.

Techniques :

- Exposé, travail en petits groupes.

Matériel :

Supports du Guide ; crayon/papier ; transparents ou affiches.

Activité extra-classe

Demander aux participants de lire le texte « *Préparation à la désincarnation* » – de l'Esprit Frère X, psychographie de Francisco Cândido Xavier, tiré du livre *Lettres et Chroniques*, édité par la FEB, puis de souligner les idées principales développées par l'auteur (voir le texte en annexe).

À l'instant de la mort ou désincarnation, l'Esprit [...] rentre dans le monde des Esprits qu'il avait quitté momentanément. (9) L'individualité du désincarné est conservée et, grâce à son périsprit, il garde les traits caractéristiques de lui-même, apprenant à vivre avec les autres désincarnés. (10) Comme la mort est un phénomène naturel, la personne, en général, garde le [...] souvenir, et le désir d'aller dans un monde meilleur. Ce souvenir est plein de douceur ou d'amertume, selon l'emploi qu'elle a fait de la vie ; plus elle est pure, plus elle comprend la futilité de ce qu'elle laisse sur la terre. (11)

SUPPORT

1. INDIVIDUALITÉ DE L'ESPRIT APRÈS LA DÉSINCARNATION

Certaines interprétations philosophiques et religieuses défendent l'hypothèse qu'après la désincarnation, l'Esprit perd son individualité et se fond dans le *tout universel*, appelé Dieu par les uns, « Âme Universelle » par les autres. Le Spiritisme s'exprime ainsi à ce sujet : *Est-ce que l'ensemble des Esprits ne forme pas un tout ? N'est-ce pas tout un monde ? Quand tu es dans une assemblée, tu es partie intégrante de cette assemblée, et pourtant tu as toujours ton individualité.* (12) *Ceux qui pensent qu'à la mort l'âme rentre dans le tout universel sont dans l'erreur s'ils entendent par là que, semblable à une goutte d'eau qui tombe dans l'Océan, elle y perd son individualité ; ils sont dans le vrai s'ils entendent par le tout universel l'ensemble des êtres incorporels dont chaque âme ou Esprit est un élément.*

Si les âmes étaient confondues dans la masse, elles n'auraient que des qualités de l'ensemble, et rien ne les distinguerait les unes des autres ; elles n'auraient ni intelligence, ni qualités propres ; tandis que, dans toutes les communications, elles accusent la conscience du moi et une volonté distincte.

[...] *S'il n'y avait, après la mort que ce qu'on appelle le grand Tout absorbant toutes les individualités, ce Tout serait uniforme, et dès lors toutes les communications que l'on recevrait du monde invisible seraient identiques. Puisqu'on y rencontre des êtres bons, d'autres mauvais, des savants et des ignorants, des heureux et des malheureux ; qu'il y en a de tous les caractères : de gais et de tristes, de légers et de profonds, etc., c'est évidemment que ce sont des êtres distincts. L'individualité devient plus évidente encore quand ces êtres prouvent leur identité par des signes incontestables, des détails personnels relatifs à leur vie terrestre et que l'on peut constater ; elle ne peut être révoquée en doute quand ils se manifestent à la vue dans les apparitions. L'individualité de l'âme nous était enseignée, en théorie, comme un article de foi ; le spiritisme la rend patente, et en quelque sorte matérielle.* (13)

2. SÉPARATION DE L'ÂME DU CORPS PAR LA DÉSINCARNATION

La séparation entre l'âme et le corps n'est pas généralement douloureuse. *Le corps souffre souvent plus pendant la vie qu'au moment de la mort : l'âme n'y est pour rien. Les souffrances que l'on éprouve quelquefois au moment de la mort sont une jouissance pour l'Esprit, qui voit arriver le terme de son exil.* (14) La mort étant un phénomène biologique naturel, lorsqu'il se produit un défaut général du système, l'âme se libère de son corps. (15) *Le corps, étant exclusivement matériel, subit les vicissitudes de la matière. Après avoir fonctionné quelque temps, il se désorganise et se décompose ; le principe vital [qui animait les organes du corps], ne trouvant plus d'élément à son activité, s'éteint et le corps meurt. L'Esprit, pour qui le corps privé de vie est désormais sans utilité, le quitte, comme on quitte une maison en ruine ou un habit hors de service.* (1)

Le phénomène de la désincarnation est l'opposé de celui de l'incarnation. Ainsi, lorsque (...) *l'Esprit doit s'incarner dans un corps humain en voie de formation, un lien fluidique, qui n'est autre qu'une expansion de son périsprit, le rattache au germe vers lequel il se trouve attiré par une force irrésistible dès le moment de la conception. [...] Sous l'influence du principe vital matériel du germe, le périsprit, qui possède certaines propriétés de la matière, s'unit, molécule à molécule, avec le corps qui se forme : d'où l'on peut dire que l'Esprit, par l'intermédiaire de son périsprit, prend en quelque sorte racine dans ce germe, comme une plante dans la terre. [...] Par un effet contraire, cette union du périsprit et de la matière charnelle, qui s'était accomplie sous l'influence du principe vital du germe, quand ce principe cesse d'agir par suite de la désorganisation du corps, l'union, qui n'était maintenue que par une force agissante, cesse quand cette force cesse d'agir ; alors le périsprit se dégage, molécule à molécule, comme il s'était uni, et l'Esprit est rendu à la liberté. Ainsi, ce n'est pas le départ de l'Esprit qui cause la mort du corps, mais la mort du corps qui cause le départ de l'Esprit.* (2) Ainsi, pendant la réincarnation, [...] *l'Esprit tient au corps par son enveloppe semi-matérielle ou périsprit ; la mort est la destruction du corps seul et non de cette seconde enveloppe qui se sépare du corps, quand cesse en celui-ci la vie organique.* (16)

3. LA DÉSINCARNATION

3.1- Séparation de l'âme du corps

La désincarnation ne provoque pas, en général, de souffrance à l'esprit qui se désincarne.

[...] L'âme se dégage graduellement et ne s'échappe pas comme un oiseau captif rendu subitement à la liberté. Ces deux états se touchent et se confondent ; ainsi l'Esprit se dégage peu à peu de ses liens : ils se dénouent et ne se brisent pas. (15)

L'observation prouve qu'à l'instant de la mort le dégagement du périsprit n'est pas subitement complet ; il ne s'opère que graduellement et avec une lenteur très variable selon les individus ; chez les uns, il est assez prompt, et l'on peut dire que le moment de la mort est celui de la délivrance, à quelques heures près ; mais chez d'autres, ceux surtout dont la vie a été toute matérielle et sensuelle, le dégagement est beaucoup moins rapide et dure quelquefois des jours, des semaines et même des mois, ce qui n'implique pas dans le corps la moindre vitalité, ni la possibilité d'un retour à la vie, mais une simple affinité entre le corps et l'Esprit, affinité qui est toujours en raison de la prépondérance que, pendant la vie, l'Esprit a donnée à la matière. Il est rationnel de concevoir, en effet, que plus l'Esprit s'est identifié avec la matière, plus il a de peine à s'en séparer ; tandis que l'activité intellectuelle et morale, l'élévation des pensées, opèrent un commencement de dégagement même pendant la vie du corps et, quand arrive la mort, il est presque instantané. (16)

Pendant la désincarnation ou l'agonie, [...] l'âme a déjà quelquefois quitté le corps : il n'y a plus que la vie organique. L'homme n'a plus la conscience de lui-même, et pourtant il lui reste encore un souffle de vie. Le corps est une machine que le cœur fait mouvoir ; il existe tant que le cœur fait circuler le sang dans les veines, et n'a pas besoin de l'âme pour cela. (17) Dans les moments finaux de la séparation, (...) l'âme sent se briser les liens qui l'attachent au corps ; elle fait alors tous ses efforts pour les rompre entièrement. Déjà en partie dégagée de la matière, elle voit l'avenir se dérouler devant elle et jouit, par anticipation, de l'état d'Esprit. (18)

Soulignons que le (...) moment du dernier soupir n'est donc pas le plus pénible, parce que, le plus ordinairement l'âme n'a pas conscience d'elle-même ; mais avant, elle souffre de la désagrégation

de la matière pendant les convulsions de l'agonie, et après, par les angoisses du trouble. Hâtons-nous de dire que cet état n'est pas général. L'intensité et la durée de la souffrance sont, comme nous l'avons dit, en raison de l'affinité qui existe entre le corps et le périsprit ; plus cette affinité est grande, plus les efforts de l'Esprit pour se dégager de ses liens, sont longs et pénibles ; mais il est des personnes chez lesquelles la cohésion est si faible que le dégagement s'opère de lui-même et naturellement. L'Esprit se sépare du corps comme un fruit mûr se détache de sa tige ; c'est le cas des morts calmes et des réveils paisibles. (3)

L'état moral de l'âme est la cause principale qui influe sur le plus ou moins de facilité du dégagement. L'affinité entre le corps et le périsprit est en raison de l'attachement de l'Esprit à la matière ; elle est à son maximum chez l'homme dont toutes les préoccupations se concentrent sur la vie et les jouissances matérielles ; elle est presque nulle chez celui dont l'âme épurée s'est identifiée par anticipation avec la vie spirituelle. Puisque la lenteur et la difficulté de la séparation sont en raison du degré d'épuration et de dématérialisation de l'âme, il dépend de chacun de rendre ce passage plus ou moins facile ou pénible, agréable ou douloureux. (4)

3.2- Séparation de l'âme du corps par la mort naturelle

Dans la mort naturelle, celle qui résulte de l'extinction des forces vitales par l'âge ou la maladie, le dégagement s'opère graduellement ; chez l'homme dont l'âme est dématérialisée et dont les pensées se sont détachées des choses terrestres, le dégagement est presque complet avant la mort réelle ; le corps vit encore de la vie organique, que l'âme est déjà entrée dans la vie spirituelle et ne tient plus au corps que par un lien si faible qu'il se rompt sans peine au dernier battement de cœur. Dans cette situation, l'Esprit peut avoir déjà recouvré sa lucidité, et être témoin conscient de l'extinction de la vie de son corps dont il est heureux d'être délivré ; pour lui, le trouble est presque nul ; ce n'est qu'un moment de sommeil paisible, d'où il sort avec une indicible impression de bonheur et d'espérance. (5) Dans cette situation, [...] l'homme quitte la vie sans s'en apercevoir : c'est une lampe qui s'éteint faute d'aliment. (14)

Chez l'homme matériel et sensuel, celui qui a plus vécu par le corps que par l'esprit, pour qui la vie spirituelle n'est rien, pas même une réalité dans sa pensée, tout a contribué à resserrer les liens qui

l'attachent à la matière ; rien n'est venu les relâcher pendant la vie. Aux approches de la mort, le dégagement s'opère aussi par degrés, mais avec des efforts continus. Les convulsions de l'agonie sont l'indice de la lutte que soutient l'Esprit qui parfois veut rompre les liens qui lui résistent, et d'autres fois se cramponne à son corps dont une force irrésistible l'arrache violemment, partie par partie. (5)

3.3- Séparation de l'âme du corps par mort subite

La mort subite peut ou non être associée à un acte de violence. Ce sont des morts violentes : Homicides, tortures, suicides, désastres, calamités naturelles ou provoquées par l'homme, etc. Ce genre de mort produit chez ceux qui se désincarnent des souffrances qui varient à l'infini.

Dans la mort violente, les conditions ne sont pas exactement les mêmes. Aucune désagrégation partielle n'a pu amener une séparation préalable entre le corps et le périsprit ; la vie organique, dans toute sa force, est subitement arrêtée ; le dégagement du périsprit ne commence donc qu'après la mort, et, dans ce cas comme dans les autres, il ne peut s'opérer instantanément. L'Esprit saisi à l'improviste, est comme étourdi ; mais sentant qu'il pense, il se croit encore vivant, et cette illusion dure jusqu'à ce qu'il se soit rendu compte de sa position. Cet état intermédiaire entre la vie corporelle et la vie spirituelle, est un des plus intéressants à étudier, parce qu'il présente le singulier spectacle d'un Esprit qui prend son corps fluide pour son corps matériel, et qui éprouve toutes les sensations de la vie organique. Il offre une variété infinie de nuances selon le caractère, les connaissances et le degré d'avancement moral de l'Esprit. Il est de courte durée pour ceux dont l'âme est épurée, parce que chez eux il y avait un dégagement anticipé dont la mort, même la plus subite, ne fait que hâter l'accomplissement ; chez d'autres, il peut se prolonger pendant des années. Cet état est très fréquent, même dans les cas de mort ordinaire, et n'a, pour quelques-uns, rien de pénible suivant les qualités de l'Esprit ; mais pour d'autres, c'est une situation terrible. C'est dans le suicide surtout que cette position est le plus pénible. Le corps tenant au périsprit par toutes ses fibres, toutes les convulsions du corps se répercutent dans l'âme qui en éprouve d'atroces souffrances. (6)

L'état de l'Esprit au moment de la mort peut se résumer ainsi : L'Esprit souffre d'autant plus que le dégagement du périsprit est plus lent ; la promptitude du dégagement est en raison du degré

d'avancement moral de l'Esprit ; pour l'Esprit dématérialisé dont la conscience est pure, la mort est un sommeil de quelques instants, exempt de toute souffrance, et dont le réveil est plein de suavité. (7)

Pour travailler à son épuration, réprimer ses tendances mauvaises, vaincre ses passions, il faut en voir les avantages dans l'avenir ; pour s'identifier avec la vie future, y diriger ses aspirations et la préférer à la vie terrestre, il faut non seulement y croire, mais la comprendre ; il faut se la représenter sous un aspect satisfaisant pour la raison, en complet accord avec la logique, le bon sens et l'idée que l'on se fait de la grandeur, de la bonté et de la justice de Dieu. De toutes les doctrines philosophiques, le Spiritisme est celle qui exerce, sous ce rapport, la plus puissante influence par la foi inébranlable qu'il donne.

Le spirite sérieux ne se borne pas à croire ; il croit parce qu'il comprend, et il comprend parce qu'on s'adresse à son jugement ; la vie future est une réalité qui se déroule sans cesse à ses yeux ; il la voit et la touche pour ainsi dire à tous les instants ; le doute ne peut entrer dans son âme. La vie corporelle si limitée s'efface pour lui devant la vie spirituelle qui est la véritable vie ; de là le peu de cas qu'il fait des incidents de la route et sa résignation dans les vicissitudes dont il comprend la cause et l'utilité. Son âme s'élève par les rapports directs qu'il entretient avec le monde invisible ; les liens fluidiques qui l'attachent à la matière s'affaiblissent, et ainsi s'opère un premier dégagement partiel qui facilite le passage de cette vie en l'autre. Le trouble inséparable de la transition est de courte durée, parce que, aussitôt le pas franchi, il se reconnaît ; rien ne lui est étranger ; il se rend compte de sa situation. (8)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chap. XI, item 13.
2. _____. Item 18.
3. _____. *Le Ciel et l'Enfer*. Deuxième partie, chap. I, item 7.
4. _____. Item 8.
5. _____. Item 9.
6. _____. Item 12.
7. _____. Item 13.
8. _____. Item 14.
9. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 149.

10. _____. Question 150.
11. _____. Question 150.
12. _____. Question 151.
13. _____. Question 152 – commentaire.
14. _____. Question 154 – commentaire.
15. _____. Idem.
16. _____. Question 155 – commentaire.
17. _____. Question 156.
18. _____. Question 157.

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE – MODULE I – GUIDE D'ÉTUDE 1.

ANNEXE – PRÉPARATION À LA DÉSINCARNATION.¹

Soucieux de la survie dans l'outre-tombe, vous me demandez, effrayé, comment un homme pourrait se préparer aux surprises de la mort.

La question est curieuse et donne vraiment de quoi réfléchir. Croyez-moi, toutefois, que pour l'instant, il n'est pas facile de préparer techniquement un compagnon face au voyage inéluctable.

Les touristes revenant d'Asie ou d'Europe peuvent instruire efficacement les futurs voyageurs, car ils ne leur manque pas les termes analogiques nécessaires. Mais nous, les désincarnés, nous heurtons à des obstacles presque insurmontables.

En toute rigueur, la Religion doit guider les réalisations de l'esprit, de même que la Science couvre tous les sujets de la vie matérielle. Cependant, la Religion, jusqu'à un certain point, reste attachée à l'aspect superficiel du sacerdoce, sans toucher la profondeur de l'âme.

Il faut aussi considérer que votre requête, au lieu d'être dirigée aux grands théologiens de la Terre, habitant aujourd'hui dans la Spiritualité, m'a été adressée à moi, simple chroniqueur, sans mérites pour traiter une telle question.

Vous pouvez croire que, bien que je me retrouve à nouveau ici, depuis presque vingt ans, je suis toujours dans l'étonnement d'un xavante², subitement amené depuis la jungle du Mato Grosso (au Brésil) jusqu'à l'une de nos Universités, et se voyant dans l'obligation de s'associer inopinément aux études les plus sérieuses et aux disciplines les plus compliquées.

Pour cette raison, je ne peux me reporter qu'à mon propre point de vue, avec les lacunes du sauvage surpris devant la couronne de la Civilisation.

¹ XAVIER, Francisco Cândido. Cartas e Crônicas. Par l'Esprit Frère X. Chapitre 4.

² Peuple indigène.

Je pense tout d'abord que je dois mentionner nos vieilles mauvaises habitudes. Leur cristallisation est, ici, une plaie tyrannissante.

Commencez le renouveau de vos habitudes dans l'assiette quotidienne. Diminuez, peu à peu, votre plaisir de manger la chair des animaux. Le cimetière dans le ventre est un tourment, après le grand passage. L'échine de porc ou la viande de bœuf, assaisonnées de sel et de poivre, ne nous renvoient pas très loin de nos ancêtres, les Tamayos³ et les Ciapos, qui se dévoraient les uns les autres.

Les excitants, largement consommés, sont une autre obsession dangereuse. J'ai vu beaucoup d'âmes, d'origine apparemment distinguée, prêtes à échanger le Ciel contre le whisky de l'aristocratie ou notre cachaça⁴ brésilienne.

Évitez, autant que possible, les abus du tabac. Il génère souffrance et angoisse pour les désincarnés amants de la nicotine.

Ne succombez pas à la tentation des narcotiques. Aussi affligeantes que puissent vous sembler les crises du stage dans le corps, supportez avec fermeté les coups de la lutte. Les victimes de la cocaïne, de la morphine et des barbituriques restent longtemps dans la sombre cellule de la soif et de l'inertie.

Et le sexe ? Faites très attention à préserver votre équilibre émotif. Nous avons ici beaucoup de bonnes personnes portant en elles l'enfer étiqueté « amour ».

Si vous avez de l'argent ou des biens terrestres, ne reportez pas les dons, au cas où vous seriez vraiment inclinés à les faire. De grands hommes, admirés dans le monde pour leur compétence et leur pouvoir à réaliser d'importantes affaires, se présentent souvent parmi nous comme des enfants désespérés qui n'arrivent plus à utiliser leurs chéquiers.

En famille, prenez soin de vos testaments. Les maladies foudroyantes surviennent sans prévenir et si votre paperasse n'est pas à jour, vous souffrirez de beaucoup d'humiliations dans les tribunaux et cabinets de notaires.

³ Peuple indigène, aujourd'hui disparu, qui habitaient la côte des actuels états de São Paulo (au Brésil).

⁴ Eau de vie brésilienne.

Ne vous attachez surtout pas trop aux liens du sang. Aimez votre épouse, vos enfants et vos parents avec modération, dans la certitude qu'un jour, vous ne serez plus parmi eux et que, pour cela même, ils agiront presque toujours en désaccord avec votre volonté, malgré leur respect pour votre mémoire. N'oubliez pas que, dans l'état actuel de l'éducation terrestre, si quelques personnes aimées ressentent votre présence spirituelle, après vos funérailles, elles vous sommeront certainement de retourner aux enfers, craignant votre retour inopportun.

Si vous possédez déjà le trésor d'une foi religieuse, vivez selon les préceptes que vous avez embrassés. La responsabilité morale de celui qui connaît déjà le chemin, et ne s'y équilibre pas, est horrible.

Faites tout le bien que vous pouvez, sans vous préoccuper de satisfaire tout le monde. Soyez convaincus que si vous n'éprouvez pas de la sympathie pour certaines personnes, d'autres vous supportent avec beaucoup d'efforts.

Pour cela, gardez votre noble sourire en toute circonstance.

Travaillez toujours, travaillez sans relâche.

Le service est le meilleur solvant de nos meurtrissures. Aidez-vous par l'accomplissement loyal de vos devoirs.

Pour le reste, ne vous fatiguez pas et ne posez pas trop de questions, parce que, tôt ou tard, la mort vous offrira sa carte de visite, et portera à votre connaissance tout ce que, pour l'instant, je ne peux vous dire.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 2 : Le trouble spirituel.

Objectif spécifique :

- Analyser les expériences de trouble spirituel, survenus à l'occasion de la mort du corps physique.

Notions de base :

- *Dans le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, il se produit encore un autre phénomène d'une importance capitale : c'est celui du trouble. À ce moment, l'âme éprouve un engourdissement qui paralyse momentanément ses facultés et neutralise, en partie du moins, les sensations ; elle est, pour ainsi dire, cataleptisée, de sorte qu'elle n'est presque jamais témoin conscient du dernier soupir. Nous disons presque jamais parce qu'il est un cas où elle peut en avoir conscience [...]. Le trouble peut donc être considéré comme l'état normal à l'instant de la mort ; sa durée est indéterminée ; elle varie de quelques heures à quelques années. Allan Kardec : Le Ciel et l'Enfer. Deuxième partie, chap. 1, item 6.*
- *Au moment de la mort, tout est d'abord confus ; il faut à l'âme quelque temps pour se reconnaître ; elle est comme étourdie, et dans l'état d'un homme sortant d'un profond sommeil et qui cherche à se rendre compte de sa situation. La lucidité des idées et la mémoire du passé lui reviennent à mesure que s'efface l'influence de la matière dont elle vient de se dégager, et que se dissipe l'espèce de brouillard qui obscurcit ses pensées. La durée du trouble qui suit la mort est très variable ; il peut être de quelques heures, comme de plusieurs mois, et même de plusieurs années. Ceux chez lesquels il est le moins long sont ceux qui se sont identifiés de leur vivant avec leur état futur, parce qu'alors ils comprennent immédiatement leur position. [...] Le trouble qui suit la mort n'a rien de pénible pour l'homme de bien ; il est calme et en tout semblable à celui qui accompagne un réveil paisible. Pour celui dont la conscience n'est pas pure, il est plein d'anxiété et d'angoisses qui augmentent à mesure qu'il se reconnaît. Le trouble qui suit la mort n'a rien de pénible pour l'homme de bien ; il est calme*

et en tout semblable à celui qui accompagne un réveil paisible. Pour celui dont la conscience n'est pas pure, il est plein d'anxiété et d'angoisses qui augmentent à mesure qu'il se reconnaît.

Dans les cas de mort collective, il a été observé que tous ceux qui périssent en même temps ne se revoient pas toujours immédiatement. Dans le trouble qui suit la mort, chacun va de son côté, ou ne se préoccupe que de ceux qui l'intéressent.
Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 165 – commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Expliquer en termes généraux, ce qu'est et comment survient le trouble spirituel à l'occasion de la mort du corps physique.

Développement :

- Après ces explications, inviter les participants à analyser les différentes expériences du trouble spirituel, en se basant sur les exemples cités en annexe de ce Guide, extraits de la deuxième partie du Livre *Le Ciel et l'Enfer*.
- Demander aux participants de former quatre groupes et donner à chacun un cas à lire, à discuter puis à débattre devant la classe. (Voir en annexe.)
- Réaliser le débat des cas, devant la classe, en procédant comme suit :
 - a) Une brève description du cas ;
 - b) Une analyse, avec la classe, de l'expérience vécue par l'Esprit à l'occasion de sa désincarnation, en soulignant les causes possibles qui caractérisent l'état de trouble spirituel plus ou moins important.

Conclusion :

- Souligner, pour conclure, l'importance de la connaissance spirite face à la réalité de la désincarnation à laquelle, tôt ou tard, nous devons tous faire face. (Voir la référence bibliographique n° 3)

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont analysé les différentes expériences de trouble spirituel, à l'occasion de la mort du corps physique, selon le débat réalisé devant la classe.

Techniques :

- Exposé ; étude de cas, adapté.

Matériel :

*Support du Guide ; textes adaptés des récits existants dans le livre *Le Ciel et l'Enfer*, deuxième partie.*

SUPPORT

1. TROUBLE SPIRITUEL À L'OCCASION DE LA DÉSINCARNATION

Nous savons que [...] *l'Esprit n'est pas une abstraction, c'est un être défini, limité et circonscrit. L'esprit incarné dans le corps constitue l'âme ; lorsqu'il le quitte à la mort, il n'en sort pas dépouillé de toute enveloppe. Tous nous disent qu'ils conservent la forme humaine, et, en effet, lorsqu'ils nous apparaissent, c'est sous celle que nous leur connaissions.*

Observons-les attentivement au moment où ils viennent de quitter la vie ; ils sont dans un état de trouble ; tout est confus autour d'eux ; ils voient leur corps sain ou mutilé selon le genre de mort ; d'un autre côté, ils se voient et se sentent vivre ; quelque chose leur dit que ce corps est à eux, et ils ne comprennent pas qu'ils en soient séparés. Ils continuent à se voir sous leur forme primitive, et cette vue produit chez quelques-uns, pendant un certain temps, une singulière illusion : celle de se croire encore vivants ; il leur faut l'expérience de leur nouvel état pour se convaincre de la réalité. (8)

Ainsi, la conscience de sa propre mort, ou de sa désincarnation récente, n'est pas encore nette pour la plupart des Esprits. En premier lieu, le [...] *dégagement s'opère graduellement et avec une lenteur variable, selon les individus et les circonstances de la mort. Les liens qui unissent l'âme au corps ne se rompent que peu à peu, et d'autant moins rapidement que la vie a été plus matérielle et plus sensuelle. (9)*

En second lieu, pour ceux qui méconnaissent la réalité de l'au-delà, l'instant qui suit la mort est en général confus. La personne a besoin de [...] *quelque temps pour se reconnaître ; elle est comme étourdie, et dans l'état d'un homme sortant d'un profond sommeil et qui cherche à se rendre compte de sa situation. La lucidité des idées et la mémoire du passé lui reviennent à mesure que s'efface l'influence de la matière dont elle vient de se dégager, et que se dissipe l'espèce de brouillard qui obscurcit ses pensées. La durée du trouble qui suit la mort est très variable, il peut être de quelques heures seulement, comme de plusieurs jours, de plusieurs mois, et même de plusieurs années. Il est le moins long chez ceux qui se sont identifiés de leur vivant [incarnés] avec leur état futur, parce qu'ils*

comprennent immédiatement leur situation ; il est d'autant plus long que l'homme a vécu plus matériellement. (10)

2. NIVEAUX DE TROUBLE SPIRITUEL, SUITE À LA DÉSINCARNATION

Le trouble qui suit la séparation entre l'âme et le corps, par le phénomène de la mort, est variable d'un individu à l'autre, en niveau et en durée. Tout [...] dépend de leur élévation. Celui qui est déjà purifié se reconnaît presque immédiatement, parce qu'il s'est déjà dégagé de la matière pendant la vie du corps, tandis que l'homme charnel, celui dont la conscience n'est pas pure, conserve bien plus longtemps l'impression de cette matière. (4)

Pour celui dont la conscience n'est pas pure et qui s'est plus attaché à la vie corporelle qu'à la vie spirituelle, il est plein d'anxiété et d'angoisses qui augmentent à mesure qu'il se reconnaît ; car alors il est saisi de crainte et d'une sorte de terreur en présence de ce qu'il voit, et surtout de ce qu'il entrevoit. La sensation qu'on pourrait appeler physique est celle d'un grand soulagement et d'un immense bien-être ; on est comme délivré d'un fardeau, et l'on est tout heureux de ne plus ressentir les douleurs corporelles que l'on éprouvait peu d'instant auparavant, de se sentir libre, dégagé et alerte comme celui auquel on viendrait d'enlever de lourdes chaînes. Dans sa nouvelle situation, l'âme voit et entend ce qu'elle voyait et entendait avant la mort, mais elle voit et entend de plus des choses qui échappent à la grossièreté des organes corporels ; elle a des sensations et des perceptions qui nous sont inconnues. (11)

2.1- Trouble spirituel chez les esprits moralement peu avancés

Un phénomène, très fréquent chez les Esprits d'une certaine infériorité morale, consiste à se croire encore vivants, et cette illusion peut se prolonger pendant des années, pendant lesquelles ils éprouvent tous les besoins, tous les tourments et toutes les perplexités de la vie. (1)

Pour le criminel, la vue incessante de ses victimes et des circonstances du crime est un cruel supplice. (2)

2.2- Trouble suite à une morte violente

Dans les morts violentes, par suicide, supplice, accident, apoplexie, blessures, etc., l'Esprit est surpris, étonné et ne croit pas être mort ; il le soutient avec opiniâtreté ; pourtant il voit son corps, il sait que ce corps est le sien, et il ne comprend pas qu'il en soit

séparé ; il va auprès des personnes qu'il affectionne, leur parle et ne conçoit pas pourquoi elles ne l'entendent pas. Cette illusion dure jusqu'à l'entier dégagement du périsprit ; alors seulement l'Esprit se reconnaît et comprend qu'il ne fait plus partie des vivants. Ce phénomène s'explique aisément. Surpris à l'improviste par la mort, l'Esprit est étourdi du brusque changement qui s'est opéré en lui ; pour lui, la mort est encore synonyme de destruction, d'anéantissement ; or, comme il pense, qu'il voit, qu'il entend, à son sens il n'est pas mort ; ce qui augmente son illusion, c'est qu'il se voit un corps semblable au précédent pour la forme, mais dont il n'a pas encore eu le temps d'étudier la nature éthérée ; il le croit solide et compact comme le premier ; et quand on appelle son attention sur ce point, il s'étonne de ne pas pouvoir se palper. [...] Or, comme ils pensent librement et qu'ils voient, pour eux ils ne dorment pas. Certains Esprits présentent cette particularité, quoique la mort ne soit pas arrivée inopinément ; mais elle est toujours plus générale chez ceux qui, quoique malades, ne pensaient pas à mourir. On voit alors le singulier spectacle d'un Esprit assistant à son convoi comme à celui d'un étranger, et en parlant comme d'une chose qui ne le regarde pas, jusqu'au moment où il comprend la vérité. (5)

2.3- Trouble chez les suicidés

Le trouble dans le cas des suicidés est toujours pénible, indépendamment du genre de suicide. L'observation montre, en effet, que les suites du suicide ne sont pas toujours les mêmes ; mais il en est qui sont communes à tous les cas de mort violente, et la conséquence de l'interruption brusque de la vie. C'est d'abord la persistance plus prolongée et plus tenace du lien qui unit l'Esprit et le corps, ce lien étant presque toujours dans toute sa force au moment où il a été brisé, tandis que dans la mort naturelle il s'affaiblit graduellement, et souvent est dénoué avant que la vie soit complètement éteinte. Les conséquences de cet état de choses sont la prolongation du trouble spirite, puis l'illusion qui, pendant un temps plus ou moins long, fait croire à l'Esprit qu'il est encore au nombre des vivants.

L'affinité qui persiste entre l'Esprit et le corps produit, chez quelques suicidés, une sorte de répercussion de l'état du corps sur l'Esprit qui ressent ainsi malgré lui les effets de la décomposition, et en éprouve une sensation pleine d'angoisses et d'horreur, et cet état peut persister aussi longtemps qu'aurait dû durer la vie qu'ils ont

interrompue. Cet effet n'est pas général [...]. Chez quelques-uns c'est une sorte d'attachement à la matière dont ils cherchent en vain à se débarrasser pour s'envoler vers des mondes meilleurs, mais dont l'accès leur est interdit ; chez la plupart c'est le regret d'avoir fait une chose inutile, puisqu'ils n'en éprouvent que de la déception. (7)

2.4- Trouble dans les cas de mort collective

Dans les cas de mort collective, il a été observé que tous ceux qui périssent en même temps ne se revoient pas toujours immédiatement. Dans le trouble qui suit la mort, chacun va de son côté, ou ne se préoccupe que de ceux qui l'intéressent. (6)

Allan Kardec, en se rapportant à la nécessité de l'identification avec la vie spirituelle – au détriment de la vie terrestre –, visant à un réveil plus tranquille, s'exprime ainsi : *Pour travailler à son épuration, réprimer ses tendances mauvaises, vaincre ses passions, il faut en voir les avantages dans l'avenir ; pour s'identifier avec la vie future, y diriger ses aspirations et la préférer à la vie terrestre, il faut non seulement y croire, mais la comprendre ; il faut se la représenter sous un aspect satisfaisant pour la raison, en complet accord avec la logique, le bon sens et l'idée que l'on se fait de la grandeur, de la bonté et de la justice de Dieu. De toutes les doctrines philosophiques, le Spiritisme est celle qui exerce, sous ce rapport, la plus puissante influence par la foi inébranlable qu'il donne.*

Le spirite sérieux ne se borne pas à croire ; il croit parce qu'il comprend, et il comprend parce qu'on s'adresse à son jugement ; la vie future est une réalité qui se déroule sans cesse à ses yeux ; il la voit et la touche pour ainsi dire à tous les instants ; le doute ne peut entrer dans son âme. La vie corporelle si limitée s'efface pour lui devant la vie spirituelle qui est la véritable vie ; de là le peu de cas qu'il fait des incidents de la route et sa résignation dans les vicissitudes dont il comprend la cause et l'utilité. Son âme s'élève par les rapports directs qu'il entretient avec le monde invisible ; les liens fluidiques qui l'attachent à la matière s'affaiblissent, et ainsi s'opère un premier dégagement partiel qui facilite le passage de cette vie en l'autre. Le trouble inséparable de la transition est de courte durée, parce que, aussitôt le pas franchi, il se reconnaît ; rien ne lui est étranger ; il se rend compte de sa situation. (3)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Première partie, chap. 7 : Code pénal de la vie future, item 23.
2. _____. Item 24.
3. _____. Deuxième partie. Chap. 1 (Le passage), item 14.
4. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 164.
5. _____. Question 165 - commentaire.
6. _____. Idem.
7. _____. Question 957 - commentaire.
8. _____. *Le Livre des Médiûms*. Deuxième partie, chap. 1, item 53.
9. _____. *Qu'est-ce que le Spiritisme*. Chap. 3 (Solution de quelques problèmes par la Doctrine Spirite), item 144 (L'homme après la mort).
10. _____. Item 145 (L'homme après la mort).
11. _____. Idem.

ANNEXE

TEXTES À DÉBATTRE

Cas n°1 : Sanson⁵

M. Sanson, ancien membre de la Société spirite de Paris, est mort le 21 avril 1862, après une année de cruelles souffrances. Il demanda à Allan Kardec de l'évoquer le plus immédiatement possible après sa désincarnation, ce qui a été fait à deux occasions différentes.

Résumé du cas

Kardec : Vous étiez si souffrant que nous pouvons, je pense, vous demander comment vous vous portez maintenant. Vous ressentez-vous encore de vos douleurs ? quelle sensation éprouvez-vous en comparant votre situation présente à celle d'il y a deux jours ? - R. Ma position est bien heureuse, car je ne ressens plus rien de mes anciennes douleurs ; je suis régénéré et réparé à neuf, comme vous dites chez vous. La transition de la vie terrestre à la vie des Esprits m'avait d'abord tout rendu incompréhensible, car nous restons quelquefois plusieurs jours sans recouvrer notre lucidité ; mais, avant de mourir, j'ai fait une prière à Dieu pour lui demander de pouvoir parler à ceux que j'aime, et Dieu m'a écouté.

Kardec : Au bout de combien de temps avez-vous recouvré la lucidité de vos idées ? - R. Au bout de huit heures.

Kardec : Quel effet vous fait éprouver la vue de votre corps, ici à côté ? - Mon corps, pauvre et infime dépouille, tu dois aller à la poussière, et moi je garde le bon souvenir de tous ceux qui m'estimaient. Je regarde cette pauvre chair déformée, demeure de mon Esprit, épreuve de tant d'années ! Merci, mon pauvre corps ! tu as purifié mon Esprit, et la souffrance dix fois sainte m'a donné une place bien méritée, puisque je trouve tout de suite la faculté de vous parler...

Kardec : Avez-vous conservé vos idées jusqu'au dernier moment ? - R. Oui, mon Esprit a conservé ses facultés ; je ne voyais plus, mais je pressentais ; toute ma vie s'est déroulée devant mon souvenir, et ma dernière pensée, ma dernière prière a été de pouvoir

⁵ KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Deuxième partie, chap. 2. Sanson.

vous parler, ce que je fais ; et puis j'ai demandé à Dieu, de vous protéger, afin que le rêve de ma vie fût accompli.

Kardec : Avez-vous eu conscience du moment où votre corps a rendu le dernier soupir ? que s'est-il passé en vous à ce moment ? quelle sensation avez-vous éprouvée ? Sanson : [...] Je ne sentais plus, je ne me rendais pas compte, et pourtant un bonheur ineffable me remplissait ; je ne sentais plus l'étreinte de la douleur. [...] Que la mort ne vous épouvante pas, mes amis ; elle est une étape pour vous [...]. Je vous répète : Courage et bonne volonté ! N'attachez qu'un prix médiocre aux biens de la terre, et vous serez récompensés.

Kardec : Vous avez dit qu'au moment de mourir vous ne voyiez plus, mais que vous pressentiez. Vous ne voyiez plus corporellement, cela se comprend ; mais, avant que la vie ne fût éteinte, entrevoyiez-vous déjà la clarté du monde des Esprits ? - R. C'est ce que j'ai dit précédemment : l'instant de la mort rend la clairvoyance à l'Esprit ; les yeux ne voient plus, mais l'Esprit, qui possède une vue bien plus profonde, découvre instantanément un monde inconnu, et la vérité lui apparaissant subitement, lui donne, momentanément il est vrai, ou une joie profonde, ou une peine inexprimable, suivant l'état de sa conscience et le souvenir de sa vie passée.

Kardec : Veuillez nous dire ce qui, à l'instant où vos yeux se sont rouverts à la lumière, vous a frappé, ce que vous avez vu. Veuillez nous dépeindre, si c'est possible, l'aspect des choses qui se sont offertes à vous. - R. Lorsque j'ai pu revenir à moi, et voir ce que j'avais devant les yeux, j'étais comme ébloui, et je ne me rendais pas bien compte, car la lucidité ne revient pas instantanément. Mais Dieu, qui m'a donné une marque profonde de sa bonté, a permis que je recouvrasse mes facultés. Je me suis vu entouré de nombreux et fidèles amis. Tous les Esprits protecteurs qui viennent nous assister, m'entouraient et me souriaient ; un bonheur sans égal les animait, et moi-même, fort et bien portant, je pouvais, sans efforts, me transporter à travers l'espace. Ce que j'ai vu n'a pas de nom dans les langues humaines.

Cas 2 : Mme HÉLÈNE MICHEL

Résumé du cas

Jeune femme de vingt-cinq ans, morte subitement en quelques minutes, chez elle, sans souffrances, et sans cause préalable connue. Elle était riche, un peu frivole et, par suite de la légèreté de son caractère, s'occupait plus des futilités de la vie que des choses sérieuses ; malgré cela, son cœur était bon : elle était douce, bienveillante et charitable. Évoquée trois jours après sa mort par des personnes qui l'avaient connue, elle s'exprima ainsi :

« Je ne sais où je suis... quel trouble m'environne !... Vous m'avez appelée, et je viens... Je ne comprends pas pourquoi je ne suis pas chez moi... on me pleure absente, et je suis là, et je ne puis me faire reconnaître d'eux tous... Mon corps ne m'appartient plus, et pourtant je le sens froid et glacé... Je veux le quitter, et je suis rivée là ; j'y reviens toujours... Je suis deux personnes... Oh ! quand comprendrai-je ce qui m'arrive ?... Il faut encore que j'aille là-bas... mon autre moi, que deviendrait-il, moi absente ?... Adieu. »

Commentaire de Kardec : Le sentiment de la dualité qui n'est point encore détruit par une séparation complète, est ici évident. Caractère peu sérieux, sa position de fortune, en lui permettant de satisfaire ses caprices, devait favoriser ses tendances à la légèreté. Il n'est donc pas étonnant que son dégagement ait été peu rapide, et que, trois jours après sa mort, elle se sentit encore liée à son enveloppe corporelle. Mais, comme il n'y avait chez elle aucun vice sérieux, et que le fond était bon, cette situation n'avait rien de bien pénible, et n'a pas duré bien longtemps. Évoquée de nouveau à quelques jours de là, ses idées avaient déjà beaucoup changé. Voici ce qu'elle dit :

« Merci d'avoir prié pour moi. Je reconnais la bonté de Dieu qui m'a épargné les souffrances et l'appréhension du moment de la séparation de mon corps et de mon Esprit. Ma pauvre mère aura beaucoup de peine à se résigner ; mais elle sera soutenue, et ce qui, à ses yeux, est un terrible malheur, était indispensable, afin que les choses du ciel devinssent pour elle ce qu'elles doivent être : tout. Je serai près d'elle jusqu'à la fin de son épreuve terrestre, et je l'aiderai à la supporter. Je ne suis pas malheureuse, mais j'ai encore bien à faire pour m'avancer vers le séjour bienheureux. Je prierai Dieu de me permettre de revenir sur cette terre, car j'ai à réparer le temps que j'y

ai perdu dans cette existence. Que la foi vous soutienne, mes amis ; ayez confiance en l'efficacité de la prière, alors qu'elle part vraiment du cœur. Dieu est bon. »

Allan Kardec : Avez-vous été longtemps à vous reconnaître ?

Hélène : J'ai compris la mort le jour où vous avez prié pour moi.

Allan Kardec : Cet état de trouble était-il de la souffrance ?

Hélène : Non, je ne souffrais pas ; je croyais rêver, et j'attendais le réveil. Ma vie n'a pas été exempte de douleurs, mais tout être incarné ici-bas doit souffrir ; je me suis résignée à la volonté de Dieu, et il m'en a tenu compte. Je vous suis reconnaissante des prières qui m'ont aidée à me reconnaître. Merci ; je reviendrai toujours avec plaisir. Adieu.⁶

Cas 3 : Novel⁷

Résumé du cas

L'Esprit s'adresse au médium, qui l'avait connu de son vivant.

« Je vais te raconter ce que j'ai souffert quand je suis mort. Mon Esprit, retenu à mon corps par des liens matériels, a eu grand-peine à s'en dégager, ce qui a été une première et rude angoisse. La vie que j'avais quittée à vingt-quatre ans était encore si forte en moi que je ne croyais pas à sa perte. Je cherchais mon corps, et j'étais étonné et effrayé de me voir perdu au milieu de cette foule d'ombres. Enfin la conscience de mon état, et la révélation des fautes que j'avais commises dans toutes mes incarnations, me frappèrent tout à coup ; une lumière implacable éclaira les plus secrets replis de mon âme, qui se sentit nue, puis saisie d'une honte accablante. Je cherchais à y échapper en m'intéressant aux objets nouveaux, et pourtant connus, qui m'entouraient ; les Esprits radieux, flottant dans l'éther, me donnaient l'idée d'un bonheur auquel je ne pouvais aspirer ; des formes sombres et désolées, les unes plongées dans un morne désespoir, les autres ironiques ou furieuses, glissaient autour de moi et sur la terre à laquelle je restais attaché. Je voyais s'agiter les humains dont j'enviais l'ignorance ; tout un ordre de sensations

⁶ KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Deuxième partie, chapitre 3. Hélène Michel.

⁷ KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Deuxième partie, chapitre 4. Novel.

inconnues, ou retrouvées, m'envahirent à la fois. Entraîné comme par une force irrésistible, cherchant à fuir cette douleur acharnée, je franchissais les distances, les éléments, les obstacles matériels, sans que les beautés de la nature, ni les splendeurs célestes pussent calmer un instant le déchirement de ma conscience, ni l'effroi que me causait la révélation de l'éternité. Un mortel peut pressentir les tortures matérielles par les frissons de la chair, mais vos fragiles douleurs, adoucies par l'espérance, tempérées par les distractions, tuées par l'oubli, ne pourront jamais vous faire comprendre les angoisses d'une âme qui souffre sans trêve, sans espoir, sans repentir. J'ai passé un temps dont je ne peux apprécier la durée, enviant les élus dont j'entrevois la splendeur, détestant les mauvais Esprits qui me poursuivaient de leurs railleries, méprisant les humains dont je voyais les turpitudes, passant d'un profond accablement à une révolte insensée.

Enfin, tu m'as appelé, et pour la première fois un sentiment doux et tendre m'a apaisé ; j'ai écouté les enseignements que te donnent tes guides ; la vérité m'a pénétré, j'ai prié : Dieu m'a entendu ; il s'est révélé à moi par sa clémence, comme il s'était révélé par sa justice.

CAS 4 : FRANÇOIS-SIMON LOUVET⁸

Résumé du cas

La communication suivante a été donnée spontanément dans une réunion spirite, au Havre, le 12 février 1863 :

« Aurez-vous pitié d'un pauvre misérable qui souffre depuis si longtemps de si cruelles tortures ! Oh ! le vide... l'espace... je tombe, je tombe, au secours !... Mon Dieu, j'ai eu une si misérable vie !... J'étais un pauvre diable ; je souffrais souvent de la faim dans mes vieux jours ; c'est pour cela que je m'étais mis à boire et que j'avais honte et dégoût de tout... J'ai voulu mourir et je me suis jeté... Oh ! mon Dieu, quel moment !... Pourquoi donc désirer d'en finir quand j'étais si près du terme ? Priez ! pour que je ne voie plus toujours ce vide au-dessous de moi... Je vais me briser sur ces pierres !... Je vous en conjure, vous qui avez connaissance des misères de ceux qui ne sont plus ici-bas, je m'adresse à vous, quoique vous ne me

⁸ KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Deuxième partie, chapitre 5. François-Simon Louvet.

connaissiez pas, parce que je souffre tant... Pourquoi vouloir des preuves ? Je souffre, n'est-ce pas assez ? Si j'avais faim au lieu de cette souffrance plus terrible, mais invisible pour vous, vous n'hésiteriez pas à me soulager en me donnant un morceau de pain. Je vous demande de prier pour moi... Je ne puis rester plus longtemps... Demandez à un de ces heureux qui sont ici, et vous saurez qui j'étais. Priez pour moi. »

Le guide du médium. - Celui qui vient de s'adresser à toi, mon enfant, est un pauvre malheureux qui avait une épreuve de misère sur la terre, mais le dégoût l'a pris ; le courage lui a failli, et l'infortuné, au lieu de regarder en haut ainsi qu'il aurait dû le faire, s'est adonné à l'ivrognerie ; il est descendu aux dernières limites du désespoir, et a mis un terme à sa triste épreuve en se jetant de la tour de François I^o, le 22 juillet 1857. Ayez pitié de sa pauvre âme, qui n'est pas avancée, mais qui a cependant assez de connaissance de la vie future pour souffrir et désirer une nouvelle épreuve. Priez Dieu de lui accorder cette grâce, et vous ferez une bonne œuvre.

Des recherches ayant été faites, on trouva dans le Journal du Havre, du 23 juillet 1857, l'article suivant, dont voici la substance :

« Hier, à quatre heures, les promeneurs de la jetée ont été douloureusement impressionnés par un affreux accident : un homme s'est élancé de la tour et est venu se briser sur les pierres. C'est un vieux haleur, que ses penchants à l'ivrognerie ont conduit au suicide. Il se nomme François-Victor-Simon Louvet. Son corps a été transporté chez une de ses filles, rue de la Corderie ; il était âgé de soixante-sept ans. »

Commentaire de Kardec : Depuis tantôt six ans que cet homme est mort, il se voit toujours tombant de la tour et allant se briser sur les pierres ; il s'épouvante du vide qu'il a devant lui, il est dans les appréhensions de la chute... et cela depuis six ans ! Combien cela durera-t-il ? il n'en sait rien, et cette incertitude augmente ses angoisses.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 3 : Essai Théorique sur la sensation et les perceptions chez les Esprits.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer les principales sensations et perceptions des Esprits.

Notions de base :

- *Le corps est l'instrument de la douleur ; c'est sinon la cause première, au moins la cause immédiate. L'âme a la perception de cette douleur : cette perception est l'effet. Le souvenir qu'elle en conserve peut être très pénible, mais ne peut avoir d'action physique. En effet, le froid ni la chaleur ne peuvent désorganiser les tissus de l'âme ; l'âme ne peut ni se geler, ni brûler. [...] Tout le monde sait que les personnes amputées ressentent de la douleur dans le membre qui n'existe plus. Assurément ce n'est point ce membre qui est le siège, ni même le point de départ de la douleur ; le cerveau en a conservé l'impression, voilà tout. On peut donc croire qu'il y a quelque chose d'analogue dans les souffrances de l'Esprit après la mort. [...] Dégagé du corps, l'Esprit peut souffrir, mais cette souffrance n'est pas celle du corps : ce n'est cependant pas une souffrance exclusivement morale, comme le remords, puisqu'il se plaint du froid et du chaud ; il ne souffre pas plus en hiver qu'en été : nous en avons vu passer à travers les flammes sans rien éprouver de pénible ; la température ne fait donc sur eux aucune impression. [...] Nous savons qu'il y a [dans l'esprit] perception, sensation, audition, vision ; que ces facultés sont des attributs de tout l'être, et non, comme chez l'homme, d'une partie de l'être ; mais encore une fois, par quel intermédiaire ? C'est ce que nous ne savons pas. [...] En disant que les Esprits sont inaccessibles aux impressions de notre matière, nous voulons parler des Esprits très élevés dont l'enveloppe éthérée n'a pas d'analogue ici-bas. Il n'en est pas de même de ceux dont le périsprit est plus dense ; ceux-là perçoivent nos sons et nos odeurs, mais non pas par une partie limitée de leur individu, comme de leur vivant [incarnés]. [...] Ils entendent le son de notre voix, et pourtant ils nous*

comprennent sans le secours de la parole, par la seule transmission de la pensée. [...] Quant à la vue, elle est indépendante de notre lumière. La faculté de voir est un attribut essentiel de l'âme : pour elle, il n'y a pas d'obscurité ; mais elle est plus étendue, plus pénétrante chez ceux qui sont plus épurés. L'âme, ou l'Esprit, a donc en elle-même la faculté de toutes les perceptions [...]. Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 257 – commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter au début de la réunion, l'objectif spécifique du thème, en le commentant brièvement.

Développement :

- Ensuite proposer à la classe la lecture silencieuse du *Support* du Guide.
- Après la lecture, demander à chaque participant, en se basant sur le texte, d'écrire sur une feuille de papier deux ou trois idées qui traduisent effectivement les sensations et les perceptions éprouvées par les Esprits dans l'au-delà.
- Demander la classe de s'organiser en petits groupes pour réaliser la tâche suivante :
 - a) Discussion des idées sélectionnées par chaque participant ;
 - b) Sélection ou intégration de ces idées, par consensus du groupe ;
 - c) Écrire les conclusions du travail en groupe, sur des transparents ou équivalent ;
 - d) Désignation d'un rapporteur pour présenter les conclusions du travail ;
 - e) Présentation suivie d'explications, de chaque idée notée par le groupe.

Conclusion :

- Commenter les conclusions présentées par les rapporteurs, en faisant les corrections nécessaires.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont expliqué correctement les principales sensations et perceptions des Esprits désincarnés.

Techniques :

- Exposé ; étude en petits groupes.

Matériel :

Support du Guide ; matériaux utilisés pour dynamiser les présentations des rapporteurs des groupes.

SUPPORT : SENSATIONS ET PERCEPTIONS DES ESPRITS

Les esprits souffrent-ils ? quelles sensations éprouvent-ils ? Telles sont les questions que l'on s'adresse naturellement et que nous allons essayer de résoudre. Nous devons dire, tout d'abord, que pour cela nous ne nous sommes pas contenté des réponses des Esprits ; nous avons dû, par de nombreuses observations, prendre en quelque sorte, la sensation sur le fait. (6) Après ces considérations de Kardec dans la Revue Spirite de décembre 1858, le Codificateur demande à l'Esprit de Saint Louis des explications sur la sensation pénible de froid qu'un Esprit disait éprouver. Ce récit intrigua Kardec, ce qui l'amena à interroger l'Esprit de Saint Louis : Nous concevons les souffrances morales, comme les regrets, les remords, la honte ; mais le chaud et le froid, la douleur physique, ne sont pas des effets moraux ; les Esprits éprouvent-ils ces sortes de sensations ? (7) L'Esprit lui répondit alors par une autre question : Ton âme ressent-elle le froid ? Non ; mais elle a la conscience de la sensation qui agit sur le corps. (7) Réfléchissant à ces informations, Kardec conclut : Il semblerait résulter de là que cet esprit avare ne ressentait pas un froid effectif ; mais qu'il avait le souvenir de la sensation du froid qu'il avait enduré, et que ce souvenir étant pour lui comme une réalité, devenait un supplice. (7) Mais le bienfaiteur souligna : C'est à peu près cela. Il est bien entendu qu'il y a une distinction que vous comprenez parfaitement entre la douleur physique et la douleur morale ; il ne faut pas confondre l'effet avec la cause. (7)

Allan Kardec nous présente, avec sa lucidité caractéristique, l'analyse suivante à ce sujet, aussi utile que nécessaire à la pratique médiumnique.

Le corps est l'instrument de la douleur ; c'est sinon la cause première, au moins la cause immédiate. L'âme a la perception de cette douleur : cette perception est l'effet. Le souvenir qu'elle en conserve peut être très pénible, mais ne peut avoir d'action physique. En effet, le froid ni la chaleur ne peuvent désorganiser les tissus de l'âme ; l'âme ne peut ni se geler, ni brûler. Ne voyons-nous pas tous les jours le souvenir ou l'appréhension d'un mal physique produire l'effet de la réalité ? Occasionner même la mort ? Tout le monde sait que les personnes amputées ressentent de la douleur dans le membre qui n'existe plus. Assurément ce n'est point ce membre qui est le siège, ni même le point de départ de la douleur ; le cerveau en a conservé l'impression, voilà tout. On peut donc croire qu'il y a

quelque chose d'analogue dans les souffrances de l'Esprit après la mort. Une étude plus approfondie du périsprit, qui joue un rôle si important dans tous les phénomènes spirites, les apparitions vaporeuses ou tangibles, l'état de l'Esprit au moment de la mort, l'idée si fréquente chez lui qu'il est encore vivant, le tableau si saisissant des suicidés, des suppliciés, des gens qui se sont absorbés dans les jouissances matérielles, et tant d'autres faits sont venus jeter la lumière sur cette question, et ont donné lieu à des explications dont nous donnons ici le résumé. (1)

Les sensations et perceptions ressenties et rapportées par les Esprits sont véhiculées par le périsprit [...], le principe de la vie organique, mais ce n'est pas celui de la vie intellectuelle : la vie intellectuelle est dans l'Esprit. C'est, en outre, l'agent des sensations extérieures. Dans le corps, ces sensations sont localisées par les organes qui leur servent de canaux. Le corps détruit, les sensations sont générales. Voilà pourquoi l'Esprit ne dit pas qu'il souffre plutôt de la tête que des pieds. Il faut, du reste, se garder de confondre les sensations du périsprit, rendu indépendant, avec celles du corps : nous ne pouvons prendre ces dernières que comme terme de comparaison et non comme analogie. Dégagé du corps, l'Esprit peut souffrir, mais cette souffrance n'est pas celle du corps : ce n'est cependant pas une souffrance exclusivement morale, comme le remords, puisqu'il se plaint du froid et du chaud ; il ne souffre pas plus en hiver qu'en été : nous en avons vu passer à travers les flammes sans rien éprouver de pénible ; la température ne fait donc sur eux aucune impression. La douleur qu'ils ressentent n'est donc pas une douleur physique proprement dite : c'est un vague sentiment intime dont l'Esprit lui-même ne se rend pas toujours un compte parfait, précisément parce que la douleur n'est pas localisée et qu'elle n'est pas produite par les agents extérieurs : c'est plutôt un souvenir qu'une réalité, mais un souvenir tout aussi pénible. Il y a cependant quelquefois plus qu'un souvenir, comme nous allons le voir. (2)

Actuellement, ce sujet est facile à comprendre, même pour le citoyen commun, grâce au progrès accompli par les sciences psychiques au XX^e siècle et au siècle actuel. Ce fait, d'ailleurs, nous fait réfléchir sur l'incroyable capacité d'analyse de Kardec, car sans compter sur les connaissances dont nous disposons aux jours actuels, il a réussi à comprendre parfaitement le sujet. Poursuivant ses

explications, le Codificateur nous éclaire : L'expérience nous apprend qu'au moment de la mort le périsprit se dégage plus ou moins lentement du corps ; pendant les premiers instants, l'Esprit ne s'explique pas sa situation ; il ne croit pas être mort, il se sent vivre ; il voit son corps d'un côté, il sait qu'il est à lui, et il ne comprend pas qu'il en soit séparé ; cet état dure aussi longtemps qu'il existe un lien entre le corps et le périsprit. Un suicidé nous disait : Non, je ne suis pas mort, et il ajoutait : et cependant je sens les vers qui me rongent. Or, assurément, les vers ne rongeaient pas le périsprit, et encore moins l'Esprit, ils ne rongeaient que le corps. Mais comme la séparation du corps et du périsprit n'était pas complète, il en résultait une sorte de répercussion morale qui lui transmettait la sensation de ce qui se passait dans le corps. Répercussion n'est peut-être pas le mot, il pourrait faire croire à un effet trop matériel ; c'est plutôt la vue de ce qui se passait dans son corps auquel le rattachait son périsprit, qui produisait en lui une illusion qu'il prenait pour une réalité. Ainsi ce n'était pas un souvenir, puisque, pendant sa vie, il n'avait pas été rongé par les vers : c'était le sentiment de l'actualité. On voit par là les déductions que l'on peut tirer des faits, lorsqu'ils sont observés attentivement.

Pendant la vie, le corps reçoit les impressions extérieures et les transmet à l'Esprit par l'intermédiaire du périsprit qui constitue, probablement, ce que l'on appelle fluide nerveux. Le corps étant mort ne ressent plus rien, parce qu'il n'y a plus en lui ni Esprit ni périsprit. Le périsprit, dégagé du corps, éprouve la sensation ; mais comme elle ne lui arrive plus par un canal limité, elle est générale. Or, comme il n'est, en réalité, qu'un agent de transmission, puisque c'est l'Esprit qui a la conscience, il en résulte que s'il pouvait exister un périsprit sans Esprit, il ne ressentirait pas plus que le corps lorsqu'il est mort ; de même que si l'Esprit n'avait point de périsprit, il serait inaccessible à toute sensation pénible ; c'est ce qui a lieu pour les Esprits complètement épurés. Nous savons que plus ils s'épurent, plus l'essence du périsprit devient éthérée ; d'où il suit que l'influence matérielle diminue à mesure que l'Esprit progresse, c'est-à-dire à mesure que le périsprit lui-même devient moins grossier. (3)

En disant que les Esprits sont inaccessibles aux impressions de notre matière, nous voulons parler des Esprits très élevés dont l'enveloppe éthérée n'a pas d'analogue ici-bas. Il n'en est pas de même de ceux dont le périsprit est plus dense ; ceux-là perçoivent

nos sons et nos odeurs, mais non pas par une partie limitée de leur individu, comme de leur vivant. On pourrait dire que les vibrations moléculaires se font sentir dans tout leur être et arrivent ainsi à leur sensorium commune, qui est l'Esprit lui-même, quoique d'une manière différente, et peut-être aussi avec une impression différente, ce qui produit une modification dans la perception. Ils entendent le son de notre voix, et pourtant ils nous comprennent sans le secours de la parole, par la seule transmission de la pensée ; et ce qui vient à l'appui de ce que nous disons, c'est que cette pénétration est d'autant plus facile que l'Esprit est plus dématérialisé. Quant à la vue, elle est indépendante de notre lumière. La faculté de voir est un attribut essentiel de l'âme : pour elle, il n'y a pas d'obscurité ; mais elle est plus étendue, plus pénétrante chez ceux qui sont plus épurés. L'âme, ou l'Esprit, a donc en elle-même la faculté de toutes les perceptions ; dans la vie corporelle, elles sont obliérées par la grossièreté de leurs organes ; dans la vie extracorporelle, elles le sont de moins en moins à mesure que s'éclaircit l'enveloppe semi-matérielle. (4)

Nous pouvons donc conclure avec Kardec : Les Esprits ont toutes les perceptions qu'ils avaient sur la terre, mais à un plus haut degré, parce que leurs facultés ne sont pas amorties par la matière ; ils ont des sensations qui nous sont inconnues ; ils voient et entendent des choses que nos sens limités ne nous permettent ni de voir ni d'entendre. Pour eux il n'y a point d'obscurité, sauf ceux dont la punition est d'être temporairement dans les ténèbres. (5)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Question 257 - commentaire.
2. _____. Idem.
3. _____. Idem.
4. _____. Idem.
5. _____. *Qu'est-ce que le Spiritisme*. Chap. 2 (Notions élémentaires de Spiritisme). Item 17 (Des Esprits).
6. _____. *Revue Spirite. Journal d'études psychologiques*. Décembre 1858, n°12, item : Sensations des Esprits.
7. _____. Idem.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 4 : Esprits errants.

Objectifs spécifiques :

- Donner la définition d'un Esprit errant.
- Donner les principales caractéristiques de l'état d'erraticité.

Notions de base :

- *Que devient l'âme dans l'intervalle des incarnations ?*
Esprit errant qui aspire après sa nouvelle destinée ; il attend.
Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 224.
- *L'état d'erraticité peut durer [...] De quelques heures à quelques milliers de siècles. Au reste, il n'y a point, à proprement parler, de limite extrême assignée à l'état errant, qui peut se prolonger fort longtemps, mais qui cependant n'est jamais perpétuel ; l'Esprit trouve toujours tôt ou tard à recommencer une existence qui sert à la purification de ses existences précédentes.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 224.
- *Cette durée est-elle subordonnée à la volonté de l'Esprit, ou peut-elle être imposée comme expiation ?*
C'est une conséquence du libre arbitre ; les Esprits savent parfaitement ce qu'ils font, mais il y en a aussi pour qui c'est une punition infligée par Dieu ; d'autres demandent à la prolonger pour suivre des études qui ne peuvent se faire avec fruit qu'à l'état d'Esprit. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 224.
- *Peut-on dire que tous les Esprits qui ne sont pas incarnés sont errants ?*
Ceux qui doivent se réincarner, oui. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 224.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter sur une affiche ou un transparent, les paroles suivantes de Jésus : *Que votre cœur ne se trouble point. - Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. - Il y a plusieurs*

demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était, je vous l'aurais déjà dit, car je m'en vais pour préparer le lieu ; - et après que je m'en serai allé et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, et vous retirerai à moi, afin que là où je serai, vous y soyez aussi. (Saint Jean, ch. XIV, v. 1, 2, 3.)

- Faire une corrélation entre les paroles de Jésus et le sens d'Esprit errant et erraticité, selon l'item 1 du support.

Développement :

- Ensuite partager la classe en petits groupes pour réaliser les tâches suivantes :
 - a) Lire le *Support* de ce Guide ;
 - b) Discuter son contenu ;
 - c) Présenter le résumé du travail, qui doit contenir : la définition d'un Esprit errant et les principales caractéristiques de l'erraticité ;
 - d) Désigner quelqu'un pour présenter le résumé à la classe ;
- Demander aux rapporteurs des groupes de présenter les conclusions du travail.
- Écouter les récits, en éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Revenir au texte évangélique, cité dans l'introduction, en soulignant que, selon l'interprétation de Kardec, les paroles de Jésus peuvent s'étendre non seulement à la pluralité des mondes habités, mais aussi à [...] *l'état heureux ou malheureux de l'Esprit dans l'erraticité*. Allan Kardec : *L'évangile selon le Spiritisme*, chap. 3, item 2.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont expliqué correctement ce qu'est un Esprit errant et ont cité les principales caractéristiques de l'état d'erraticité.

Techniques :

- Exposé ; étude en petits groupes.

Matériel :

Citation de l'Évangile de Jésus ; *Support* du Guide.

SUPPORT

1. DÉFINITION D'UN ESPRIT ERRANT

L'Esprit regagne le monde spirituel après la mort du corps physique. Après être passé par les expériences qui caractérisent le détachement entre l'âme et le corps, l'Esprit regagne le [...] *monde spirite ; il est préexistant et survivant à tout.* (1) La phase de réintégration à une nouvelle forme de vie commence alors, sur un autre plan vibratoire. Le péricorps, séparé du corps physique, révèle avec plus de subtilité ses propriétés qui, sous le commandement de la pensée et de la volonté de l'Esprit, lui permettent les transformations nécessaires à son adaptation dans le plan spirituel. Après une période plus ou moins longue dans les régions spirituelles, l'Esprit recommence les expériences réincarnatoires. Dans l'intervalle entre les réincarnations, l'âme reçoit le nom d'*Esprit errant qui aspire après sa nouvelle destinée ; il attend.* (2) L'intervalle entre les réincarnations est de durée variable : *De quelques heures à quelques milliers de siècles. Au reste, il n'y a point, à proprement parler, de limite extrême assignée à l'état errant, qui peut se prolonger fort longtemps, mais qui cependant n'est jamais perpétuel ; l'Esprit trouve toujours tôt ou tard à recommencer une existence qui sert à la purification de ses existences précédentes.* (3)

Le mot « errant », utilisé par Kardec pour désigner l'état de l'Esprit qui a encore besoin de se réincarner, provoque parfois quelques doutes. Ainsi, il faut considérer que le mot errant, signifie, dans ce contexte : ce qui n'est pas fixe, ce qui est mobile. Cet état d'erraticité cesse quand l'Esprit atteint le niveau de Perfection morale, devenant Esprit pur. Il n'est plus errant, car il est arrivé à la perfection, son état définitif. (4)

Ainsi, les Esprits qui ont besoin de s'améliorer – intellectuellement et moralement –, reviennent souvent à l'expérience réincarnatoire. Dans l'espace de temps entre deux réincarnations, ils ne se fixent pas dans une localité précise du plan spirituel, par suite de l'apprentissage qu'ils doivent développer. Dans cette situation, ils reçoivent la dénomination d'*Esprits errants*. Même s'ils se trouvent dans l'erraticité, les Esprits ont l'occasion de progresser. L'étude, les conseils des Esprits supérieurs, l'observation, les expériences vécues, entre autres, contribuent à leur amélioration spirituelle. (5) Pour les Esprits évolués, la situation est différente, car comme ils n'ont plus

besoin de se réincarner, selon le degré de perfection qu'ils ont atteint, ils restent liés à certaines colonies dans la spiritualité. Dans ces régions élevées du plan spirituel, ils agissent comme guides, promouvant le progrès de l'humanité terrestre.

2. L'ERRATICITÉ

Les Esprits errants existent dans différents niveaux évolutifs, constituant la majorité des Esprits désincarnés de notre Planète. Ils sont heureux ou malheureux plus [...] ou moins selon leur mérite. Ils souffrent des passions dont ils ont conservé le principe, ou bien ils sont heureux selon qu'ils sont plus ou moins dématérialisés. Dans l'état errant, l'Esprit entrevoit ce qui lui manque pour être plus heureux ; c'est alors qu'il cherche les moyens d'y atteindre ; mais il ne lui est pas toujours permis de se réincarner à son gré, et c'est alors une punition. (6)

Ainsi, la [...] situation des Esprits et leur manière de voir les choses varient à l'infini en raison du degré de leur développement moral et intellectuel. Les Esprits d'un ordre élevé ne font généralement sur la terre que des séjours de courte durée ; tout ce qui s'y fait est si mesquin en comparaison des grandeurs de l'infini, les choses auxquelles les hommes attachent le plus d'importance sont si puériles à leurs yeux, qu'ils y trouvent peu d'attraits, à moins qu'ils n'y soient appelés en vue de concourir au progrès de l'humanité. Les Esprits d'un ordre moyen y séjournent plus fréquemment, quoiqu'ils considèrent les choses d'un point de vue plus élevé que de leur vivant. Les Esprits vulgaires y sont en quelque sorte sédentaires, et constituent la masse de la population ambiante du monde invisible ; ils ont conservé à peu de chose près les mêmes idées, les mêmes goûts et les mêmes penchants qu'ils avaient sous leur enveloppe corporelle ; ils se mêlent à nos réunions, à nos affaires, à nos amusements, auxquels ils prennent une part plus ou moins active, selon leur caractère. Ne pouvant satisfaire leurs passions, ils jouissent de ceux qui s'y abandonnent et les y excitent. Dans le nombre, il en est de plus sérieux qui voient et observent pour s'instruire et se perfectionner. (7)

Cependant, les idées, et par conséquent les connaissances des Esprits se modifient dans l'erraticité. En effet, [...] elles subissent de très grandes modifications à mesure que l'Esprit se dématérialise ; il peut quelquefois rester longtemps dans les mêmes idées, mais peu à

peu l'influence de la matière diminue, et il voit les choses plus clairement ; c'est alors qu'il cherche les moyens de s'améliorer. (8)

Un autre point à souligner concerne la survivance des animaux, après la mort de leur corps physique. Les Esprits Supérieurs nous expliquent que l'âme de l'animal reste dans [...] *une sorte d'erraticité, puisqu'elle n'est pas unie à un corps, mais ce n'est pas un Esprit errant. L'Esprit errant est un être qui pense et agit par sa libre volonté ; celui des animaux n'a pas la même faculté ; c'est la conscience de lui-même qui est l'attribut principal de l'Esprit. L'Esprit de l'animal est classé après sa mort par les Esprits que cela concerne, et presque aussitôt utilisé ; il n'a pas le loisir de se mettre en rapport avec d'autres créatures. (9)*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Question 85.
2. _____. Question 224.
3. _____. Question 224.
4. _____. Question 226.
5. _____. Question 227.
6. _____. Question 231.
7. _____. Question 317 - commentaire.
8. _____. Question 318.
9. _____. Question 600.

MESSAGE

PRIÈRE DE LIVIE, FILLE DE BASILE⁹

Étoiles – nids de la vie,
 Dans les espaces profonds,
 Nouveaux foyers, nouveaux mondes,
 Couverts d'un voile léger...
 Délicates roses de Cérès,

⁹ XAVIER, Francisco Cândido. Avé, Christ ! CSI, 2007. Deuxième partie, chap. 1 (Épreuves et luttes)

Nées au soleil d'Éleusis,
 Vous êtes la demeure des dieux,
 Qui vous sculptent dans les cieux !...

Vous nous dites que tout est beau,
 Vous nous dites que tout est saint,
 Même quand il y a des larmes
 Dans le rêve qui nous conduit.
 Vous proclamez à la terre curieuse,
 Dominée de tristesse,
 Qu'en tout règne la beauté
 Vêtue d'amour et de lumière.

Et quand la nuit est plus froide
 Une sinistre douleur nous surprend,
 Et rompt le lien obscur
 Qui nous retient à notre cœur,
 Illuminant l'aube
 Du paysage d'un nouveau jour,
 Où le bonheur rayonne
 En une éternelle résurrection.

Donnez la consolation au pèlerin,
 Qui avance au hasard,
 Sans toit, sans paix, sans boussole,
 Torturé, souffrant...
 Temples d'un bleu infini,
 Apportez à l'Humanité
 La gloire de la divinité
 Dans la gloire de votre amour.

Étoiles – nids de la vie,
 Dans les espaces profonds,
 Nouveaux foyers, nouveaux mondes,
 Couverts d'un voile léger...
 Délicates roses de Cérès,
 Nées au soleil d'Éleusis,
 Vous êtes la demeure des dieux,
 Qui vous sculptent dans le ciel !...

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 5 : Sort des enfants après la mort.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les causes spirituelles de la désincarnation dans l'enfance.
- Donner des informations sur la situation des enfants après la mort du corps.

Notions de base :

- *L'enfant qui meurt en bas âge n'ayant pu faire de mal, son Esprit appartient-il aux degrés supérieurs ? S'il n'a point fait de mal, il n'a pas fait de bien, et Dieu ne l'affranchit pas des épreuves qu'il doit subir. S'il est pur, ce n'est pas parce qu'il était enfant, mais parce qu'il était plus avancé.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 198.
- *La durée de la vie de l'enfant peut être pour l'Esprit qui est incarné en lui le complément d'une existence interrompue avant le terme voulu, et sa mort est souvent une épreuve ou une expiation pour les parents.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 199.
- *Quand l'esprit a déjà atteint une classe évolutive élevée, assumant le commandement mental de sa personne, il acquiert le pouvoir de facilement se séparer des impositions de la forme [...]. Cependant, pour la majeure partie des enfants qui se désincarnent, le chemin n'est pas le même. [...] C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons nous passer des périodes de récupération chez la personne qui s'éloigne du véhicule physique dans la phase enfantine.* André Luiz : *Entre la Terre et le Ciel*. Chap. X.
- Dans le monde spirituel il y a plusieurs institutions dédiées à l'accueil et au rajustement d'Esprits désincarnés dans l'enfance. André Luiz : *Entre la Terre et le Ciel*. Chap. 9. Rév. G. Vale Owen : *La vie au-delà du voile*. Chap. 4.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter le sujet et les objectifs du cours.

Développement :

- Puis, faire un exposé sur les causes spirituelles de la mort dans la phase de l'enfance, en se basant sur l'item 1 du *support* de ce Guide. Encourager la participation de tous, soit par des questions, posées pendant l'explication, soit en répondant à des doutes.
- Demander ensuite à la classe de s'organiser en trois groupes pour la réalisation des activités suivantes :

Groupe 1 : lecture de l'item 2 du *Support* ; élaboration d'un tableau résumant les principales caractéristiques de l'Esprit de l'enfant après la mort du corps physique ; présentation du travail par un rapporteur, préalablement désigné par le groupe.

Groupe 2 : lecture des items 2 et 2.1 du *Support* (Foyer de Bénédiction) ; élaboration d'un tableau résumant les principales caractéristiques de cette localité spirituelle d'assistance aux enfants ; présentation du travail par un rapporteur, préalablement désigné par le groupe.

Groupe 3 : lecture des items 2 et 2.2 du *Support* (La Ville de Castrel) ; élaboration d'un tableau résumant les principales caractéristiques de cette localité spirituelle d'assistance aux enfants ; présentation du travail par un rapporteur, préalablement désigné par le groupe.

Remarque : Mettre à la disposition des groupes le matériel pour la réalisation des tableaux : gouache, feutres de diverses couleurs, ruban adhésif etc.

- Écouter les conclusions du groupe en faisant les commentaires nécessaires.

Conclusion :

- Terminer le cours, en rappelant l'enseignement millénaire – « La nature ne fait pas de sauts » -, et en établissant le lien

avec le développement de l'enfant après la mort du corps physique.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- a) La classe a participé à l'exposé sur le sort des enfants après la désincarnation ;
- b) Les tableaux contiennent les informations sur les institutions spirituelles d'assistance aux enfants ;
- c) La classe a participé à l'exposé réalisé par le moniteur.

Techniques :

- Lecture, interprétation de texte ; exposé, étude en groupes.

Matériel :

Support du Guide.

SUPPORT

1. CAUSES SPIRITUELLES DE LA MORT DANS L'ENFANCE

La mort dans l'enfance est courante sur notre planète, même dans les communautés qui jouissent d'une meilleure qualité de vie. *La durée de la vie de l'enfant peut être pour l'Esprit qui est incarné en lui le complément d'une existence interrompue avant le terme voulu, et sa mort est souvent une épreuve ou une expiation pour les parents.* (4) L'explication et la consolation apportées par le Spiritisme soulagent la tristesse, en particulier suite à la mort des enfants en bas âge. *Mais s'il est des maux dont l'homme est la première cause dans cette vie, il en est d'autres auxquels il est, en apparence du moins, complètement étranger, et qui semblent le frapper comme par fatalité. Telle est, par exemple, la perte d'êtres chéris, et celle des soutiens de famille.* (1)

Analysant cette question, Allan Kardec s'exprime ainsi : *Que dire enfin de ces enfants qui meurent en bas âge et n'ont connu de la vie que les souffrances ? Problèmes qu'aucune philosophie n'a encore pu résoudre, anomalies qu'aucune religion n'a pu justifier, et qui seraient la négation de la bonté, de la justice et de la providence de Dieu, dans l'hypothèse que l'âme est créée en même temps que le corps, et que son sort est irrévocablement fixé après un séjour de quelques instants sur la terre. Qu'ont-elles fait, ces âmes qui viennent de sortir des mains du Créateur, pour endurer tant de misères ici-bas, et mériter dans l'avenir une récompense ou une punition quelconque, alors qu'elles n'ont pu faire ni bien ni mal ?*

Cependant, en vertu de l'axiome que tout effet a une cause, ces misères sont des effets qui doivent avoir une cause ; et dès lors qu'on admet un Dieu juste, cette cause doit être juste. Or, la cause précédant toujours l'effet, puisqu'elle n'est pas dans la vie actuelle, elle doit être antérieure à cette vie, c'est-à-dire appartenir à une existence précédente. D'un autre côté, Dieu ne pouvant punir pour le bien qu'on a fait, ni pour le mal qu'on n'a pas fait, si nous sommes punis, c'est que nous avons fait le mal ; si nous n'avons pas fait le mal dans cette vie, nous l'avons fait dans une autre. C'est une alternative à laquelle il est impossible d'échapper, et dans laquelle la logique dit de quel côté est la justice de Dieu. (2)

L'Esprit Sanson, ex-membre de la Société Spirite de Paris, dans un message daté de 1863, explique, pondère et conseille : *Quand la mort vient faucher dans vos familles, emportant sans mesure les jeunes gens avant les vieillards, vous dites souvent : Dieu n'est pas juste, puisqu'il sacrifie ce qui est fort et plein d'avenir, pour conserver ceux qui ont vécu de longues années pleines de déceptions ; puisqu'il enlève ceux qui sont utiles, et laisse ceux qui ne servent plus à rien ; puisqu'il brise le cœur d'une mère en la privant de l'innocente créature qui faisait toute sa joie.*

Humains, c'est là que vous avez besoin de vous élever au-dessus du terre à terre de la vie pour comprendre que le bien est souvent là où vous croyez voir le mal, la sage prévoyance là où vous croyez voir l'aveugle fatalité du destin. Pourquoi mesurer la justice divine à la valeur de la vôtre ? Pouvez-vous penser que le maître des mondes veuille, par un simple caprice, vous infliger des peines cruelles ? Rien ne se fait sans un but intelligent, et, quoi que ce soit qui arrive, chaque chose a sa raison d'être. Si vous scrutiez mieux toutes les douleurs qui vous atteignent, vous y trouveriez toujours la raison divine, raison régénératrice, et vos misérables intérêts seraient une considération secondaire que vous rejetteriez au dernier plan.

Croyez-moi, la mort est préférable, pour l'incarnation de vingt ans, à ces dérèglements honteux qui désolent les familles honorables, brisent le cœur d'une mère, et font, avant le temps, blanchir les cheveux des parents. La mort prématurée est souvent un grand bienfait que Dieu accorde à celui qui s'en va, et qui se trouve ainsi préservé des misères de la vie, ou des séductions qui auraient pu l'entraîner à sa perte. Celui qui meurt à la fleur de l'âge n'est point victime de la fatalité, mais Dieu juge qu'il lui est utile de ne pas rester plus longtemps sur la terre.

C'est un affreux malheur, dites-vous, qu'une vie si pleine d'espérances soit sitôt brisée ! De quelles espérances voulez-vous parler ? de celles de la terre où celui qui s'en va aurait pu briller, faire son chemin et sa fortune ? Toujours cette vue étroite qui ne peut s'élever au-dessus de la matière. Savez-vous quel aurait été le sort de cette vie si pleine d'espérances selon vous ? Qui vous dit qu'elle n'eût pas été abreuvée d'amertumes ? Vous comptez donc pour rien les espérances de la vie future, que vous leur préférez celles de la vie éphémère que vous traînez sur la terre ? Vous pensez

donc qu'il vaut mieux avoir un rang parmi les hommes que parmi les Esprits bienheureux ?

Réjouissez-vous au lieu de vous plaindre quand il plaît à Dieu de retirer un de ses enfants de cette vallée de misères. N'y a-t-il pas de l'égoïsme à souhaiter qu'il y restât pour souffrir avec vous ? Ah ! cette douleur se conçoit chez celui qui n'a pas la foi, et qui voit dans la mort une séparation éternelle ; mais vous, spirites, vous savez que l'âme vit mieux débarrassée de son enveloppe corporelle ; mères, vous savez que vos enfants bien-aimés sont près de vous ; oui, ils sont tout près ; leurs corps fluidiques vous entourent, leurs pensées vous protègent, votre souvenir les enivre de joie ; mais aussi vos douleurs déraisonnables les affligent, parce qu'elles dénotent un manque de foi, et qu'elles sont une révolte contre la volonté de Dieu.

Vous qui comprenez la vie spirituelle, écoutez les pulsations de votre cœur en appelant ces chers bien-aimés, et si vous priez Dieu pour le bénir, vous sentirez en vous de ces consolations puissantes qui sèchent les larmes, de ces aspirations prestigieuses qui vous montreront l'avenir promis par le souverain Maître. (3)

D'autre part, réfléchissons avec Kardec : Si [...] l'homme n'avait qu'une seule existence, et si après cette existence son sort futur était fixé pour l'éternité, quel serait le mérite de la moitié de l'espèce humaine qui meurt en bas âge, pour jouir sans efforts du bonheur éternel, et de quel droit serait-elle affranchie des conditions souvent si dures imposées à l'autre moitié ? Un tel ordre de choses ne saurait être selon la justice de Dieu. Par la réincarnation, l'égalité est pour tous ; l'avenir appartient à tous sans exception et sans faveur pour aucun ; ceux qui arrivent les derniers ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. L'homme doit avoir le mérite de ses actes, comme il en a la responsabilité. (5)

2. SORT DES ENFANTS APRÈS LA MORT

*À la désincarnation, l'Esprit qui animait le corps d'un enfant ne reprend pas toujours immédiatement sa condition d'adulte. Il est vrai qu'il retourne à sa vigueur première, vu qu'il ne souffre plus les limitations de la vie du plan matériel. Cependant il ne reprend sa lucidité première que lorsque la séparation est complète, c'est-à-dire lorsqu'il n'existe plus aucun lien entre l'Esprit et le corps. (6) Le Livre *Entre la Terre et le Ciel*, d'André Luiz, rapporte – sur le sort des enfants après la désincarnation – un intéressant dialogue entre les*

Esprits Hilaire et Blandine, cette dernière étant la surveillante responsable des petits dans l'institution spirituelle Foyer de la Bénédiction :

Autrefois, sur Terre, [considéra Hilaire] conformément à la théologie classique, je supposais qu'après la mort, les innocents demeuraient en repos dans les limbes, sans la gloire du Ciel et sans les tourments de l'enfer et, à présent, avec les nouvelles conceptions du Spiritualisme, je pensais que le petit désincarné aurait immédiatement repris sa personnalité d'adulte...

C'est ce qui se produit en de nombreuses situations, explique Blandine, affectueuse. Quand l'Esprit a déjà atteint une classe évolutive élevée, assumant le commandement mental de sa personne, il acquiert le pouvoir de facilement se séparer des impositions de la forme, dépassant les difficultés de la désincarnation prématurée. Nous connaissons de grandes âmes qui renaissent sur Terre pour une très courte période, avec simplement l'objectif de réveiller les cœurs aimés à l'acquisition des valeurs morales, retrouvant, peu après le service accompli, l'aspect qui leur était coutumier. Cependant, pour la majeure partie des enfants qui se désincarnent, le chemin n'est pas le même. Les âmes encore incarcérées dans l'automatisme inconscient se trouvent relativement loin de l'autocontrôle. Elles errent, conduites par la Nature, à la manière des petits enfants dans les bras maternels. Elles ne savent pas défaire les liens qui les emprisonnent dans les principes rigides qui orientent le monde des formes et, pour cette raison, elles ont besoin de temps pour se renouveler dans le juste développement. C'est la raison pour laquelle nous ne pouvons nous passer des périodes de récupération chez la personne qui s'éloigne du véhicule physique dans la phase enfantine, vu qu'après le conflit biologique de la réincarnation ou de la désincarnation, pour tous ceux qui se trouvent dans les premiers niveaux de la conquête du pouvoir mental, le temps doit fonctionner comme un élément de restauration indispensable. Et la variation de ce temps dépendra de l'application personnelle de l'apprenti dans l'acquisition de la lumière intérieure, à travers le perfectionnement moral de lui-même. (10)

C'est ainsi que ces considérations justifient l'existence d'innombrables institutions d'assistance à l'enfance dans le plan spirituel, pour les adapter à la réalité d'une nouvelle habitation ou

pour les assister dans une nouvelle incarnation. A titre d'illustration, nous allons citer quelques exemples extraits de la littérature spirite.

2.1- Foyer de Bénédiction

Source : Livre *Entre la Terre et le Ciel*, dicté par l'Esprit André Luiz, psychographie de Francisco Cândido Xavier, édition CEI.

C'est une (...) *importante Colonie éducative, mélange d'école pour les mères et de domicile pour les enfants qui reviennent de la sphère corporelle.* (9) Cette colonie, située dans l'espace spirituel qui correspond aux terres brésiliennes, a pour but de préparer les mères à la maternité responsable et d'assister les enfants qui se désincarnent et qui s'incarnent. Ces enfants y trouvent le soutien nécessaire à leur réajustement spirituel. C'est ainsi que, dans leurs premiers moments après la libération du corps physique, ou pendant que dure leur équilibre, ils sont bénis par l'assistance supérieure et amie des bienfaiteurs spirituels du Foyer de Bénédiction et par l'affection inoubliable de celles qui ont été leurs génitrices, qui encore prisonnières dans la chair, et qui sont donc amenées à la Colonie pour assister et accompagner la réédification de leurs enfants. (11)

2.2- La Ville de Castrel

Source : *La vie Au-delà du Voile*, dicté par plusieurs Esprits, reçu en écriture automatique par le révérend anglais G. Vale Owen, édition FEB, traduction de Carlos Imbassahy.

Cette Colonie spirituelle, dont les informations nous sont parvenues dans la première édition du livre mentionné ci-dessus (1920), a comme base de travail l'assistance à l'enfance. Elle reçoit les Esprits désincarnés dans la phase de l'enfance, et les prépare à leur nouvelle réalité de vie, les réintègre dans les plans qui leur sont destinés après leur retour à leur forme adulte. Elle prépare aussi les Esprits à la réincarnation, et les accompagne dans la phase enfantine. Bien que le langage du livre ne soit pas actuel, il est d'une lecture agréable et qui apporte beaucoup d'éclaircissements. La Colonie, située entre des montagnes, possède une coupole dorée au centre, entourée d'une terrasse pleine de colonnes. (7) Une longue rue coupe la ville d'un extrême à l'autre, formant une avenue où se situent les résidences de ses dirigeants. Il y a beaucoup de terrains, de spacieux édifices et bâtiments pour l'assistance des enfants. (7) Beaucoup de travailleurs de la campagne y vivent, dévoués à l'horticulture, ainsi que beaucoup d'autres qui sont dévoués aux services auprès des

enfants. C'est une localité très belle et illuminée ; il y a beaucoup de fontaines d'eau et une ambiance harmonieuse. Le désir du bien y prédomine. (8)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le spiritisme*. Chap. 5, item 6.
2. _____. Idem.
3. _____. Item 21.
4. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 199.
5. _____. Question 199 - commentaire.
6. _____. Question 381.
7. OWEN, Vale G. A. La ville et les Domaines de Castrel. *La vie au-delà du voile*. Chap. IV (La ville et les domaines de Castrel).
8. _____. Idem.
9. XAVIER, Francisco Cândido. *Entre la terre et le ciel*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 9 (Foyer de Bénédiction).
10. _____. Chap. 10 (Précieuse conversation).
11. _____. Chapitres 9 et 11.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 6 : Sphères spirituelles de la Terre et mondes transitoires.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les principales caractéristiques des sphères spirituelles.
- Expliquer ce que sont les mondes transitoires.

Notions de base :

- *Suivant qu'il [l'Esprit] est plus ou moins épuré et dégagé des liens matériels, le milieu où il se trouve, l'aspect des choses, les sensations qu'il éprouve, les perceptions qu'il possède varient à l'infini ; tandis que les uns ne peuvent s'éloigner de la sphère où ils ont vécu, d'autres s'élèvent et parcourent l'espace et les mondes [...]. Allan Kardec : L'Évangile selon le spiritisme. Chap. 3, item 2.*
- *Le monde spirituel [...] où nous allons tous après la mort, consiste en un certain nombre de sphères différentes représentant diverses nuances de luminosité et de bonheur ; chacun de nous se rendant dans celle à laquelle notre état spirituel nous destine [...]. Arthur Conan Doyle : Histoire du Spiritisme. Chap. 1.*
- *Le Spiritisme a commencé le travail inestimable de rendre concret la continuation de la vie après la mort, phénomène naturel du chemin de l'ascension. Des sphères multiples de l'activité spirituelle s'interpénètrent dans les divers secteurs de l'existence. La mort n'interrompt pas la collaboration, le soutien mutuel, l'intercession réconfortante, le travail évolutif. Les dimensions vibratoires de l'Univers sont infinies, ainsi que les mondes qui peuplent l'immensité. Emmanuel : Avant-propos du Livre Ouvriers de la Vie Éternelle.*
- *Oui, [...] il y a des mondes particulièrement affectés aux êtres errants, mondes dans lesquels ils peuvent habiter temporairement ; sortes de bivouacs, de camps pour se reposer d'une trop longue erraticité, état toujours un peu pénible. Ce sont des positions intermédiaires parmi les autres*

mondes, graduées suivant la nature des Esprits qui peuvent s'y rendre, et ceux-ci jouissent d'un bien-être plus ou moins grand. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 234.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Donner à chaque participant une copie du texte : « La Légende du petit Poisson Rouge » pour une lecture silencieuse. (Voir en annexe)
- Après la lecture, réaliser une brève interprétation du texte, en demandant à la classe de souligner les points les plus significatifs.

Développement :

- Puis, faire un bref commentaire sur les sphères spirituelles et les mondes transitoires, en donnant une vision panoramique du sujet (*Support* de ce guide, items 1 et 2).
- Demander à la classe de s'organiser en petits groupes pour : Lire une partie du *Support* ; faire un résumé, basé sur les idées principales du texte ; présentation du résumé par un rapporteur, désigné par le groupe.

Remarque : Nous conseillons, pour la réalisation du travail en groupe, la distribution des sujets suivants :

Groupe 1 : lecture de l'item 1.1 du *Support* : Éléments constitutifs des sphères spirituelles.

Groupe 2 : lecture de l'item 1.2 : Conditions environnementales des sphères spirituelles.

Groupe 3 : lecture de l'item 1.3 : Sphères spirituelles dans les régions des ténèbres.

Groupe 4 : lecture de l'item 1.4 : Sphères spirituelles dans le seuil.

Groupe 5 : lecture de l'item 1.5 : Sphères spirituelles de transition.

Groupe 6 : lecture de l'item 1.6 : Sphères spirituelles supérieures.

Groupe 7 : lecture de l'item 2 : Mondes transitoires.

- Écouter les présentations en faisant les commentaires nécessaires.

Conclusion :

- Présenter sur une affiche ou un transparent, les paroles suivantes de Kardec sur la situation des Esprits après la désincarnation : *Tandis que les uns ne peuvent s'éloigner de la sphère où ils ont vécu, d'autres s'élèvent et parcourent l'espace et les mondes [...]. L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. 3, item 2.
- Puis, faire le lien entre ces idées et la situation vécue par les personnages principaux de la *Légende du petit Poisson Rouge*.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont présenté, dans le résumé, les principales caractéristiques des différentes sphères spirituelles et des mondes transitoires.

Techniques :

- Lecture, interprétation de texte ; exposé ; étude en groupes.

Matériel :

Texte : *La Légende du petit Poisson Rouge* ; Support de ce Guide.
Affiche/transparent et un extrait de *L'Évangile selon le Spiritisme*.

SUPPORT

1. SPHÈRES SPIRITUELLES DE LA TERRE

Jésus nous enseigne : *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était, je vous l'aurais déjà dit, car je m'en vais pour préparer le lieu ; - et après que je m'en serai allé et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, et vous retirerai à moi, afin que là où je serai, vous y soyez aussi. – Vous savez bien où je vais, et vous en savez la voie.* (Jean, 14: 2-4)

Selon la Doctrine Spirite, ces paroles de Jésus s'appliquent tant aux différents mondes habités dans l'Univers qu'aux plans évolutifs existant sur notre planète, objet de l'étude de ce guide. Cependant, en interprétant les enseignements de Jésus, nous pouvons dire que la [...] *maison du Père, c'est l'univers ; les différentes demeures sont les mondes qui circulent dans l'espace infini, et offrent aux Esprits incarnés des séjours appropriés à leur avancement. Indépendamment de la diversité des mondes, ces paroles peuvent aussi s'entendre de l'état heureux ou malheureux de l'Esprit dans l'erraticité. Suivant qu'il est plus ou moins épuré et dégagé des liens matériels, le milieu où il se trouve, l'aspect des choses, les sensations qu'il éprouve, les perceptions qu'il possède varient à l'infini ; tandis que les uns ne peuvent s'éloigner de la sphère où ils ont vécu, d'autres s'élèvent et parcourent l'espace et les mondes ; tandis que certains Esprits coupables errent dans les ténèbres, les heureux jouissent d'une clarté resplendissante et du sublime spectacle de l'infini ; tandis, enfin, que le méchant, bourrelé de remords et de regrets, souvent seul, sans consolations, séparé des objets de son affection, gémit sous l'étreinte des souffrances morales, le juste, réuni à ceux qu'il aime, goûte les douceurs d'une indicible félicité. Là aussi il y a donc plusieurs demeures, quoiqu'elles ne soient ni circonscrites, ni localisées.* (1)

L'Esprit André Luiz nous fournit de nombreuses informations sur la vie dans les plans spirituels. Il explique que ce sont [...] *des mondes subtils au sein même de mondes grossiers, de merveilleuses sphères qui s'interpénètrent.* (24) Ces sphères spirituelles sont invisibles pour l'être humain incarné, dans notre niveau évolutif actuel, tout d'abord selon les limitations biologiques naturelles de notre vision physique, et aussi en raison du peu de développement des nos facultés spirituelles. (25)

Dans un effort de synthèse, nous présentons ci-après les principales caractéristiques des sphères spirituelles dans l'au-delà.

1.1 Éléments constitutifs des sphères spirituelles

Dans le plan spirituel, l'homme désincarné utilise plus directement un fluide vivant et multiforme, mobile et inépuisable, naissant de son âme. Nous pouvons le définir, jusqu'à un certain point, comme un sous-produit du fluide cosmique, absorbé par l'esprit humain, dans un processus vital similaire à la respiration, et grâce auquel la créature assimile la force émanant du Créateur, répandue dans le Cosmos, en le transsubstantiant, sous sa responsabilité, pour influencer la Création, à partir d'elle-même. Ce fluide est sa propre pensée continue, qui génère un potentiel énergétique qu'elle ne soupçonne pas. Certainement, dans la nouvelle sphère d'action où elle se transporte après la mort, elle retrouve la matière connue dans ce monde, mais sur une nouvelle échelle vibratoire. Des éléments atomiques plus compliqués et subtils, en-deçà de l'hydrogène et au-delà de l'uranium, sous une forme différente de celle qui les caractérisent sur la surface terrestre, y étendent la série stæchio-génétique [tableau stœchiométrique de Mendeleïev ou tableau périodique des éléments chimiques]. Le sol du monde spirituel, structuré selon ces ressources qui rayonnent dans la quintessence, correspond au poids spécifique de l'Esprit. Détenant des possibilités et des richesses virtuelles, il l'attend afin de se peupler de gloire et de beauté [...]. (8)

1.2 Conditions environnementales des sphères spirituelles

Dans la demeure de continuité vers laquelle il se transfère, l'homme retrouve donc les mêmes lois de gravitation qui régissent la Terre, les jours et les nuits marquant le décompte du temps, bien que les rigueurs des saisons soient atténuées par les facteurs environnementaux qui assurent l'harmonie de la Nature, en établissant un climat quasi constant et uniforme [pour les sphères d'évolution moyenne et supérieure]. [...] Des plantes et des animaux, domestiqués par l'intelligence humaine au long des millénaires, peuvent y être acclimatés et améliorés, par un certain nombre de périodes d'existence après lesquelles ils retournent à leurs noyaux d'origine sur le sol terrestre, pour avancer dans le pèlerinage évolutif, favorisés par de précieuses acquisitions de purification grâce auxquelles ils aident la flore et la faune de la Terre, par les bénéfices de ce que l'on appelle les mutations

spontanées. Les plantes, d'une configuration cellulaire plus simple, ont, dans le plan extra physique, une reproduction limitée, et y laissent des descendants qui, plus tard, reviennent aussi dans le sillage de l'homme commun [...]. Au long de ces vastes régions de matière subtile qui entourent le corps cyclopie de la Planète, avec de larges cavités, sous les lignes qui démarquent le début de leur exploitation, comme on peut l'observer sur l'écorce terrestre qui s'étend de la superficie continentale jusqu'au lit des océans, commencent les colonisations heureuses et moins heureuses, tout comme les agglomérations infernales de créatures désincarnées qui, craignant les formations de leurs propres pensées, se réfugient dans l'ombre, redoutant ou détestant la présence de la lumière. (9)

1.3 Sphères spirituelles des régions de ténèbres

Les Esprits Supérieurs nous expliquent qu'il y a [...] des sphères de vie de toute part [...], le vide a toujours été une simple image littéraire. Il y a des énergies vivantes en tout et chaque espèce d'êtres fonctionne dans une zone déterminée de la vie. (18) Nous appelons « Ténèbres » les régions les plus inférieures que nous connaissons. (17) Ce sont des régions (ou sphères) spirituelles situées au-dessous et à la superficie de la Terre, également connues comme le seuil ou les régions abismales. (17) (22)

En passant par ces régions, pour un travail d'assistance, l'Esprit André Luiz nous rapporte ses impressions sur ces parages spirituels : Dans d'autres circonstances et à une autre époque, je n'aurais pas réussi à dominer la terreur que m'inspirait le paysage obscur et mystérieux qui était devant nous. L'espace était rempli de bruits étranges. J'entendais distinctement des cris sauvages mêlés à des gémissements de douleur poussés par des êtres humains qui se trouvaient très loin peut-être... De temps à autre, effrayés, des oiseaux monstrueux, plus noir que la nuit, s'envolaient de notre route. Et malgré l'obscurité intense, j'observais une grande désolation environnante. Après quelques instants de marche, la lune, une boule sanglante, apparut à travers le brouillard. Sa faible lumière nous permettait d'identifier certaines particularités du terrain rugueux. [...] Nous atteignîmes une zone marécageuse, où la végétation était rampante. Des plantes d'aspect chétif et de tristes arbustes sortaient indistinctement de la terre. J'étais très effrayé, cependant, en longeant l'étang marécageux, j'entendis des sanglots pas très loin. J'avais la nette impression que les voix appartenaient à

des gens bloqués dans des substances répugnantes car l'air ambiant était plein d'émanations désagréables. Ah ! Quelles étaient ces forces qui nous affrontaient ! Les ténèbres diffuses ne permettaient pas de distinguer les détails, mais j'étais persuadé qu'à proximité il y avait des victimes qui attendaient notre soutien. (21)

1.4 Sphères spirituelles du seuil

Le Seuil [...] commence à la surface terrestre. C'est une zone obscure où se retrouvent tous ceux qui ne se sont pas décidés à traverser les portes des devoirs sacrés afin de les accomplir, demeurant dans la vallée de l'indécision ou dans le marécage des nombreuses erreurs. (13)

Dans les régions du Seuil les plus proches de la surface terrestre prédomine un climat froid, dû à l'absence de soleil. Le vent souffle dans toutes les directions. La topographie du paysage forme un panorama mystérieux ou lugubre, comme dans les films fantastiques de la Terre. Il y a de hauts sommets, comme de ténébreuses aiguilles. Dans les précipices et abîmes pousse une étrange végétation. Des oiseaux horribles remplissent le silence de leurs piaulements angoissants. (23)

Le Seuil fonctionne comme une région destinée à l'épuisement des résidus mentaux ; une espèce de zone purgatoire où est brûlé, petit à petit, le matériel détérioré des illusions que l'être a acquis en grande quantité, méprisant la sublime occasion d'une existence terrestre. [...] Le Seuil est une région de grand intérêt pour qui sont sur la Terre. Il s'y concentre tout ce qui n'a pas de finalité pour la vie supérieure. [...] Il y a des légions compactes d'âmes irrésolues et ignorantes, qui ne sont pas suffisamment perverses pour être envoyées dans des colonies où la réparation y est plus douloureuse, ni assez nobles pour être conduites en des plans élevés. Les habitants du Seuil représentent d'immenses files, voisins immédiats des hommes incarnés dont ils sont seulement séparés par les lois vibratoires. Il ne faut pas s'étonner que de tels endroits se caractérisent par de profondes perturbations. (14) Là-bas vivent et se regroupent les révoltés de toute sorte. Ils forment aussi des centres invisibles au pouvoir remarquable par la concentration des tendances et des désirs les plus répandus. [...] C'est une zone de bourreaux et de victimes, d'exploiteurs et d'exploités. [...] La zone inférieure à laquelle nous nous référons est comme une maison où il

n'y a pas de pain : tout le monde crie et personne n'obtient satisfaction. (15)

1.5 Sphères spirituelles de transition

Elles sont situées au-dessus du Seuil et en-dessous des régions supérieures. Comme exemple, citons la Colonie spirituelle « Notre Demeure ». On y trouve encore de la souffrance, mais ses habitants, d'évolution moyenne, sont plus éclairés. Cette position spirituelle favorise la nature, caractérisée par des beautés et harmonies qui n'existent pas dans les plans inférieurs. La colonie possède plusieurs avenues bordées d'arbres feuillus. L'air y est pur, et l'atmosphère d'une profonde tranquillité spirituelle. Il n'y a cependant pas le moindre signe d'inertie ou d'oisiveté, car les voies publiques sont bondées de nombreuses entités, allant et venant dans une constante activité. (11) L'Esprit André Luiz nous rapporte ses impressions sur l'environnement de Notre Demeure, lorsqu'il y arriva : *Le bois, en pleine floraison merveilleuse, embaumait le vent frais d'un enivrant parfum. Tout n'était qu'un prodige de couleurs et de lumières caressantes. Entre des berges couvertes d'une herbe verdoyante, toute parsemée de fleurs bleutées, s'écoulait une rivière aux dimensions imposantes. Son courant était tranquille et l'eau si cristalline qu'elle semblait être teintée de nuances célestes à cause des reflets du firmament. De larges routes coupaient la verdure du paysage. Plantés à espaces réguliers, des arbres feuillus offraient une ombre agréable, à la manière de gîtes accueillants, dans la clarté du Soleil réconfortant. Des bancs finement ouvragés invitaient au repos. (12)*

La Colonie, essentiellement de travail et de réalisation, se divise administrativement en six ministères, orientés chacun par douze ministres. Ce sont les Ministères de la Régénération, de l'Aide, de la Communication, de l'Éclaircissement, de l'Élévation et de l'Union Divine. Les quatre premiers sont proches des sphères terrestres, les deux derniers sont liés au Plan Supérieur, la ville spirituelle étant une zone de transition.

Les services les plus lourds se situent dans le Ministère de la Régénération, les plus subtils dans celui de l'Union Divine. (11)

1.6 Sphères spirituelles supérieures

Il s'agit de régions spirituelles qui, pour les gens qui méconnaissent la réalité de l'au-delà, sont considérées comme de

vrais paradis. Elles expriment en vérité, [...] différents degrés d'épuration, et par conséquent de bonheur. (7) André Luiz nous rapporte l'inoubliable expérience qu'il a vécue dans une sphère spirituelle où il a été conduit, pendant son sommeil, alors que son périsprit se reposait sur un lit, à *Notre Demeure*. La voici, selon ses propres mots : *Des sensations de légèreté envahirent toute mon âme et j'eus l'impression d'être emporté par un petit bateau en direction de régions inconnues. Où est-ce que je me dirigeais ? Impossible à dire. À mes côtés, un homme maintenait le gouvernail. Et tel un enfant qui ne peut énumérer ni décrire les beautés du chemin, je me laissais conduire sans aucune exclamation, bien qu'extasié devant la magnificence du paysage. Il me semblait que l'embarcation avançait rapidement malgré ses mouvements ascensionnels. Quelques minutes s'étant écoulées, je me vis en face d'un port merveilleux où quelqu'un m'appela avec une tendresse toute spéciale :*

— André !... André !...

Je débarquai dans une précipitation vraiment enfantine. Je pouvais reconnaître cette voix entre mille ; quelques instants plus tard, je serrai ma mère dans mes bras, débordant de joie. Elle me conduisit alors dans un prodigieux petit bois où des fleurs étaient dotées de la singulière propriété de retenir la lumière, révélant une fête permanente de parfums et de couleurs. Des tapis dorés et lumineux s'étendaient ainsi sous les grands arbres murmurant doucement dans le vent. Mes impressions de félicité et de paix étaient indescriptibles. (16)

Les sphères supérieures, à l'image des inférieures, présentent différents degrés d'élévation spirituelle. Les communautés rachetées, *Asclépios* par exemple, forment un ensemble du *Plan des Immortels*. Elles sont situées [...] dans les régions les plus élevées de la zone spirituelle de la Terre. (19) L'habitant de ces sphères vit [...] au-dessus de nos notions de forme, dans des conditions que notre concept actuel de la vie ne peut apprécier. Il a déjà perdu tout contact direct avec la Terre et ne peut s'y faire sentir qu'à travers des envoyés et des émissaires investis d'un grand pouvoir. (20)

2. MONDES TRANSITOIRES

Ce sont [...] des mondes particulièrement affectés aux êtres errants, mondes dans lesquels ils peuvent habiter temporairement ; sortes de bivouacs, de camps pour se reposer d'une trop longue

erraticité, état toujours un peu pénible. Ce sont des positions intermédiaires parmi les autres mondes, graduées suivant la nature des Esprits qui peuvent s'y rendre, et ceux-ci jouissent d'un bien-être plus ou moins grand. (2) Les enseignements spirites expliquent que [...] les Esprits qui se trouvent dans ces mondes peuvent s'en détacher pour aller où ils doivent se rendre. Figurez-vous des oiseaux de passage s'abattant sur une île, en attendant d'avoir repris des forces pour se rendre à leur destination. (3) Pendant leurs séjours dans ces mondes, les Esprits progressent, car s'ils [...] se réunissent ainsi, c'est dans le but de s'instruire et de pouvoir plus facilement obtenir la permission de se rendre dans des lieux meilleurs, et parvenir à la position qu'obtiennent les élus. (4)

Deux points sont à souligner, par rapport à ces mondes :

a) Ils ne se sont pas perpétuellement destinés à accueillir des Esprits errants : *leur position n'est que temporaire.* (5)

b) Il n'y a pas d'êtres corporels habitant ces mondes, car leur superficie stérile ne favorise pas la réincarnation. Cependant, cette stérilité est temporaire, en raison de l'évolution naturelle du monde. (6)

Nous avons ainsi, dans l'Espace Incommensurable, des mondes-berceaux et des mondes-expériences, des mondes-universités et des mondes-temples, des mondes-ateliers et des mondes-réformateurs, des mondes-hôpitaux et des mondes-prisons. (26) La [...] mort ne fournira de passeport gratuit pour le bonheur céleste à personne. Jamais elle ne promouvra automatiquement les hommes au stade d'ange. Chaque être franchira cette douane de l'éternité avec, exclusivement, les bagages qui auront été semés, et il apprendra que l'ordre et la hiérarchie, la paix du travail édifiant, sont des caractéristiques immuables de la Loi, de tout temps. Après la tombe, personne ne jouira d'un repos auquel il n'a pas droit, car, « le Règne du Seigneur ne vient pas avec les apparences extérieures ». (10) [Luc, 17:20]

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le spiritisme*. Chap. 3, item 2.
2. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 234.
3. _____. Question 234.

4. _____. Question 235.
5. _____. Question 236.
6. _____. Question 236.
7. _____. Question 1017.
8. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Évolution dans les deux mondes*. Par l'Esprit André Luiz. Première partie, Chap. 13 (Âme et fluides). Item : Fluide vivant.
9. _____. Item : Vie dans la spiritualité.
10. XAVIER, Francisco Cândido. *Dans le monde supérieur*. Par l'Esprit André Luiz. Préface d'Emmanuel.
11. _____. *Notre demeure*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 8 (Organisation de services).
12. _____. Chap. 10 (Dans le bois des eaux).
13. _____. Chap. 12 (Le Seuil).
14. _____. Idem.
15. _____. Idem.
16. _____. Chap. 36 (Le rêve).
17. _____. Chap. 44 (Les ténèbres).
18. _____. Idem.
19. _____. *Ouvriers de la vie éternelle*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 3 (Le visiteur sublime).
20. _____. Idem.
21. _____. Chap. 6 (Dans la nuit).
22. _____. Chap. 7 (Lecture mentale) – dernier paragraphe.
23. _____. *Les messagers*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 15 (Le voyage).
24. _____. Idem.
25. _____. Idem.
26. _____. *Religion des Esprits*. Par l'Esprit Emmanuel. Chapitre : (Pluralité des mondes habités).

ANNEXE

LA LÉGENDE DU PETIT POISSON ROUGE

Au centre d'un magnifique jardin, se trouvait un grand lac, pavé de carreaux d'un bleu turquoise.

Alimenté par un petit canal de pierre, ses eaux s'écoulaient, de l'autre côté, à travers une grille très étroite. Dans cet accueillant refuge, vivait toute une communauté de poissons, qui s'abritaient, gras et heureux, en de tortueux abris, frais et sombres. Ils avaient élu, pour les charges de roi, un de leurs concitoyens à nageoires, et ils y vivaient, pleinement insouciant, entre la gloutonnerie et la paresse.

Mais, il y avait avec eux un petit poisson rouge, que tous méprisaient. Il ne parvenait pas à attraper la moindre larve, ni à se réfugier dans les cachettes argileuses. Les autres, voraces et très gros, prenaient pour eux les formes larvaires et occupaient, déplaissants, tous les endroits consacrés au repos.

Le petit poisson rouge devait se débrouiller par lui-même. De ce fait, on le voyait engagé dans une course constante, persécuté par la canicule ou tourmenté par la faim.

Ne trouvant pas de pied-à-terre dans ce vaste domicile, le pauvre petit ne disposait pas de temps à consacrer aux loisirs et il commença alors à étudier avec un grand intérêt.

Il fit l'inventaire de tous les carreaux qui décoraient les bords du plan d'eau, inventoria tous les trous qui y existaient et il savait, avec précision, où se réunissait la plus grande quantité de boue à l'occasion des pluies.

Après une longue période de recherche, il vint à trouver la grille de l'orifice d'écoulement.

Face à l'opportunité inattendue d'une aventure bénéfique, il pensa en son for intérieur :

-« Ne serait-il pas mieux de découvrir la vie et de connaître d'autres chemins ? »

Et il opta pour le changement.

Bien que l'abstention complète du moindre confort l'ait conduit à une grande maigreur, il perdit plusieurs écailles, dans une grande souffrance, lorsqu'il traversa le passage extrêmement étroit.

Prononçant des vœux rénovateurs, il s'engagea, optimiste, le long du canal, enchanté par les nouveaux paysages, riches de fleurs et de soleil qui surgissaient devant lui, et il avança, enivré d'espérance...

Rapidement, il atteignit une grande rivière et y fit d'innombrables connaissances.

Il rencontra des poissons appartenant à de nombreuses familles différentes, qui sympathisaient avec lui, l'instruisant quant aux difficultés du chemin et lui révélant le parcours le plus facile.

Extasié, il contemplait les hommes et les animaux, sur les rives, les embarcations et les ponts, les palaces et les véhicules, les cabanes et les bosquets d'arbres.

Habitué à peu, il vivait dans une très grande simplicité, ne perdant jamais sa légèreté et son agilité naturelles.

De cette manière, il parvint à atteindre l'océan, ivre de nouveauté et avide d'étude.

Mais, d'emblée, fasciné par la passion d'observer, il s'approcha d'une baleine pour qui toute l'eau du lac où il vivait ne représenterait rien d'autre qu'une faible ration ; impressionné par le spectacle, il s'en approcha plus qu'il n'aurait dû et fut emporté avec les éléments qui constituaient la première réfection de la journée du cétacé.

Se trouvant dans une situation difficile, le petit poisson se mit à prier le Dieu des Poissons, lui demandant sa protection à l'intérieur du ventre du monstre et, malgré les ténèbres au milieu desquelles il demandait son salut, sa prière fut entendue car le brave cétacé commença à hoqueter puis finit par vomir, le rendant aux courants marins.

Le petit voyageur, reconnaissant et heureux, se mit à la recherche de compagnies sympathiques et apprit à éviter les dangers et les tentations.

Pleinement transformé dans ses conceptions du monde, il commença à observer les infinies richesses de la vie. Il trouva des plantes lumineuses, des animaux étranges, des étoiles mouvantes et des fleurs différentes au sein des eaux. Mais, il découvrit surtout l'existence de beaucoup de petits poissons, aussi studieux et fins que lui, auprès desquels il se sentait merveilleusement heureux.

Il vivait, à présent, souriant et calme, dans le *Palace de Corail* qu'il avait choisi, avec une centaine d'amis, comme résidence bienheureuse, quand, se référant à ses débuts laborieux, il vint à savoir que ce n'était que dans la mer que les créatures aquatiques disposaient de la plus solide garantie, du fait qu'au moment où l'été se faisait le plus ravageur, les eaux d'autres profondeurs continuaient à courir vers l'océan.

Le petit poisson pensa, pensa... et sentant une immense compassion pour ceux avec qui il avait vécu dans son enfance, il décida de se consacrer à l'œuvre du progrès et de leur sauvetage.

Ne serait-il pas juste de revenir leur annoncer la vérité ? Ne serait-il pas noble de les soutenir, leur présentant à temps de précieuses informations ?

Il n'hésita pas.

Fortifié par la générosité de frères bienfaiteurs qui vivaient avec lui dans le *Palace de Corail* il entreprit le long voyage de retour. Il revint à la rivière, à partir de laquelle il se dirigea vers les ruisseaux, et des ruisseaux il prit la direction des petits canaux qui le conduisirent à son premier foyer.

Svelte et satisfait comme toujours, par la vie d'étude et de travail à laquelle il se dévouait, il franchit la grille et chercha anxieusement ses vieux compagnons.

Stimulé par la prouesse d'amour qu'il effectua, il imagina que son retour créerait surprise et enthousiasme général. Effectivement, la collectivité entière célébrerait son action, mais il observa bien vite que personne ne bougeait.

Tous les poissons demeuraient là, lourds et paresseux, installés dans les mêmes nids boueux, protégés par des fleurs de lotus, d'où ils sortaient seulement pour se disputer des larves, des mouches ou autres vers sans importance.

Il cria qu'il revenait à la maison, mais personne ne lui prêta attention car personne, ici, ne s'était rendu compte de son absence.

Ridiculisé, il alla à la rencontre du roi aux énormes ouïes, et lui raconta son aventure révélatrice.

Le souverain, quelque peu endormi par son habitude de la grandeur, réunit le peuple et permit que le messager s'expliquât.

Profitant de l'occasion, le bienfaiteur méprisé raconta, avec éloquence, qu'il y avait un autre monde liquide, glorieux et sans fin. Cette mare était insignifiante et pouvait disparaître d'un moment à l'autre. Au-delà de la grille d'écoulement toute proche se déployaient une autre vie et une autre expérience. Là-bas, au-dehors, couraient des ruisseaux ornés de fleurs, des rivières impétueuses remplis d'êtres différents et, enfin, la mer où la vie apparaît à chaque fois plus riche et plus surprenante. Il décrivit le travail des mulets de mer et des saumons, des truites et des squales. Il donna des informations sur le poisson-lune, sur le poisson-lapin et le coq de mer. Il raconta avoir vu le ciel plein d'astres sublimes et ajouta qu'il avait découvert des arbres gigantesques, des bateaux immenses, des villes côtières, des monstres terrifiants, des jardins immergés, des étoiles de l'océan, puis il s'offrit pour les conduire au Palace de Corail, où ils vivraient tous, prospères et tranquilles. Finalement, il les informa qu'une telle félicité avait malgré tout son prix : ils devraient tous maigrir, de manière suffisante, s'abstenant de dévorer autant de larves et de vers dans les trous obscurs, et apprendre à travailler et à étudier autant qu'il le serait nécessaire pour l'accomplissement de l'heureux voyage.

Comme il terminait, des éclats de rire stridents couronnèrent son exposé.

Personne ne crut en lui.

Quelques orateurs prirent la parole et affirmèrent, solennels, que le petit poisson rouge délirait, qu'une autre vie au-delà de la mare était franchement impossible, que cette histoire de ruisseaux, de rivières et d'océans était une simple création d'un cerveau dément, et certains en vinrent à déclarer qu'ils parlaient au nom du Dieu des Poissons qui n'avait d'yeux que pour eux.

Le souverain de la communauté, pour faire preuve de plus d'ironie à l'encontre du petit poisson, se déplaça en sa compagnie jusqu'à la grille d'écoulement et, essayant sans se forcer de la franchir, il s'exclama, bouillant :

- Ne vois-tu pas que rien qu'une seule de mes nageoires ne passe pas ici ? Grand idiot ! Va-t-en d'ici ! Ne viens plus perturber notre bien-être... Notre lac est le centre de l'Univers... Personne ne possède une vie égale à la notre !...

Expulsé à coups de sarcasme, le petit poisson réalisa le voyage de retour et s'installa, définitivement, dans le Palace de Corail, attendant le temps.

Après quelques années, une sécheresse effrayante et dévastatrice apparut.

Le niveau de l'eau baissa. Et la mare où vivaient les poissons fainéants et vaniteux se vida, si bien que la communauté entière périt, enlisée dans la vase...¹⁰

MESSAGE

Esprits bien-aimés, anges gardiens, vous à qui Dieu, dans son infinie miséricorde, permet de veiller sur les hommes, soyez nos protecteurs dans les épreuves de notre vie terrestre. Donnez-nous la force, le courage et la résignation ; inspirez-nous tout ce qui est bon, retenez-nous sur la pente du mal ; que votre douce influence pénètre notre âme ; faites que nous sentions qu'un ami dévoué est là, près de nous, qu'il voit nos souffrances et partage nos joies.

Et vous, mon bon ange, ne m'abandonnez pas ; j'ai besoin de toute votre protection pour supporter avec foi et amour les épreuves qu'il plaira à Dieu de m'envoyer.¹¹

¹⁰ XAVIER, Francisco Cândido. *Libération*. Par l'Esprit André Luiz. Préface (Face aux portes libres).

¹¹ KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le spiritisme*. Chap. 28, item 14.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 7 : Occupations et missions des Esprits.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer en quoi consistent les occupations et les missions des Esprits.
- Illustrer, par des exemples, les missions spirituelles destinées aux peuples et aux individus.

Notions de base :

- *Les âmes ou Esprits ont des occupations en rapport avec leur degré d'avancement, en même temps qu'ils cherchent à s'instruire et à s'améliorer.* Allan Kardec : *Qu'est-ce que le Spiritisme.* Chap. 3 (Solution de quelques problèmes par la Doctrine Spirite), question 159.
- *Les occupations des Esprits sont-elles incessantes ?*
Incessantes, oui, si l'on entend que leur pensée est toujours active, car ils vivent par la pensée. Mais il ne faut pas assimiler les occupations des Esprits aux occupations matérielles des hommes ; cette activité même est une jouissance, par la conscience qu'ils ont d'être utiles. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 563.
- *Parmi les Esprits en est-il qui sont oisifs, ou qui ne s'occupent d'aucune chose utile ?*
Oui, mais cet état est temporaire, et subordonné au développement de leur intelligence. Certes, il y en a, comme parmi les hommes, qui ne vivent que pour eux-mêmes ; mais cette oisiveté leur pèse, et tôt ou tard le désir d'avancer leur fait éprouver le besoin de l'activité, et ils sont heureux de pouvoir se rendre utiles. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 564.
- *Les missions des Esprits ont toujours le bien pour objet. Soit comme Esprits, soit comme hommes, ils sont chargés d'aider au progrès de l'humanité, des peuples ou des individus, dans un cercle d'idées plus ou moins larges, plus ou moins spéciales, de préparer les voies pour certains événements, de*

veiller à l'accomplissement de certaines choses. Quelques-uns ont des missions plus restreintes et en quelque sorte personnelles ou tout à fait locales, comme d'assister les malades, les agonisants, les affligés, de veiller sur ceux dont ils deviennent les guides et les protecteurs, de les diriger par leurs conseils ou par les bonnes pensées qu'ils suggèrent. On peut dire qu'il y a autant de genres de missions qu'il y a de sortes d'intérêts à surveiller, soit dans le monde physique, soit dans le monde moral. L'Esprit avance selon la manière dont il accomplit sa tâche. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 569 - commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Définir la *mission* et l'*occupation* des Esprits, sur la base du *Support* de ce Guide.
- Donner aux participants quelques illustrations, extraites de revues ou d'*Internet*, qui donnent des exemples de scènes du quotidien : des gens cultivant la terre, des scientifiques au travail ; quelqu'un qui aide autrui ; un musicien jouant un instrument ; un professeur donnant un cours ; une mère s'occupant de son fils ; un malade pris en charge etc.

Remarque : Il est important que chaque participant reçoive au moins deux gravures.

- Ensuite, leur demander de classer les illustrations reçues dans deux groupes : celles qui caractérisent les occupations et celles qui indiquent des missions.
- Leur demander de justifier le classement réalisé.

Développement :

- Demander à la classe de se réunir en petits groupes pour la réalisation des travaux suivants :
 1. Lire le *Support* de ce Guide ;
 2. Sur la base de cette lecture, expliquer en quoi consistent les occupations et les missions des Esprits ;
 3. Lister, sur la base du *Support*, les plus grandes difficultés pour l'exercice des missions, dans les plans spirituel et physique. Utiliser des feuilles de papier.

4. Afficher les feuilles en un lieu visible pour tous.

- Écouter les conclusions du groupe en faisant les commentaires nécessaires.

Conclusion :

- Terminer le cours en soulignant les points suivants : a) la valeur du travail des Esprits Supérieurs, désincarnés ou incarnés ; b) le bien comme unique objet d'une mission ; c) le rapport entre l'importance des missions et le degré d'avancement des Esprits.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement les travaux proposés dans le travail en groupe.

Techniques :

- Travail en petits groupes ; exposé.

Matériel :

Support du Guide ; orientation pour le travail en groupe ; illustrations diverses ; feuilles de papier ; feutres ; papier ; crayon/stylo.

SUPPORT

Les Esprits Supérieurs concourent [...] à l'harmonie de l'univers en exécutant les volontés de Dieu dont ils sont les ministres. La vie spirite est une occupation continuelle, mais qui n'a rien de pénible comme sur la terre, parce qu'il n'y a ni la fatigue corporelle, ni les angoisses du besoin. (1) Les Esprits inférieurs et imparfaits ont eux aussi un rôle utile dans l'Univers, car ils [...] ont des devoirs à remplir. (2) Les âmes ou Esprits ont des occupations en rapport avec leur degré d'avancement, en même temps qu'ils cherchent à s'instruire et à s'améliorer. (13)

Les occupations des Esprits sont incessantes [...] si l'on entend que leur pensée est toujours active, car ils vivent par la pensée. (3) [...] Mais il ne faut pas assimiler les occupations des Esprits aux occupations matérielles des hommes [incarnés]. Cette activité même est une jouissance, par la conscience qu'ils ont d'être utiles. (3). Toutefois, il y a des Esprits oisifs, [...] mais cet état est temporaire, et subordonné au développement de leur intelligence. [...] cette oisiveté leur pèse, et tôt ou tard le désir d'avancer leur fait éprouver le besoin de l'activité, et ils sont heureux de pouvoir se rendre utiles. (4)

On peut dire que [...] les Esprits s'occupent des choses de ce monde en raison de leur élévation ou de leur infériorité. Les Esprits supérieurs ont sans doute la faculté de les considérer dans les plus petits détails, mais ils ne le font qu'autant que cela est utile au progrès ; les Esprits inférieurs seuls y attachent une importance relative aux souvenirs qui sont encore présents à leur mémoire, et aux idées matérielles qui ne sont point encore éteintes. (5) Ainsi, beaucoup d'entre eux nous entourent constamment, prenant une part active dans tout ce que nous faisons, selon leur nature. (5)

Les missions des Esprits ont toujours le bien pour objet. Soit comme Esprits, soit comme hommes, ils sont chargés d'aider au progrès de l'humanité, des peuples ou des individus, dans un cercle d'idées plus ou moins larges, plus ou moins spéciales, de préparer les voies pour certains événements, de veiller à l'accomplissement de certaines choses. Quelques-uns ont des missions plus restreintes et en quelque sorte personnelles ou tout à fait locales, comme d'assister les malades, les agonisants, les affligés, de veiller sur ceux dont ils deviennent les guides et les protecteurs, de les diriger par leurs conseils ou par les bonnes pensées qu'ils suggèrent. On peut dire

qu'il y a autant de genres de missions qu'il y a de sortes d'intérêts à surveiller, soit dans le monde physique, soit dans le monde moral. L'Esprit avance selon la manière dont il accomplit sa tâche. (6) L'importance des missions est en rapport avec les capacités et l'élévation de l'Esprit. (7) Il demande une mission précise [...] et il est heureux de l'obtenir. (8)

Nous présentons ci-après des exemples de missions pour une meilleure compréhension de ce sujet.

1. MISSION SPIRITUELLE D'UN PEUPLE

Les paroles suivantes de Jésus – tirées du livre *Brésil, Cœur du Monde, Patrie de l'Évangile* – adressées à l'un des messagers les plus élevés du globe terrestre, illustrent une mission spirituelle programmée en bénéfice d'un peuple.

- Ismaël [*Guide Spirituel du Brésil*], mon cœur demande que tu sois dorénavant le gardien des patrimoines immortels qui constituent la Terre du Cruzeiro. [...] Réunis les phalanges infatigables de l'Infini, qui coopèrent aux idéaux sacrosaints de ma doctrine, et commence, sans tarder, la construction de la patrie de mon enseignement. J'y ai transposé l'arbre de ma miséricorde et j'espère que tu t'en occuperas avec ton abnégation et ton héroïsme sublime. [...] Garde ce symbole de la paix et inscrit dans sa pureté immaculée la devise de ton courage et de ton intention de bien servir la cause de Dieu, et surtout, souviens-toi toujours que je serai avec toi dans l'accomplissement de tes devoirs, avec lesquels tu frayeras pour l'humanité des siècles à venir un nouveau chemin, devant la reviviscence sacrée du Christianisme. (20)

Ismaël reçut le drapeau béni des mains compatissantes du Seigneur, baigné dans des larmes de reconnaissance, et comme si l'impulsion secrète de sa volonté entraînait en action, le drapeau portait à présent une inscription. Dans sa substance blanche, une encre céleste avait inscrit la devise immortelle : « Dieu, Christ et Charité ». (21)

Ismaël réunit ses collaborateurs les plus dévoués en une grande assemblée, dans le but d'instituer un programme pour ses activités spirituelles sur la terre de Santa Cruz [le nom antérieur du Brésil] :

- Frères – s'exclama-t-il au sein de la foule de compagnons dévoués – nous avons planté ici, sous le regard miséricordieux de Jésus, son drapeau de paix et de pardon. Tout un domaine de

travaux s'étale sous nos yeux. Nous avons besoin de collaborateurs dévoués qui ne craignent pas la lutte et le sacrifice. (22) [...] Presque tous les Esprits sanctifiés présents s'affirment volontaires de la grande cause. Parmi eux, José de Anchieta e Bartolomeu dos Martires, Manoel da Nobrega, Diogo Jácome, Leonardo Nunes et beaucoup d'autres, qui furent invités à ce conclave du monde invisible. (23)

Emmanuel présente, dans la préface de cette œuvre, une synthèse de la mission du Brésil :

Le Brésil n'est pas seulement destiné à satisfaire les nécessités matérielles des peuples les plus pauvres de la planète, mais aussi à donner au monde entier une expression consolatrice de croyance et de foi raisonnée, en devenant le plus grand cellier des clartés spirituelles du globe entier. [...] Notre travail vise à éclairer l'environnement général du pays, en unissant ses traditions de fraternité avec le ciment des vérités pures, car si la Grèce et Rome de l'antiquité ont joué leur rôle, en tant qu'éléments primordiaux des origines de toute la civilisation de l'Occident ; si l'Empire portugais et l'espagnol se sont étendus sur presque toute la Planète ; si la France, si l'Angleterre ont eu leur heure prééminente dans les temps qui marquent les étapes évolutives du monde, le Brésil aura aussi son grand moment, sur la montre qui marque les jours de l'évolution de l'humanité.

Si d'autres peuples ont attesté leur progrès, par les expressions matérielles et transitoires, le Brésil aura son expression immortelle dans la vie d'esprit, représentant la source d'une pensée nouvelle, sans les idéologies séparatistes, et inondant tous les domaines des activités humaines d'une nouvelle lumière. (19)

2. MISSION SPIRITUELLE DE DÉSINCARNÉS

André Luiz, par la médiumnité de Francisco Cândido Xavier, a transmis entre autres des révélations importantes sur les missions entreprises par certains désincarnés chargés de retirer des zones spirituelles de souffrance les Esprits encore attachés aux passions humaines. Dans un de ses livres, cet auteur spirituel raconte : *Sur le coup de dix neuf-heures, guidés par l'administratrice de la Maison [sœur Zénobia] nous nous sommes préparés pour un voyage dans l'abîme. (14) Sur le seuil [de la maison de transition], elle nous expliqua aimablement : - Il est bon de garder éteint tout le matériel*

lumineux sur le trajet. - Puis, le regard ferme, elle nous dit : - quant à nous, nous irons à pieds et en silence. Il n'est pas raisonnable de voltiger pour une distance aussi courte. Il vaut mieux ressembler aux pauvres personnes qui habitent ces endroits face auxquelles nous devons garder le plus grand calme tant que durera la marche. Toute inattention nuira à notre objectif. (15)

En continuant son récit, André Luiz signale : Dans d'autres circonstances et à une autre époque, je n'aurais pas réussi à dominer la terreur que m'inspirait le paysage obscur et mystérieux qui était devant nous. L'espace était rempli de bruits étranges. J'entendais distinctement des cris sauvages mêlés à des gémissements de douleurs poussés par des êtres humains qui se trouvaient très loin peut-être... De temps à autre, effrayés, des oiseaux monstrueux, plus noirs que la nuit, s'envolaient de notre route. Et, malgré l'obscurité intense, j'observais une grande désolation environnante. [...] Nous atteignîmes une zone marécageuse, où la végétation était rampante. Des plantes d'aspect chétif et de tristes arbustes sortaient indistinctement de la terre. J'étais très effrayé, cependant, en longeant l'étang marécageux, j'entendis des sanglots pas très loin. J'avais la nette impression que les voix appartenaient à des gens bloqués dans des substances répugnantes car l'air ambiant était plein d'émanations désagréables. Ah ! Quelles étaient ces forces qui nous affrontaient ! Les ténèbres diffuses ne permettaient pas de distinguer les détails, mais j'étais persuadé qu'à proximité il y avait des victimes qui attendaient notre soutien. (16)

Il se produisit, alors, l'imprévu. Certes, les entités étaient toutes réunies au même endroit, mais des animaux grotesques et rampants qui rappelaient d'énormes sauriens sont venus vers notre caravane [...] Ils étaient nombreux et auraient effrayé le plus intrépide [...] Quelques minutes plus tard, nous avons fini de traverser la région des marécages. [...] Nous continuâmes la marche pour pénétrer dans une région escarpée et, répondant au signal de la sœur Zénobia, les vingt assistants qui nous suivaient se sont placés dans des endroits déterminés. Elle leur recommanda d'attendre notre retour. La directrice de la Maison transitoire nous conduisit alors à l'intérieur et nous signala que nous commencerions séparément la première partie du programme de travail. [...] Peu après, pour calmer nos âmes, au sujet des malheureux que nous avons croisés

en chemin, elle nous expliqua avec délicatesse : - Nous ne sommes pas insensibles aux supplications des nos frères qui gémissent toujours dans la boue de douleur dans laquelle ils se sont lancés délibérément. Notre esprit est déchiré par les imprécations des malheureux. Cependant, la Maison transitoire de Fabiano les a aidés autant que possible et cette aide a été refusée par ces frères infortunés. En vain, nous les libérons périodiquement des monstres qui les asservissent en leur préparant un refuge salutaire. Ils fuient notre influence bienfaisante et reviennent à la boue spontanément. Il est essentiel que la douleur consolide leur volonté pour les luttes bénies de l'avenir. (17)

3. MISSION SPIRITUELLE DES INCARNÉS

La mission spirituelle des incarnés consiste à [...] instruire les hommes, aider à leur avancement ; améliorer leurs institutions par des moyens directs et matériels ; mais les missions sont plus ou moins générales et importantes ; celui qui cultive la terre accomplit une mission, comme celui qui gouverne ou celui qui instruit. Tout s'enchaîne dans la nature ; en même temps que l'Esprit s'épure par l'incarnation, il concourt, sous cette forme, à l'accomplissement des vues de la Providence. Chacun a sa mission ici-bas, parce que chacun peut être utile à quelque chose. (9)

En général, on reconnaît qu'un homme a sur Terre une mission déterminée aux [...] grandes choses qu'il accomplit, aux progrès qu'il fait faire à ses semblables (10) C'est par exemple, le cas de l'artiste, comme le signale Emmanuel : Dès que son art se débarrasse des intérêts du monde, transitoires et périssables, pour ne considérer que la lumière spirituelle qui vient du cœur en unisson avec le cerveau, dans les réalisations de la vie, l'artiste est l'un des plus dévoués missionnaires de Dieu, car il saura pénétrer les cœurs dans la paix de la méditation et du silence, atteignant le plus haut sens de l'évolution de soi-même et de ses frères en humanité. (18)

Cependant, il y a des missions personnelles de grande importance. Les Esprits Supérieurs disent que la paternité est [...] sans contredit une mission ; c'est en même temps un devoir très grand et qui engage, plus que l'homme ne le pense, sa responsabilité pour l'avenir. Dieu a mis l'enfant sous la tutelle de ses parents pour que ceux-ci le dirigent dans la voie du bien, et il a facilité leur tâche en lui donnant une organisation frêle et délicate qui le rend accessible à toutes les impressions ; mais il en est qui s'occupent plus de

redresser les arbres de leur jardin et de leur faire rapporter beaucoup de bons fruits que de redresser le caractère de leur enfant. Si celui-ci succombe par leur faute, ils en porteront la peine, et les souffrances de l'enfant dans la vie future retomberont sur eux, car ils n'auront pas fait ce qui dépendait d'eux pour son avancement dans la voie du bien. (11)

Ainsi, les [...] Esprits incarnés ont des occupations inhérentes à leur existence corporelle. À l'état errant, ou de dématérialisation, ces occupations sont proportionnées au degré de leur avancement. Les uns parcourent les mondes, s'instruisent et se préparent à une nouvelle incarnation. D'autres, plus avancés, s'occupent du progrès en dirigeant les événements et en suggérant des pensées propices ; ils assistent les hommes de génie qui concourent à l'avancement de l'humanité. D'autres s'incarnent avec une mission de progrès. D'autres prennent sous leur tutelle les individus, les familles, les réunions, les villes et les peuples, dont ils sont les anges gardiens, les génies protecteurs et les Esprits familiers. D'autres enfin président aux phénomènes de la nature dont ils sont les agents directs. Les Esprits vulgaires se mêlent à nos occupations et à nos amusements. Les Esprits impurs ou imparfaits attendent dans les souffrances et les angoisses le moment où il plaira à Dieu de leur procurer les moyens d'avancer. S'ils font le mal, c'est par dépit du bien dont ils ne peuvent encore jouir. (12)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Question 558.
2. _____. Question 559.
3. _____. Question 563.
4. _____. Question 564.
5. _____. Question 567 - commentaire.
6. _____. Question 569 - commentaire.
7. _____. Question 571.
8. _____. Question 572.
9. _____. Question 573.
10. _____. Question 575.
11. _____. Question 582.
12. _____. Question 584 – commentaire.

13. _____. *Qu'est-ce que le Spiritisme*. Chap.3 (Solution de quelques problèmes par la doctrine spirite), item : L'homme après la mort.
14. XAVIER, Francisco Cândido. *Ouvriers de la vie éternelle*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 6 (Dans la nuit).
15. _____. Idem.
16. _____. Idem.
17. _____. Idem.
18. _____. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 162.
19. _____. *Brasil, coração do mundo, pátria do evangelho*. Par l'Esprit Humberto de Campos. Avant-propos.
20. _____. Chap. 3 (Les bannis)
21. _____. Idem.
22. _____. Chap. 4 (Les missionnaires).
23. _____. Idem.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 8 : Relations dans l'au-delà : sympathies et antipathies.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer comment se réalisent les relations entre les Esprits dans l'au-delà.
- Identifier les causes qui déterminent les relations de sympathie et d'antipathie entre les Esprits.

Notions de base :

- Les Esprits se fuient [...] ou se rapprochent, selon l'analogie ou l'antipathie de leurs sentiments, comme cela a lieu parmi vous. [...] Ceux du même rang se réunissent par une sorte d'affinité et forment des groupes ou familles [...]. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 278.
- *L'affection que deux êtres se sont portée sur la terre se continue-t-elle toujours dans le monde des Esprits ?*
Oui, sans doute, si elle est fondée sur une sympathie véritable ; mais si les causes physiques y ont plus de part que la sympathie, elle cesse avec la cause. Les affections parmi les Esprits sont plus solides et plus durables que sur la terre, parce qu'elles ne sont point subordonnées au caprice des intérêts matériels et de l'amour-propre. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 297.
- *Deux êtres qui auront été ennemis sur terre conserveront-ils du ressentiment l'un contre l'autre dans le monde des Esprits ?*
Non, ils comprendront que leur haine était stupide et le sujet puéril. Les Esprits imparfaits conservent seuls une sorte d'animosité jusqu'à ce qu'ils se soient épurés. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 293.
- *Le souvenir des mauvaises actions que deux hommes ont pu commettre à l'égard l'un de l'autre est-il un obstacle à leur sympathie ?*
Oui, il les porte à s'éloigner. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 294.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Expliquer, au début de la réunion, que les manifestations de sympathie et antipathie entre les gens ne se traduisent pas nécessairement par un lien antérieur, provenant d'autres réincarnations (voir le *Livre des Esprits*, question 387).

Développement :

- Ensuite, demander à la classe de lire en silence et attentivement le *Support* de ce Guide.
- Après la lecture, répartir les participants en petits groupes, pour la réalisation des travaux suivants : 1) échange d'opinions sur les idées contenues dans le texte lu ; 2) préparer un résumé du sujet, en soulignant : l'explication du processus des rapports entre les Esprits, dans l'au-delà ; l'identification des causes qui déterminent les liens de sympathie et d'antipathie entre les Esprits.

Conclusion :

- Écouter les conclusions présentées par les groupes, éliminant les doutes éventuels.
- Terminer le cours soulignant l'importance d'éliminer les ressentiments, en se basant sur la question 293 du *Livre des Esprits* et l'enseignement de Jésus, dans Mathieu, 5:25-26.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont expliqué comment les liens entre les Esprits s'établissent dans l'au-delà et identifié les causes qui déterminent les manifestations de sympathie et d'antipathie entre les personnes.

Techniques :

- Exposé ; lecture ; travail en petits groupes ;

Matériel :

Le Livre des Esprits ; Support du Guide ; extraits du *Support* ; texte de l'évangile de Mathieu.

SUPPORT

Allan Kardec a demandé aux Instructeurs de l'Humanité si les Esprits des différents ordres se retrouvent mélangés les uns avec les autres. Les bienfaiteurs nous l'expliquent ainsi : [...] *ils se voient, mais ils se distinguent les uns des autres. Ils se fuient ou se rapprochent, selon l'analogie ou l'antipathie de leurs sentiments, comme cela a lieu parmi vous. C'est tout un monde dont le vôtre est le reflet obscurci. Ceux du même rang se réunissent par une sorte d'affinité et forment des groupes ou familles d'Esprits unis par la sympathie et le but qu'ils se proposent : les bons par le désir de faire le bien, les mauvais par le désir de faire le mal, la honte de leurs fautes et le besoin de se trouver parmi des êtres semblables à eux. Telle une grande cité où les hommes de tous rangs et de toutes conditions se voient et se rencontrent sans se confondre ; où les sociétés se forment par l'analogie des goûts ; où le vice et la vertu se coudoient sans se rien dire.* (3) Cependant, tous les Esprits n'ont pas accès à ces différents groupes ou sociétés. Les bons [...] *vont partout, et il faut qu'il en soit ainsi pour qu'ils puissent exercer leur influence sur les mauvais ; mais les régions habitées par les bons sont interdites aux Esprits imparfaits, afin que ceux-ci ne puissent y apporter le trouble des mauvaises passions.* (4) Il revient donc aux bons Esprits [...] *de combattre les mauvais penchants des autres afin de les aider à monter ; c'est une mission.* (5) Pour cela, ils exercent sur les Esprits imparfaits une autorité irrésistible, *car basée sur l'ascendant moral.* (2)

Les Esprits se communiquent entre eux par le fluide universel, qui établit entre eux une communication constante, car c'est le véhicule de la transmission de leurs pensées, comme pour vous l'air est le véhicule de la propagation du son. Ce fluide est [...] *une sorte de télégraphe universel qui relie tous les mondes, et permet aux Esprits de correspondre d'un monde à l'autre.* (6) C'est la raison pour laquelle les Esprits ne peuvent pas se dissimuler leurs pensées entre eux, surtout les Esprits imparfaits par rapport aux Esprits Supérieurs, car pour ces derniers, [...] *tout est à découvert.* (7)

Outre la sympathie générale, basée sur la similitude entre eux, les Esprits se lient les uns aux autres par des affections particulières, comme cela se produit entre les incarnés, mais le lien affectif est plus fort dans le plan spirituel, car [...] *il n'est plus exposé aux vicissitudes des passions.* (8) *La sympathie qui attire un Esprit vers*

un autre est le résultat de la parfaite concordance de leurs penchants, de leurs instincts ; si l'un devait compléter l'autre, il perdrait son individualité. (15) Ainsi, l'affection que deux êtres se sont portée sur la terre continue à exister dans le monde spirituel [...] si elle est fondée sur une sympathie véritable ; mais si les causes physiques y ont plus de part que la sympathie, elle cesse avec la cause. Les affections parmi les Esprits sont plus solides et plus durables que sur la terre, parce qu'elles ne sont point subordonnées au caprice des intérêts matériels et de l'amour-propre. (12)

Malgré ces considérations, il faut souligner qu'il n'existe pas [...] d'union particulière et fatale entre deux âmes. L'union existe entre tous les Esprits, mais à des degrés différents selon le rang qu'ils occupent, c'est-à-dire selon la perfection qu'ils ont acquise : plus ils sont parfaits, plus ils sont unis. De la discorde naissent tous les maux des humains ; de la concorde résulte le bonheur complet. (13) Ainsi, l'expression moitiés éternelles est inexacte pour désigner certains Esprits sympathiques, unis par une grande affection, car si [...] un Esprit était la moitié d'un autre, séparé de celui-ci, il serait incomplet. (14)

L'Esprit Emmanuel utilise l'expression *âmes sœurs* pour désigner deux Esprits plus étroitement liés dans les expériences évolutives, tout en soulignant qu'il ne s'agit pas des *moitiés éternelles*. (21) Il ajoute que l'amour des âmes sœurs ne constitue pas une restriction à l'amour universel, [...] *car, en atteignant le sommet évolutif, toutes les expressions affectives se fraternisent dans la conquête de l'amour divin. L'amour des âmes sœurs, en somme, est celui que l'Esprit, un jour, éprouvera pour toute l'Humanité. (20)*

D'un autre côté, les Esprits imparfaits peuvent éprouver une antipathie réciproque et même de la haine (9) Ces sentiments sont la conséquence des rapports d'inimitié du passé. Le souvenir de mauvaises actions commises durant l'existence corporelle amènent les Esprits à s'éloigner les uns des autres, constituant ainsi un obstacle pour leur sympathie. (11) Cette animosité se conserve [...] *jusqu'à ce qu'ils se soient épurés. (10)*

On peut dire que la [...] *sympathie ou l'antipathie ont leurs racines profondes dans l'esprit, dans le subtil engrenage entre les fluides caractéristiques de chacun, et elles attestent presque toujours un renouveau de sensations éprouvées par la créature, depuis le passé délictueux, dans des circonstances identiques. Cependant, il*

faut considérer que toute antipathie, même la plus justifiée, doit mourir pour céder la place à une sympathie qui édifie le cœur vers le travail constructif et légitime de la fraternité. (18) Ceci parce que [...] l'amour est une force inépuisable ; il se renouvelle sans cesse et enrichit à la fois celui qui donne et celui qui reçoit. (16) Mues par l'amour, les âmes [...] constituent aussi des groupements séparés, des familles, qui se sont formées peu à peu à travers les siècles, par la communauté des joies et des douleurs éprouvées. (17) Ces familles [...] se fortifient par l'épuration, et se perpétuent dans le monde des Esprits, à travers les diverses migrations de l'âme [...]. (1) Qui pourrait décrire les sentiments intimes et tendres qui unissent ces êtres, les joies ineffables nées de la fusion des intelligences et des consciences, l'union fluidique des âmes sous le sourire de Dieu ? (17)

En somme, [...] l'amour est la propre loi de la vie et, sous son règne sacré, toutes les créatures et toutes les choses se réunissent au Créateur, selon le programme grandiose de l'unité universelle. (19)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 14, item 8.
2. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 274.
3. _____. Question 278.
4. _____. Question 279.
5. _____. Question 280.
6. _____. Question 282.
7. _____. Question 283.
8. _____. Question 291.
9. _____. Question 292.
10. _____. Question 293.
11. _____. Question 294.
12. _____. Question 297.
13. _____. Question 298.
14. _____. Question 299.
15. _____. Question 301.

16. DENIS, Léon. *Le Problème de l'être et de la Destinée*. Chap. 25.
17. _____. Idem.
18. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 173.
19. _____. Question 322.
20. _____. Question 326.
21. _____. (Note à la première édition).

MESSAGE**PRIÈRE DEVANT LES AFFLICTIONS DE LA VIE¹²**

Dieu Tout-Puissant qui voyez nos misères, daignez écouter favorablement les vœux que je vous adresse en ce moment. Si ma demande est inconsiderée, pardonnez-la-moi ; si elle est juste et utile à vos yeux, que les bons Esprits qui exécutent vos volontés me viennent en aide pour son accomplissement.

Quoi qu'il en advienne, mon Dieu, que votre volonté soit faite. Si mes désirs ne sont pas exaucés, c'est qu'il entre dans vos desseins de m'éprouver, et je me soumets sans murmure. Faites que je n'en conçoive aucun découragement, et que ni ma foi ni ma résignation n'en soient ébranlées.

¹² KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 28, item 27.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 9 : Affection vouée par les Esprits à certaines personnes. Esprits protecteurs

Objectifs spécifiques :

- Expliquer pourquoi les Esprits affectionnent de préférence certaines personnes.
- Identifier le rôle des Esprits protecteurs.

Notions de base :

- *Les Esprits affectionnent-ils de préférence certaines personnes ?*

Les bons Esprits sympathisent avec les hommes de bien, ou susceptibles de s'améliorer ; les Esprits inférieurs avec les hommes vicieux ou qui peuvent le devenir ; de là leur attachement, suite de la ressemblance des sensations. Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 484.

- *Nous avons tous un bon Esprit qui s'est attaché à nous dès notre naissance et nous a pris sous sa protection. Il remplit auprès de nous la mission d'un père auprès de son enfant : celle de nous conduire dans la voie du bien et du progrès à travers les épreuves de la vie. Il est heureux quand nous répondons à sa sollicitude ; il gémit quand il nous voit succomber [...]. Nous l'invoquons alors comme notre ange gardien, notre bon génie [...]. Outre notre ange gardien, qui est toujours un Esprit supérieur, nous avons des Esprits protecteurs qui, pour être moins élevés, n'en sont pas moins bons et bienveillants ; ce sont, ou des parents, ou des amis, ou quelquefois des personnes que nous n'avons pas connues dans notre existence actuelle. Ils nous assistent par leurs conseils, et souvent par leur intervention dans les actes de notre vie. Allan Kardec : L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. 28, item 11.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Réaliser un bref exposé du sujet, en se basant sur le contenu du Support de ce guide.

Développement :

- Ensuite, partager la classe en deux groupes.
- Leur demander de réaliser le travail suivant :
 - Groupe 1 : lecture des questions 489 à 495 – premier paragraphe, du *Livre des Esprits*.
 - Groupe 2 : lecture des questions 513 et 514, du *Livre des Esprits*.
- Après la lecture, demander aux participants de former un grand cercle pour débattre le sujet, objet de ce guide d'étude.
 - Remarque : Nous conseillons au moniteur de préparer un questionnaire, sur la base du *Support*, dans l'objectif de dynamiser le débat circulaire.

Conclusion :

- Souligner, à la fin, la pensée des Esprits Supérieurs mentionnés dans les références 12, 16 et 17.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants donnent leur avis, avec justesse, dans les activités de discussion circulaire.

Techniques :

- Exposé, lecture ; discussion circulaire.

Matériel :

Contenu de base et *Support* de ce Guide ; *Le Livre des Esprits*.

SUPPORT

LES ESPRITS SYMPATHIQUES

La Doctrine Spirite enseigne que les Esprits affectionnent de préférence certaines personnes. *Les bons Esprits sympathisent avec les hommes de bien, ou susceptibles de s'améliorer ; les Esprits inférieurs avec les hommes vicieux ou qui peuvent le devenir ; de là leur attachement, suite de la ressemblance des sensations.* (3) Mais l'affection que les Esprits vouent aux incarnés n'est pas toujours exclusivement morale. En effet, [...] *l'affection véritable n'a rien de charnel ; mais lorsqu'un Esprit s'attache à une personne, ce n'est pas toujours par affection, et il peut s'y mêler un souvenir des passions humaines.* (4) Ainsi, les Esprits dits [...] *sympathiques* sont ceux qu'attirent à nous des affections particulières et une certaine similitude de goûts et de sentiments dans le bien comme dans le mal. *La durée de leurs relations est presque toujours subordonnée aux circonstances.* (14) Souvent, un Esprit s'unit en particulier à un individu pour le protéger. C'est ce que vous appelez *le frère spirituel ; le bon Esprit ou le bon génie.* (5) *Esprit familier* (13), ou encore, *ange gardien.* Cette dernière dénomination désigne [...] *l'Esprit protecteur d'un ordre élevé.* (6) Il y a ainsi des [...] *nuances dans la protection et dans la sympathie* (13).

Les Esprits familiers s'attachent à certaines personnes par des liens plus ou moins durables en vue de leur être utiles dans la limite de leur pouvoir souvent assez borné ; ils sont bons, mais quelquefois peu avancés et même un peu légers ; ils s'occupent volontiers des détails de la vie intime et n'agissent que par l'ordre ou avec la permission des Esprits protecteurs. (14) La mission de l'Esprit protecteur, à son tour, est [...] *celle d'un père sur ses enfants ; conduire son protégé dans la bonne voie, l'aider de ses conseils, le consoler de ses afflictions, soutenir son courage dans les épreuves de la vie.* (7) Cette protection est exercée de la naissance jusqu'à la désincarnation de l'individu [...] *et souvent il le suit après la mort dans la vie spirite, et même dans plusieurs existences corporelles [...].* (8) Quand l'Esprit protecteur voit que ses conseils sont inutiles, il peut s'éloigner temporairement de son protégé, respectant son libre-arbitre, mais [...] *il ne l'abandonne point complètement et se fait toujours entendre ; c'est alors l'homme qui ferme les oreilles. Il revient dès qu'on l'appelle.* (9)

LA DOCTRINE DES ANGES GARDIENS

Les Esprits saint Louis et saint Augustin affirment : *Il est une doctrine qui devrait convertir les plus incrédules par son charme et par sa douceur : celle des anges gardiens. Penser qu'on a toujours près de soi des êtres qui vous sont supérieurs, qui sont toujours là pour vous conseiller, vous soutenir, pour vous aider à gravir l'âpre montagne du bien, qui sont des amis plus sûrs et plus dévoués que les plus intimes liaisons que l'on puisse contracter sur cette terre, n'est-ce pas une idée bien consolante ? Ces êtres sont là par l'ordre de Dieu ; c'est lui qui les a mis près de vous, ils sont là pour l'amour de lui, et ils accomplissent auprès de vous une belle mais pénible mission. Oui, quelque part que vous soyez, il sera avec vous : les cachots, les hôpitaux, les lieux de débauche, la solitude, rien ne vous sépare de cet ami que vous ne pouvez voir, mais dont votre âme sent les plus douces impulsions et entend les sages conseils.*

Que ne connaissez-vous mieux cette vérité ! Combien de fois elle vous aiderait dans les moments de crise ; combien de fois elle vous sauverait des mauvais Esprits ! Mais au grand jour, cet ange de bien aura souvent à vous dire : « Ne t'ai-je pas dit cela, et tu ne l'as pas fait ; ne t'ai-je pas montré l'abîme, et tu t'y es précipité ; ne t'ai-je pas fait entendre dans ta conscience la voix de la vérité, et n'as-tu pas suivi les conseils du mensonge ? » Ah ! questionnez vos anges gardiens ; établissez entre eux et vous cette tendre intimité qui règne entre les meilleurs amis. Ne pensez pas à leur rien cacher, car ils ont l'œil de Dieu, et vous ne pouvez les tromper. Songez à l'avenir ; cherchez à avancer dans cette vie, vos épreuves en seront plus courtes, vos existences plus heureuses. Allons ! hommes, du courage ; rejetez loin de vous, une fois pour toutes, préjugés et arrière-pensées ; entrez dans la nouvelle voie qui s'ouvre devant vous ; marchez ! marchez ! vous avez des guides, suivez-les : le but ne peut vous manquer, car ce but, c'est Dieu lui-même.

À ceux qui penseraient qu'il est impossible à des Esprits vraiment élevés de s'astreindre à une tâche si laborieuse et de tous les instants, nous dirons que nous influençons vos âmes tout en étant à plusieurs millions de lieues de vous : pour nous l'espace n'est rien, et tout en vivant dans un autre monde, nos Esprits conservent leur liaison avec le vôtre. Nous jouissons de qualités que vous ne pouvez comprendre, mais soyez sûrs que Dieu ne nous a pas imposé une tâche au-dessus de nos forces, et qu'il ne vous a pas abandonnés

seuls sur la terre sans amis et sans soutiens. Chaque ange gardien a son protégé sur lequel il veille, comme un père veille sur son enfant ; il est heureux quand il le voit dans le bon chemin ; il gémit quand ses conseils sont méconnus.

Ne craignez pas de nous fatiguer de vos questions ; soyez, au contraire, toujours en rapport avec nous : vous serez plus forts et plus heureux. (10)

A ce sujet, Kardec affirme : La doctrine des anges gardiens, veillant sur leurs protégés malgré la distance qui sépare les mondes, n'a rien qui doive surprendre ; elle est au contraire grande et sublime. Ne voyons-nous pas sur la terre un père veiller sur son enfant, quoiqu'il en soit éloigné, l'aider de ses conseils par correspondance ? Qu'y aurait-il donc d'étonnant à ce que les Esprits pussent guider ceux qu'ils prennent sous leur protection, d'un monde à l'autre, puisque pour eux la distance qui sépare les mondes est moindre que celle qui, sur la terre sépare les continents ? N'ont-ils pas en outre le fluide universel qui relie tous les mondes et les rend solidaires ; véhicule immense de la transmission des pensées, comme l'air est pour nous le véhicule de la transmission du son ? (11)

Sur ce point, il est utile d'expliquer que les anges, selon le Spiritisme ne sont pas des êtres privilégiés de la Création. Ce sont [...] des âmes des hommes arrivées au degré de perfection que comporte la créature, et jouissant de la plénitude de la félicité promise. Avant d'avoir atteint le degré suprême, ils jouissent d'un bonheur relatif à leur avancement, mais ce bonheur n'est point dans l'oisiveté ; il est dans les fonctions qu'il plaît à Dieu de leur confier [...]. (1) L'une de ces fonctions consiste à assister les hommes, les aidant à progresser. Ainsi, bien que l'ange proprement dit soit celui qui s'est élevé dans la hiérarchie spirituelle jusqu'à atteindre l'état de pur Esprit (1), celui qu'on appelle ange gardien peut appartenir à un ordre élevé (6), sans pour autant avoir atteint la perfection morale.

A propos du rapport entre les niveaux évolutifs de l'ange gardien et de son protégé, l'Esprit André Luiz donne l'explication suivante : *Il est juste de rappeler que nous modelons notre personnalité immortelle dans l'espace et dans le temps, au prix d'expériences continues et difficiles. L'idée d'un être divinisé et parfait, toujours à nos côtés, à disposition de nos caprices ou au gré de nos dettes, n'est pas juste. Quel gouvernement terrestre choisirait un de ses plus sages ministres spécialisés dans la garantie du bien de tous pour le*

placer, de manière indéfinie, auprès d'un seul homme, homme qui le plus souvent se révèle être un cultivateur entêté d'énigmes compliquées et qui, de ce fait, a besoin des plus sévères leçons de la vie ? Pourquoi un archange serait-il obligé de descendre de la Lumière Éternelle afin de suivre, pas à pas, un homme délibérément égoïste ou fainéant ? Tout cela demande de la logique et du bon sens. (16) Cela ne signifie pas que les anges gardiens sont distants de nous, car le [...] Soleil est avec le ver et l'aide dans son trou, à des millions et des millions de kilomètres, sans que le ver soit avec le Soleil. (16) Ainsi, entre nous et nos anges gardiens, il peut exister une grande différence évolutive. Mais cela ne nous éloigne cependant pas de sa constante protection, son influence pouvant s'exercer à distance. Nous aurons toujours autour de nous des Esprits protecteurs, car [...] partout, les Esprits familiers de notre vie et de nos luttes vivent avec nous. Des êtres les plus brutaux aux êtres les plus sublimes, il y a la chaîne de l'amour dont les maillons sont comme les âmes en affinité les unes avec les autres, dans la gradation infinie du progrès. (17) C'est ce qu'enseignent également les Instructeurs de la Codification Spirite : Chaque homme a un Esprit qui veille sur lui, mais les missions sont relatives à leur objet. Vous ne donnez pas à un enfant qui apprend à lire un professeur de philosophie. Le progrès de l'Esprit familial suit celui de l'Esprit protégé. Tout en ayant vous-même un Esprit supérieur qui veille sur vous, vous pouvez à votre tour devenir le protecteur d'un Esprit qui vous est inférieur, et les progrès que vous l'aidez à faire contribueront à votre avancement. Dieu ne demande pas à l'Esprit plus que ne comportent sa nature et le degré auquel il est parvenu. (12)

Ainsi, nous avons tous [...] un de ces génies tutélaires, qui nous inspire et nous dirige aux heures difficiles. [...] Savoir qu'un ami fidèle nous est acquis, toujours disposé à nous secourir, de près comme de loin, à nous influencer à de grandes distances, comme à se tenir près de nous dans l'épreuve, nous conseillant par l'intuition, nous réchauffant de son amour, c'est là une source inappréciable de force morale. La pensée que des témoins bienveillants et invisibles voient toutes nos actions, s'en attristent ou s'en réjouissent, est bien faite aussi pour nous inspirer plus de sagesse et de circonspection. C'est par cette protection occulte que se fortifient les liens de solidarité qui unissent le monde céleste à la terre, l'esprit affranchi à

l'homme, esprit emprisonné dans la chair. Par cette assistance continue se créent, de part et d'autre, les sympathies profondes, les amitiés durables et désintéressées. L'amour qui anime l'esprit élevé s'étend de proche en proche à tous les êtres, tout en se reportant sans cesse vers Dieu, père des âmes, foyer de toutes les puissances affectives. (15)

Nous pouvons donc dire d'une manière générale que, outre les Esprits qui nous sont sympathiques, nous [...] avons tous un bon Esprit qui s'est attaché à nous dès notre naissance et nous a pris sous sa protection. Il remplit auprès de nous la mission d'un père auprès de son enfant : celle de nous conduire dans la voie du bien et du progrès à travers les épreuves de la vie. Il est heureux quand nous répondons à sa sollicitude ; il gémit quand il nous voit succomber. Son nom nous importe peu, car il peut n'avoir point de nom connu sur la terre ; nous l'invoquons alors comme notre ange gardien, notre bon génie ; nous pouvons même l'invoquer sous le nom d'un Esprit supérieur quelconque pour lequel nous nous sentons plus particulièrement de la sympathie. Outre notre ange gardien, qui est toujours un Esprit supérieur, nous avons des Esprits protecteurs qui, pour être moins élevés, n'en sont pas moins bons et bienveillants ; ce sont, ou des parents, ou des amis, ou quelquefois des personnes que nous n'avons pas connues dans notre existence actuelle. Ils nous assistent par leurs conseils, et souvent par leur intervention dans les actes de notre vie. [...] Dieu nous a donné un guide principal et supérieur dans notre ange gardien, et des guides secondaires dans nos Esprits protecteurs et familiers. (2)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Première partie, chapitre 8, item 13.
2. _____. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 28, item 11.
3. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 484.
4. _____. Question 485.
5. _____. Question 489.
6. _____. Question 490.
7. _____. Question 491.
8. _____. Question 492.
9. _____. Question 495.

10. _____. Idem.
11. _____. Idem.
12. _____. Question 509.
13. _____. Question 514.
14. _____. Question 514 - commentaire.
15. DENIS, Léon. *Après la mort*. Quatrième partie (l'Au-delà), chap. 35 (La vie supérieure).
16. XAVIER, Francisco Cândido. *Entre la terre et le ciel*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 33 (Apprentissage).
17. _____. Idem.

MESSAGE

LA PRIÈRE

Le Seigneur de la Vérité et de la Clémence
 Nous a concédé la source cristalline
 De la prière, eau de l'amour, pure et divine,
 Qui soulage les rigueurs de l'existence.

Toute prière est la douce quintessence
 De l'espoir heureux et pèlerin,
 Fils de la croyance qui nous illumine
 Les plus tristes fourberies de la conscience.

Heureux le cœur qui espère et prie,
 Sachant contempler l'éternelle aurore
 De l'au-delà, par la prière profonde et immense.

Alors que le monde angoisse, étrange et affligé,
 La prière atteint les bénédictions de l'Infini,
 Sur les chemins translucides de la Croyance.¹³

¹³ XAVIER, Francisco Cândido. *Parnasse de l'au-delà*. Message de l'Esprit João de Deus.

Module I : La vie dans le monde spirituel.

Guide d'Étude n° 10 : Choix des épreuves.

Objectifs spécifiques :

- Dire en quoi consiste le choix des épreuves, fait par l'Esprit avant de se réincarner.
- Expliquer comment l'Esprit s'oriente dans le choix des épreuves
- Faire une corrélation entre la faculté du choix des épreuves et le degré d'avancement des Esprits.

Notions de base :

- *À l'état errant, et avant de prendre une nouvelle existence corporelle, l'Esprit a-t-il la conscience et la prévision des choses qui lui arriveront pendant la vie ?*
Il choisit lui-même le genre d'épreuves qu'il veut subir, et c'est en cela que consiste son libre arbitre. Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 258.
- *Si l'Esprit a le choix du genre d'épreuve qu'il doit subir, s'ensuit-il que toutes les tribulations que nous éprouvons dans la vie ont été prévues et choisies par nous ?*
Toutes n'est pas le mot, car ce n'est pas à dire que vous avez choisi et prévu tout ce qui vous arrive dans le monde, jusque dans les moindres choses ; vous avez choisi le genre d'épreuve, les faits de détail sont la conséquence de la position, et souvent de vos propres actions. [...] Les événements de détail naissent des circonstances et de la force des choses. Il n'y a que les grands événements, ceux qui influent sur la destinée, qui sont prévus. [...] Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 259.
- *Qu'est-ce qui dirige l'Esprit dans le choix des épreuves qu'il veut subir ?*
Il choisit celles qui peuvent être pour lui une expiation, par la nature de ses fautes, et le faire avancer plus vite. Les uns peuvent donc s'imposer une vie de misère et de privations pour essayer de la supporter avec courage ; d'autres vouloir s'éprouver par les tentations de la fortune et de la puissance, bien plus dangereuses par l'abus et le mauvais usage que l'on

en peut faire, et par les mauvaises passions qu'elles développent ; d'autres, enfin, veulent s'éprouver par les luttes qu'ils ont à soutenir dans le contact du vice. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 264.

- Mais le choix de l'épreuve n'a pas un caractère absolu, car Dieu [...] *peut imposer une existence à un Esprit, lorsque celui-ci, par son infériorité ou son mauvais vouloir, n'est pas apte à comprendre ce qui pourrait lui être le plus salubre, [...].* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 262.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref exposé sur le choix des épreuves, demandées par l'Esprit avant de se réincarner.

Développement :

- Ensuite, partager la classe en trois groupes pour réaliser les travaux suivants :
 - a) chaque groupe doit lire un des points du *Support*, échanger des opinions sur les sujets et rédiger un petit résumé, sur la base des idées principales qui y sont développées ;
 - b) indiquer un collègue pour être le rapporteur du groupe ;
 - c) faire une rotation des rapporteurs des groupes, dans cet ordre : 1 -> 2 -> 3 -> 1 ;
 - d) chaque rapporteur lit, dans le groupe où il s'est déplacé, le résumé élaboré par son équipe. Si nécessaire, il ajoutera d'autres informations, proposées par le nouveau groupe ;
 - e) les rapporteurs continuent la rotation, reprenant les étapes précédentes, et à la fin, ils regagnent leurs groupes d'origine.
- Faire le résumé du sujet sur la base des objectifs du cours, en éliminant les doutes éventuels.

Remarques

- Temps pour réaliser les travaux « a » et « b » : 20 minutes ;
- Temps destiné à chaque rotation : 10 minutes maximum.

Conclusion :

- Terminer le cours en soulignant l'importance du choix des épreuves comme manifestation du libre-arbitre. Expliquer que la liberté de ce choix est en rapport avec la capacité de faire un choix correct visant ses propres intérêts spirituels.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont contribué significativement au travail en groupe.

Techniques :

- Exposé ; panneau intégré ;

Matériel :

- *Support* du Guide ; crayon/ papier.

SUPPORT

1. EN QUOI CONSISTE LE CHOIX DES ÉPREUVES ?

Selon le Spiritisme, les tribulations de l'existence physique ne sont pas imposées par Dieu à l'être humain, car l'Esprit, dans l'erraticité, avant de se réincarner, [...] choisit lui-même le genre d'épreuves qu'il veut subir, et c'est en cela que consiste son libre arbitre. (1) Cependant, rien [...] n'arrive sans la permission de Dieu, car c'est lui qui a établi toutes les lois qui régissent l'univers. [...] En donnant à l'Esprit la liberté du choix, il lui laisse toute la responsabilité de ses actes et de leurs conséquences ; rien n'entrave son avenir ; la route du bien est à lui comme celle du mal. Mais s'il succombe, il lui reste une consolation, c'est que tout n'est pas fini pour lui, et que Dieu, dans sa bonté, le laisse libre de recommencer ce qu'il a mal fait. Il faut d'ailleurs distinguer ce qui est l'œuvre de la volonté de Dieu, et ce qui est celle de l'homme. (2) Ainsi, disent les Esprits Supérieurs, si [...] un danger vous menace, ce n'est pas vous qui avez créé ce danger, c'est Dieu ; mais vous avez la volonté de vous y exposer, parce que vous y avez vu un moyen d'avancement, et Dieu l'a permis. (2) Les Instruteurs de l'Humanité enseignent aussi que les tribulations éprouvées par l'Esprit incarné n'ont pas toutes été prévues par lui : [...] ce n'est pas à dire que vous avez choisi et prévu tout ce qui vous arrive dans le monde, jusque dans les moindres choses ; vous avez choisi le genre d'épreuve, les faits de détail sont la conséquence de la position, et souvent de vos propres actions. Si l'Esprit a voulu naître parmi des malfaiteurs, par exemple, il savait à quels entraînements il s'exposait, mais non chacun des actes qu'il accomplirait ; ces actes sont l'effet de sa volonté ou de son libre arbitre. L'Esprit sait qu'en choisissant telle route il aura tel genre de lutte à subir ; il sait donc la nature des vicissitudes qu'il rencontrera, mais il ne sait pas si ce sera plutôt tel événement que tel autre. Les événements de détail naissent des circonstances et de la force des choses. Il n'y a que les grands événements, ceux qui influent sur la destinée, qui sont prévus. Si tu prends une route remplie d'ornières, tu sais que tu as de grandes précautions à prendre, parce que tu as chance de tomber, mais tu ne sais pas dans quel endroit tu tomberas, et il se peut que tu ne tombes pas, si tu es assez prudent. Si en passant dans la rue il te tombe une tuile sur la tête, ne crois pas que c'était écrit, comme on le dit vulgairement. (3)

2. CRITÈRES ADOPTÉS DANS LE CHOIX DES ÉPREUVES

Pour procéder au choix de l'épreuve qu'il doit subir, l'Esprit s'oriente selon [...] *la nature de ses fautes* [...]. (6) Ainsi, il choisit celles qui l'amèneront à l'expiation de ses fautes [...] *et le faire avancer plus vite. Les uns peuvent donc s'imposer une vie de misère et de privations pour essayer de la supporter avec courage ; d'autres vouloir s'éprouver par les tentations de la fortune et de la puissance, bien plus dangereuses par l'abus et le mauvais usage que l'on en peut faire, et par les mauvaises passions qu'elles développent ; d'autres, enfin, veulent s'éprouver par les luttes qu'ils ont à soutenir dans le contact du vice.* (6) Au contraire, si les Esprits, encore attachés aux désirs inférieurs, choisissent un genre de vie qui leur permet la satisfaction de ces désirs, ils n'échapperont pas pour autant aux effets de leurs actes. *L'épreuve vient d'elle-même et ils la subissent plus longtemps. Tôt ou tard, ils comprennent que l'assouvissement des passions brutales a pour eux des conséquences déplorables qu'ils subiront pendant un temps qui leur semblera éternel ; et Dieu pourra les laisser dans cet état, jusqu'à ce qu'ils aient compris leur faute, et qu'ils demandent eux-mêmes à la racheter par des épreuves profitables.* (7)

Sur ce point, il faut préciser que, bien qu'à première vue il paraisse naturel que l'Esprit choisisse des épreuves moins douloureuses, cela n'arrive pas souvent, car [...] *lorsqu'il est dégagé de la matière, l'illusion cesse, et il pense autrement.* (8) En effet, l'homme, sous [...] *l'influence des idées charnelles, ne voit dans ces épreuves que le côté pénible ; c'est pourquoi il lui semble naturel de choisir celles qui, à son point de vue, peuvent s'allier aux jouissances matérielles ; mais dans la vie spirituelle, il compare ces jouissances fugitives et grossières avec la félicité inaltérable qu'il entrevoit, et dès lors que lui font quelques souffrances passagères ? L'Esprit peut donc choisir l'épreuve la plus rude, et par conséquent l'existence la plus pénible dans l'espoir d'arriver plus vite à un état meilleur, comme le malade choisit souvent le remède le plus désagréable pour se guérir plus tôt.* (9) De même, l'Esprit peut parfois se tromper, et [...] *choisir une [épreuve] qui soit au-dessus de ses forces, et alors il succombe ; il peut aussi en choisir une qui ne lui profite nullement, comme s'il cherche un genre de vie oisive et inutile ; mais alors, une fois rentré dans le monde des Esprits, il s'aperçoit qu'il n'a rien gagné et il demande à réparer le temps perdu.* (11)

Ainsi, la [...] doctrine de la liberté dans le choix de nos existences et des épreuves que nous devons subir cesse de paraître extraordinaire si l'on considère que les Esprits, dégagés de la matière, apprécient les choses d'une manière différente que nous ne le faisons nous-mêmes. Ils aperçoivent le but, bien autrement sérieux pour eux que les jouissances fugitives du monde ; après chaque existence, ils voient le pas qu'ils ont fait, et comprennent ce qui leur manque encore en pureté pour l'atteindre : voilà pourquoi ils se soumettent volontairement à toutes les vicissitudes de la vie corporelle en demandant eux-mêmes celles qui peuvent les faire arriver le plus promptement. C'est donc à tort que l'on s'étonne de ne pas voir l'Esprit donner la préférence à l'existence la plus douce. Cette vie exempte d'amertume, il ne peut en jouir dans son état d'imperfection ; il l'entrevoit, et c'est pour y arriver qu'il cherche à s'améliorer. (10)

3. LA FACULTÉ DU CHOIX DES ÉPREUVES ET SES LIMITATIONS

Le choix des épreuves, étant une manifestation du libre-arbitre, n'a donc pas un caractère absolu, car Dieu, [...] peut imposer une existence à un Esprit, lorsque celui-ci, par son infériorité ou son mauvais vouloir, n'est pas apte à comprendre ce qui pourrait lui être le plus salubre, et lorsqu'il voit que cette existence peut servir à sa purification et à son avancement, en même temps qu'il y trouve une expiation. (5)

Ainsi, on peut dire que les [...] lois inflexibles de la nature, ou plutôt les effets résultant du passé de l'être, décident de sa réincarnation. L'esprit inférieur, ignorant de ces lois, insouciant de son avenir, subit machinalement son sort [...]. L'esprit avancé s'inspire des exemples qui l'entourent dans la vie fluide ; il recueille les avis de ses guides spirituels, pèse les conditions bonnes ou mauvaises de sa réapparition en ce monde, prévoit les obstacles, les difficultés de la route, se trace un programme et prend de fortes résolutions en vue de le réaliser. Il ne redescend dans la chair qu'assuré de l'appui des invisibles, qui l'aideront à accomplir sa tâche nouvelle. (12)

D'un autre côté, à l'origine, lorsque l'Esprit est encore inexpérimenté pour choisir correctement les épreuves de son existence, Dieu supplée à son inexpérience en lui traçant la route qu'il doit suivre [...] mais il le laisse peu à peu maître de choisir à

mesure que son libre arbitre se développe, et c'est alors que souvent il se fourvoie en prenant le mauvais chemin s'il n'écoute pas les conseils des bons Esprits. (4)

La question du choix des épreuves est bien expliquée dans les commentaires de l'instructeur Druso, relatés par André Luiz dans le récit suivant :

Il y a trente ans de cela, je bénéficiais de la présence à mes côtés de deux bienfaiteurs. Je dois beaucoup à leur abnégation dans ce lieu de lumière. Ascanio et Lucas, Assistants respectés dans la sphère Supérieure, avaient intégré notre équipe de valeureux et amicaux mentors... Quand je fis personnellement leur connaissance, ils avaient déjà passé de nombreuses années à soutenir les frères égarés et souffrants. Cultivés et ennoblis, ils étaient des compagnons infatigables dans nos plus belles réalisations. Mais il advint qu'après plusieurs dizaines d'années de lutte dans les batailles de la fraternité sanctifiante, ils aspirèrent à entrer dans des sphères plus élevées pour que leurs idéaux de sainteté et de beauté puissent s'accroître. Mais ils ne possédaient pas la condition indispensable pour entreprendre le vol désiré. Totalement absorbés par l'enthousiasme d'enseigner le chemin du bien à leurs semblables, ils ne pensaient pas à faire une plongée dans le passé. C'est la raison pour laquelle, bien souvent, nous ne faisons plus preuve de la moindre disposition pour regarder les brumes de la vallée quand nous nous trouvons fascinés par les splendeurs des hauteurs... Ainsi, ils se mirent à désirer ardemment l'ascension, se sentant quelque peu désenchantés par l'absence de soutien des autorités qui ne leur reconnaissent pas le mérite indispensable. L'impasse s'agrandit quand l'un d'eux sollicita l'avis de la Direction Générale à laquelle nous nous trouvons soumis. La demande suivit le cours normal jusqu'à ce qu'ils soient tous deux convoqués à un examen lors d'une certaine phase de la procédure. La position impropre qu'ils avaient adoptée fut fraternellement analysée par des techniciens du Plan supérieur qui firent régresser leur mémoire vers des périodes plus reculées dans le temps. Diverses fiches d'observation furent extraites du champ mémoriel, pareilles aux radioscopies qu'utilisent les services médicaux sur Terre. Et à travers ces fiches, d'importantes conclusions firent surface... En réalité, Ascanio et Lucas possédaient d'importants crédits, acquis en pratiquement cinq siècles consécutifs d'apprentissage digne, qui représentaient les cinq dernières

existences dans les cercles corporels et les stations de service spirituel dans les voisinages de l'arène physique. Cependant, quand l'analyse progressive atteignit leurs activités au XV^e siècle, quelque chose surgit qui leur imposa une douloureuse méditation... Ramenées du fond de leur mémoire, entraînant de grandes douleurs dans leur esprit, des scènes d'un funeste délit qu'ils commirent firent leur apparition sur les fiches que nous avons mentionnées après l'opération magnétique évoquée précédemment. C'était en 1429, peu après la libération d'Orléans. Ils faisaient alors partie de l'armée de Jeanne d'Arc... Affamés d'influence parmi leurs frères d'arme, ils n'hésitèrent pas à assassiner deux compagnons en les jetant du haut d'une forteresse en territoire de Gâtinais dans les douves immondes. Par la suite, ils s'enivrèrent des honneurs qui leur valurent, plus tard, de torturants remords outre-tombe. Arrivés à ce stade de l'inquiétante investigation et en raison de la respectabilité dont ils étaient porteurs, les pouvoirs compétents leur demandèrent s'ils souhaitaient poursuivre cette singulière analyse. Ils répondirent par la négative, préférant mettre un terme à cette dette avant de procéder à de nouvelles immersions dans les réserves du subconscient. Ainsi, au lieu de continuer à insister dans la volonté de s'élever vers des niveaux plus élevés, ils supplièrent qu'on leur accordât le retour au champ des hommes dans lequel ils finissent de payer le débit auquel nous nous référons.

- Comment ? demanda Hilario, intrigué.

- Comme ils pouvaient déjà choisir le genre d'épreuve en raison des ressources morales emmagasinées dans leur monde intérieur, expliqua l'orienteur, ils optèrent pour des tâches dans le domaine de l'aéronautique pour l'évolution de laquelle ils offrirent leur vie. Il y a deux mois, ils revinrent dans nos rangs après avoir souffert la même chute mortelle qu'ils infligèrent à leurs compagnons de lutte au XV^e siècle.

- Et leur avez-vous rendu visite lors des préparatifs de la réincarnation qui se trouve à présent terminée ? demandai-je avec respect.

- Oui, je leur ai rendu visite à plusieurs reprises avant le départ. Ils faisaient partie d'une grande communauté d'Esprits amis dans un département spécifique de réincarnation. Tous avaient plus ou moins les mêmes dettes qu'eux et se préparaient au retour dans la chair, embrassant ainsi le travail rédempteur dans un sauvetage collectif.

- Et pouvaient-ils tous sélectionner le genre de lutte dans laquelle ils solderaient leurs dettes ? demandai-je encore, avec un intérêt tout naturel.

- Non, pas tous, dit Druso avec assurance. Ceux qui possèdent de grands crédits moraux, comme il en allait des bienfaiteurs dont je vous ai parlé, disposent de ce droit. C'est ainsi que j'en ai vu un grand nombre habilité à souffrir une mort violente au profit du progrès de l'aéronautique et de l'ingénierie, de la navigation maritime et des transports terrestres, de la science médicale et de l'industrie en général, en observant cependant, qu'en raison des débits contractés et en accord avec les idées de la conscience, la plupart ne pouvaient avoir pareille prérogative. Il leur revenait d'accepter sans discuter les épreuves au goût amer, que ce soit au cours de l'enfance, dans la jeunesse ou dans la vieillesse, lors d'accidents divers, depuis la mutilation primaire jusqu'à la mort, de manière à s'acquitter de graves fautes. (13)

On peut conclure de tout ce qui a été exposé que la faculté de l'Esprit de choisir les épreuves de l'existence dans la chair est toujours en conformité avec ses capacités de faire un choix correct, visant à ses propres intérêts spirituels.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Question 258.
2. _____. Question 258.
3. _____. Question 259.
4. _____. Question 262.
5. _____. Question 262.
6. _____. Question 264.
7. _____. Question 265.
8. _____. Question 266.
9. _____. Commentaire.
10. _____. Idem.
11. _____. Question 269.
12. DENIS, Léon. *Après la mort*. Chap. XLI.
13. XAVIER, Francisco Cândido. *Action et Réaction*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 18.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE II -

Fluides et Périsprit

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Offrir des connaissances sur les fluides et le périsprit.

Module II : Fluides et Périsprit.

Guide d'Étude n° 1 : Nature, propriété et qualités des fluides.

Objectif spécifique :

- Expliquer la nature, les propriétés et les qualités des fluides.

Notions de base :

- Le fluide cosmique universel est [...] *la matière élémentaire primitive, dont les modifications et transformations constituent l'innombrable variété des corps de la nature. En tant que principe élémentaire universel, il offre deux états distincts : celui d'éthérisation ou d'impondérabilité, que l'on peut considérer comme l'état normal primitif, et celui de matérialisation ou de pondérabilité, qui n'est en quelque sorte que consécutif. Le point intermédiaire est celui de la transformation du fluide en matière tangible ; mais, là encore, il n'y a pas de transition brusque, car on peut considérer nos fluides impondérables comme un terme moyen entre les deux états.* Allan Kardec : *La Genèse*. Chap. 14, item 2.
- Le point de départ du fluide universel est le degré de pureté absolue, dont rien ne peut donner une idée ; le point opposé est sa transformation en matière tangible. Entre ces deux extrêmes, il existe d'innombrables transformations, qui se rapprochent plus ou moins de l'un et de l'autre. Les fluides les plus voisins de la matérialité, les moins purs par conséquent, composent ce qu'on peut appeler l'atmosphère spirituelle terrestre. C'est dans ce milieu, où l'on trouve également différents degrés de pureté, que les Esprits incarnés et désincarnés de la terre puisent les éléments nécessaires à l'économie de leur existence. Ces fluides, quelque subtils et impalpables qu'ils soient pour nous, n'en sont pas moins d'une nature grossière comparativement aux fluides éthérés des régions supérieures. Allan Kardec : *La Genèse*. Chap. 14, item 5.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter, au début de la réunion, une affiche avec la phrase : *Fluide Cosmique Universel*.
- Réaliser un bref commentaire sur le sujet, le rapportant aux idées développées dans le Guide 1 (Le fluide cosmique universel), module VII du Programme Fondamental, tome I.

Développement :

- Demander aux participants de lire silencieusement le *Support* de ce Guide, en signalant les idées qui indiquent la nature, propriété et qualité des fluides.
- Pendant la lecture, fixer sur le mur deux affiches avec les titres : 1) Nature ; 2) Propriété des fluides ; 3) Qualité des fluides.
- Après la lecture, donner aléatoirement à chaque participant une coupure avec des phrases copiées du *Support*, concernant la nature, les propriétés et les qualités des fluides.
- Demander à chaque élève de fixer la coupure reçue sur l'une des trois affiches.
- Vérifier si le montage des affiches est juste, en faisant les corrections nécessaires.
- Promouvoir un grand débat sur le sujet, à partir des phrases contenues sur les affiches, en éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Souligner les points les plus importants du débat, et reprendre les objectifs de ce Guide, en vérifiant s'ils ont été atteints.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- La classe participe avec intérêt au montage des affiches, et montre qu'elle a compris le sujet pendant le débat.

Techniques :

- Exposé ; lecture ; montage d'affiches, débat.

Matériel :

- *Support* du Programme Fondamental (guide 1 du module VII) ; *Support* de ce Guide ; affiches, coupures, ruban adhésif.

SUPPORT

1. NATURE DES FLUIDES

En étudiant – dans le support 1 du module VII (Pluralité des Mondes habités) du Programme Fondamental, tome 1 – les concepts et les caractéristiques générales du fluide cosmique universel, nous avons vu qu'il est [...] *la matière élémentaire primitive, dont les modifications et transformations constituent l'innombrable variété des corps de la nature. En tant que principe élémentaire universel, il offre deux états distincts : celui d'éthérisation ou d'impondérabilité, que l'on peut considérer comme l'état normal primitif, et celui de matérialisation ou de pondérabilité, qui n'est en quelque sorte que consécutif. Le point intermédiaire est celui de la transformation du fluide en matière tangible ; mais, là encore, il n'y a pas de transition brusque, car on peut considérer nos fluides impondérables comme un terme moyen entre les deux états. Chacun de ces deux états donne nécessairement lieu à des phénomènes spéciaux : au second appartiennent ceux du monde visible, et au premier ceux du monde invisible. Les uns, appelés phénomènes matériels, sont du ressort de la science proprement dite ; les autres, qualifiés de phénomènes spirituels ou psychiques, parce qu'ils se lient plus spécialement à l'existence des Esprits, sont dans les attributions du Spiritisme ; mais, comme la vie spirituelle et la vie corporelle sont en contact incessant, les phénomènes de ces deux ordres se présentent souvent simultanément. L'homme, à l'état d'incarnation, ne peut avoir la perception que des phénomènes psychiques qui se lient à la vie corporelle ; ceux qui sont du domaine exclusif de la vie spirituelle échappent aux sens matériels, et ne peuvent être perçus qu'à l'état d'Esprits.* (4)

A l'état d'éthérisation, le fluide cosmique n'est pas uniforme ; sans cesser d'être éthéré, il subit des modifications aussi variées dans leur genre, et plus nombreuses peut-être qu'à l'état de matière tangible. Ces modifications constituent des fluides distincts qui, bien que procédant du même principe, sont doués de propriétés spéciales, et donnent lieu aux phénomènes particuliers du monde invisible. Tout étant relatif, ces fluides ont pour les Esprits, qui sont eux-mêmes fluidiques, une apparence aussi matérielle que celle des objets tangibles pour les incarnés, et sont pour eux ce que sont pour nous les substances du monde terrestre ; ils les élaborent, les combinent pour produire des effets déterminés, comme font les

hommes avec leurs matériaux, toutefois par des procédés différents.
(5)

Ainsi, tous les corps, substances et fluides existant dans la nature proviennent de cette matière primitive. Les fluides, objet de l'étude de ce support, sont variables à l'infini. Les plus purs se confondent avec le fluide cosmique universel. Le [...] point opposé est sa transformation en matière tangible. Entre ces deux extrêmes, il existe d'innombrables transformations, qui se rapprochent plus ou moins de l'un et de l'autre. Les fluides les plus voisins de la matérialité, les moins purs par conséquent, composent ce qu'on peut appeler l'atmosphère spirituelle terrestre. C'est dans ce milieu, où l'on trouve également différents degrés de pureté, que les Esprits incarnés et désincarnés de la terre puisent les éléments nécessaires à l'économie de leur existence. Ces fluides, quelque subtils et impalpables qu'ils soient pour nous, n'en sont pas moins d'une nature grossière comparativement aux fluides éthérés des régions supérieures. (6)

Cependant, il ne faut pas oublier que la [...] nature entière est plongée dans le fluide divin ; or, en vertu du principe que les parties d'un tout sont de même nature, et ont les mêmes propriétés que le tout, chaque atome de ce fluide, si l'on peut s'exprimer ainsi, possédant la pensée, c'est-à-dire les attributs essentiels de la Divinité, et ce fluide étant partout, tout est soumis à son action intelligente, à sa prévoyance, à sa sollicitude ; pas un être, quelque infime qu'on le suppose, qui n'en soit en quelque sorte saturé. Nous sommes ainsi constamment en présence de la Divinité ; il n'est pas une seule de nos actions que nous puissions soustraire à son regard ; notre pensée est en contact incessant avec sa pensée, et c'est avec raison qu'on dit que Dieu lit dans les plus profonds replis de notre cœur. Nous sommes en lui, comme il est en nous, selon la parole du Christ. (2)

2. PROPRIÉTÉS DES FLUIDES

Le Spiritisme, en nous éclairant sur les propriétés des fluides qui sont les agents et les moyens d'action du monde invisible, et constituent une des forces et une des puissances de la nature, nous donne la clef d'une foule de choses inexplicables et inexplicables par tout autre moyen, et qui ont pu, dans des temps reculés, passer pour des prodiges. Il révèle, de même que le magnétisme, une loi, sinon inconnue, du moins mal comprise ; ou, pour mieux dire, on connaissait les effets, car ils se sont produits de tout temps, mais on

ne connaissait pas la loi, et c'est l'ignorance de cette loi qui a engendré la superstition. (1)

Nous citons ci-après, quelques propriétés des fluides :

- Ils sont utilisés comme véhicule de la pensée. (8)
- Le corps physique et le périsprit, étant des sous-produits du fluide cosmique universel, possèdent des fluides spécifiques, dont le fluide vital est l'un des plus importants. (3) (13)
- *Les fluides spirituels, qui constituent un des états du fluide cosmique universel, sont, à proprement parler, l'atmosphère des êtres spirituels ; c'est l'élément où ils puisent les matériaux sur lesquels ils opèrent ; c'est le milieu où se passent les phénomènes spéciaux, perceptibles à la vue et à l'ouïe de l'Esprit, et qui échappent aux sens charnels impressionnés par la seule matière tangible ; où se forme cette lumière particulière au monde spirituel, différente de la lumière ordinaire par sa cause et par ses effets. (7)*
- De même, nous utilisons les éléments fluidiques condensés pour construire les matériaux existant dans le plan physique, vu que la matière, dans tout ses états, [...] est l'agent, l'intermédiaire à l'aide duquel et sur lequel agit l'esprit [désincarné ou non]. (12)

3. QUALITÉS DES FLUIDES

Il serait impossible de faire une énumération ou classification des bons et des mauvais fluides, ni de spécifier leurs qualités respectives, attendu que leur diversité est aussi grande que celle des pensées. Les fluides n'ont pas de qualités sui generis, mais celles qu'ils acquièrent dans le milieu où ils s'élaborent ; ils se modifient par les effluves de ce milieu, comme l'air par les exhalaisons, l'eau par les sels des couches qu'elle traverse. Suivant les circonstances, ces qualités sont, comme l'air et l'eau, temporaires ou permanentes, ce qui les rend plus spécialement propres à la production de tels ou tels effets déterminés. Les fluides n'ont pas non plus de dénominations spéciales ; comme les odeurs, ils sont désignés par leurs propriétés, leurs effets et leur type originel. Sous le rapport moral, ils portent l'empreinte des sentiments de la haine, de l'envie, de la jalousie, de l'orgueil, de l'égoïsme, de la violence, de l'hypocrisie, de la bonté, de la bienveillance, de l'amour, de la charité, de la douceur, etc. ; sous le rapport physique, ils sont excitants, calmants, pénétrants,

astringents, irritants, adoucissants, soporifiques, narcotiques, toxiques, réparateurs, expulseurs ; ils deviennent force de transmission, de propulsion, etc. Le tableau des fluides serait donc celui de toutes les passions, des vertus et des vices de l'humanité, et des propriétés de la matière correspondant aux effets qu'ils produisent. (10)

L'action des Esprits sur les fluides spirituels a des conséquences d'une importance directe et capitale pour les incarnés. Dès l'instant que ces fluides sont le véhicule de la pensée, que la pensée peut en modifier les propriétés, il est évident qu'ils doivent être imprégnés des qualités bonnes ou mauvaises des pensées qui les mettent en vibration, modifiés par la pureté ou l'impureté des sentiments. Les mauvaises pensées corrompent les fluides spirituels, comme les miasmes délétères corrompent l'air respirable. Les fluides qui entourent ou que projettent les mauvais Esprits sont donc viciés, tandis que ceux qui reçoivent l'influence des bons Esprits sont aussi purs que le comporte le degré de la perfection morale de ceux-ci. (9)

Les Esprits désincarnés donnent aux fluides du plan spirituel [...] telle ou telle direction ; ils les agglomèrent, les combinent ou les dispersent ; ils en forment des ensembles ayant une apparence, une forme, une couleur déterminées ; ils en changent les propriétés comme un chimiste change celles des gaz ou autres corps, en les combinant suivant certaines lois ; c'est le grand atelier ou laboratoire de la vie spirituelle. Quelquefois, ces transformations sont le résultat d'une intention ; souvent, elles sont le produit d'une pensée inconsciente ; il suffit à l'Esprit de penser à une chose pour que cette chose se produise, comme il suffit de moduler un air pour que cet air se répercute dans l'atmosphère. (14)

Il est sans doute possible, dira-t-on, d'éviter les hommes que l'on sait malintentionnés, mais comment se soustraire à l'influence des mauvais Esprits qui pullulent autour de nous et se glissent partout sans être vus ! Le moyen est fort simple, car il dépend de la volonté de l'homme même, qui porte en lui le préservatif nécessaire. Les fluides s'unissent en raison de la similitude de leur nature ; les fluides dissemblables se repoussent ; il y a incompatibilité entre les bons et les mauvais fluides, comme entre l'huile et l'eau. Que fait-on lorsque l'air est vicié ? on l'assainit, on l'épure, en détruisant le foyer de miasmes, en chassant les effluves malsaines par des courants d'air salubre plus forts. A l'invasion des mauvais fluides, il faut donc

opposer les bons fluides ; et, comme chacun a dans son propre péricrân une source fluïdique permanente, on porte le remède en soi-même ; il ne s'agit que d'épurer cette source et de lui donner des qualités telles, qu'elles soient pour les mauvaises influences un repoussoir, au lieu d'être une force attractive. [...] Or, comme les qualités du péricrân sont en raison des qualités de l'âme, il faut travailler à sa propre amélioration, car ce sont les imperfections de l'âme qui attirent les mauvais Esprits. [...] De même les mauvais Esprits vont où le mal les attire ; détruisez le mal, et ils s'éloigneront. Les Esprits réellement bons, incarnés ou désincarnés, n'ont rien à redouter de l'influence des mauvais Esprits. (11)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Première partie. Chap. 10, item 10.
2. _____. *La Genèse*. Chap. 2, item 24.
3. _____. Chap. 10, item 16.
4. _____. Chap. 14, item 2.
5. _____. Item 3.
6. _____. Item 5.
7. _____. Item 13.
8. _____. Item 15.
9. _____. Item 16.
10. _____. Item 17.
11. _____. Item 21.
12. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 22, commentaire.
13. _____. Question 427.
14. _____. *Revue Spirite. Journal d'études psychologiques*. Année 1868, n°6, item : Photographie de la pensée.

MESSAGE

JE TE REMERCIE SEIGNEUR ! ¹⁴

Je te remercie Seigneur,
Quand tu me dis « non »

¹⁴ XAVIER, Francisco Cândido. *Anthologie de la spiritualité*. Message de l'Esprit Maria Dolores. FEB.

À mes suppliques indues,
Pendant la prière.

Beaucoup de ces requêtes,
Estime, concession, possession, plaisir,
Dans mon cas, peut-être, des épines,
Sur le sentier que j'ai à parcourir.

D'autres fois, j'implore tes faveurs,
Entre lamentation, pleurs, bruit,
Simple caprice, simple vacarme,
Qui échappent de mon orgueil...

Il y a des privilèges que je désire,
En te réclamant le « oui »,
Qui, fleurissant dans mon existence,
Seraient désavantageux pour moi.

Souvent je te supplie de l'affection,
Sans trouver compagnie nulle part,
Quand tu me donnes la solitude comme guide,
Inspire-moi à te chercher.

Fais-moi comprendre que je suis au bon endroit,
Que personne n'est lié à moi à l'improviste,
Et que je jouis maintenant du meilleur temps
Pour m'améliorer en tout ce dont j'ai besoin.

N'écoute pas mes folles exigences,
Fais-moi percevoir
Que j'aurai plus que le nécessaire,
Si j'accomplis mon devoir.

Je te remercie mon Dieu,
Quand tu me dis « non » avec ton amour,
Et chaque fois que je te demande ce qu'il ne faut pas,
Ne me réponds pas, Seigneur !...

Module II – Fluides et Périsprit :

Guide d'Étude n° 2 : Périsprit : formation, propriétés et fonctions.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer la formation et les principales propriétés et fonctions du périsprit.

Notions de base :

- *Le périsprit, ou corps fluide des Esprits, est un des produits les plus importants du fluide cosmique [...]. On a vu que le corps charnel a également son principe dans ce même fluide transformé et condensé en matière tangible ; dans le périsprit, la transformation moléculaire s'opère différemment, car le fluide conserve son impondérabilité et ses qualités éthérées. Le corps périsprital et le corps charnel ont donc leur source dans le même élément primitif ; l'un et l'autre sont de la matière, quoique sous deux états différents. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 14, item 7.*
- *La nature de l'enveloppe fluide est toujours en rapport avec le degré d'avancement moral de l'Esprit. Les Esprits inférieurs ne peuvent en changer à leur gré, et par conséquent ne peuvent, à volonté, se transporter d'un monde à l'autre. Il en est donc l'enveloppe fluide, bien qu'éthérée et impondérable par rapport à la matière tangible, est encore trop lourde, si l'on peut s'exprimer ainsi, par rapport au monde spirituel, pour leur permettre de sortir de leur milieu. Il faut ranger dans cette catégorie ceux dont le périsprit est assez grossier pour qu'ils le confondent avec leur corps charnel, et qui, par cette raison, se croient toujours vivants [incarnés]. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 14, item 9.*
- *Le périsprit n'est point renfermé dans les limites du corps comme dans une boîte ; par sa nature fluide il est expansible ; il rayonne au-dehors et forme autour du corps une sorte d'atmosphère que la pensée et la force de la volonté peuvent étendre plus ou moins. Allan Kardec : Œuvres posthumes. Première partie. Manifestations des Esprits, item 11.*

- *Le périsprit est le lien qui unit l'Esprit à la matière du corps ; il est puisé dans le milieu ambiant, dans le fluide universel ; il tient à la fois de l'électricité, du fluide magnétique et, jusqu'à un certain point, de la matière inerte. On pourrait dire que c'est la quintessence de la matière ; c'est le principe de la vie organique, mais ce n'est pas celui de la vie intellectuelle : la vie intellectuelle est dans l'Esprit. C'est, en outre, l'agent des sensations extérieures.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 257.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Au début du cours, poser à la classe la question suivante : - *Qu'est-ce que le Périsprit ?*
- Ensuite, noter les idées émises par les participants.
- Analyser, avec la classe, les idées exprimées, en prenant comme référence le commentaire d'Allan Kardec à la question 93 du *Livre des Esprits*.

Développement :

- Répartir la classe en groupes d'égal nombre de participants.
- Distribuer les items 1, 2 et 3 du *Support*, de façon équitable. Par exemple : deux groupes avec l'item 1, deux groupes l'item 2, et deux groupes l'item 3.
- Ensuite, chaque groupe devra lire, analyser et discuter le thème.
- Après cette étape, ils devront retirer du texte deux ou trois idées principales, et les écrire sur une feuille.
- Demander au rapporteur de chaque groupe de présenter, à la classe, les travaux réalisés par les participants, en faisant un bref commentaire.
- Écouter la lecture des idées sélectionnées antérieurement, en faisant les commentaires nécessaires.

Conclusion :

- Faire une appréciation générale des conclusions des groupes, et établir le lien avec les objectifs de ce guide.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants retirent du texte étudié deux ou trois idées qui reflètent fidèlement les concepts exprimés.

Techniques :

- Explosion d'idées ; travail en groupe ; exposé.

Matériel :

Le Livre des Esprits ; Support du Guide ; feuilles de papier gouache/carton.

SUPPORT

1. NATURE DU PÉRISPRIT

Le mot *périsprit*, créé par Allan Kardec pour désigner la substance qui sert d'enveloppe à l'Esprit, est décrite par les mentors de la Codification, comme une substance [...] *encore bien grossière pour nous ; assez vaporeuse cependant pour pouvoir s'élever dans l'atmosphère et se transporter où il veut.* Kardec explique que [...] *comme le germe d'un fruit est entouré du périsperme, de même l'Esprit proprement dit est environné d'une enveloppe que, par comparaison, on peut appeler périsprit.* (6) *Le périsprit est le lien qui unit l'Esprit à la matière du corps ; il est puisé dans le milieu ambiant, dans le fluide universel ; il tient à la fois de l'électricité, du fluide magnétique et, jusqu'à un certain point, de la matière inerte. On pourrait dire que c'est la quintessence de la matière ; c'est le principe de la vie organique, mais ce n'est pas celui de la vie intellectuelle : la vie intellectuelle est dans l'Esprit. C'est, en outre, l'agent des sensations extérieures.* (7)

Le périsprit, ou corps fluidique des Esprits, est un des produits les plus importants du fluide cosmique ; c'est une condensation de ce fluide autour d'un foyer d'intelligence ou âme. On a vu que le corps charnel a également son principe dans ce même fluide transformé et condensé en matière tangible ; dans le périsprit, la transformation moléculaire s'opère différemment, car le fluide conserve son impondérabilité et ses qualités éthérées. Le corps périsprital et le corps charnel ont donc leur source dans le même élément primitif ; l'un et l'autre sont de la matière, quoique sous deux états différents. (2) *Les Esprits puisent leur périsprit dans le milieu où ils se trouvent, c'est-à-dire que cette enveloppe est formée des fluides ambiants ; il en résulte que les éléments constitutifs du périsprit doivent varier selon les mondes. Jupiter étant donné comme un monde très avancé, comparativement à la Terre, où la vie corporelle n'a pas la matérialité de la nôtre, les enveloppes périspritaes doivent y être d'une nature infiniment plus quintessenciée que sur la terre. Or, de même que nous ne pourrions pas exister dans ce monde avec notre corps charnel, nos Esprits ne pourraient y pénétrer avec leur périsprit terrestre. En quittant la terre, l'Esprit y laisse son enveloppe fluidique, et en revêt une autre appropriée au monde où il doit aller.* (3)

La nature de l'enveloppe fluidique est toujours en rapport avec le degré d'avancement moral de l'Esprit. Les Esprits inférieurs ne peuvent en changer à leur gré, et par conséquent ne peuvent, à volonté, se transporter d'un monde à l'autre. Il en est dont l'enveloppe fluidique, bien qu'éthérée et impondérable par rapport à la matière tangible, est encore trop lourde, si l'on peut s'exprimer ainsi, par rapport au monde spirituel, pour leur permettre de sortir de leur milieu. Il faut ranger dans cette catégorie ceux dont le périsprit est assez grossier pour qu'ils le confondent avec leur corps charnel, et qui, par cette raison, se croient toujours vivants. Ces Esprits, et le nombre en est grand, restent à la surface de la terre comme les incarnés, croyant toujours vaquer à leurs occupations ; d'autres, un peu plus dématérialisés, ne le sont cependant pas assez pour s'élever au-dessus des régions terrestres. Les Esprits supérieurs, au contraire, peuvent venir dans les mondes inférieurs et même s'y incarner. Ils puisent, dans les éléments constitutifs du monde où ils entrent, les matériaux de l'enveloppe fluidique ou charnelle appropriée au milieu où ils se trouvent. [...] C'est ainsi que des Esprits de l'ordre le plus élevé peuvent se manifester aux habitants de la terre, ou s'incarner en mission parmi eux. (4)

2. PROPRIÉTÉS DU PÉRISPRIT

Les Esprits, comme il a été dit, ont un corps fluidique auquel on donne le nom de périsprit. Sa substance est puisée dans le fluide universel ou cosmique qui le forme et l'alimente, comme l'air forme et alimente le corps matériel de l'homme. Le périsprit est plus ou moins éthéré selon les mondes et selon le degré d'épuration de l'Esprit. Dans les mondes et les Esprits inférieurs, sa nature est plus grossière et se rapproche davantage de la matière brute. (10)

La couche des fluides spirituels qui environnent la terre peut être comparée aux couches inférieures de l'atmosphère, plus lourdes, plus compactes, moins pures que les couches supérieures. Ces fluides ne sont pas homogènes ; c'est un mélange de molécules de diverses qualités, parmi lesquelles se trouvent nécessairement les molécules élémentaires qui en forment la base, mais plus ou moins altérées. Les effets produits par ces fluides seront en raison de la somme des parties pures qu'ils renferment. [...] Les Esprits appelés à vivre dans ce milieu y puisent leur périsprit ; mais, selon que l'Esprit est plus ou moins épuré lui-même, son périsprit se forme des parties les plus pures ou les plus grossières du fluide propre au

monde où il s'incarne. L'Esprit y produit, toujours par comparaison et non par assimilation, l'effet d'un réactif chimique qui attire à lui les molécules assimilables à sa nature. Il en résulte ce fait capital, que la constitution intime du périsprit n'est pas identique chez tous les Esprits incarnés ou désincarnés qui peuplent la terre ou l'espace environnant. Il n'en est pas de même du corps charnel, qui, comme cela a été démontré, est formé des mêmes éléments, quelle que soit la supériorité ou l'infériorité de l'Esprit. Aussi, chez tous, les effets produits par le corps sont-ils les mêmes, les besoins pareils, tandis qu'ils diffèrent pour tout ce qui est inhérent au périsprit. (5)

Dans des études sur les qualités inhérentes au périsprit, les auteurs incarnés et désincarnés ont identifié, entre autres, les propriétés suivantes : plasticité, densité, pondérabilité, luminosité, pénétrabilité, visibilité, tangibilité, sensibilité, expansibilité, unicité, mutabilité.

- **La Plasticité** est la capacité que l'Esprit possède de produire des altérations morphologiques dans son périsprit. Emmanuel nous dit que c'est [...] *la raison pour laquelle on retrouve, en grand nombre, de compactes phalanges d'entités libérées des liens physiologiques, opérant dans le domaine de la perturbation et de la cruauté, utilisant d'admirables ressources pour modifier l'aspect dans lequel ils s'expriment. (20)*
- **La Densité** est la propriété qui détermine la constitution moléculaire du périsprit. Elle varie [...] *selon l'état des mondes ; il paraît qu'elle varie aussi dans le même monde selon les individus. Chez les Esprits avancés moralement il est plus subtil et se rapproche de celui des Esprits élevés ; chez les Esprits inférieurs, au contraire, il se rapproche de la matière, et c'est ce qui fait que ces Esprits de bas étage conservent si longtemps les illusions de la vie terrestre ; ils pensent et agissent comme s'ils étaient encore vivants. (9)*
- **La Pondérabilité** est la propriété liée au poids spécifique du périsprit, qui varie selon la densité. Notre [...] *position mentale détermine le poids spécifique de notre enveloppe spirituelle, et par conséquent, l'habitat qui lui revient. C'est une simple question de niveau vibratoire. (18) On comprend donc que l'Esprit désincarné puisse se sentir attaché aux bourbiers de son psychisme dégénéré, qui indiquent les dimensions ténébreuses, ou se sentir naturellement attiré vers des niveaux supérieurs, selon sa condition mentale, c'est-à-dire morale. (21)*

- **La Luminosité** ou brillance périspiritale, a un rapport direct avec l'évolution morale de l'Esprit qui, par sa nature, possède une [...] *propriété lumineuse qui se développe sous l'empire de l'activité et des qualités de l'âme. [...] L'éclat de la lumière est en raison de la pureté de l'Esprit ; les moindres imperfections morales la ternissent et l'affaiblissent. La lumière qui rayonne d'un Esprit est ainsi d'autant plus vive que celui-ci est plus avancé. L'Esprit étant, en quelque sorte, son porte-lumière, il voit plus ou moins selon l'intensité de la lumière qu'il produit ; d'où il résulte que ceux qui n'en produisent point sont dans l'obscurité.* (1)
- **La Pénétrabilité** est la propriété qui permet à l'Esprit de traverser des barrières vibratoires, physiques ou non. *Aucune matière ne lui fait obstacle ; il les traverse toutes, comme la lumière traverse les corps transparents. C'est pourquoi il n'est pas de clôture qui puisse s'opposer à l'entrée des Esprits.* (13)
- **La Visibilité** est la propriété du périsprit de se rendre visible. Normalement, nous ne percevons pas le périsprit des Esprits incarnés ou désincarnés. Les Esprits [...] *moins avancés perçoivent le corps spirituel de leurs pairs, en captant leur aspect général. Alors que les Esprits Supérieurs peuvent scruter l'intimité périspiritale des désincarnés d'un niveau moindre d'élévation, ainsi que celle des incarnés, en analysant leurs dysharmonies et nécessités.* (22)
- **La Tangibilité** est la faculté du périsprit de [...] *devenir matériellement tangible, en tout ou en partie.* (22) *On a vu, sous l'influence de certains médiums, apparaître des mains ayant toutes les propriétés de mains vivantes, qui en ont la chaleur, que l'on peut palper, qui offrent la résistance d'un corps solide, qui vous saisissent, et qui, tout à coup, s'évanouissent comme une ombre. [...] Leur tangibilité, leur température, en un mot l'impression qu'elles font sur les sens, puisqu'on en a vu laisser des empreintes sur la peau, donner des coups douloureux, ou caresser délicatement, prouvent qu'elles sont d'une matière quelconque. Leur disparition instantanée prouve, en outre, que cette matière est éminemment subtile et se comporte comme certaines substances qui peuvent alternativement passer de l'état solide à l'état fluide, et réciproquement.* (8)

- **La Sensibilité** est la propriété du périsprit de transmettre les sensations et les émotions de l'Esprit. Les sensations ne sont pas perçues par un organe ou une structure biologique, tel que dans le corps physique. Elles sont générales, perçues dans tout le périsprit. Ainsi, l'Esprit [...] voit, entend, sent, avec tout son corps spirituel [...], car les sièges des sens ne se localisent pas aussi spécifiquement que dans l'état d'incarnation. (23)
- **L'Expansibilité** est la caractéristique qui permet au périsprit son expansion et son extériorisation dans les phénomènes animiques, les dons fluidiques et les processus médiumniques. *Par sa nature fluide il est expansible ; il rayonne au-dehors et forme autour du corps une sorte d'atmosphère que la pensée et la force de la volonté peuvent étendre plus ou moins ; d'où il suit que des personnes qui ne sont point en contact corporellement, peuvent l'être par leur périsprit et se transmettre à leur insu leurs impressions, quelquefois même l'intuition de leurs pensées.* (11)
- **L'Unicité** par le reflet de l'âme dans sa structure périspritale, ce qui signifie que chaque personne porte dans son propre périsprit la somme des ses conquêtes évolutives. Il n'y a donc pas deux périsprits « identiques ».
- **La Mutabilité** doit être comprise comme la capacité qui permet au périsprit, par l'action de la plasticité, de changer son aspect de structure et de forme, modification conduite par l'esprit en conséquence de son processus évolutif. *Ce corps fluide [...] s'épure et s'ennoblit avec l'âme ; il la suit à travers ses incarnations sans nombre, monte avec elle les degrés de l'échelle hiérarchique, devient de plus en plus diaphane et brillant, pour resplendir un jour de cette lumière éclatante [...].* (14)

3. FONCTIONS DU PÉRISPRIT

Dans l'incarnation, l'Esprit conserve son périsprit : le corps n'est pour lui qu'une seconde enveloppe plus grossière, plus résistante, appropriée aux fonctions qu'il doit remplir et dont il se dépouille à la mort. Le périsprit est l'intermédiaire entre l'Esprit et le corps ; c'est l'organe de transmission de toutes les sensations. Pour celles qui viennent de l'extérieur, on peut dire que le corps reçoit l'impression ; le périsprit la transmet, et l'Esprit, l'être sensible et intelligent, la reçoit ; lorsque l'acte part de l'initiative de l'Esprit, on peut dire que l'Esprit veut, que le périsprit transmet, et que le corps exécute. (10)

Il existe donc quelques fonctions de base du périsprit, telles que :

- **La fonction Instrumentale.** Comme on peut [...] *le déduire de sa propre définition, la fonction primordiale du périsprit est de servir d'instrument à l'âme, dans son interaction avec les mondes spirituel et physique. (24) Cette projection énergétique de l'âme, agglutine l'énergie cosmique primaire, en consolidant une structure de nature physique qui, reflétant toujours sa source, lui sert d'élément de liaison avec le milieu qui l'entoure, lui permettant non seulement d'y agir par influence, mais aussi d'en recevoir une influence, par des échanges et des bénéfices, dans son parcours évolutif glorieux. (24)*
- **Fonction d'Individualisation.** Le périsprit sert à [...] *son individualisation et à son identification. L'âme est unique et distincte, et le périsprit, son enveloppe éternelle, la montre en la reflétant, lui assurant ainsi une identité exclusive. [...] Cette identité, qui traduit ses qualités positives et négatives, se transmet, à l'état d'incarnation, au corps physique, mais ce dernier ne la reflète pas toujours entièrement. (25)*
- **Fonction Organisatrice.** Cette fonction ne se rapporte pas seulement à la forme, aux aspects anatomiques ou aux particularités [...] *physionomiques de l'être en gestation, mais principalement aux divers fonctions psychophysiologiques qui régiront sa vie. (26) Emmanuel nous enseigne que dans [...] la chambre utérine, le reflet dominant de notre individualité impressionne la structure fœtale ou l'ensemble des principes germinatifs qui nous forgent les bases d'un nouvel instrument physique, en y scellant l'orientation vers les travaux que nous sommes appelés à réaliser dans le monde, en un temps déterminé. (19)*
- **La Fonction Sustentatrice.** Elle garantit la vitalité du corps physique, le soutenant de sa formation à sa complète croissance, pendant le temps programmé de son incarnation. Cette action, durant la programmation de chaque individu, garantit et conserve l'intégrité du corps physique, comme l'explique Léon Denis : *insensible [...] aux causes de désagrégation et de destruction qui affectent le corps physique, le périsprit assure la stabilité de la vie au milieu du renouvellement continu des cellules. (15)*

Le périsprit, étant un des éléments constitutifs de l'homme, joue un rôle important dans tous les phénomènes psychologiques et, jusqu'à un certain point, dans les phénomènes physiologiques et pathologiques. Quand les sciences médicales tiendront compte de l'influence de l'élément spirituel dans l'économie, elles auront fait un grand pas et des horizons tout nouveaux s'ouvriront devant elles ; bien des causes de maladies seront alors expliquées et de puissants moyens de les combattre seront trouvés. (12)

Nous concluons donc, que [...] notre état psychique est notre œuvre ; notre degré de perception, de compréhension, est le fruit de nos longs efforts. [...] Notre enveloppe fluïdique, grossière ou subtile, obscure ou radiante, représente notre exacte valeur et la somme de nos acquisitions. (16) Ainsi l'homme crée lui-même son bien ou son mal, sa joie ou sa peine. [...] Son œuvre est gravée en lui, visible pour tous dans l'Au-delà. C'est par cet admirable jeu des choses, simple et grandiose à la fois, que se réalise, dans le monde et dans les êtres, la loi de causalité ou de la conséquence des actes [loi de cause à effet], qui n'est autre que l'accomplissement de la justice. (17)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Deuxième partie, chapitre 4 (Étude sur les communications de Claire).
2. _____. *La Genèse*. Chap. 14, item 7.
3. _____. Item 8.
4. _____. Item 9.
5. _____. Item 10.
6. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 93, commentaire.
7. _____. Question 257.
8. _____. *Le Livre des Médiûms*, Deuxième partie, chap. 1, item 57.
9. _____. Chap. 4, item 74 - XII, commentaire.
10. _____. *Œuvres Posthûmes*. Première partie (Manifestations des Esprits), item 10 (Le périsprit comme principe des manifestations)
11. _____. Le périsprit comme principe des manifestations, item 11.

12. _____. Item 12.
13. _____. Item 16 (Manifestations visuelles).
14. DENIS, Léon. *Après la mort*. Troisième partie, chap. 21 (Le pèrisprit ou corps spirituel).
15. _____. *Dans l'Invisible*. Première partie, chap. 3 (L'Esprit et sa Forme).
16. _____. Idem.
17. _____. Idem.
18. XAVIER, Francisco Cândido. *Entre la terre et le ciel*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 20 (Conflits de l'âme).
19. _____. *Pensée et vie*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 11.
20. _____. *Roteiro*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 6 (Le pèrisprit).
21. ZIMMERMANN, Zalmir. *Pèrisprit*. Chap. 2 (Propriétés du pèrisprit).
22. _____. Idem.
23. _____. Idem.
24. _____. Chap. 3 (Fonctions du pèrisprit).
25. _____. Idem.
26. _____. Idem.

Module II – Fluides et Périspirt :

Guide d'Étude n° 3 : Créations fluidiques.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les principales caractéristiques des créations fluidiques.

Notions de base :

- *On peut donc dire en toute vérité qu'il y a dans les fluides des ondes et des rayons de pensée qui se croisent sans se confondre, comme il y a dans l'air des ondes et des rayons sonores. Il y a plus : la pensée créant des images fluidiques, elle se reflète dans l'enveloppe périspirtale comme dans une glace, ou encore comme ces images d'objets terrestres qui se réfléchissent dans les vapeurs de l'air ; elle y prend un corps et s'y photographie en quelque sorte. Allan Kardec : Œuvres posthumes. Première Partie, item : Photographie et Télégraphie de la pensée.*
- *C'est ainsi que les mouvements les plus secrets de l'âme se répercutent dans l'enveloppe fluide ; qu'une âme peut lire dans une autre âme comme dans un livre, et voir ce qui n'est pas perceptible pour les yeux du corps. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 14, item : 15.*
- *La force mentale, responsable des créations fluidiques humaines, [...] n'est pas le patrimoine de privilégiés. Elle est une propriété vulgaire de toutes les créatures, mais seulement celles qui l'entraînent à travers des méditations soignées savent la comprendre et l'utiliser. [...] Au fond, elle est l'énergie plastique de la pensée qui l'accumule en elle-même en la prenant dans le fluide universel dans lequel tous les courants de la vie se plongent et se ressource dans les plus divers royaumes de la nature, au sein de l'Univers. Chaque être vivant est un transformateur de cette force, selon le potentiel réceptif et irradiant qui est sien. André Luiz. Libération. Chap. 11.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref exposé du sujet, présentant des informations génériques sur les principales caractéristiques des créations fluidiques.
- Ensuite, demander aux participants de lire en silence le *Support* de ce guide.
- Poser sur un tableau trois affiches énumérées et intitulées respectivement comme suit :
 1. PHRASES VRAIES
 2. PHRASES FAUSSES
 3. PHRASES VRAIES OU FAUSSES

Développement :

- À la fin de la lecture, répartir la classe en deux groupes. Leur donner quelques coupures de feuille contenant des phrases extraites du *Support*, et du ruban adhésif. Chaque coupure contiendra une phrase vraie ou fausse. Il doit y avoir plus de phrases vraies que de fausses.
- Leur demander de lire chaque phrase avec attention et, par consensus du groupe, de les fixer sur l'une des trois affiches sur le tableau.
- Après les affichages, vérifier si les phrases ont été posées correctement ; dans le cas contraire, les déplacer, en les transférant vers l'une ou l'autre affiche.
- Demander à la classe de relire les phrases de la troisième affiche (*phrases vraies / fausses*) et les déplacer vers la première ou la deuxième, de façon à ce qu'à la fin de l'étude, il ne reste que les deux premières affiches sur le tableau.

Conclusion :

- Terminer le cours en soulignant le rôle des créations fluidiques dans les processus obsessifs (voir le dernier paragraphe du *Support*).

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont réussi à identifier les phrases fausses et vraies, liées au thème étudié.

Techniques :

- Exposé, lecture ; technique de consensus (adaptée).

Matériel :

Support du Guide ; affiches ; coupures de feuilles contenant les phrases ; ruban adhésif.

SUPPORT

LA PENSÉE ET LES CRÉATIONS FLUIDIQUES

Les créations fluidiques naissent de la pensée, qui est une [...] *force créatrice issue de notre propre âme, et de ce fait, c'est la continuation de notre personne. À travers elle, nous influons sur le milieu dans lequel nous vivons et agissons, établissant le niveau de notre influence dans le bien ou dans le mal.* (13) Ce qui signifie aussi [...] *que nos idées extériorisées créent des images aussi vivantes que nous le désirons [...].* (13)

La pensée est élaborée et créée par l'esprit. L'esprit est [...] *partout le miroir de la vie. [...] Chez les êtres primitifs, elle apparaît sous la forme de l'instinct ; chez les âmes humaines, elle apparaît dans les illusions qui assaillent l'intelligence ; chez les Esprits Perfectionnés, elle se révèle comme un diamant précieux retraçant la Gloire Divine. En l'étudiant depuis notre position spirituelle, confinés entre l'animalité et l'angélitude, nous sommes amenés à l'interpréter comme le domaine de notre conscience éveillée, dans le plan évolutif où nos connaissances acquises nous permettent d'agir. En la définissant comme miroir de la vie, nous reconnaissons que le cœur en est la face et le cerveau est le centre de ses ondulations, générant la force de la pensée qui meut, crée et transforme tout, détruisant et reconstruisant pour purifier et sublimer.* (16)

Ainsi, nous restons en contact permanent avec d'autres esprits, exerçant une influence et étant influencés, car personne ne [...] *peut dépasser à l'improviste les ressources de son propre esprit, au-delà du cercle de travail où il se situe ; toutefois, nous nous reflétons tous les uns les autres, selon notre capacité d'assimilation relative. Personne n'échappe au mouvement de permutation incessant. Nous respirons dans le monde des images que nous projetons et réceptionnons. Par elles, nous restons sous la fascination des éléments qui nous subjuguent provisoirement, et avec elles, nous rejoignons l'influx rénovateur des pouvoirs qui nous induisent à la purification et au progrès.* (17)

La pensée, ou flux énergétique mental, se manifeste sous la forme d'ondes [...], depuis les rayons ultra courts, où s'expriment les légions angéliques selon des processus encore inaccessibles à notre observation, les oscillations courtes, moyennes et longues où s'extériorise l'esprit humain, et jusqu'aux ondes fragmentaires des

animaux, dont la vie psychique, encore en germe, n'émet que des pensées déterminées ou des rayons discontinus. (7) La pensée est l'agent essentiel et la base vivante de toutes les réalisations dans les plans physique et extra physique. Cependant, elle est encore matière, - la matière mentale, où les lois de formation des charges magnétiques ou des systèmes atomiques prévalent sous un aspect nouveau, en formant la merveilleuse mer d'énergie subtile dans laquelle nous baignons tous, et qui contient des éléments qui transcendent le tableau périodique des éléments chimiques connus dans le monde. (8) (Voir les informations sur le tableau périodique des éléments chimiques dans le Programme Fondamental, tome I, module VI, guide d'étude n°2.)

Indépendamment du plan de vie où nous nous situons, signalons que [...] notre pensée crée la vie que nous cherchons, par le reflet de nous-mêmes, jusqu'au jour où nous nous identifierons, au cours des millénaires, avec la Sagesse Infinie et avec l'Amour Infini, qui constituent la Pensée et la Vie de Notre Père. (15) Une pensée supérieure fortement pensée, pour me servir de cette expression, peut donc, selon sa force et son élévation, frapper plus près ou plus loin des hommes qui n'ont aucune conscience de la manière dont elle leur arrive ; de même que souvent celui qui l'émet n'a pas conscience de l'effet produit par cette émission. C'est là un jeu constant des intelligences humaines et de leur action réciproque les unes sur les autres. Joignez à cela l'action de celles qui sont désincarnées et calculez, si vous le pouvez, la puissance incalculable de cette force composée de tant de forces réunies. Si l'on pouvait se douter du mécanisme immense que la pensée met en jeu et des effets qu'elle produit d'un individu à un autre, d'un groupe d'êtres à un autre groupe, et enfin de l'action universelle des pensées des hommes les unes sur les autres, l'homme serait ébloui ! Il se sentirait anéanti devant cette infinité de détails, devant ces réseaux innombrables reliés entre eux par une puissante volonté et agissant harmoniquement pour atteindre un but unique : le progrès universel. (4)

CARACTÉRISTIQUES DES CRÉATIONS FLUIDIQUES

Les idées, élaborées avec attention, génèrent des formes dotées de mouvement, de son et de couleur, parfaitement perceptibles par tous ceux qui sont syntonisés sur l'onde où elles s'expriment. (14) Il y a plus : la pensée créant des images fluidiques, elle se reflète dans

l'enveloppe périspritale comme dans une glace, ou encore comme ces images d'objets terrestres qui se réfléchissent dans les vapeurs de l'air ; elle y prend un corps et s'y photographie en quelque sorte. Qu'un homme, par exemple, ait l'idée d'en tuer un autre, quelque impassible que soit son corps matériel, son corps fluide est mis en action par la pensée dont il reproduit toutes les nuances ; il exécute fluidiquement le geste, l'acte qu'il a le dessein d'accomplir ; sa pensée crée l'image de la victime, et la scène entière se peint, comme dans un tableau, telle qu'elle est dans son esprit. (2)

La force mentale, responsable des créations fluidiques humaines, [...] n'est pas le patrimoine de privilégiés. Elle est une propriété vulgaire de toutes les créatures, mais seulement celles qui l'entraînent à travers des méditations soignées. [...] Au fond, elle est l'énergie plastique de la pensée qui l'accumule en elle-même en la prenant dans le fluide universel dans lequel tous les courants de la vie se plongent et se ressource dans les plus divers royaumes de la nature, au sein de l'Univers. Chaque être vivant est un transformateur de cette force, selon le potentiel réceptif et irradiant qui est sien. (12) C'est ainsi que les mouvements les plus secrets de l'âme se répercutent dans l'enveloppe fluide ; qu'une âme peut lire dans une autre âme comme dans un livre et voir ce qui n'est pas perceptible par les yeux du corps. Les yeux du corps voient les impressions intérieures qui se reflètent sur les traits de la figure : la colère, la joie, la tristesse ; mais l'âme voit sur les traits de l'âme les pensées qui ne se traduisent pas au-dehors. (2)

La théorie des créations fluidiques, ou de la « photographie de la pensée », est aussi liée aux visions fantastiques, symboliques qui se manifestent dans les rêves ou qui sont rapportées par certains voyants. (3).

Les Esprits manipulent les fluides par la pensée et la volonté. Ils forment des agglomérations, des ensembles et différentes édifications dans les lieux où ils vivent. Ils en changent [...] les propriétés comme un chimiste change celles des gaz ou autres corps, en les combinant suivant certaines lois ; c'est le grand atelier ou laboratoire de la vie spirituelle. (5) Quelquefois, ces transformations sont le résultat d'une intention ; souvent, elles sont le produit d'une pensée inconsciente. [...] C'est ainsi, par exemple, qu'un Esprit se présente à la vue d'un incarné doué de la vue psychique, sous les apparences qu'il avait de son vivant à l'époque où on l'a connu,

aurait-il eu plusieurs incarnations depuis. Il se présente avec le costume, les signes extérieurs, – infirmités, cicatrices, membres amputés, etc., – qu'il avait alors. [...] Si donc il a été une fois nègre et une autre fois blanc, il se présentera comme nègre ou comme blanc, selon celle de ces deux incarnations sous laquelle il sera évoqué, et où se reportera sa pensée. Par un effet analogue, la pensée de l'Esprit crée fluidiquement les objets dont il avait l'habitude de se servir : un avare maniera de l'or ; un militaire aura ses armes et son uniforme ; un fumeur, sa pipe ; un laboureur, sa charrue et ses bœufs ; une vieille femme sa quenouille [ou un autre objet]. Ces objets fluidiques sont aussi réels pour l'Esprit qui est lui-même fluide, qu'ils l'étaient à l'état matériel pour l'homme vivant ; mais, par la même raison qu'ils sont créés par la pensée, leur existence est aussi fugitive que la pensée. (6) (1)

Ainsi, en émettant [...] une idée, nous reflétons celles qui lui ressemblent ; cette idée se corporifie rapidement, selon une intensité qui correspond à notre insistance à la soutenir, et nous maintient ainsi, spontanément, en communication avec tous ceux qui épousent cette façon de sentir. C'est dans cette projection de forces, qui déterminent l'échange obligatoire avec tous les esprits incarnés ou désincarnés, que l'Esprit se meut dans le monde des formes-pensées, constructions substantielles dans le domaine de l'âme, qui libèrent nos pas ou les asservissent, selon le bien ou le mal que nous aurons choisi. (9)

Les formes-pensées sont facilement perçues par les désincarnés, même les Esprits moralement inférieurs, qui les utilisent dans les processus obsessifs. Les actions de ces Esprits nous touchent, car ils n'ont aucune difficulté à reconnaître la nature de nos pensées : [...] nous possédons tous, en plus des désirs immédiats courants, à n'importe quelle phase de la vie, un « désir central » ou « thème basique » des intérêts les plus intimes. C'est pour cela qu'en plus de nos pensées vulgaires qui emprisonnent notre expérience routinière, nous émettons avec plus de fréquence les pensées qui naissent du « désir central » qui nous caractérise, pensées qui deviennent le reflet dominant de notre personnalité. Il est facile de connaître de cette manière la nature de n'importe quelle personne, sur n'importe quel plan, à travers les occupations et les postures dans lesquelles elle préfère vivre. Ainsi, la cruauté est le reflet du criminel, la cupidité est le reflet de l'usurier, la médisance est le reflet du

calomniateur, la raillerie est le reflet de l'ironiste et l'irritation, le reflet du déséquilibré, comme l'élévation morale est le reflet du saint... (10)

Dans le cas des obsessions, un obsesseur cruel affirme : *Une fois identifié le reflet de la créature que nous nous disposons à corriger ou à punir, il est très facile de la gaver d'excitations constantes, renforçant les impulsions et les situations existant déjà dans l'imagination et créant, ainsi, la fixation mentale. [...] Par ces processus, nous créons et entretenons facilement le « délire psychique » ou l'« obsession », qui n'est autre qu'un état anormal de l'esprit subjugué par l'excès de ses propres créations, qui exercent une pression sur le champ sensoriel, auxquelles est adjointe, de manière infinie, l'influence directe ou indirecte d'autres esprits désincarnés ou non, attirés par son propre reflet.* (11)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chap. 14, item 14.
2. _____. *Œuvres Posthumes*. Première partie, item (Photographie et télégraphie de la pensée).
3. _____. Idem.
4. _____. Idem.
5. _____. *Revue Spirite. Journal d'études psychologiques*. Juin 1868. Item : Photographie de la pensée.
6. _____. Idem.
7. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Mécanismes de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 4 (Matière mentale), item : Pensée des créatures.
8. _____. Item : Corpuscules mentaux.
9. _____. Item : Formes-pensées.
10. XAVIER, Francisco Cândido. *Action et réaction*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 8 (Préparatifs pour le retour).
11. _____. Idem.
12. _____. *Libération*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 11 (Précieuse expérience).
13. _____. Chap. 17 (Assistance fraternelle).
14. _____. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 12 (Clairvoyance et clairaudience).

15. _____. *Pensée et vie*. Par l'Esprit Emmanuel. Préface (*Pensée et vie*).
16. _____. Chap. 1 (*Le miroir de la vie*).
17. _____. Idem.

MESSAGE

EXTRAIT DE LA PRIÈRE DU BIENFAITEUR DRUSO.

Seigneur Jésus ! Clama-t-il humblement. En cet instant où nous t'offrons notre cœur, permets que notre âme s'incline avec révérence pour te remercier des bénédictions de lumière que ton incommensurable bonté nous a concédées ici, au cours de ces cinquante années d'amour...

Toi, Maître, qui releva Lazare du sépulcre, redresse-moi également des ténèbres dans lesquelles je suis tombé vers l'aube rédemptrice, jetant dans l'enfer de ma culpabilité les perles de rosée de ta compassion...

Étends tes bras magnanimes vers mon esprit qui se trouve plongé dans le boueux courant du crime.

Tu m'as amené du pilori du remords au travail de l'espérance.

Tu m'as ranimé lorsque mes forces m'abandonnèrent...

Durant les jours d'angoisse, tu as été l'aliment de mes anxiétés ; sur les chemins les plus scabreux, tu étais en tout mon fidèle compagnon.

Tu m'as enseigné, sans bruit, qu'il n'y avait qu'à travers le rétablissement du respect envers moi-même, dans le paiement de mes débits, que je pourrai entreprendre la reconquête de ma paix...¹⁵

¹⁵ XAVIER, Francisco Cândido. *Action et réaction*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 20 (Une surprise émouvante).

Module II – Fluides et Périsprit :

Guide d'Étude n° 4 : Magnétisme : Définition et application.

Objectifs spécifiques :

- Définir : magnétisme ; fluide magnétique ; magnétiseur ; médium guérisseur.

Notions de base :

- Le mot *magnétisme* a son origine du nom Magnésie, ancienne ville de l'Asie Mineure (aujourd'hui la Turquie), où il existait un minerai capable d'attirer le fer, appelé la *magnétite* ou *pierre-aimant* ou *pierre magnétique*.
- Le fluide magnétique est la même chose que le fluide vital. *Pour les uns, le principe vital est une propriété de la matière, un effet qui se produit lorsque la matière se trouve dans certaines circonstances données ; selon d'autres, et c'est l'idée la plus commune, il réside dans un fluide spécial, universellement répandu et dont chaque être absorbe et s'assimile une partie pendant la vie, comme nous voyons les corps inertes absorber la lumière ; ce serait alors le fluide vital, qui, selon certaines opinions, ne serait autre que le fluide électrique animalisé, désigné aussi sous les noms de fluide magnétique, fluide nerveux, etc. Allan Kardec : Le Livre des Esprits, introduction, item 2.*
- Un Magnétiseur est quelqu'un qui a la capacité de transmettre des fluides magnétiques à autrui. Un Médium guérisseur est quelqu'un qui peut [...] *guérir par le simple attouchement, par le regard, par un geste même, sans le secours d'aucune médication. [...] Tous les magnétiseurs sont à peu près aptes à guérir s'ils savent s'y prendre convenablement, tandis que chez les médiums guérisseurs la faculté est spontanée, et quelques-uns même la possèdent sans avoir jamais entendu parler de magnétisme. Allan Kardec : Le Livre des Médiums. Chap. 14, item 175.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref exposé sur le magnétisme, en se basant sur le premier paragraphe du *support*.

Développement :

- Après l'exposé, répartir la classe en groupes de numéro un à trois. Leur attribuer la lecture d'un item du Support, correspondant à la division du groupe.
- Après la lecture, les orienter pour un échange d'idées sur le sujet.

- Ensuite, leur donner un guide pour la réalisation des activités suivantes :

Élaboration d'un résumé écrit, contenant les idées principales du sujet discuté.

Choix d'un rapporteur pour présenter le résumé à la classe selon les étapes suivantes :

Tour de rôle entre les rapporteurs, après le signal du moniteur, suivant l'ordre : 1-2 ; 2-3 ; 3-1 ;

- Le rapporteur parle rapidement aux collègues du nouveau groupe du sujet étudié dans son groupe précédent ; il présente le résumé qui a été fait ; recueille de nouvelles suggestions pour les introduire dans le résumé présenté, en les notant objectivement ;
- Tour de rôle suivant des rapporteurs et répétition du procédé antérieur, jusqu'à ce que chaque rapporteur regagne son groupe d'origine ;
- Présentation à la classe du résumé initial enrichi des idées des groupes.
- Écouter les récits, en faisant les ajustements nécessaires sur les résumés présentés.

Conclusion :

- Commenter rapidement les affirmations suivantes d'Allan Kardec : « Le magnétisme a préparé les voies du Spiritisme, et les rapides progrès de cette dernière doctrine sont incontestablement dus à la vulgarisation des idées sur la première. Des phénomènes magnétiques, du somnambulisme

et de l'extase aux manifestations spirites, il n'y a qu'un pas ; leur connexion est telle, qu'il est pour ainsi dire impossible de parler de l'un sans parler de l'autre ». (Revue Spirite, 1858).

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont élaboré correctement le résumé demandé, suite au travail en groupe.

Techniques :

Exposé, lecture ; résumé.

Matériel :

Support du Guide ; guide pour le travail en groupe ; papier/crayon.

SUPPORT

MAGNÉTISME : DÉFINITION ET APPLICATION

1.1 Magnétisme

Il s'agit d'une propriété de la matière, qui existe dans certaines substances. Le nom « magnétisme » vient de *Magnésie*, ville de l'Asie Mineure (actuelle Turquie), où il y avait un minerai appelé *magnétite*, connu comme pierre-aimant ou pierre magnétique, qui avait la propriété d'attirer les objets ferreux. Le magnétisme, connu par les chinois depuis l'antiquité, était appliqué dans les boussoles qu'ils utilisaient lors de leurs déplacements, les aiguilles magnétiques s'orientant toujours dans le sens de l'axe terrestre Nord-Sud Magnétique, qui est proche de l'axe terrestre Nord-Sud Géographique. (12)

Nous possédons sur la terre les substances magnétiques naturelles, ainsi que celles qui peuvent acquérir ces qualités artificiellement, comme le fer, l'acier, le cobalt, le nickel et leurs alliages respectifs. Le fer doux mérite une mention spéciale, car il ne maintient l'aimantation que le temps pendant lequel il est soumis à l'action magnétisante, ainsi que l'acier trempé qui reste aimanté plus longtemps après l'arrêt de l'action mentionnée, retenant une aimantation rémanente. (10)

Le Spiritisme nous explique que le magnétisme est un fluide, ou une énergie radiante, provenant du fluide cosmique universel. Sous la forme de principe vital, le fluide magnétique est aussi appelé fluide électrique animalisé ou fluide nerveux. (2) En vérité, le fluide vital, magnétique ou animalisé, est un fluide intermédiaire existant entre l'Esprit proprement dit et la matière. (3)

Au sujet du magnétisme, l'Esprit Emmanuel nous explique : *Le magnétisme est un phénomène de la vie, car il constitue une manifestation naturelle chez tous les êtres. Si la science du monde a déjà réussi à établir des équations admirables dans les expériences à ce sujet, prouvant la généralité et la délicatesse des phénomènes magnétiques, vous devez comprendre que les extériorisations de cette nature, dans les relations entre les deux mondes, sont encore plus élevées et subtiles, car elles y sont une expression de la vie supérieure.* (11)

Le magnétisme se manifeste sous différentes formes : il y a le fluide animal, le fluide spirituel, le fluide végétal, le fluide minéral,

etc. Ainsi, selon le Codificateur du Spiritisme : *La volonté développe le fluide soit animal, soit spirituel, car, vous le savez tous maintenant, il y a plusieurs genres de magnétisme, au nombre desquels sont le magnétisme animal et le magnétisme spirituel qui peut, selon l'occurrence, demander appui au premier. Un autre genre de magnétisme, beaucoup plus puissant encore, est la prière qu'une âme pure et désintéressée adresse à Dieu.* (5)

1.2 Fluide magnétique

Le fluide magnétique peut être considéré synonyme de fluide vital, ou, au moins, comme un effet de ce dernier. *Pour les uns, le principe vital est une propriété de la matière, un effet qui se produit lorsque la matière se trouve dans certaines circonstances données ; selon d'autres, et c'est l'idée la plus commune, il réside dans un fluide spécial, universellement répandu et dont chaque être absorbe et s'assimile une partie pendant la vie, comme nous voyons les corps inertes absorber la lumière ; ce serait alors le fluide vital, qui, selon certaines opinions, ne serait autre que le fluide électrique animalisé, désigné aussi sous les noms de fluide magnétique, fluide nerveux, etc.* (2) Le fluide magnétique d'une personne peut en envelopper une autre et l'influencer. Il agit aussi sur les cellules de l'organisme – *en particulier sur les cellules du sang et les histiocytaïres [localisés dans les tissus] – en déterminant leur niveau satisfaisant, la migration ou l'extrême mobilité, la fabrication d'anticorps ou encore, l'improvisation d'autres ressources combatives et immunologiques, dans la défense contre les invasions bactériennes et dans la réduction ou l'extinction de processus pathogènes, par l'intermédiaire d'ordres automatiques de la conscience profonde [Esprit].* (9)

Le fluide magnétique [...] condensé dans le périsprit, peut fournir au corps les principes réparateurs ; l'agent propulseur est l'Esprit, incarné ou désincarné, qui infiltre dans un corps détérioré une partie de la substance de son enveloppe fluïdique. (1) Ainsi, l'énergie magnétique transmise par quelqu'un agit sur le périsprit du bénéficiaire, et de là, elle arrive au corps physique. Les principes réparateurs pénètrent le périsprit et le corps physique, en passant par des voies spécifiques que l'Esprit André Luiz appelle « centres de force ». Notre périsprit possède sept centres de forces principaux, qui se conjuguent dans les ramifications des plexus du système nerveux :

coronaire, cérébral, laryngien, cardiaque, splénique, gastrique et génésique.

Le fluide magnétique [...] agit en quelque sorte comme agent chimique, modifiant l'état moléculaire des corps ; il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'il puisse de même modifier l'état de certains organes ; mais on comprend également que son action plus ou moins salubre doit dépendre de sa qualité ; de là les expressions de « bon ou mauvais fluide ; fluide agréable ou pénible. » Dans l'action magnétique proprement dite, c'est le fluide personnel du magnétiseur qui est transmis, et ce fluide, qui n'est autre que le périsprit, on sait qu'il participe toujours plus ou moins des qualités matérielles du corps, en même temps qu'il subit l'influence morale de l'Esprit. Il est donc impossible que le fluide propre d'un incarné soit d'une pureté absolue, c'est pourquoi son action curative est lente, quelquefois nulle, quelquefois même nuisible, parce qu'il peut transmettre au malade des principes morbides. (6)

1.3 Magnétiseur et médium guérisseur

Un magnétiseur est une personne qui, manipulant le fluide magnétique, produit des effets plus au moins patents. En général, le magnétiseur proprement dit est considéré synonyme de médium guérisseur, car les deux sont capables de transmettre des fluides vitaux. Cependant, il y a des différences fondamentales entre l'un et autre, selon la vision spirite. *De ce qu'un fluide est assez abondant et énergique pour produire des effets instantanés de sommeil, de catalepsie, d'attraction ou de répulsion, il ne s'ensuit nullement qu'il ait les qualités nécessaires pour guérir ; c'est la force qui terrasse, et non le baume qui adoucit et répare ; ainsi en est-il des Esprits désincarnés d'un ordre inférieur, dont le fluide peut même être très malfaisant, ce que les Spirites ont à chaque instant l'occasion de constater. Chez les Esprits supérieurs seuls, le fluide périspirituel est dépouillé de toutes les impuretés de la matière ; il est en quelque sorte quintessencié ; son action, par conséquent, doit être plus salubre et plus prompte ; c'est le fluide bienfaisant par excellence. Puisqu'on ne peut le trouver parmi les incarnés ni parmi les désincarnés vulgaires, il faut donc le demander aux Esprits élevés, comme on va chercher dans les pays lointains les remèdes qu'on ne trouve pas chez soi. Le médium guérisseur émet peu de son propre fluide ; il sent le courant du fluide étranger qui le pénètre et auquel il sert de conducteur ; c'est avec ce fluide qu'il magnétise, et c'est là*

ce qui caractérise le magnétisme spirituel et le distingue du magnétisme animal : l'un vient de l'homme, l'autre des Esprits. (7) Entre le magnétiseur et le médium guérisseur il y a donc cette différence capitale, que le premier magnétise avec son propre fluide, et le second avec le fluide épuré des Esprits ; d'où il suit que ces derniers donnent leur concours à ceux qu'ils veulent et quand ils veulent ; qu'ils peuvent le refuser, et, par conséquent, enlever la faculté à celui qui en abuserait ou la détournerait de son but humanitaire et charitable pour en faire un trafic. Quand Jésus dit à ses apôtres : « Allez ! chassez les démons, guérissez les malades, » il ajouta : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. » (8)

La volonté existant chez l'homme à différents degrés de développement, servit, à toutes les époques, soit à guérir, soit à soulager. Il est regrettable d'être obligé de constater qu'elle fut aussi la source de bien des maux, mais c'est une des conséquences de l'abus que l'être a souvent fait de son libre arbitre. (5) Les médiums guérisseurs possèdent un genre de médiumnité qui [...] consiste principalement dans le don que certaines personnes possèdent de guérir par le simple attouchement, par le regard, par un geste même, sans le secours d'aucune médication. [...] Il est évident que le fluide magnétique joue ici un grand rôle ; mais quand on examine ce phénomène avec soin, on reconnaît sans peine qu'il y a quelque chose de plus. La magnétisation ordinaire est un véritable traitement suivi, régulier et méthodique ; là les choses se passent tout différemment. Tous les magnétiseurs sont à peu près aptes à guérir s'ils savent s'y prendre convenablement, tandis que chez les médiums guérisseurs la faculté est spontanée, et quelques-uns même la possèdent sans avoir jamais entendu parler de magnétisme. L'intervention d'une puissance occulte, qui constitue la médiumnité, devient évidente en certaines circonstances, elle l'est surtout quand on considère que la plupart des personnes que l'on peut avec raison qualifier de médiums guérisseurs ont recours à la prière, qui est une véritable évocation. (4)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chap. 14, item 31.
2. _____. *Le Livre des Esprits*. Introduction II.
3. _____. Question 65.

4. _____. *Le Livre des Médiums*. Deuxième partie, chap. 14, item 175.
5. _____. *Revue Spirite*. Janvier 1864, Médiums Guérisseurs.
6. _____. Idem.
7. _____. Idem.
8. _____. Idem.
9. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Évolution dans deux mondes*. Par l'Esprit André Luiz. Deuxième partie, chap. 15 (Passe Magnétique).
10. _____. *Mécanismes de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 8 (Médiumnité et électromagnétisme), item : Champ magnétique essentiel.
11. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel, question 26.
- 12 <http://geocities.yahoo.com.br/jcc5000/oqueemagnetismo.htm>

MESSAGE

EXTRAIT DE LA PRIÈRE DU BIENFAITEUR FÉLIX.

Maître, daigne reconduire sur le juste chemin les hommes et les femmes, nos frères, qui, dominés par l'obsession ou trahis par leur propre faiblesse, ne parvinrent pas à remplir les engagements de fidélité au travail domestique. Rééquilibre ceux qui font de la nuit un pâturage pour la démence. Réconforte ceux qui affichent des mutilations et des maladies, résultats des excès et des erreurs passionnels qu'ils pratiquèrent dans cette existence ou dans une autre. Soigne l'esprit égaré des personnes qui explorent le filon ténébreux de la prostitution. Régénère la pensée insensée de ceux qui abusent de l'enfance, lui administrant des stupéfiants. Enfin, soutiens ceux qui, avant la réincarnation, ont demandé les larmes de la solitude affective et qui les ont reçues sur Terre, en tant que mesures expiatoires relatives aux désordres sexuels, auxquels ils se sont attachés en d'autres vies, et qui bien souvent succombent d'inanition et de découragement, dans la prison familiale, sous le dédain de parents insensibles auxquels ils ont consacré avec joie leur jeunesse !

¹⁶
...

¹⁶ XAVIER, Francisco Cândido. *Sexe et Destin*. Deuxième partie, chap. 7.

Module II – Fluides et Périsprit :

Guide d'Étude n° 5 : Applications du magnétisme humain.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les principales formes d'application du magnétisme humain et spirituel dans le Centre Spirite.
- Expliquer comment le magnétisme humain et spirituel est utilisé dans le Centre Spirite.

Notions de base :

- *L'action magnétique peut se produire de plusieurs manières :*

1° Par le fluide même du magnétiseur ; c'est le magnétisme proprement dit, ou magnétisme humain, dont l'action est subordonnée à la puissance et surtout à la qualité du fluide ;

2° Par le fluide des Esprits agissant directement et sans intermédiaire sur un incarné [...]. C'est le magnétisme spirituel, dont la qualité est en raison des qualités de l'Esprit ;

3° Par le fluide que les Esprits déversent sur le magnétiseur [...]. C'est le magnétisme mixte, semi-spirituel ou, si l'on veut, humano-spirituel. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 14, item 33.

- Les principales formes d'application du magnétisme humain dans le Centre Spirite sont : les passes, la prière et l'eau fluidifiée (ou magnétisée).
- Dans les passes [...] *il se crée un lien subtil entre le nécessaire et le secouriste, et par ce lien de forces encore impondérables dans le monde, l'aide de la sphère supérieure se répand selon les mérites de l'un et de l'autre. André Luiz : Mécanismes de la médiumnité, chap. 22.*
- Les [...] *substances les plus insignifiantes : l'eau, par exemple, peuvent acquérir des qualités puissantes et effectives sous l'action du fluide spirituel ou magnétique auquel elles*

servent de véhicule, ou, si l'on veut, de réservoir. Allan Kardec : *La Genèse*, chap. 15, item 25.

- *La prière n'est pas un mouvement mécanique des lèvres, ni un disque se répétant facilement dans l'appareil de la pensée. Elle est vibration, énergie, pouvoir.* André Luiz : *Missionnaires de la Lumière*, chap. 6.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Expliquer dans les grandes lignes, comment se produit l'action magnétique, selon le Spiritisme (voir item 1 du *support* de ce Guide).

Développement :

- Ensuite, demander à la classe de former six petits groupes (ou groupes de deux), en donnant à chaque équipe des coupures en carton et des feutres.
- Expliquez que le travail en groupe consistera en une lecture d'un extrait du *support* – indiqué par la suite -, et par le registre, sur les coupures en carton, de deux informations qui caractérisent effectivement l'utilisation du magnétisme humain dans le Centre Spirite.

Extraits du *support* pour le travail en groupe :

Groupe 1 : item 2 (Utilisation du magnétisme humano-spirituel dans le Centre Spirite : les passes). Groupe 2 : item 2.1 (L'action du périsprit dans les passes). Groupe 3 : item 2.2 (Don et réception fluïdique pendant les passes). Groupe 4 : item 2.3 (Le collaborateur spirite des passes). Groupe 5 : item 3 (Utilisation du magnétisme humano-spirituel dans le Centre Spirite : l'eau fluidifiée). Groupe 6 : item 4 (Utilisation du magnétisme humano-spirituel dans le Centre Spirite : la prière).

- Cette étape terminée, demander aux groupes de désigner un rapporteur pour afficher les coupures en carton au tableau, puis de présenter les travaux.
- Écouter les récits, en vérifiant si toutes les informations importantes ont été signalées, et en faisant les corrections nécessaires.

Conclusion :

- Sur la base des résultats du travail en groupe, justifier l'importance de l'utilisation du magnétisme humano-spirituel dans le Centre Spirite, et souligner la nécessité – pour ce travail – d'une préparation soignée des collaborateurs qui s'y consacrent.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont identifié, dans le texte lu, les informations qui caractérisent effectivement l'utilisation du magnétisme humano-spirituel dans le Centre Spirite.

Techniques :

- Exposé, lecture ; travail en petits groupes.

Matériel :

Support du Guide ; coupures en carton contenant des phrases ; stylos feutres ; tableau.

SUPPORT

1. TRANSMISSION DU MAGNÉTISME HUMANO-SPIRITUEL

Les effets de l'action fluidique sur les malades sont extrêmement variés, selon les circonstances ; cette action est quelquefois lente et réclame un traitement suivi, comme dans le magnétisme ordinaire ; d'autres fois, elle est rapide comme un courant électrique. Il est des personnes douées d'une puissance telle, qu'elles opèrent sur certains malades des guérisons instantanées par la seule imposition des mains, ou même par un seul acte de la volonté. Entre les deux pôles extrêmes de cette faculté, il y a des nuances à l'infini. Toutes les guérisons de ce genre sont des variétés du magnétisme et ne diffèrent que par la puissance et la rapidité de l'action. Le principe est toujours le même : c'est le fluide qui joue le rôle d'agent thérapeutique, et dont l'effet est subordonné à sa qualité et à des circonstances spéciales. (5)

L'action magnétique peut se produire de plusieurs manières :

1° Par le fluide même du magnétiseur ; c'est le magnétisme proprement dit, ou magnétisme humain, dont l'action est subordonnée à la puissance et surtout à la qualité du fluide ;

2° Par le fluide des Esprits agissant directement et sans intermédiaire sur un incarné, soit pour guérir ou calmer une souffrance, soit pour provoquer le sommeil somnambulique spontané, soit pour exercer sur l'individu une influence physique ou morale quelconque. C'est le magnétisme spirituel, dont la qualité est en raison des qualités de l'Esprit ;

3° Par le fluide que les Esprits déversent sur le magnétiseur et auquel celui-ci sert de conducteur. C'est le magnétisme mixte, semi-spirituel ou, si l'on veut, humano-spirituel. Le fluide spirituel, combiné avec le fluide humain, donne à ce dernier les qualités qui lui manquent. Le concours des Esprits, en pareille circonstance, est parfois spontané, mais le plus souvent il est provoqué par l'appel du magnétiseur. (6)

2. APPLICATION DU MAGNÉTISME HUMANO-SPIRITUEL DANS LE CENTRE SPIRITE : LES PASSES

Le magnétisme mixte est la forme courante d'application des passes dans le Centre Spirite. Les passes sont une activité spirite

systématiquement développée dans les institutions spirites par des travailleurs anonymes. *La faculté de guérir par l'influence fluidique est très commune, et peut se développer par l'exercice ; mais celle de guérir instantanément par l'imposition des mains est plus rare, et son apogée peut être considéré comme exceptionnel. Cependant on a vu à diverses époques, et presque chez tous les peuples, des individus qui la possédaient à un degré éminent. En ces derniers temps, on en a vu plusieurs exemples remarquables, dont l'authenticité ne peut être contestée. Puisque ces sortes de guérisons reposent sur un principe naturel, et que le pouvoir de les opérer n'est pas un privilège, c'est qu'elles ne sortent pas de la nature et qu'elles n'ont de miraculeux que l'apparence.* (7) La transmission des passes doit être considéré comme un simple instrument d'aide, et jamais comme une ressource qui remplacerait les orientations de la médecine et de la psychologie, car, - comme nous l'explique le Spiritisme – la maladie et la guérison résident dans l'Esprit. L'action morale déséquilibrée de l'individu affecte son périsprit, et comme le périsprit de l'incarné est intimement lié à son corps physique, le dérèglement vibratoire de l'un affecte l'autre, provoquant, en conséquence, les maladies. *Le corps malade reflète le paysage intérieur de l'Esprit malade. La pathogénie est un ensemble de faiblesses de l'appareil psychique. Là encore, c'est dans l'âme que réside l'origine première de tous les remèdes thérapeutiques définitifs. Les traitements pharmaceutiques du monde ne peuvent effacer les causes transcendantes du caractère morbide des individus. Le remède efficace est celui qui agit sur l'Esprit souffrant.* (14)

Cependant, nous savons que beaucoup de gens ne cherchent le Centre Spirite que dans l'intention de guérir ou de soulager leurs maux physiques, psychologiques et leurs perturbations spirituelles. C'est donc, un devoir des travailleurs de l'Institution, de leur fournir les explications nécessaires.

2.1 L'action du périsprit dans les passes

Par son union intime avec le corps, le périsprit joue un rôle prépondérant dans l'organisme ; par son expansion, il met l'Esprit incarné en rapport plus direct avec les Esprits libres et aussi avec les Esprits incarnés. La pensée de l'Esprit incarné agit sur les fluides spirituels comme celle des Esprits désincarnés ; elle se transmet d'Esprit à Esprit par la même voie, et, selon qu'elle est bonne ou mauvaise, elle assainit ou vicie les fluides environnants. Si les fluides

ambiants sont modifiés par la projection des pensées de l'Esprit, son enveloppe périspritale, qui est partie constituante de son être, qui reçoit directement et d'une manière permanente l'impression de ses pensées, doit plus encore porter l'empreinte de ses qualités bonnes ou mauvaises. Les fluides viciés par les effluves des mauvais Esprits peuvent s'épurer par l'éloignement de ceux-ci, mais leur périsprit sera toujours ce qu'il est, tant que l'Esprit ne se modifiera pas lui-même. Le périsprit des incarnés étant d'une nature identique à celle des fluides spirituels, il se les assimile avec facilité, comme une éponge s'imbibe de liquide. Ces fluides ont sur le périsprit une action d'autant plus directe, que, par son expansion et son rayonnement, il se confond avec eux. Ces fluides agissant sur le périsprit, celui-ci, à son tour, réagit sur l'organisme matériel avec lequel il est en contact moléculaire. Si les effluves sont de bonne nature, le corps en ressent une impression salubre ; si elles sont mauvaises, l'impression est pénible ; si les mauvaises sont permanentes et énergiques, elles peuvent déterminer des désordres physiques : certaines maladies n'ont pas d'autre cause. Les milieux où abondent les mauvais Esprits sont donc imprégnés de mauvais fluides que l'on absorbe par tous les pores périspritaux, comme on absorbe par les pores du corps les miasmes pestilentiels [par le contact moléculaire]. (4)

2.2 Donation et réception fluïdique pendant les passes

Dans les passes ou transmission fluïdique, la présence d'une personne désireuse de transmettre ses énergies magnétiques ne suffit pas. Il faut qu'il y ait une interaction entre le donneur et le receveur. Une fois le climat de confiance établi, comme cela se produit entre le malade et le médecin de son choix, il se crée un lien subtil entre le nécessaire et le secouriste, et par ce lien de forces encore impondérables dans le monde, l'aide de la sphère supérieure se répand selon les mérites de l'un et de l'autre. Grâce à l'énergie transmise par les passes sous la supervision des bienfaiteurs désincarnés, c'est dans le climat de confiance et de mérite qu'il témoigne que le malade émet des ondes mentales caractéristiques et assimile les ressources vitales qu'il reçoit, en les retenant dans sa constitution physio-psychosomatique à travers les diverses fonctions du sang. Le secours, presque toujours hésitant au départ, s'intensifie au fur et à mesure que le patient y prête attention, car en concentrant ses propres radiations sur les zones cellulaires dont il se sert, il régule ses mouvements et corrige leur activité, en maintenant leurs

manifestations dans des normes souhaitables. Une fois établie la recomposition, il revient à l'harmonie organique possible en garantissant à l'esprit le contrôle nécessaire du corps dans lequel il s'ajuste. (12)

Le processus de secours par les passes est d'autant plus efficace que l'adhésion de celui qui en bénéficie est intense, de sorte que la volonté du patient, poussée à la limite maximale de l'acceptation, détermine en soi des potentiels de guérison plus élevés. Dans cet état, sous l'influx des passes reçus, les oscillations mentales du malade se condensent machinalement dans le sens du travail restaurateur qui est suggéré aux tissus cellulaires de l'organe où elles se manifestent. Instinctivement, les millions de corpuscules de l'organisme physio-psychosomatique tendent à obéir aux ordres reçus en se syntonisant selon les instructions de l'autorité spirituelle qui les supervise. (13)

2.3 Le collaborateur spirite des passes

Le travailleur spirite qui s'occupe de la transmission des passes doit considérer ce travail comme une occasion de servir son prochain. Il doit tout d'abord comprendre que [...] toute compétence et spécialisation dans les secteurs de travail du monde, constituent le développement de la bonne volonté ! Les intentions sincères de coopération et la notion de responsabilité suffisent pour nous initier, avec réussite, dans tout nouveau travail. (24) Il n'oublie jamais que [...] Dieu réalise des merveilles par l'intermédiaire du travail volontaire. (25)

En second lieu, rappelons les orientations du bienfaiteur Alexandre, citées dans le livre *Missionnaires de la lumière*, d'André Luiz : Tous, avec une intensité plus ou moins grande, pourront fournir un concours fraternel dans ce sens [...], parce que dès que se manifeste une disposition fidèle de coopérer au service du prochain, chez tel ou tel travailleur, les autorités de notre plan désignent des entités sages et bienveillantes qui orientent, indirectement, le néophyte, se servant de sa bonne volonté et enrichissant sa propre valeur. Mais les compagnons qui manifestent la vocation de servir spontanément sont très rares. Beaucoup, bien que bons et sincères dans leurs convictions, espèrent la médiumnité de guérison comme un événement miraculeux dans leurs vies, et non pas comme un service du bien, qui demande au candidat l'effort laborieux des débuts. Bien sur, en nous référant à nos frères incarnés, nous ne

pouvons exiger la coopération de personne [...] ; cependant, si l'un d'entre eux vient à notre rencontre, sollicitant son admission dans les travaux d'aide, il recevra logiquement notre meilleure orientation dans le domaine de la spiritualité. (17)

Ainsi, le travailleur des passes qui reste constant dans cette activité et dont [...] l'intérêt pour les acquisitions sacrées du bien est maintenu au-dessus de toute préoccupation transitoire, peut s'attendre à un incessant progrès de ses facultés rayonnantes, non seulement par son propre effort, mais également grâce au concours du Haut pour celui qui est méritant. (18)

La qualité de base étant obtenue, le candidat au travail doit considérer comme urgente la nécessité de son élévation, afin que ses œuvres s'élèvent au même rythme. [...]. Avant tout, il faut équilibrer le domaine des émotions. Il n'est pas possible de fournir des forces constructives à quelqu'un, même en condition d'instrument utile, si nous gaspillons systématiquement des irradiations vitales. Un système nerveux épuisé, opprimé, est un canal qui ne répond pas à cause des interruptions qui se produisent. Les peines excessives, la passion délirante, l'inquiétude obsédante constituent des barrières qui empêchent le passage des énergies de soutien. D'un autre côté, il faut aussi examiner les nécessités physiologiques de paire avec les conditions d'ordre psychique. Il est indispensable que celui qui souhaite travailler pour le bien surveille les éléments destinés aux réservoirs cellulaires. L'excès d'alimentation produit des odeurs nauséabondes par les pores, les poumons et l'estomac, causant des préjudices aux facultés rayonnantes, en raison des déjections anormales et des dysharmonies significatives dans l'appareil gastro-intestinal, touchant l'intimité des cellules. L'alcool et les autres substances nocives opèrent des perturbations dans les centres nerveux, modifiant certaines fonctions psychiques et annulant les meilleurs efforts pour la transmission d'éléments régénérateurs et salutaires. (19)

Les instructeurs spirituels recommandent également aux collaborateurs faisant ce travail, l'importance d'acquérir de plus grandes connaissances sur cette activité. Certes, l'étude de la constitution humaine leur est bien naturellement conseillée, tout comme il est recommandé à l'apprenti infirmier d'acquérir des connaissances sur l'organisme en soi, bien qu'il ne soit pas médecin, et de rester attentif à l'état d'asepsie de son environnement de

travail. De même, le médium passiste doit faire preuve de vigilance dans son champ d'action, car de son hygiène spirituelle résultera le réflexe bienfaiteur chez ceux qu'il se propose de secourir. C'est pourquoi on lui demande de cultiver des habitudes nobles et des activités saines, et de baser le service de secours aux patients sur la simplicité et l'humilité [...]. L'investissement culturel amplifiera ses ressources psychologiques, et facilitera la réception des ordres et des suggestions des instructeurs qui le soutiennent. Sa clarté mentale consolidera son influence en la purifiant, en plus de doter sa présence de l'autorité morale indispensable, capable d'induire le patient à l'éveil de ses propres forces réactives. (11)

3. UTILISATION DU MAGNÉTISME HUMANO-SPIRITUEL DANS LE CENTRE SPIRITE : L'EAU FLUIDIFIÉE

L'eau [...] est un des plus puissants véhicules pour les fluides de toute nature, (23) nous explique l'Esprit André Luiz, citant le bienfaiteur spirituel Lisias. Il nous informe aussi que dans la Colonie Notre Demeure l'eau est surtout utilisée comme aliment et remède, et que l'on y trouve des services consacrés exclusivement à la manipulation de l'eau pure, par la captation d'éléments issus du Soleil et du magnétisme spirituel. (23)

Dans le Centre Spirite, on trouve souvent de l'eau magnétisée par les bienfaiteurs spirituels, qui transmettent au liquide de simples énergies magnétiques d'une valeur importante pour l'équilibre psychophysique des malades. (20) D'innombrables substances de la Nature sont passibles de transformation, mais l'eau est le véhicule de choix en raison de la simplicité de sa constitution moléculaire. Ce principe explique le phénomène connu de tous les magnétiseurs et qui consiste à donner, par la volonté, à une substance quelconque, à l'eau, par exemple, des propriétés très diverses : un goût déterminé, et même les qualités actives d'autres substances. Puisqu'il n'y a qu'un élément primitif, et que les propriétés des différents corps ne sont que des modifications de cet élément, il en résulte que la substance la plus inoffensive a le même principe que la plus délétère. Ainsi l'eau, qui est formée d'une partie d'oxygène et de deux d'hydrogène, devient corrosive si l'on double la proportion d'oxygène [elle se transforme en eau oxygénée qui, non diluée, est un puissant corrosif]. Une transformation analogue peut se produire par l'action magnétique dirigée par la volonté. (9) C'est ainsi que les substances les plus insignifiantes [...] peuvent acquérir des qualités puissantes

et effectives sous l'action du fluide spirituel ou magnétique auquel elles servent de véhicule, ou, si l'on veut, de réservoir. (8)

4. UTILISATION DU MAGNÉTISME HUMANO-SPIRITUEL DANS LE CENTRE SPIRITE : LA PRIÈRE

La prière est une pratique spirite importante, recommandée par les Esprits Guides de la Codification Spirite. Cela ne fait l'ombre d'un doute. [...] L'oraison représente un prodigieux bain de forces, tel un vigoureux courant mental qu'elle attire. [...] La prière, avec la reconnaissance de notre insignifiance, nous place dans la position de simples anneaux d'une chaîne de secours dont l'orientation réside dans en Haut. (22) Par la prière, l'homme appelle à lui le concours des bons Esprits qui viennent le soutenir dans ses bonnes résolutions, et lui inspirer de bonnes pensées ; il acquiert ainsi la force morale nécessaire pour vaincre les difficultés et rentrer dans le droit chemin s'il en est écarté ; et par là aussi il peut détourner de lui les maux qu'il s'attirerait par sa propre faute. (1) La prière n'est donc pas [...] un mouvement mécanique des lèvres, ni un disque se répétant facilement dans l'appareil de la pensée. Elle est vibration, énergie, pouvoir. La créature qui prie, mobilisant ses propres forces, réalise des travaux d'une inexprimable signification. Cet état psychique révèle des forces ignorées, notre origine divine et nous place en contact avec les sources supérieures. (16)

Si la prière exerce une sorte d'action magnétique, on pourrait en croire l'effet subordonné à la puissance fluidique ; or il n'en est point ainsi. Puisque les Esprits exercent cette action sur les hommes, ils suppléent, quand cela est nécessaire, à l'insuffisance de celui qui prie, soit en agissant directement en son nom, soit en lui donnant momentanément une force exceptionnelle, lorsqu'il est jugé digne de cette faveur, ou que la chose peut être utile. L'homme qui ne se croit pas assez bon pour exercer une influence salubre ne doit pas s'abstenir de prier pour autrui, par la pensée qu'il n'est pas digne d'être écouté. (2)

La puissance de la prière est dans la pensée ; elle ne tient ni aux paroles, ni au lieu, ni au moment où on la fait. On peut donc prier partout et à toute heure, seul ou en commun. L'influence du lieu ou du temps tient aux circonstances qui peuvent favoriser le recueillement. La prière en commun a une action plus puissante quand tous ceux qui prient s'associent de cœur à une même pensée et ont un même but, car c'est comme si beaucoup crient ensemble et à

l'unisson ; mais qu'il importe d'être réunis en grand nombre si chacun agit isolément et pour son compte personnel ! Cent personnes réunies peuvent prier comme des égoïstes, tandis que deux ou trois, unies dans une commune aspiration, prient comme de véritables frères en Dieu, et leur prière aura plus de puissance que celle des cent autres. (3)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le spiritisme*. Chap. 27, item 11.
2. _____. Item 14.
3. _____. Item 15.
4. _____. *La Genèse*. Chap. 14, item 18
5. _____. Item 32.
6. _____. Item 33.
7. _____. Item 34.
8. _____. Chap. 15, Item 25.
9. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 33, annotation.
10. FEDERAÇÃO ESPÍRITA BRASILEIRA. *Réformateur*. Éditorial, 1992.
11. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Mécanismes de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 22 (Médiumnité curative), item : Médium passiste.
12. _____. Item : Mécanisme du passé.
13. _____. Item : Volonté du patient.
14. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel, question 96.
15. _____. Question 99.
16. _____. *Missionnaires de la lumière*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 6 (La prière).
17. _____. Chap. 19 (Passes).
18. _____. Idem.
19. _____. Idem.
20. _____. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 12 (Clairvoyance et clairaudiance).
21. _____. Chap. 17 (Service de passes).
22. _____. Idem.
23. _____. *Nosso Lar*. Par l'Esprit André Luiz. (Dans Les bois des eaux).
24. _____. *Les Messagers*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 44. (Assistance).
25. _____. Idem.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE III -

Le phénomène de l'intercommunication médiumnique

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Faire comprendre le phénomène médiumnique sous le point de vue spirite.

Module III – Le phénomène de l'intercommunication médiumnique :

Guide d'Étude n° 1 : Le phénomène médiumnique à travers le temps.

Objectifs spécifiques :

- Indiquer les principales caractéristiques de la manifestation du phénomène médiumnique, au long du temps.
- Présenter une vision historique représentative de l'expansion du phénomène médiumnique.

Notions de base :

- Les caractéristiques de la manifestation du phénomène médiumnique n'ont pas été toujours les mêmes. De façon générale, elles ont changé au long du temps, accompagnant le progrès de l'Esprit incarné. Au sujet des premières pratiques médiumniques, l'Esprit André Luiz explique que [...] *l'intuition a été [...] le moyen d'échange initial, facilitant la communion des créatures, même à distance, pour les transfuser par le travail subtil de la télé-mentalisation, dans tel ou tel domaine du sentiment et de l'idée, par l'intermédiaire de tourbillons mesurables de force mentale [...]*. André Luiz, *Évolution dans les deux mondes*. Chap. 17, item : Médiumnité initiale.
- Les premières manifestations médiumniques apparaissent sous la forme de l'animisme tribal, par la personnalisation des forces de la nature. Plus tard, l'expérience et l'imagination de l'être humain s'associent, donnant naissance à la mythologie populaire. Ensuite, la première expression religieuse anthropomorphique de l'humanité apparaît : *le culte des ancêtres*. Herculano Pires : *l'Esprit et le temps*. Première partie. Chap. 2, item : Rationalisation animique.
- La phase du *médiumnisme primitif* est suivie des périodes du *médiumnisme oraculaire* et du *médiumnisme biblique*. Cependant, le phénomène médiumnique n'atteint son apogée qu'avec la Doctrine Spirite. Herculano Pires : *l'Esprit et le*

temps. Première partie. Chap. 1, item : *Médiumnisme et Spiritisme*.

- *Les annales de toutes les nations constatent que depuis les époques les plus reculées de l'histoire, l'évocation des Esprits était pratiquée par certains hommes qui en avaient fait une spécialité.* Gabriel Delanne : *Le phénomène Spirite*. Première Partie. Chap. 1.
- L'expansion du phénomène médiumnique chez les principaux peuples de toutes les époques de l'Humanité est manifeste. Depuis l'Inde antique jusqu'aux temps actuels, le phénomène médiumnique s'intensifie et se popularise, ce qui a permis, au XIX^e siècle, l'avenue de la Doctrine Spirite, codifiée par Allan Kardec.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter, au début de la réunion, une affiche contenant les paroles suivantes : « Phénomène médiumnique à travers le temps ».
- Faire une présentation générale du thème, par la technique d'exposé, en s'appuyant sur l'item 1 du *support*.

Développement :

- Ensuite, demander aux participants de former un grand cercle, pour préparer la discussion circulaire, sur l'item 2 du *support*.
- Demander au groupe de lire à voix haute, un participant après l'autre, avec l'attention des autres.
- Après la lecture, lancer un débat, encourageant le récit des points les plus importants.
- Poursuivre avec cette technique jusqu'à la fin du Guide.

Conclusion :

- Terminer le cours, en soulignant les points principaux du sujet étudié, et éliminer les doutes éventuels.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont démontré leur intérêt et la compréhension du thème.

Techniques :

Exposé, discussion circulaire.

Matériel :

Affiches ou transparents ; *Support* du Guide.

SUPPORT

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA MANIFESTATION DU PHÉNOMÈNE MÉDIUMNIQUE AU LONG DU TEMPS

Selon les explications de l'Esprit André Luiz, [...] en articulant autour d'elle les radiations des synergies fonctionnelles des agrégations cellulaires du champ physique ou du champ psychosomatique, l'âme incarnée ou désincarnée est enveloppée dans sa propre aura ou tunique de forces électromagnétiques, dans les tissus de laquelle circulent les irradiations qui lui sont propres. Ces irradiations se manifestent de manière condensée jusqu'à un point déterminé de saturation, et elles contiennent les essences et images qui représentent les désirs de son monde intime, en un processus spontané d'auto-extériorisation. C'est de ce point que son onde mentale s'étend et agit sur tous ceux qui s'affinent avec elle, récoltant naturellement l'adhésion de tous ceux qui lui sont sympathiques. (32)

Ainsi, on peut dire que l'aura est [...] notre plateforme omniprésente dans toutes les communications avec les chemins d'autrui ; c'est l'antichambre de l'Esprit, dans toutes nos activités d'échange avec la vie qui nous entoure, par laquelle nous sommes vus et examinés par les Intelligences Supérieures, ressentis et reconnus par nos semblables, craints et malmenés, ou aimés et aidés par les frères qui se trouvent dans une position inférieure à la nôtre. Cela se produit parce que nous extériorisons, invariablement, le reflet de nous-mêmes, dans les contacts de pensée à pensée, sans avoir besoin de mots pour les sympathies ou les répulsions fondamentales. C'est par cette armure, [...] sorte de carapace fluide, où chaque conscience construit son nid idéal, qu'ont débuté toutes les activités de la médiumnité sur la Terre, si l'on considère la médiumnité comme un attribut de l'homme incarné pour correspondre avec les hommes libérés du corps physique. Cependant, ce travail d'échange a été initié dans le monde sans direction consciente, car selon la disposition naturelle de l'aura, les meilleurs hommes ont attiré à eux les meilleurs Esprits humains, dont le cœur généreux et compatissant se tournait vers la sphère terrestre, aidant les compagnons de l'arrière-garde ; de même, les hommes rebelles à la Loi Divine ont attiré la compagnie d'entités de la même classe, se transformant en points de contacts entre le bien et

le mal ou entre la Lumière et l'Ombre qui se combattent sur la Terre.

Par l'enchevêtrement des ondes de pensées, selon la combinaison de fréquence et de trajectoire, de nature et d'objectif, les esprits semblables se sont retrouvés, formant d'un côté des noyaux de progrès où des hommes nobles ont assimilé les courants mentaux des Esprits Supérieurs pour générer un travail édifiant et éducatif ; d'un autre côté, ils ont donné origine à plusieurs processus de symbiose où s'enlisent mutuellement des âmes stationnaires, défiant inutilement les impératifs de l'évolution et établissant des obsessions lamentables, qui s'étendent et se renouvellent dans les trames du crime ou dans l'étiologie complexe des maladies mentales. Pour cette raison, l'intuition a été le moyen d'échange initial, facilitant la communion des créatures, même à distance, pour les transfuser par le travail subtil de la télé-mentalisation, dans tel ou tel domaine du sentiment et de l'idée, par l'intermédiaire de tourbillons mesurables de force mentale, de même que de nos jours, le tourbillon électronique diffuse dans des appareils spéciaux la voix ou le visage de personnes absentes, en communication réciproque par la radiotéléphonie et la télévision. (27)

Ces considérations, sur l'aura et l'intuition, apportent une explication scientifique à la révélation historique de ce que les [...] croyances à l'immortalité de l'âme et aux communications possibles entre les vivants [incarnés] et les morts [désincarnés] étaient générales parmi les peuples de l'antiquité. (5) Ainsi, ces croyances ont leur origine dans l'exercice naturel et empirique de la médiumnité (*médiumnisme primitif*) (24) - par lequel l'intuition, comme on l'a vu, constituait le système d'échange initial.

Les premières manifestations médiumniques apparaissent sous la forme de l'animisme tribal, par la personnalisation des forces de la nature. C'est ce que l'on appelle le *fétichisme*. Les fétiches de base de l'homme primitif étaient la *Terre-Mère* et le *Ciel-Père*. (25) Ainsi, le phénomène médiumnique est connu [...] dès les premiers âges du monde [...]. (2) C'est de là que surgit la croyance dans la pluralité des dieux, car les hommes, [...] appelant dieu tout ce qui était surhumain, les Esprits étaient pour eux des dieux. (2)

Avec le développement mental de l'être humain, l'expérience et l'imagination s'associent, donnant naissance à la mythologie populaire, avec ses divinités pleines de magie (les dieux de l'Olympe

grec, par exemple). Ensuite, toujours dans cette phase primitive des manifestations médiumniques, la première expression religieuse anthropomorphique de l'humanité apparaît : *le culte des ancêtres* (mânes, dieux des foyers, dieux locaux). (26) En vérité, les peuples anciens ont transformé les Esprits en [...] *divinités spéciales*. *Les Muses* [déesses mythologiques] *n'étaient autres que la personnification allégorique des Esprits protecteurs des sciences et des arts, comme ils désignaient sous le nom de lares et de pénates les Esprits protecteurs de la famille*. (1)

La phase du *médiumnisme primitif* est suivie des périodes du *médiumnisme oraculaire* et du *médiumnisme biblique*. (25) Les oracles prédominent au début du processus de civilisation. C'est d'eux que proviennent diverses orientations comprenant les rapports sociaux, politiques et religieux des grands peuples de l'antiquité. (26) Mais dans le *médiumnisme biblique*, le phénomène médiumnique acquiert une nouvelle dimension, s'éloignant du polythéisme, jusqu'alors dominant, pour représenter la manifestation du Dieu Universel et Suprême. (14)

Le phénomène médiumnique continue sa trajectoire évolutive et n'atteint son apogée qu'avec la Doctrine Spirite, qui définit la médiumnité comme une condition naturelle de l'être humain, et la montre sous les aspects rationnel et scientifique. (25)

VISION HISTORIQUE REPRÉSENTATIVE DE L'EXPANSION DU PHÉNOMÈNE MÉDIUMNIQUE CHEZ LES PRINCIPAUX PEUPLES

Les annales de toutes les nations constatent que depuis les époques les plus reculées de l'histoire, l'évocation des Esprits était pratiquée par certains hommes qui en avaient fait une spécialité.

Le plus ancien code religieux que l'on connaisse, les Védas, paru [en Inde] plusieurs milliers d'années avant Jésus-Christ, relate l'existence des Esprits. Voici comment le grand législateur Manou s'exprime à ce sujet :

« Les Esprits des ancêtres, à l'état invisible, accompagnent certains Brahmes [prêtres qui officiaient les sacrifices des Védas] invités (pour les cérémonies en commémoration des morts) ; sous une forme aérienne, ils les suivent et prennent place à côté d'eux lorsqu'ils s'asseyent. (6)

Ainsi, [...] de temps immémorial, les prêtres, initiés aux mystères [doctrine secrète], façonnent des individus nommés Fakirs à l'évocation des Esprits et à l'obtention des phénomènes les plus remarquables du magnétisme. (7) Aussi, [...] depuis des temps immémoriaux, on se livre en Chine à l'évocation des esprits des ancêtres. Le Missionnaire Huc rapporte un grand nombre d'expériences qui ont pour but de faire communiquer les vivants et les morts [...].

Avec le temps, et par suite des guerres qui forcèrent une partie de la population hindoue à émigrer, le secret des évocations se répandit dans toute l'Asie, et on retrouve chez les Égyptiens et les Hébreux la tradition qui leur vint de l'Inde. (8)

En effet, [...] tous les historiens sont d'accord pour accorder aux prêtres de l'ancienne Égypte des pouvoirs qui semblaient surnaturels et mystérieux. Les magiciens des pharaons accomplissent ces prodiges qui sont racontés dans la Bible ; mais, en laissant de côté ce qu'il peut y avoir de légendaire dans ces récits, il est bien certain qu'ils évoquaient les morts, puisque Moïse, leur disciple, défend formellement aux Hébreux de se livrer à ces pratiques : « Que, parmi vous, personne n'use de sortilèges et d'enchantements ou n'interroge les morts pour apprendre la vérité. »

Malgré cette défense nous voyons Saül aller consulter la pythonisse d'Endor et, par son intermédiaire, communiquer avec l'ombre de Samuel. [...]

En dépit de l'interdiction de Moïse, il y eut toujours des chercheurs qui furent tentés par ces évocations mystérieuses ; ils se communiquaient les uns aux autres une doctrine secrète, qu'ils nommaient la Kabbale, mais en s'entourant de précautions et en faisant jurer à l'adepte un secret inviolable pour le vulgaire.

« Quiconque, dit le Talmud [livre qui contient la doctrine de la loi mosaïque], a été instruit de ce secret (l'évocation des morts) et le garde avec vigilance dans un cœur pur, peut compter sur l'amour de Dieu et la faveur des hommes ; son nom inspire le respect, sa science ne craint pas l'oubli, et il se trouve l'héritier de deux mondes : celui où nous vivons maintenant et le monde à venir. » (9)

Toujours au sujet du peuple hébreux, signalons que le [...] prophétisme en Israël, pendant vingt siècles consécutifs, est un des phénomènes transcendants les plus marquants de l'histoire. [...]

La vérité est que les prophètes israélites sont des médiums inspirés [...]. (14) L'origine du prophétisme en Israël est marquée par une manifestation imposante. Un jour, Moïse choisit 70 anciens et les place autour du tabernacle, Jéhovah révèle sa présence dans une nuée ; aussitôt les puissantes facultés de Moïse se communiquèrent aux anciens et « ils prophétisèrent ». (15)

En Grèce, la croyance aux évocations était générale. Les temples possédaient tous des femmes nommées pythonisses, chargées de rendre des oracles en évoquant les dieux [les Esprits] ; mais parfois le consultant désirait voir et parler lui-même à l'ombre désirée et, comme en Judée, on parvenait à le mettre en communication avec l'être qu'il voulait interroger. (10) D'un autre côté, les disciples [...] de Socrate mentionnent, avec admiration et respect, leur ami invisible qui les accompagnait constamment. (28)

Il arriva en Italie ce qui avait eu lieu dans l'Inde, en Égypte et chez les Hébreux. Le privilège d'évoquer les esprits, primitivement réservé aux membres de la classe sacerdotale, se répandit peu à peu dans le peuple, car si nous en croyons Tertullien, le Spiritisme s'exerçait chez les anciens par les mêmes moyens qu'aujourd'hui. (9) Tertullien parle, en termes explicites, des tables tournantes et parlantes. (3)

« S'il est donné, dit-il, à des magiciens de faire apparaître des fantômes, d'évoquer les âmes des morts, de pouvoir forcer la bouche des enfants à rendre des oracles, si ces charlatans contrefont un grand nombre de miracles, s'ils envoient des songes, s'ils ont à leurs ordres des Esprits messagers et des démons par la vertu desquels les chèvres et les tables qui prophétisent sont un fait vulgaire, avec quel redoublement de zèle ces esprits puissants ne s'efforcent-ils pas de faire pour leur propre compte ce qu'ils font pour le service d'autrui. » A l'appui des affirmations de Tertullien, on peut citer un passage d'Ammien Marcellin, au sujet de Patricius et d'Hilarius traduits devant un tribunal romain pour crime de magie, qui se défendirent en racontant « qu'ils avaient fabriqué, avec des morceaux de laurier, une petite table (mensulam) sur laquelle ils avaient placé un bassin circulaire, fait de plusieurs métaux, et contenant un alphabet gravé sur les bords. Alors, un homme vêtu de lin, après avoir récité une formule et fait une évocation au dieu de la divination, tenait suspendu au-dessus du bassin un anneau en fil de lin très fin et consacré par des moyens mystérieux. Que l'anneau

sautant successivement, mais sans confusion, sur plusieurs des lettres gravées et s'arrêtant sur chacune, formait des vers parfaitement réguliers, qui étaient les réponses aux questions posées. » (10)

A Rome, au temple de Minerve, Pausanias, qui y fut condamné à mourir de faim, y vécut à l'état d'Esprit, dans le monoïdéisme de la révolte qui l'hallucinait, apparaissant et disparaissant sous les yeux des présents effrayés, pendant une longue période. On sait que Néron, dans les derniers jours de son royaume, se vit en-dehors de son corps physique, auprès d'Agrippine et d'Octavie, sa mère et son épouse, toutes deux assassinées sous ses ordres, présageant sa chute dans l'abîme. Les Esprits vindicatifs qui entouraient Caligula étaient si nombreux que, après avoir enterré ses restes dans le jardin de Lamia, on pouvait les y apercevoir fréquemment jusqu'à ce qu'on ait exhumé les restes pour les incinérer. (28)

Dans la Gaule, les échanges avec le plan spirituel étaient intenses. La commémoration des morts est de fondation gauloise. Le 1^o novembre, on célébrait la fête des Esprits, non dans les cimetières, - les Gaulois n'honoraient pas les cadavres, - mais dans chaque demeure, où les bardes [poètes] et les voyants évoquaient les âmes des défunts. Nos pères peuplaient les landes et les bois d'esprits errants. Les Duz et les Korrigans étaient autant d'âmes à la recherche d'une incarnation nouvelle. (11)

Toutefois, c'est au temps du Christianisme primitif que la médiumnité atteint des sommets. Le passage du Maître inoubliable parmi les hommes est tout un cantique de lumière et d'amour, montrant sa condition de Médium de la Sagesse Divine. En poursuivant son ministère, les apôtres qui lui étaient restés fidèles se sont convertis en médiums notables, le jour de la Pentecôte lorsque, associés à ses forces en étant « tous réunis », les émissaires spirituels du Seigneur produisirent, par leur intermédiaire, d'abondants phénomènes physiques, avec des signes lumineux et des voix directes, des phénomènes de psychophonie et de xénoglossie, où les enseignements de l'Évangile ont été dictés simultanément en plusieurs langues aux israélites de diverses origines. A partir de ce moment, les phénomènes médiumniques étaient devenus habituels pour eux. Des Esprits matérialisés nous libéraient de la prison injuste. Le magnétisme curatif était largement pratiqué par le regard et par l'imposition des mains. Des Esprits souffrants étaient retirés

des pauvres obsédés qu'ils vampirisaient. Un homme objectif et têtu, comme Saul de Tarse, développe la clairvoyance d'un instant à l'autre, et voit le propre Christ aux portes de Damas, recueillant ses instructions. C'est parce que Saul, malgré son courage, ressent un fort ébranlement moral que Jésus, plein de compassion, cherche Ananie, médium clairvoyant dans la ville mentionnée, et lui demande de porter secours au compagnon qui commençait sa mission. Ce n'est pas qu'auprès des apôtres à Jérusalem que les messagers spirituels apportent leur assistance continue aux semeurs de l'Évangile ; C'est aussi auprès des chrétiens, à Antioche, que la médiumnité opère des services précieux et incessants. Parmi les médiums qui y étaient réunis, Agabos incorpore un Esprit bienfaiteur qui réalise une prémonition importante. Dans cette même église, plusieurs instruments médiumniques réunis permettent la production de la voix directe, consignait la mission importante à Paul et à Barnabé. (31)

Les faits médiumniques continuent à se produire au long du temps. L'Église catholique, plus que toute autre [...] sentit la nécessité de combattre ces détestables pratiques, et nous voyons pendant le moyen âge des milliers de victimes brûlées sans pitié sous le nom de sorciers et de magiciens, pour avoir évoqué les Esprits. (10)

Malgré tout, à cette même époque, se détachent [...] deux grandes figures historiques : Christophe Colomb, le découvreur d'un monde nouveau [...], et Jeanne d'Arc qui obéit à ses voix. Dans sa mission hasardeuse, Colomb était guidé par un génie invisible. On le traitait de visionnaire. Aux heures des plus grandes difficultés, il entendait une voix inconnue murmurer à son oreille : « Dieu veut que votre nom résonne glorieusement à travers le monde ; on vous donnera les clefs de tous ces ports inconnus de l'Océan qui sont à présent fermés par de puissantes chaînes. » La vie de Jeanne d'Arc est dans toutes les mémoires. On sait qu'en tous lieux des êtres invisibles inspirent et dirigent la vierge héroïque de Domremy. Tous les événements de sa glorieuse épopée sont annoncés à l'avance. Des apparitions surgissent devant elle ; des voix célestes bruissent à ses oreilles. L'inspiration coule en elle comme le courant d'une onde rapide. Au milieu des combats, dans les conseils, devant ses juges, partout, cette enfant de dix huit ans commande ou répond avec assurance, consciente du rôle sublime qu'elle joue ; ne variant

jamais, ni dans sa foi, ni dans ses paroles ; inébranlable, même devant les supplices, même devant la mort [...]. (16)

En plus de ces deux exemples, s'illustre François d'Assise, élevant la médiumnité [...] *par des phénomènes lumineux [...].* (30) *A ces noms glorieux, nous sommes en droit d'ajouter ceux des grands poètes. Après la musique, la poésie est un des foyers les plus purs de l'inspiration ; elle provoque l'extase intellectuelle, qui permet de communiquer avec les mondes supérieurs. [...] Tous les grands poètes héroïques commencent leurs chants par une invocation aux dieux ou à la muse ; et les dieux invoqués, c'est-à-dire les Esprits inspireurs, répondent à l'appel. Ils murmurent à l'oreille du poète mille choses sublimes, mille choses que seul il entend parmi les fils des hommes.* (17)

D'ailleurs, on peut dire que les [...] *hommes de génie dans tous les genres, artistes, savants, littérateurs, sont sans doute des Esprits avancés, capables par eux-mêmes de comprendre et de concevoir de grandes choses ; or, c'est précisément parce qu'ils sont jugés capables, que les Esprits qui veulent l'accomplissement de certains travaux leur suggèrent les idées nécessaires, et c'est ainsi qu'ils sont le plus souvent médiums sans le savoir. Ils ont pourtant une vague intuition d'une assistance étrangère, car celui qui fait appel à l'inspiration ne fait pas autre chose qu'une évocation ; s'il n'espérait pas être entendu, pourquoi s'écrierait-il si souvent : Mon bon génie, viens à mon aide !* (4)

C'est ainsi que, par exemple, *Dante Alighieri est un médium incomparable. Sa Divine Comédie est un pèlerinage à travers les mondes invisibles. [...] C'est par les yeux de sa Béatrice, morte, qu'Alighieri voit « la splendeur de la lumière éternelle vivante », et toute sa vie en est éclairée. Au milieu de ce sombre moyen âge, sa vie et son œuvre resplendent comme les cimes alpestres lorsqu'elles se colorent des derniers rayons du jour et que le reste de la terre est déjà plongé dans la nuit.* (18) Ainsi, la médiumnité, qui se détache parmi les premiers chrétiens, ne disparaît pas ; au contraire, elle continue à produire des phénomènes grandioses. Nous citerons plus loin d'autres exemples, non seulement de poètes-médiums, mais aussi de médiums inspirés.

L'expansion du phénomène médiumnique se poursuit lorsqu'on voit, dans l'âge Moderne, [...] *Luther transitant entre les visions ;*

Thérèse d'Avila en dédoublements admirables ; Joseph de Copertino lévitant sous les yeux ébahis du pape Urbain VIII [...]. (31)

Le Tasse compose à dix-huit ans son poème chevaleresque Renaud, sous l'inspiration de l'Arioste, et plus tard, en 1575, son œuvre capitale, sa Jérusalem délivrée, vaste épopée qu'il affirme lui avoir été également inspirée.

Shakespeare, Milton [...] ont été aussi des inspirés. (18) Les œuvres maîtresses de Shakespeare, parmi lesquelles Hamlet et Macbeth, [...] contiennent des scènes célèbres où se meuvent des apparitions. Les spectres du père d'Hamlet et de Banquo, attachés au monde matériel par le poids du passé, se rendent visibles et poussent les vivants au crime. Milton se faisait jouer de la harpe par ses filles avant de composer ses chants du Paradis perdu, parce que, disait-il, l'harmonie attire les génies inspireurs. [...] Goethe a puisé dans une large mesure aux sources de l'invisible. Le Faust est une œuvre médianimique et symbolique au premier chef. [...] (19)

Le Célèbre musicien Mozart est aussi un grand médium inspiré. Dans [...] une de ses lettres à un ami intime, il nous initie aux mystères de l'inspiration musicale : « Vous dites que vous voudriez savoir quelle est ma manière de composer et quelle méthode je suis. Je ne puis vraiment pas vous en dire plus que ce qui suit, car moi-même je n'en sais rien et ne puis me l'expliquer. Quand je suis dans de bonnes dispositions et tout à fait seul pendant ma promenade, les pensées musicales me viennent en abondance. Je ne sais pas d'où viennent ces pensées, ni comment elles m'arrivent ; ma volonté n'y est pour rien... » Au déclin de sa vie, lorsque l'ombre de la mort s'étendait déjà sur lui, dans un moment de calme, de sérénité parfaite, il appela un de ses amis qui se trouvait dans sa chambre : « Écoutez », lui dit-il, « J'entends de la musique. » Son ami lui répondit : « Je n'entends rien. » Mais Mozart, ravi, continue à percevoir les harmonies célestes. Et son pâle visage s'illumine. (13) Enfin, parmi les grands médiums de cette époque, se détache le suédois Emmanuel Swedenborg, l'un des plus importants précurseurs du Spiritisme.

Dans la période qui couvre la fin de l'Âge Moderne et le début de l'Âge Contemporain, émerge, dans toute sa vigueur, l'inoubliable Beethoven. Ce musicien fameux, [...] parlant de la source d'où lui venait la conception de ses chefs-d'œuvre, disait [...] : « Je me sens forcé de laisser déborder de tous côtés les flots d'harmonie

provenant du foyer de l'inspiration. J'essaie de les suivre, je les reprends passionnément ; de nouveau, ils m'échappent et disparaissent parmi la foule de distractions qui m'entourent. Bientôt je ressaisis l'inspiration avec ardeur ; ravi, j'en multiplie toutes les modulations, et, au dernier moment, je triomphe de la première pensée musicale. » (12)

Toujours dans la phase initiale de l'Âge Contemporain, citons Honoré de Balzac. Ce grand écrivain français, dans plusieurs de ses œuvres, *a touché à tous les problèmes de la vie invisible, de l'occultisme et du magnétisme. Toutes ces questions lui étaient familières. Il les traitait avec une réelle maîtrise, à une époque où elles étaient encore peu connues. C'était non seulement un profond observateur, mais aussi un voyant dans l'acception la plus haute du mot.* (20) Le célèbre musicien Chopin, quant à lui, [...] *avait des visions qui, parfois, le terrifiaient. Ses plus belles compositions : sa Marche funèbre, ses Nocturnes, furent écrites dans une obscurité complète.* (21)

Au milieu du XIX^e siècle, en plein Âge Contemporain – s'établit une vulgarisation inespérée des phénomènes médiumniques, qui se multiplient rapidement de par le monde. Ce développement est si marquant qu'il amena le fameux écrivain anglais Arthur Conan Doyle à affirmer que les phénomènes en question avaient toutes les caractéristiques d'une *invasion organisée*. (22) Cette phase de popularisation du phénomène médiumnique favorisa l'avenue de la Doctrine Spirite, codifiée par Allan Kardec. Parmi les faits qui ont précédé immédiatement la Codification, les plus significatifs sont sans doute ceux survenus à Hydesville, aux États-Unis, et lesdites *tables tournantes*, (3) qui se sont particulièrement répandues en Europe. (Voir le guide 1 du module II du Programme Fondamental).

Finalement, on peut affirmer qu'après l'avenue de la Doctrine Spirite, le phénomène médiumnique continue à se développer. Des médiums remarquables ont permis l'échange entre les deux plans de la vie. A titre d'exemple, citons : Eusapia Paladino, en Italie ; Florence Cook et Mme d'Espérance, en Angleterre ; Mme Piper, aux États-Unis ; Amália Domingo y Soler, en Espagne, et les excellents médiums brésiliens Ana Prado, Zilda Gama, Yvone Pereira et, spécialement, Francisco Cândido Xavier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Question 521, commentaire.
2. _____. Question 668.
3. _____. *Le Livre des Médiums*. Deuxième partie, chap. 2, item 60.
4. _____. Chap. 15, item 183.
5. DELANNE, Gabriel. *Le phénomène spirite*. Première partie. Chap. 1.
6. _____. Idem.
7. _____. Idem.
8. _____. Idem.
9. _____. Idem.
10. _____. Idem.
11. DENIS, Léon. *Après la mort*. Chap. 6, (La Gaule).
12. _____. *Dans l'Invisible*. Chap. 14, (Vision et audition psychique à l'état de veille).
13. _____. Idem.
14. _____. Chap. 26, (La médiumnité glorieuse).
15. _____. Idem.
16. _____. Idem.
17. _____. Idem.
18. _____. Idem.
19. _____. Idem.
20. _____. Idem.
21. _____. Idem.
22. DOYLE, Arthur Conan. *Histoire du Spiritisme*. Chap. 1.
23. PIRES, J. Herculano. *L'esprit et le temps*. Chap. 1.
24. _____. Idem.
25. _____. Chap. 11.
26. _____. Idem.
27. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Évolution dans les deux mondes*. Par l'Esprit André Luiz. Première partie,

Chap. 17, (Médiumnité et corps spirituel), item : (Médiumnité initiale).

28. _____. *Mécanismes de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Message d'introduction d'Emmanuel. (Médiumnité).
29. _____. Idem.
30. _____. Idem.
31. _____. Idem.
32. _____. Chap. 10 (Flux mental). Item : Champ de l'aura.

MESSAGE

SUPPLIQUE D'UN FILS ¹⁷

Ne me cherche pas, Mère, sous la tombe
Que tu recouvres de bijoux et de lys !...
Vois le champ des larmes terrestres,
Relève-toi de cette dalle et viens avec moi.

Ici, le veuvage pleure les peines amères,
Là, gémit l'orphelin abandonné,
Dressons à la douleur un refuge ami
Et nos douleurs seront petites !...

Transformons le luxe, Mère chérie,
En consolation, habit, pain et vie,
Dans l'inspiration du bien qui nous gouverne !...

Continuons ensemble, jour après jour,
Transformant la nostalgie sombre et froide
En chaleur bénie de lumière éternelle.

¹⁷

XAVIER, Francisco Cândido. *Poetas redivivos*. Message de l'Esprit Luis Roberto. Item 82.

Module III – Le phénomène de l’intercommunication médiumnique.

Guide d’Étude n° 2 : Les médiums précurseurs.

Objectifs spécifiques :

- Faire un résumé biographique des principaux médiums précurseurs du Spiritisme.
- Souligner la contribution de ces médiums pour le Spiritisme naissant.

Notions de base :

- Selon les informations d’Arthur Conan Doyle, dans son livre *Histoire du Spiritisme*, les principaux médiums précurseurs du Spiritisme (avant la publication du *Livre des Esprits*) sont : Emmanuel Swedenborg, Edward Irving, Andrew Jackson Davis, les sœurs Fox (voir le Programme Fondamental, module II, guide 1) et Daniel Douglas Home.
- *Emmanuel Swedenborg était un ingénieur suédois qui vécut au dix-huitième siècle. Il possédait une clairvoyance remarquable. Il a publié quelques livres sur la vie dans le monde spirituel, et dans l’un d’eux, il affirme que ce monde consiste en plusieurs sphères qui représentent divers degrés de bonheur et de luminosité, et que, après la mort, nous irons vers celle qui correspond le mieux à notre condition spirituelle. Il est considéré comme le grand annonciateur de l’influx spirite des derniers temps avant la fin du caractère épisodique du phénomène médiumnique, qui s’est transformé en une invasion organisée par les Esprits. Arthur Conan Doyle : Histoire du Spiritisme. Chap. 1.*
- *Edward Irving était un pasteur protestant écossais, né en 1792, dont la médiumnité d’inspiration attirait les foules qui écoutaient ses prédications évangéliques lumineuses et éloquentes. Dans l’église qu’il dirigeait, survinrent de remarquables phénomènes de psychophonie et de voix directe. On peut dire que les expériences médiumniques d’Irving furent, par leur singularité, un trait d’union entre Swedenborg et un autre éminent précurseur de la Doctrine Spirite – Andrew Jackson Davis. Arthur Conan Doyle : Histoire du Spiritisme. Chap. 2.*

- *Andrew Jackson Davis, surnommé Le Prophète de la Nouvelle Révélation, pour avoir prévu l'avenue du Spiritisme, est né en 1826 à New York, États-Unis. En dépit de sa faiblesse physique et de son bas niveau de scolarité, il fut un excellent médium clairvoyant, clairaudient et guérisseur. Il possédait aussi une capacité naturelle de prédire le futur, de faire des diagnostics et des pronostics médicaux, et de s'exprimer en langues méconnues, lorsqu'il quittait son corps physique. Arthur Conan Doyle : Histoire du Spiritisme. Chap. 3.*
- *Daniel Douglas Home, qui possédait une médiumnité exceptionnelle de lévitation, est né en Écosse en 1833. On disait à son sujet : « Quand M. Home passe, il répand autour de lui le plus grand de tous les bienfaits, la certitude de la vie future. » Arthur Conan Doyle : Histoire du Spiritisme. Chap. 9.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Citer les objectifs du cours, en justifiant l'importance de réaliser une étude biographique, bien que résumée, des médiums précurseurs du Spiritisme.

Développement :

- Former quatre groupes, pour réaliser les tâches suivantes, sur la base du *Support* du Guide :
 - Groupe I : lecture des données biographiques d'*Emmanuel Swedenborg*.
 - Groupe II : lecture des données biographiques d'*Edward Irving*.
 - Groupe III : lecture des données biographiques d'*Andrew Jackson Davis*.
 - Groupe IV : lecture des données biographiques de *Daniel Douglas Home*.

Tous les groupes : échange d'idées après la lecture ; réalisation de l'exercice contenu dans la *fiche d'étude* en annexe ; préparation d'une affiche avec les résultats des travaux réalisés par le groupe ; choix d'un rapporteur pour présenter les résultats à la classe.

- Observer les présentations des groupes, en notant les points nécessitant des clarifications.
- Donner les clarifications nécessaires, en soulignant la contribution de ces médiums précurseurs pour le Spiritisme naissant, vu qu'ils ont donné des éléments bien définis sur la présence du plan spirituel, avant et pendant ladite *Invasion organisée* par le Plan Spirituel Supérieur.

Conclusion :

- Terminer le cours en présentant sur des transparents ou *data show* la note de Davis, du 31 mars 1848, dans laquelle il perçoit par voie médiumnique le début du travail de la révélation spirite avec les événements à Hydesville, à cette même date :

« A l'aube un souffle chaud toucha mon visage et j'entendis une voix, tendre et forte, qui disait : « Frère, la bonne œuvre a commencé – vois, une démonstration vivante est née. »

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont réalisé correctement le travail proposé.

Techniques :

Étude en petits groupes ; étude sur une fiche.

Matériel :

Support du Guide ; fiche d'étude ; bloc notes ; transparents ; rétroprojecteur ; affiches/carton ; stylo.

SUPPORT

Selon les informations du livre *Histoire du Spiritisme*, d'Arthur Conan Doyle, les principaux médiums précurseurs du Spiritisme sont : Emmanuel Swedenborg, Edward Irving, Andrew Jackson Davis, les sœurs Fox et Daniel Douglas Home. Nous allons examiner leurs résumés bibliographiques, sauf celui des sœurs Fox, déjà présenté dans le guide 1 du module II du Programme Fondamental.

Emmanuel Swedenborg – Selon Arthur Conan Doyle, il est impossible d'établir une date marquant le début de la manifestation d'une force intelligente extérieure à l'homme, puisque ce fait s'est produit, bien que de façon sporadique, à toutes les époques. Cependant, il considère qu'Emmanuel Swedenborg – le grand voyant suédois du dix-huitième siècle – est le grand précurseur de l'influx spirite des derniers temps, quand le phénomène médiumnique cesse d'avoir un caractère épisodique, pour se transformer en une *invasion organisée* par le monde spirituel. (1) Swedenborg était ingénieur des mines et expert en métallurgie, physique et astronomie. (2) Dès son enfance, il était médium clairvoyant : émancipé de son corps, il arrivait à voir ce qui se passait dans d'autres lieux sans, apparemment, sortir de son état normal de conscience. C'est ainsi qu'il observa et décrivit, avec une parfaite exactitude, un incendie qui avait lieu à Stockholm, alors qu'il était à trois cents miles, dînant avec seize invités. Cependant, la voyance, c'est-à-dire la faculté de voir les Esprits, s'éveilla subitement une soirée d'avril 1744, à Londres, en Angleterre, et l'accompagna toute son existence. *La même nuit, le monde des esprits, enfer et ciel, me furent ouverts, où je trouvai bien des personnes de ma connaissance et de toutes les qualités. Après quoi, le seigneur ouvrit quotidiennement les yeux de mon esprit pour que je voie en état de parfaite vigilance ce qui se passait dans l'autre monde, et que je converse, tout éveillé, avec les anges et les esprits.* (3)

Voici quelques enseignements transmis par Swedenborg : 1. Le monde spirituel consiste en plusieurs sphères différentes représentant diverses nuances de bonheur et d'illumination. Après la mort, nous allons dans celle qui correspond à notre état spirituel. 2. Le décor, les conditions et la structure du monde spirituel ressemblent à ceux de la Terre. Il y a des maisons pour les familles, des temples religieux, des salles et des palais. 3. La mort est douce, car les êtres célestes aident les nouveau-venus dans le monde spirituel, qui bénéficient d'une

période de repos absolu, retrouvant leur conscience en peu de temps. 4. Il y a des anges et des démons, mais qui ne sont pas d'un ordre différent du nôtre : ce ne sont que des êtres humains extrêmement évolués ou, au contraire, retardés. 5. L'homme ne change pas avec la mort. Il emporte avec lui ses modes de pensée acquis, ses préjugés, ses préoccupations. Il est jugé par une loi spirituelle qui prend en considération les résultats de sa vie toute entière. 6. Les enfants sont reçus dans le monde spirituel sans aucune discrimination, qu'ils aient été baptisés ou non. Ils grandissent dans l'autre monde, sous les soins de jeunes femmes qui leur servent de mères jusqu'à l'arrivée de leur vraie mère. 7. Il n'existe pas de peine éternelle. Ceux qui se retrouvent aux enfers peuvent travailler pour en sortir, s'ils en ont la volonté. Ceux qui sont aux cieux peuvent travailler pour accéder à des positions plus élevées. Le mariage existe sous la forme de l'union spirituelle, par laquelle un homme et une femme forment une unité complète. Aucun détail n'était trop infime pour son observation des sphères des esprits. Il parle par exemple de l'architecture, de la musique, de la littérature et de la science cultivées là-bas, des fleurs, des écoles, des bibliothèques, des musées, des sports pratiqués. (4) Il a écrit les ouvrages suivants : *Ciel et Enfer*, *La Nouvelle Jérusalem* et *Arcane Coelestia*. (5)

Edward Irving – Né en 1792, il est issu d'une souche écossaise pauvre et laborieuse. Il devint pasteur protestant, et possédait une médiumnité d'inspiration qui attirait des foules pour écouter ses prêches lumineuses et éloquentes. Dans l'église qu'il dirigeait survinrent, en 1831, des phénomènes remarquables de psychophonie et de voix directe, donnant des enseignements qui contrariaient l'orthodoxie et qui, pour cette raison, furent considérés comme l'œuvre du « diable ». Ces enseignements furent présentés de façon dogmatique, par d'interminables intrigues alternées de censure, qui se transformaient en malhonnêtetés envers ceux qui participaient aux phénomènes. Les sensitifs se condamnaient les uns les autres d'hérétiques. Ces manifestations démontraient l'existence d'une véritable force psychique, révélant de la même façon une loi spirituelle – expliquée plus tard par les Esprits Supérieurs -, selon laquelle les Esprits sont attirés par notre façon d'être. Si nous sommes présomptueux et orgueilleux, nous attirons des Esprits malveillants, et devenons leur proie. C'est ainsi que nous pouvons expliquer la forme contondante et même peu charitable de ces

manifestations. Les expériences d'Edward Irving et les manifestations spirites, entre 1830 et 1833, constituent, par leur singularité, un trait d'union entre Swedenborg et un autre précurseur éminent de la Doctrine Spirite – Andrew Jackson Davis. (6)

Andrew Jackson Davis - Surnommé [...] « Père du Spiritualisme Moderne », l'« Allan Kardec américain ». Fils de parents humbles et incultes, il naquit en 1826, dans un district rural de l'État de New York (E.U.A.), sur les berges du fleuve Hudson, parmi des gens simples et ignorants. C'était un enfant peu évolué, faute d'activité intellectuelle, le corps maigre, sans aucun trait qui puisse dénoncer son exceptionnelle médiumnité à venir. [...] Jackson Davis commença à entendre, dans les dernières années de son enfance, des voix agréables et gentilles, suivies de belles clairvoyances, se développant en lui, dans le même temps, des dons médiumniques de diagnostics médicaux. Le 6 mars 1844 [...] il fut transporté de la petite localité de Poughkeepsie, où il habitait, aux montagnes de Catskill, distantes de quarante miles. Il rencontra dans ces montagnes deux vieillards, qui s'avérèrent être ses mentors, postérieurement identifiés comme étant les esprits de Galien et de Swedenborg. Ce fut le premier contact que le jeune homme eut avec ceux que l'on appelle les morts. Avec le temps, sa médiumnité s'engagea vers de nouveaux chemins. Quand il était en transe, il parlait diverses langues, y compris l'hébreu, chacune lui étant inconnue, affichant d'admirables connaissances de Géologie et discutant, avec une rare habilité, de confuses questions d'Archéologie historique et biblique, de Mythologie, tout comme de thèmes linguistiques et sociaux – malgré le fait de ne rien connaître en grammaire [...] et sans les moindres études littéraires ou scientifiques. [...] Pendant deux ans Davis dicta, en transe inconsciente, un livre sur les secrets de la Nature, publié en 1847, sous le titre « Les Principes de la Nature ». Conan Doyle s'y réfère en disant qu'il s'agit « d'un des livres les plus profonds et originaux de la Philosophie » [...] (8) Davis reçut également beaucoup d'autres livres, environ trente, en partie édités avec le titre général de « Philosophie Harmonique », et transmis par l'entité spirituelle Swedenborg. [...] Davis n'était pas un mystique ni un religieux dans le sens vulgaire, et n'acceptait pas la révélation biblique dans son interprétation littérale. Il était honnête, sérieux, incorruptible, amoureux de la Vérité et sincèrement convaincu de sa responsabilité

dans les événements rénovateurs. Dans sa pauvreté matérielle, il n'oublia jamais la justice et la charité envers les autres. Ses facultés médiumniques arrivèrent à un meilleur développement après ses 21 ans, et il put alors observer plus clairement le processus de désincarnation de plusieurs personnes, le décrivant dans ses moindres détails.

[...] Avant 1856, Jackson Davis prophétisa l'apparition des automobiles et des véhicules aériens mis en mouvement par une force motrice de nature explosive, tout comme les machines à écrire et, selon ce que tout indique, les locomotives à moteur à combustion interne. Il est extraordinaire, étonnant même, de voir la richesse des détails concernant ces inventions futures que Davis laissa imprimé dans son ouvrage « Penetralia » [...].

En plus de cela, il prédit aussi, en 1847, la manifestation ostensible des Esprits auprès des êtres humains, faisant ressortir qu'il ne passerait pas beaucoup de temps avant que cette vérité ne se révèle dans une exubérante démonstration. Son ouvrage initial, de grande luminosité, fut une préparation pour l'apparition du Spiritisme, et dans une de ses notes, daté du 31 mars 1848, on peut lire ce passage bien significatif : « À l'aube un souffle frais passa sur mon visage, et j'ai entendu une voix, douce et ferme, me dire : « Frère, un bon travail a été commencé ; contemple la démonstration vivante qui surgit ». Je me mis à songer à la signification d'un tel message. Il était très loin d'imaginer que, justement la dite nuit, les sœurs Fox, à Hydesville, conversaient, au moyen de coups, avec l'Esprit d'un mort, inaugurant le grandiose mouvement spiritualiste mondial. En raison de ce fait, Jackson Davis vint à être cité par quelques écrivains spirites, le qualifiant de « prophète de la Nouvelle Révélation », comme le fit Conan Doyle. [...] Au moyen de ses visions spirituelles de l'Au-delà, il en présenta une description bien proche de celle que les Esprits fournirent en divers pays, y compris au Brésil, par la médiumnité de Francisco Cândido Xavier, dans les livres de l'Esprit André Luiz. Davis y vit une vie similaire à celle de la Terre, vie qui pourrait être appelée semi-matérielle, avec des goûts et des objectifs adaptés à nos natures que la mort ne modifie pas. Il vit que, dans ce vaste Au-delà, le travail scientifique et artistique, littéraire ou humanitaire, ne cesse pas. Il vit plusieurs phases et degrés du progrès spirituel liées aux causes qui retardent l'évolution humaine. [...] Jackson Davis avançait plus que

Swedenborg dans le retrait des voiles qui masquent les mystères de la Vie, mais l'émérite pédagogue Allan Kardec, missionnaire postérieur, complémenta et agrandit son œuvre basée sur les communications de nombreux Esprits Supérieurs, sous l'égide de l'Esprit de Vérité. (9)

Daniel Dunglas Home – Né en 1833, à Currie, village proche d'Édimbourg, en Écosse. Il possédait une médiumnité à effets physiques favorable à la lévitation et à la matérialisation d'Esprits. Il est considéré comme un missionnaire des temps modernes. On dit de lui : *Quand M. Home passe, il répand autour de lui la plus grande de toutes les bénédictions – la certitude de la vie future.* (7) Le Codificateur considère que la présence de Daniel Dunglas Home à Paris, en octobre 1855, fut d'une certaine forme providentielle, se faisant une aide puissante dans la propagation des idées spirites. Home ébranla, par ses remarquables facultés médiumniques, les convictions de beaucoup de monde, y compris des personnes qui n'avaient pu en être les témoins oculaires. Kardec fit des éloges du caractère de Home, de sa modestie, de ses nobles sentiments et de son élévation d'âme, et en vint à relater les faits qu'il avait lui-même (Kardec) constatés ou que des témoins oculaires des plus dignes de foi lui avaient rapportés. Home, qui produisait principalement, sous l'influence de sa médiumnité, des phénomènes physiques, sans exclure, pour cela, les manifestations intelligentes, fut défendu par Allan Kardec contre les détracteurs et les médisants. Le maître déclare que quelques phénomènes ont été observés, en France, par des témoins sérieux, très éclairés et hautement placés. Parmi ces phénomènes on relate la suspension de Home en l'air, fait prouvé pas seulement à Paris et Florence, mais, principalement, à Bordeaux. Il n'y avait pas que lui (Home) mais également les tables qui s'élevaient dans l'espace, sans aucun contact. Ce phénomène ne se produisait pas par un acte de la volonté du médium. Kardec écrit que Home lui-même lui dit ne pas s'apercevoir de ce qui se passait, pensant être toujours sur le sol, sauf quand il regardait en bas. Allan Kardec considérait la production d'apparitions la manifestation la plus extraordinaire due à Home, et relate divers cas de formation de mains fluidiques, en tout point similaires à des mains vivantes, solides et résistantes, qui apparaissaient et soudainement s'évaporaient au moment de les saisir. Par la suite, il parle des

pianos et des harmonicas qui jouaient seuls, avec l'aide de mains tantôt visibles, tantôt invisibles. (10)

À plusieurs reprises, Kardec a défendu Home des calomnies soulevées contre lui par des adversaires des idées spirites. Il affirme, dans la Revue Spirite : « Assurément, si quelqu'un était capable de vaincre l'incrédulité par des effets matériels, c'était M. Home ; aucun médium n'a produit un ensemble de phénomènes plus saisissants, ni dans de meilleures conditions d'honorabilité, et cependant bon nombre de ceux qui l'ont vu à l'œuvre le traitent encore, à l'heure qu'il est, d'adroit prestidigitateur. Pour beaucoup il fait des choses très curieuses, plus curieuses que chez Robert Houdin, et voilà tout. » Pour Allan Kardec, le médium Home est au-dessus de toute suspicion de charlatanisme : ce qui manqua à ceux qui virent et qui ne furent pas convaincus fut la clé qui leur aurait permis de comprendre les manifestations produites par le médium. Pour lui, la venue de Home en France contribua à accélérer le développement du Spiritisme, soit par le merveilleux des phénomènes, soit par la répercussion de ces derniers dans le monde social qu'il fréquenta. (11)

En résumé, avec ce qui précède et ce qui concerne les sœurs Fox dans le guide cité plus haut, on ne peut nier la contribution de ces médiums pour le Spiritisme naissant, puisqu'ils ont représenté des jalons bien définis de la présence du plan spirituel avant et pendant l'époque de ladite *invasion organisée* des Esprits Supérieurs, qui comprend notamment la période qui commence avec les phénomènes de Hydesville et va jusqu'à la publication du *Livre des Esprits*. Ils ont été des précurseurs d'une nouvelle ère, pionniers qui ont eu la tâche de préparer l'humanité à la réception des enseignements de la Doctrine Spirite.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. DOYLE, Arthur Conan. *Histoire du spiritisme*. Chap. 1.
2. _____. Idem.
3. _____. Idem.
4. _____. Idem.
5. _____. Idem.
6. _____. Chapitre II.
7. _____. Chapitre IX.

8. WANTUIL, Zeus et THIESEN, Francisco. *Allan Kardec*. II° vol. Chap. 8.
9. _____. Idem.
10. _____. Chapitre X.
11. _____. Idem.

ANNEXE

FICHE D'ÉTUDE

1. Noter les principales données biographiques du médium précurseur étudié par le groupe.
2. Expliquer pourquoi ce médium est nommé précurseur du Spiritisme.

MESSAGE

JE TE SUPPLIE, SEIGNEUR¹⁸

Seigneur, je te remercie
 Non seulement
 Des heures de bonheur,
 Où mon cœur paisible et croyant
 Se donne aux louanges qui te bénissent...
 Je te remercie aussi des journées longues,
 Où je brave le chemin, la pierre et le vent,
 Où tu m'apprends sans bruit,
 Par les leçons de souffrance,
 Comment être plus heureux.

Je remercie pour la joie

¹⁸ XAVIER, Francisco Cândido. *Anthologie de la Spiritualité*. Message de l'Esprit Maria Dolores. Item 17.

Que te m'octroies par les affections,
 La bénédiction de la tendresse,
 La lumière balsamique où tu m'immerges
 Sous la pluie de fleurs ;
 Je te remercie pour l'amertume.
 Que l'incompréhension m'apporte,
 Le stylet de la critique blessante,
 Qui souvent opprime ma poitrine meurtrie
 Pour que je sache aimer sans réclamer l'amour.

Je remercie pour le sourire d'espoir
 Par lequel tu me fais croire à la vérité du rêve,
 La certitude sûre avec laquelle j'attends
 L'avenir joyeux
 Par la foi naturelle ;
 Je te remercie pour la larme douloureuse,
 Avec laquelle tu assainis ma vision,
 Pour que je poursuive, par les chemins,
 Sans marcher en vain,
 Sous la brume du mal.

Je te remercie pour tout ce que tu m'as donné,
 Le bonheur, l'affection, la douleur, l'épreuve,
 Le don de discerner et le don de comprendre,
 Le fiel de l'humiliation qui me rénove
 Pour que je reste en toi et dans mon devoir...
 Mais, je te supplie, Seigneur,
 Lorsque tu me vois
 Sous la persécution et le sarcasme des ténèbres,
 Dans l'exercice du bien,
 Ne me laisse pas perdre la paix qui m'élève,
 Ne me laisse blesser ou condamner quiconque.

Module III – Le phénomène de l’intercommunication médiumnique.

Guide d'Étude n° 3 : Finalités et mécanismes des communications médiumniques.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les finalités des communications médiumniques, signalées par Allan Kardec.
- Expliquer les mécanismes des communications médiumniques.

Notions de base :

- *Le but providentiel des manifestations est de convaincre les incrédules que tout ne finit pas pour l'homme avec la vie terrestre [plan physique], et de donner aux croyants des idées plus justes sur l'avenir. Allan Kardec. Qu'est-ce que le Spiritisme. Chap. 2, item 50.*
- Pour la compréhension des mécanismes d'échange médiumnique, il faut souligner le rôle du périsprit et de l'esprit, la question de la syntonie et l'influence morale du médium.
- *C'est au moyen du périsprit que les Esprits agissent sur la matière inerte et produisent les différents phénomènes des manifestations. [...] Allan Kardec. Œuvres posthumes. Première partie – Manifestations des Esprits, item 13.*
- *L'esprit [...] se trouve à la base de toutes les manifestations médiumniques. André Luiz : Dans les domaines de la médiumnité. Chap. 1.*
- *En médiumnité [...] nous ne pouvons oublier le problème de la syntonie. Nous attirons les Esprits avec lesquels nous avons des affinités, tout comme nous sommes attirés par ces derniers. André Luiz : Dans les domaines de la médiumnité. Chap. 1.*
- *La faculté médiumnique ne dépend pas de la morale ; il n'en est pas de même de l'usage, qui peut être plus ou moins bon, suivant les qualités du médium. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 22, item 226.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter le sujet et les objectifs du cours.
- Ensuite, indiquer aux participants comment est réalisée la pratique médiumnique par les personnes qui méconnaissent le Spiritisme, ou ne le connaissent que superficiellement. En général, les gens recherchent les médiums – spirites ou non – afin de résoudre leurs problèmes, par divertissement ou par simple curiosité.
- Leur poser ensuite la question suivante : - Comment expliquer cette pratique, si l'on considère les paroles de Kardec : *Les manifestations ne sont donc point destinées à servir les intérêts matériels ; leur utilité est dans les conséquences morales qui en découlent (...)* ?
Pour cette activité, utiliser la technique du chuchotement ainsi que le tableau ou des transparents.
- Écouter les réponses, en faisant de brefs commentaires et les remarques importantes.

Développement :

- Faire un bref commentaire sur le sujet de l'item 1 du *Support* – Finalités des communications médiumniques – en impliquant les élèves autant que possible.
- Demander aux participants de lire, silencieusement, l'item 2 du *Support* – Mécanismes des communications médiumniques.
- Après la lecture, les répartir en trois groupes et leur demander d'expliquer, par écrit :
 - Groupe 1 : le rôle du périsprit dans les communications médiumniques ;
 - Groupe 2 : le rôle de l'esprit dans les communications médiumniques ;
 - Groupe 3 : la syntonie médiumnique.
- Procéder à la présentation des travaux de façon à ce qu'après chaque exposé, les deux autres groupes puissent contribuer par des suggestions, des observations et des commentaires pertinents. C'est au moniteur de faire les ajustements nécessaires.

Conclusion :

- Présenter une affiche sur la base des idées principales étudiés, extraites des items 1 et 2 du *Support*.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont répondu correctement à la question posée au début du cours, et ont expliqué, de manière satisfaisante, les mécanismes des communications médiumniques, contenus dans le *Support*.

Techniques :

Exposé ; lecture ; chuchotements ; travail en groupe.

Matériel :

Support du Guide ; tableau/ transparents ; papier et crayon.

SUPPORT

1. FINALITÉS DES COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES

Le but providentiel des manifestations est de convaincre les incrédules que tout ne finit pas pour l'homme avec la vie terrestre [plan physique] et de donner aux croyants des idées plus justes sur l'avenir. Les bons Esprits viennent nous instruire en vue de notre amélioration et de notre avancement, et non pour nous révéler ce que nous ne devons pas encore savoir ou ce que nous ne devons apprendre que par notre travail. (13) Les manifestations ne sont donc point destinées à servir les intérêts matériels ; leur utilité est dans les conséquences morales qui en découlent ; mais n'eussent-elles pour résultat que de faire connaître une nouvelle loi de nature, de démontrer matériellement l'existence de l'âme et son immortalité, ce serait déjà beaucoup [...]. (14)

La possibilité d'entrer en communication avec les Esprits est une bien douce consolation, puisqu'elle nous procure le moyen de nous entretenir avec nos parents et nos amis qui ont quitté la terre avant nous. Par l'évocation nous les rapprochons de nous, ils sont à nos cotés, nous entendent et nous répondent ; il n'y a pour ainsi dire plus de séparation entre eux et nous. Ils nous aident de leurs conseils, nous témoignent leur affection et le contentement qu'ils éprouvent de notre souvenir. C'est pour nous une satisfaction de les savoir heureux, d'apprendre par eux-mêmes les détails de leur nouvelle existence et d'acquérir la certitude de les rejoindre à notre tour. (4)

Les communications médiumniques ont une autre finalité : [...] montrer l'état futur de l'âme, non plus comme une théorie, mais comme une réalité ; elles mettent sous nos yeux toutes les péripéties de la vie d'outre-tombe ; mais elles nous les montrent en même temps comme des conséquences parfaitement logiques de la vie terrestre, et, quoique dégagées de l'appareil fantastique créé par l'imagination des hommes, elles n'en sont pas moins pénibles pour ceux qui ont fait un mauvais usage de leurs facultés. (5) En vérité, ce [...] qui jette dans la pensée de beaucoup de personnes du doute sur la possibilité des communications d'outre tombe, c'est l'idée fausse qu'on se fait de l'état de l'âme après la mort. On se la figure généralement comme un souffle, une fumée, quelque chose de vague, à peine saisissable par la pensée, qui s'évapore et s'en va on ne sait où, mais si loin qu'on a peine à comprendre qu'elle puisse revenir sur la terre. Si on la

considère, au contraire, dans son union avec un corps fluide, semi-matériel, avec lequel elle forme un être concret et individuel, ses rapports avec les vivants n'ont rien d'incompatible avec la raison. (12)

2. MÉCANISMES DES COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES

2.1 Le rôle du péricrit

Nous savons que les Esprits incarnés et désincarnés [...] *ont un corps fluide auquel on donne le nom de péricrit. Sa substance est puisée dans le fluide universel ou cosmique qui le forme et l'alimente [...]. Le péricrit est plus ou moins éthéré selon les mondes et selon le degré d'épuration de l'Esprit. (2) Dans les communications médiumniques il joue un rôle fondamental car il est [...] l'organe de transmission de toutes les sensations. Pour celles qui viennent de l'extérieur, on peut dire que le corps reçoit l'impression ; le péricrit la transmet, et l'Esprit, l'être sensible et intelligent, la reçoit ; lorsque l'acte part de l'initiative de l'Esprit, on peut dire que l'Esprit veut, que le péricrit transmet, et que le corps exécute. (3) Pendant la communication médiumnique, le péricrit du médium capte les fluides de l'Esprit communicant qui peut lui provoquer des sensations, bonnes ou mauvaises, selon le degré évolutif de l'Esprit. Ces sensations et perceptions varient, en type et en degrés, car [...] cela dépend de l'organisation [péricritale] et du plus ou moins de facilité avec laquelle la combinaison des fluides peut s'opérer. Puis, l'Esprit du médium sympathise plus ou moins avec les Esprits étrangers qui trouvent en lui la puissance fluide nécessaire. (6) Ces fluides agissant sur le péricrit, celui-ci, à son tour, réagit sur l'organisme matériel avec lequel il est en contact moléculaire. Si les effluves sont de bonne nature, le corps en ressent une impression salutaire ; si elles sont mauvaises, l'impression est pénible. (1)*

2.2 Le rôle de l'esprit

Le médium est un interprète de la pensée et de la volonté des Esprits qui se communiquent par son intermédiaire, tout [...] *comme il faut un fil électrique pour transmettre une nouvelle au loin, et au bout du fil une personne intelligente qui la reçoit et la transmet. (8) Il utilise donc son esprit, pour connaître les intentions et les idées de l'Esprit communicant. Alors, en examinant les valeurs animiques*

comme des facultés de communication entre les Esprits, indépendamment du plan où ils se trouvent, nous ne pouvons perdre de vue le monde mental de l'émetteur et du récepteur puisqu'en toute position médiumnique, l'intelligence réceptive est sujette aux facultés et à la coloration des pensées dans lesquelles elle vit, et l'intelligence émettrice est soumise aux limites et aux interprétations des pensées qu'elle est capable de produire. (16) L'esprit est donc [...] à la base de toutes les manifestations médiumniques, quelles que soient les caractéristiques par lesquelles elles se manifestent. [...] Ceux qui comparent notre monde mental à un miroir ont raison. Nous reflétons les images qui nous entourent et nous projetons en direction des autres les images que nous créons. Et, comme nous ne pouvons fuir les impératifs de l'attraction, nous ne refléterons la clarté et la beauté que si nous installons la beauté et la clarté dans le miroir de notre vie intérieure. (17)

En conjuguant l'action du périsprit et de l'esprit, nous pouvons alors percevoir les fluides ambiants et ceux des Esprits qui nous environnent, et entrer en syntonie avec eux, en captant leurs intentions, sentiments, volonté et idées. C'est le mécanisme de base des communications médiumniques.

2.3 Syntonie médiumnique

La syntonie médiumnique se fait par intermédiaire d'un lien entre l'esprit communiquant et l'esprit du médium. L'Esprit André Luiz explique que, pendant la communication médiumnique, il se forme un circuit mental qui exprime [...] « la volonté d'appel » et « la volonté de réponse », respectivement, dans l'aller et le retour, représentant la commande de l'entité communicante et l'accord du médium ; ce phénomène peut tout aussi bien être appliqué à la sphère des Esprits désincarnés qu'aux Esprits incarnés, car il exprime la combinaison naturelle ou provoquée dans les domaines de l'intelligence comprenant les services d'association, d'assimilation, de transformation et de transmission d'énergie mentale. Pour réaliser ces activités, l'émetteur et le récepteur conservent les facultés qui leur sont propres au niveau cérébral, dans l'intimité desquels opèrent les circuits élémentaires du système nerveux, répondant aux travaux spontanés de l'Esprit, comme les idéations, la capacité de sélection, l'autocritique et l'expression. (15) Il faut considérer que pendant l'échange médiumnique, le médium est [...] quelquefois dans un état de crise [transe]. (7) La

syntonie médiumnique n'est donc que l'une des étapes de la transe, obtenue au moyen de la concentration et de l'usage de deux outils importants : la pensée et la volonté.

2.4 Influence morale du médium

L'influence morale du médium dans les manifestations des Esprits – qui sera étudiée plus en détails à un autre moment -, est une difficulté sérieuse rencontrée dans la pratique médiumnique. Les médiums vicieux, qui ne font pas d'efforts pour combattre leurs imperfections, surtout l'orgueil et la vanité, sont la cible de l'attaque d'Esprits imparfaits, peu scrupuleux, capables de s'approprier le nom d'entités vénérables. (10)

Toutes les imperfections morales sont autant de portes ouvertes qui donnent accès aux mauvais Esprits ; mais celle qu'ils exploitent avec le plus d'habileté, c'est l'orgueil [...]. (11)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *La genèse*. Chap. 14, item 18.
2. _____. *Œuvres posthumes*. Première partie, chap. 1. Item : Le périsprit comme principe des manifestations, Item 9.
3. _____. Item 10.
4. _____. *Le Livre des Esprits*, question 935.
5. _____. Question 973.
6. _____. *Le livre des médiums*. Chap. 4, item 74, question XIX.
7. _____. Chap. 19, Item 223, question 1.
8. _____. Item 223, question 6.
9. _____. Chap. 20, Item 226, question 1.
10. _____. Item 227.
11. _____. Item 228.
12. _____. *Qu'est-ce que le spiritisme*. Chap. 2 (Notions Élémentaires de Spiritisme), item 23 : Communication avec le monde invisible.
13. _____. Item 50 : But providentiel des manifestations spirites.
14. _____. Item 53.
15. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Mécanismes de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 6 (circuit

électrique et circuit médiumnique), item : Concept de circuit médiumnique.

16. XAVIER, Francisco Cândido. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 1, (En étudiant la médiumnité).
17. _____. Idem.

Module III – Le phénomène de l’intercommunication médiumnique.

Guide d'Étude n° 4 : Nature des communications médiumniques.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer la nature des communications médiumniques.

Notions de base :

- *Les communications médiumniques peuvent être groupées, selon leur nature, en grossières, frivoles, sérieuses et instructives.* Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 10, items 133 à 137.
- *Les communications grossières sont celles qui se traduisent par des expressions qui choquent les bienséances [...] Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 10, item 134.*
- *Les communications frivoles émanent d'Esprits légers, moqueurs et espiègles, plus malins que méchants, et qui n'attachent aucune importance à ce qu'ils disent.* Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 10, item 135.
- *Les communications sérieuses sont graves quant au sujet et à la manière dont elles sont faites. Toute communication qui exclut la frivolité et la grossièreté, et qui a un but utile, fût-il d'intérêt privé, est par cela même sérieuse.* Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 10, item 136.
- *Les communications instructives sont les communications sérieuses qui ont pour objet principal un enseignement quelconque donné par les Esprits sur les sciences, la morale, la philosophie, etc. Elles sont plus ou moins profondes, selon le degré d'élévation et de dématérialisation de l'Esprit. [...] Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 10, item 137.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref exposé sur la nature des communications médiumniques, sur la base de l’item 1 du support.

Développement :

- Ensuite, demander aux participants de s’organiser en 4 groupes pour lire et résumer respectivement les items 2 à 5 du

support.

Remarque : mettre à la disposition des groupes crayon/stylo et papier.

- Ensuite, demander d'indiquer un collègue pour présenter, devant la classe, le résumé élaboré par le groupe.
- Écouter les récits, en éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Souligner, à la fin du cours, les points importants liés à la nature des différents types de communication médiumnique étudiés, en mettant en évidence la différence entre un message médiumnique sérieux et un message médiumnique instructif.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont présenté, dans leur résumé, la signification des communications médiumniques grossière, frivole, sérieuse et instructive.

Techniques :

- Exposé ; travail en groupe.

Matériel :

- Support du Guide ; crayon et papier.

SUPPORT

NATURE DES COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES

Les communications que l'on reçoit des Esprits peuvent être bonnes ou mauvaises, justes ou fausses, profondes ou légères, selon la nature des Esprits qui se manifestent. Ceux qui prouvent de la sagesse et du savoir sont des Esprits avancés qui ont progressé ; ceux qui prouvent de l'ignorance et de mauvaises qualités sont des Esprits encore arriérés, mais chez qui le progrès se fera avec le temps. Les Esprits ne peuvent répondre que sur ce qu'ils savent, selon leur avancement, et, de plus, sur ce qu'il leur est permis de dire, car il est des choses qu'ils ne doivent pas révéler, parce qu'il n'est pas encore donné aux hommes de tout connaître. (10) Ainsi, les manifestations médiumniques des désincarnés [...] doivent refléter l'élévation ou la bassesse de leurs idées, leur savoir et leur ignorance, leurs vices et leurs vertus [...]. (1) De la diversité dans les qualités et les aptitudes des Esprits, il résulte qu'il ne suffit pas de s'adresser à un Esprit quelconque pour avoir une réponse juste à toute question, car, sur beaucoup de choses, il ne peut donner que son opinion personnelle, qui peut être juste ou fausse. S'il est sage, il avouera son ignorance sur ce qu'il ne sait pas ; s'il est léger ou menteur, il répondra sur tout sans se soucier de la vérité ; s'il est orgueilleux, il donnera son idée comme une vérité absolue. (11).

Le conseil de l'apôtre Jean est toujours d'actualité : « Ne croyez point à tout Esprit, mais éprouvez si les Esprits sont de Dieu » (Première Épître de Jean : 4 :1). L'expérience prouve la sagesse de ce conseil. Il y aurait donc imprudence et légèreté à accepter sans contrôle tout ce qui vient des Esprits. C'est pourquoi il est essentiel d'être édifié sur la nature de ceux auxquels on a affaire. (11) On reconnaît la qualité des Esprits à leur langage ; celui des Esprits vraiment bons et supérieurs est toujours digne, noble, logique, exempt de contradiction ; il respire la sagesse, la bienveillance, la modestie et la morale la plus pure ; il est concis et sans paroles inutiles. Chez les Esprits inférieurs, ignorants ou orgueilleux, le vide des idées est presque toujours compensé par l'abondance des paroles. Toute pensée évidemment fausse, toute maxime contraire à la saine morale, tout conseil ridicule, toute expression grossière, triviale ou simplement frivole, enfin toute marque de malveillance, de présomption ou d'arrogance sont des signes incontestables d'infériorité chez un Esprit. (12)

Toutes les nuances qu'elles [les communications des Esprits] présentent peuvent se grouper en quatre catégories principales ; selon leurs caractères les plus tranchés, elles sont : grossières, frivoles, sérieuses, ou instructives. (1)

COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES GROSSIÈRES

Ce sont [...] celles qui se traduisent par des expressions qui choquent les bienséances. Elles ne peuvent émaner que d'Esprits de bas étage, encore souillés de toutes les impuretés de la matière, et ne diffèrent en rien de celles que pourraient donner des hommes vicieux et grossiers. Elles répugnent à toute personne qui a la moindre délicatesse de sentiment ; car elles sont, selon le caractère des Esprits, triviales, ordurières, obscènes, insolentes, arrogantes, malveillantes et même impies. (2) Les Esprits inférieurs sont plus ou moins ignorants ; leur horizon moral est borné, leur perspicacité restreinte ; ils n'ont des choses qu'une idée souvent fausse et incomplète ; ils sont, en outre, encore sous l'empire des préjugés terrestres qu'ils prennent quelquefois pour des vérités ; c'est pourquoi ils sont incapables de résoudre certaines questions. Ils peuvent nous induire en erreur, volontairement ou involontairement, sur ce qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes. (13)

On peut poser comme règle invariable et sans exception, que [...] le langage des Esprits est toujours en raison du degré de leur élévation. (7) Ainsi, le langage [...] des Esprits inférieurs ou vulgaires a toujours quelque reflet des passions humaines ; toute expression qui sent la bassesse, la suffisance, l'arrogance, la forfanterie, l'acrimonie, est un indice caractéristique d'infériorité ou de supercherie si l'Esprit se présente sous un nom respectable et vénéré. (8)

COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES FRIVOLES

Les communications frivoles émanent d'Esprits légers, moqueurs et espiègles, plus malins que méchants, et qui n'attachent aucune importance à ce qu'ils disent. Comme elles n'ont rien de malséant, elles plaisent à certaines personnes qui s'en amusent, et trouvent du plaisir dans ces entretiens futiles où l'on parle beaucoup pour ne rien dire. Ces esprits font quelquefois assaut de saillies spirituelles et mordantes, et au milieu de facéties banales disent souvent de dures vérités qui frappent presque toujours juste. Ces Esprits légers pullulent autour de nous, et saisissent toutes les occasions de se

mêler aux communications ; la vérité est le moindre de leurs soucis, c'est pourquoi ils se font un malin plaisir de mystifier ceux qui ont la faiblesse, et quelquefois la présomption de les croire sur parole. Les personnes qui se complaisent dans ces sortes de communications donnent naturellement accès aux Esprits légers et trompeurs ; les Esprits sérieux s'en éloignent comme parmi nous les hommes sérieux s'éloignent des sociétés d'étourdis. (3) La frivolité des réunions [médiumniques] a pour résultat d'attirer les Esprits légers qui ne cherchent que les occasions de tromper et de mystifier. (15)

En vain allègue-t-on l'utilité de certaines expériences curieuses, frivoles et amusantes pour convaincre les incrédules : c'est à un résultat tout opposé qu'on arrive. L'incrédule, déjà porté à se railler des croyances les plus sacrées, ne peut voir une chose sérieuse dans ce dont on fait une plaisanterie ; il ne peut être porté à respecter ce qui ne lui est pas présenté d'une manière respectable ; aussi, des réunions futiles et légères, de celles où il n'y a ni ordre, ni gravité, ni recueillement, il emporte toujours une mauvaise impression. Ce qui peut surtout le convaincre, c'est la preuve de la présence d'êtres dont la mémoire lui est chère [...]. Mais, par cela même qu'il a plus de respect, de vénération, d'attachement pour la personne dont l'âme se présente à lui, il est choqué, scandalisé de la voir venir dans une assemblée irrespectueuse [...]. Les réunions de cette nature font toujours plus de mal que de bien, car elles éloignent de la doctrine plus de personnes qu'elles n'y en amènent, sans compter qu'elles prêtent le flanc à la critique des détracteurs qui y trouvent des motifs fondés de raillerie. (16)

COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES SÉRIEUSES

Les communications sérieuses sont graves quant au sujet et à la manière dont elles sont faites. Toute communication qui exclut la frivolité et la grossièreté, et qui a un but utile, fût-il d'intérêt privé, est par cela même sérieuse ; mais elle n'est pas pour cela toujours exempte d'erreurs. Les Esprits sérieux ne sont pas tous également éclairés ; il est beaucoup de choses qu'ils ignorent et sur lesquelles ils peuvent se tromper de bonne foi ; c'est pourquoi les Esprits vraiment supérieurs nous recommandent sans cesse de soumettre toutes les communications au contrôle de la raison et de la plus sévère logique.

Il faut donc distinguer les communications sérieuses-vraies des communications sérieuses-faussees, et ce n'est pas toujours facile, car

c'est à la faveur même de la gravité du langage que certains Esprits présomptueux ou faux savants cherchent à faire prévaloir les idées les plus fausses et les systèmes les plus absurdes ; et pour se donner plus de crédit et d'importance, ils ne se font pas scrupule de se parer des noms les plus respectables et même les plus vénérés. C'est là un des plus grands écueils de la science [spirite] pratique [...]. (4)

Les Esprits supérieurs ne vont pas plus dans les réunions futiles qu'un savant de la terre n'irait dans une assemblée de jeunes étourdis. Le simple bon sens dit qu'il n'en peut être autrement ; ou, s'ils y vont parfois, c'est pour donner un conseil salutaire, combattre les vices, tâcher de ramener dans la bonne voie ; s'ils ne sont pas écoutés, ils se retirent. Ce serait avoir une idée complètement fausse de croire que des Esprits sérieux puissent se complaire à répondre à des futilités, à des questions oiseuses qui ne prouvent ni attachement ni respect pour eux, ni désir réel de s'instruire, et encore moins qu'ils puissent venir se mettre en spectacle pour l'amusement des curieux. Ils ne l'eussent pas fait de leur vivant [incarnés] ils ne peuvent le faire après leur mort [désincarnés]. (14)

COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES INSTRUCTIVES

Instructives sont les communications sérieuses qui ont pour objet principal un enseignement quelconque donné par les Esprits sur les sciences, la morale, la philosophie, etc. Elles sont plus ou moins profondes, selon le degré d'élévation et de dématérialisation de l'Esprit. Pour retirer de ces communications un fruit réel, il faut qu'elles soient régulières, et suivies avec persévérance. Les Esprits sérieux s'attachent à ceux qui veulent s'instruire et ils les secondent, tandis qu'ils laissent aux Esprits légers le soin d'amuser ceux qui ne voient dans ces manifestations qu'une distraction passagère. Ce n'est que par la régularité et la fréquence de ces communications qu'on peut apprécier la valeur morale et intellectuelle des Esprits avec lesquels on s'entretient, et le degré de confiance qu'ils méritent. S'il faut de l'expérience pour juger les hommes, il en faut plus encore peut-être pour juger les Esprits. (5)

Le concept spirite de réunion médiumnique est forcément associé à celui de réunion instructive, selon les explications suivantes d'Allan Kardec : La première de toutes, c'est de rester sérieuses dans toute l'acception du mot. Il faut bien se persuader que les Esprits auxquels on veut s'adresser sont d'une nature toute spéciale ; que le sublime ne pouvant s'allier au trivial, ni le bien au mal, si l'on veut

obtenir de bonnes choses, il faut s'adresser à de bons Esprits ; mais il ne suffit pas de demander de bons Esprits ; il faut, de condition expresse, être dans des conditions propices pour qu'ils veuillent bien venir ; or, des Esprits supérieurs ne viendront pas plus dans les assemblées d'hommes légers et superficiels, qu'ils n'y seraient venus de leur vivant [incarnés]. Une société n'est vraiment sérieuse qu'à la condition de s'occuper de choses utiles à l'exclusion de toutes autres. (9)

En donnant à ces communications la qualification d'instructives, nous les supposons vraies, car une chose qui ne serait pas vraie ne saurait être instructive, fût-elle dite dans le langage le plus imposant. Nous ne saurions donc ranger dans cette catégorie certains enseignements qui n'ont de sérieux que la forme souvent ampoulée et emphatique à l'aide de laquelle les Esprits plus présomptueux que savants qui les dictent espèrent faire illusion ; mais ces Esprits ne pouvant remplacer le fond qui manque chez eux, ne sauraient longtemps soutenir leur rôle ; ils trahissent bientôt leur côté faible, pour peu que leurs communications aient de la suite, ou qu'on sache les pousser dans leurs derniers retranchements. (6)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le livre des médiums*. Chap. 10, item 133.
2. _____. Item 134.
3. _____. Item 135.
4. _____. Item 136.
5. _____. Item 137.
6. _____. Idem.
7. _____. Chap. 24, item 263.
8. _____. Item 267, n°4.
9. _____. Chap. 29, item 327.
10. _____. *Qu'est-ce que le spiritisme*. Chap. 2 (Notions Élémentaires de Spiritisme), item : Communication avec le monde invisible, n°35.
11. _____. N°36.
12. _____. N°37.
13. _____. N°38.
14. _____. N°43.

15. _____. N°44.

16. _____. N°46.

MESSAGE

SUPPLIQUE DE NOEL¹⁹

Seigneur, toi qui as quitté la rutilante sphère
Où règne la beauté et brille la gloire,
En t'accueillant, humble, sur la paille triste
De ce monde étrange et hostile où règne encore l'ombre !

Toi qui par saint amour as quitté le printemps
De la lumière qui consacre ton pouvoir et ta victoire,
Embrassant sur Terre l'hiver, la boue et la cohue
De ceux qui gémissent dans la douleur implacable et austère...

Soutiens-moi au retour à la sombre étable
De la chair qui m'attend dans la nuit rude et froide,
Pour m'apprendre maintenant le chemin de l'amour pur !...

Et que je puisse en ton nom embrasser, renouvelée,
La croix rédemptrice de mon nouveau chemin,
Accédant avec toi à l'ascension du futur.

¹⁹ XAVIER, Francisco Cândido. *Anthologie Médiumnique de Noël*. Message de l'Esprit Carmem Cinira. Item 10.

Module III – Le phénomène de l'intercommunication médiumnique.

Guide d'Étude n° 5 : Les évocations et les communications spontanées des Esprits.

Objectifs spécifiques :

- Analyser les avantages et les inconvénients des évocations et des communications spontanées.
- Expliquer comment se déroulent les communications des Esprits dans les groupes médiumniques de nos jours.

Notions de base :

- *Les Esprits peuvent se communiquer spontanément ou venir à notre appel, c'est-à-dire sur évocation. [...] Ces deux manières d'opérer ont chacune leurs avantages, et l'inconvénient ne serait que dans l'exclusion absolue de l'une des deux. Les communications spontanées n'ont aucun inconvénient quand on est maître des Esprits, et qu'on est certain de ne laisser prendre aucun empire aux mauvais ; alors il est souvent utile d'attendre le bon plaisir de ceux qui veulent bien se manifester, parce que leur pensée ne subit aucune contrainte, et l'on peut obtenir de cette manière des choses admirables ; tandis qu'il n'est pas dit que l'Esprit que vous appelez soit disposé à parler, ou capable de le faire dans le sens qu'on désire. Allan Kardec : Le Livre des Médiums. Chap. 25, item 269.*
- *Le désir de tout aspirant médium est naturellement de pouvoir s'entretenir avec l'Esprit des personnes qui lui sont chères, mais il doit modérer son impatience, car la communication avec un Esprit déterminé offre souvent des difficultés matérielles qui la rendent impossible pour le débutant. Pour qu'un Esprit puisse se communiquer, il faut entre lui et le médium des rapports fluidiques qui ne s'établissent pas toujours instantanément ; ce n'est qu'à mesure que la faculté se développe que le médium acquiert peu à peu l'aptitude nécessaire pour entrer en relation avec le premier Esprit venu. Il se peut donc que celui avec lequel on désire communiquer ne soit pas dans des conditions propices pour le faire malgré*

sa présence, comme il se peut aussi qu'il n'ait ni la possibilité, ni la permission de se rendre à l'appel qui lui est fait. Allan Kardec : *Le Livre des Médiums*. Chap. 17, item 203.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Au début de la réunion, présenter les objectifs du cours en faisant de brefs commentaires sur le sujet.
- Demander aux participants de lire silencieusement et individuellement le *Support* de ce guide, soulignant les points qu'ils considèrent spécifiquement liés aux objectifs cités.

Développement :

- Après la lecture, demander à la classe de former deux groupes. Leur donner une enveloppe contenant l'un des items du *support* découpé en morceaux préalablement mélangés. Leur expliquer que le travail en groupe doit être réalisé comme suit :
 - 1) Les participants de chaque groupe doivent reconstituer sur une affiche, de façon logique et séquentielle, le texte reçu ;
 - 2) Indiquer un rapporteur pour présenter le montage du texte à la classe ;
 - 3) Présenter les conclusions du travail en groupe.

Conclusion :

- Promouvoir, avec la classe, un grand débat sur les avantages et les inconvénients des évocations des Esprits réalisées à l'époque de Kardec.
- Interpréter l'explication d'Emmanuel sur l'importance des manifestations médiumniques spontanées dans nos groupes médiumniques (voir référence bibliographique 5).

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement le travail proposé et, par consensus, ont compris que la manifestation spontanée des Esprits est préférable dans les réunions médiumniques d'aujourd'hui.

Techniques :

- Lecture individuelle ; travail en groupe ; mini-débat.

Matériel :

Support du Guide ; enveloppe avec des textes découpés, affiches et colle.

SUPPORT

1. ÉVOCATIONS ET COMMUNICATIONS SPONTANÉES DES ESPRITS

Les Esprits peuvent se communiquer spontanément ou venir à notre appel, c'est-à-dire sur évocation. Quelques personnes pensent que l'on doit s'abstenir d'évoquer tel ou tel Esprit, et qu'il est préférable d'attendre celui qui veut bien se communiquer. Elles se fondent sur cette opinion, qu'en appelant un Esprit déterminé, on n'est pas certain que ce soit lui qui se présente, tandis que celui qui vient spontanément et de son propre mouvement prouve mieux son identité, puisqu'il annonce ainsi le désir qu'il a de s'entretenir avec nous. A notre avis, c'est là une erreur : premièrement, parce qu'il y a toujours autour de nous des Esprits, le plus souvent de bas étage, qui ne demandent pas mieux que de se communiquer ; en second lieu, et par cette dernière raison même, en n'en appelant aucun en particulier, c'est ouvrir la porte à tous ceux qui veulent entrer. Dans une assemblée, ne donner la parole à personne, c'est la laisser à tout le monde, et l'on sait ce qui en résulte. L'appel direct fait à un Esprit déterminé est un lien entre lui et nous : nous l'appelons par notre désir, et nous opposons ainsi une sorte de barrière aux intrus. Sans un appel direct, un Esprit n'aurait souvent aucun motif de venir à nous, si ce n'est notre Esprit familier. (2)

Ces deux manières d'opérer ont chacune leurs avantages, et l'inconvénient ne serait que dans l'exclusion absolue de l'une des deux. Les communications spontanées n'ont aucun inconvénient quand on est maître des Esprits, et qu'on est certain de ne laisser prendre aucun empire aux mauvais ; alors il est souvent utile d'attendre le bon plaisir de ceux qui veulent bien se manifester, parce que leur pensée ne subit aucune contrainte, et l'on peut obtenir de cette manière des choses admirables ; tandis qu'il n'est pas dit que l'Esprit que vous appelez soit disposé à parler, ou capable de le faire dans le sens qu'on désire. (3)

Nous savons que le [...] désir de tout aspirant médium est naturellement de pouvoir s'entretenir avec l'Esprit des personnes qui lui sont chères, mais il doit modérer son impatience, car la communication avec un Esprit déterminé offre souvent des difficultés matérielles qui la rendent impossible pour le débutant. Pour qu'un Esprit puisse se communiquer, il faut entre lui et le médium des rapports fluidiques qui ne s'établissent pas toujours instantanément ;

ce n'est qu'à mesure que la faculté se développe que le médium acquiert peu à peu l'aptitude nécessaire pour entrer en relation avec le premier Esprit venu. Il se peut donc que celui avec lequel on désire communiquer ne soit pas dans des conditions propices pour le faire malgré sa présence, comme il se peut aussi qu'il n'ait ni la possibilité, ni la permission de se rendre à l'appel qui lui est fait. C'est pourquoi il convient, au début, de ne pas s'obstiner à demander un Esprit déterminé à l'exclusion de tout autre, car il arrive souvent que ce n'est pas avec celui-là que les rapports fluidiques s'établissent avec le plus de facilité, quelque sympathie qu'on ait pour lui. Avant donc de songer à obtenir des communications de tel ou tel Esprit, il faut pousser au développement de la faculté, et pour cela il faut faire un appel général et s'adresser surtout à son ange gardien. (1)

2. MANIFESTATIONS DES ESPRITS DANS LES GROUPES MÉDIUMNIQUES

Dans les réunions médiumniques, communes dans les centres spirites, les Esprits se manifestent de façon spontanée, selon un programme fixé par la direction spirituelle du groupe médiumnique. Néanmoins, il est commun d'évoquer l'assistance des bienfaiteurs spirituels, qui révèlent leur présence par l'intermédiaire de messages consolateurs et éclairés. Confier la manifestation des Esprits communicants au critère de la direction spirituelle est un comportement prudent, car on évite certains inconvénients tels que : l'Esprit ne peut ou ne doit pas se manifester ; encourager, directement ou indirectement, la provocation de phénomène médiumnique, sans un but élevé.

À ce sujet, Emmanuel nous explique que lors [...] des réunions doctrinales [médiumniques], au-delà de toutes les expressions phénoménologiques, la sincérité et l'application individuelles doivent prévaloir dans l'étude des lois morales qui régissent l'échange entre la planète et les sphères de l'invisible. On ne devra absolument pas provoquer les manifestations médiumniques dont la légitimité réside dans la spontanéité, d'autant que le programme spirituel des séances est assumé par des mentors qui les organisent au plan invisible, exigeant de ceux qui étudient le pourcentage d'effort personnel le plus élevé dans l'acquisition de la connaissance, car le plan spirituel gratifiera toujours les êtres selon les besoins et les mérites de chacun. Forcer le phénomène médiumnique revient à souiller une source d'eau pure avec la vase

des passions égoïstes de la terre ou avec leurs injustifiables inquiétudes. (4)

Ce bienfaiteur ne conseille en aucun cas l'évocation directe et personnelle d'Esprits dans les réunions médiumniques. (5) Il le justifie ainsi : *Si cette évocation est passible de succès, la possibilité de son exécution ne peut être examinée que dans le plan spirituel ; d'où la nécessité du caractère spontané, car la complexité des phénomènes spirites est telle que la solution à de nombreuses inconnues attend l'avancement moral des apprentis sincères de la doctrine. Par conséquent, le disciple bien intentionné doit demander sans exiger, prier sans se plaindre, observer sans empressement, se disant que la sphère spirituelle connaît ses mérites et récompensera ses efforts conformément aux besoins de sa situation évolutive et selon le mérite de son cœur. Vous pourrez objecter qu'Allan Kardec s'est intéressé à l'évocation directe en procédant à des pratiques de cette nature, mais nous devons considérer que son effort consistait à réaliser une tâche exceptionnelle qui est celle de Codificateur, liée aux besoins et aux mérites encore très distants du contexte des activités des apprentis ordinaires. (5)*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le livre des médiums*. Chap. 17, item 203.
2. _____. Chap. 25, item 269.
3. _____. Idem.
4. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 368.
5. _____. Idem.

MESSAGE**PRIÈRE DEVANT L'INJURE²⁰**

Tu fus, o Christ, dans le monde, le Serviteur Sublime,
Pardon et charité, oignant la Nature,
Tu fis de la bonté l'éternelle lumière allumée,
Telle une étoile dans laquelle le Ciel se condense et s'exprime ;

À ton halo d'amour, la Terre se rachète,
Et, entendement élevé à la Divine Grandeur,
Tu récupères le faible, éteignant sa faiblesse,
Tu sauves le criminel et consumes le crime !...

Face aux harpons du mal, tu nous donnes paix et douceur,
Libère de la haine notre âme pauvre et peu sûre,
Brise les chaînes de notre héritage médiéval...

Et fais-nous sentir dans la poitrine humble et effarée
Qu'il vaut mieux gémir sous la croix du sarcasme
Que vaincre et sourire sous l'applaudissement des ténèbres !...

²⁰ XAVIER, Francisco Cândido. *Poetas redivivos*. Message de l'Esprit Lobo da Costa. 4^e édition FEB, 2007. Item 38.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE IV-

Des médiums

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Favoriser la connaissance des caractéristiques du médium et de son influence dans les communications spirites.

Module IV – Des Médiums.

Guide d'Étude n° 1 : Classement et caractéristiques des médiums.

Objectifs spécifiques :

- Classer les médiums selon la Codification Spirite, en indiquant leurs caractéristiques principales.

Notions de base :

- *On peut diviser les médiums en deux grandes catégories : Les médiums à effets physiques : ceux qui ont le pouvoir de provoquer des effets matériels ou des manifestations ostensibles. Les médiums à effets intellectuels : ceux qui sont plus spécialement propres à recevoir et à transmettre les communications intelligentes. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 16, item 187.*
- *Les principales variétés spéciales pour les effets physiques : Médiums typeteurs ; ceux par l'influence desquels se produisent les bruits et les coups frappés. Médiums moteurs ; ceux qui produisent le mouvement des corps inertes. Médiums à translations et à suspensions ; ceux qui produisent la translation aérienne et la suspension des corps inertes dans l'espace sans point d'appui. Médiums à effets musicaux ; ils provoquent le jeu de certains instruments sans contact. Médiums à apparitions ; ceux qui peuvent provoquer des apparitions fluidiques ou tangibles, visibles pour les assistants. Médiums à apports ; ceux qui peuvent servir d'auxiliaires aux Esprits pour l'apport d'objets matériels. Médiums guérisseurs ; ceux qui ont le pouvoir de guérir ou de soulager par l'imposition des mains ou la prière. Allan Kardec : Le Livre des médiums. Chap. 16, item 189.*
- *Les Médiums spéciaux pour les effets intellectuels sont : Médiums auditifs ; ceux qui entendent les Esprits ; Médiums parlants (ou psychophoniques) ; ceux qui parlent sous l'influence des Esprits ; Médiums voyants ; ceux qui voient les Esprits à l'état de veille ; Médiums inspirés ; ceux à qui des pensées sont suggérées par les Esprits, le plus souvent à leur insu, soit pour les actes ordinaires de la vie, soit pour les grands travaux de l'intelligence. Médiums à pressentiments ; personnes qui, dans certaines circonstances, ont*

une vague intuition des choses futures ; *Médiums somnambules* ; ceux qui, dans l'état de somnambulisme, sont assistés par des Esprits ; *Médiums peintres et dessinateurs* ; ceux qui peignent ou dessinent sous l'influence des Esprits ; *Médiums musiciens* ; ceux qui exécutent, composent ou écrivent de la musique sous l'influence des Esprits. Allan Kardec : *Le Livre des médiums*. Chap. 16, item 190.

- Parmi les médiums à effets intellectuels, Kardec souligne, par leur importance à l'époque de l'élaboration de la Codification Spirite, *les écrivains ou psychographes*, en les classant, parmi d'autres variétés, en *médiums écrivains mécaniques* ; *semi-mécaniques* et *intuitifs*. Allan Kardec : *Le Livre des médiums*. Deuxième Partie. Chap. 16, item 191.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref exposé sur la classification des médiums – selon le contenu du *Livre des médiums* – et les caractéristiques principales des différents types, examinés par Kardec.

Développement :

- Puis, demander aux participants de lire le *Support*, et de souligner les points considérés importants.
- Pendant que les participants font la lecture recommandée, poser sur le mur deux affiches intitulées respectivement : a) *Médiums à effets physiques* ; b) *Médiums à effets intellectuels*.
- Après les affichages et la lecture, donner aléatoirement, à chaque participant, une coupure en carton contenant les caractéristiques des différents genres de médiums.
- Demander à la classe de coller la coupure reçue sur l'une des affiches au tableau.
- Après avoir vérifié si le montage du tableau est correct, demander à chaque participant de faire de brefs commentaires au sujet du médium qu'il lui revient de commenter.

Conclusion :

- Après les commentaires, faire des remarques sur le travail réalisé, en soulignant les points principaux.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement le montage de l'affiche et ont fait des commentaires pertinents sur les types des médiums et leurs caractéristiques.

Techniques :

Exposé ; lecture ; montage d'une affiche.

Matériel :

Support du Guide ; coupures en carton avec des phrases sur les caractéristiques des différents genres de médiums.

SUPPORT

Selon l'enseignement d'Allan Kardec, [...] les médiums présentent de très nombreuses variétés dans leurs aptitudes, ce qui les rend plus ou moins propres à l'obtention de tel ou tel phénomène, de tel ou tel genre de communication. (15) On peut diviser les médiums en deux grandes catégories : Les médiums à effets physiques ; ceux qui ont le pouvoir de provoquer des effets matériels ou des manifestations ostensibles. Les médiums à effets intellectuels ; ceux qui sont plus spécialement propres à recevoir et à transmettre les communications intelligentes. [...] Si l'on analyse les différents phénomènes produits sous l'influence médianimique, on verra que, dans tous, il y a un effet physique, et qu'aux effets physiques se joint le plus souvent un effet intelligent. La limite entre les deux est quelquefois difficile à établir, mais cela ne tire à aucune conséquence. Nous comprenons sous la dénomination de médiums à effets intellectuels ceux qui peuvent plus spécialement servir d'intermédiaires pour les communications régulières et suivies. (2)

MÉDIUMS À EFFETS PHYSIQUES

Ci-après les principaux médiums à effets physiques, selon la classification adoptée par Kardec. (3)

Médiums typteurs : ceux par l'influence desquels se produisent les bruits et les coups frappés. Variété très commune, avec ou sans la volonté.

Médiums moteurs : ceux qui produisent le mouvement des corps inertes. [...]

Médiums à translations et à suspensions : ceux qui produisent la translation aérienne et la suspension des corps inertes dans l'espace sans point d'appui. Il en est qui peuvent s'élever eux-mêmes. [...]

Médiums à effets musicaux : ils provoquent le jeu de certains instruments sans contact. [...]

Médiums à apparitions : [le même que les médiums de matérialisations] ceux qui peuvent provoquer des apparitions fluidiques ou tangibles, visibles pour les assistants. [...]

Médiums à apports : ceux qui peuvent servir d'auxiliaires aux Esprits pour l'apport d'objets matériels. Variété des médiums moteurs et à translations. [...]

Médiums pneumatographes : ceux qui obtiennent l'écriture directe. (3) Selon le plus ou le moins de puissance du médium, on obtient de simples traits, des signes, des lettres, des mots, des phrases et même des pages entières. Il suffit ordinairement de poser une feuille de papier pliée dans un endroit quelconque ou désigné par l'Esprit, pendant dix minutes ou un quart d'heure, quelquefois plus. (1)

Médiums guérisseurs : Ce genre de médiumnité consiste dans la faculté que certaines personnes possèdent de guérir par le simple attouchement, par l'imposition des mains, le regard, un geste même, sans le secours d'aucun médicament. Cette faculté a incontestablement son principe dans la puissance magnétique ; elle en diffère toutefois par l'énergie et par l'instantanéité de l'action, tandis que les cures magnétiques exigent un traitement méthodique plus ou moins long. Tous les magnétiseurs sont à peu près aptes à guérir s'ils savent s'y prendre convenablement ; ils ont la science acquise ; chez les médiums guérisseurs la faculté est spontanée et quelques-uns la possèdent sans avoir jamais entendu parler du magnétisme. (14)

MÉDIUMS À EFFETS INTELLECTUELS

Ci-après la classification adoptée par Kardec pour les médiums à effets intellectuels :

Médiums auditifs. - Ils entendent la voix des Esprits ; c'est quelquefois une voix intime qui se fait entendre dans le fort intérieur ; d'autres fois c'est une voix extérieure, claire et distincte comme celle d'une personne vivante [incarnée]. Les médiums auditifs peuvent ainsi entrer en conversation avec les Esprits. Lorsqu'ils ont l'habitude de communiquer avec certains Esprits, ils les reconnaissent immédiatement au son de la voix. (6)

Médiums parlants : [ou psychophoniques] Les médiums auditifs qui ne font que transmettre ce qu'ils entendent ne sont pas, à proprement parler, des Médiums parlants ; ces derniers, très souvent, n'entendent rien ; chez eux, l'Esprit agit sur les organes de la parole comme il agit sur la main des médiums écrivains. [...] Le médium parlant s'exprime généralement sans avoir la conscience de ce qu'il dit, et souvent il dit des choses complètement en dehors de ses idées habituelles, de ses connaissances et même de la portée de son intelligence. On voit parfois des personnes illettrées et d'une

intelligence vulgaire s'exprimer, dans ces moments-là, avec une véritable éloquence, et traiter avec une incontestable supériorité des questions sur lesquelles elles seraient incapables d'émettre une opinion dans l'état ordinaire. Quoique le médium parlant soit parfaitement éveillé, il conserve rarement le souvenir de ce qu'il a dit. La passivité, cependant, n'est pas toujours complète ; il en est qui ont l'intuition de ce qu'ils disent au moment même où ils prononcent les mots. (7)

Médiums voyants. - On donne ce nom aux personnes qui, dans l'état normal, et parfaitement éveillées, jouissent de la faculté de voir les Esprits. La possibilité de les voir en rêve résulte, sans contredit, d'une sorte de médiumnité, mais ne constitue pas, à proprement parler, les médiums voyants. [...] (8)

Médiums somnambules. - Le somnambulisme peut être considéré comme une variété de la faculté médiumnique, ou, pour mieux dire, ce sont deux ordres de phénomènes qui se trouvent très souvent réunis. Le somnambule agit sous l'influence de son propre Esprit ; c'est son âme qui, dans les moments d'émancipation, voit, entend et perçoit en dehors de la limite des sens ; ce qu'il exprime, il le puise en lui-même ; ses idées sont, en général, plus justes que dans l'état normal, ses connaissances plus étendues, parce que son âme est libre ; en un mot, il vit par anticipation de la vie des Esprits. Le médium, au contraire, est l'instrument d'une intelligence étrangère ; il est passif et ce qu'il dit ne vient point de lui. En résumé, le somnambule exprime sa propre pensée et le médium exprime celle d'un autre. (9)

Médiums inspirés. - Ces médiums sont ceux chez lesquels les signes extérieurs de la médiumnité sont les moins apparents ; l'action des Esprits est ici toute intellectuelle et toute morale, et se révèle dans les plus petites circonstances de la vie, comme dans les plus grandes conceptions ; c'est sous ce rapport surtout qu'on peut dire que tout le monde est médium, car il n'est personne qui n'ait ses Esprits protecteurs et familiers qui font tous leurs efforts pour suggérer à leurs protégés des pensées salutaires. Chez l'inspiré, il est souvent difficile de distinguer la pensée propre de celle qui est suggérée ; ce qui caractérise cette dernière, c'est surtout la spontanéité. L'inspiration devient plus évidente dans les grands travaux de l'intelligence. Les hommes de génie dans tous les genres, artistes, savants, littérateurs, orateurs, sont sans doute des Esprits

avancés, capables par eux-mêmes de comprendre et de concevoir de grandes choses ; or, c'est précisément parce qu'ils sont jugés capables que les Esprits qui veulent l'accomplissement de certains travaux leur suggèrent les idées nécessaires, et c'est ainsi qu'ils sont, le plus souvent, médiums sans le savoir. Ils ont pourtant une vague intuition d'une assistance étrangère, car celui qui fait appel à l'inspiration ne fait pas autre chose qu'une évocation. [...] (10)

Médiums à pressentiments. - Personnes qui, dans certaines circonstances, ont une vague intuition des choses futures vulgaires. Cette intuition peut provenir d'une sorte de double vue qui permet d'entrevoir les conséquences des choses présentes et la filiation des événements ; mais souvent elle est le fait de communications occultes qui en font une variété des médiums inspirés. (11)

Médiums prophétiques. - C'est également une variété des médiums inspirés ; ils reçoivent avec la permission de Dieu, et avec plus de précision que les médiums à pressentiments, la révélation des choses futures d'un intérêt général, qu'ils sont chargés de faire connaître aux hommes pour leur instruction. Le pressentiment est donné à la plupart des hommes en quelque sorte pour leur usage personnel ; le don de prophétie, au contraire, est exceptionnel et implique l'idée d'une mission sur la terre. (12)

Médiums extatiques : ceux qui, dans l'état d'extase, reçoivent des révélations de la part des Esprits. [...]

Médiums peintres [ou pictographes] ou dessinateurs : ceux qui peignent ou dessinent sous l'influence des Esprits. Nous parlons de ceux qui obtiennent des choses sérieuses, car on ne saurait donner ce nom à certains médiums auxquels des Esprits moqueurs font faire des choses grotesques que désavouerait le dernier écolier. [...]

Médiums musiciens ; ceux qui exécutent, composent ou écrivent de la musique sous l'influence des Esprits. Il y a des médiums musiciens mécaniques, semi-mécaniques, intuitifs, et inspirés comme pour les communications littéraires. (4)

Parmi les médiums à effets intellectuels, Kardec souligne, par leur importance à l'époque de l'élaboration de la Codification Spirite, les médiums écrivains ou psychographes, en les classant selon leur mode d'exécution, selon le développement de la faculté, selon le genre et la particularité des communications, selon les qualités physiques du médium, et selon les qualités morales du médium,

comme on le trouve dans les items 191 à 195 du chapitre 16 de la deuxième partie du *Livre des Médiums*. Nous verrons ci-après les principales caractéristiques des médiums psychographes, ne considérant que le mode d'exécution de leur faculté, car ces caractéristiques présentent les traits les plus importants pour leur identification.

On désigne sous le nom de médium psychographe [...] les personnes qui écrivent sous l'influence des Esprits. De même qu'un Esprit peut agir sur les organes de la parole d'un médium parlant pour lui faire prononcer des mots, il peut se servir de sa main pour le faire écrire. La médiumnité psychographique présente trois variétés très distinctes : les médiums mécaniques, intuitifs et semi-mécaniques. Chez le **médium mécanique**, l'Esprit agit directement sur la main à laquelle il donne l'impulsion. Ce qui caractérise ce genre de médiumnité, c'est l'inconscience absolue de ce que l'on écrit ; le mouvement de la main est indépendant de la volonté ; elle marche sans interruption et malgré le médium tant que l'Esprit a quelque chose à dire, et s'arrête quand il a fini. Chez le médium intuitif, la transmission de la pensée se fait par l'intermédiaire de l'Esprit du médium. L'Esprit étranger, dans ce cas, n'agit pas sur la main pour la diriger, il agit sur l'âme avec laquelle il s'identifie et à laquelle il imprime sa volonté et ses idées ; elle reçoit la pensée de l'Esprit étranger et la transcrit. Dans cette situation, le médium écrit volontairement et a la conscience de ce qu'il écrit, quoique ce ne soit pas sa propre pensée. Il est souvent assez difficile de distinguer la pensée propre du médium de celle qui lui est suggérée, ce qui porte beaucoup de médiums de ce genre à douter de leur faculté. On peut reconnaître la pensée suggérée en ce qu'elle n'est jamais préconçue ; elle naît à mesure que l'on écrit, et souvent elle est contraire à l'idée préalable qu'on s'était formée ; elle peut même être en dehors des connaissances et des capacités du médium.

Il y a une grande analogie entre la médiumnité intuitive et l'inspiration ; la différence consiste en ce que la première est le plus souvent restreinte à des questions d'actualité et peut s'appliquer en dehors des capacités intellectuelles du médium ; un médium pourra traiter par intuition un sujet auquel il est complètement étranger. L'inspiration s'étend sur un champ plus vaste et vient généralement en aide aux capacités et aux préoccupations de l'Esprit incarné. Les traces de la médiumnité sont généralement moins évidentes.

Le médium **semi-mécanique** ou **semi-intuitif** participe des deux autres. Dans le médium purement mécanique, le mouvement de la main est indépendant de la volonté ; dans le médium intuitif le mouvement est volontaire et facultatif. Le médium semi-mécanique sent une impulsion donnée à sa main malgré lui, mais en même temps il a la conscience de ce qu'il écrit à mesure que les mots se forment. Chez le premier la pensée suit l'acte de l'écriture ; chez le second, elle le précède ; chez le troisième, elle l'accompagne. (13)

Finalement, Kardec ajoute aux médiums psychographes, les médiums suivants :

Médiums polygraphes ; ceux dont l'écriture change avec l'Esprit qui se communique, ou qui sont aptes à reproduire l'écriture que l'Esprit avait de son vivant. (5)

Médiums polyglottes [ou **médiums de xénoglossie**] ceux qui ont la faculté [...] d'écrire [ces médiums peuvent aussi parler] dans des langues qui leur sont étrangères. [...] **Médiums illettrés** ; ceux qui écrivent, comme médiums sans savoir ni lire ni écrire dans l'état ordinaire. (5)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le livre des médiums*. Deuxième partie. Chap. 14, item 177.
2. _____. Chap. 16, item 187.
3. _____. Item 189.
4. _____. Item 190.
5. _____. Item 191.
6. _____. *Œuvres posthumes*. Première partie, chap. 6 (Des médiums), item 43.
7. _____. Item 44.
8. _____. Item 45.
9. _____. Item 46.
10. _____. Item 47.
11. _____. Item 48.
12. _____. Item 49.
13. _____. Item 50.
14. _____. Item 52.
15. _____. *Qu'est-ce que le spiritisme*. Chap. 2 (Notions Élémentaires de Spiritisme), item 54 (Des médiums).

Module IV – Des Médiums.

Guide d'Étude n° 2 : Médiumnité chez les enfants.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer l'inconvenance de stimuler la pratique de la médiumnité chez les enfants.
- Présenter les procédés adéquats pour l'assistance aux enfants médiums.

Notions de base :

- *Y a-t-il de l'inconvénient à développer la médiumnité chez les enfants ? Certainement, et je soutiens que c'est très dangereux ; car ces organisations frêles et délicates en seraient trop ébranlées et leur jeune imagination trop surexcitée ; aussi les parents sages les éloigneront de ces idées, ou du moins ne leur en parleront qu'au point de vue des conséquences morales. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 18, item 221, 6° question.*
- *Quand la faculté est spontanée chez un enfant, c'est qu'elle est dans sa nature et que sa constitution s'y prête ; il n'en est pas de même quand elle est provoquée et surexcitée. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 18, item 221, 7° question.*
- *Quel est l'âge auquel on peut, sans inconvénient, s'occuper de médiumnité ? Il n'y a pas d'âge précis, cela dépend entièrement du développement physique et encore plus du développement moral. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 18 item 221, 8° question.*
- *La pratique du spiritisme [...] demande beaucoup de tact pour déjouer les ruses des Esprits trompeurs ; si des hommes faits sont leurs dupes, l'enfance et la jeunesse y sont encore plus exposées par leur inexpérience. On sait en outre que le recueillement est une condition sans laquelle on ne peut avoir affaire à des Esprits sérieux ; les évocations faites avec étourderie et en plaisantant sont une véritable profanation qui ouvre un facile accès aux Esprits moqueurs ou malfaisants ; comme on ne peut attendre d'un enfant la gravité nécessaire à un acte pareil, il serait à craindre qu'il n'en fit un jeu s'il était livré à lui-même. Allan Kardec : Le Livre des médiums. Chap. 18, item 222.*

- Il existe de nombreux moyens pour assister les enfants médiums : prières en faveur des Esprits qui essayent de s'en approcher ; passes magnétiques ; fréquentation des cours d'évangélisation ; prière au foyer, accompagnée de l'étude de L'Évangile.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Communiquer aux participants le thème et les objectifs du cours, en attirant leur attention sur le sérieux du sujet, car il aborde deux aspects très importants pour les familles, les centres spirites et la société en général : la médiumnité dans l'enfance.
- Par la technique *tempête de cerveau*, poser la question suivante, en l'écrivant sur le tableau, ou en la présentant sur une affiche : *Pourquoi peut-on dire que le sujet de l'enfance et de la médiumnité est sérieux ?*
- Écouter les réponses en les notant au tableau.
- Souligner, avec la participation de la classe, les réponses considérées les plus importantes, en faisant un bref commentaire.

Développement :

- Demander aux participants de lire silencieusement le *Support* du Guide.
- Après la lecture, partager la classe en cinq groupes, en leur demandant de choisir un coordinateur et un rapporteur.
- Puis, proposer aux équipes la réalisation des activités suivantes, sur la base des contenus d'étude ci-après pour chaque groupe :
 - Souligner et commenter les aspects les plus importants du sujet attribué au groupe ;
 - Sélectionner deux ou trois de ces aspects et les noter sur une feuille, pour les présenter devant la classe.
 - Mettre en haut de la feuille le titre de l'item (ou sous-item) étudié par le groupe.

Groupe I : paragraphes d'introduction du support et item 1 (Inconvenance et danger de l'encouragement

à la pratique de la médiumnité chez les enfants) ;

Groupe II : item 2 (Médiumnité spontanée chez les enfants) ;

Groupe III : sous-item 2.1 (L'enfant et les Esprits protecteurs) ;

Groupe IV : sous-item 2.2 (L'enfant et les problèmes médiumniques) ;

Groupe V : sous-item 2.3 (Moyens d'assistance aux enfants médiums).

- Demander aux coordinateurs d'afficher sur le mur les résultats des travaux, en les disposant dans l'ordre.
- Procéder à la présentation des groupes, en faisant des observations et des commentaires d'éclaircissement.

Conclusion :

- Faire la synthèse du sujet, suivant la séquence des étapes sur le mur, et en établissant le rapport avec les objectifs du cours.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants soulignent, commentent et sélectionnent les aspects les plus significatifs du contenu examiné.

Techniques :

Tempête de cerveau ; travail en petits groupes ; mural séquentiel.

Matériel :

Support du Guide ; tableau/affiche, gouache/carton/stylos.

SUPPORT

En traitant, dans *Le Livre des médiums*, des « inconvénients et dangers de la médiumnité », Kardec questionne l'Esprit qui l'assistait à cette occasion : *Y a-t-il de l'inconvénient à développer la médiumnité chez les enfants ?* (2) L'Esprit répond, de façon incisive : *Certainement, et je soutiens que c'est très dangereux ; car ces organisations frêles et délicates en seraient trop ébranlées et leur jeune imagination trop surexcitée ; aussi les parents sages les éloigneront de ces idées, ou du moins ne leur en parleront qu'au point de vue des conséquences morales.* (2) Plus loin le Codificateur insiste : *Il y a cependant des enfants qui sont médiums naturellement, soit pour les effets physiques, soit pour l'écriture et les visions ; cela a-t-il le même inconvénient ?* Non [répond l'Esprit] ; *quand la faculté est spontanée chez un enfant, c'est qu'elle est dans sa nature et que sa constitution s'y prête ; il n'en est pas de même quand elle est provoquée et surexcitée.* (3)

Ainsi, deux aspects deviennent évidents, en ce qui concerne la médiumnité chez les enfants, dans l'optique de la Doctrine Spirite : l'inconvenance d'encourager la pratique de la médiumnité dans la phase de l'enfance, et la manifestation spontanée de cette faculté chez les petits.

1. INCONVENANCE ET DANGER DANS L'ENCOURAGEMENT DE L'EXERCICE DE LA MÉDIUMNITÉ CHEZ LES ENFANTS

En effet, si la pratique de la médiumnité demande aux adultes discipline, syntonie avec les Esprits supérieurs, méditation constante, étude sérieuse et continue, comment exiger qu'un enfant – encore incapable d'une telle rigueur – pratique la médiumnité de façon adéquate ? Éduquer la médiumnité signifie se mettre en dépendance magnétique, mentale et morale d'Esprits aux niveaux évolutifs les plus variés. Ainsi, l'enfant inexpérimenté et avec un organisme fragile, est nécessairement exposé aux effets d'une *approche obsédante*. (9) A ce sujet, Kardec s'exprime ainsi : *La pratique du spiritisme [...] demande beaucoup de tact pour déjouer les ruses des Esprits trompeurs ; si des hommes faits sont leurs dupes, l'enfance et la jeunesse y sont encore plus exposées par leur inexpérience. On sait en outre que le recueillement est une condition sans laquelle on ne peut avoir affaire à des Esprits sérieux ; les évocations faites avec étourderie et en plaisantant sont une véritable*

profanation qui ouvre un facile accès aux Esprits moqueurs ou malfaisants ; comme on ne peut attendre d'un enfant la gravité nécessaire à un acte pareil, il serait à craindre qu'il n'en fît un jeu s'il était livré à lui-même. (5)

2. MÉDIUMNITÉ SPONTANÉE CHEZ LES ENFANTS

Si, en contrepartie, la médiumnité est spontanée chez l'enfant, il est clair - selon ce qui a été dit - *qu'elle est dans sa nature et que sa constitution s'y prête. (4)* Ainsi, ce qui est naturel a une raison de plus pour être traité naturellement, comme on peut le déduire des paroles suivantes de l'Esprit supérieur, adressées à Kardec : *Remarquez que l'enfant qui a des visions en est généralement peu impressionné ; cela lui paraît une chose toute naturelle, à laquelle il prête une assez faible attention et que souvent il oublie ; plus tard le fait lui revient en mémoire, et il se l'explique aisément s'il connaît le spiritisme. (4)* Il est certain qu'avec l'âge, l'enfant se détache peu à peu des injonctions du monde spirituel, s'associant plus effectivement aux occurrences du plan physique, et en conséquence, les manifestations médiumniques se font plus rares, (14) resurgissant principalement dans l'adolescence, si l'enfant a pris un engagement plus grand dans la médiumnité.

Comme exemple de médiumnité spontanée chez les enfants, voyons le cas du médium Francisco Cândido Xavier – rapporté par Ramiro Gama -, lorsque Chico était âgé de sept ans :

Confié par son père à sa marraine – suite à la désincarnation de sa génitrice -, le petit Chico souffrait beaucoup des mauvais traitements qu'il en recevait. Sa seule consolation était dans les moments passés auprès de Maria João de Deus, sa mère désincarnée, à l'ombre des bananiers, au fond du jardin. A l'une de ces précieuses occasions, le garçon très peiné, demanda au bon Esprit de le retirer de chez sa marraine. Sa mère, en voyant cela, lui demanda de rester patient, et pour reconforter son fils, elle lui annonça avoir déjà fait cette requête auprès de Jésus, afin qu'il envoie un « bon ange » qui s'occuperait de lui et de ses autres frères. Ainsi, plein d'espoir, dès qu'il avait l'occasion d'être avec sa mère, Chico la questionnait sur l'arrivée de l'« ange », et l'Esprit répondait sereinement : *Attends, mon fils !*

Après quelque temps de veuvage, monsieur Joao Cândido Xavier, père de Chico, décida de se marier en seconde noce avec Cidalia Batista, qui réclama aussitôt la garde des enfants de Maria João de

Deus, y compris de Chico, vue que les enfants étaient dispersés dans plusieurs foyers. En voyant l'enfant, Cidalia ne put dissimuler son amère surprise en voyant les innombrables marques imprimées sur son ventre suite aux tortures causées par la pénétration de pointes de fourchette. Ainsi, sous l'impact de l'émotion, elle embrassa le petit qui répondit promptement aux gestes de tendresse de la dame. Après ces instants heureux, la belle-mère lui demanda :

3. *Sais-tu qui je suis, mon fils ?*

Le garçon répondit promptement :

4. *Oui, je sais. Vous êtes l'ange bon dont ma mère m'avait parlé... (8)*

2.1 Les enfants et les Esprits protecteurs

Dans la préface de la prière aux anges gardiens et aux Esprits protecteurs, chapitre XXVIII – Prières Spirites - de l'Évangile selon le Spiritisme, Kardec dit : *Nous avons tous un bon Esprit qui s'est attaché à nous dès notre naissance et nous a pris sous sa protection. Il remplit auprès de nous la mission d'un père auprès de son enfant : celle de nous conduire dans la voie du bien et du progrès à travers les épreuves de la vie [...]. (1) L'enfant est ainsi protégé par l'influence bénéfique et contrôlée des Esprits protecteurs (13) (le cas du médium Francisco Cândido Xavier, cité ci-dessus, est un exemple de ce que nous venons de dire), ils en reçoivent des intuitions qui les guident et, souvent, des avis et des messages pour leurs familles, transmis par la voyance, l'intuition ou d'autres facultés. (13)*

On peut l'observer aussi dans le récit suivant du médium Yvonne A. Pereira : *A l'âge de quatre ans je me communiquais déjà avec les Esprits désincarnés, par la vision et l'audition : je les voyais et je parlais avec eux. Je croyais qu'ils étaient des êtres humains, car je les apercevais avec cette apparence et ils me semblaient tous très concrets, habillés comme n'importe quel homme ou femme. Selon ma compréhension à l'époque, ils étaient des membres de ma famille, et peut-être pour cette raison, je n'ai jamais été surprise de leur présence. L'un de ces personnages m'était particulièrement affectionné : je reconnaissais en lui un père et je le proclamais comme tel à tous les membres de ma famille, avec naturel, le considérant vraiment comme mon père et l'aimant profondément. Plus tard, cet Esprit est devenu mon assistant ostensible, m'aidant*

beaucoup dans la réussite de mes épreuves et devenant mon guide des travaux réalisés, comme spirite et médium. (11)

Dans ces circonstances – l'enfant étant protégé et surveillé par son Esprit protecteur ou ange gardien, selon la compréhension de la plupart de gens, et assisté par d'autres amis spirituels qui l'aiment -, il n'y a rien à craindre, la famille devant tout d'abord rester calme, confiante dans les desseins supérieurs, facilitant ainsi l'intervention bénéfique de ces entités.

2.2 Les enfants et les problèmes médiumniques

Mais la faculté médiumnique, même spontanée chez les enfants, n'en est pas moins dans de nombreux cas douloureuse et préoccupante. À plusieurs époques de l'humanité et dans les quatre coins du monde, on parle de familles tourmentées par la présence des Esprits, qui se manifestent chez les petits sous diverses formes, par plusieurs types de médiumnité, avec des objectifs et des intentions les plus variés. Le sujet est extrêmement délicat, par la difficulté de comprendre ce qui se passe chez l'enfant, ce qui nécessite la recherche d'une solution heureuse pour ces cas, surtout si la famille ne connaît pas la Doctrine Spirite. Yvonne A. Pereira, citant ses propres expériences de dédoublement périsprital, nous donne un autre bon exemple à ce sujet. Voici ses mots : *En vérité, déjà à cette époque [celle du dédoublement du corps « astral »] je n'étais qu'une enfant malheureuse, car [...] je souffrais depuis ma naissance, non seulement de la nostalgie de mon existence antérieure, dont je me rappelais, mais aussi de l'ambiance familiale, que j'appréhendais singulièrement [...]. Parmi les angoisses qui m'affligeaient, je craignais l'un de mes frères qui, ce qui n'est pas rare dans les familles nombreuses, me battait fréquemment pour toute contrariété pendant nos fatuités, ce qui m'était douloureux et me terrifiait beaucoup, et que ma sensibilité peut-être excessive exagérât comme s'il s'agissait d'un martyre, me complexant ainsi au sein de mon propre foyer paternel. (12)*

Un soir, inopinément, se produisit avec moi, le phénomène de transport dans le corps astral [phénomène de dédoublement périsprital] qui se caractérise comme une mort apparente [...]. Sous l'action du phénomène, je me suis vue à l'intérieur de l'église que j'aimais, devant l'image du « Seigneur des Marches », comme cela m'arrivait fréquemment [...]. Mon frère cité ci-dessus m'accablait alors de ses mauvais traitements, me battant furieusement, déchirant

mes vêtements et me tirant par les cheveux. Terrorisée, comme d'habitude, j'ai fait à un moment donné appel au secours du Seigneur. C'était alors comme si j'avais vu l'image se détacher du brancard, la croix sur le dos, descendre les marches, étendre ses mains libres vers moi et me dire avec bonté :

- Viens avec moi, ma fille... Ce sera ton seul recours pour supporter les souffrances qui t'attendent...

J'ai accepté la main tendue, je m'y suis appuyée, j'ai gravi les petites marches de l'autel... et je ne m'aperçus plus de rien, alors que je n'ai jamais oublié la vision, qui représente pour moi, aujourd'hui encore, une grande consolation pour mon cœur.

En effet, les grandes épreuves et les témoignages, les larmes ininterrompues, ne me permettant un seul jour de joie dans ce monde, se sont superposés au cours de mon existence présente. Mais je m'étais fortifiée très tôt pour la lutte, car à cet âge de huit ans, j'ai lu mon premier livre spirite, car je lisais déjà couramment à cette époque. (13)

2.3 Moyens d'assistance aux enfants médiums

Revenant sur les paroles de l'Esprit supérieur, au début du *Support*, sur l'encouragement à l'exercice de la médiumnité chez les enfants, soulignons l'appel fait à la prudence des parents, dans le sens de préserver les enfants de ces idées, de ne pas leur parler de ce sujet, sauf du point de vue des conséquences morales. Ce sage conseil, qui contient un excellent moyen d'assistance à l'enfant – ayant des indices de médiumnité ou non –, peut être complété par d'autres, également précieux, que la famille ne doit pas ignorer : prière en faveur des Esprits qui s'en approchent ; passes prodiguées par des collaborateurs responsables ; fréquentation des cours spirites sur l'Évangile [Évangélisation Spirite de l'enfance], afin qu'ils puissent peu à peu assimiler les notions doctrinales compatibles avec leur âge. (10) Il faut également, pour l'équilibre de la famille et de l'enfant lui-même, pratiquer la prière ensemble au foyer, avec l'objectif de réunir la famille autour des enseignements évangéliques, à la lumière du Spiritisme et sous l'assistance des bienfaiteurs Spirituels. (Brochure *Évangile au Foyer*, FEB) (7)

Reprenant l'Ecclésiaste, il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel (6) ; si les fruits doivent être bons et mûrs pour être cueillis et dégustés, il en va de même pour les parents sur

Terre, qui doivent suivre les règles de la nature, en attendant l'époque opportune pour que les enfants exercent la médiumnité, dans l'accomplissement des devoirs sacrés assumés dans le monde spirituel, avant leur réincarnation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 28, item 11.
2. _____. *Le Livre des Médiums*. Deuxième partie, chap. 18, item 221, question 6.
3. _____. Question 7.
4. _____. Idem.
5. _____. Item 222.
6. _____. *La Bible de Jérusalem*. Ecclésiaste, 3:1.
7. FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE. *Brochure Évangile au Foyer*.
8. GAMA, Ramiro. *Jolis cas de Chico Xavier*. Deuxième partie. L'Ange Bon.
9. PERALVA, Martins. *Médiumnité et évolution*. Chap. 38 (Médiumnité chez les enfants).
10. _____. Idem.
11. PEREIRA, Yvonne A. *Mémoires de la médiumnité*. Chap. 2 (Don inné).
12. _____. Idem.
13. _____. Idem.
14. PIRES, J. Herculano. *Médiumnité*. Concept de Médiumnité.

Module IV – Des Médiums.

Guide d'Étude n° 3 : L'influence morale du médium et du milieu dans les communications médiumniques.

Objectifs spécifiques :

- Dire en quoi consiste l'influence morale du médium et du milieu dans les communications médiumniques.

Notions de base :

- *L'Esprit incarné dans le médium exerce-t-il une influence sur les communications qu'il doit transmettre et qui proviennent d'Esprits étrangers ? Oui, car s'il ne leur est pas sympathique, il peut altérer leurs réponses, et les assimiler à ses propres idées et à ses penchants, mais il n'influence pas les Esprits eux-mêmes : ce n'est qu'un mauvais interprète. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Deuxième Partie. Chap. 19, item 223. 7° Question.*
- *Est-ce la cause de la préférence des Esprits pour certains médiums ? Il n'y en a pas d'autre ; ils cherchent l'interprète qui sympathise le mieux avec eux, et qui rend le plus exactement leur pensée. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Deuxième Partie. Chap. 19, item 223. 8° Question.*
- *Le développement de la médiumnité est-il en raison du développement moral du médium ? Non ; la faculté proprement dite tient à l'organisme ; elle est indépendante du moral ; il n'en est pas de même de l'usage, qui peut être plus ou moins bon, suivant les qualités du médium. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 20, item 226. 1° Question.*
- *Si le médium, au point de vue de l'exécution, n'est qu'un instrument, il exerce sous le rapport moral une très grande influence. Puisque, pour se communiquer, l'Esprit étranger s'identifie avec l'Esprit du médium, cette identification ne peut avoir lieu qu'autant qu'il y a entre eux sympathie, et si l'on peut dire affinité. L'âme exerce sur l'Esprit étranger une sorte d'attraction ou de répulsion, selon le degré de leur similitude ou de leur dissemblance ; or, les bons ont de l'affinité pour les bons, et les mauvais pour les mauvais ; d'où il suit que les qualités morales du médium ont une influence capitale sur la nature des*

Esprits qui se communiquent par son intermédiaire. S'il est vicieux, les Esprits inférieurs viennent se grouper autour de lui et sont toujours prêts à prendre la place des bons Esprits que l'on a appelés. Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Deuxième Partie. Chap. 20, item 227.

- *Les Esprits supérieurs cherchent-ils à ramener les réunions futiles à des idées plus sérieuses ? Les Esprits supérieurs ne vont pas dans les réunions où ils savent que leur présence est inutile.* Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 21, item 231. 3^o question.
- Néanmoins, les Esprits supérieurs vont volontiers dans les milieux peu instruits, mais où il y a de la sincérité, même si les médiums ne sont pas très développés. Ils s'éloignent cependant des groupes instruits où prédominent l'ironie, la vanité et l'orgueil. Allan Kardec : *Le Livre des médiums*. Chap. 21, item 231. 3^o question.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Introduire le sujet en citant la responsabilité de ceux qui réalisent des travaux médiumniques, les médiums proprement dits ou ceux qui participent à ces travaux. Souligner que même si la faculté médiumnique tient à l'organisme, elle est indépendante du moral ; il n'en est pas même de l'usage, qui peut être plus ou moins bon, suivant les qualités morales de tous les participants du groupe médiumnique.

Développement :

- Ensuite, demander aux participants de se partager en cinq groupes, pour réaliser les travaux suivants :
 - Groupe 1 : lecture individuelle des deux premiers paragraphes de l'item 1 du *Support*, prenant note des points les plus significatifs.
 - Groupe 2 : lecture individuelle de l'instruction de l'Esprit Éraсте (item 1 du *Support*, 3^o paragraphe), prenant note des points les plus significatifs.
 - Groupe 3 : lecture individuelle du récit de l'Esprit André Luiz (item 1 du *Support*, 4^o et 5^o paragraphes), prenant note des points les plus significatifs.

Groupe 4 : lecture individuelle des deux premiers paragraphes de l'item 2 du *Support*, prenant note des points les plus significatifs.

Groupe 5 : lecture individuelle des récits de l'Esprit André Luiz et du médium E. d'Espérance (item 2 du *Support*, 3° et 4° paragraphes), prenant note des points les plus significatifs.

TOUS LES GROUPES : échange d'idées sur les points signalés ; préparation d'un mini-exposé sur le sujet étudié ; choix d'un rapporteur qui fera l'exposé du travail réalisé par le groupe.

Remarque : On mettra à la disposition des groupes du matériel pour la préparation du mini-exposé : carton, stylos de couleurs, papier, crayon, ruban adhésif.

- Écouter la présentation des groupes, en notant au tableau ou flip-chart, quelques points importants, pour un commentaire ultérieur.
- Faire la synthèse du sujet sur la base des points mis en évidence, en éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Pour clore le cours, réciter la prière d'Anicet en annexe. Demander à l'un des participants de la lire posément, afin que tous puissent profiter de la réflexion sur les idées qu'elle contient.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont réalisé correctement les travaux proposés aux groupes ;
- Les participants ont été attentifs aux exposés et à la lecture de prière d'Anicet.

Techniques :

Exposé ; travail en petits groupes ; lecture.

Matériel :

Support du Guide ; tableau / *flip-chart* ; carton/gouache ; stylos de plusieurs couleurs ; papier ; crayon/stylo ; ruban adhésif.

SUPPORT

INFLUENCE MORALE DU MÉDIUM DANS LES COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES

L'influence morale du médium dans les communications médiumniques s'établit, d'une manière générale, selon la sympathie qu'il éprouve pour les Esprits communicants, [...] *car s'il ne leur est pas sympathique, il peut altérer leurs réponses, et les assimiler à ses propres idées et à ses penchants, mais il n'influence pas les Esprits eux-mêmes : ce n'est qu'un mauvais interprète.* (2) Ainsi, naturellement, les Esprits [...] *cherchent l'interprète qui sympathise le mieux avec eux, et qui rend le plus exactement leur pensée. S'il n'y a pas entre eux sympathie, l'Esprit du médium est un antagoniste qui apporte une certaine résistance, et devient un interprète de mauvais vouloir et souvent infidèle.* (3) Cependant, même si la faculté médiumnique tient à l'organisme et est indépendante du moral, [...] *il n'en est pas de même de l'usage, qui peut être plus ou moins bon, suivant les qualités du médium.* (4)

En effet, si [...] *le médium, au point de vue de l'exécution, n'est qu'un instrument, il exerce sous le rapport moral une très grande influence. Puisque, pour se communiquer, l'Esprit étranger s'identifie avec l'Esprit du médium, cette identification ne peut avoir lieu qu'autant qu'il y a entre eux sympathie, et si l'on peut dire affinité. L'âme exerce sur l'Esprit étranger une sorte d'attraction ou de répulsion, selon le degré de leur similitude ou de leur dissemblance ; or, les bons ont de l'affinité pour les bons, et les mauvais pour les mauvais ; d'où il suit que les qualités morales du médium ont une influence capitale sur la nature des Esprits qui se communiquent par son intermédiaire. S'il est vicieux, les Esprits inférieurs viennent se grouper autour de lui et sont toujours prêts à prendre la place des bons Esprits que l'on a appelés. Les qualités qui attirent de préférence les bons Esprits sont : la bonté, la bienveillance, la simplicité du cœur, l'amour du prochain, le détachement des choses matérielles ; les défauts qui les repoussent sont : l'orgueil, l'égoïsme, l'envie, la jalousie, la haine, la cupidité, la sensualité, et toutes les passions par lesquelles l'homme s'attache à la matière.* (5)

De toutes ces imperfections, celle que les Esprits inférieurs [...] *exploitent avec le plus d'habileté, c'est l'orgueil, parce que c'est celle qu'on s'avoue le moins à soi-même ; l'orgueil a perdu de nombreux*

médiums doués des plus belles facultés, et qui, sans cela, eussent pu devenir des sujets remarquables et très utiles ; tandis que, devenus la proie d'Esprits menteurs, leurs facultés se sont d'abord perverties, puis annihilées, et plus d'un s'est vu humilié par les plus amères déceptions. (6) Cependant, le [...] médium qui comprend son devoir, au lieu de s'enorgueillir d'une faculté qui ne lui appartient pas, puisqu'elle peut lui être retirée, rapporte à Dieu les bonnes choses qu'il obtient. Si ses communications méritent des éloges, il n'en tire pas vanité, parce qu'il sait qu'elles sont indépendantes de son mérite personnel, et il remercie Dieu d'avoir permis que de bons Esprits vinssent se manifester à lui. Si elles donnent lieu à la critique, il ne s'en offense pas, parce qu'elles ne sont pas l'œuvre de son propre Esprit ; il se dit qu'il n'a pas été un bon instrument, et qu'il ne possède pas toutes les qualités nécessaires pour s'opposer à l'immixtion des mauvais Esprits ; c'est pourquoi il cherche à acquérir ces qualités, et demande, par la prière, la force qui lui manque. (1)

L'Esprit Eraste nous donne l'instruction suivante à ce sujet : En thèse générale, on peut affirmer que les Esprits similaires appellent les Esprits similaires, et que rarement les Esprits des pléiades élevées se communiquent par des appareils mauvais conducteurs, quand ils ont sous la main de bons appareils médianimiques, de bons médiums en un mot. Les médiums légers et peu sérieux appellent donc des Esprits de même nature ; c'est pourquoi leurs communications sont empreintes de banalités, de frivolités, d'idées sans suite et souvent fort hétérodoxes, spiritement parlant. Certes, ils peuvent dire et disent quelquefois de bonnes choses ; mais c'est dans ce cas surtout qu'il faut apporter un examen sévère et scrupuleux ; car, au milieu de ces bonnes choses, certains Esprits hypocrites insinuent avec habileté et avec une perfidie calculée des faits controuvés, des assertions mensongères, afin de duper la bonne foi de leurs auditeurs. [...] Mais où l'influence morale du médium se fait réellement sentir, c'est quand celui-ci substitue ses idées personnelles à celles que les Esprits s'efforcent de lui suggérer ; c'est encore lorsqu'il puise dans son imagination des théories fantastiques qu'il croit lui-même, de bonne foi, résulter d'une communication intuitive. Il y a souvent alors mille à parier contre un que ceci n'est que le reflet de l'Esprit personnel du médium ; et il arrive même ce fait curieux, c'est que la main du médium se meut quelquefois

presque mécaniquement, poussée qu'elle est par un Esprit secondaire et moqueur. C'est contre cette pierre de touche que viennent se briser les imaginations ardentes ; car, emportés par la fougue de leurs propres idées, par le clinquant de leurs connaissances littéraires, les médiums méconnaissent la modeste dictée d'un sage Esprit, et, abandonnant la proie pour l'ombre, y substituent une paraphrase ampoulée. C'est contre cet écueil redoutable que viennent également échouer les personnalités ambitieuses qui, à défaut des communications que les bons Esprits leur refusent, présentent leurs propres œuvres comme l'œuvre de ces Esprits eux-mêmes. (7)

Dans le doute, abstiens-toi, dit un de vos anciens proverbes ; n'admettez donc que ce qui est pour vous d'une évidence certaine. Dès qu'une opinion nouvelle se fait jour, pour peu qu'elle vous semble douteuse, passez-la au laminoir de la raison et de la logique ; ce que la raison et le bon sens réprouvent, rejetez-le hardiment ; mieux vaut repousser dix vérités qu'admettre un seul mensonge, une seule fausse théorie. En effet, sur cette théorie vous pourriez édifier tout un système qui croulerait au premier souffle de la vérité comme un monument bâti sur un sable mouvant, tandis que, si vous rejetez aujourd'hui certaines vérités parce qu'elles ne vous sont pas démontrées logiquement et clairement, bientôt un fait brutal ou une démonstration irréfutable viendra vous en affirmer l'authenticité. (7)

Connaissant l'enseignement général sur ce sujet, il faut souligner le travail spécifique d'assistance aux Esprits souffrants, dans lequel des médiums serviables mettent leurs ressources médiumniques au service d'Esprits d'un niveau évolutif inférieur au leur. Il ne s'agit donc pas d'échange avec des Esprits sympathiques au médium, mais d'un travail de sacrifice par amour, supervisé par les Guides Spirituels.

L'Esprit André Luiz donne beaucoup d'exemples sur l'influence morale des médiums dans la pratique de la médiumnité. Signalons le cas des médiums Eugénie et Céline, cités dans le livre *Dans les Domaines de la médiumnité*. L'auteur spirituel, reproduisant les mots du mentor Aulus, nous dit, au sujet d'un travail d'Eugénie : *C'est le phénomène de la psychophonie consciente ou travail des médiums parlants. Bien que gouvernant les forces d'Eugénie, le pensionnaire infirme de notre plan reste sous son contrôle. Il s'aimante à elle par un courant nerveux grâce auquel notre sœur sera informée de tous*

les mots qu'il mentalise et prétend dire. Effectivement, il prend provisoirement le contrôle de l'organe vocal de notre amie, s'appropriant son monde sensoriel, parvenant à voir, entendre et réfléchir avec un certain équilibre, par l'intermédiaire des énergies d'Eugénie, mais celle-ci tient fermement les rênes de sa propre volonté, agissant comme si elle était une infirmière acceptant les caprices d'un malade, dans l'objectif de l'aider. Mais, ce caprice doit être limité car, consciente de toutes les intentions de l'infortuné compagnon à qui elle a prêté son véhicule physique, notre amie se réserve le droit de le corriger à la première inconvenance. Par le courant nerveux, elle connaîtra les mots en formation, les appréciera auparavant par le fait que les impulsions mentales de l'Esprit percutent la pensée d'Eugénie comme de véritables marteaux. Ainsi, elle peut empêcher le moindre abus, surveillant ses intentions et ses expressions, parce qu'il s'agit d'une entité perturbée et souffrante, qui lui est inférieure, Eugénie ne devant pas se laisser entraîner à son niveau si elle veut lui être utile. L'Esprit dans le trouble est un aliéné mental qui a besoin d'aide. Dans les séances de charité, comme celle où nous nous trouvons, le premier secouriste est le médium qui le reçoit, mais si le secouriste tombe dans le niveau vibratoire du nécessiteux qui demande son aide, il y a peu d'espoir que son soutien soit efficace. Le médium, quand il est intégré dans les responsabilités qu'il épouse, a donc le devoir de collaborer à la préservation de l'ordre et à la respectabilité de l'ouvrage d'assistance aux désincarnés, et ne leur permet la libre manifestation que jusqu'au point où cette manifestation ne heurte pas l'harmonie nécessaire au groupe et la dignité indispensable dans la pièce. (17)

L'assistance médiumnique apportée par Céline, par le phénomène de la psychophonie somnambulique, est rapportée ainsi par André Luiz : *La noble femme fixa le visiteur désespéré [Esprit désincarné] avec une sympathie manifeste et lui ouvrit les bras, l'aidant à prendre possession du véhicule physique [...]. Comme s'il avait été attiré par un vigoureux aimant, le souffrant se jeta sur l'organisation physique du médium, se collant à lui instinctivement. Soutenu par le gardien qui l'avait amené, il s'assit avec difficulté, me laissant penser qu'il se trouvait intensivement lié au cerveau médiumnique. Si Eugénie s'était révélée être une infirmière bienfaisante, Céline apparaissait à nos yeux comme une mère altruiste, en raison de sa*

dévotion affective envers l'hôte infortuné. Il émanait d'elle des fils brillants qui enveloppaient entièrement le nouveau venu, qui, bien qu'étant maître de lui-même, paraissait, de ce fait, judicieusement contrôlé. Il s'apparentait à un poisson en réaction furieuse, entre les limites étroites d'un récipient qu'il cherchait en vain à rompre. De son être, il projetait des dards de ténèbres qui se fondaient dans la lumière dont l'âme de Céline, dévouée, l'entourait. Il tentait de hurler des injures, mais en vain. La femme médium était un élément passif à l'extérieur. Mais dans les profondeurs de son être, elle possédait les qualités morales positives de sa conquête inaliénable, empêchant ce frère de se manifester de façon moins digne. (18)

INFLUENCE DU MILIEU DANS LES COMMUNICATIONS MÉDIUMNIQUES

Le milieu où se trouve le médium exerce également une influence dans les manifestations médiumniques, puisque tous [...] *les Esprits qui entourent le médium l'aident dans le bien comme dans le mal.* (8) Cependant, les Esprits supérieurs peuvent, quand ils le jugent nécessaire, triompher de l'influence négative du milieu. (9) Mais ils ne vont pas dans les réunions où ils savent que leur présence est inutile. Ils se rendent volontiers dans les milieux peu instruits mais où il y a de la sincérité, même quand ils n'y trouvent que de médiocres instruments ; ils ne se rendent pas dans des milieux instruits où l'ironie domine. (10) *Là, il faut parler aux yeux et aux oreilles : c'est le rôle des Esprits frappeurs et moqueurs. Il est bon que les gens qui se targuent de leur science soient humiliés par les Esprits les moins savants et les moins avancés.* (11)

En effet, ce serait [...] *une erreur de croire qu'il faut être médium pour attirer à soi les êtres du monde invisible. L'espace en est peuplé ; nous en avons sans cesse autour de nous, [à nos côtés, qui nous voient, nous observent], se mêlent à nos réunions, qui nous suivent ou nous fuient selon que nous les attirons ou les repoussons. La faculté médianimique n'est rien pour cela : elle n'est qu'un moyen de communication.* (12) D'après ce que nous avons vu sur les causes de sympathie ou d'antipathie des Esprits (guides 7 et 8 du module 1), [...] *on comprendra aisément que nous devons être entourés de ceux qui ont de l'affinité pour notre propre Esprit, selon qu'il est élevé ou dégradé. [...] Partant de ce principe, supposons une réunion d'hommes légers, inconséquents, occupés de leurs plaisirs ; quels seront les Esprits qui s'y trouveront de préférence ? Ce ne seront pas*

assurément des Esprits supérieurs, pas plus que nos savants et nos philosophes n'iraient y passer leur temps. Ainsi, toutes les fois que des hommes s'assemblent, ils ont avec eux une assemblée occulte qui sympathise avec leurs qualités ou leurs travers, et cela abstraction faite de toute pensée d'évocation. Admettons maintenant qu'ils aient la possibilité de s'entretenir avec les êtres du monde invisible par un interprète, c'est-à-dire par un médium ; quels sont ceux qui vont répondre à leur appel ? Évidemment ceux qui sont là, tout prêts, et qui ne cherchent qu'une occasion de se communiquer. Si, dans une assemblée futile, on appelle un Esprit supérieur, il pourra venir, et même faire entendre quelques paroles raisonnables, comme un bon pasteur vient au milieu de ses brebis égarées ; mais du moment qu'il ne se voit ni compris ni écouté, il s'en va, comme vous le feriez vous-même à sa place, et les autres ont leurs coudées franches. (13) Cependant, [...] il ne suffit pas toujours qu'une assemblée soit sérieuse pour avoir des communications d'un ordre élevé ; il y a des gens qui ne rient jamais, et dont le cœur n'en est pas plus pur ; or, c'est le cœur surtout qui attire les bons Esprits. Aucune condition morale n'exclut les communications spirites ; mais si l'on est dans de mauvaises conditions, on cause avec ses pareils, qui ne se font pas faute de nous tromper, et souvent caressent nos préjugés. On voit par là l'énorme influence du milieu sur la nature des manifestations intelligentes. (14)

L'Esprit André Luiz, dans le livre *Dans les Domaines de la médiumnité*, traitant d'une réunion à effets physiques pour l'assistance aux malades incarnés, mentionne le comportement négatif de certains frères incarnés, inattentifs aux nobles objectifs de la réunion citée : *Quelques incarnés, comme cela se produit habituellement, ne prenaient pas au sérieux les responsabilités du sujet et amenaient avec eux des émanations toxiques, originaires de l'abus de nicotine, de viande et d'apéritifs, sans parler des formes-pensées les moins adaptées au travail que le groupe devait réaliser.* (19) Puis, il reprend le commentaire de l'Assistant Aulus : *La position neuropsychique des compagnons incarnés qui partagent notre tâche, en ce moment, n'aide pas. Ils absorbent nos ressources, sans rétribution d'aucune sorte qui indemniserait la dépense de fluides laborieusement travaillés.* (20) Puis, il rajoute : *Effectivement, d'obscurcs émissions mentales jaillissaient continuellement, s'entrechoquant de manière regrettable. Les amis qui se trouvaient*

encore dans la chair nous faisaient surtout penser à des enfants inconscients. Ils pensaient de manière indésirable, exprimant des demandes absurdes, dans le silence apparent où ils s'étaient installés, turbulents. Ils exigeaient la présence d'être aimés désincarnés, sans réfléchir à l'opportunité et au mérite indispensable, ils critiquaient différents points du phénomène ou attachaient leur imagination à des problèmes avilissants de l'expérience vulgaire. (20)

Dans le livre *Au pays des ombres*, le fameux médium de matérialisations Elizabeth d'Espérance se rapporte à un fait survenu dans l'une de ses sessions médiumniques, provoqué par l'un des participants de la réunion ; ce fait lui avait causé une très grave maladie physique. Voici ses mots : *La réussite qui avait couronné nos expériences m'avait, je dois le dire, en grande partie aveuglée sur la délicate nature des conditions requises pour la production des manifestations spirites. Et peut-être en avait-il été autant de mes amis. Inconsciemment, ou peut-être par intuition, nous avons adopté plusieurs des moyens nécessaires pour réussir ; et le résultat semblait justifier l'idée que nous n'eussions qu'à rassembler toute notre énergie pour obtenir ce que nous désirions, en matière de phénomènes. Comment ces choses se produisaient, voilà une question que nous ne pouvions comprendre. Nous savions que la présence de certaines personnes était favorable ; que celle d'autres personnes ne l'était pas [...]. Notre constant succès était pour nous une source de danger. (15)* Elle poursuit un peu plus loin : *Je ne sais comment la séance débuta ; j'avais vu Yolande [Esprit matérialisé] prendre sa cruche sur l'épaule et sortit du cabinet. J'appris plus tard ce qui se passa. Ce que j'éprouvai, ce fut la sensation angoissante, horrible, d'être étouffée ou écrasée ; la sensation, j'imagine, d'une poupée en caoutchouc qui serait violemment embrassée par son petit possesseur. Puis une terreur m'envahit ; une agonie de douleurs m'étreignit ; il me semblait perdre l'usage de mes sens et je m'imaginais tomber dans un abîme effrayant, ne sachant rien, ne voyant rien, n'entendant rien, sauf l'écho d'un cri perçant qui semblait provenir de loin. Je me sentais tomber, et je ne savais où. J'essayai de me retenir, de me raccrocher à quelque chose, mais l'appui me manqua ; je m'évanouis et ne revins à moi que pour tressaillir d'horreur, avec le sentiment d'être frappée à mort. Mes sens me semblaient avoir été dispersés à tous les vents, et ce n'est*

que petit à petit que je pus les rappeler à moi, suffisamment pour comprendre ce qui était arrivé. Yolande avait été saisie, et celui qui l'avait saisie l'avait prise pour moi. C'est ce qu'on me raconta. Ce récit était si extraordinaire que, si je n'avais été dans un tel état de prostration, j'en eusse ri, mais j'étais incapable de penser, ou même de remuer. Je sentais que très peu de vie demeurait en moi, et ce souffle de vie était un tourment. L'hémorragie des poumons, que ma résidence dans le Midi avait guérie en apparence, se produisit de nouveau et le sang me suffoqua presque. Le résultat de cette séance fut une longue et grave maladie qui remit à plusieurs semaines notre départ d'Angleterre, car je n'étais point transportable. (16)

Ainsi, au vu de ce qui a été présenté, il est évident, pour tous ceux qui se dévouent au travail de la médiumnité, qu'il faut engager les meilleurs efforts en faveur de leur propre rénovation morale, cherchant, jour après jour, à transformer leurs anciennes imperfections en valeurs positives de l'âme, car ce n'est qu'ainsi qu'ils trouveront la paix de la conscience dans la certitude du devoir accompli.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 28, item 9.
2. _____. *Le Livre des Médiûms*. Deuxième partie, chap. 19, item 223 – 7° question.
3. _____. Item 223 - 8° question.
4. _____. Chap. 20, item 226 - 1° question.
5. _____. Item 227.
6. _____. Item 228.
7. _____. Item 230.
8. _____. Chap. 21, item 231 - 1° question.
9. _____. Item 231 - 2° question.
10. _____. Item 231 - 3° question.
11. _____. Idem.
12. _____. Item 232.
13. _____. Idem.

14. _____. Item 233.
15. D'ESPÉRANCE, E. *Au pays de l'ombre*. Chap. 21 (Une expérience amère).
16. _____. Idem.
17. XAVIER, Francisco Cândido. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 6 (Psychophonie consciente).
18. _____. Chap. 8 (Psychophonie somnambulique).
19. _____. Chap. 28 (Effets physiques).
20. _____. Idem.

ANNEXE

PRIÈRE D'ANICET²¹

« Seigneur, apprend-nous à recevoir les bénédictions du travail ! Nous ne savons pas encore, Jésus tant aimé, comprendre l'étendue du travail que tu nous as confié ! Permets-nous, Seigneur, de former en notre âme, la conviction que l'œuvre du Monde t'appartient, afin de ne pas laisser la vanité s'insinuer dans nos cœurs sous l'apparence du bien ! Donne-nous, Maître, l'esprit de consécration à nos devoirs et de détachement aux résultats qui appartiennent à ton amour ! Enseigne-nous à agir sans les menottes des passions pour que nous puissions reconnaître tes saints objectifs ! Seigneur, aide-nous à être tes loyaux serviteurs, Affectueux Maître, concède-nous, encore, tes leçons. Juge juste, conduis-nous sur les droits chemins, Sublime Médecin, restaure notre santé. Pasteur compatissant, guide-nous devant les eaux vives.

Ingénieur Savant, donne-nous l'itinéraire. Généreux Administrateur, inspire-nous la tâche. Semeur du Bien, apprend-nous à labourer le champ de nos âmes. Menuisier Divin, aide-nous à

²¹ XAVIER, Francisco Cândido. *Les Messagers*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 51 (Les adieux).

construire notre foyer éternel. Soigneux Potier, corrige le vase de notre cœur. Dévoué Ami, sois encore indulgent envers nos faiblesses. Prince de la Paix, apitoie-toi sur notre esprit fragile, ouvre nos yeux et montre-nous la route de ton Royaume ! »

PRIÈRES DES MÉDIUMS

Dieu Tout-Puissant, permettez aux bons Esprits de m'assister dans la communication que je sollicite. Préservez-moi de la présomption de me croire à l'abri des mauvais Esprits ; de l'orgueil qui pourrait m'abuser sur la valeur de ce que j'obtiens ; de tout sentiment contraire à la charité à l'égard des autres médiums. Si je suis induit en erreur, inspirez à quelqu'un la pensée de m'en avertir, et à moi l'humilité qui me fera accepter la critique avec reconnaissance, et prendre pour moi-même, et non pour les autres, les conseils que voudront bien me dicter les bons Esprits. Si j'étais tenté d'abuser en quoi que ce soit, ou de tirer vanité de la faculté qu'il vous a plu de m'accorder, je vous prie de me la retirer, plutôt que de permettre qu'elle soit détournée de son but providentiel, qui est le bien de tous, et mon propre avancement moral.²²

²² KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 28, item 10.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE V-

La pratique médiumnique

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Favoriser la compréhension de la pratique médiumnique.

Module V – La pratique médiumnique.

Guide d'Étude n° 1 : Qualités essentielles du médium.

Objectifs spécifiques :

- Citer les qualités essentielles du médium et identifier les imperfections qui l'éloignent des bons Esprits.
- Analyser les qualités que le médium spirite doit développer pour mériter l'assistance des bienfaiteurs spirituels.

Notions de base :

- *La médiumnité sérieuse ne peut être et ne sera jamais une profession [...]. Allan Kardec. L'Évangile selon le Spiritisme. Chap. 26, item 9.*
- *Le médium spirite doit : Éviter de supposer qu'il a de hautes responsabilités ou une mission transcendante [...]; Taire toute démanaison d'évidence personnelle par la production de tel ou tel phénomène [...]; Refuser le poison de la flatterie, même provenant de milieux bien-intentionnés ; [...] Fuir les dangers qui menacent la médiumnité, tels que l'ambition, l'absence d'autocritique, la manque de persévérance dans le bien et la vanité de se juger invulnérable. [...] André Luiz : Comportement Spirite. Chap. 4.*
- *Or la première condition pour se concilier la bienveillance des bons Esprits, c'est l'humilité, le dévouement, l'abnégation, le désintéressement moral et matériel le plus absolu. Allan Kardec. L'Évangile selon le Spiritisme. Chap. 26, item 8.*
- *Les qualités qui attirent de préférence les bons Esprits sont : la bonté, la bienveillance, la simplicité du cœur, l'amour du prochain, le détachement des choses matérielles. [...].Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 20, item 227.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter, au début de la réunion, le sujet du Guide et ses objectifs, en faisant de brefs commentaires sur le sujet.

- Expliquer que le thème sera présenté par un exposé. A la fin de ce dernier, les participants pourront poser leurs questions.

Développement :

- Faire un exposé détaillé du contenu du Guide, utilisant les moyens disponibles : Affiches / transparents / multimédia.
- Ensuite, laisser les élèves poser des questions, élaborées préalablement pendant l'explication du sujet.
- Éclaircir toutes les questions éventuellement posées par les participants, jusqu'à ce que le sujet soit bien compris.

Conclusion :

- Terminer le cours, en soulignant les qualités que le médium spirite doit développer pour mériter l'assistance des Bienfaiteurs Spirituels.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont bien participé à l'élaboration des questions, et ont montré intérêt et compréhension du sujet.

Techniques :

Exposé.

Matériel :

Affiches / transparents / multimédia et questions.

SUPPORT

Indiscutablement, la médiumnité, selon l'aspect où nous la connaissons sur Terre, est le résultat d'une extrême sensibilité magnétique, même si, au fond, nous savons que les dons médiumniques, à plusieurs degrés, sont inhérents à tous. Chaque être est porteur de certaines activités, et pour cela même, est un instrument de vie. [...]. Cependant, il faut reconnaître qu'il existe des esprits réincarnés, dans des conditions spéciales, qui présentent des qualités exceptionnelles pour le travail d'échange entre les vivants incarnés et les vivants de l'Au-delà. En cette circonstance, nous identifions les médiums adéquats pour les phénomènes de manifestation de l'esprit libéré, auprès des cercles de la matière dense. Cependant, les porteurs de ces énergies ne sont pas toujours des messagers de la sublimation intérieure. [...] Plus des deux tiers des médiums du monde gisent encore dans les zones du déséquilibre spirituel, syntonisés avec les intelligences invisibles en affinité. Pour cela, ils ont besoin d'étude et de bonne-volonté au service du bien, afin de reprendre l'ascension harmonieuse vers les cimes de la lumière [...]. (18) Les médiums, dans toute région de la vie, sont des filtres de requêtes et de réponses, et doivent donc s'éveiller à la réalité que nous vivons toujours en compagnie de ceux que nous attirons, puisque nous respirons partout selon notre champ d'attraction. (20)

QUALITÉ ESSENTIELLES DU MÉDIUM

L'exercice de la faculté médiumnique n'a pas de lien avec le développement moral des médiums. La faculté [...] proprement dite tient à l'organisme ; elle est indépendante du moral ; il n'en est pas de même de l'usage, qui peut être plus ou moins bon, suivant les qualités du médium. (4)

Force est de reconnaître, néanmoins, que la médiumnité dans son essence, comme l'énergie électrique en soi, n'a rien à voir avec les principes moraux qui régissent les problèmes du destin et de l'être. Vu la spontanéité avec laquelle elle se manifeste, tout le monde peut en disposer, sages et ignorants, justes et injustes, exprimant ainsi combien il est nécessaire d'agir avec rectitude, à l'image de la force électrique qui demande de la discipline pour se propager. (14) Ainsi, si le [...] médium, au point de vue de l'exécution, n'est qu'un instrument, il exerce sous le rapport moral une très grande influence. Puisque, pour se communiquer, l'Esprit étranger

s'identifie avec l'Esprit du médium, cette identification ne peut avoir lieu qu'autant qu'il y a entre eux sympathie, et si l'on peut dire affinité. L'âme exerce sur l'Esprit étranger une sorte d'attraction ou de répulsion, selon le degré de leur similitude ou de leur dissemblance ; or, les bons ont de l'affinité pour les bons, et les mauvais pour les mauvais ; d'où il suit que les qualités morales du médium ont une influence capitale sur la nature des Esprits qui se communiquent par son intermédiaire. S'il est vicieux, les Esprits inférieurs viennent se grouper autour de lui et sont toujours prêts à prendre la place des bons Esprits que l'on a appelés. Les qualités qui attirent de préférence les bons Esprits sont : la bonté, la bienveillance, la simplicité du cœur, l'amour du prochain, le détachement des choses matérielles. (5)

A côté de la question morale se présente une considération effective non moins importante qui tient à la nature même de la faculté. La médiumnité sérieuse ne peut être et ne sera jamais une profession, non seulement parce qu'elle serait discréditée moralement, et bientôt assimilée aux diseurs de bonne aventure, mais parce qu'un obstacle matériel s'y oppose ; c'est une faculté essentiellement mobile, fugitive et variable, sur la permanence de laquelle nul ne peut compter. [...] La médiumnité [...] n'est ni un art ni un talent, c'est pourquoi elle ne peut devenir une profession ; elle n'existe que par le concours des Esprits ; si ces Esprits font défaut, il n'y a plus de médiumnité ; l'aptitude peut subsister, mais l'exercice en est annulé ; aussi n'est-il pas un seul médium au monde qui puisse garantir l'obtention d'un phénomène spirite à un instant donné. Exploiter la médiumnité, c'est donc disposer d'une chose dont on n'est réellement pas maître. (2) La médiumnité est une chose sainte qui doit être pratiquée saintement, religieusement. (3)

DES IMPERFECTIONS QUI ÉLOIGNENT LES ESPRITS

Dans l'énorme communauté d'âmes sur Terre se distinguent, en majorité, les consciences encore malades, moralement endettées devant la Loi Divine ; par conséquent, la plupart des organisations médianimiques, sur la Planète, ne peut échapper à cette règle. Plus des deux tiers des médiums du monde gisent encore dans les zones du déséquilibre spirituel, syntonisés avec les intelligences invisibles en affinité. (18) Ainsi, il ne faut pas oublier que la [...] médiumnité est une énergie particulière à chacun, avec un degré d'extériorisation plus ou moins important ; cette énergie est soumise

aux principes de direction et à la loi d'utilisation, tout comme la bêche peut être employée pour servir ou pour blesser, selon l'impulsion qui la dirige ; elle se perfectionne toujours par le travail méthodique, ou se couvre de rouille asphyxiante et destructrice lorsqu'elle est en repos constant. (15)

Ainsi, les imperfections morales sont autant de portes donnant accès aux mauvais Esprits. Les plus exploitées sont : [...] *l'orgueil, l'égoïsme, l'envie, la jalousie, la haine, la cupidité, la sensualité, et toutes les passions par lesquelles l'homme s'attache à la matière. (5)* [...] *Mais celle qu'ils exploitent avec le plus d'habileté, c'est l'orgueil, parce que c'est celle qu'on s'avoue le moins à soi-même ; l'orgueil a perdu de nombreux médiums doués des plus belles facultés, et qui, sans cela, eussent pu devenir des sujets remarquables et très utiles ; tandis que, devenus la proie d'Esprits menteurs, leurs facultés se sont d'abord perverties, puis annihilées, et plus d'un s'est vu humilié par les plus amères déceptions. L'orgueil se traduit chez les médiums par des signes non équivoques sur lesquels il est d'autant plus nécessaire d'appeler l'attention, que c'est un des travers qui doivent le plus inspirer de défiance sur la véracité de leurs communications. C'est d'abord une confiance aveugle dans la supériorité de ces mêmes communications, et dans l'infaillibilité de l'Esprit qui les leur donne ; de là un certain dédain pour tout ce qui ne vient pas d'eux, car ils se croient le privilège de la vérité. Le prestige des grands noms dont se parent les Esprits qui sont censés les protéger les éblouit, et comme leur amour-propre souffrirait d'avouer qu'ils sont dupes, ils repoussent toute espèce de conseils ; ils les évitent même en s'éloignant de leurs amis et de quiconque pourrait ouvrir leurs yeux ; s'ils ont la condescendance de les écouter, ils ne tiennent aucun compte de leurs avis, car douter de la supériorité de leur Esprit, c'est presque une profanation. Ils s'offusquent de la moindre contradiction, d'une simple observation critique, et vont quelquefois jusqu'à prendre en haine les personnes mêmes qui leur ont rendu service. A la faveur de cet isolement provoqué par les Esprits qui ne veulent pas avoir de contradicteurs, ceux-ci ont beau jeu pour les entretenir dans leurs illusions, aussi leur font-ils aisément prendre les plus grosses absurdités pour des choses sublimes. Ainsi, confiance absolue dans la supériorité de ce qu'ils obtiennent, mépris de ce qui ne vient pas d'eux, importance irréfléchie attachée aux grands noms, rejet des conseils, prise en*

mauvaise part de toute critique, éloignement de ceux qui peuvent donner des avis désintéressés, croyance à leur habileté malgré leur défaut d'expérience : tels sont les caractères des médiums orgueilleux.

Il faut convenir aussi que l'orgueil est souvent excité chez le médium par son entourage. S'il a des facultés un peu transcendantes, il est recherché et prôné ; il se croit indispensable et bientôt affecte des airs de suffisance et de dédain quand il prête son concours. (6) Il faut donc [...] fuir les dangers qui menacent la médiumnité, tels que l'ambition, l'absence d'autocritique, le manque de persévérance dans le bien et la vanité de se juger invulnérable. Le médium porte en lui-même ses plus grands ennemis. (8)

QUALITÉS QUE LE MÉDIUM SPIRITE DOIT DÉVELOPPER POUR OBTENIR L'ASSISTANCE DES BONS ESPRITS

Il faut que tous les Esprits, venus sur la Planète avec la charge d'opérer dans les travaux médiumniques, comprennent l'étendue de leurs devoirs sacrés pour réussir dans leur travail noble et élevé. (12) Pour réaliser dignement le travail qu'ils ont été appelés à réaliser sur la Planète, tous les médiums doivent s'identifier avec l'idéal de Jésus, en cherchant à baser leurs vies sur les enseignements de l'évangile dans sa divine pureté ; l'efficacité de leur action dépendra de leur détachement et de leur charité, et ils doivent comprendre, dans toute sa portée, la vérité contenue dans l'affirmation du Maître : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement ». (13)

Quiconque connaît les conditions dans lesquelles les bons Esprits se communiquent, leur répulsion pour tout ce qui est d'intérêt égoïste, et qui sait combien il faut peu de chose pour les éloigner, ne pourra jamais admettre que des Esprits supérieurs soient à la disposition du premier venu [...]. Le simple bon sens repousse une telle pensée. [...] Celui donc qui veut des communications sérieuses doit d'abord les demander sérieusement, puis s'édifier sur la nature des sympathies du médium avec les êtres du monde spirituel ; or la première condition pour se concilier la bienveillance des bons Esprits, c'est l'humilité, le dévouement, l'abnégation, le désintéressement moral et matériel le plus absolu. (1)

En particulier, le médium spirite doit : *Éviter de supposer qu'il a de hautes responsabilités ou une mission transcendante [...]; (7) taire toute démangeaison d'évidence personnelle par la production de tel ou tel phénomène ; [...] veiller à ne pas devenir vaniteux, et [...] refuser le poison de la flatterie, même provenant de milieux bien-intentionnés. [...]* (8) *La nécessité première du médium est de s'évangéliser lui-même avant de se livrer aux grandes tâches doctrinales [...].* (10) *Le médium doit étudier beaucoup, observer intensément et travailler à tout instant à son illumination.* (11)

Pour une éducation correcte, il faut étudier la faculté médiumnique ainsi que la Doctrine Spirite, afin d'identifier le mécanisme des forces dont on dispose et les valeurs éthiques et instructives du Spiritisme, à incorporer au jour le jour, générant des conquêtes morales qui libèrent le médium des passions inférieures et attirent les Êtres Spirituels intéressés au progrès de l'Humanité. Ajoutons la discipline parmi les facteurs importants, qui aide à fixer les habitudes salutaires dans l'exercice de la faculté, afin d'aspirer aux finalités spécifiques de cette fonction de nature dite extra-sensorielle. [...] Évidemment, ce n'est pas une tâche à réaliser d'un coup, en un moment d'empathie ou d'enthousiasme. Elle découle avant tout d'un processus d'autocontrôle à long terme, obtenu par un exercice constant, créateur d'un climat émotionnel harmonieux qui favorise le silence mental indispensable. Personne ne demande que le médium soit un esprit parfait pour atteindre cet état ; mais il est souhaitable qu'il s'efforce de s'améliorer en permanence, gravissant les plus hautes marches de l'évolution, aspirant à des conquêtes morales plus significatives. (21)

C'est pour cela que la médiumnité ne suffit pas pour la concrétisation des services qui nous reviennent. Nous avons besoin de la Doctrine du Spiritisme, du Christianisme Pur, afin de contrôler l'énergie médianimique, de manière à la mobiliser au profit de la sublimation spirituelle dans la foi religieuse, [...] (16). Le Spiritisme, symboliquement, est Jésus qui revient au monde, nous invitant au perfectionnement individuel par l'intermédiaire du travail constructif et incessant. (17)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 26, item 8.

2. _____. Item 9.
3. _____. Item 10.
4. _____. *Le Livre des Médiums*. Chap. 20, item 226, question n° 1.
5. _____. Item 227.
6. _____. Item 228.
7. XAVIER, Francisco Cândido. *Conduta Espirita*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 4 (Du médium).
8. _____. Idem.
9. _____. Idem.
10. _____. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 387.
11. _____. Question 392.
12. _____. *Emmanuel*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 11 (Message aux médiums).
13. _____. Item : Nécessité de l'exemplification.
14. _____. *Évolution dans deux mondes*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. (Médiumnité et corps spirituel), item : Fonction de la Doctrine Spirite.
15. _____. *Libération*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 15 (Finalement, le secours).
16. _____. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 15 (Forces viciées).
17. _____. Chap. 18 (Observations en aparté).
18. _____. *Roteiro*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 35 (Entre les forces communes).
19. _____. Idem.
20. _____. Idem.
21. FRANCO, Divaldo Pereira. *Temas da vida e da morte*. Par l'Esprit Manoel Philomeno de Miranda. Chap. Éducation intime.

MESSAGE**SUPPLIQUE DE NOËL²³**

Jésus bien aimé :
Dans la sublime mangeoire
qui cache ta gloire sublime,
écoute notre prière !
Aide-nous
à chercher la simplicité
qui nous réunit à ton amour...
Aide-nous
à renaître dans nous-mêmes,
cherchant en Toi la force
pour devenir, en Ton Nom,
frères les uns des autres !
Maître de l'Éternel Bien,
soutiens nos âmes
pour que la joie
se servir et d'aider
illumine notre chemin,
non seulement dans la lumière
de ton Saint Noël,
mais, tous les jours,
ici, maintenant et toujours.

²³ XAVIER, Francisco Cândido. *Anthologie médiumnique de Noël*. Message de l'Esprit Aparecida. Item 12.

Module V – La pratique médiumnique.

Guide d'Étude n° 2 : Identification des sources des communications médiumniques.

Objectifs spécifiques :

- Analyser les principales difficultés d'identification des sources des communications médiumniques.

Notions de base :

- *La distinction entre ce qui, dans un effet, est le produit direct de l'âme du médium et ce qui provient d'une source étrangère [Esprit désincarné] est parfois très difficile à faire, parce que très souvent ces deux actions se confondent et se corroborent. [...] Mais de ce qu'une distinction est difficile, il ne s'ensuit pas qu'elle soit impossible. Allan Kardec. Œuvres Posthumes. Première Partie, item : Controverses sur l'idée de l'existence d'êtres intermédiaires entre l'homme et Dieu.*
- *La question de l'identité des Esprits est une des plus controversées, même parmi les adeptes du spiritisme ; c'est qu'en effet les Esprits ne nous apportent pas un acte de notoriété, et l'on sait avec quelle facilité certains d'entre eux prennent des noms d'emprunt ; aussi, après l'obsession, est-ce une des plus grandes difficultés du spiritisme pratique. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 24, item 255.*
- *On juge les Esprits, avons-nous dit, comme on juge les hommes, à leur langage. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 24, item 263.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Demander à l'un des participants, après avoir partagé le tableau en deux colonnes, d'écrire, dans la première : PHÉNOMÈNE MÉDIUMNIQUE et dans la deuxième : PHÉNOMÈNE ANIMIQUE.
- Ensuite, demander à la classe de remplir les deux colonnes avec les mots-clés, c'est-à-dire des mots dont le sens explique, identifie le contexte.

- Faire un bref commentaire sur l'exercice réalisé, et une corrélation avec les objectifs de ce guide.

Développement :

- Répartir la classe en trois groupes, et leur demander de réaliser les travaux suivants :
 - 1) Lecture des trois items du *Support*, comme suit :
 Groupe I : *Distinction entre phénomène médiumnique et phénomène animique.*
 Groupe II : *langage utilisé dans les communications.*
 Groupe III : *Identification de l'Esprit communicant.*
 - 2) Échange d'idées sur le sujet lu.
 - 3) Élaboration d'une synthèse sur le sujet, qui sera présenté à la classe par un des collègues désigné par le groupe.
- Écouter les récits et encourager un débat sur les idées présentées dans la synthèse.

Conclusion :

- Projeter, sur un transparent, un guide qui caractérise la pratique médiumnique sûre, sur la base des chapitres 4 (Du médium) et 27 (Devant la médiumnité) du livre *Comportement Spirite*, de l'Esprit André Luiz, édition FEB (voir en annexe).

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont analysé, pendant le travail en groupe, les principales difficultés dans l'identification des sources des communications médiumniques.

Techniques :

- Explosion d'idées, lecture, travail en groupe.

Matériel :

- Tableau ; *Support* du Guide ; transparents, rétroprojecteur ; chapitres du livre *Comportement Spirite*.

SUPPORT

L'une des plus grandes difficultés du médium pour réaliser son travail, surtout s'il est débutant, est la provenance des communications qu'il transmet, malgré ses connaissances sur les phénomènes animiques et médiumniques. Le sujet éveille naturellement quelques questions : peut-on savoir avec certitude si la communication est médiumnique proprement dite, ou animique ? Est-ce que par [...] *l'évocation de certaines images, la pensée du médium ne deviendrait-elle pas sujette à des associations déterminées, interférant automatiquement dans l'échange entre les hommes de la Terre et les habitants de l'Au-delà ?* (9) Pourrions-nous définir [...] *la limite où s'arrête l'action propre de l'âme humaine, et où commence celle des Esprits ?* (8)

Savoir distinguer si la communication est du médium lui-même ou d'un Esprit demande du temps et de l'apprentissage. Il faut observer avec attention la nature des communications (voir module III, guide 4), le langage et l'identité des Esprits communicants. Cependant, ce n'est pas facile. Il est néanmoins possible d'analyser les principales difficultés pour identifier les sources des communications médiumniques.

DISTINCTION ENTRE PHÉNOMÈNE MÉDIUMNIQUE ET PHÉNOMÈNE ANIMIQUE

La distinction entre ce qui, dans un effet, est le produit direct de l'âme du médium et ce qui provient d'une source étrangère, est parfois très difficile à faire, parce que très souvent ces deux actions se confondent et se corroborent. C'est ainsi que, dans les guérisons par imposition des mains, l'Esprit du médium peut agir seul ou avec l'assistance d'un autre Esprit ; que l'inspiration poétique ou artistique peut avoir une double origine. Mais de ce qu'une distinction est difficile, il ne s'ensuit pas qu'elle soit impossible. La dualité est souvent évidente, et, dans tous les cas, ressort presque toujours d'une observation attentive. (8)

Un autre point à prendre en compte, dans la distinction de l'un et de l'autre phénomène, au-delà de l'observation signalée par Kardec, est la connaissance de la médiumnité : ses mécanismes, les influences que subit le médium, etc. *En cherchant une image plus simple, imaginons le médium comme étant un pont reliant deux sphères, entre lesquelles s'établit une solution de continuité*

apparente, en raison de la différence entre la matière et le champ vibratoire. Pour être un instrument relativement exact, il doit avoir appris à acquiescer ; tous les ouvriers du travail médiumnique ne peuvent acquérir, en peu de temps, une telle expérience qui demande de la dévotion au bonheur du prochain, une compréhension élevée du bien collectif, un esprit avancé de concours fraternel et de supériorité sereine dans les confrontations avec l'opinion d'autrui. (11) Toutefois, dans le médiumnisme commun, le collaborateur servira avec la matière mentale qui est sienne, souffrant de ses imprécisions naturelles face à l'investigation terrestre ; et après s'être adapté aux impératifs les plus nobles de renoncement personnel, il édifiera, non pas à l'improviste mais au prix d'un travail incessant, le temple intérieur du service dans lequel il reconnaîtra la supériorité du programme divin au-dessus de ses caprices humains. Cette réalisation atteinte, il sera préparé pour entrer en syntonie avec le plus grand nombre de désincarnés et d'incarnés, leur offrant, à l'image du pont bienfaisant, l'opportunité de se rencontrer les uns avec les autres, dans la position évolutive dans laquelle ils se trouvent, au travers de compréhensions constructives. (12)

Ainsi, les influences animiques diminuent avec le temps - sans jamais disparaître complètement -, à mesure que le médium acquiert plus de connaissance et d'expérience, car la médiumnité, comme tout dans la vie, a [...] son évolution, son champ, sa route. Il est impossible de diplômer l'étudiant en cours supérieur sans qu'il se soit suffisamment appliqué dans les cours préparatoires à travers quelques années de lutte, d'effort et de discipline. (10)

2. LANGAGE UTILISÉ DANS LES COMMUNICATIONS

On juge les [...] Esprits, avons-nous dit, comme on juge les hommes, à leur langage. Supposons qu'un homme reçoive vingt lettres de personnes qui lui sont inconnues ; au style, aux pensées, à une foule de signes enfin il jugera celles qui sont instruites ou ignorantes, polies ou mal élevées, superficielles, profondes, frivoles, orgueilleuses, sérieuses, légères, sentimentales, etc. Il en est de même des Esprits ; on doit les considérer comme des correspondants qu'on n'a jamais vus, et se demander ce que l'on penserait du savoir et du caractère d'un homme qui dirait ou écrirait de pareilles choses. On peut poser comme règle invariable et sans exception, que le langage des Esprits est toujours en raison du degré de leur

élévation. Non seulement les Esprits réellement supérieurs ne disent que de bonnes choses, mais ils les disent en termes qui excluent de la manière la plus absolue toute trivialité ; quelques bonnes que soient ces choses, si elles sont ternies par une seule expression qui sente la bassesse, c'est un signe indubitable d'infériorité, à plus forte raison si l'ensemble de la communication blesse les convenances par sa grossièreté. Le langage décèle toujours son origine, soit par la pensée qu'il traduit, soit par sa forme, et alors même qu'un Esprit voudrait nous donner le change sur sa prétendue supériorité, il suffit de converser quelque temps avec lui pour l'apprécier. (5)

La bonté et la bienveillance sont encore des attributs essentiels des Esprits épurés ; ils n'ont de haine ni pour les hommes ni pour les autres Esprits ; ils plaignent les faiblesses, ils critiquent les erreurs, mais toujours avec modération, sans fiel et sans animosité. Si l'on admet que les Esprits vraiment bons ne peuvent vouloir que le bien et ne dire que de bonnes choses, on en conclura que tout ce qui, dans le langage des Esprits, décèle un manque de bonté et de bienveillance, ne peut émaner d'un bon Esprit. (6) En soumettant toutes les communications à un examen scrupuleux, en scrutant et en analysant la pensée et les expressions comme on le fait quand il s'agit de juger un ouvrage littéraire, en rejetant sans hésiter tout ce qui pèche par la logique et le bon sens, tout ce qui dément le caractère de l'Esprit qui est censé se manifester, on décourage les Esprits trompeurs qui finissent par se retirer, une fois bien convaincus qu'ils ne peuvent nous abuser. Nous le répétons, ce moyen est le seul, mais il est infaillible, parce qu'il n'y a pas de mauvaise communication qui puisse résister à une critique rigoureuse. Les bons Esprits ne s'en offensent jamais, puisque eux-mêmes le conseillent, et parce qu'ils n'ont rien à craindre de l'examen. (7)

3. IDENTIFICATION DE L'ESPRIT COMMUNICANT

La question de l'identité des Esprits est une des plus controversées, même parmi les adeptes du spiritisme ; c'est qu'en effet les Esprits ne nous apportent pas un acte de notoriété, et l'on sait avec quelle facilité certains d'entre eux prennent des noms d'emprunt ; aussi, après l'obsession, est-ce une des plus grandes difficultés du spiritisme pratique ; du reste, dans beaucoup de cas, l'identité absolue est une question secondaire et sans importance réelle. L'identité de l'Esprit des personnages anciens est la plus difficile à constater, souvent même elle est impossible, et l'on en est

réduit à une appréciation purement morale. [...] Si un Esprit se présente sous le nom de Fénelon, par exemple, et qu'il dise des trivialités ou des puérités, il est bien certain que ce ne peut être lui ; mais s'il ne dit que des choses dignes du caractère de Fénelon et que celui-ci ne désavouerait pas, il y a, sinon preuve matérielle, du moins toute probabilité morale que ce doit être lui. C'est dans ce cas surtout que l'identité réelle est une question accessoire ; du moment que l'Esprit ne dit que de bonnes choses, peu importe le nom sous lequel elles sont données. (1) A mesure [...] que les Esprits se purifient et s'élèvent dans la hiérarchie, les caractères distinctifs de leur personnalité s'effacent en quelque sorte dans l'uniformité de perfection, et cependant ils n'en conservent pas moins leur individualité ; c'est ce qui a lieu pour les Esprits supérieurs et les purs Esprits. Dans cette position, le nom qu'ils avaient sur la terre, dans une des mille existences corporelles éphémères par lesquelles ils ont passé, est une chose tout à fait insignifiante. [...] D'un autre côté, si l'on considère le nombre immense d'Esprits qui, depuis l'origine des temps, doivent être arrivés dans les premiers rangs, et si on le compare avec le nombre si restreint des hommes qui ont laissé un grand nom sur la terre, on comprendra que, parmi les Esprits supérieurs qui peuvent se communiquer, la plupart ne doivent pas avoir de noms pour nous. (2)

Ainsi, si dans une réunion médiumnique un Esprit supérieur se communique sous le nom d'un personnage connu, rien ne [...] prouve que ce soit précisément l'Esprit de ce personnage ; mais s'il ne dit rien qui démente l'élévation du caractère de ce dernier, il y a présomption que c'est lui, et dans tous les cas on peut se dire que, si ce n'est pas lui, ce doit être un Esprit du même degré, ou peut-être même envoyé par lui. En résumé, la question de nom est secondaire, le nom pouvant être considéré comme un simple indice du rang qu'occupe l'Esprit dans l'échelle spirite. (3)

L'identité est beaucoup plus facile à constater quand il s'agit d'Esprits contemporains dont on connaît le caractère et les habitudes, car ce sont précisément ces habitudes, dont ils n'ont pas encore eu le temps de se dépouiller, par lesquelles ils se font reconnaître, et disons tout de suite que c'est même là un des signes les plus certains d'identité. L'Esprit peut sans doute en donner des preuves sur la demande qui lui en est faite, mais il ne le fait toujours que si cela lui convient. (4)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Médiuns*. Chap. 24, item 255.
2. _____. Item 256.
3. _____. Idem.
4. _____. Item 257.
5. _____. Item 263.
6. _____. Item 264.
7. _____. Item 266.
8. _____. *Œuvres Posthumes*. Première Partie, item : Controverses sur l'idée de l'existence d'êtres intermédiaires entre l'homme et Dieu. Commentaires de Kardec.
9. XAVIER, Francisco Cândido. *Dans le monde supérieur*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 9 (Médiumnité).
10. _____. Idem.
11. _____. Idem.
12. _____. Idem.

ANNEXE

EXTRAITS DU LIVRE COMPORTEMENT SPIRITE²⁴**Chapitre 4 : du médium**

Éviter de se croire détenteur de hautes responsabilités ou de missions transcendantes, et se reconnaître simple médiateur de tâches ordinaires, quoique graves et importantes, comme celles de n'importe quelle autre personne.

Le travailleur du Christ est toujours un serviteur, serviteur d'amour.

Pendant les horaires disponibles entre les obligations familiales et le travail qui garantit sa subsistance, il doit surmonter les imprévus qui peuvent l'empêcher de comparaître aux séances, tels que les visites inattendues, les phénomènes climatiques et autres motifs, restant fidèle au devoir assumé.

Il n'y a pas d'exercice médiumnique productif sans euphorie intime.

Préparer son âme par la prière et la méditation avant l'activité médiumnique, en évitant toutefois de se concentrer mentalement à cette préparation pendant les explications doctrinales, sauf lorsqu'il est chargé de travaux spéciaux concomitants, afin qu'il ne se prive pas de l'enseignement.

La prière est une lumière dans l'âme, réfléchissant la Lumière Divine.

Contrôler les manifestations médiumniques qu'il véhicule, en réprimant autant que possible, les respirations haletantes, les gémissements et les contorsions, les claquements des mains et des pieds ou tout geste violent.

Le médium est toujours le responsable direct de la transmission du message.

²⁴ VIEIRA, Waldo. Comportement Spirite. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 4 (du médium). Chap. 27 (devant la médiumnité).

Faire taire toute démangeaison d'évidence personnelle dans la production de tel ou tel phénomène. La spontanéité est le sceau de crédit dans nos communications avec le Royaume de l'Esprit. Même indirectement, ne retirer aucun profit matériel des productions obtenues.

Il n'y a pas de service sanctifiant dans la médiumnité lié à des intérêts inférieurs.

Éliminer les obstacles, les préoccupations et les impressions négatives en rapport avec l'échange médiumnique, tels que la question de la conscience vigilante ou de l'inconscience somnambulique pendant la transe, les craintes inutiles et les susceptibilités malades, en se guidant par la foi raisonnée et par le dévouement à ses semblables.

Celui qui se propose d'avancer dans le bien doit oublier toute cause de perturbation.

Refuser le venin de la flatterie, même provenant de cercles bien-intentionnés.

La ruine suit la trace de l'orgueil.

Fuir les dangers qui menacent la médiumnité, tels que l'ambition, le manque d'autocritique, le manque de persévérance dans le bien et la vanité de se juger invulnérable.

Le médium porte en lui les plus grands ennemis de lui-même.

« A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous. »

Paul (Corinthiens, 12:7.)

Chapitre 27 : Devant la médiumnité

Réprimer toute initiative visant à mettre en évidence la médiumnité, le médium ou les faits médiumniques comme étant extraordinaires ou mystiques.

L'échange médiumnique est un événement naturel, et le médium est un être humain comme n'importe quel autre.

S'assurer que l'exercice naturel de la médiumnité n'exempte pas le médium du devoir de vivre d'une profession honnête dans la société à laquelle il appartient.

Il ne peut y avoir une assistance digne là où le devoir n'est pas dignement accompli.

Se prémunir contre les demandes inadéquates auprès de la médiumnité.

Les médiums sont de simples compagnons qui doivent vivre normalement leurs expériences et leurs épreuves.

Il ne faut sous aucun motif faire des éloges au médium pour les résultats obtenus par son intermédiaire, en se rappelant qu'il est toujours possible de remercier sans flatter.

Pour nous, tout le bien pur et noble provient de Jésus-Christ, notre Maître et Seigneur.

Même avec de grandes difficultés, mettre l'exercice de la médiumnité au-dessus des événements éphémères et limités qui balayent constamment les panoramas sociaux et religieux de la Terre.

La médiumnité ne sera jamais un talent à enterrer dans le sol de l'égoïsme.

Ne parler des phénomènes médiumniques et des principes spirites que dans des milieux réceptifs.

Il y a des sols qui ne sont pas encore préparés pour les semailles.

Poursuivre sans vaciller la consolation et l'éclaircissement des âmes, oubliant les épines et les pierres de la vallée humaine, pour conquérir la lumière de l'immortalité qui brille aux cimes de la vie.

Développer quelqu'un médiumniquement pour le bien du prochain, c'est croître en spiritualité.

« Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. » (Actes, 2:17.)

Guide d'Étude n° 3 : Contradictions et mystifications.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les causes des contradictions et des mystifications dans la pratique médiumnique.

Notions de base

- *Quand les phénomènes étranges du spiritisme ont commencé à se produire, ou pour mieux dire se sont renouvelés dans ces derniers temps, le premier sentiment qu'ils ont excité a été celui du doute sur leur réalité même, et encore plus sur leur cause. Lorsqu'ils ont été avérés par des témoignages irrécusables et par les expériences que chacun a pu faire, il est arrivé que chacun les a interprétés à sa manière, selon ses idées personnelles, ses croyances ou ses préventions. [...] Allan Kardec. Le Livre des médiums. Première partie. Chap. 4, item 36.*
- *Pour comprendre la cause et la valeur des contradictions d'origine spirite, il faut s'être identifié avec la nature du monde invisible, et l'avoir étudié sous toutes ses faces. Au premier abord, il peut sembler étonnant que les Esprits ne pensent pas tous de même (...). Les Esprits de tous les rangs pouvant se manifester, il en résulte que leurs communications portent le cachet de leur ignorance ou de leur savoir, de leur infériorité ou de leur supériorité morale. [...] Allan Kardec. Le Livre des médiums. Deuxième partie. Chap. 27, item 299.*
- *Les mystifications sont un des écueils les plus désagréables du spiritisme pratique ; y a-t-il un moyen de s'en préserver ? [...] Oui, certes, il y a pour cela un moyen simple, c'est de ne demander au spiritisme que ce qu'il peut et doit vous donner ; son but est l'amélioration morale de l'humanité ; tant que vous ne vous en écarterez pas, vous ne serez jamais trompés [...]. Si elles accueillaient avec réserve et défiance tout ce qui s'écarte de l'objet essentiel du spiritisme, les Esprits légers ne les prendraient pas aussi facilement pour dupes. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Deuxième partie. Chap. 27, item 303, 1° question.*

- *La rouerie des Esprits mystificateurs dépasse quelquefois tout ce qu'on peut imaginer ; l'art avec lequel ils dressent leurs batteries et combinent les moyens de persuader, serait une chose curieuse s'il ne s'agissait toujours que d'innocentes plaisanteries, mais ces mystifications peuvent avoir des conséquences désagréables pour ceux qui ne se tiennent pas sur leurs gardes [...]. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 27, item 303 - remarque.*
- *La mystification vécue par un médium a toujours une finalité utile qui est de l'éloigner de l'amour-propre, de la paresse d'analyser ses propres besoins, de la vanité personnelle ou de l'excès de confiance en lui. Emmanuel. Le Consolateur. Question 401.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer le cours, en soulignant son objectif.
- Présenter une affiche contenant les mots : *mystification et charlatanisme*.
- Demander aux participants de parler, brièvement, selon leurs connaissances, de la signification de chacun de ces mots.
- Écouter les réponses en faisant de brefs commentaires.

Développement :

- Partager la classe en deux groupes, et leur demander de réaliser les travaux suivants :
 - Groupe 1 :
 - a) Lire le support, item 1 (*Contradictions et mystifications*) ;
 - b) Échanger des opinions sur le thème ;
 - c) Mettre sur une affiche les idées principales du texte ;
 - d) Présenter les conclusions du travail en groupe à la classe, par un rapporteur préalablement désigné par les participants.
 - Groupe 2 :
 - a) Lire le support, item 2 (*Attitude des Spiritistes devant les mystifications*) ;
 - b) Échanger des opinions sur le thème ;
 - c) Mettre sur une affiche les idées principales du texte ;

d) Présenter les conclusions du travail en groupe à la classe, par un rapporteur préalablement indiqué par les participants.

- Écouter les récits, en faisant les corrections éventuellement nécessaires.

Conclusion :

- Terminer l'étude en présentant la page *Discernement*, d'Emmanuel, dans le livre *Mission des Médiums*, psychographie de Francisco Cândido Xavier (voir en annexe).
- Souligner la nécessité de la connaissance Spirite comme moyen de se préserver des mystifications.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont montré une compréhension du sujet étudié.

Technique : Explosion d'idées, travail en groupe, exposé.

Matériel : Support du Guide ; gouache/carton pour les affiches ; pinceaux de couleurs variées ; message psychographique.

SUPPORT

Quand les phénomènes étranges du spiritisme ont commencé à se produire, ou pour mieux dire se sont renouvelés dans ces derniers temps, le premier sentiment qu'ils ont excité a été celui du doute sur leur réalité même, et encore plus sur leur cause. Lorsqu'ils ont été avérés par des témoignages irrécusables et par les expériences que chacun a pu faire, il est arrivé que chacun les a interprétés à sa manière, selon ses idées personnelles, ses croyances ou ses préventions. (2)

CONTRADICTIONS ET MYSTIFICATIONS

Les adversaires du spiritisme ne manquent pas d'objecter que les adeptes ne sont pas d'accord entre eux ; que tous ne partagent pas les mêmes croyances ; en un mot, qu'ils se contredisent. Si, disent-ils, l'enseignement vous est donné par les Esprits, comment se fait-il qu'il ne soit pas identique ? Une étude sérieuse et approfondie de la science peut seule réduire cet argument à sa juste valeur. Hâtons-nous de dire d'abord que ces contradictions, dont certaines personnes font un grand étalage, sont en général plus apparentes que réelles ; qu'elles tiennent souvent plus à la superficie qu'au fond de la chose, et que, par conséquent, elles sont sans importance. Les contradictions proviennent de deux sources : les hommes et les Esprits. (3)

Pour comprendre la cause et la valeur des contradictions d'origine spirite, il faut s'être identifié avec la nature du monde invisible, et l'avoir étudié sous toutes ses faces. Au premier abord, il peut sembler étonnant que les Esprits ne pensent pas tous de même, mais cela ne peut surprendre quiconque s'est rendu compte du nombre infini de degrés qu'ils doivent parcourir avant d'atteindre le haut de l'échelle. [...] Les Esprits de tous les rangs pouvant se manifester, il en résulte que leurs communications portent le cachet de leur ignorance ou de leur savoir, de leur infériorité ou de leur supériorité morale. C'est à distinguer le vrai du faux, le bon du mauvais, que doivent conduire les instructions que nous avons données. Il ne faut pas oublier que parmi les Esprits il y a, comme parmi les hommes, des faux et des demi-savants, des orgueilleux, des présomptueux et des systématiques. Comme il n'est donné qu'aux Esprits parfaits de tout connaître, il y a pour les autres, comme pour nous, des mystères qu'ils expliquent à leur manière, selon leurs idées, et sur lesquels ils peuvent se faire des opinions plus ou moins

justes, qu'ils mettent de l'amour-propre à faire prévaloir, et qu'ils aiment à reproduire dans leurs communications. (4)

Les Esprits étant très différents les uns des autres au point de vue des connaissances et de la moralité, il est évident que la même question peut être résolue dans un sens opposé, selon le rang qu'ils occupent [...]. Ceci est un point capital dont l'étude donnera l'explication ; c'est pourquoi nous disons que ces études requièrent une attention soutenue, une observation profonde, et surtout, comme du reste toutes les sciences humaines, de la suite et de la persévérance. [...] La contradiction, d'ailleurs, n'est pas toujours aussi réelle qu'elle peut le paraître. Ne voyons-nous pas tous les jours des hommes professant la même science varier dans la définition qu'ils donnent d'une chose, soit qu'ils emploient des termes différents, soit qu'ils l'envisagent sous un autre point de vue, quoique l'idée fondamentale soit toujours la même ? que l'on compte si l'on peut, le nombre des définitions qui ont été données de la grammaire ! Ajoutons encore que la forme de la réponse dépend souvent de la forme de la question. Il y aurait donc de la puérilité à trouver une contradiction là où il n'y a le plus souvent qu'une différence de mots. Les Esprits supérieurs ne tiennent nullement à la forme ; pour eux, le fond de la pensée est tout. (1)

S'il est désagréable d'être trompé, il l'est encore plus d'être mystifié ; c'est du reste un des inconvénients dont il est le plus facile de se préserver. Les moyens de déjouer les ruses des Esprits trompeurs ressortent de toutes les instructions précédentes. [...] Voici les réponses des Esprits à ce sujet :

Les mystifications sont un des écueils les plus désagréables du spiritisme pratique ; y a-t-il un moyen de s'en préserver ? « Il me semble que vous pouvez trouver la réponse dans tout ce qui vous a été enseigné. Oui, certes, il y a pour cela un moyen simple, c'est de ne demander au spiritisme que ce qu'il peut et doit vous donner ; son but est l'amélioration morale de l'humanité ; tant que vous ne vous en écarterez pas, vous ne serez jamais trompés, parce qu'il n'y a pas deux manières de comprendre la vraie morale, celle que peut admettre tout homme de bon sens. Les Esprits viennent vous instruire et vous guider dans la route du bien, et non dans celle des honneurs et de la fortune, ou pour servir vos mesquines passions. Si on ne leur demandait jamais rien de futile ou qui soit en dehors de leurs attributions, on ne donnerait aucune prise aux Esprits trompeurs ;

d'où vous devez conclure que celui qui est mystifié n'a que ce qu'il mérite. Le rôle des Esprits n'est pas de vous renseigner sur les choses de ce monde, mais de vous guider sûrement dans ce qui peut vous être utile pour l'autre. Quand ils vous parlent des choses d'ici-bas, c'est qu'ils le jugent nécessaire, mais ce n'est pas sur votre demande. Si vous voyez dans les Esprits les suppléants des devins et des sorciers, c'est alors que vous serez trompés. (5)

Mais il y a des personnes qui ne demandent rien, et qui sont indignement trompées par des Esprits qui viennent spontanément sans qu'on les appelle ? « Si elles ne demandent rien, elles se laissent dire, ce qui revient au même. Si elles accueilleraient avec réserve et défiance tout ce qui s'écarte de l'objet essentiel du spiritisme, les Esprits légers ne les prendraient pas aussi facilement pour dupes. » (6)

La rouerie des Esprits mystificateurs dépasse quelquefois tout ce qu'on peut imaginer ; l'art avec lequel ils dressent leurs batteries et combinent les moyens de persuader, serait une chose curieuse s'il ne s'agissait toujours que d'innocentes plaisanteries, mais ces mystifications peuvent avoir des conséquences désagréables pour ceux qui ne se tiennent pas sur leurs gardes. [...] Parmi les moyens qu'emploient ces Esprits, il faut placer en première ligne, comme étant les plus fréquents, ceux qui ont pour but de tenter la cupidité, comme la révélation de prétendus trésors cachés, l'annonce d'héritages ou autres sources de fortune. On doit en outre regarder comme suspectes au premier chef les prédictions à époques fixes, ainsi que toutes les indications précises touchant les intérêts matériels ; se garder de toute démarche prescrite ou conseillée par les Esprits, lorsque le but n'en est pas éminemment rationnel ; ne jamais se laisser éblouir par les noms que prennent les Esprits pour donner une apparence de vérité à leurs paroles ; se défier des théories et systèmes scientifiques hasardés ; enfin de tout ce qui s'écarte du but moral des manifestations. Nous remplirions un volume des plus curieux avec l'histoire de toutes les mystifications qui sont venues à notre connaissance. (7)

ATTITUDE DES SPIRITES DEVANT LES MYSTIFICATIONS

On demande encore : Comment, dans ce vaste ensemble de communications dont les auteurs sont invisibles, peut-on distinguer ce qui provient des entités supérieures et doit être conservé ? A cette

question, il n'est qu'une réponse : Comment distinguons-nous les bons et les mauvais livres des auteurs depuis longtemps décédés ? Comment distinguer un langage noble et élevé d'un langage banal et vulgaire ? N'avons-nous pas un jugement, une règle pour mesurer la qualité des pensées, qu'elles proviennent de notre monde ou de l'autre ? Nous pouvons juger les messages médianimiques surtout par leurs effets moralisateurs ; ils sont grands parfois et ont amélioré bien des caractères, purifié bien des consciences. C'est là le plus sûr critérium de tout enseignement philosophique.

Dans nos rapports avec les Invisibles, il existe aussi des signes de reconnaissance pour distinguer les bons Esprits des âmes arriérées. Les sensitifs reconnaissent facilement la nature des fluides : doux, agréables chez les bons ; violents, glacials, pénibles à supporter chez les esprits mauvais. [...] L'élévation d'un Esprit se mesure à la pureté de ses fluides, à la beauté de sa forme et de son langage. (12)

La mystification vécue par un médium a toujours une finalité utile qui est de l'éloigner de l'amour-propre, de la paresse d'analyser ses propres besoins, de la vanité personnelle ou de l'excès de confiance en lui. Les cas de mystification ne se produisent pas sans que ses mentors les plus élevés ne le sachent. Ce n'est qu'en agissant de la sorte qu'ils pourront le conduire à la vigilance nécessaire et aux réalisations de l'humilité et de la prudence dans son monde subjectif. (13) La simple raison nous dit que les bons Esprits ne peuvent faire que le bien, autrement ils ne seraient pas bons, et que le mal ne peut venir que des Esprits imparfaits ; donc les mystifications ne peuvent être le fait que d'Esprits légers ou menteurs qui abusent de la crédulité, et souvent exploitent l'orgueil, la vanité ou d'autres passions. Ces mystifications ont pour but de mettre à l'épreuve la persévérance, la fermeté dans la foi, et d'exercer le jugement. Si les bons Esprits les permettent dans certaines occasions, ce n'est pas impuissance de leur part, mais pour nous laisser le mérite de la lutte. [...] Les bons Esprits veillent sur nous, ils nous assistent et nous aident, mais à la condition que nous nous aiderons nous-mêmes. (9)

Soulignons que les médiums [...] les plus méritants ne sont pas à l'abri des mystifications des Esprits trompeurs ; d'abord parce qu'il n'est personne d'assez parfait pour ne pas avoir un côté faible par lequel il puisse donner accès aux mauvais Esprits ; en second lieu, les bons Esprits le permettent quelquefois pour exercer le jugement, apprendre à discerner la vérité de l'erreur et tenir en défiance, afin

qu'on n'accepte rien aveuglément et sans contrôle ; mais la tromperie ne vient jamais d'un bon Esprit, et tout nom respectable dont est signée une erreur est nécessairement apocryphe. Ce peut encore être une épreuve pour la patience et la persévérance de tout spirite, médium ou non ; celui qui se découragerait pour quelques déceptions prouverait aux bons Esprits qu'ils ne peuvent pas compter sur lui. (8)

On sait que les Esprits, par suite de la différence qui existe dans leurs capacités, sont loin d'être individuellement en possession de toute la vérité ; qu'il n'est pas donné à tous de pénétrer certains mystères ; que leur savoir est proportionné à leur épuration ; que les Esprits vulgaires n'en savent pas plus que les hommes, et moins que certains hommes ; qu'il y a parmi eux, comme parmi ces derniers, des présomptueux et des faux savants qui croient savoir ce qu'ils ne savent pas ; des systématiques qui prennent leurs idées pour la vérité ; enfin que les Esprits de l'ordre le plus élevé, ceux qui sont complètement dématérialisés, ont seuls dépouillé les idées et les préjugés terrestres ; mais on sait aussi que les Esprits trompeurs ne se font pas scrupule de s'abriter sous des noms d'emprunt, pour faire accepter leurs utopies. Il en résulte que, pour tout ce qui est en dehors de l'enseignement exclusivement moral, les révélations que chacun peut obtenir, ont un caractère individuel sans authenticité ; qu'elles doivent être considérées comme des opinions personnelles de tel ou tel Esprit, et qu'il y aurait imprudence à les accepter et à les promulguer légèrement comme des vérités absolues. Le premier contrôle est sans contredit celui de la raison, auquel il faut soumettre, sans exception, tout ce qui vient des Esprits ; toute théorie en contradiction manifeste avec le bon sens, avec une logique rigoureuse, et avec les données positives que l'on possède, de quelque nom respectable qu'elle soit signée, doit être rejetée. Mais ce contrôle est incomplet dans beaucoup de cas, par suite de l'insuffisance des lumières de certaines personnes, et de la tendance de beaucoup à prendre leur propre jugement pour unique arbitre de la vérité. En pareil cas, que font les hommes qui n'ont pas en eux-mêmes une confiance absolue ? Ils prennent l'avis du plus grand nombre, et l'opinion de la majorité est leur guide. Ainsi doit-il en être à l'égard de l'enseignement des Esprits, qui nous en fournissent eux-mêmes les moyens.

La concordance dans l'enseignement des Esprits est donc le meilleur contrôle. (10)

C'est pourquoi, dans ce domaine difficile et parfois obscur de l'expérimentation, il importe d'examiner, d'analyser les choses avec un jugement froid, une grande circonspection, et d'admettre seulement ce qui se présente avec un caractère d'authenticité bien tranché. Notre connaissance des conditions de la vie future et le spiritisme tout entier reposent sur les phénomènes médianimiques. Il convient d'étudier sérieusement ceux-ci et d'éliminer avec rigueur tout ce qui ne porte pas la marque d'une origine extrahumaine. Il ne faut pas, sous prétexte de progrès, remplacer l'incrédulité systématique par une confiance aveugle, par une crédulité ridicule, mais faire avec soin la part du factice et du réel. L'avenir du spiritisme en dépend. (11)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item XIII.
2. _____. *Le Livre des Médiûms*. Première partie, chap. 4, item 36.
3. _____. Deuxième partie, chap. 27, item 297.
4. _____. Item 299.
5. _____. Item 303, 1^o question.
6. _____. 1^o question.
7. _____. Remarque.
8. _____. *Qu'est-ce que le spiritisme*. Chap. 2 (Qualités des médiums), item 82.
9. _____. *Revue spirite. Journal d'études psychologiques*. Année 1863, item : Mystifications.
10. _____. Année 1864, item : Autorité de la doctrine spirite.
11. DENIS, Léon. *Dans l'invisible*. Troisième partie, chap. 24 (Abus de la médiumnité).
12. _____. *Le problème de l'être et de la destinée*. Première partie, chap. 2 (Le critérium de la doctrine des esprits).
13. XAVIER, Francisco Cândido. *Le consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 401.

DISCERNEMENT²⁵

Emmanuel

En exaltant la pratique du bien en tant que base de coopération avec les instructeurs désincarnés, dans le domaine médiumnique, il ne faut pas oublier l'impératif de l'éducation.

Il ne faut pas seulement aider, mais aussi discerner.

Il ne faut pas seulement déverser des sentiments à tout va, en jetant des préciosités au hasard, mais articuler des raisonnements, la tête n'étant pas un simple élément décoratif du corps.

Cœur et cerveau, syntonisés dans la créature, ressemblent d'une certaine façon au pendule et aux aiguilles d'une montre. Le cœur, comme le pendule, marque les pulsations de la vie ; mais le cerveau, symbolisant les aiguilles, établit les indications. Dans leur travail conjugué, l'un ne va pas sans l'autre.

*

Revenons aux images, pour mieux clarifier le sujet.

Un travailleur défaillant ne trouve pas de chef noble.

Un écrivain inculte n'est pas récompensé dans les épreuves de compétence.

Un infirmier inexpérimenté complique l'assistance médicale.

Un élève distrait est un problème pour le professeur.

Dans la médiumnité, comme dans n'importe quel autre travail, le collaborateur doit s'attacher à l'amélioration de ses propres connaissances, afin de valoriser le soutien qu'il reçoit.

*

Un travail médiumnique soutenu dans le temps ne découle pas de la personnalité.

Il exige perfectionnement, discipline, renoncement et sueur.

L'éducation apporte le discernement. Le discernement est la lumière qui nous enseigne à bien faire tout le bien qui nous devons faire.

²⁵ XAVIER, Francisco Cândido. *Mission des médiums*. Par l'Esprit Emmanuel.

C'est pour cela que Jésus a annoncé dans l'Évangile : « Que votre lumière brille devant les hommes afin que les hommes voient vos bonnes œuvres ». Pour le même motif, l'Esprit de Vérité a recommandé à Allan Kardec de graver dans la Codification du Spiritisme l'inoubliable avertissement : « Spiritistes, aimez-vous ! – voilà le premier enseignement. Instruisez-vous – voilà le deuxième ».

PRIÈRE DES CHRÉTIENS SACRIFIÉS DANS LE CIRQUE ROMAIN

*Donne-nous Seigneur que nous puissions
Vivre le bonheur
Des bénédictions de l'Éternité
Qui ne se trouve pas ici ;
La joie de te rencontrer
Dans les dernières souffrances,
Allume en nous le plaisir
De bien mourir pour Toi !...*

*Seigneur, pardonne les bourreaux
De ta doctrine sacrée !
Protège, soutiens, relève
Ceux qui dans le mal, vivent pour mourir...
En route vers Ton royaume,
Toute la douleur se transforme,
Toute l'arme est bonheur,
Le bien consiste à souffrir !...*

*Console, Jésus aimé,
Ceux qui nous sont chers,
Qui sont restés en arrière
Dans la nostalgie et dans l'amertume ;
Donne-leur la foi qui transforme
Les souffrances et les pleurs
Dans les trésors sacrés
De la vie de Ton amour !...*

*Agneau sacré de Dieu,
Seigneur de toute la Vérité,
Sauveur de l'Humanité,
Verbe sacré de Lumière !...
Berger de la Paix, de l'Espoir,
De Ta divine demeure,
Seigneur Jésus illumine
Le supplice de notre croix !...*

*Toi aussi, tu as eu ton Calvaire
De douleur, d'angoisses, de calomnies,
En offrant au monde entier
La lumière de ta rédemption ;
Tu as souffert de la soif et des tourments,
Mais, sous le fiel, sous les maux,
Tu as racheté les pécheurs
Du plus triste esclavage !*

*Si toi aussi tu as bu le calice
De l'amertume et de l'ironie,
Nous voulons la joie
De souffrir et pleurer...
Car tels des moutons égarés,
Nous sommes les fils de l'erreur,
Qui en cette terre d'exil
Vivent à t'attendre.²⁶*

²⁶ XAVIER, Francisco Cândido. *Cinquante Ans Plus Tard*. Par l'Esprit Emmanuel. Première partie, chapitre VII (Aux fêtes d'Adrien).

Module V – De la pratique médiumnique.

Guide d'Étude n° 4 : Animisme.

Objectifs spécifiques :

- Définir l'animisme.
- Expliquer le mécanisme de base de l'animisme.
- Établir la différence entre animisme et mystification dans le contexte spirite.

Notions de base :

- *Les communications écrites ou verbales peuvent-elles aussi provenir de l'Esprit même incarné dans le médium ? L'âme du médium peut se communiquer comme celle de tout autre ; si elle jouit d'un certain degré de liberté, elle recouvre ses qualités d'Esprit. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 19, item 223, deuxième question.*
- *Cette explication ne semble-t-elle pas confirmer l'opinion de ceux qui croient que toutes les communications émanent de l'Esprit du médium, et non d'Esprits étrangers ? Ils n'ont tort que parce qu'ils sont absolus [...] mais ce n'est pas une raison pour que d'autres n'agissent pas également par son intermédiaire. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 19, item 223, deuxième question, lettre a.*
- *Comment distinguer si l'Esprit qui répond est celui du médium ou d'un Esprit étranger ? À la nature des communications ; [...]. C'est surtout dans l'état de somnambulisme ou d'extase que l'Esprit du médium se manifeste, parce qu'alors il est plus libre ; mais dans l'état normal c'est plus difficile. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 19, item 223, troisième question.*
- *De nombreux compagnons inscrits pour le travail d'implantation de la Nouvelle Ère, sous l'égide du Spiritisme, convertissent la théorie animiste en un frein injustifiable qui paralyse leurs occasions précieuses de réalisation du bien ; ainsi, nous ne devons pas accepter les mots « mystification inconsciente ou subconsciente » comme une définition de ce phénomène. André Luiz : Dans les domaines de la médiumnité. Chap. 22.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter le thème et les objectifs du cours.
- Ensuite, écrire en haut du tableau, l'un à côté de l'autre, les mots ANIMISME et MYSTIFICATION.
- Demander aux élèves d'exprimer ce qu'ils savent, ou ce qu'ils ont déjà entendu dire sur l'animisme et la mystification dans le contexte spirite.
- Noter les réponses au tableau, au fur et à mesure.
- Faire de brefs commentaires sur le sujet, en partant des idées émises les plus importantes.

Développement :

- Demander aux participants de lire le *support*, individuellement et silencieusement, en soulignant les points considérés importants.
- Répartir la classe en trois groupes, et leur demander de réaliser les travaux suivants :
 - a) Groupe 1 - lecture, échange d'idées et résumé de l'item 1 du *support* (Concept de l'animisme) ;
 - b) Groupe 2 - lecture, échange d'idées et résumé de l'item 2 du *support* (Mécanisme de base de l'animisme) ;
 - c) Groupe 3 - lecture, échange d'idées et résumé de l'item 3 du *support* (Animisme et mystification).
- Les travaux terminés, demander aux groupes d'indiquer un rapporteur pour présenter les conclusions des travaux à la classe.
- Écouter les rapports, en faisant des commentaires pertinents.

Conclusion :

- Souligner les points les plus significatifs présentés par les rapporteurs, en complétant l'étude avec un bref exposé sur l'animisme et la perturbation spirituelle (item 4 du *support*).

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont élaboré correctement les résumés demandés dans le travail en groupe.

Techniques : Explosion d'idées, lecture, travail en groupe, exposé.

Matériel : *Support* du Guide ; tableau/craie blanche.

SUPPORT

1. DÉFINITION DE L'ANIMISME

L'Animisme est [...] *l'ensemble des phénomènes psychiques produits en coopération consciente ou inconsciente avec les médiums en action.* (7)

Allan Kardec observe qu'il y a des communications écrites ou verbales qui peuvent provenir de l'Esprit incarné, car [...] *l'âme du médium peut se communiquer comme celle de tout autre ; si elle jouit d'un certain degré de liberté, elle recouvre ses qualités d'Esprit.* (1) Sous cet aspect, si le médium possède un bagage de connaissances acquises dans des expériences passées, il pourra capter des profondeurs de sa mémoire intégrale des idées qui sont hors de portée de son instruction actuelle. *Cela arrive – explique à Kardec un Esprit Supérieur, souvent dans l'état de crise somnambulique ou extatique ; mais encore une fois, il est des circonstances qui ne permettent pas de doute : étudiez longtemps et méditez.* (2)

Il faut remarquer que toute communication médiumnique a sa composante animique, car le médium agit nécessairement comme un interprète des messages des Esprits, même s'il ne s'en rend pas compte. (3) L'influence du médium dans les communications se produit surtout lorsqu'il transmet des idées d'Esprits avec lesquels il n'a pas d'affinité (fluidique, morale, intellectuelle), pouvant [...] *altérer leurs réponses, et les assimiler à ses propres idées et à ses penchants, mais il n'influence pas les Esprits eux-mêmes : ce n'est qu'un mauvais interprète.* (4) C'est la raison de la préférence des Esprits pour certains médiums : *ils cherchent l'interprète qui sympathise le mieux avec eux, et qui rend le plus exactement leur pensée. S'il n'y a pas entre eux sympathie, l'Esprit du médium est un antagoniste qui apporte une certaine résistance, et devient un interprète de mauvais vouloir et souvent infidèle. Il en est de même parmi vous quand l'avis d'un sage est transmis par la voix d'un étourdi ou d'un homme de mauvaise foi.* (5)

On reconnaît donc que l'animisme est une chose parfaitement normale, car le médium, en interprétant les idées d'un Esprit communicant, imprime des caractéristiques propres, même s'il s'agit de médiums dits mécaniques. Ainsi, *il est passif quand il ne mêle pas ses propres idées à celles de l'Esprit étranger, mais il n'est jamais*

absolument nul ; son concours est toujours nécessaire comme intermédiaire [...]. (6)

2. MÉCANISME DE BASE DE L'ANIMISME

L'animisme produit [...] de nombreuses occurrences qui peuvent apparaître dans les phénomènes médiumniques à effets physiques ou à effets intellectuels, où l'intelligence incarnée commande elle-même les manifestations ou y participe activement, en une démonstration que le corps spirituel peut effectivement se dédoubler et agir avec ses ressources et ses facultés caractéristiques, comme une conscience pensante et organisatrice hors de son véhicule physique. La vérification de tels faits a amené les adversaires de la doctrine spirite aux théories de négation, car une fois admise la possibilité de l'action de l'Esprit incarné hors de son enveloppe physiologique, les sceptiques invétérés s'empressèrent d'affirmer que toutes les manifestations médiumniques se réduisent à l'influence d'une force nerveuse qui réalise, hors du corps physique, certaines actions machinales et plastiques, configurant aussi les hallucinations de toutes sortes. Toutefois, le tapage et les craintes soulevés par ces arguments indus, qui détournent de l'optimisme et de l'espoir tant de créatures qui commencent en toute confiance leur initiation au travail de la médiumnité, ne sont pas fondés, car les Esprits désincarnés et incarnés ne sont pas des races antagoniques qui ne doivent se retrouver que dans des conditions miraculeuses. (7)

Nous croyons que le mécanisme de base de l'animisme peut être compris par l'explication de l'Esprit André Luiz sur la médiumnité de psychophonie, usuellement appelée « incorporation ». Le récit qui suit apporte un éclairage sur la psychophonie et l'influence animique du médium Otavia, de Dionisio, Esprit désincarné, dans l'une des organisations secouristes du plan spirituel. André Luiz s'exprime ainsi : *Otavia fut éloignée avec attention du véhicule physique, de manière partielle, s'approchant de Dionisio qui, partiellement aussi, commença à utiliser les possibilités du médium. Otavia se tenait à une distance réduite, mais avec le pouvoir de reprendre son corps à n'importe quel moment sur une impulsion propre, gardant une conscience relative de ce qui était en train de se passer, pendant que Dionisio parvenait à parler, de lui-même, mobilisant, cependant, des potentiels qui ne lui appartenaient pas et qu'il devait utiliser avec précaution, sous le contrôle de la propriétaire légitime et avec la vigilance affectueuse des amis et bienfaiteurs qui surveillaient du*

regard son expression, de manière à le maintenir en bonne position d'équilibre émotionnel. Je reconnus que le processus d'incorporation commun était pratiquement identique à celui de la greffe d'un arbre fruitier. La plante inconnue révèle ses caractéristiques et offre ses fruits particuliers, mais l'arbre greffé ne perd pas sa personnalité et continue à produire selon sa vitalité propre. Ici aussi, Dionisio était un élément qui adhéraît aux facultés d'Otavia, les utilisant dans la production de valeurs spirituelles qui lui étaient propres, mais naturellement subordonné au médium, sans la croissance mentale, la force et la réceptivité, duquel il ne pourrait révéler son propre caractère devant les assistants. C'est pour cela même que, logiquement, il n'était pas possible d'isoler complètement l'influence d'Otavia, vigilante. L'habitation physique était son temple qu'il était urgent de défendre contre toute expression déséquilibrante, et aucun d'entre-nous, les désincarnés présents, n'avait le droit d'exiger de sa part un plus grand éloignement, vu qu'il lui revenait de garder ses potentiels physiologiques et de les préserver contre le mal, près de nous autres, ou à distance de notre assistance affectueuse. (9)

3. ANIMISME ET MYSTIFICATION

Quelques studieux du Spiritisme, dévoués et honnêtes, reconnaissant les écueils du domaine de la médiumnité, créèrent l'hypothèse du fantôme animique du propre médium qui agirait à la place des entités désincarnées. (12) Méconnaissant le mécanisme de base des communications médiumniques et l'action animique exercée par les médiums, [...] de nombreux compagnons inscrits pour le travail d'implantation de la Nouvelle Ère, sous l'égide du Spiritisme, convertissent la théorie animiste en un frein injustifiable qui paralyse leurs occasions précieuses de réalisation du bien ; ainsi, nous ne devons pas accepter les mots « mystification inconsciente ou subconsciente » comme une définition de ce phénomène. (11)

En vérité, nous devons acquérir une plus grande connaissance sur l'animisme et agir avec prudence à ce sujet, en évitant de qualifier de mystification les manifestations animiques naturelles, communes et nécessaires. Cette qualification est impropre et anti-fraternelle, car « mystification » caractérise un acte de mentir, tromper, duper. A ce propos, l'instructeur Calderaro, cité par André Luiz dans le livre *Dans le monde Supérieur*, nous transmet des explications opportunes : *La thèse animiste est respectable. Elle est partie*

d'investigateurs consciencieux et sincères, et elle est née pour réfréner les probables abus de l'imagination ; cependant, elle est cruellement utilisée par la majorité de nos collaborateurs incarnés qui en font un organe inquisitorial quand ils devraient en profiter comme d'un élément éducatif dans l'éducation fraternelle. Des milliers de compagnons fuient le travail, effrayés, reculent devant les désagréments de l'initiation médiumnique parce que l'animisme s'est transformé en Cerbère [selon la mythologie grecque, chien gardien des portes de l'enfer, qui empêchait la sortie des Esprits]. Des affirmations sérieuses et édifiantes transformées en un système oppressif empêchent le passage à l'œuvre des candidats par la gradation naturelle de l'apprentissage et de l'application. On leur demande une précision absolue, oubliant les leçons élémentaires de la nature. Réfugiés dans le château théorique, nombre de nos amis, au moment de se réunir pour le service élevé d'échange avec notre sphère, n'acceptent généralement pas les serviteurs qui doivent croître et se perfectionner avec le temps et par l'effort. Ils exigent de simples appareils de communication comme si la lumière spirituelle se transmettait de la même manière que la lumière électrique par une ampoule vulgaire. Aucun arbre ne naît en produisant, et n'importe quelle faculté noble requiert le polissage. (13)

Poursuivant son discours, Calderaro explique : Personne ne recevra les bénédictions de la cueillette sans la sueur de l'ensemencement. Mais lamentablement, la majeure partie de nos amis semble méconnaître de telles obligations de travail et de coopération : ils exigent des facultés complètes. L'instrument médiumnique est automatiquement discrédité si il n'a pas la chance d'exhiber une harmonie absolue avec les désincarnés dans le triple domaine des forces mentales, spirituelles et physiologiques. (14)

En parlant d'animisme, il n'est jamais trop de rappeler qu'en [...] matière de médiumnité, il y a des types identiques de facultés, mais aussi une énorme inégalité des degrés de la capacité réceptive, qui varient infiniment, comme les personnes. (15)

4. ANIMISME ET PERTURBATION SPIRITUELLE

Un point à considérer, en relation aux manifestations animiques, concerne les liens avec les processus de perturbation spirituelle, certains de difficile solution. Très souvent, selon les circonstances, comme cela se produit lors du phénomène hypnotique isolé, l'esprit peut tomber dans des états anormaux d'un niveau inférieur dominé

par des forces négatives qui l'immobilisent temporairement dans des attitudes étranges ou indésirables. Sous cet aspect, nous trouvons des processus d'obsession sous de multiples formes par lesquels des intelligences désincarnées dotées d'un grand pouvoir prennent le contrôle de victimes incapables de se défendre, qu'il retiennent pendant un temps indéterminé à certains types de souvenirs, en fonction des dettes karmiques auxquelles elles sont assujetties. Fréquemment, les personnes incarnées passant par ce type d'épreuve régénératrice participent aux réunions médiumniques plongées dans des états émotifs très complexes, comme si elles personnifiaient d'autres entités quand, en fait, elles expriment d'elles-mêmes ce qui émerge de leur subconscient sous les aspects mentaux qu'elles extériorisaient en d'autres temps, sous la fascination constante des désincarnés qui les subjuguent. (8)

Dans cette situation, l'animisme se manifeste de façon incontrôlée. Le sujet est bien étudié dans le livre *Dans les domaines de la Médiumnité*, de l'Esprit André Luiz, chapitre 22 (Émersion du Passé). C'est l'histoire d'une dame malade, qui cherche une assistance spirituelle dans une institution spirite. À un moment précis, cette personne parle et agit comme si elle était sous l'effet d'une transe médiumnique, transmettant la communication d'un persécuteur spirituel. Mais il n'y a pas eu d'Esprit communicant. Il n'y a pas eu non plus le moindre signe de mystification, consciente ou inconsciente. Il s'agit d'une personne, en manque d'assistance, qui [...] *a immobilisé une grande part des forces de son monde émotionnel* [suite à une expérience mal vécue dans une réincarnation antérieure] [...], *au point que cette fixation mentale a surmonté le choc biologique de la renaissance dans le corps physique, en restant pratiquement intacte. Se figeant dans ce souvenir, quand elle est sollicitée de plus près par le compagnon qui fut pour elle un persécuteur irréfléchi, elle se met à se comporter comme si elle se retrouvait dans le passé qu'elle craignait de ressusciter. C'est alors qu'elle démontre une personnalité différente, se référant à une vie antérieure. [...] Sans doute, dans ces moments, elle est une personne qui revient du passé pour se communiquer dans le présent, car l'influx des souvenirs douloureux qui la prend d'assaut centralise toutes ses ressources mnémoniques dans le seul point névralgique où elle a corrompu sa pensée. Pour le psychiatre commun, elle est une candidate à l'insulinothérapie ou à l'électrochoc, mais [...] c'est une*

malade spirituelle, une conscience torturée qui a besoin de soutien moral et culturel pour la réforme intime, seule base solide qui lui assurera la guérison définitive. (10)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Médiums*. Chap. 19, item 223, 2^o question.
2. _____. 4^o question.
3. _____. 6^o question.
4. _____. 7^o question.
5. _____. 8^o question.
6. _____. 10^o question.
7. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Mécanismes de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 23 (Animisme), item : Médiumnité et animisme.
8. _____. Item : Obsession et animisme.
9. XAVIER, Francisco Cândido. *Missionnaires de la lumière*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 16 (Incorporation).
10. _____. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 22 (Émersion du passé).
11. _____. Idem.
12. _____. *Dans le monde supérieur*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 9 (Médiumnité).
13. _____. Idem.
14. _____. Idem.
15. _____. Idem.

Module V – De la pratique médiumnique.

Guide d'Étude n° 5 : L'exercice irrégulier de la médiumnité.

Objectifs spécifiques :

- Dire en quoi consiste l'exercice irrégulier de la médiumnité, et exposer ses conséquences.
- Expliquer pourquoi l'exercice médiumnique ne produit pas de désharmonies mentales.

Notions de base :

- *La faculté médianimique est un don de Dieu comme toutes les autres facultés, que l'on peut employer pour le bien comme pour le mal et dont on peut abuser [...]. Celui qui en abuse et l'emploie à des choses futiles ou dans des vues d'intérêt matériel, la détourne de son but providentiel ; il en subit tôt ou tard la peine, comme celui qui fait un mauvais usage d'une faculté quelconque. Allan Kardec. Qu'est-ce que le spiritisme. Chap. 2, item 88.*
- *L'exercice trop prolongé de toute faculté quelconque amène la fatigue ; la médiumnité est dans le même cas, principalement celle qui s'applique aux effets physiques ; elle occasionne nécessairement une dépense de fluide qui amène la fatigue et se répare par le repos. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 18, item 221, deuxième question.*
- *Il est des cas où il est prudent, nécessaire même, de s'en abstenir ou tout au moins d'en modérer l'usage ; cela dépend de l'état physique et moral du médium. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 18, item 221, troisième question.*
- *Il y a des personnes chez lesquelles il est nécessaire d'éviter toute cause de surexcitation, et celle-ci (la médiumnité) est du nombre. Allan Kardec. Le Livre des médiums. Chap. 18, item 221, quatrième question.*
- *La médiumnité ne produira pas la folie lorsque le principe n'y est pas ; mais si le principe existe, ce qu'il est facile de reconnaître à l'état moral, le bon sens dit qu'il faut user de ménagements sous tous les rapports, car toute cause d'ébranlement peut être*

nuisible. Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 18, item 221, cinquième question.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer le cours demandant à l'un des participants de donner son avis sur les expressions suivantes : *médiumnité*, *perturbations mentales* et *folie*.
- Écouter les opinions, éliminant les doutes éventuels.
- Puis, leur demander, de lire individuellement le *Support*, mettant en évidence les points considérés importants.

Développement :

- Après la lecture, répartir la classe en deux groupes pour réaliser les travaux suivants :
 - a) Groupe 1 – élaborer un questionnaire sur l'item 1 des Supports : L'exercice irrégulier de la médiumnité.
 - b) Groupe 2 - élaborer un questionnaire sur l'item 2 des Supports : *La pratique médiumnique et les perturbations mentales*.
 - c) Demander aux deux groupes d'indiquer un rapporteur pour questionner l'un et l'autre selon les sujets proposés.
- Demander aux groupes de s'organiser en deux files, une à droite et l'autre à gauche, en indiquant les questionneurs. Ceux-ci doivent se positionner devant la classe.
- Donner la parole à l'un des questionneurs pour qu'il pose la première question du questionnaire. Si les participants interrogés ont répondu la question de manière incorrecte ou incomplète, intervenir, en apportant une explication. Continuez ainsi, jusqu'à ce que toutes les questions des questionnaires aient été résolues.

Observation : La dynamique est plus intéressante si : a) il y a alternance dans la participation des questionneurs ; b) le moniteur, avant d'intervenir pour éclairer les points incorrects ou incomplets, demandera si il quelqu'un, dans la classe, sait répondre correctement aux questions.

Conclusion :

- Souligner à la fin, les bénéfices procurés par la pratique médiumnique saine, à la lumière de l'entendement spirite et de l'Évangile de Jésus.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les élèves ont participé avec enthousiasme au débat, dans un climat d'harmonie, et ont présenté des réponses correctes aux questions qui leur ont été adressées.

Techniques : Explosion d'idées, lecture individuelle, travail en groupe, questions, débat.

Matériel : Support du Guide ; questionnaire élaboré par le groupe.

SUPPORT

1. EXERCICE IRRÉGULIER DE LA MÉDIUMNITÉ

La faculté médianimique est un don de Dieu comme toutes les autres facultés, que l'on peut employer pour le bien comme pour le mal et dont on peut abuser. Elle a pour objet de nous mettre en rapport direct avec les âmes de ceux qui ont vécu, afin de recevoir leurs enseignements et de nous initier à la vie future. Comme la vue nous met en rapport avec le monde visible, la médianimité nous met en rapport avec le monde invisible. Celui qui s'en sert dans un but utile, pour son propre avancement et celui de ses semblables, remplit une véritable mission dont il aura la récompense. Celui qui en abuse et l'emploie à des choses futiles ou dans des vues d'intérêt matériel, la détourne de son but providentiel ; il en subit tôt ou tard la peine, comme celui qui fait un mauvais usage d'une faculté quelconque. (8) Ainsi, la faculté est donnée aux humains [...] parce qu'ils en ont besoin pour leur propre amélioration, et afin qu'ils soient à même de recevoir de bons enseignements ; s'ils n'en profitent pas, ils en subiront les conséquences. Jésus ne donnait-il pas de préférence sa parole aux pécheurs, disant qu'il faut donner à celui qui n'a pas ? (2) Cependant, [...] l'exercice trop prolongé de toute faculté quelconque amène la fatigue ; la médiumnité est dans le même cas, principalement celle qui s'applique aux effets physiques ; elle occasionne nécessairement une dépense de fluide qui amène la fatigue et se répare par le repos. (3) Il est des cas où il est prudent, nécessaire même, de s'en abstenir ou tout au moins d'en modérer l'usage ; cela dépend de l'état physique et moral du médium. Le médium le sent d'ailleurs généralement, et lorsqu'il éprouve de la fatigue il doit s'abstenir. (4)

Cependant, il y a des situations où l'exercice de la médiumnité est considéré irrégulier, non pas parce qu'il cause une faiblesse physique ou psychique, mais plutôt par les inconvénients qui en découlent. Le développement de la médiumnité des enfants, par exemple, est déconseillé par les Esprits Supérieurs (voir plus d'informations dans le module IV, guide 2, de ce programme). Un autre point, non moins important, se réfère à l'inconstance de certains travailleurs spirites dans les réunions médiumniques. Ce sont des travailleurs négligents qui ne réfléchissent pas assez sur l'importance et le sérieux de ce travail, s'esquivant devant le moindre obstacle sur le chemin.

Dans ce sens, le Centre Spirite doit permettre d'orienter avec assurance, et rester attentif aux conseils suivants de Kardec : *L'expérience nous confirme tous les jours dans cette opinion que les difficultés et les mécomptes que l'on rencontre dans la pratique du spiritisme, ont leur source dans l'ignorance des principes de cette science [...]. Bien que chacun renferme en soi-même le germe des qualités nécessaires pour le devenir (médium), ces qualités n'existent qu'à des degrés très différents, et leur développement tient à des causes qu'il ne dépend de personne de faire naître à volonté. Les règles de la poésie, de la peinture et de la musique ne font ni des poètes, ni des peintres, ni des musiciens de ceux qui n'en ont pas le génie : elles guident dans l'emploi des facultés naturelles. Il en est de même de notre travail ; son objet est d'indiquer les moyens de développer la faculté médianimique autant que le permettent les dispositions de chacun, et surtout d'en diriger l'emploi d'une manière utile lorsque la faculté existe. [...]. À côté des médiums proprement dits, il y a la foule qui s'accroît tous les jours des personnes qui s'occupent des manifestations spirites ; les guider dans leurs observations, leur signaler les écueils qu'elles peuvent et doivent nécessairement rencontrer dans une chose nouvelle, les initier à la manière de s'entretenir avec les Esprits, leur indiquer les moyens d'avoir de bonnes communications, tel est le cercle que nous devons embrasser sous peine de faire une chose incomplète. [...] À ces considérations nous en ajouterons une très importante, c'est la mauvaise impression que produit sur les personnes novices ou mal disposées, la vue d'expériences faites légèrement et sans connaissance de cause ; elles ont pour inconvénient de donner du monde des Esprits une idée très fausse et de prêter le flan à la raillerie et à une critique souvent fondée ; c'est pourquoi les incrédules sortent de ces réunions rarement convertis, et peu disposés à voir un côté sérieux dans le spiritisme. L'ignorance et la légèreté de certains médiums ont fait plus de tort qu'on ne le croit dans l'opinion de beaucoup de gens. Le spiritisme a fait de grands progrès depuis quelques années, mais il en a fait surtout d'immenses depuis qu'il est entré dans la voie philosophique, parce qu'il a été apprécié par les gens éclairés. Aujourd'hui ce n'est plus un spectacle : c'est une doctrine dont ne se rient plus ceux qui se moquaient des tables tournantes. En faisant nos efforts pour l'amener et le maintenir sur ce terrain, nous avons la conviction de*

lui conquérir plus de partisans utiles qu'en provoquant à tort et à travers des manifestations dont on pourrait abuser. (1)

2. LA PRATIQUE MÉDIUMNIQUE ET LES PERTURBATIONS MENTALES

La pratique de la médiumnité ne produit aucune perturbation mentale, comme des troubles graves, génériquement désignés de folie. Cependant, il faut considérer qu'il y a des personnes qui ont une structure psychique délicate et dont les émotions, aussi petites soient-elles, leur provoquent un ébranlement. Ce sont des [...] *personnes chez lesquelles il est nécessaire d'éviter toute cause de surexcitation, et celle-ci [la médiumnité] est du nombre. (5)*

Il ne faut pas oublier qu'il est relativement facile d'établir des liaisons mentales avec des Esprits qui ne sont pas suffisamment moralisés, et d'être influencés par eux. Ainsi, nos émotions, notre humeur et notre comportement peuvent être altérés négativement. Les participants à la réunion médiumnique, en particulier avec un contact plus assidu avec les désincarnés, doivent avoir conscience des précautions exigées dans l'exercice de la médiumnité. Beaucoup de collaborateurs des activités médiumniques, malgré leur bonne volonté, oublient [...] *que toute édification de l'âme requiert discipline, éducation, effort et persévérance. La médiumnité constructive est la langue de feu de l'Esprit Saint [allusion au phénomène de Pentecôte cité dans les Actes des Apôtres, 2:1-4], lumière divine pour laquelle il faut conserver la mèche de l'amour chrétien, et l'huile de la bonne volonté pure. Sans la préparation nécessaire, l'excursion de ceux qui cherchent à s'approcher du monde invisible, est, presque toujours, un voyage dans les cercles de l'ombre. Ils ressentent de grandes sensations et se heurtent aux perplexités douloureuses. Ils font des découvertes surprenantes et finissent dans l'anxiété et les doutes sans fin. [...] Tout esprit devra faire un effort venant de lui-même dans le perfectionnement intime...* (9)

Nous savons que [...] *la pensée s'extériorise et se projette, formant des images et des suggestions qu'elle lance sur les cibles qu'elle se propose d'atteindre. Quand elle est douce et édifiante, elle s'adapte aux Lois qui nous régissent, créant harmonie et félicité. Toutefois, quand elle est déséquilibrée et dégradante, elle établit affliction et ruine. La chimie mentale vit sur la base de toutes les transformations car nous évoluons réellement en profonde*

communion télépathique avec tous ceux qui, incarnés ou désincarnés, s'harmonisent avec nous. (10) On constate donc que la médiumnité, en soi, [...] ne produira pas la folie lorsque le principe n'y est pas ; mais si le principe existe, ce qu'il est facile de reconnaître à l'état moral, le bon sens dit qu'il faut user de ménagements sous tous les rapports, car toute cause d'ébranlement peut être nuisible. (6) Il faut en détourner, par tous les moyens possibles, celles [les personnes] qui auraient donné les moindres symptômes d'excentricité dans les idées ou d'affaiblissement des facultés mentales, car il y a chez elles prédisposition évidente à la folie que toute cause surexcitante peut développer. Les idées spirites n'ont pas, sous ce rapport, une influence plus grande, mais la folie venant à se déclarer prendrait le caractère de la préoccupation dominante, comme elle prendrait un caractère religieux si la personne s'adonnait avec excès aux pratiques de dévotion, et l'on en rendrait le spiritisme responsable. Ce qu'il y a de mieux à faire avec tout individu qui montre une tendance à l'idée fixe, c'est de diriger ses préoccupations d'un autre côté, afin de procurer du repos aux organes affaiblis. (7)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Médiûms*. Introduction.
2. _____. Chap. 17, item 220, 14° question.
3. _____. Chap. 18, item 221, 2° question.
4. _____. 3° question.
5. _____. 4° question.
6. _____. 5° question.
7. _____. Item 222.
8. _____. *Qu'est-ce que le spiritisme*. Chap. 2 (Notions élémentaires de spiritisme – Observations préliminaires), item 88 (Qualités des médiums).
9. XAVIER, Francisco Cândido. *Missionnaires de la lumière*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 3 (Développement médiumnique).
10. _____. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 19 (Domination télépathique).

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE VI -

Obsession et désobsession

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Favoriser la compréhension de l'obsession et de la désobsession sous le point de vue spirite.

Module VI – Obsession et désobsession.

Guide d'Étude n° 1 : Obsession, définition, causes et degrés.

Objectifs spécifiques :

- Définir l'obsession.
- Expliquer les causes de l'obsession.
- Caractériser les degrés de l'obsession.

Notions de base :

- L'obsession est [...] *l'empire que quelques Esprits savent prendre sur certaines personnes. Elle n'a jamais lieu que par les Esprits inférieurs qui cherchent à dominer [...].* Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 23, item 237.
- *De même que les maladies sont le résultat des imperfections physiques qui rendent le corps accessible aux influences pernicieuses extérieures l'obsession est toujours celui d'une imperfection morale qui donne prise à un mauvais Esprit [...].* Allan Kardec. *La Genèse*. Chap. 14, item 46.
- *L'obsession présente des caractères divers qu'il est très nécessaire de distinguer, et qui résultent du degré de la contrainte et de la nature des effets qu'elle produit. Le mot obsession est, en quelque sorte, un terme générique par lequel on désigne ce genre de phénomène dont les principales variétés sont : l'obsession simple, la fascination et la subjugation.* Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 23, item 237.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref exposé sur la définition de l'obsession.
- Ensuite, demander à la classe de faire une lecture silencieuse des items 2 et 3 du *Support*.

Développement :

- Après la lecture, demander aux participants, sur la base du texte lu, de formuler une question, en l'écrivant sur une feuille.

- Ramasser les feuilles, puis les mélanger et les redistribuer à la classe, évitant qu'un élève reçoive sa propre question.
- Demander à l'un des participants, après la lecture de la question, d'y répondre et d'écouter l'opinion des autres collègues. Poursuivre ainsi successivement, jusqu'à ce que toutes les questions élaborées aient été lues et analysées.
- Éclaircir les points sujets aux doutes, en soulignant la position spirite sur les idées analysées.
- Élaborer de nouvelles questions ou présenter des contributions importantes, non signalées dans le travail de la classe.

Conclusion :

- Reprendre les idées principales étudiées, en utilisant des ressources didactiques comme les affiches, les transparents, le tableau, les pinceaux ou autres.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réussi à répondre correctement aux questions élaborées par les collègues et par le moniteur.

Techniques : Exposé, lecture, débat-modifié.

Matériel : Support du Guide ; coupures de feuille avec des questions, affiches.

SUPPORT

DÉFINITION DE L'OBSESSION

Les mauvais Esprits pullulent autour de la terre, par suite de l'infériorité morale de ses habitants. Leur action malfaisante fait partie des fléaux auxquels l'humanité est en butte ici-bas. L'obsession, qui est un des effets de cette action, comme les maladies et toutes les tribulations de la vie, doit donc être considérée comme une épreuve ou une expiation, et acceptée comme telle. L'obsession est l'action persistante qu'un mauvais Esprit exerce sur un individu. (1) Au nombre des écueils que présente la pratique du spiritisme, il faut mettre en première ligne l'obsession, c'est-à-dire l'empire que quelques Esprits savent prendre sur certaines personnes. Elle n'a jamais lieu que par les Esprits inférieurs qui cherchent à dominer ; les bons Esprits ne font éprouver aucune contrainte ; ils conseillent, combattent l'influence des mauvais, et si on ne les écoute pas, ils se retirent. Les mauvais, au contraire, s'attachent à ceux sur lesquels ils trouvent prise ; s'ils parviennent à prendre de l'empire sur quelqu'un, ils s'identifient avec son propre Esprit et le conduisent comme un véritable enfant. (4)

CAUSES DE L'OBSESSION

Les motifs de l'obsession varient selon le caractère de l'Esprit ; c'est quelquefois une vengeance qu'il exerce sur un individu dont il a eu à se plaindre pendant sa vie ou dans une autre existence ; souvent aussi il n'a d'autre raison que le désir de faire le mal ; comme il souffre, il veut faire souffrir les autres ; il trouve une sorte de jouissance à les tourmenter, à les vexer ; aussi l'impatience qu'on en témoigne l'excite, parce que tel est son but, tandis qu'on le lasse par la patience ; en s'irritant, en montrant du dépit, on fait précisément ce qu'il veut. Ces Esprits agissent parfois en haine et par jalousie du bien ; c'est pourquoi ils jettent leurs vues malfaisantes sur les plus honnêtes gens. [...] D'autres sont guidés par un sentiment de lâcheté qui les porte à profiter de la faiblesse morale de certains individus qu'ils savent incapables de leur résister. (9) De même que les maladies sont le résultat des imperfections physiques qui rendent le corps accessible aux influences pernicieuses extérieures l'obsession est toujours celui d'une imperfection morale qui donne prise à un mauvais Esprit. (2)

Il y a des Esprits obsesseurs sans méchanceté, qui ont même du bon, mais qui ont l'orgueil du faux savoir ; ils ont leurs idées, leurs systèmes sur les sciences, l'économie sociale, la morale, la religion, la philosophie ; ils veulent faire prévaloir leur opinion. [...] Ce sont les plus dangereux, parce que les sophismes ne leur coûtent rien et qu'ils peuvent accréditer les utopies les plus ridicules ; comme ils connaissent le prestige des grands noms, ils ne se font aucun scrupule de se parer de ceux devant lesquels on s'incline [...]. Ils cherchent à éblouir par un langage pompeux, plus prétentieux que profond, hérissé de termes techniques, et orné des grands mots de charité et de morale ; ils se garderont de donner un mauvais conseil, parce qu'ils savent bien qu'ils seraient éconduits [...]. Mais la morale n'est pour eux qu'un passeport, c'est le moindre de leurs soucis ; ce qu'ils veulent avant tout, c'est dominer et imposer leurs idées, quelque déraisonnables qu'elles soient. (10)

DEGRÉS DE L'OBSESSION

Dans l'obsession, l'Esprit agit extérieurement à l'aide de son périsprit, qu'il identifie avec celui de l'incarné ; ce dernier se trouve alors enlacé comme dans un réseau et contraint d'agir contre sa volonté. (3) L'obsession présente des caractères divers qu'il est très nécessaire de distinguer, et qui résultent du degré de la contrainte et de la nature des effets qu'elle produit. Le mot obsession est, en quelque sorte, un terme générique par lequel on désigne ce genre de phénomène dont les principales variétés sont : l'obsession simple, la fascination et la subjugation. (4)

L'obsession simple, généralement appelée influence spirituelle, se caractérise par l'action d'un Esprit malfaisant qui s'impose, s'immisce dans la vie de la personne, lui causant d'innombrables désagréments. Dans ce genre d'obsession, [...] le médium [le mot médium est ici utilisé au sens large] sait très bien qu'il a affaire à un Esprit trompeur, et celui-ci ne s'en cache pas ; il ne dissimule nullement ses mauvaises intentions et son désir de contrarier [...]. Ce genre d'obsession est donc simplement désagréable, et n'a d'autre inconvénient que d'opposer un obstacle aux communications que l'on voudrait avoir avec des Esprits sérieux ou ceux que l'on affectionne. On peut ranger dans cette catégorie les cas d'obsession physique, c'est-à-dire celle qui consiste dans les manifestations bruyantes et obstinées de certains Esprits qui font entendre spontanément des coups ou autres bruits. (5)

Toutefois, l'obsession simple présente quelques signes qui se manifestent sporadiquement, mais qui peuvent se répéter et s'aggraver avec le temps si rien n'est fait pour la neutraliser. Les signes les plus fréquents sont : l'irritation, la jalousie, la vanité, l'arrogance, l'irrévérence, les attitudes de débauche ou grossières, etc. La personne adopte alors des comportements inhabituels, surprenant ceux qui la connaissent bien.

*La **fascination** a des conséquences beaucoup plus graves. C'est une illusion produite par l'action directe de l'Esprit sur la pensée du médium, et qui paralyse en quelque sorte son jugement à l'égard des communications. Le médium fasciné ne croit pas être trompé ; l'Esprit a l'art de lui inspirer une confiance aveugle qui l'empêche de voir la supercherie et de comprendre l'absurdité de ce qu'il écrit, alors même qu'elle saute aux yeux de tout le monde ; l'illusion peut même aller jusqu'à lui faire voir du sublime dans le langage le plus ridicule. On serait dans l'erreur si l'on croyait que ce genre d'obsession ne peut atteindre que les personnes simples, ignorantes et dépourvues de jugement ; les hommes les plus spirituels, les plus instruits et les plus intelligents sous d'autres rapports n'en sont pas exempts, ce qui prouve que cette aberration est l'effet d'une cause étrangère dont ils subissent l'influence. (6) Nous avons dit que les suites de la fascination sont beaucoup plus graves ; en effet, à la faveur de cette illusion qui en est la conséquence, l'Esprit conduit celui qu'il est parvenu à maîtriser comme il le ferait d'un aveugle, et peut lui faire accepter les doctrines les plus bizarres, les théories les plus fausses comme étant l'unique expression de la vérité ; bien plus, il peut l'exciter à des démarches ridicules, compromettantes et même dangereuses. On comprend facilement toute la différence qui existe entre l'obsession simple et la fascination ; on comprend aussi que les Esprits qui produisent ces deux effets doivent différer de caractère. Dans la première, l'Esprit qui s'attache à vous n'est qu'un être importun par sa ténacité, et dont on est impatient de se débarrasser. Dans la seconde, c'est tout autre chose ; pour arriver à de telles fins, il faut un Esprit adroit, rusé et profondément hypocrite, car il ne peut donner le change et se faire accepter qu'à l'aide du masque qu'il sait prendre et d'un faux-semblant de vertu ; les grands mots de charité, d'humilité et d'amour de Dieu sont pour lui comme des lettres de créance ; mais à travers tout cela il laisse percer des signes d'infériorité qu'il faut être fasciné pour ne pas apercevoir ;*

aussi redoute-t-il par-dessus tout les gens qui voient trop clair ; c'est pourquoi sa tactique est presque toujours d'inspirer à son interprète de l'éloignement pour quiconque pourrait lui ouvrir les yeux. (6)

*La **subjugation** est une étreinte qui paralyse la volonté de celui qui la subit, et le fait agir malgré lui. Il est, en un mot, sous un véritable joug. La subjugation peut être morale ou corporelle. Dans le premier cas, le subjugué est sollicité à prendre des déterminations souvent absurdes et compromettantes que, par une sorte d'illusion, il croit sensées : c'est une sorte de fascination. Dans le second cas, l'Esprit agit sur les organes matériels, et provoque des mouvements involontaires. Elle se traduit chez le médium écrivain par un besoin incessant d'écrire, même dans les moments les plus inopportuns. (7)*

On donnait jadis le nom de possession à l'empire exercé par de mauvais Esprits, lorsque leur influence allait jusqu'à l'aberration des facultés. La possession serait, pour nous, synonyme de la subjugation. Si nous n'adoptons pas ce terme, c'est par deux motifs : le premier, qu'il implique la croyance à des êtres créés pour le mal et perpétuellement voués au mal, tandis qu'il n'y a que des êtres plus ou moins imparfaits, qui tous peuvent s'améliorer. Le second, qu'il implique également l'idée de prise de possession du corps par un Esprit étranger, d'une sorte de cohabitation, tandis qu'il n'y a que contrainte. Le mot subjugation rend parfaitement la pensée. Ainsi, pour nous, il n'y a pas de possédés, dans le sens vulgaire du mot, il n'y a que des obsédés, des subjugués et des fascinés. (8)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chap. 14, item 45.
2. _____. Item 46.
3. _____. Item 47.
4. _____. *Le Livre des Médiûms*. Chap. 23, item 237.
5. _____. Item 238.
6. _____. Item 239.
7. _____. Item 240.
8. _____. Item 241.
9. _____. Item 245.
10. _____. Item 246.

MESSAGE**EXTRAIT DE LA PRIÈRE D'ISMAÏLIA²⁷**

« Seigneur ! Daignez assister nos humbles protégés en leur envoyant la lumière de vos bénédictions sanctifiantes. Nous sommes ici, prêts à exécuter votre volonté, sincèrement disposés à seconder vos plus hauts desseins. Père, avec nous se trouvent réunis des frères encore endormis, anesthésiés par la négation spirituelle à laquelle ils se livrèrent dans le monde.

Réveillez-les, Seigneur, de ce douloureux et malheureux sommeil, si tels sont vos sages et miséricordieux desseins. Réveillez-les à la responsabilité, à la notion du juste devoir !... Roi magnanime, apitoyez-vous sur vos serviteurs souffrants ; Créateur compatissant, soulevez vos créatures tombées ; Père juste, excusez vos enfants malheureux. Permettez que la rosée de votre amour infini tombe sur notre modeste Poste de Secours !... Que votre volonté soit faite avant la nôtre, mais si possible, Seigneur, faites que nos infirmes reçoivent un rayon vivifiant du soleil de votre bonté... »
[...]

« Nous avons à nos côtés, Seigneur, des mères infortunées qui n'ont pas su découvrir le sens sublime de la foi, en glissant, imprudemment, dans les précipices de l'indifférence criminelle ; des pères qui n'ont pas dépassé le matérialisme au cours de l'existence humaine, incapables de voir la belle mission que vous leur aviez confiée ; des conjoints rendus malheureux par l'incompréhension de vos vénérables et généreuses lois ; des jeunes qui se sont livrés corps et âme aux conseils de l'illusion ! Beaucoup d'entre eux se sont embourbés dans le marécage du crime, aggravant leurs douloureuses dettes ! Père, maintenant, ils dorment dans l'attente de vos desseins sacrés. Nous savons cependant, Seigneur, que ce sommeil ne traduit pas le repos de la pensée. Presque tous nos malades sont victimes de terribles cauchemars pour avoir oublié, dans le monde matériel, vos commandements d'amour et de sagesse. Sous l'immobilité apparente, leurs esprits s'agitent dans d'angoissantes afflictions que nous

²⁷ XAVIER, Francisco Cândido. *Les Messagers*. Par l'Esprit André Luiz, chap. 24 (La prière d'Ismaïlia).

n'arrivons parfois pas à sonder. Père, ils sont à la foi vos enfants égarés et nos compagnons de lutte qui ont besoin de votre main paternelle pour poursuivre le chemin ! Presque tous se sont détournés de la route du progrès par suggestion de l'ignorance qui, comme l'araignée, tisse les fils de la misère, emmêlant les destins et les cœurs ! [...] Nous savons que votre bonté est toujours infaillible et attendons avec confiance la bénédiction de vie et de lumière ! ... »

Module VI – Obsession et désobsession. Curso necessitando algumas correções*

Guide d'Étude n° 2 : Le processus obsessionnel : l'obsesseur et l'obsédé.

Objectifs spécifiques :

- Identifier qui est l'obsesseur et qui est l'obsédé.
- Expliquer comment survient le processus obsessionnel.

Notions de base :

- *Lorsqu'un Esprit, bon ou mauvais, veut agir sur un individu, il l'enveloppe pour ainsi dire de son périsprit comme d'un manteau ; les fluides se pénétrant, les deux pensées et les deux volontés se confondent et l'Esprit peut alors se servir de ce corps comme du sien propre, le faire agir selon sa volonté, parler, écrire, dessiner, tels sont les médiums. Il [...] le fait penser, parler, agir par lui, le pousse malgré lui à des actes extravagants ou ridicules, en un mot il le magnétise, le cataleptise moralement, et l'individu devient un instrument aveugle de ses volontés. Telle est la cause de l'obsession, de la fascination et de la subjugation. Allan Kardec. Œuvres Posthumes. Première partie (Manifestations des esprits), paragraphe 7, item 56.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter, au début de la réunion, les objectifs du cours, en faisant un bref commentaire.
- Demander aux participants de lire individuellement et silencieusement le *Support* du Guide, en soulignant les idées principales.

Développement :

- Pendant la lecture, poser sur une table des coupures de feuilles contenant des phrases copiées du *Support*, en les numérotant selon l'ordre d'arrivée dans le texte.
- Après cette étape, demander à chaque participant de prendre l'une des coupures de papier, de la lire et de commenter la

phrase qui s'y trouve. L'exercice se poursuit jusqu'à ce que toutes les phrases aient été lues et commentées.

Conclusion :

- Projeter devant la classe un transparent contenant une synthèse des principaux points analysés.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les commentaires montrent une bonne compréhension du sujet.

Techniques : Exposé, étude devant la classe.

Matériel : Support du Guide ; coupures de papier/carton, contenant les phrases, transparent pour le rétroprojecteur.

SUPPORT

Les mauvais Esprits pullulent autour de la terre, par suite de l'infériorité morale de ses habitants. Leur action malfaisante fait partie des fléaux auxquels l'humanité est en butte ici-bas. L'obsession, qui est un des effets de cette action, comme les maladies et toutes les tribulations de la vie, doit donc être considérée comme une épreuve ou une expiation, et acceptée comme telle. (3)

Cependant, il est important de considérer que [...] l'obsession est toujours celui [le résultat] d'une imperfection morale qui donne prise à un mauvais Esprit. (4)

L'obsesseur

Obsesseur – Du latin obsessore. Celui qui est la cause de l'obsession ; qui importune. L'obsesseur est une personne comme nous. [...] Ce n'est pas un être différent, qui ne vit que pour la cruauté, ni un condamné sans rémission de la Justice Divine. Ce n'est pas un être qui nous est étranger. Au contraire, c'est quelqu'un qui a fréquenté notre vie, notre intimité, parfois avec des liens affectifs étroits. C'est peut-être quelqu'un que nous avons aimé autrefois. [...] L'obsesseur est un frère que la souffrance et les désillusions ont déséquilibré, très probablement avec notre participation. (10) Les mauvais Esprits sont ceux que le repentir n'a point encore touchés ; qui se plaisent au mal et n'en conçoivent aucun regret ; qui sont insensibles aux reproches, repoussent la prière et souvent blasphèment le nom de Dieu. Ce sont ces âmes endurcies qui, après la mort, se vengent sur les hommes des souffrances qu'elles endurent, et poursuivent de leur haine ceux à qui ils en ont voulu pendant leur vie, soit par l'obsession, soit par une funeste influence quelconque. (2) Le personnage de l'obsesseur impressionne beaucoup, par les préjudices que son approche et sa syntonie peuvent occasionner. Il en profite pour mieux effrayer et contraindre ses victimes. (11) Les Esprits séducteurs s'efforcent de nous détourner de la voie du bien, en nous suggérant de mauvaises pensées. Ils profitent de toutes nos faiblesses comme d'autant de portes ouvertes qui leur donnent accès dans notre âme. Il en est qui s'acharnent après nous comme sur une proie, mais ils s'éloignent lorsqu'ils reconnaissent leur impuissance à lutter contre notre volonté. (1)

Il faut cependant rappeler que les obsesseurs ne sont pas des Esprits totalement dépourvus de bons sentiments, irrémédiablement mauvais. Ce sont avant tout des Esprits en manque de compréhension, de tendresse et d'amour. En réalité, ce sont des êtres solitaires, leur âme est souffrante. [...] *En dernière analyse, l'obsesseur est un frère malade et malheureux. Dominé par l'idée fixe (monoïdéisme) de se venger, il oublie tout le reste et se met à vivre en fonction de celui qui est la cible de ses intentions.* (12)

L'OBSÉDÉ

La Doctrine Spirite nous informe que l'obsédé est avant tout une victime de lui-même. On le décrit ainsi dans le dictionnaire : importuné, tourmenté, poursuivi. Selon Joanna de Angelis : Prison intérieure, [...] « *Géôle personnelle* » où se maintient une grande majorité sans lutter pour se libérer, accommodée aux vices et attachée aux erreurs. [...] *Obsédés ! Chacun portant en lui un nombre infini de problèmes, qu'il ne sait pas préciser. [...] L'obsédé est un bourreau d'hier et qui, aujourd'hui, se présente comme une victime. Ou encore un complice de crimes, que l'associé des ténèbres ne veut pas perdre, en faisant tout pour le réduire dans sa trajectoire. Les épreuves qui l'affligent sont des opportunités de réajustement, un avertissement pour la nécessité de se moraliser. Se sentant alors contraint par le bourreau spirituel, il prendra plus vite conscience du grand travail à réaliser : transformer la haine en amour, la vengeance en pardon, en s'humiliant pour être pardonné à son tour.* (9)

L'Évangile nous donne d'innombrables exemples d'obsédés, comme ceux cités par Emmanuel.

Mathieu rapporte que les obsédés géraséniens devenaient féroces, Marc se réfère à l'obsédé de Capharnaüm, de qui se retire un malheureux obsesseur en criant à haute voix contre le Seigneur ; Luc rapporte l'épisode dans lequel Jésus avait guéri un jeune fou, son persécuteur invisible s'éloignant juste après l'avoir jeté à terre, en des convulsions épileptoïdes, et Jean se réfère à des Israéliens positivement obsédés, qui ont lancé des cailloux sur le Christ, sans raison, à la Fête de la Dévotion.

Parmi ceux qui ont suivi Son chemin, il y a eu diverses obsessions et psychoses.

Marie-Madeleine, qui allait devenir la messagère de la résurrection, avait été victime des entités perverses. Pierre souffrait d'une obsession récurrente. Juda avait été aveuglé par une obsession fulminante. Caïphe était paranoïaque. Pilate avait des accès de peur.

Le jour de la crucifixion, nous voyons le Seigneur entouré de toutes les obsessions possibles, au point d'avoir été considéré par la foule inférieur à Barrabas, un malfaiteur et un obsédé vulgaire.

Enfin, comme pour nous laisser une leçon précieuse de charité envers les malades mentaux, déclarés ou non, qui pullulent dans le monde, le Divin Ami préfère quitter la Terre entre deux voleurs, que la Science d'aujourd'hui qualifierait de cleptomanes obstinés. (14)

LE PROCESSUS OBSESSIF

Le processus obsessif se caractérise par l'action de l'obsesseur sur l'obsédé, qui profite de chaque occasion pour atteindre la personne ciblée. L'interférence se fait par un processus analogue à celui de la radio, lorsqu'une station de radiodiffusion clandestine se met à utiliser une fréquence donnée employée par une autre, en nuisant à la transmission de cette dernière. Plus cette interférence sera réussie, plus forte, puissante et constante elle se présentera, étouffant presque totalement les sons émis par la station fraudée. (7)

Le persécuteur agit avec persistance afin que s'opère le lien, la syntonie mentale. Il envoie ses pensées, en une répétition constante, hypnotique, vers l'esprit de la victime qui, imprudente, distraite, les assimile et les reproduit, se laissant dominer par des idées étrangères. (8)

Allan Kardec explique que dans le processus obsessif, il y a aussi une action fluïdique venant de l'obsesseur qui [...] agit extérieurement à l'aide de son pèrisprit, qu'il identifie avec celui de l'incarné ; ce dernier se trouve alors enlacé comme dans un réseau et contraint d'agir contre sa volonté. (5) Cette liaison fluïdique entre l'obsesseur et l'obsédé permet que [...] les deux pensées et les deux volontés se confondent et l'Esprit peut alors se servir de ce corps comme du sien propre, le faire agir selon sa volonté. Il [...] le fait penser, parler, agir par lui, le pousse malgré lui à des actes extravagants ou ridicules, en un mot il le magnétise, le cataleptise moralement, et l'individu devient un instrument aveugle de ses volontés. Telle est la cause de l'obsession, de la fascination et de la subjugation qui se montrent à des degrés d'intensité très divers. (6)

Nous présentons ci-après l'illustration d'un processus d'obsession, selon le récit de l'Esprit André Luiz tiré du livre *Action et Réaction*.

Luis, dont l'esprit se rapprochait des anciens sentiments paternels, s'attachant aux gains matériels exagérés, nous expliqua notre interlocutrice, souffrait terriblement de l'obsession au sein de son foyer. Sous la surveillance entêtée des oncles désincarnés, qui excitaient sa mesquinerie, il conservait une grande fortune, sans lui trouver la moindre application. Il s'était amouraché de l'or avec une volupté extrême. Il soumettait sa femme et ses deux enfants aux plus dures nécessités, craignant de perdre ses avoirs qu'il faisait tout pour défendre et multiplier. Clarindo et Leonel conduisaient jusqu'à la ferme des usuriers ainsi que des tyrans ruraux désincarnés, dont les pensées se débattaient encore dans la richesse terrestre, afin qu'ils fissent s'aggraver son avarice. De cette façon, Luis vivait dans un monde d'images étranges où l'argent s'érigait en thème constant. Cela, l'avait conduit à perdre le contact avec la dignité sociale. Il était devenu ennemi de l'éducation et ne croyait que dans le pouvoir du coffre rempli afin de solutionner les difficultés de la vie. Il avait acquis la peur malade de toutes les situations dans lesquelles des dépenses imprévues auraient pu surgir. Il possédait des sommes importantes dans des établissements bancaires dont sa femme elle-même ignorait l'existence, et il dissimulait dans son foyer d'énormes biens. Il fuyait délibérément la proximité des siens, négligeait sa propre apparence et s'enracinait dans une regrettable misanthropie, obsédé par le cauchemar de l'or qui consumait son existence.

Ensuite, cherchant à orienter nos futures activités, la femme, nous fit part du fait que la noyade de ses beaux-frères avaient eu lieu alors qu'ils étaient encore de jeunes mariés, quand leurs fils effectuait ses premiers pas, et que six ans après le douloureux événement, elle s'était également désincarnée dans le terrible lac. Antonio Olimpio avait encore vécu presque quinze ans dans la sphère corporelle, après son départ et, cela faisait précisément vingt ans qu'il souffrait dans les ténèbres. Ainsi, Luis atteignait la pleine maturité, essayant de traverser sa quarantième année dans l'existence physique.

En réponse aux paroles de l'assistant qui lui demandait ce qu'elle avait fait dans ses tentatives de secours envers son mari désincarné,

Alzira déclara qu'il lui avait été impossible de faire quoi que ce soit car les victimes s'étaient transformées en de féroces geôliers du malheureux délinquant, et comme jusqu'à présent elle n'avait pu bénéficier du soutien d'une équipe de travail d'assistance, les bourreaux ne lui avaient permis le moindre rapprochement. Mais même dans ces conditions, au cours d'occasions fortuites, elle dispensait à son fils, à sa belle-fille et à ses deux petits-fils un certain soutien, ce qui devenait très difficile puisque les obsesseurs veillaient, irréductibles, luttant contre ses influences. (13)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 284, item 11.
2. _____. Item 75.
3. _____. *La Genèse*. Chap. XIV, item 45.
4. _____. Item 46.
5. _____. Item 47.
6. _____. *Œuvres Posthumes*. Première Partie (Manifestations des Esprits) item 56, (De l'obsession et de la possession).
7. SCHUBERT, Suely Caldas. *Obsession et désobsession*. Première Partie. Chap. 9 (Le processus Obsessif).
8. _____. Idem.
9. _____. Chap. 11.
10. _____. Chap.13.
11. _____. Idem.
12. _____. Idem.
13. XAVIER, Francisco Cândido. *Action et réaction*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 8 (Préparatifs pour le retour).
14. _____. *Seara dos médiums*. Par l'Esprit Emmanuel. Item : Obsession et Jésus.

Message**Conversation avec Jésus²⁸**

Seigneur ! Nous ne déplorons pas tant
 De contempler sur le chemin la pénurie sans nom,
 Puisque nous savons que tu viendras au secours
 Des affamés de pain et des avides de paix ;
 C'est malheureux de rencontrer dans la vie
 Les responsables de la faim.

Nous ne déplorons pas tant
 Ceux qui pleurent,
 Puisque tu étends tes bras
 Vers ceux qui gémissent d'angoisse et de fatigue ;
 Nous déplorons de trouver dans la foule de par le monde
 Ceux qui ouvrent sur Terre les vannes du malheur.

Nous ne déplorons pas tant les accablés
 Portant l'affliction d'une pesante croix,
 Puisque nous savons ton assistance
 Aux humbles et aux tristes ;
 Nous déplorons les cerveaux qui brillent
 Et qui occultent la lumière.

Nous ne déplorons pas tant ceux qui supportent
 Le sarcasme et la solitude en manque d'amour,
 Puisque à tout moment, tu peux
 Consoler et aider celui qui pleure ;
 Nous déplorons de voir des amis heureux
 Nourrissant la douleur.

C'est pour cela Jésus, que nous te supplions :
 Ne nous laisse pas suivre tes pas en vain,
 Que le plaisir du confort ne soit pas en nous le plus fort,
 Ne nous laisse pas chuter dans la poussière de l'indifférence...
 Même si l'épreuve est pour nous soutien et guide,
 Prends et garde notre cœur en service.

²⁸ XAVIER, Francisco Cândido. *Antologia da Espiritualidade*. Par l'Esprit Maria Dolores. Item 36.

Module VI – Obsession et désobsession.**Guide d'Étude n° 3 : Obsession et maladies mentales.****Objectifs spécifiques :**

- Établir un lien entre l'obsession et les maladies mentales.

Notions de base :

- *La subjugation corporelle, poussée à un certain degré, pourrait-elle avoir pour conséquence la folie ?*
Oui, une espèce de folie dont la cause est inconnue du monde, mais qui n'a pas de rapport avec la folie ordinaire. Parmi ceux que l'on traite de fous, il y en a beaucoup qui ne sont que subjugués ; il leur faudrait un traitement moral, tandis qu'on les rend fous véritables avec les traitements corporels. Allan Kardec. *Le Livre des médiums*. Chap. 23, item 254, 6° question.
- *L'obsession peut-elle se transformer en folie ?*
Toute obsession peut se transformer en folie, non seulement quand la loi des épreuves l'exige, mais aussi dans l'hypothèse où l'obsédé se livrerait volontairement à l'attaque des forces nocives qui l'entourent, préférant ce type d'expériences. Emmanuel : *Le Consolateur*, question 395.

Suggestions didactiques :**Introduction :**

- Demander à la classe, au début du cours, de lire silencieusement le *Support* de ce Guide, soulignant les points considérés importants.
- Écouter les informations des participants, en rapport avec les points soulignés, et le commenter rapidement.

Développement :

- Après les commentaires, partager la classe en groupes de deux et donner à chaque groupe une question à analyser et à répondre.

Remarque : voir les suggestions de questions en annexe 2.

- Demander aux groupes de présenter, devant la classe, les conclusions du travail.

- Éclaircir les points sujets au doute, pendant les récits.

Conclusion :

- Donner aux groupes une copie du message médiumnique « Médiumnité et aliénation mentale » de l'Esprit Emmanuel, psychographie de Francisco Cândido Xavier, contenu dans le livre *Seara des Médiums* (voir en annexe).
- Promouvoir un bref débat sur les idées développées par l'auteur spirituel, en les reliant à celles présentées pendant le travail devant la classe.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants : a) ont répondu correctement aux questions proposées ; b) ont relié les idées développés dans le message médiumnique avec celles présentées à la classe.

Techniques : Lecture, étude en groupe de deux, débat.

Matériel : *Support* du Guide ; questions, message médiumnique.

Activité extra-classe pour le prochain guide d'étude :

Demander aux participants de lire attentivement le prochain Guide d'étude (Désobsession), en prenant note des principales idées exprimées dans le texte.

SUPPORT

Le thème de l'*obsession* attire l'attention d'un grand nombre de professionnels de la santé – notamment des psychiatres –, étant donné son rapport étroit avec les maladies mentales.

En parlant de l'importance des idées spirites dans l'explication des maladies mentales, Kardec indique la cause réelle de ces problèmes : l'âme, c'est-à-dire l'Esprit immortel.

Le Spiritisme, qui ouvre des horizons nouveaux à toutes les sciences, vient donc aussi éclairer la question si obscure des maladies mentales, en signalant une cause dont, jusqu'à ce jour, on n'avait tenu aucun compte ; cause réelle, évidente, prouvée par l'expérience, et dont on reconnaîtra plus tard la vérité. Mais comment faire admettre cette cause par ceux qui sont tout prêts à envoyer aux Petites-Maisons quiconque a la faiblesse de croire que nous avons une âme, que cette âme joue un rôle dans les fonctions vitales, qu'elle survit au corps et peut agir sur les vivants ? Dieu merci ! et pour le bien de l'humanité, les idées spirites font plus de progrès parmi les médecins qu'on ne pouvait l'espérer, et tout fait prévoir que, dans un avenir peu éloigné, la médecine sortira enfin de l'ornière matérialiste. (3)

Ainsi, l'âme (Esprit) étant la cause réelle de toute manifestation intelligente de l'être, il est facile de constater que les déséquilibres mentaux sont liés à la rébellion, à la non observance des lois de Dieu. Dans ce sens, [...] nous pouvons pratiquement affirmer que quatre vingt-dix cas de folie sur cent, à l'exception de ceux qui prennent leur origine dans une incursion microbienne [syphilis, SIDA] dans la matière grise, commencent avec les conséquences de fautes graves que nous commettons par impatience ou par tristesse, c'est-à-dire, par des attitudes mentales qui projettent de déplorables effets sur le chemin de ceux qui les accueillent et les alimentent. À partir du moment où ces forces déséquilibrantes s'installent dans le domaine intime, la désintégration de l'harmonie mentale commence ; parfois, celle-ci ne dure pas pendant une seule existence, mais plusieurs, jusqu'à ce que l'intéressé se dispose, fidèlement, à profiter des bénédictions divines qui tombent sur lui comme la rosée, pour rétablir la tranquillité et la capacité de rénovation qui sont inhérentes à son individualité, dans le travail évolutif béni. (10)

De même, [...] toutes les grandes préoccupations de l'esprit peuvent occasionner la folie : les sciences, les arts, la religion même

fournissent leur contingent. La folie a pour cause première une prédisposition organique du cerveau qui le rend plus ou moins accessible à certaines impressions. Étant donné une prédisposition à la folie, celle-ci prendra le caractère de la préoccupation principale qui devient alors une idée fixe. Cette idée fixe pourra être celle des Esprits chez celui qui s'en est occupé, comme elle pourra être celle de Dieu, des anges, du diable, de la fortune, de la puissance, d'un art, d'une science, de la maternité, d'un système politique social. Il est probable que le fou religieux fût devenu un fou spirite, si le spiritisme eût été sa préoccupation dominante, comme le fou spirite l'eût été sous une autre forme suivant les circonstances. (1)

Nous pouvons dire [...] qu'à l'exception des cas purement organiques, le fou [ou malade mental] est quelqu'un qui a cherché à forcer la libération de l'apprentissage terrestre par indiscipline ou ignorance. Nous avons dans ce domaine un genre de suicide habilement dissimulé, l'auto élimination de l'harmonie mentale par le manque de résignation de l'âme dans les situations de lutte que l'existence humaine présente. Face à la douleur, à l'obstacle ou à la mort, des milliers de personnes capitulent, se livrant, sans résistance, à la perturbation destructrice qui finalement leur ouvre les portes de la tombe. Au début, ce sont de simples mécontents et de simples désespérés qui passent inaperçus, même pour ceux qui les connaissent personnellement. Cependant, ils se transforment peu à peu en malades mentaux de diverses gradations, à la guérison pratiquement impossible, porteurs qu'ils sont de problèmes inextricables et ingrats. Les fruits imperceptibles de la désobéissance commencent à ruiner le patrimoine physiologique qui leur a été confié à la surface de la Terre, et ils finissent appauvris et infortunés. Affligés et à moitié morts, ce sont des hommes et des femmes qui souffrent dès les cercles terrestres, enfoncés dans d'inférieurs précipices, pour s'être rebellés contre les desseins divins, les négligeant dans l'école de la lutte qui perfectionne, en raison de caprices insensés. (8)

Le malade mental, par obsession, est une personne qui, d'une certaine manière [...] a livré son enveloppe physique à une succession d'occurrences néfastes et, enfin, qui s'est placée mentalement dans des zones plus basses de la personnalité, [...]. (9) Par manque d'harmonie avec lui-même, le malade s'identifie et accepte les suggestions perturbatrices d'autres esprits, également

malades, avec lesquels il est entré en syntonie. Cela survient parce que l'obsession, étant une maladie de l'âme, la [...] *créature ignorante des connaissances supérieures se rend, désarmée, à l'influence avilissante, comme la plante sans défense se laisse envahir par les mauvaises herbes destructrices, entraînant de douloureux dysfonctionnements organiques qui, souvent, s'achèvent par la mort. Cependant, avec la Doctrine Spirite, à la lumière des enseignements du Christ, nous disposons d'une véritable science curative de l'âme, possédant des ressources propres à la solution de chaque processus morbide de l'esprit, éloignant l'obsesseur de l'obsédé, de même qu'un agent chimique ou une intervention chirurgicale suppriment l'infirmité du malade, dès que les intéressés se soumettent aux exigences du traitement.* (11)

Les maladies spirituelles [par obsession] produisent des perturbations ou des lésions dans le corps physique, provenant des dysharmonies psychiques issues des conditions personnelles du malade, de l'influence d'une entité spirituelle, ou par une action commune des deux. Elles peuvent être de faible, de moyenne ou de haute gravité. Celles de faible gravité [obsessions simples], plus faciles à contrôler, surgissent usuellement à des moments précis de la vie, quand la personne traverse un moment de difficulté : pertes affectives ou matérielles ; maladies physiques ; échecs professionnels, entre autres. Ce sont des situations dans lesquelles les émotions affleurent impétueusement, générant différentes sortes de somatisations [...]. Les maladies spirituelles de moyenne gravité [fascinations] peuvent se prolonger pendant des années, se maintenant à un même niveau ou évoluant vers quelque chose de plus grave. [...] Sans une assistance spirituelle souhaitable au bénéfice du nécessaire, dans cette phase d'évolution de la maladie, les malades peuvent développer des comportements particuliers, en particulier des « manies » et l'isolement social. Les idées et les désirs du malade tournent comme dans un cercle vicieux, le conduisant à la création de formes-pensées, nourries par la volonté du malade lui-même et par celle des Esprits désincarnés, syntonisés avec cette onde de vibration. [...] (5) Les maladies spirituelles, classées comme graves [subjugations], correspondent aux personnes qui révèlent des pertes temporaires ou permanentes de la conscience. La perte de conscience lente ou soudaine peut être associée à une cause physiologique (vieillesse) ou à une pathologie (lésions

cérébrales de diverses étiologies). Dans cette situation, le malade vit des périodes de démence ou d'aliénation mentale, alternées par d'autres périodes de lucidité. Ces périodes sont particulièrement difficiles, car la personne vit dans une réalité étrange et douloureuse, surtout quand l'esprit malade est associé à d'autres esprits malades, en un processus de symbiose spirituelle. (6)

Les obsessions par fascination et par subjugation révèlent des signes visibles de maladies mentales. Sans assistance – médicale, psychologique et spirituelle – dans cette phase d'évolution de la maladie, l'obsession évolue vers la folie. Dans les cas de subjugation, l'obsession peut mener à [...] *une espèce de folie dont la cause est inconnue du monde, mais qui n'a pas de rapport avec la folie ordinaire. Parmi ceux que l'on traite de fous, il y en a beaucoup qui ne sont que subjugués ; il leur faudrait un traitement moral, tandis qu'on les rend fous véritables avec les traitements corporels. (2)*

Les maladies mentales causées par l'obsession nous font comprendre que [...] *semblable à une nuée de sauterelles, une troupe de mauvais Esprits peut s'abattre sur un certain nombre d'individus, s'en emparer et produire une sorte d'épidémie morale. L'ignorance, la faiblesse des facultés, le défaut de culture intellectuelle, leur donnent naturellement plus de prise ; c'est pourquoi ils sévissent de préférence sur certaines classes, quoique les personnes intelligentes et instruites n'en soient pas toujours exemptes. C'est probablement, comme le dit Érase, une épidémie de ce genre qui régnait du temps du Christ, et dont il est si souvent parlé dans l'Évangile. Mais pourquoi sa parole seule suffisait-elle pour chasser ce que l'on appelait alors des démons ? Cela prouve que le mal ne pouvait être guéri que par une influence morale. (4)*

Actuellement, les processus d'obsession présentent des caractéristiques d'une épidémie, qui ne peut être contrôlée ou neutralisée que par la force du bien. Nous sommes entourés d'innombrables Esprits perturbateurs, incarnés et désincarnés, qui cherchent à nous influencer de toutes les manières. *Il est impossible de méconnaître les difficultés et les problèmes qui nous assaillent par l'influence de nos compagnons pris dans les toiles de la révolte et du déséquilibre ; cependant, si la bonté du Seigneur nous les envoie, c'est que nous partageons avec eux la même parcelle de dettes à racheter ou de travail à développer ; s'ils nous procurent*

des sensations de tristesse ou d'angoisse, c'est que nos cœurs, comme les leurs, sont encore pris dans l'ombre de l'esprit. Recevons-les avec respect, quand nous ne pouvons les accueillir avec joie. Commençons l'œuvre du réajustement, en allumant dans notre for intérieur la flamme de la prière ; elle éclairera nos âmes et nous aidera à les considérer tels qu'ils sont : des compagnons du chemin et des ouvriers indispensables de la vie. (7)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le livre des esprits*. Introduction, XV.
2. _____. *Le livre des médiums*. Chap. 23, item 254, 6^o question.
3. _____. *Revue spirite. Journal d'Études Psychologiques*. Année 1862, n^o 04, item : Épidémie démoniaque en Savoie.
4. _____. Idem.
5. MOURA, Marta A. Infirmités spirituelles. *Reformador*, juin 2004, année 122, N^o 2.
6. _____. Idem.
7. XAVIER, Francisco Cândido. *Encontro marcado*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 33 (Compagnons d'expériences. Thème : Esprits obsesseurs).
8. _____. *Dans le monde supérieur*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 16 (Aliénés mentaux).
9. _____. Idem.
10. _____. Idem.
11. _____. *Seara dos médiums*. Par l'Esprit Emmanuel. Item : Obsession et guérison.

ANNEXE 1

MÉDIUMNITÉ ET ALIÉNATION MENTALE ²⁹

Combien ne se résignent pas aux vérités que la Doctrine Spirite dévoile à l'esprit humain depuis plus d'un siècle, et disent, inconsciemment, que la médiumnité rend fou.

Ils multiplient les théories compliquées qui justifient leur façon de penser, en la considérant simplement comme un « état morbide », à l'image de spécialistes qui n'examineraient les problèmes de l'homme naturel que par l'homme malade.

*

Si l'on considère la médiumnité comme une perception particulière à la structure psychique de chacun de nous, nous la trouvons aux plus divers degrés, chez toutes les créatures.

Ainsi, nous pouvons facilement la situer dans le domaine de la personnalité, parmi les autres sens dont se sert l'Esprit afin de s'exprimer et d'évoluer vers la vie supérieure.

Cependant, les sens transgressés conduisent fatalement au vice et aux délires.

Les yeux sont les auxiliaires immédiats des espions et des criminels qui trament la guerre et qui peuplent les prisons ; toutefois, ils ne peuvent pas être considérés comme des facteurs de délinquance.

Les oreilles sont les collaboratrices directes de la cruauté et de la calomnie qui suscitent la dégradation sociale, mais elles ne présentent pas, en elles-mêmes, de tels déséquilibres.

Les mains, lorsque employées pour la fabrication de bombes destructrices, sont des ouvrières de la mort ; cependant, elles n'en sont pas moins les instruments sublimes de l'intelligence dans tous les chefs-d'œuvre de l'Humanité.

Le sexe, qui construit le foyer au nom de Dieu, est partout victime d'énormes abus augmentant terriblement le nombre de malades internés dans les asiles de fous ; cependant, ce n'est pas une raison pour ternir sa mission divine.

*

²⁹ XAVIER, Francisco Cândido. *Seara des médiums*. Par l'Esprit Emmanuel.

C'est l'instrument qui se manifeste.

C'est la créature qui se trompe.

Ainsi, la faculté médiumnique ne peut être responsable de l'attitude de ceux qui l'utilisent dans des actes d'ignorance, de superstition, de méchanceté et de fanatisme.

Il en est de même pour les yeux et les oreilles, les mains et le sexe qui dépendent du commandement mental ; la médiumnité doit, par-dessus tout, s'élever et s'éclairer, s'édifier et servir, sur les bases de l'éducation.

ANNEXE 2

Suggestion de questions pour le travail en groupes de deux

1. Quelle est la cause réelle des maladies mentales, selon la perception du Codificateur ? Justifiez la réponse.

2. Quels sont les facteurs qui peuvent provoquer la folie proprement dite ?

3. Quels arguments pourraient éclairer ceux qui considèrent le Spiritisme une « fabrique de fous » ?

4. En quoi consiste la qualification de « suicide habilement dissimulé », appliquée au malade mental ?

5. Indiquez – dans le cadre de la maladie mentale par obsession – toutes les étapes qui conduisent à l'action obsessionnelle.

6. Quelle est la situation d'une personne qui ne possède pas des connaissances supérieures, devant un problème obsessionnel ?
7. Quelles ressources la Doctrine Spirite peut-elle offrir à celui qui a des problèmes d'obsession ?
8. Les obsessions produisent-elles des déséquilibres dans le corps physique ? Justifiez la réponse.
9. Comment peut-on considérer les obsessions en ce qui concerne le niveau de gravité ? Donner un résumé des caractéristiques de chacune d'elles.
10. Expliquez : *Parmi ceux que l'on traite de fous, il y en a beaucoup qui ne sont que subjugués ; il leur faudrait un traitement moral, tandis qu'on les rend fous véritables avec les traitements corporels.*

MESSAGE

PRIÈRE DU DR. CARNEIRO DE CAMPOS ³⁰

« Jésus, Maître incomparable :

Nous voici, tes disciples imparfaits, ne faisant que de manière désordonnée ce qui nous a été recommandé.

Que reste en nous l'aspiration d'aimer et de servir plus et mieux. Aide-nous à y parvenir, malgré nos limitations récurrentes.

Souvent, nous avons promis de nous rénover pour nous élever, mais malgré cela, nous ne faisons pas grand-chose pour rompre les menottes qui nous retiennent à la boue des passions. Cependant, aujourd'hui, que brille dans notre for intérieur un feu différent d'enthousiasme et de foi, nous indiquant le chemin libérateur.

Nous souhaitons te remercier, Seigneur, de l'aide incessante dont tu nous honores dans ces jours de grave activité. Que jamais l'inspiration, le soutien et le discernement ne nous fassent défaut pour agir avec équilibre. Si des difficultés ont surgi pour ceux qui les ont provoquées, nous supplions ta miséricorde.

Bénis, Jésus, tous ceux qui ont partagé nos préoccupations et nos travaux, en leur insufflant le courage supérieur et la disposition pour le bien, notamment à ceux qui sont sortis des ténèbres et se disposent à la rénovation. Aie pitié de nos frères arrivant de l'ignorance. Compatis pour ceux qui s'attardent dans la démence de l'égoïsme et de la présomption, et qui t'oublient.

Prie Notre Père pour eux et pour nous, qui nous considérons encore comme les fils du Calvaire. Renvoie-nous ta paix et reste avec nous, car sans toi, il nous est impossible de suivre avec assurance vers le port de la paix. »

³⁰ FRANCO, Divaldo Pereira. *Trilhas da libertação*. Par l'Esprit Manoel P. de Miranda. Chapitre : Dernières considérations.

Module VI – Obsession et désobsession.

Guide d'Étude n° 4 : Désobsession.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les moyens de se prévenir de l'obsession.
- Expliquer le processus de la désobsession.

Notions de base :

- La prévention de l'obsession consiste dans la pratique du bien et la confiance en Dieu. [...] *Gardez-vous d'écouter les suggestions des Esprits qui suscitent en vous de mauvaises pensées, qui soufflent la discorde entre vous, et qui excitent en vous toutes les mauvaises passions. Défiez-vous surtout de ceux qui exaltent votre orgueil, car ils vous prennent par votre faible. Voilà pourquoi Jésus vous fait dire dans l'oraison dominicale : Seigneur ! ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.* Allan Kardec. *Le Livre des Esprits*. Question 469.
- *Dans les cas d'obsession grave, l'obsédé est comme enveloppé et imprégné d'un fluide pernicieux qui neutralise l'action des fluides salutaires et les repousse. C'est de ce fluide qu'il faut le débarrasser ; or, un mauvais fluide ne peut être repoussé par un mauvais fluide. Par une action identique à celle du médium guérisseur dans les cas de maladie, il faut expulser le fluide mauvais à l'aide d'un fluide meilleur. Ceci est l'action mécanique, mais qui ne suffit pas toujours ; il faut aussi, et surtout, agir sur l'être intelligent auquel il faut avoir le droit de parler avec autorité, et cette autorité n'est donnée qu'à la supériorité morale ; plus celle-ci est grande, plus l'autorité est grande. Ce n'est pas tout encore : pour assurer la délivrance, il faut amener l'Esprit pervers à renoncer à ses mauvais desseins ; il faut faire naître en lui le repentir et le désir du bien, à l'aide d'instructions habilement dirigées, dans des évocations particulières faites en vue de son éducation morale. [...] La tâche est rendue plus facile quand l'obsédé, comprenant sa situation, apporte son concours de volonté et de prière ; il n'en est pas ainsi quand celui-ci, séduit par l'Esprit trompeur, se fait illusion sur les qualités de son dominateur, et se complaît dans l'erreur où ce dernier le plonge ;*

car alors, loin de seconder, il repousse toute assistance. C'est le cas de la fascination, toujours infiniment plus rebelle que la subjugation la plus violente. [...] Dans tous les cas d'obsession, la prière est le plus puissant auxiliaire pour agir contre l'Esprit obsesseur. Allan Kardec. *La Genèse*. Chap. 14, item 46.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref résumé sur la définition et les causes de l'obsession, étudiées dans le Guide 1 de ce module.
- Présenter les objectifs de ce guide d'étude, en introduisant le sujet.

Développement :

- Demander aux élèves de former un grand cercle. Ensuite, présenter les questions sur le sujet de ce Guide d'Étude, étudiés à la maison, selon l'orientation antérieure. *Quels sont les moyens que nous offre la Doctrine Spirite pour prévenir l'obsession ? En quoi consiste le processus de désobsession ?*
- Dire aux participants qu'ils auront une minute pour répondre aux questions.
- Choisir un élève pour chronométrer le temps de ses collègues.
- Initier la discussion en écoutant le premier participant. La minute écoulée, le voisin poursuit la discussion en la complétant, en la réfutant ou en soulevant des doutes. L'activité continue jusqu'à ce que tous aient participé. Passer alors à la question suivante, en procédant de même.
- Encourager une discussion plus approfondie, et si nécessaire, demander aux participants de contribuer par de nouvelles approches.

Remarque : Le moniteur doit toujours utiliser un ton modéré, calmant les esprits, encourageant l'émissions d'idées positives, contenant avec délicatesse les plus bavards et, chaque fois que c'est nécessaire, tissant des commentaires sur des idées importantes pour la compréhension du sujet.

Conclusion :

- Faire l'intégration du sujet, en soulignant les points importants sur la *désobsession*.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les idées présentées ont confirmé la compréhension du sujet.

Techniques : Exposé, discussion circulaire.

Matériel : *Support* du Guide ; questions pour la discussion circulaire.

SUPPORT

Certaines personnes déplorent qu'il y ait de mauvais Esprits. Ce n'est pas en effet sans un certain désenchantement qu'on trouve la perversité dans ce monde où l'on aimerait à ne rencontrer que des êtres parfaits. Puisque les choses sont ainsi, nous n'y pouvons rien : il faut les prendre telles qu'elles sont. C'est notre propre infériorité qui fait que les Esprits imparfaits pullulent autour de nous ; les choses changeront quand nous serons meilleurs, ainsi que cela a lieu dans les mondes plus avancés. [...] Voir et comprendre le mal est un moyen de s'en préserver. (3)

Nous avons tous des désaffections d'existences antérieures ; au niveau d'évolution où nous nous trouvons, nous attirons la présence d'entités moins évoluées, qui s'ajustent à nos ondes de pensées ; elles portent souvent préjudice, involontairement, à nos dispositions et possibilités de profiter de la vie et du temps. Ainsi, la désobsession est un médicament moral particulier, aérant les chemins mentaux où nous devons agir, nous immunisant des dangers de l'aliénation et établissant des forces occultes en nous, pour nous et autour de nous, dans une mesure que nous ne sommes pour l'instant pas en mesure de calculer. Par son intermédiaire, disparaissent les maladies fantômes, les obstacles obscurs et les échecs ; cette aide spirituelle nous donne de plus larges horizons pour la compréhension de la vie et des ressources morales inestimables pour agir, face à notre prochain, avec détachement et compréhension. (9)

PRÉVENTION DES OBSESSIONS

Il y a plusieurs thérapies pour supprimer les maux qui flagellent l'Humanité. Les antibiotiques attaquent les processus d'infection, des instituts spécialisés étudient la pathologie du cancer, la chirurgie atteint le cœur pour traiter le défaut cardiaque et le vaccin constitue une défense pour des millions de personnes. Toutefois, à côté des infirmités qui affligent le corps, il y a ici ou là les calamités de l'obsession qui déséquilibrent l'esprit. [...] Nous les trouvons dans toutes les classes, de celles des personnes pourvues de ressources élevées d'intelligence à celles des compagnons manquant des premières notions de l'alphabet. Elles dérapent souvent dans la tragédie passionnelle qui attire l'attention de la presse, ou dans la folie menant à l'asile. Tout cela, sans compter les problèmes de la dépression, les délires sexuels, les syndromes d'angoisses et les désharmonies domestiques. (8)

Ainsi, dans tout processus pathologique, du corps physique ou de l'âme, la prévention, ou la prophylaxie, est la base d'une vie saine. *La prophylaxie est l'ensemble des mesures préventives qui évitent l'apparition de maladies. Dans le cas de l'obsession, qui est une maladie de l'âme, la prophylaxie est d'une importance vitale. Comme nous l'avons vu, l'obsession se produit parce qu'il existe une infériorité en nous.* (4) La prévention de l'obsession consiste dans la pratique du bien et dans la confiance en Dieu. Les Esprits de la Codification nous orientent comme suit : [...] *Gardez-vous d'écouter les suggestions des Esprits qui suscitent en vous de mauvaises pensées, qui soufflent la discorde entre vous, et qui excitent en vous toutes les mauvaises passions. Défiez-vous surtout de ceux qui exaltent votre orgueil, car ils vous prennent par votre faible. Voilà pourquoi Jésus vous fait dire dans l'oraison dominicale : Seigneur ! ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.* (2) [...] *La seule prophylaxie efficace contre l'obsession est celle de l'Évangile. C'est pratiquer le bien et devenir bon.* (5)

LE PROCESSUS DE DÉSOBSESSION

Dans son travail de désobsession près de Gadara, Jésus s'entretient fraternellement avec un obsédé qui lui avait été présenté, en même temps qu'il se faisait entendre par les désincarnés malheureux. Devant l'interrogation du Maître qui lui demandait son nom, le médium, conscient de la pression qu'il subissait de la part des intelligences perturbées et errantes, répondit qu'il s'appelle « Légion », et l'évangéliste ajoute que l'obsédé agissait ainsi « parce qu'étaient entré en lui de nombreux démons ». Nous savons aujourd'hui, selon les textes d'Allan Kardec, Codificateur de la Doctrine Spirite, dans l'item 6 du chapitre XII, « Aimez vos ennemis », de « l'Évangile selon le Spiritisme », « que ces démons ne sont autres que les âmes des hommes pervers qui n'ont point encore dépouillé les instincts matériels ». Dans cet épisode, le Christ s'adresse simultanément au médium et aux entités communicantes, dans le travail philanthropique d'éclaircissement collectif, et nous enseigne que la désobsession n'est pas une chasse aux phénomènes, mais plutôt un travail d'amour conjugué à la connaissance et de raisonnement associé à la foi. (7)

Analysant le problème de l'obsession sous un angle plus grave, Kardec affirme : *Dans les cas d'obsession grave, l'obsédé est comme enveloppé et imprégné d'un fluide pernicieux qui neutralise l'action*

des fluides salutaires et les repousse. C'est de ce fluide qu'il faut le débarrasser ; or, un mauvais fluide ne peut être repoussé par un mauvais fluide. Par une action identique à celle du médium guérisseur dans les cas de maladie, il faut expulser le fluide mauvais à l'aide d'un fluide meilleur. Ceci est l'action mécanique, mais qui ne suffit pas toujours ; il faut aussi, et surtout, agir sur l'être intelligent auquel il faut avoir le droit de parler avec autorité, et cette autorité n'est donnée qu'à la supériorité morale ; plus celle-ci est grande, plus l'autorité est grande. Ce n'est pas tout encore : pour assurer la délivrance, il faut amener l'Esprit pervers à renoncer à ses mauvais desseins ; il faut faire naître en lui le repentir et le désir du bien, à l'aide d'instructions habilement dirigées, dans des évocations particulières faites en vue de son éducation morale. [...] La tâche est rendue plus facile quand l'obsédé, comprenant sa situation, apporte son concours de volonté et de prière ; il n'en est pas ainsi quand celui-ci, séduit par l'Esprit trompeur, se fait illusion sur les qualités de son dominateur, et se complaît dans l'erreur où ce dernier le plonge ; car alors, loin de seconder, il repousse toute assistance. C'est le cas de la fascination, toujours infiniment plus rebelle que la subjugation la plus violente. [...] Dans tous les cas d'obsession, la prière est le plus puissant auxiliaire pour agir contre l'Esprit obsesseur. (1)

Toujours au sujet de la désobsession et ses innombrables facettes, nous transcrivons ci-après quelques passages du livre *Missionnaires de la Lumière*, de l'Esprit André Luiz, dans lesquels nous pouvons constater l'importance et la complexité du travail des Esprits chargés de prêter assistance aux obsesseurs et aux obsédés, travail secondé par des incarnés participant auxdites réunions de désobsession.

Ayant obtenu la permission de l'instructeur Alexandre pour l'accompagner au travail de désobsession dans un Centre Spirite, André Luiz obtient de cet Esprit guide de précieuses leçons sur le sujet. Voici la teneur de cette conversation, initiée par l'auteur spirituel du livre :

– *Vous connaissez déjà tous les cas ? demandai-je.*

– *Tous, répondit Alexandre, sans hésiter. Des cinq qui constitueront l'objet de la prochaine réunion, seulement une jeune révèle des possibilités d'amélioration plus ou moins rapides. Les autres comparâtront simplement pour le secours, évitant un aggravement des épreuves nécessaires.*

Trouvant la mention qui venait d'être faite très intéressante, je demandai :

– Cette jeune jouirait-elle d'une protection différente ?

L'instructeur sourit et répondit :

– Il ne s'agit pas de protection mais d'effort personnel. L'obsédé, en plus d'être un infirme représentant d'autres infirmes, est également, presque toujours, une créature pleine de torturants problèmes spirituels. S'il lui manque la volonté ferme pour l'auto-éducation, par la discipline de soi, il est quasiment certain qu'elle prolongera sa condition douloureuse par delà la mort. [...]

– La jeune à laquelle je me suis référé cherche la restauration des forces psychiques, par elle-même ; elle lutte incessamment contre les intrusions des entités malignes, mobilisant toutes les ressources dont elle dispose dans le domaine de la prière, de l'autocontrôle, de la méditation. Elle n'attend pas le miracle de la guérison sans effort et, malgré le fait d'être terriblement persécutée par des êtres inférieurs, elle profite de toutes les sortes d'aide que les amis de notre plan projettent dans son cercle personnel. La différence, donc, entre elle et les autres, c'est qu'employant ses propres énergies, elle entrera, bien que lentement, en contact avec notre courant de soutien, tandis que les autres continueront, selon ce que tout laisse à croire, dans l'impassibilité de ceux qui abandonnent volontairement la lutte édifiente. [...]

Agréablement surpris, j'observai les émissions magnétiques de ceux qui se réunissaient ici, en travail de secours, animés par la plus sainte impulsion de charité rédemptrice. Nos techniciens en coopération avancée se servaient du flux abondant de forces bénéfiques, improvisant d'admirables ressources d'assistance, non seulement pour les obsédés, mais également pour les malheureux persécuteurs. De tous les infirmes psychiques, seul la jeune résolue que nous avons mentionnée parvenait à profiter de l'aide à cent pour cent. Je percevais son valeureux effort pour réagir contre les assauts des périlleux éléments qui l'entouraient. Enveloppée dans le courant de nos vibrations fraternelles, elle récupéra une normalité organique absolue, bien que de manière temporaire. Elle se sentait tranquille, presque heureuse.

Malgré le fait de se maintenir dans un travail actif, Alexandre attira mon attention, signalant un fait : – Cette sœur reste

effectivement sur le chemin de la guérison, dit l'orienteur. Elle s'est rendu compte à temps que la médication, quelle qu'elle soit, n'est pas tout pour la restauration nécessaire de l'équilibre physique. Elle sait déjà que notre secours représente une chance dont doit profiter l'infirmes désireux de se rétablir. C'est pour cette même raison qu'elle développe toute sa capacité de résistance, collaborant avec nous dans son propre intérêt. Observez.

Effectivement, se sentant soutenue par notre réseau de vibrations protectrices étendu, la jeune émettait un vigoureux flux d'énergies mentales, rejetant toutes les idées malsaines que les tristes obsesseurs lui avaient mises dans la tête, absorbant ensuite les pensées régénératrices et constructives que notre influence lui offrait. [...] – Seul le malade converti volontairement en son propre médecin atteint la guérison complète. Dans la situation douloureuse des obsessions, le principe est analogue. Si la victime capitule sans conditions devant l'adversaire, elle se livre totalement à son action et devient sa possédée, après s'être transformée en un automate à la merci du persécuteur. Si elle possède une volonté fragile et indécise, elle s'habitue à l'action persistante des tourmenteurs et se vicie dans des irrégularités dont la correction est très difficile, puisqu'elle se convertit peu à peu en pôle d'attraction mentale vigoureuse de ses propres bourreaux. En de tels cas, nos activités d'assistance sont presque limitées à de simples travaux de secours ayant pour objectif de lointains résultats. Cela dit, quand nous trouvons l'infirmes motivé à sa propre guérison, profitant de nos ressources, les appliquant à son édification intime, alors nous pouvons prévoir un triomphe immédiat. (10)

Il faut comprendre que dans la thérapie de désobsession, le Spiritisme dispose de ressources précieuses, aidant à combattre les influences négatives. Toutefois, Emmanuel recommande ce qui suit aux candidats souhaitant bénéficier de ces ressources : [...] Il est naturel que tu attendes de l'assistance, mais tu dois également t'aider toi-même. Renouvelle tes forces physiques, sous l'inspiration de la science médicale que la Providence Divine t'assure sur la Terre, mais occupe-toi aussi de la médication de l'âme, par des lectures édifiantes, dans les textes où la Doctrine Spirite t'aidera à reprendre le contrôle de ton esprit, en t'encourageant à maîtriser tes dispositions intimes. Cultive la prière, sans oublier le travail salutaire qui valorise ton temps et ta présence, en cherchant avant

tout une activité bienfaisante qui te rendra plus utile au bonheur de ton prochain, qui a peut-être des besoins plus grands que les tiens. Réagis contre toute impression de chagrin ou de ressentiments, évite, autant que possible, les circonstances dans lesquelles ta condition de convalescent puisse être susceptible de rechute, et cherche à fréquenter des frères dont les liens de compréhension et d'affinité te garantissent l'équilibre que tu n'as pas encore pu rétablir complètement. [...] Méditons sur l'effort généreux de ceux qui nous soutiennent et sachons collaborer avec eux, dans notre intérêt. Le malade le mieux assisté doit coopérer avec le médecin qui le traite, afin de pouvoir guérir. (6)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chap. 14, item 46.
2. _____. *Le livre des esprits*. Question 469.
3. _____. *Revue spirite. Journal d'Études Psychologiques*. Année 1858, item : Des Obsédés et des Subjugués.
4. SCHUBERT, Suely Caldas. *Obsession et désobsession*. Quatrième partie. Chap. 1 (Prophylaxie des obsessions).
5. _____. *Idem*.
6. XAVIER, Francisco Cândido. *Encontro marcado*. Par l'Esprit Emmanuel. Item 56 : Guérissant l'obsession.
7. _____. *Désobsession*. Par l'Esprit André Luiz. Item : Un livre différent.
8. _____. Item : Désobsession.
9. _____. Chap. 64 (Les bénéfices de la désobsession).
10. _____. *Missionnaires de la lumière*. Chap. 18 (Obsession).

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE VII -

Phénomènes de l'émancipation de l'âme

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Donner des explications au sujet des phénomènes de
l'émancipation de l'âme.

Module VII – Phénomènes de l'émancipation de l'âme.

Guide d'Étude n° 1 : Sommeil et rêves.

Objectifs spécifiques :

- Établir la différence entre sommeil et rêve.
- Justifier l'importance du sommeil, sous le point de vue spirite.

Notions de base :

- *Pendant le sommeil, l'âme se repose-t-elle comme le corps ? Non, l'Esprit n'est jamais inactif. Pendant le sommeil, les liens qui l'unissent au corps sont relâchés, et le corps n'ayant pas besoin de lui, il parcourt l'espace, et entre en relation plus directe avec les autres Esprits. Allan Kardec. Le Livre des Esprits. Question 401.*
- *Comment pouvons-nous juger de la liberté de l'Esprit pendant le sommeil ? Par les rêves. Crois bien que lorsque le corps repose, l'Esprit a plus de facultés que dans la veille ; il a le souvenir du passé et quelquefois prévision de l'avenir ; il acquiert plus de puissance et peut entrer en communication avec les autres Esprits, soit dans ce monde, soit dans un autre. [...] Le sommeil délivre en partie l'âme du corps. Quand on dort, on est momentanément dans l'état où l'on se trouve d'une manière fixe après la mort. [...] Le rêve est le souvenir de ce que votre Esprit a vu pendant le sommeil ; mais remarquez que vous ne rêvez pas toujours, parce que vous ne vous souvenez pas toujours de ce que vous avez vu, ou de tout ce que vous avez vu. Ce n'est pas votre âme dans tout son développement ; ce n'est souvent que le souvenir du trouble qui accompagne votre départ ou votre rentrée, auquel se joint celui de ce que vous avez fait ou de ce qui vous préoccupe dans l'état de veille. Allan Kardec. Le Livre des Esprits. Question 402.*
- *Par l'effet du sommeil, les Esprits incarnés sont toujours en rapport avec le monde des Esprits, et c'est ce qui fait que les Esprits supérieurs consentent, sans trop de répulsion, à s'incarner parmi vous. Dieu a voulu que pendant leur contact avec le vice, ils pussent aller se retremper à la source du bien, pour ne pas faillir eux-mêmes, eux qui venaient instruire les autres. Le sommeil est la porte que Dieu leur a ouverte vers leurs*

amis du ciel ; c'est la récréation après le travail, en attendant la grande délivrance, la libération finale qui doit les rendre à leur vrai milieu. Allan Kardec. *Le Livre des Esprits*. Question 402.

- *Le sommeil a été donné à l'homme pour la réparation des forces organiques et pour celle des forces morales. Pendant que le corps récupère les éléments qu'il a perdus par l'activité de la veille, l'Esprit va se retremper parmi les autres Esprits ; il puise dans ce qu'il voit, dans ce qu'il entend et dans les conseils qu'on lui donne, des idées qu'il retrouve au réveil à l'état d'intuition ; c'est le retour temporaire de l'exilé dans sa véritable patrie ; c'est le prisonnier momentanément rendu à la liberté.* Allan Kardec. *L'Évangile selon le spiritisme*. Chap. 28, item 38.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer l'étude en présentant sur une affiche la question suivante : ***Quelle est l'importance du sommeil dans notre existence ?*** Demander aux participants, partagés en groupes de deux, de discuter du sujet.
- Écouter les réponses des groupes, sans les commenter.

Développement :

- Ensuite, former quatre groupes pour réaliser, en deux étapes, les travaux suivants :

1° Étape : 1) lire les items 1 et 2 du *Support* ; 2) Répondre aux questions suivantes : a) Quelle est la différence entre sommeil et rêve ? b) Quelle est l'importance du sommeil, sous le point de vue spirite ? 3) Écrire les réponses sur une feuille et les afficher à l'endroit indiqué par le moniteur.

2° Étape :

Groupe I – 1) lire l'item 3.1 du *Support* ; 2) échanger des idées sur le contenu lu, en partageant avec les autres membres du groupe, des expériences similaires et survenues éventuellement dans le groupe.

Groupe II – 1) lire l'item 3.2 du *Support* ; 2) échanger des idées sur le contenu lu, en partageant avec les autres membres du groupe, des expériences similaires et survenues éventuellement dans le groupe.

Groupe III – 1) lire l’item 3.3 du *Support* ; 2) échanger des idées sur le contenu lu, en partageant avec les autres membres du groupe, des expériences similaires et survenues éventuellement dans le groupe.

Groupe IV - 1) lire l’item 3.4 du *Support* ; 2) échanger des idées sur le contenu lu, en partageant avec les autres membres du groupe, des expériences similaires et survenues éventuellement dans le groupe.

Après ce travail, faire un exposé du sujet à partir des affiches élaborées par les participants, en éclairant les points et en éliminant les doutes.

Conclusion :

- Terminer l’étude en soulignant l’importance de la prière avant de dormir, pour que nous puissions bien profiter de ces moments de liberté grâce au sommeil physique. C’est ainsi qu’au réveil nous nous sentons renouvelés par de nouvelles énergies, et devenons plus forts contre le mal, plus courageux face aux luttes de la vie.

Évaluation : *L’étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement les travaux proposés et ont écouté avec intérêt l’exposé du sujet.

Techniques : Exposé, étude en groupes de deux, travail en petits groupes.

Matériel : *Support* du Guide ; affiches, papier/carton, stylo, ruban adhésif.

SUPPORT

1. SOMMEIL ET RÊVE : DIFFÉRENCE ENTRE L'UN ET L'AUTRE

L'Esprit n'est jamais inactif. Pendant le sommeil, les liens qui l'unissent au corps sont relâchés, et le corps n'ayant pas besoin de lui, il parcourt l'espace, et entre en relation plus directe avec les autres Esprits. (2)

En réponse à la question 402 du Livre des Esprits, les guides Spirituels disent que l'on peut juger de la liberté de l'Esprit pendant le sommeil par les [...] rêves. *Lorsque le corps repose, l'Esprit a plus de facultés que dans la veille ; il a le souvenir du passé et quelquefois prévision de l'avenir ; il acquiert plus de puissance et peut entrer en communication avec les autres Esprits, soit dans ce monde, soit dans un autre. [...] Le sommeil délivre en partie l'âme du corps. Quand on dort, on est momentanément dans l'état où l'on se trouve d'une manière fixe après la mort. Les Esprits qui sont tôt dégagés de la matière à leur mort ont eu des sommeils intelligents ; ceux-là, quand ils dorment, rejoignent la société des autres êtres supérieurs à eux : ils voyagent, causent et s'instruisent avec eux ; ils travaillent même à des ouvrages qu'ils trouvent tout faits en mourant. Voilà pour les Esprits élevés ; mais pour la masse des hommes qui, à la mort, doivent rester de longues heures dans ce trouble, [...] ceux-là vont, soit dans des mondes inférieurs à la terre, où d'anciennes affections les rappellent, soit chercher des plaisirs peut-être encore plus bas que ceux qu'ils ont ici. (3)*

Plus loin, dans la même question, ils nous disent : *Le rêve est le souvenir de ce que votre Esprit a vu pendant le sommeil ; mais remarquez que vous ne rêvez pas toujours, parce que vous ne vous souvenez pas toujours de ce que vous avez vu, ou de tout ce que vous avez vu. Ce n'est pas votre âme dans tout son développement ; ce n'est souvent que le souvenir du trouble qui accompagne votre départ ou votre rentrée, auquel se joint celui de ce que vous avez fait ou de ce qui vous préoccupe dans l'état de veille ; sans cela, comment expliqueriez-vous ces rêves absurdes que font les plus savants comme les plus simples ? Les mauvais Esprits se servent aussi des rêves pour tourmenter les âmes faibles et pusillanimes. Au reste, vous verrez dans peu se développer une autre espèce de rêves ; elle est aussi ancienne que celle que vous connaissez, mais vous l'ignorez. Le rêve de Jeanne, le rêve de Jacob, le rêve des prophètes*

juifs et de quelques devins indiens : ce rêve-là est le souvenir de l'âme entièrement dégagée du corps [...]. (4)

Ainsi, les [...] rêves sont le produit de l'émancipation de l'âme rendue plus indépendante par la suspension de la vie active et de relation. De là une sorte de clairvoyance indéfinie qui s'étend aux lieux les plus éloignés ou que l'on n'a jamais vus, et quelquefois même à d'autres mondes. De là encore le souvenir qui retrace à la mémoire les événements accomplis dans l'existence présente ou dans les existences antérieures ; l'étrangeté des images de ce qui se passe ou s'est passé dans des mondes inconnus, entremêlées des choses du monde actuel, forment ces ensembles bizarres et confus qui semblent n'avoir ni sens ni liaison. L'incohérence des rêves s'explique encore par les lacunes que produit le souvenir incomplet de ce qui nous est apparu en songe. Tel serait un récit dont on aurait tronqué au hasard des phrases ou des parties de phrases : les fragments qui resteraient étant réunis perdraient toute signification raisonnable. (5)

Kardec demande aux Esprits Supérieurs pourquoi on ne se rappelle pas toujours les rêves. Ils nous répondent ainsi : *Dans ce que tu appelles le sommeil, ce n'est que le repos du corps, car l'Esprit est toujours en mouvement ; là, il recouvre un peu de sa liberté, et correspond avec ceux qui lui sont chers, soit dans ce monde, soit dans d'autres ; mais comme le corps est une matière lourde et grossière, il conserve difficilement les impressions qu'a reçues l'Esprit, parce que l'Esprit ne les a pas perçues par les organes du corps.* (6)

Cependant, pour que l'Esprit s'émancipe, il n'est pas nécessaire que le sommeil soit complet. Il suffit que [...] *l'Esprit recouvre sa liberté quand les sens s'engourdissent ; il profite, pour s'émanciper, de tous les instants de répit que lui laisse le corps. Dès qu'il y a prostration des forces vitales, l'Esprit se dégage, et plus le corps est faible, plus l'Esprit est libre.* (7) Ainsi, [...] *le corps étant engourdi, l'Esprit cherche à briser sa chaîne : il se transporte et voit ; si le sommeil était complet, ce serait un rêve.* (8)

2. L'IMPORTANCE DU SOMMEIL SOUS LE POINT DE VUE SPIRITE

Les instructeurs de la Codification nous disent que grâce au sommeil, [...] *les Esprits incarnés sont toujours en rapport avec le*

monde des Esprits, et c'est ce qui fait que les Esprits supérieurs consentent, sans trop de répulsion, à s'incarner parmi vous. Dieu a voulu que pendant leur contact avec le vice, ils pussent aller se retremper à la source du bien, pour ne pas faillir eux-mêmes, eux qui venaient instruire les autres. Le sommeil est la porte que Dieu leur a ouverte vers leurs amis du ciel ; c'est la récréation après le travail, en attendant la grande délivrance, la libération finale qui doit les rendre à leur vrai milieu. (4)

Ainsi, le [...] sommeil a été donné à l'homme pour la réparation des forces organiques et pour celle des forces morales. Pendant que le corps récupère les éléments qu'il a perdus par l'activité de la veille, l'Esprit va se retremper parmi les autres Esprits ; il puise dans ce qu'il voit, dans ce qu'il entend et dans les conseils qu'on lui donne, des idées qu'il retrouve au réveil à l'état d'intuition ; c'est le retour temporaire de l'exilé dans sa véritable patrie ; c'est le prisonnier momentanément rendu à la liberté. (1)

Pendant le sommeil, nous pouvons entrer en contact avec d'autres Esprits incarnés, et même avec des personnes que nous ne reconnaissons pas à l'état de veille. Nous pouvons avoir, sans nous en douter, des amis dans d'autres pays. (9) Les Esprits Supérieurs nous disent : Le fait d'aller voir, pendant le sommeil, des amis, des parents, des connaissances, des gens qui peuvent vous être utiles, est tellement fréquent, que vous l'accomplissez vous-mêmes presque toutes les nuits. (9) Au réveil, il reste une intuition de ce fait, et c'est souvent l'origine de certaines idées qui viennent spontanément à l'état de veille. (10)

3. EXPÉRIENCES SIGNIFICATIVES PENDANT LE SOMMEIL

La littérature spirite est pleine d'exemples d'expériences significatives pendant le sommeil. Ci-après quelques exemples.

3.1. EXPLICATIONS GÉNÉRALES À DES ESPRITS INCARNÉS

Dans le livre *Missionnaires de la Lumière*, au chapitre *Dans les plans des rêves*, André Luiz nous parle des explications données aux Esprits incarnés pendant la période de sommeil physique naturel. Il dit : *Après quelques minutes de conversation enchanteresse, Frère Francisco [dirigeant d'une équipe secouriste dans le plan spirituel] s'approcha de mon orienteur, se renseignant sur les objectifs de la*

réunion de la nuit. – Oui, éclaira Alexandre, affable, nous aurons un travail d'orientation générale auprès de certains de nos amis, concernant les problèmes de médiumnité et de psychisme, sans détails particuliers. – Si vous nous le permettez, dit son interlocuteur, je souhaiterais amener quelques compagnons qui collaborent fréquemment avec nous. Ce serait pour nous une grande satisfaction de les voir profiter du temps de sommeil physique. – Sans aucun problème. Le service d'aujourd'hui est destiné à la préparation de nos coopérateurs, encore incarnés à la Surface. Nous serons à votre disposition et recevrons vos auxiliaires avec allégresse. Francisco remercia, sensible, et demanda : – Pourrons-nous nous en occuper ? – Immédiatement, répliqua l'instructeur, sans hésitation. Conduisez vos amis au site que vous connaissez. Le groupe de secouristes s'éloigna, me laissant un véritable monde de pensées nouvelles. Selon des informations antérieures, Alexandre dirigerait, cette nuit là, une petite assemblée d'étudiants et, dès que nous nous retrouvâmes seuls, il m'expliqua, serviable : – Notre groupe d'étudiants terrestres possède déjà un certain nombre de personnes ; cependant, il manque certaines qualités essentielles pour fonctionner avec un plein profit. En vue de cela, il est indispensable de doter les compagnons de connaissances plus constructives. [...] – Répondant aux injonctions de cet ordre, j'ai établi un cours d'éclaircissement méthodique pour améliorer la situation. [...] – Nous comptons, dans notre centre d'études, avec un nombre supérieur à trois cents personnes ; toutefois, à peine trente-deux arrivent à briser les toiles des plus basses sensations physiologiques, pour assimiler nos leçons. Certaines nuits, on peut même voir quelques-uns d'entre eux rompre leurs engagements, répondant aux séductions communes, réduisant encore plus la fréquentation générale. (13) En compensation, il y a de temps en temps l'apparition fortuite d'autres compagnons, comme cela a lieu ce soir avec Frère Francisco qui nous amènera quelques amis. – Et les frères qui comparaissent, demandai-je, curieux, conservent le souvenir intégral des services partagés, des études effectuées et des observations entendues ? Alexandre pensa un moment et considéra : – Plus tard, l'expérience vous montrera combien est réduite la capacité sensorielle. L'homme éternel garde le souvenir complet et conservera tous les enseignements, les intensifiant et les valorisant, en accord avec l'état évolutif qui lui est propre. L'homme physique, par contre, esclave des limitations nécessaires, ne peut aller si loin.

Le cerveau de chair, par les injonctions de la lutte à laquelle l'Esprit a été appelé à vivre, est un appareil au potentiel réduit, dépendant beaucoup de l'illumination de son détenteur, auquel se réfère la fixation de bénédictions divines déterminées. De cette manière, André, la mémorisation de telles réminiscences, dans le livre temporaire des cellules cérébrales, est bien différente parmi les disciples, variant d'une âme à l'autre. Néanmoins, il me revient d'ajouter que dans la mémoire de tous les frères de bonne volonté demeurera, de toute manière, le bénéfice, même si durant la période de veille, ils n'arrivent pas à en déterminer l'origine. Les leçons, du genre de celle à laquelle vous assisterez cette nuit, sont les messagères d'inexprimables utilités pratiques. En se réveillant ensuite, à la Surface, les apprentis expérimentent soulagement, repos et espérance, connaissant de nouvelles valeurs éducatives. Il est certain qu'ils ne peuvent pas revivre les détails, mais ils garderont l'essentiel, se sentiront revigorés, d'une manière qui leur paraîtra inexplicable, pas seulement pour reprendre la lutte journalière dans le corps physique, mais aussi pour en faire bénéficier leur prochain et combattre, avec succès, leurs propres imperfections. Leurs pensées se trouveront plus claires, leurs sentiments plus élevés et leurs prières plus respectueuses et productives, enrichissant leurs observations et leurs travaux de chaque jour. (14)

3.2. Assistance individuelle

Dans un autre ouvrage, *Dans les domaines de la médiumnité*, le même auteur relate un épisode de sommeil provoqué par les Esprits bienfaiteurs, objectivant une assistance personnalisée. Voici le récit : *Délicatement, ils commencèrent tous les deux à lui appliquer des passes sur la tête, concentrant l'énergie magnétique le long des cellules corticales. Anésia se vit prise dans un doux processus d'hypnose qu'elle attribua à la fatigue, ne luttant pas. Rapidement, elle laissa le corps dense dans la prostration du sommeil, venant à notre rencontre en dédoublement presque naturel. Cela dit, elle ne paraissait pas aussi consciente sur notre plan qu'il l'aurait été souhaitable. Centralisée sur l'affection envers son mari, Jovino constituait une obsédante préoccupation. Elle reconnut Téonilia et Aulus comme des bienfaiteurs et nous lança un regard significatif de sympathie. Mais elle se montrait abasourdie, affligée... Elle voulait voir son époux, l'entendre... L'Assistant [Aulus] résolut de la satisfaire. Soutenue par les bras de l'admirable amie [Téonilia], elle*

prit la direction qu'elle semblait avoir devinée, comme si elle eut possédé d'avance toutes les données nécessaires à la localisation de son mari, intégrant un groupe joyeux, dans une attitude de profonde intimité. Entourant ce groupe, plusieurs entités, qui nous étaient inconnues, formaient un cercle vicieux de vampires qui ne percevaient pas notre présence. [...] En se retrouvant face à son compagnon dans la position où il se trouvait, Anésia lâcha un douloureux cri et s'effondra en pleurs. Avec nous, la suivant, elle recula, blessée par l'affliction et la surprise, et aussitôt que nous fûmes de retour sur la voie publique, caressés par l'air léger de la nuit, l'Assistant la prit paternellement dans ses bras. La jugeant davantage maître de sa personne, bien que la souffrance eut modifié son visage, il lui parla avec la plus grande tendresse : — Ma sœur, reprends-toi. Tu as prié, demandant l'assistance spirituelle, et nous sommes ici, t'apportant notre solidarité. Ressaisis-toi ! Ne perds pas espoir !... — Espoir ? clama la pauvre créature au milieu des larmes. J'ai été trahie, misérablement trahie... Et la conversation entre eux deux se poursuivit, émouvante et expressive. — Trahie par qui ? — Par mon époux qui a manqué aux engagements du mariage. — Mais admettrais-tu, par hasard, que le mariage soit une simple excursion dans le jardin de la chair ? Supposes-tu que l'union terrestre soit à peine la musique de l'illusion s'éternisant dans le temps ? Mon amie, le foyer est une école où les âmes se rapprochent pour le service de leur propre régénération, visant le perfectionnement qu'il nous revient de présenter dans le futur. Ignorais-tu qu'il y a des professeurs et des élèves dans l'école ? Ignorais-tu que les meilleurs doivent aider les moins doués ? [...] — Mais Jovino... Aulus coupa sa phrase, ajoutant : — Oublierai-tu que ton époux a bien plus besoin maintenant de ta compréhension et de ta tendresse ? La femme ne pourra pas forcément toujours voir dans le compagnon l'homme aimé avec douceur, mais un fils spirituel ayant besoin de compréhension et de sacrifice pour s'élever, comme l'homme ne parviendra pas obligatoirement à toujours contempler la fleur de ses premiers rêves, mais une fille du cœur qui requiert sa tolérance et sa bonté afin qu'elle passe de l'ombre à la lumière. [...] — Oui, oui... Je le reconnais... Mais ne me laissez pas seule... [...] — Mais comment l'accepter ? Je perçois son influence maligne... [...] Que faire d'une telle créature ? — Avoir pitié d'elle ! Le réveil lui sera terrible. (16) [...] Anésia, s'assimilant à une enfant résignée, posa sur le bienfaiteur des yeux

limpides, comme lui promettant obéissance, et l'effleurant, Aulus lui recommanda : — *Retourne à ton foyer et fais usage de l'humilité et du pardon, du travail et de la prière, de la bonté et du silence dans la défense de ta sécurité. [...] Nous la vîmes se réveiller dans son corps physique, l'âme rénoverée, presque heureuse... Elle essuya les larmes qui baignaient son visage et essaya anxieusement de se souvenir, point par point, de l'entrevue qu'elle avait eue avec nous. En réalité, elle ne parvint qu'à aligner des réminiscences fragmentaires, mais elle se reconnut reconfortée, sans révolte et sans amertume, comme si des mains intangibles lui avaient lavé ses pensées, lui conférant une compréhension plus claire de la vie. (17)*

3.3. Souvenir d'une vie passée

Emmanuel, dans le livre *Il y a deux mille ans*, relate un autre type d'expérience à travers le sommeil : le souvenir d'une vie passée. Il s'agit du rêve de Publio Lentulus, mentionné au début de l'œuvre citée. Voici un extrait de la conversation entre Publius et son ami Flaminio : *Je me suis couché tôt et, alors qu'il me semblait apercevoir près de moi l'image de Thémis [Déesse romaine de la justice], que nous gardons sur notre autel domestique, comme tous ceux qui exercent les fonctions de la justice – j'ai senti qu'une force extraordinaire scellait mes paupières fatiguées et endoloris. Néanmoins, je voyais d'autres endroits, en reconnaissant des paysages familiers que j'avais complètement oubliés. Réalité ou rêve, je ne sais le dire, je me suis vu portant les insignes de consul, au temps de la République. Il me semblait avoir régressé à l'époque de Lucius Sergius Catilina ; en effet je le voyais à mes côtés, ainsi que Cicéron. Tous deux se représentaient à mes yeux comme deux personnifications : celle du mal et celle du bien. Je me sentais lié au premier par des liens forts et indestructibles, comme si j'étais en train de vivre l'époque ténébreuse de sa conspiration contre le Sénat, en participant avec lui au complot ignominieux qui visait l'organisation intime de la République. Je soutenais ses intentions criminelles, en adhérant à tous ses projets avec mon autorité administrative, et en assumant la direction de réunions secrètes, où je décrétais d'horribles assassinats... [...] Toutefois, ce qui m'humiliait le plus dans ces visions de mon passé coupable, comme si j'avais maintenant honte de pareilles réminiscences – c'est que je me prévalais de l'autorité et du pouvoir pour qu'en profitant de la situation, j'exerce les vengeances les plus acerbes envers mes*

ennemis personnels, contre lesquels je donnais des ordres d'emprisonnement, sous les plus terribles accusations. (12)

3.4. Un cas de prémonition

Les exemples d'expériences pendant le sommeil se multiplient, autant dans les œuvres médiumniques que dans celles de recherche scientifique. Parmi ces dernières, on peut mentionner ce cas intéressant, dans l'œuvre *La mort et son Mystère*, rapporté à Camille Flammarion par le renommé chercheur, M. Frédéric Passy : « *Je ne l'ai pas trouvé, [le présent récit], [...] dans votre ouvrage l'Inconnu, et je suis sûre qu'elle vous intéressera, car elle vient d'un écrivain scrupuleux, d'un homme d'une intégrité incontestable, le quaker Étienne de Grellet. Je vous donne son récit tel que je l'ai transcrit de sa relation de voyage en Russie. Pendant son séjour à Saint-Pétersbourg, la comtesse Toutschkoff raconta ce qui suit au quaker voyageur : « Environ trois mois avant l'entrée des Français en Russie [invasion de Napoléon Bonaparte], le général, son mari, était avec elle dans leur propriété de Toula. Elle rêva qu'étant à l'hôtel, dans une ville inconnue, son père était entré, tenant son fils unique par la main et lui avait dit strictement : - Ton bonheur est fini, ton mari est tombé. Il est tombé à Boradino. » Elle s'éveilla avec un grand trouble, mais, voyant son mari auprès d'elle, elle reconnut que c'était un rêve, et elle arriva à se rendormir. Le même rêve se renouvela et fut suivi de tant de tristesse qu'elle fut longtemps sans pouvoir se remettre. Le rêve revint une troisième fois. Elle éprouva une si grande angoisse qu'elle réveilla son mari et lui demanda : - Où est Borodino ? Il ne le savait pas. Dans la matinée, tous deux se mirent à chercher, avec leur père, ce nom sur la carte du pays, sans pouvoir le trouver. C'était alors un lieu très obscur ; mais il est devenu fameux par la sanglante bataille qui s'est livré tout près. Cependant, l'impression que la comtesse avait reçue était profonde et son inquiétude bien grande... Alors, le théâtre de la guerre était éloigné ; mais bientôt il se rapprocha. Avant que les armées françaises fussent à Moscou, le général Toutschkoff fut mis à la tête de l'armée de réserve. Un matin, le père de la comtesse, tenant son jeune fils par la main, entra dans la chambre de l'hôtel qu'elle habitait. Il était triste, comme elle l'avait vu dans son rêve, et il lui disait : « Il est tombé, il est tombé à Borodino. » Elle se vit dans la même chambre, avec les mêmes objets dont elle était entourée dans son rêve. Son mari fut, en effet, une des nombreuses victimes de la*

sanglante bataille livrée près de la rivière de Borodino qui donne son nom à un petit village. » (11)

Les cas rapportés et d'innombrables d'autres survenus au long de l'histoire de l'Humanité démontrent clairement l'importance de cette période de repos apparent, qui n'est qu'une opportunité bénie de communication avec le monde des Esprits. C'est à nous de bien en profiter pour notre progrès spirituel, car selon les Esprits Supérieurs, le sommeil [...] *influe plus que vous ne pensez sur votre vie.* (4) *Que celui qui est pénétré de cette vérité élève sa pensée au moment où il sent les approches du sommeil ; qu'il fasse appel aux conseils des bons Esprits et de ceux dont la mémoire lui est chère, afin qu'ils viennent se réunir à lui dans le court intervalle qui lui est accordé, et au réveil il se sentira plus de force contre le mal, plus de courage contre l'adversité.* (1)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 28, item 38.
2. _____. *Le livre des esprits*, question 401.
3. _____. Question 402.
4. _____. Idem.
5. _____. Idem.
6. _____. Question 403.
7. _____. Question 407.
8. _____. Question 409.
9. _____. Question 414.
10. _____. Question 415.
11. FLAMMARION, Camille. *La mort et son mystère*. Volume I, chapitre IX.
12. XAVIER, Francisco Cândido. *Il y a deux mille ans*. Par l'Esprit Emmanuel. Première partie, chap. 1, (Deux amis).
13. _____. *Missionnaires de la lumière*. Par l'esprit André Luiz. Chap. 8, (Dans le plan des rêves).
14. _____. Idem.
15. _____. *Dans les domaines de la médiumnité*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 20, (Médiumnité et prière).
16. _____. Idem.
17. _____. Idem.

Module VII – Phénomènes de l'émancipation de l'âme.

Guide d'Étude n° 2 : Léthargie et catalepsie.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer les phénomènes de léthargie et de catalepsie selon la vision spirite, en établissant la différence entre les deux.

Notions de base :

La matière inerte est insensible ; le fluide périsprital l'est également, mais il transmet la sensation au centre sensitif qui est l'Esprit. Les lésions douloureuses du corps se répercutent donc dans l'Esprit comme un choc électrique, par l'intermédiaire du fluide périsprital dont les nerfs paraissent être les fils conducteurs. [...] Cette interruption peut avoir lieu par la séparation d'un membre ou la section d'un nerf, mais aussi, partiellement ou d'une manière générale, et sans aucune lésion, dans les moments d'émancipation, de grande surexcitation ou préoccupation de l'Esprit. Dans cet état, l'Esprit ne songe plus au corps, et dans sa fiévreuse activité, il attire, pour ainsi dire, à lui le fluide périsprital qui, se retirant de la surface, y produit une insensibilité momentanée. On pourrait encore admettre qu'en certaines circonstances, il se produit, dans le fluide périsprital même, une modification moléculaire qui lui ôte temporairement la propriété de transmission. C'est ainsi que, souvent, dans l'ardeur du combat, un militaire ne s'aperçoit pas qu'il est blessé ; qu'une personne dont l'attention est concentrée sur un travail, n'entend pas le bruit qui se fait autour d'elle. C'est un effet analogue, mais plus prononcé, qui a lieu [...] dans la léthargie et la catalepsie. Allan Kardec. La Genèse. Chap. 14, item 29.

La léthargie et la catalepsie ont le même principe, qui est la perte momentanée de la sensibilité et du mouvement [...]. Elles diffèrent en ce que, dans la léthargie, la suspension des forces vitales est générale et donne au corps toutes les apparences de la mort ; dans la catalepsie, elle est localisée et peut affecter une partie plus ou moins étendue du corps, de manière à laisser l'intelligence libre de se manifester, ce qui ne permet pas de la confondre avec la mort. La léthargie est toujours naturelle ; la catalepsie est quelquefois spontanée. Allan Kardec. Le Livre des Esprits. Question 424 – commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer l'étude affichant, à un endroit visible, deux coupures en carton contenant l'une, le mot LÉTHARGIE et l'autre, le mot CATALEPSIE. Ensuite, vérifier si les participants ont compris le sens de ces deux termes.
- Écouter les réponses.

Développement :

- Faire un exposé sur le sujet, sur la base de l'item1 du *Support* du Guide, en utilisant des affiches ou des transparents. Demander aux participants de noter les points qu'ils jugent significatifs. Leur expliquer que ces annotations leur seront utiles dans le travail qu'ils devront réaliser plus tard.
- Puis, répartir les participants en quatre groupes, pour réaliser les travaux suivants :

Groupe I – a) lire le cas de léthargie transcrit dans l'item 2.1.1 du *Support* ; b) désigner un représentant pour le conter aux autres groupes ; c) sur la base du contenu présenté par le moniteur, élaborer un exposé expliquant le cas lu, sous le point de vue spirite. Si nécessaire, consulter l'item 1 du *Support*. Illustrer l'exposé avec des affiches. Utiliser si nécessaire, des schémas descriptifs, ou des dessins qui facilitent la compréhension du sujet.

Groupe II – lecture de l'item 2.1.2 et réalisation des même travaux que le groupe I.

Groupe III – lecture de l'item 2.1.3 et réalisation des même travaux que le groupe I.

Groupe IV - lecture de l'item 2.2.1 et réalisation des même travaux que le groupe I.

- Écouter la présentation des groupes, en donnant les explications nécessaires.

Conclusion :

- Terminer l'étude revenant aux contenus des coupures présentées au début du cours, et vérifier, par de brèves questions, si les participants ont appris la différence entre *léthargie* et *catalepsie*.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement les travaux proposés aux groupes.
- Ils ont écouté attentivement l'exposé du moniteur et ont appris à faire la différence entre *léthargie* et *cataplexie*.

Techniques : Exposé, travail en petits groupes, questions.

Matériel : Support du Guide ; coupures en carton, affiches/transparents/rétroprojecteur ; feuilles de papier carton ; ruban adhésif, stylo, crayon.

SUPPORT

1. LÉTHARGIE ET CATALEPSIE : DÉFINITION ; DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX

On sait, par les informations contenues dans la Codification Spirite, que [...] *La matière inerte est insensible ; le fluide périsprital l'est également, mais il transmet la sensation au centre sensitif qui est l'Esprit. Les lésions douloureuses du corps se répercutent donc dans l'Esprit comme un choc électrique, par l'intermédiaire du fluide périsprital dont les nerfs paraissent être les fils conducteurs. [...] Cette interruption peut avoir lieu par la séparation d'un membre ou la section d'un nerf, mais aussi, partiellement ou d'une manière générale, et sans aucune lésion, dans les moments d'émancipation, de grande surexcitation ou préoccupation de l'Esprit. Dans cet état, l'Esprit ne songe plus au corps, et dans sa fiévreuse activité, il attire, pour ainsi dire, à lui le fluide périsprital qui, se retirant de la surface, y produit une insensibilité momentanée. On pourrait encore admettre qu'en certaines circonstances, il se produit, dans le fluide périsprital même, une modification moléculaire qui lui ôte temporairement la propriété de transmission. C'est ainsi que, souvent, dans l'ardeur du combat, un militaire ne s'aperçoit pas qu'il est blessé ; qu'une personne dont l'attention est concentrée sur un travail, n'entend pas le bruit qui se fait autour d'elle. C'est un effet analogue, mais plus prononcé, qui a lieu [...] dans la léthargie et la catalepsie.* (1)

Ainsi, la léthargie et la catalepsie [...] ont le même principe, qui est la perte momentanée de la sensibilité et du mouvement [...]. Elles diffèrent en ce que, dans la léthargie, la suspension des forces vitales est générale et donne au corps toutes les apparences de la mort ; dans la catalepsie, elle est localisée et peut affecter une partie plus ou moins étendue du corps, de manière à laisser l'intelligence libre de se manifester, ce qui ne permet pas de la confondre avec la mort. La léthargie est toujours naturelle ; la catalepsie est quelquefois spontanée, [c'est-à-dire provoquée par un agent extérieur]. (9)

Ainsi, dans [...] *la léthargie, le corps n'est pas mort, puisqu'il y a des fonctions qui s'accomplissent ; la vitalité y est à l'état latent, comme dans la chrysalide, mais elle n'est point anéantie ; or, l'Esprit est uni au corps tant que celui-ci vit.* (7) C'est pour cela que [...] *les léthargiques et les cataleptiques voient et entendent généralement ce qui se passe autour d'eux, mais ne peuvent le manifester.* (5) Ils

voient et entendent non pas par les sens physiques mais par les sens spirituels. *L'Esprit se reconnaît, mais il ne peut se communiquer.* (5) Cela survient parce que [...] *l'état du corps s'y oppose ; cet état particulier des organes vous donne la preuve qu'il y a en l'homme autre chose que le corps, puisque le corps ne fonctionne plus et que l'Esprit agit.* (6)

Cependant, une fois les liens rompus, [...] *par la mort réelle et la désagrégation des organes, la séparation est complète et l'Esprit n'y revient plus. Quand un homme qui a les apparences de la mort revient à la vie, c'est que la mort n'était pas complète.* (7) Cela survient principalement lorsque, par des soins donnés en temps utile, on renoue les liens prêts à se rompre en rendant ainsi la vie à un être qui, faute de secours, serait mort définitivement. (8) Dans ces circonstances, le magnétisme peut constituer [...] *un puissant moyen, parce qu'il rend au corps le fluide vital qui lui manque et qui était insuffisant pour entretenir le jeu des organes.* (9) En résumé, on peut dire que [...] *dans certains états pathologiques, alors que l'Esprit n'est plus dans le corps, et que le périsprit n'y adhère que par quelques points, le corps a toutes les apparences de la mort, et l'on est dans le vrai absolu en disant que la vie ne tient qu'à un fil. Cet état peut durer plus ou moins longtemps ; certaines parties du corps peuvent même entrer en décomposition, sans que la vie soit définitivement éteinte. Tant que le dernier fil n'est pas rompu, l'Esprit peut, soit par une action énergique de sa propre volonté, soit par influx fluidique étranger, également puissant, être rappelé dans le corps. Ainsi s'expliquent certaines prolongations de la vie contre toute probabilité, et certaines prétendues résurrections. C'est la plante qui repousse parfois avec une seule fibrille de la racine ; mais quand les dernières molécules du corps fluidique se sont détachées du corps charnel, ou quand ce dernier est dans un état de dégradation irréparable, tout retour à la vie devient impossible.* (2)

2. QUELQUES CAS DE LÉTHARGIE

Les phénomènes de ce genre les plus connus sont, sans doute, ceux cités dans l'Évangile. Rappelons-en trois, que nous pourrions considérer comme étant classiques : celui de Lazare, de la fille de Jaïre et du fils de la veuve de Naïn.

2.1 Lazare

Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe sa sœur. Marie était celle qui oignit le Seigneur d'un parfum et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux; Lazare, le malade, était son frère. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Dès qu'il l'apprit, Jésus dit : Cette maladie n'est pas pour la mort, mais en vue de la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Après avoir appris que Lazare était malade, il demeura encore deux jours au lieu où il était. Puis après cela, il dit à ses disciples : Retournons en Judée. Les disciples lui disent : Rabbi, les Juifs cherchaient tout récemment à te lapider, et tu y vas encore ! Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche de jour, il ne trébuche pas, car il voit la lumière de ce monde ; mais si quelqu'un marche de nuit, il trébuche, car la lumière n'est pas en lui. Il dit cela ; ensuite il leur déclare : Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais pour le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il s'est endormi, il sera guéri. Or Jésus avait parlé de sa mort ; mais eux pensaient qu'il avait parlé du repos du sommeil. Jésus leur dit alors ouvertement : Lazare est mort ; et je me réjouis, à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons vers lui. Thomas, appelé Didyme, dit alors aux autres disciples : Allons-y, nous aussi, afin que nous mourions avec lui. À son arrivée, Jésus trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le tombeau. Or Béthanie était près de Jérusalem, à une distance d'environ quinze stades [1 stade = 25m]. Beaucoup parmi les Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler au sujet de leur frère. Quand Marthe eut entendu dire que Jésus venait, elle alla à sa rencontre ; mais Marie restait assise dans la maison. Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ; mais même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui déclara : Moi, je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra pas, à jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, moi je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui vient dans le monde. Après avoir dit cela, elle s'en alla et appela sa sœur Marie,

lui disant secrètement : Le maître est là, et il t'appelle. Celle-ci, dès qu'elle l'eut entendu, se leva en hâte et vint à lui. (Jésus n'était pas encore arrivé dans le village ; il était au lieu où Marthe l'avait rencontré.) Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolaient, virent que Marie s'était levée en hâte et qu'elle était sortie ; ils la suivirent, en disant : Elle va au tombeau pour y pleurer. Quand Marie fut venue là où était Jésus, elle le vit, se jeta à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Quand Jésus la vit pleurer, et les Juifs qui étaient venus avec elle pleurer, il frémit en son esprit et se troubla ; il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui disent : Seigneur, viens et vois. Jésus pleura. Les Juifs dirent alors : Voyez comme il l'aimait ! Mais certains d'entre eux dirent : Celui-ci, qui a ouvert les yeux de l'aveugle, n'aurait-il pas pu faire aussi que cet homme ne meure pas ? Jésus, frémissant encore en lui-même, arrive au tombeau (c'était une grotte, et une pierre était placée à l'entrée). Jésus dit : Enlevez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils enlevèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as entendu. Moi je savais que tu m'entends toujours ; mais je l'ai dit à cause de la foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, viens ici, dehors ! Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et son visage était enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller. Beaucoup parmi les Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais certains d'entre eux allèrent trouver les pharisiens et leur dirent ce que Jésus avait fait. (Jean, 11:1-46)

2.2 La fille de Jaïre

Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord du lac. Arrive un chef de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma petite fille est à toute extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. (...) Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre pour annoncer à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces

mots, dit au chef de la synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sinon Pierre, Jacques, et Jean son frère. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'accompagnent. Puis il pénètre là où reposait la jeune fille. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher - elle avait douze ans. Ils en furent complètement bouleversés. (Marc, 5:21-43). (3)

2.3 Le fils de la veuve de Naïn

Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. - Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. - Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! - Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.

Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. - Cette parole sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour. (Luc, 7:11-17) (4)

Il existe de nombreux épisodes concernant les phénomènes étudiés. Voici, pour réflexion, celui survenu au médium Yvonne A. Pereira et cité par elle-même dans son livre *Souvenirs de la Médiumnité*.

2.4 Mort apparente

Je naquis dans la nuit de Noël, un 24 décembre, et le 23 janvier suivant je fus atteinte d'une subite quinte de toux qui me suffoqua et me laissa comme morte. Tout indiquait que dans une existence passée, j'étais décédée par suicide, étouffée, et cette suffocation pendant le premier mois de ma naissance n'était qu'un des phénomènes complexes qui accompagnent l'Esprit du suicidé, même

lorsqu'il est réincarné, des réminiscences mentales et vibratoires qui le traumatisent généralement pendant de longues périodes. Pendant six heures consécutives, je restais dans un état de rigidité cadavérique, mon corps était bleui, avec la physionomie abattue et pâle du cadavre, les yeux creusés, le nez effilé, la bouche fermée et le menton durci, gelé, sans respiration et sans pouls. Le seul médecin et le seul pharmacien de cet endroit, une petite ville du sud de l'état de Rio de Janeiro, aujourd'hui Rio das Flores, mais à l'époque Santa Teresa de Valença, m'examinèrent et constatèrent une mort subite par suffocation, puisqu'il n'y avait aucune autre cause de mort plus logique. Le certificat de décès fut donc légalement dressé. [...] J'étais un tout nouveau membre de la famille, c'est pour cela que « ma mort » ne semblait pas affecter grand monde. Vingt-huit personnes se trouvaient dans la maison rurale de ma grand-mère maternelle où je suis née, car la famille s'était réunie pour les fêtes de Noël et de Nouvel An, et personne n'était triste, contrairement à la maisonnée du pharisien Jaïr, il y a presque deux mille ans...

Elles m'habillèrent d'un drap blanc et bleu comme « l'Enfant Jésus », avec une robe de satin ornée de petites dentelles argentées, de rubans et d'étoiles, et elles ornèrent mon front d'une couronne de petites roses blanches. [...] Le catafalque, une petite table avec des nappes en dentelles décorée de cierges et d'un crucifix traditionnel, m'attendait solennellement préparé dans la salle des visites. Pas même ma mère ne pleurait. Mais c'était parce qu'elle ne croyait pas en ma mort. Elle refusait catégoriquement que l'on m'expose dans la salle et que l'on commande le cercueil. Pour ne pas l'énervier, on me laissa dans mon berceau, mais on commanda un petit cercueil, tout blanc, bordé d'étoiles et de franges dorées... Alors que j'étais depuis déjà six heures dans cet état insolite, ma mère, une catholique romaine à cette époque, voyant que l'heure de l'enterrement s'approchait, se retira dans une pièce déserte de la maison, et s'y enferma avec une estampe représentant la vierge Marie, Mère de Jésus, et un cierge allumé. Alors, elle se prosterna à genoux, seule et fit l'invocation suivante, en se concentrant pendant une heure en prière :

— « Très sainte Marie, Sainte mère de Jésus et notre Mère, vous qui avez aussi été mère et qui êtes passé par la douleur de voir souffrir et mourir votre Fils à cause des péchés des hommes, écoutez mon angoisse et exaucez-moi, Madame, pour l'amour de votre Fils.

Si ma fille est réellement morte, vous pourrez la ramener à Dieu parce que je me résignerai à l'inévitable loi de la mort. Mais si, comme je le crois, elle est encore en vie, et qu'elle ne souffre que d'un malaise dont nous ignorons la cause, je vous prie d'intervenir auprès de Dieu le Père afin qu'elle revienne à elle, pour qu'elle ne soit pas enterrée vivante. Et pour preuve de ma reconnaissance pour cette charité que vous allez me faire, je vous la confie pour toujours. Je renoncerai à mes droits sur elle à partir de ce moment ! Elle est à vous ! Je vous la confie ! Et quel que soit le destin qui l'attend, une fois revenue à la vie, je serai sereine et confiante, car ce sera prévu par votre protection. » [...] Alors, après s'être retirée de la pièce où elle était entrée en communion avec le très Haut, ma mère s'approcha de mon insignifiante dépouille [...], elle me toucha rapidement avec ses mains à plusieurs reprises, comme pour me transmettre de nouvelles énergies par le biais d'un passe. Alors, un cri strident, comme effrayé, angoissé, accompagné par les pleurs inconsolables d'un enfant, surprit les personnes présentes. Ma mère, probable véhicule des faveurs caritatives de Marie de Nazareth, me tira de mon berceau et ôta mon linceul. Elle vit que la couronne de roses avait blessé ma tête. (10)

Les cas cités ci-dessus, sont parfaitement expliqués à la lumière des enseignements de l'item 1 de ce *Support*, ce qui nous amène à identifier les phénomènes de léthargie et de catalepsie, aussi étrange que cela puisse paraître, comme des faits naturels résultant du processus d'émancipation de l'âme.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chap. 14, item 29.
2. _____. Item 30.
3. _____. Chap. 15, item 37.
4. _____. Item 38.
5. _____. *Le livre des esprits*. Question 422.
6. _____. Question 422.
7. _____. Question 423.
8. _____. Question 424.
9. _____. Question 424 - commentaire.
10. Pereira Yvonne. *Recordações da mediunidade*. Chap. 2 (Faculté native).

MESSAGE**PRIÈRE DE L'ESPRIT ANDRÉ LUIZ³¹**

Seigneur Jésus,
 Donne-nous le pouvoir d'agir sur notre propre conversion
 Pour que ton Règne d'Amour soit irradié
 De l'intérieur de nous-mêmes !...

Avec toi en nous,
 Nous convertirons
 L'obscurité en lumière,
 La douleur en joie,
 La haine en amour,
 L'incrédulité en foi vivante,
 Le doute en certitude,
 La malveillance en bonté,
 L'ignorance en compréhension et sagesse,
 La dureté en tendresse,
 La faiblesse en force,
 L'égoïsme en chant fraternel,
 L'orgueil en humilité,
 Le terrible mal en infini bien !

Nous savons, Seigneur,
 Que de nous-mêmes,
 Nous n'avons que l'infériorité
 De laquelle nous devons nous débarrasser...
 Mais, unis à Toi,
 Nous sommes des branches fructueuses
 Dans l'arbre des siècles,
 Que les tempêtes de l'expérience ne déracineront
 jamais ! Ainsi, Tendre Maître,
 Je te prie de nous soutenir
 Afin de nous élever
 À la rencontre de tes mains sages et compatissantes,
 nous dresseront de l'inutilité,
 Pour le service de la Coopération Divine,
 Maintenant et pour toujours. Ainsi soit-il !...

³¹ XAVIER, Francisco Cândido. *Voltei*. Par l'Esprit Frère Jacob. Chap. 20 (Retour au travail).

Guide d'Étude n° 3 : Somnambulisme, extase et seconde vue.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer ce qu'est le somnambulisme.
- Établir la différence entre extase et somnambulisme.
- Caractériser le phénomène de seconde vue.

Notions de base :

- Le somnambulisme est [...] *une indépendance de l'âme plus complète que dans le rêve, et alors ses facultés sont plus développées ; elle a des perceptions qu'elle n'a pas dans le rêve, qui est un état de somnambulisme imparfait. Dans le somnambulisme, l'Esprit est tout entier à lui-même ; les organes matériels, étant en quelque sorte en catalepsie, ne reçoivent plus les impressions extérieures. Cet état se manifeste surtout pendant le sommeil [...]. Quand les faits de somnambulisme se produisent, c'est que l'Esprit, préoccupé d'une chose ou d'une autre, se livre à une action quelconque qui nécessite l'usage de son corps, dont il se sert alors d'une façon analogue à l'emploi qu'il fait d'une table ou de tout autre objet matériel dans le phénomène des manifestations physiques.* Allan Kardec. *Le Livre des Esprits*. Question 425.
- *Quelle différence y a-t-il entre l'extase et le somnambulisme ? C'est un somnambulisme plus épuré ; l'âme de l'extatique est encore plus indépendante.* Allan Kardec. *Le Livre des Esprits*. Question 439.
- *Dans l'état d'extase, l'anéantissement du corps est presque complet ; il n'a plus, pour ainsi dire, [...] que la vie organique, et l'on sent que l'âme n'y tient plus que par un fil qu'un effort de plus ferait rompre sans retour. Dans cet état, toutes les pensées terrestres disparaissent pour faire place au sentiment épuré qui est l'essence même de notre être immatériel.* Allan Kardec. *Le Livre des Esprits*. Question 455.
- *Le phénomène désigné sous le nom de seconde vue a-t-il du rapport avec le rêve et le somnambulisme ? Tout cela n'est qu'une*

même chose ; ce que tu appelles seconde vue, c'est encore l'Esprit qui est plus libre, quoique le corps ne soit pas endormi. La seconde vue est la vue de l'âme. Allan Kardec. Le Livre des Esprits. Question 447.

- *La puissance de la seconde vue varie depuis la sensation confuse jusqu'à la perception claire et nette des choses présentes ou absentes. À l'état rudimentaire, elle donne à certaines gens le tact, la perspicacité, une sorte de sûreté dans leurs actes qu'on peut appeler la justesse du coup d'œil moral. Allan Kardec. Le Livre des Esprits. Question 455.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer l'étude en présentant le sujet et les objectifs du Guide.
- Ensuite, demander aux participants de s'organiser en groupes de deux et remettre, à chaque groupe, une fiche contenant les expressions suivantes : SOMNAMBULISME ; EXTASE ; SECONDE VUE.
- Ensuite, demander aux intégrants de chaque groupe d'échanger des idées sur les mots figurant sur les fiches.

Développement :

- Écouter le récit des groupes sur le contenu des fiches, sans le commenter.
- Répartir les participants en trois groupes, pour réaliser les activités suivantes :

Groupe I : a) lire l'item 1 du *Support* ; b) échanger des idées sur le contenu lu ; c) Énumérer les caractéristiques du *somnambulisme*, présentées dans le texte ; d) élaborer une affiche avec ces caractéristiques ; e) afficher celle-ci à l'endroit indiqué par le moniteur ; f) choisir un rapporteur pour expliquer le contenu de l'affiche aux autres groupes.

Groupe II – a) lire l'item 2 du *Support* ; b) échanger des idées sur le contenu lu ; c) énumérer les caractéristiques de l'*extase*, trouvées dans le texte ; d) élaborer une affiche avec ces caractéristiques ; e) afficher celle-ci à l'endroit indiqué par le moniteur ; f) choisir un rapporteur pour expliquer le contenu de l'affiche aux autres groupes.

Groupe III – a) lire l’item 3 du *Support* ; b) échanger des idées sur le contenu lu ; c) énumérer les caractéristiques de la *double vue*, trouvées dans le texte ; d) élaborer une affiche avec ces caractéristiques ; e) afficher celle-ci à l’endroit indiqué par le moniteur ; f) choisir un rapporteur pour expliquer le contenu de l’affiche aux autres groupes.

- Écouter les conclusions des groupes, demandant à leurs membres d’inclure parmi les caractéristiques présentées, celles qui ont éventuellement été omises.
- Ensuite, avec toute la classe, signaler sur les affiches les items qui indiquent les ressemblances et les différences existant entre les phénomènes en question, en éclairant les points et en éliminant les doutes.

Conclusion :

- Terminer l’étude en soulignant l’importance des phénomènes de somnambulisme, de l’extase et de la seconde vue, pour la démonstration de l’existence de l’âme.

Évaluation : *L’étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement les travaux proposés.

Techniques : Chuchotement, étude en petits groupes, exposé.

Matériel : Fiche ; papier/carton, ruban adhésif, stylo.

SUPPORT

1. SOMNAMBULISME

Selon le Spiritisme, le somnambulisme naturel est [...] *une indépendance de l'âme plus complète que dans le rêve, et alors ses facultés sont plus développées ; elle a des perceptions qu'elle n'a pas dans le rêve, qui est un état de somnambulisme imparfait. Dans le somnambulisme, l'Esprit est tout entier à lui-même ; les organes matériels, étant en quelque sorte en catalepsie, ne reçoivent plus les impressions extérieures. Cet état se manifeste surtout pendant le sommeil ; c'est le moment où l'Esprit peut quitter provisoirement le corps, celui-ci étant livré au repos indispensable à la matière. Quand les faits de somnambulisme se produisent, c'est que l'Esprit, préoccupé d'une chose ou d'une autre, se livre à une action quelconque qui nécessite l'usage de son corps, dont il se sert alors d'une façon analogue à l'emploi qu'il fait d'une table ou de tout autre objet matériel dans le phénomène des manifestations physiques, ou même de votre main dans celui des communications écrites. (1) Les phénomènes du somnambulisme naturel se produisent spontanément et sont indépendants de toute cause extérieure connue ; mais chez certaines personnes douées d'une organisation spéciale, ils peuvent être provoqués artificiellement par l'action de l'agent magnétique. L'état désigné sous le nom de somnambulisme magnétique ne diffère du somnambulisme naturel que parce que l'un est provoqué, tandis que l'autre est spontané. Le somnambulisme naturel est un fait notoire que personne ne songe à révoquer en doute, malgré le merveilleux des phénomènes qu'il présente. Qu'a donc de plus extraordinaire ou de plus irrationnel le somnambulisme magnétique, parce qu'il est produit artificiellement, comme tant d'autres choses ? [...] (5).*

En vérité, pour [...] le spiritisme, le somnambulisme est plus qu'un phénomène physiologique, c'est une lumière jetée sur la psychologie ; c'est là qu'on peut étudier l'âme, parce qu'elle s'y montre à découvert ; or, un des phénomènes par lesquels elle se caractérise, c'est la clairvoyance indépendante des organes ordinaires de la vue. Ceux qui contestent ce fait se fondent sur ce que le somnambule ne voit pas toujours, et à la volonté de l'expérimentateur, comme avec les yeux. Faut-il s'étonner que les moyens étant différents, les effets ne soient plus les mêmes ? Est-il rationnel de demander des effets identiques quand l'instrument

n'existe plus ? L'âme a ses propriétés comme l'œil a les siennes ; il faut les juger en elles-mêmes, et non par analogie. La cause de la clairvoyance du somnambule magnétique et du somnambule naturel est identiquement la même : c'est un attribut de l'âme, une faculté inhérente à toutes les parties de l'être incorporel qui est en nous, et qui n'a de limites que celles qui sont assignées à l'âme elle-même. Il voit partout où son âme peut se transporter, quelle que soit la distance. Dans la vue à distance, le somnambule ne voit pas les choses du point où est son corps, et comme par un effet télescopique. Il les voit présentes et comme s'il était sur le lieu où elles existent, parce que son âme y est en réalité ; c'est pourquoi son corps est comme anéanti et semble privé de sentiment, jusqu'au moment où l'âme vient en reprendre possession. Cette séparation partielle de l'âme et du corps est un état anormal qui peut avoir une durée plus ou moins longue, mais non indéfinie ; c'est la cause de la fatigue que le corps éprouve après un certain temps, surtout quand l'âme se livre à un travail actif. (6)

Toutefois, notons que la [...] puissance de la lucidité somnambulique n'est point indéfinie. L'Esprit, même complètement libre, est borné dans ses facultés et dans ses connaissances selon le degré de perfection auquel il est parvenu ; il l'est plus encore quand il est lié à la matière dont il subit l'influence. Telle est la cause pour laquelle la clairvoyance somnambulique n'est ni universelle, ni infaillible. On peut d'autant moins compter sur son infaillibilité qu'on la détourne du but que s'est proposé la nature, et qu'on en fait un objet de curiosité et d'expérimentation.

Dans l'état de dégagement où se trouve l'Esprit du somnambule, il entre en communication plus facile avec les autres Esprits incarnés ou non incarnés ; cette communication s'établit par le contact des fluides qui composent les périsprits et servent de transmission à la pensée comme le fil électrique. Le somnambule n'a donc pas besoin que la pensée soit articulée par la parole : il la sent et la devine ; c'est ce qui le rend éminemment impressionnable et accessible aux influences de l'atmosphère morale dans laquelle il se trouve placé. (7)

On sait que [...] l'Esprit acquiert un surcroît de connaissance et d'expérience à chacune de ses existences corporelles. Il les oublie en partie pendant son incarnation dans une matière trop grossière, mais il s'en souvient comme Esprit. C'est ainsi que certains

somnambules révèlent des connaissances supérieures au degré de leur instruction et même de leurs capacités intellectuelles apparentes. L'infériorité intellectuelle et scientifique du somnambule à l'état de veille ne préjuge donc rien sur les connaissances qu'il peut révéler à l'état lucide. Selon les circonstances et le but qu'on se propose, il peut les puiser dans sa propre expérience, dans la clairvoyance des choses présentes, ou dans les conseils qu'il reçoit d'autres Esprits ; mais comme son propre Esprit peut être plus ou moins avancé, il peut dire des choses plus ou moins justes. Par les phénomènes du somnambulisme, soit naturel, soit magnétique, la Providence nous donne la preuve irrécusable de l'existence et de l'indépendance de l'âme, et nous fait assister au spectacle sublime de son émancipation. (8)

La littérature spirite est riche en faits de somnambulisme. Pour exemplifier, voici le récit d'un cas, cité par Allan Kardec, se trouvant dans la *Revue Spirite* : M. Marillon, demeurant à Bercy, rue de Charenton, n° 43, avait disparu le 13 janvier dernier. Toutes les recherches pour découvrir ses traces avaient été infructueuses, aucune des personnes chez lesquelles il avait l'habitude d'aller ne l'avait vu ; aucune affaire ne pouvait motiver une absence prolongée ; d'un autre côté, son caractère, sa position, son état mental, écartaient toute idée de suicide. On en était réduit à penser qu'il avait péri victime d'un crime ou d'un accident ; mais, dans cette dernière hypothèse, il aurait pu être facilement reconnu et ramené à son domicile, ou, tout au moins, porté à la Morgue. Toutes les probabilités étaient donc pour le crime ; c'est à cette pensée que l'on s'arrêta, d'autant mieux qu'on le croyait sorti pour aller faire un paiement ; mais où et comment le crime avait-il été commis ? c'est ce que l'on ignorait. Sa fille eut alors recours à une somnambule, Mme Roger, qui en maintes autres circonstances semblables avait donné des preuves d'une lucidité remarquable que nous avons pu constater par nous-même. Mme Roger suivit M. Marillon depuis sa sortie de chez lui, à 3 heures de l'après-midi, jusque vers 7 heures du soir, au moment où il se disposait à rentrer ; elle le vit descendre au bord de la Seine pour un motif pressant ; là, dit-elle, il a eu une attaque d'apoplexie, je le vois tomber sur une pierre, se faire une fente au front, puis couler dans l'eau ; ce n'est donc ni un suicide ni un crime ; je vois encore son argent et une clef dans la poche de son paletot. Elle indiqua l'endroit de l'accident ; mais, ajouta-t-elle, ce

n'est pas là qu'il est maintenant, il a été facilement entraîné par le courant ; on le trouvera à tel endroit. C'est en effet ce qui eut lieu ; il avait la blessure au front indiquée ; la clef et l'argent étaient dans sa poche, et la position de ses vêtements indiquait suffisamment que la somnambule ne s'était pas trompée sur le motif qui l'avait conduit au bord de la rivière. Nous demandons où, dans tous ces détails, on peut voir la transmission d'une pensée quelconque. (11)

2. EXTASE

L'extase, quant à elle, est, selon l'enseignement spirite [...] un somnambulisme plus épuré ; l'âme de l'extatique est encore plus indépendante. (2)

En effet, dans [...] le rêve et le somnambulisme, l'âme erre dans les mondes terrestres ; dans l'extase, elle pénètre dans un monde inconnu, dans celui des Esprits éthérés avec lesquels elle entre en communication, sans toutefois pouvoir dépasser certaines limites qu'elle ne saurait franchir sans briser totalement les liens qui l'attachent au corps. Un état resplendissant tout nouveau l'environne, des harmonies inconnues sur la terre la ravissent, un bien-être indéfinissable la pénètre : elle jouit par anticipation de la béatitude céleste, et l'on peut dire qu'elle pose un pied sur le seuil de l'éternité. Dans l'état d'extase, l'anéantissement du corps est presque complet ; il n'a plus, pour ainsi dire, que la vie organique, et l'on sent que l'âme n'y tient plus que par un fil qu'un effort de plus ferait rompre sans retour. Dans cet état, toutes les pensées terrestres disparaissent pour faire place au sentiment épuré qui est l'essence même de notre être immatériel. Tout entier à cette contemplation sublime, l'extatique n'envisage la vie que comme une halte momentanée ; pour lui les biens et les maux, les joies grossières et les misères d'ici-bas ne sont que les incidents futiles d'un voyage dont il est heureux de voir le terme. Il en est des extatiques comme des somnambules : leur lucidité peut être plus ou moins parfaite, et leur propre Esprit, selon qu'il est plus ou moins élevé, est aussi plus ou moins apte à connaître et à comprendre les choses. Il y a quelquefois chez eux plus d'exaltation que de véritable lucidité, ou, pour mieux dire, leur exaltation nuit à leur lucidité ; c'est pourquoi leurs révélations sont souvent un mélange de vérités et d'erreurs, de choses sublimes et de choses absurdes ou même ridicules. Des Esprits inférieurs profitent souvent de cette exaltation, qui est toujours une cause de faiblesse quand on ne sait pas la maîtriser,

pour dominer l'extatique, et à cet effet, ils revêtent à ses yeux des apparences qui l'entretiennent dans ses idées ou préjugés de la veille. C'est là un écueil, mais tous ne sont pas de même ; c'est à nous de juger froidement, et de peser leurs révélations dans la balance de la raison. (9)

Concernant l'extase, il y a une autre singularité. Si l'on abandonnait l'extatique à lui-même, son âme pourrait définitivement quitter son corps. (3) *C'est pourquoi [nous disent les Esprits Supérieurs] il faut le rappeler par tout ce qui peut le rattacher ici-bas, et surtout en lui faisant entrevoir que s'il brisait la chaîne qui le retient ici, ce serait le vrai moyen de ne pas rester là où il voit qu'il serait heureux. (3) De même, comme le signale Denis, le [...] bonheur des extatiques, la joie qu'ils goûtent, en contemplant les magnificences de l'Au-delà, suffiraient seuls à nous démontrer l'étendue des jouissances, que nous réservent les sphères spirituelles, si nos lourdes conceptions ne nous empêchaient trop souvent de les comprendre et de les pressentir. (13)*

Ci-après, à titre d'illustration, un extrait de la *Revue Spirite*, d'Allan Kardec, d'un cas d'extase, qui, selon la tradition, est survenu avec le fameux compositeur italien de musique religieuse, Pergolèse, qui a vécu au XVIII^e siècle. Le cas est rapporté par M. Ernest Le Nordez :

Vous savez avec quelle piété nous célébrons ici, de nos jours encore, malgré l'affaiblissement de la foi, les touchants anniversaires de la mort du Christ ; la semaine où l'Église les rappelle à ses enfants est bien réellement pour nous une semaine sainte. Aussi, en vous reportant à l'époque de foi où vivait Pergolèse, vous pouvez penser avec quelle ferveur le peuple courait en foule dans les églises pour y méditer les scènes attendrissantes du drame sanglant du Calvaire. Le vendredi-saint Pergolèse suivit la foule. En approchant du temple, il lui sembla qu'un calme, depuis longtemps inconnu pour lui, se faisait dans son âme, et, lorsqu'il eut franchi le portail, il se sentit comme enveloppé d'un nuage à la fois épais et lumineux. Bientôt il ne vit plus rien ; un silence profond se fit autour de lui ; puis devant ses yeux étonnés, et au milieu du nuage où jusqu'alors il lui avait semblé être emporté, il vit se dessiner les traits purs et divins d'une vierge entièrement vêtue de blanc ; il la vit poser ses doigts éthérés sur les touches d'un orgue, il entendit comme un concert lointain de voix mélodieuses qui insensiblement se

rapprochaient de lui. Le chant que ces voix répétaient le remplissait de charme, mais ne lui était pas inconnu ; il lui semblait que ce chant n'était autre que celui dont il n'avait pu si souvent percevoir que les vagues échos ; ces voix, c'étaient bien celles qui, depuis de longs mois, jetaient le trouble en son âme et qui maintenant y apportaient un bonheur sans partage ; oui, ce chant, ces voix, c'étaient bien le rêve qu'il avait poursuivi, la pensée, l'inspiration qu'il avait si longtemps inutilement cherchées. Mais pendant que son âme, emportée dans l'extase, buvait à longs traits les harmonies simples et célestes de cet angélique concert, sa main, mue comme par une force mystérieuse, s'agitait dans l'espace et paraissait tracer à son insu des notes qui traduisaient les sons que l'oreille entendait. Peu à peu les voix s'éloignèrent, la vision disparut, le nuage s'évanouit et Pergolèse, ouvrant les yeux, vit, écrit de sa main, sur le marbre du temple, ce chant d'une simplicité sublime qui devait l'immortaliser, le *Stabat Mater*, que depuis ce jour le monde chrétien tout entier répète et admire. L'artiste se releva, sortit du temple, calme, heureux, et non plus inquiet et agité. Mais, de ce jour, une nouvelle aspiration s'empara de cette âme d'artiste ; elle avait entendu le chant des anges, le concert des cieux ; les voix humaines et les concerts terrestres ne lui pouvaient plus suffire. Cette soif ardente, élan d'un vaste génie, acheva d'épuiser le souffle de vie qui lui restait, et c'est ainsi qu'à trente-trois ans, dans l'exaltation, dans la fièvre ou plutôt dans l'amour surnaturel de son art, Pergolèse trouva la mort. (12)

3. SECONDE VUE

Le phénomène désigné comme *seconde vue* a un rapport avec le sommeil et le *somnambulisme*, car selon les enseignements de la Codification Spirite, tout cela [...] n'est qu'une même chose. Ce que tu appelles *seconde vue*, c'est encore l'Esprit qui est plus libre, quoique le corps ne soit pas endormi. La *seconde vue* est la vue de l'âme. (4)

En effet, l'âme s'émancipe parfois aussi à l'état de veille, produisant dans ce cas, le phénomène appelé de *seconde vue*, qui [...] donne à ceux qui en sont doués la faculté de voir, d'entendre et de sentir au-delà des limites de nos sens. Ils perçoivent les choses absentes partout où l'âme étend son action ; ils les voient pour ainsi dire à travers la vue ordinaire et comme par une sorte de mirage. Dans le moment où se produit le phénomène de la *seconde vue*, l'état

physique est sensiblement modifié ; l'œil a quelque chose de vague : il regarde sans voir ; toute la physionomie reflète une sorte d'exaltation. On constate que les organes de la vue y sont étrangers, en ce que la vision persiste, malgré l'occlusion des yeux. Cette faculté paraît à ceux qui en jouissent naturelle comme celle de voir ; c'est pour eux un attribut de leur être qui ne leur semble pas faire exception. L'oubli suit le plus souvent cette lucidité passagère dont le souvenir, de plus en plus vague, finit par disparaître comme celui d'un songe. La puissance de la seconde vue varie depuis la sensation confuse jusqu'à la perception claire et nette des choses présentes ou absentes. À l'état rudimentaire, elle donne à certaines gens le tact, la perspicacité, une sorte de sûreté dans leurs actes qu'on peut appeler la justesse du coup d'œil moral. Plus développée, elle éveille les pressentiments ; plus développée encore, elle montre les événements accomplis ou sur le point de s'accomplir. (10)

Les cas de seconde vue sont nombreux dans la littérature spirite. À titre d'exemple, nous en citons un ci-après, que l'on retrouve dans le livre *La Mort et son Mystère*, de Camille Flammarion : *Le professeur Boehm, qui enseignait les mathématiques à Marburg, étant un soir avec des amis, fut pénétré tout à coup de la conviction qu'il devait rentrer chez lui. Mais, comme il prenait très tranquillement son thé, il résista à cette impression, qui revint cependant avec une telle force qu'il fut obligé de céder. Arrivé chez lui, il trouva tout comme il l'avait laissé, mais se sentit poussé à changer son lit de place ; si absurde que lui parût cet ordre mental, il sentit qu'il devait le faire, appela la domestique et tira avec son aide le lit de l'autre côté de la chambre. Cela fait, il se sentit tout à fait à son aise et retourna finir la soirée avec ses amis. On se sépara à 10 heures, il rentra, se coucha et s'endormit. Il fut éveillé au milieu de la nuit par un grand fracas, et s'aperçut qu'une grosse poutre était tombée, entraînant une partie du plafond, et gisait à l'endroit que son lit avait occupé. (14)*

En résumé, on peut dire que le [...] somnambulisme naturel et artificiel, l'extase et la seconde vue ne sont que des variétés ou modifications d'une même cause ; ces phénomènes, de même que les rêves, sont dans la nature ; c'est pourquoi ils ont existé de tout temps ; l'histoire nous montre qu'ils ont été connus, et même exploités dès la plus haute antiquité, et l'on y trouve l'explication

d'une foule de faits que les préjugés ont fait regarder comme surnaturels. (10)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le livre des esprits*, question 425.
2. _____. Question 439.
3. _____. Question 442.
4. _____. Question 447.
5. _____. Question 455.
6. _____. Idem.
7. _____. Idem.
8. _____. Idem.
9. _____. Idem.
10. _____. Idem.
11. _____. *Revue Spirite*. Journal d'études psychologiques. Année I, Novembre 1858 (Indépendance Somnambulique).
12. _____. Année XII, février 1869, n°2 (Vision de Pergolèse).
13. DENIS, Léon. *Dans l'invisible*. Chap. 12.
14. FLAMMARION, Camille. *La mort et son mystère*. Volume I, chapitre 8.

MESSAGE**PRIÈRE**³²

Divin Bienfaiteur !

Fais le jour sur nos chemins. Les ombres de la nuit morale insistante se dissipent devant la clarté qui nous visite.

Sur tous les chemins de douleur et d'inquiétude, tu as été notre sécurité et notre soutien.

Nous éprouvons le bonheur de jouir de ta présence.

Chaque jour, reste avec nous Jésus, afin que nous ne le ternissions pas avec les ténèbres tenaces qui perdurent encore en nous, par notre faute.

Si nous ne pouvons atteindre, pour l'instant, les sommets dorés, dans les tentatives d'ascension auxquelles tu nous destines, aide-nous à embellir les escarpes, afin d'améliorer le paysage pour ceux qui viennent, courageux, après nous...

Si nous ne réussissons pas à cause de notre imprévoyance, donne-nous au moins la sagesse qui empêche la connivence avec le crime.

Enseigne-nous à valoriser le temps, à l'utiliser avec sagesse.

Ne nous concède pas de temps libre, afin que l'oisiveté n'engourdisse pas notre caractère.

Nous, qui avons vécu en fugues constantes, te supplions maintenant le courage et la vaillance pour avancer l'esprit renforcé par la foi et dignifié par le sacro-saint sentiment d'Amour.

Que nous fassions toujours selon ta volonté et non la notre, car tu es le Chemin, la Vérité et la Vie, que nous souhaitons tous.

Seigneur !

Donne-nous congé dans ta sainte paix !

³² FRANCO, Divaldo Pereira. *Tramas do destino*. Par l'Esprit Manoel P. De Miranda. Chap. 30 (Novos Rumos).

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE VIII -

L'évolution de la pensée religieuse

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Faire comprendre l'évolution de la pensée religieuse.

Module VIII – L'évolution de la pensée religieuse.

Guide d'Étude n° 1 : La base religieuse de l'humanité.

Objectifs spécifiques :

- Définir : religion, religion naturelle et religion révélée.
- Identifier les principales caractéristiques de l'expérience religieuse humaine.

Notions de base :

- *La religion est le sentiment divin qui se manifeste toujours à travers l'amour, dans ses expressions les plus sublimes.* Emmanuel : *Le consolateur*, question 260.
- *La religion naturelle est [...] celle qui part du cœur et va droit à Dieu [...].* Allan Kardec. *Œuvres Posthumes*. Deuxième partie, item : Avenir du Spiritisme.
- *Dans le sens spécial de la foi religieuse, la révélation se dit plus particulièrement des choses spirituelles que l'homme ne peut savoir par lui-même, qu'il ne peut découvrir au moyen de ses sens, et dont la connaissance lui est donnée par Dieu ou par ses messagers, soit au moyen de la parole directe, soit par l'inspiration.* Allan Kardec. *La Genèse*. Chap. 1, item 7.
- *Souvenons-nous, en respectant les frères qui suivent des principes différents des nôtres, qu'il existe autant de façons d'exprimer sa confiance en Dieu que de nombre d'états évolutifs des créatures.* Emmanuel : *Justice divine*, item : Dans les cercles de la foi.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un bref exposé sur l'item 1 du *Support* (Définition de religion, religion naturelle et religion révélée).
- Puis, demander aux participants de lire en silence l'item 2 du *Support* (Caractéristiques de l'expérience religieuse humaine), et de souligner les points considérés importants.

Remarque : Pendant la lecture, fixer six affiches au mur, ayant comme titre les questions existant dans le texte.

Développement :

- Ensuite, donner à chaque participant une coupure de feuille, contenant des découpages des items 2.1 à 2.6 du *support*, et demander de les assembler, comme un puzzle et sans consultation préalable, sur les affiches au mur.
- Expliquer que le montage des items, doit suivre les questions notées sur les affiches.
- Vérifier si le montage des items est correct, en faisant les corrections nécessaires, si besoin.

Conclusion :

- À la fin de l'étude, expliquer quelle doit être la position d'un spirite devant les prêcheurs des autres religions, en se basant sur le message psychographié *Dans les cercles de la foi*, de l'Esprit Emmanuel, se trouvant dans le livre *Justice Divine* (voir en annexe).

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement le montage des items du *Support*.

Techniques : Exposé, lecture, assemblage de texte.

Matériel : *Support* du Guide, questions, message psychographié.

SUPPORT

1. DÉFINITION DE RELIGION, RELIGION NATURELLE ET RELIGION RÉVÉLÉE

L'évolution morale de l'humanité se base sur le sentiment religieux inné de l'existence de Dieu. (16) Cette religiosité naturelle de chaque être humain a fait surgir sur la terre de multiples formes d'expérience religieuse, caractérisées par la conception du sacré et par la soumission aux pouvoirs divins. Ainsi, la *religion* peut être comprise comme la croyance à un être suprême en tant que cause, fin ou loi universelle. C'est [...] *le sentiment divin qui lie l'homme au Créateur. Les religions sont des organisations humaines, donc faillibles et imparfaites ; dignes de respect par le souffle d'inspiration supérieur qui les a fait surgir, ce sont comme de gouttes de rosée céleste, mélangées aux éléments de la terre où elles sont tombées.* (18) Cependant, Emmanuel explique que face à la Science et à la Philosophie, [...] *se trouve le sentiment divin, qui se manifeste toujours à travers l'amour, dans ses expressions les plus sublimes. Alors que la science et la philosophie accomplissent l'œuvre d'expérimentation et de raisonnement, la religion édifie et illumine les sentiments. Les premières s'unissent dans la sagesse, la seconde personnifie l'amour, les deux ailes divines avec lesquelles l'âme humaine franchira, un jour, les portiques sacrés de la spiritualité.* (14)

Ces explications concernent tant [...] *les religions des peuples primitifs que les formes plus complexes d'organisation des systèmes religieux, malgré la grande variété des concepts sur le contenu et la nature de l'expérience religieuse.* (10)

L'étude de l'évolution de la pensée religieuse classe la religion en *naturelle* et *révélée*. La *religion naturelle* indique que l'homme porte en lui, dès son origine, l'idée de l'existence d'un Être Supérieur. Les phénomènes de la nature sont cultivés dans les religions naturelles. Dans ce contexte, l'adoration de Dieu [...] *est dans la loi naturelle, puisqu'elle est le résultat d'un sentiment inné chez l'homme ; c'est pourquoi on la retrouve chez tous les peuples, quoique sous des formes différentes.* (7) D'autre part, nous savons que l'intellectualisme toxique cherche à déprécier cet ordre d'idées, en affirmant [...] *que la pensée religieuse est une illusion. Cette affirmation manque de fondement. Aucune théorie scientifique, aucun système politique, aucun programme de rééducation ne peut*

retirer du monde l'idée de Dieu et de l'immortalité de l'être, innés dans le cœur des hommes. Les idéologies nouvelles ne réussiront pas non plus à les éliminer. La religion vivra auprès des créatures, instruisant et consolant, comme un héritage sublime. (17)

Soulignons que le [...] Spiritisme est appelé à jouer un rôle immense sur la terre ; c'est lui qui reformera la législation si souvent contraire aux lois divines ; c'est lui qui rectifiera les erreurs de l'histoire ; c'est lui qui ramènera la religion du Christ [...] ; il instituera la véritable religion, la religion naturelle, celle qui part du cœur et va droit à Dieu, sans s'arrêter aux franges d'une soutane ou au marchepied d'un autel. Il éteindra à jamais l'athéisme et le matérialisme auxquels certains hommes ont été poussés par les abus incessants de ceux qui se disent les ministres de Dieu, prêchent la charité, avec une épée dans chaque main, sacrifient à leur ambition, et à l'esprit de domination les droits les plus sacrés de l'humanité. (9)

En termes historiques, on considère que la [...] théologie chrétienne a introduit le terme « révélation » - manifestation d'un mystère caché - pour définir la spécificité de la foi chrétienne, subordonnée à un événement historique : la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus Christ. La religion révélée serait ainsi en opposition à la religion naturelle, puisqu'elle correspondrait à une activité humaine qui pourrait être analysée par la Philosophie, la Psychologie, la Sociologie ou toute autre science spécifique des religions. (11) Dans le sens spécial de la foi religieuse, la révélation se dit plus particulièrement des choses spirituelles que l'homme ne peut savoir par lui-même, qu'il ne peut découvrir au moyen de ses sens, et dont la connaissance lui est donnée par Dieu ou par ses messagers, soit au moyen de la parole directe, soit par l'inspiration. Dans ce cas, la révélation est toujours faite à des hommes privilégiés, désignés sous le nom de prophètes ou messies, c'est-à-dire envoyés, missionnaires, ayant mission de la transmettre aux hommes. (2)

Les religions révélées sont le Judaïsme, le Christianisme et l'Islamisme, respectivement transmises par Moïse, Jésus et Mahomet.

2. CARACTÉRISTIQUES DE L'EXPÉRIENCE RELIGIEUSE HUMAINE

2.1 Qu'est-ce que l'expérience religieuse a en commun dans les différentes cultures ?

Dieu étant le pivot de toutes les croyances religieuses, le but de tous les cultes, le caractère de toutes les religions est conforme à l'idée qu'elles donnent de Dieu. Les religions qui en font un Dieu vindicatif et cruel croient l'honorer par des actes de cruauté, par les bûchers et les tortures ; celles qui en font un Dieu partial et jaloux sont intolérantes ; elles sont plus ou moins méticuleuses dans la forme, selon qu'elles le croient plus ou moins entaché des faiblesses et des petitesse humaines. (6)

2.2 Y a-t-il des révélations directes de Dieu aux hommes ?

Certaines interprétations religieuses, chrétiennes et non-chrétiennes, croient que Dieu peut se révéler directement aux hommes, sans passer par des intermédiaires. À ce sujet, Kardec pondère : C'est une question que nous n'oserions résoudre, ni affirmativement ni négativement, d'une manière absolue. La chose n'est point radicalement impossible, mais rien n'en donne la preuve certaine. Ce qui ne saurait être douteux, c'est que les Esprits les plus rapprochés de Dieu par la perfection se pénètrent de sa pensée et peuvent la transmettre. Quant aux révélateurs incarnés, selon l'ordre hiérarchique auquel ils appartiennent et le degré de leur savoir personnel, ils peuvent puiser leurs instructions dans leurs propres connaissances, ou les recevoir d'Esprits plus élevés, voire des messagers directs de Dieu. Ceux-ci, parlant au nom de Dieu, ont pu parfois être pris pour Dieu lui-même. (4)

2.3 De quelle façon les vérités divines sont-elles révélées aux hommes ?

Toutes les religions ont eu leurs révélateurs, et quoique tous soient loin d'avoir connu toute la vérité, ils avaient leur raison d'être providentielle ; car ils étaient appropriés au temps et au milieu où ils vivaient, au génie particulier des peuples auxquels ils parlaient, et auxquels ils étaient relativement supérieurs. Malgré les erreurs de leurs doctrines, ils n'en ont pas moins remué les esprits, et par cela même semé des germes de progrès [...]. Malheureusement, les religions ont, de tout temps, été des instruments de domination ; le rôle de prophète a tenté les ambitions secondaires, et l'on a vu surgir

une multitude de prétendus révélateurs ou messies qui, à la faveur du prestige de ce nom, ont exploité la crédulité au profit de leur orgueil, de leur cupidité ou de leur paresse, trouvant plus commode de vivre aux dépens de leurs dupes. La religion chrétienne n'a pas été à l'abri de ces parasites. (3) Ainsi, il faut rester attentifs, car il y aura [...] des révélations sérieuses et vraies, comme il y en a d'apocryphes et de mensongères. Le caractère essentiel de la révélation divine est celui de l'éternelle vérité. Toute révélation entachée d'erreur ou sujette à changement ne peut émaner de Dieu. (5)

2.4 Quelle est l'origine des organisations religieuses de la Planète ?

Bien naturellement, l'origine des premières organisations religieuses de la terre se trouve chez les peuples primitifs de l'Orient, à qui Jésus envoya périodiquement ses messagers et missionnaires. Étant donné l'absence de l'écriture, en ces temps reculés, toutes les traditions se transmettaient de génération en génération à travers le mécanisme du langage [tradition orale]. (12)

2.5 Quelle est la plus ancienne manifestation religieuse connue ?

Ce sont les védas, livres sacrés de la religion hindoue, [...] qui ont plus de six mille ans, et nous parlent déjà de la sagesse des « Sastras » ou de grands maîtres des sciences hindoues qui les précédèrent d'environ deux millénaires sur les bords des fleuves sacrés de l'Inde. On voit donc que l'idée religieuse est née avec l'humanité, constituant les fondements de tous ses efforts et de toutes ses réalisations au plan terrestre. (13)

2.6 Qu'est-ce qu'un culte religieux ?

C'est la forme respectueuse de vénérer Dieu. Chez l'homme primitif, le culte s'exprime sous la forme d'offrandes matérielles ou de sacrifices d'êtres humains ou d'animaux, naïvement dédiés à la Divinité. N'oublions pas que chez [...] les peuples primitifs, la matière l'emporte sur l'esprit ; ils s'abandonnent aux instincts de la brute, c'est pourquoi ils sont généralement cruels, parce que le sens moral n'est point encore développé en eux. Ensuite, les hommes primitifs devaient croire naturellement qu'une créature animée avait beaucoup plus de prix aux yeux de Dieu qu'un corps matériel. C'est ce qui les a portés à immoler d'abord des animaux, et plus tard des hommes, puisque, suivant leur croyance fausse, ils pensaient que le prix du sacrifice était en rapport avec l'importance de la victime. (8)

L'homme plus avancé culturellement, mais matérialiste, honore Dieu par des rituels, plus ou moins sophistiqués, des différentes sectes et interprétations religieuses. Les cultes terrestres sont des extériorisations de la croyance en Dieu, [...] *ce qui veut dire que la vérité est unique, et que les sectes terrestres sont des instruments d'expériences et d'évolution, conformément à l'état évolutif de chacun qui se trouve en apprentissage dans l'existence humaine.* (15)

2.7 Qu'est-ce que la foi religieuse ?

Au point de vue religieux, la foi est la croyance dans les dogmes particuliers, qui constituent les différentes religions ; toutes les religions ont leurs articles de foi. Sous ce rapport, la foi peut être raisonnée ou aveugle. La foi aveugle n'examinant rien, accepte sans contrôle le faux comme le vrai, et se heurte à chaque pas contre l'évidence et la raison ; poussée à l'excès, elle produit le fanatisme. Quand la foi repose sur l'erreur, elle se brise tôt ou tard ; celle qui a pour base la vérité est seule assurée de l'avenir, parce qu'elle n'a rien à redouter du progrès des lumières, attendu que ce qui est vrai dans l'ombre, l'est également au grand jour. Chaque religion prétend être en possession exclusive de la vérité ; préconiser la foi aveugle sur un point de croyance, c'est avouer son impuissance à démontrer qu'on a raison. (1)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 19, item 6.
2. _____. *La Genèse*. Chap. I, item 7.
3. _____. Item 8.
4. _____. Item 9.
5. _____. Item 10.
6. _____. Item 24.
7. _____. *Le livre des esprits*. Question 652.
8. _____. Question 669.
9. _____. *Œuvres Posthumes*. Deuxième Partie, item : Avenir du Spiritisme.
10. _____. Encyclopédia Mirador Internacional. Companhia Melhoramentos de São Paulo, volume XVII, p. 9558.
11. _____. P. 9560.

12. XAVIER, Francisco Cândido. *Vers la lumière*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 9 (Les grandes religions du passé), item : Les premières organisations religieuses.
13. _____. Idem.
14. _____. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 260.
15. _____. Question 296.
16. _____. *Emmanuel*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 4 (la base religieuse), item : L'expérience qui échouerait.
17. _____. Item : Le sublime héritage.
18. _____. Item : Religion et religions.

ANNEXE

DANS LES CERCLES DE LA FOI³³

Allume la flamme de la révérence, là où tu vois sincérité dans l'idée religieuse.

Souvenons-nous, en respectant les frères qui suivent des principes différents des nôtres, qu'il existe autant de façons d'exprimer sa confiance en Dieu que de nombre d'états évolutifs des créatures.

Il y a ceux qui prétendent louer l'Infinie Bonté, en pratiquant des rituels ; il y a ceux qui se considèrent complètement affranchis de tout engagement relatif à leurs propres croyances, pour se livrer à des ballets exotiques ; il y a ceux qui se couvrent d'amulettes, en croyant que l'Éternel Pouvoir reste absolument concentré sur les figures géométriques ; il y a ceux qui font des vœux de solitude, croyant plaire au Ciel, fuyant le travail ; il y a ceux qui érigent des sanctuaires d'or et de pierres, croyant rendre hommage au Divin Amour ; il y a aussi ceux qui se croient détenteurs de prérogatives et d'honneurs spéciaux, disposant à leur gré des sujets concernant l'âme, comme si Dieu n'était qu'un vieillard ruiné, au service du caprice de fils égoïstes et intransigeants...

³³ XAVIER, Francisco Cândido. *Justice Divine*. Par l'Esprit Emmanuel. Item : Dans les cercles de la foi.

Malgré tout, dès qu'ils se montrent sincères, ne leur refusez pas la considération et le respect.

Souvent, ce ne sont que des cœurs infantiles, maniant des symboles comme dans les exercices d'école, ou victimes des suggestions de terreur pour s'accommoder à la discipline.

Toutefois, n'adhérez pas à leurs illusions, sous le prétexte d'honorer la fraternité, car la véritable fraternité travaille au service des compagnons d'évolution, éclairant leur raisonnement sans violenter leur sentiment.

Évitez de renforcer les amarres du préjugé afin qu'il ne se transforme en cruauté, persécutant au nom de la charité ou suppliciant au nom de la foi.

Si la Doctrine Spirite a touché votre entendement, renforçant votre liberté intérieure et vous enseignant la religion naturelle de la responsabilité envers Dieu et vous-mêmes, souvenez-vous de la promesse du Christ : - « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Module VIII – L'évolution de la pensée religieuse.

Guide d'Étude n° 2 : Polythéisme.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer pourquoi l'idée polythéiste fait partie de l'évolution de la pensée religieuse.
- Identifier les traditions religieuses du polythéisme.

Notions de base :

- *La pensée d'un Dieu unique ne pouvait être chez l'homme que le résultat du développement de ses idées. Incapable dans son ignorance de concevoir un être immatériel, sans forme déterminée, agissant sur la matière, il lui avait donné les attributs de la nature corporelle, c'est-à-dire une forme et une figure, et dès lors tout ce qui lui paraissait dépasser les proportions de l'intelligence vulgaire était pour lui une divinité. [...] Allan Kardec : Le livre des esprits, question 667.*
- *Historiquement, nous trouvons les conceptions les plus anciennes de l'organisation religieuse dans la civilisation chinoise, dans les traditions de l'Inde védique et brahmanique, d'où ont émané également les premières leçons du Bouddhisme, et dans l'ancienne Égypte, avec les mystères du culte des morts, dans la civilisation resplendissante des pharaons, ou encore en Grèce, dans les enseignements orphiques et la symbolologie mythologique. Il y avait déjà des grands maîtres, isolés intellectuellement des masses, à qui ils offraient leurs enseignements exotiques, conservant leur savoir d'initiés dans le cercle restreint de ceux qui pouvaient véritablement les comprendre. Emmanuel : Emmanuel. Chap. 2, – item : Les traditions religieuses.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Demander aux participants de former un grand cercle et de lire à voix haute l'item 1 du *Support* de ce guide, afin que chacun puisse participer à la lecture d'un petit extrait du texte.
- Ensuite, vérifier au moyen de questions, d'analyses d'idées, de réflexions etc. si le texte a été bien compris.

Développement :

- Répartir la classe en 5 groupes, et donner à chacun des feuilles et pinceaux de couleurs variées. Expliquer que chaque groupe devra indiquer un rapporteur pour présenter les conclusions du travail à la classe.
- Leur demander de faire un résumé des principales caractéristiques du polythéisme, selon le plan de travail suivant :

Groupe 1 : Caractéristiques générales du polythéisme (item 2 du *Support*).

Groupe 2 : Caractéristiques de la tradition religieuse chinoise (item 2.1).

Groupe 3 : Caractéristiques des croyances religieuses hindoues (item 2.2).

Groupe 4 : Caractéristiques du polythéisme égyptien (item 2.3).

Groupe 5 : Caractéristiques de la mythologie grecque et des chants orphiques (item 2.4).

Conclusion :

- Écouter les récits des groupes, éliminant les doutes éventuels et soulignant, chaque fois que possible, les idées spirites citées dans le *Support*.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont démontré, dans les activités devant la classe et dans les groupes, une compréhension du polythéisme, dans le contexte d'évolution de la pensée religieuse et dans l'identification des traditions polythéistes.

Techniques : Lecture, étude devant la classe, travail en groupe.

Matériel : *Support* du Guide, questions, feuilles de papier, pinceaux de couleurs variées.

SUPPORT

1. L'IDÉE POLYTHÉISTE DANS LE CONTEXTE DE L'ÉVOLUTION DE LA PENSÉE RELIGIEUSE

L'histoire religieuse classe les religions en polythéiste et monothéiste. Le polythéisme est le système ou la croyance en plusieurs dieux. Le monothéisme n'accepte qu'un Dieu, Créateur Suprême de tous les êtres et choses de l'Univers. Les manifestations polythéistes présentent certaines des caractéristiques suivantes :

- *Mythologique* – ensemble de mythes d'un peuple déterminé. Un mythe est un récit fantastique caractéristique des traditions orales, ayant généralement comme protagonistes des êtres qui incarnent, de façon symbolique, les forces de la nature et les aspects généraux de la condition humaine. (9)
- *Fétichiste* – culte des objets (fétiches) auquel on attribue un pouvoir surnaturel ou magique. (8)
- *Animique* – culte de l'âme humaine. *Les défenseurs de la théorie animiste [...] affirment que la religion n'a débuté ni par la mythologie ni par l'adoration d'objets (fétichisme), mais par le culte de l'âme.* (6)
- *Adoration des astres ou mythologie astrale* – il s'agit d'une théorie développée au XIX^e siècle, selon laquelle la religion a débuté par l'adoration des astres, considérés sacrés par les peuples primitifs. (6)
- *Magie* – pour certains studieux, la magie est le point d'origine de la religion. Pour d'autres, la magie précède la manifestation religieuse. (6)
- *Mânisme* – cette caractéristique indique que la religion est née du culte des ancêtres depuis le moment où l'homme a commencé à rendre des cultes à ses morts. (6)

La croyance en plusieurs Dieux a été le système d'origine car la [...] *pensée d'un Dieu unique ne pouvait être chez l'homme que le résultat du développement de ses idées. Incapable dans son ignorance de concevoir un être immatériel, sans forme déterminée, agissant sur la matière, il lui avait donné les attributs de la nature corporelle, c'est-à-dire une forme et une figure, et dès lors tout ce qui lui paraissait dépasser les proportions de l'intelligence vulgaire était pour lui une divinité. Tout ce qu'il ne comprenait pas devait être l'œuvre d'une puissance surnaturelle, et de là à croire à autant de*

puissances distinctes qu'il voyait d'effets, il n'y avait qu'un pas. Mais dans tous les temps, il y a eu des hommes éclairés qui ont compris l'impossibilité de cette multitude de pouvoirs pour gouverner le monde sans une direction supérieure, et se sont élevés à la pensée d'un Dieu unique. (3)

Ainsi, [...] les hommes appelant dieu tout ce qui était surhumain, les Esprits étaient pour eux des dieux, et c'est pourquoi lorsqu'un homme se distinguait entre tous les autres par ses actions, son génie ou par un pouvoir occulte incompris du vulgaire, on en faisait un dieu, et on lui rendait un culte après sa mort. (4)

Le mot dieu avait chez les Anciens une acception très étendue ; ce n'était point, comme de nos jours, une personnification du maître de la nature, c'était une qualification générique donnée à tout être placé en dehors des conditions de l'humanité ; or, les manifestations spirites leur ayant révélé l'existence d'êtres incorporels agissant comme puissance de la nature, ils les avaient appelés dieux, comme nous les appelons Esprits, c'est une simple question de mots, avec cette différence que dans leur ignorance, entretenue à dessein par ceux qui y trouvaient leur intérêt, ils leur élevaient des temples et des autels très lucratifs, tandis que pour nous ce sont des simples créatures comme nous, plus ou moins parfaites, et ayant dépouillé leur enveloppe terrestre. (5)

Ainsi, [...] l'ignorance du principe de l'infini des perfections de Dieu qui a engendré le polythéisme, culte de tous les peuples primitifs ; ils ont attribué la divinité à toute puissance qui leur a semblé au-dessus de l'humanité ; plus tard, raison les a conduits à confondre ces diverses puissances en une seule. Puis, à mesure que les hommes ont compris l'essence des attributs divins, ils ont retranché de leurs symboles les croyances qui en étaient la négation. (2)

2. TRADITIONS RELIGIEUSES DU POLYTHÉISME

Dans toutes les époques de l'humanité Dieu n'a jamais cessé d'envoyer sur la Planète des Esprits missionnaires avec la mission d'instruire spirituellement les hommes. Dans ce sens, [...] les religions ont dû, à leur origine, être en rapport avec le degré de l'avancement moral et intellectuel des hommes ; ceux-ci, trop matériels encore pour comprendre le mérite des choses purement spirituelles, ont fait consister la plupart des devoirs religieux dans

l'accomplissement de formes extérieures. (1) Tout au début de la civilisation, comme dans l'actualité, l'homme eut une conception anthropomorphique de Dieu. Dans les périodes primaires de la Civilisation, comme les lois de la force brute prévalaient et que l'Humanité était un ensemble d'êtres qui naissaient de la brutalité et de la rudesse, qui ne connaissaient que les instincts dans leurs manifestations, l'adoration des êtres invisibles qui personnifiaient leurs dieux était faite de sacrifices inadmissibles. [...]. (21)

Plus largement, historiquement, nous trouvons les conceptions les plus anciennes de l'organisation religieuse dans la civilisation chinoise, dans les traditions de l'Inde védique et brahmanique, d'où ont émané également les premières leçons du Bouddhisme, et dans l'ancienne Égypte, avec les mystères du culte des morts, dans la civilisation resplendissante des pharaons, ou encore en Grèce, dans les enseignements orphiques et la symbologie mythologique. Il y avait déjà des grands maîtres, isolés intellectuellement des masses, à qui ils offraient leurs enseignements exotiques, conservant leur savoir d'initiés dans le cercle restreint de ceux qui pouvaient véritablement les comprendre. (20)

Ainsi, les habitants de la Planète concevaient la religion sous la forme polythéiste et anthropomorphique, identifiant en chaque Dieu vénéré des qualités supra-humaines. Les idées polythéistes et anthropomorphiques apparaissent dans la Religion, dans la Philosophie et dans d'autres activités culturelles des peuples anciens. À ce propos, soulignons quelques contributions trouvées dans l'Histoire.

2.1 Tradition religieuse chinoise

Depuis les temps les plus reculés, Jésus avait envoyé des missionnaires aux créatures qui s'organisaient, économiquement et politiquement, dans les premières collectivités se développant sur Terre. (19) Mais, il faut considérer que la tradition religieuse chinoise présente un aspect plus philosophique que religieux, et c'est pour cela qu'elle est nommée « philosophie religieuse » ou « religion-philosophique ».

- *Taïsme* : À l'origine, le terme chinois *Tao* signifiait « chemin », mot-clef de toutes les écoles philosophiques de la Chine, y compris du *confucianisme*. Ce ne fut qu'au IV^e siècle a.C., par Lao-Tseu et Chuang-Tsu, que le Taïsme reçut un élan

décisif. En tant que religion, on sait que la doctrine devint connue au I^o siècle a.C., quand elle était divulguée par des prêtres mages, qui se jugeaient détenteurs de pouvoirs divins et promettaient aux croyants le retour à leur jeunesse, l'acquisition de vertus surhumaines et la garantie de l'immortalité de l'âme.

(11) La bible du Taôisme est celle de Tao te King, qui prêche l'existence de trois chemins : a) le Tao, ou chemin de la réalité intime (se référant au Créateur, d'où éclot la vie et vers où toute vie revient) ; le Tao, ou chemin de l'univers, de la norme, du rythme de la nature ; et enfin, c) le Tao, ou chemin de la vie humaine. (14)

- *Confucianisme : Emmanuel nous explique que, [...] en sa qualité de missionnaire du Christ, Confucius (ou Kong-Fo-Tsé), fondateur du Confucianisme, dut s'emplir de toutes les traditions chinoises, accepter les circonstances impérieuses du milieu, afin d'apporter des bénéfices au pays dans la mesure de sa faculté de compréhension. [...] Ses leçons sont pleines du parfum d'une sagesse morale précieuse. (18)*

2.2 Les croyances religieuses hindoues

Les organisations hindoues sont d'origine antérieure à la civilisation égyptienne et précédèrent de loin les regroupements israélites, où allaient apparaître plus tard des personnalités remarquables comme Abraham et Moïse. Les âmes exilées dans cette partie de l'Orient avaient beaucoup reçu de la miséricorde du Christ dont la parole d'amour et la silhouette lumineuse leur avaient laissé les plus émouvants souvenirs que l'on retrouve exprimés dans la beauté des védas et des upanishads. Ce furent les premières voix de la philosophie et de la religion sur terre, provenant d'une race de prophètes, de maîtres et d'initiés. Dans leurs traditions, les hommes et les peuples du futur allaient boire la vérité. Il est à noter que leurs écoles de pensée aussi gardaient précieusement les mystères initiatiques dans le plus grand respect. (17)

- *Brahmanisme : à l'époque védique, dans la solitude des bois, au bord des fleuves et des lacs, des anachorètes ou rishis passaient leurs jours dans la retraite. Interprètes de la science occulte, de la doctrine secrète des Védas, ils possédaient déjà ces mystérieux pouvoirs, transmis de siècle en siècle, et dont jouissent encore les fakirs et les yoguis. De cette confrérie de solitaires est sortie la pensée créatrice, l'impulsion première qui*

a fait du Brahmanisme la plus colossale des théocraties. Krishna, élevé par les ascètes au sein des forêts de cèdres que dominent les cimes neigeuses de l'Himalaya, fut l'inspirateur des croyances hindoues. Cette grande figure apparaît dans l'histoire comme celle du premier des réformateurs religieux, des missionnaires divins. Il renouvella les doctrines védiques, en les appuyant sur l'idée de la Trinité (plus tard revenue dans la trinité catholique) sur celle de l'âme immortelle et de ses renaissances successives. Si l'on ne considère que le côté extérieur et vulgaire du Brahmanisme, ses prescriptions puériles, son cérémonial pompeux, ses rites compliqués, les fables et les images dont il est si prodigue, on est porté à ne voir en lui qu'un amas de superstitions. Mais ce serait une faute de le juger seulement d'après ses apparences extérieures. Dans le Brahmanisme, comme dans toutes les religions antiques, il faut faire deux parts. L'une est celle du culte et de l'enseignement vulgaire (manifestations exotériques), remplis de fictions qui captivent le peuple et aident à le conduire dans les voies de la servitude. À cet ordre d'idées se rattache le dogme de la métempsycose, ou renaissance des âmes coupables dans les corps d'animaux, d'insectes ou de plantes ; l'enseignement secret (exotérique), qui fournit sur l'âme, sur ses destinées, sur la cause universelle. (7)

- **Hindouisme** : cette religion a son origine dans le syncrétisme des enseignements védiques. Elle prêche l'existence d'un nombre significatif de dieux, bien qu'elle considère *Bramah* le premier « grand-Dieu », d'où proviennent d'autres milliers de dieux. L'hindouisme croit à la réincarnation : l'âme peut passer d'un corps à un autre, en se perfectionnant ; celui qui a pratiqué de bonnes actions renaît après sa mort dans une autre forme supérieure ; à l'inverse, il devra renaître d'innombrables fois pour atteindre la *moksha* (sorte de libération des nouvelles réincarnations), car renaître serait souffrir à nouveau. Pour les hindouistes il existe une loi fatale : la loi du *Karma* qui gouverne le destin des êtres humains. (10)

2.3 Le polythéisme égyptien

Dans les cercles ésotériques, où pontifiait la parole éclairée des grands maîtres de l'époque, on connaissait l'existence du Dieu unique et absolu, Père de toutes les créatures et providence de tous

les êtres [...]. De ce cadre réservé d'enseignements occultes surgit l'idée polythéiste de plusieurs dieux, qui seraient les maîtres de la terre et du ciel, de l'homme et de la nature. Les masses [populaires] exigeaient ce polythéisme symbolique lors des grandes festivités qui extériorisaient le culte de la religion. Comme les prêtres de l'époque savaient que de tout temps cette faiblesse avait existé chez les âmes jeunes, ils cherchèrent à les satisfaire à travers les expressions ésotériques de leurs leçons sublimées. D'où l'idée de rendre hommage aux forces invisibles qui contrôlent les phénomènes naturels en les classant pour l'esprit des masses dans la catégorie des dieux. Ainsi naquit la mythologie de la Grèce au parfum des arbres et au son des flûtes des bergers en contact permanent avec la nature. (16)

2.4 La mythologie grecque et les chants orphiques

Le mot *mythologie* vient de *mythe* dont le sens [...] porte la notion de récit traditionnel de contenu religieux. Ainsi, on comprend d'abord par *mythologie* l'ensemble des récits de ce genre tel qu'ils se présentent chez un ou plusieurs peuples. En second, l'étude des conceptions mythologiques vues comme un des éléments intégrants de la vie sociale. Le récit mythologique comprend fondamentalement des prétendus événements relatifs à des époques primordiales, survenus avant l'apparition des hommes (histoire des dieux) ou avec les « premiers » hommes (histoire ancestrale). Cependant, le vrai objet du mythe n'est ni les dieux ni les ancêtres, mais la présentation d'un ensemble d'événements fabuleux [concernant les légendes ou les récits créés par l'imagination] par lesquels on a cherché à donner un sens au monde et aux rapports entre les êtres. (13)

Les cantiques orphiques font partie de la tradition religieuse occidentale. Selon la mythologie, Zeus eut neuf filles, nommées muses, qui dominaient la science universelle et présidaient les arts libéraux. L'une de ces muses, Calliope, patronne de la poésie lyrique et épique, et de l'éloquence, épousa Éagre, le dieu fleuve, et donna naissance à Orphée, célèbre chanteur, musicien et poète. Les beautés de l'harmonie et du contenu des chants et des poésies orphiques reflètent, dans la gnose hellénique (gnose = connaissance sublime ou divine), le dualisme entre le bien et le mal, et les notions de corps et d'âme. (12, 15)

Il faut mentionner que c'est la pensée mythique et la gnose hellénique qui ont fourni les éléments pour la construction de la

Philosophie grecque, laquelle, à son tour, représente la base de l'organisation sociale et culturelle des peuples de l'Occident. La mythologie grecque et les chants d'Orphée, reliées à l'expérience religieuse, ont une caractéristique polythéiste et anthropomorphique, nous présentant un ensemble de dieux et de déesses, détenteurs de pouvoirs supra-humains, et distribués dans une organisation hiérarchique structurée : d'un dieu chef et tout-puissant (Zeus ou Jupiter) auquel les autres dieux étaient soumis : les principaux, les subalternes à ceux-ci, les divinités de l'enfer et les héros ou semi dieux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le ciel et l'enfer*. Première partie, chap. 1, item 12.
2. _____. *La Genèse*. Chap. II, item 17.
3. _____. *Le livre des esprits*. Question 667.
4. _____. Question 668.
5. _____. Question 668 – commentaire.
6. AMORIM, Deolindo. *Cadernos doutrinarios*. Salvador [BA] : Circulus, 2000. Chap. V (Estudos complementares – noções sumárias de historia das religiões).
7. DENIS, Léon. *Après la mort*. Première partie (Croyances et négations), chap. 2 (L'Inde).
8. Dictionnaire Houaiss de la Langue Portugaise. Institut Antônio Houaiss. Rio de Janeiro : Objetiva, 2001, p. 1333.
9. _____. P. 1936.
10. Encyclopédie Barsa. Volume 7, item : Hindouisme et Brahmanisme, p. 310.
11. _____. Volume 13, item : Taôisme, page 129-A.
12. Encyclopédie Mirador Internacional. Companhia Melhoramentos de São Paulo, volume 10, p. 5358.
13. _____. Volume 14, p. 7762.
14. FEDERAÇÃO ESPIRITA BRASILEIRA. Cours d'étude approfondi de la Doctrine Spirite : Programme religion à la lumière du spiritisme. Brasília [DF] : Tomo I, Roteiro 2, p. 20.
15. GUIMARÃES, Ruth. *Dicionario da mitologia grega*. São Paulo : Cultrix, 2004, p. 239-240.

16. XAVIER. Francisco Cândido. *Vers la lumière*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 4 (La civilisation égyptienne), item : Le polythéisme symbolique.
17. _____. Chap. 5 (L'Inde), item : L'organisation hindoue.
18. _____. Chap. 8 (La Chine millénaire), item : Confucius et Lao-Tseu.
19. _____. Item : Fo-Hi.
20. _____. *Emmanuel*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 2 (L'ascendance de l'Évangile), item : Les traditions religieuses.
21. _____. Chap. 15 (L'idée de l'immortalité), item : l'anthropomorphisme.

MESSAGE

PRIÈRE³⁴

Seigneur, enseigne-nous à t'offrir le cœur pur et la pensée élevée dans la prière.

Aide-nous à demander, en Ton Nom, que la force de nos désirs ne perturbe pas la réalisation de tes desseins.

Soutiens-nous, afin que notre sentiment s'harmonise avec ta volonté et que nous puissions, chaque jour, devenir des instruments vivants et opérants de la paix et de l'amour, du perfectionnement et de la joie, en accord avec ta Loi.

Ainsi soit-il.

³⁴ XAVIER, Francisco Cândido. *Pai nosso*. Par l'Esprit Meimei.

Module VIII – L'évolution de la pensée religieuse.

Guide d'Étude n° 3 : Moïse et le décalogue.

Objectifs spécifiques :

- Identifier la mission de Moïse.
- Justifier l'origine divine du Décalogue.

Notions de base :

- *Dieu est unique, et Moïse est l'Esprit que Dieu a envoyé en mission pour le faire connaître, non seulement aux Hébreux, mais encore aux peuples païens. Le peuple hébreu a été l'instrument dont Dieu s'est servi pour faire sa révélation par Moïse et par les prophètes [...]. Les commandements de Dieu donnés par Moïse portent le germe de la morale chrétienne. Allan Kardec : L'Évangile selon le spiritisme. Chap. 1, item 9.*
- *Moïse, comme prophète, a révélé aux hommes la connaissance d'un Dieu unique, souverain Maître et Créateur de toutes choses ; il a promulgué la loi du Sinäi et posé les fondements de la véritable foi ; comme homme, il a été le législateur du peuple par lequel cette foi primitive, en s'épurant, devait un jour se répandre sur toute la terre. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 1, item 21.*
- *Le caractère essentiel de la révélation divine est celui de l'éternelle vérité. Toute révélation entachée d'erreur ou sujette à changement ne peut émaner de Dieu. C'est ainsi que la loi du Décalogue a tous les caractères de son origine, tandis que les autres lois mosaïques, essentiellement transitoires, [...] sont l'œuvre personnelle et politique du législateur hébreu. Les mœurs du peuple s'adoucissant, ces lois sont d'elles-mêmes tombées en désuétude, tandis que le Décalogue est resté debout comme le phare de l'humanité. Le Christ en a fait la base de son édifice, tandis qu'il a aboli les autres lois. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 1, item 10.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Introduire le sujet de l'item 1 (La mission de Moïse) du *Support* de ce guide, encourageant la participation de tous les élèves.

- Remarque : enrichir l'exposé par des gravures ou la projection d'images et de textes liés au thème.

Développement :

- Ensuite, demander à la classe de se réunir en petits groupes pour lire l'item 2 du *Support*, suivi de l'échange d'idées et l'élaboration d'une synthèse contenant des justifications sur l'origine divine des Dix Commandements.
- Demander aux groupes d'indiquer un rapporteur pour présenter à la classe les conclusions du travail.
- Analyser les justifications présentées par les rapporteurs, éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Expliquer, à la fin, les Dix Commandements selon l'orientation spirite.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont justifié correctement l'origine divine du Décalogue.

Techniques : Exposé, lecture, travail en petits groupes.

Matériel : *Support* du Guide.

SUPPORT

1. LA MISSION DE MOÏSE

L'Esprit Emmanuel nous rapporte que les [...] *Esprits exilés sur la terre, les Hébreux constituèrent la race la plus forte et la plus homogène, car ils conservèrent leurs caractéristiques profondes à travers toutes les mutations. À l'examen du passé lointain de ce peuple remarquable, nous reconnaissons que si sa conviction de l'existence de Dieu était grande, dans le cadre de ses conceptions de la vérité et de la vie, son orgueil l'était aussi. (9) Tandis que la civilisation égyptienne et les initiés hindous créaient le polythéisme pour satisfaire les impératifs du temps composant avec la versatilité des foules, le peuple d'Israël croyait uniquement en l'existence d'un Dieu Tout-Puissant qui, par amour pour lui, apprenait à supporter toutes les injures et à tolérer tous les martyres. Quarante ans dans le désert furent en quelque sorte pour ce peuple l'occasion de consolider sa foi fervente et contagieuse. [...] Toutes les races de la terre doivent aux juifs ce bienfait sacré qui consiste en la révélation d'un Dieu unique, Père de toutes les créatures et providence de tous les êtres. (10)*

Le Judaïsme est une religion révélée dont le missionnaire est Moïse. *Dieu est unique, et Moïse est l'Esprit que Dieu a envoyé en mission pour le faire connaître, non seulement aux Hébreux, mais encore aux peuples païens. Le peuple hébreu a été l'instrument dont Dieu s'est servi pour faire sa révélation par Moïse et par les prophètes, et les vicissitudes de ce peuple étaient faites pour frapper les yeux et faire tomber le voile qui cachait aux hommes la divinité. (4)*

Moïse était juif, né en Égypte, et élevé par Thermutis, sœur du pharaon. *La religion israélite fut la première qui émit aux yeux des hommes l'idée d'un Dieu spirituel [et Unique]. Jusqu'alors les hommes adoraient : les uns le soleil, les autres la lune ; ici le feu, là les animaux ; mais l'idée de Dieu n'était représentée nulle part dans son essence spirituelle et immatérielle. Moïse arriva ; il apportait une loi nouvelle qui renversait toutes les idées reçues avant cette époque. Il avait à lutter contre les prêtres égyptiens qui entretenaient les peuples dans l'ignorance la plus absolue, l'asservissement le plus abject ; et ces prêtres, qui retiraient de cet état de choses une puissance illimitée, ne pouvaient voir sans effroi la propagation d'une foi nouvelle, qui venait détruire l'échafaudage de leur*

puissance, et menaçait de les renverser. Cette foi apportait avec elle la lumière, l'intelligence et la liberté de penser ; c'était une révolution sociale et morale. Aussi les adeptes de cette foi, recrutés parmi toutes les classes de l'Égypte, et non pas seulement parmi les descendants de Jacob [patriarche de l'une des tribus d'Israël], comme on l'a dit par erreur, étaient-ils persécutés, traqués, soumis aux plus dures vexations, et enfin chassés du pays, comme infestant la population d'idées subversives et antisociales. [...] Mais Dieu tout-puissant, qui conduit avec sa sagesse infinie les événements d'où doit jaillir le progrès, inspira Moïse ; il lui donna un pouvoir que n'avait eu aucun homme, et par le rayonnement de ce pouvoir dont les effets frappaient les yeux des plus incrédules, Moïse acquit une immense influence sur une population qui, se confiant aveuglément à sa destinée, accomplit un des miracles [mot qui doit être compris ici comme quelque chose de fabuleux, une grande réalisation] dont l'impression devait se perpétuer de générations en générations, comme un souvenir impérissable de la puissance de Dieu et de son prophète. Le passage de la mer Rouge fut le premier acte de la délivrance de ce peuple ; mais son éducation était à faire ; [...] il fallait lui inculquer la foi et la morale ; il fallait lui apprendre à mettre sa force et sa confiance dans un Dieu créateur, être infini, immatériel, infiniment bon, infiniment juste. (8)

MOÏSE, comme prophète, a révélé aux hommes la connaissance d'un Dieu unique, souverain Maître et Créateur de toutes choses ; il a promulgué la loi du Sinaï [chaîne montagneuse du Moyen Orient, où Moïse reçut les Tables de la Loi ou Dix Commandements] et posé les fondements de la véritable foi ; comme homme, il a été le législateur du peuple par lequel cette foi primitive, en s'épurant, devait un jour se répandre sur toute la terre. (7)

2. L'ORIGINE DIVINE DU DÉCALOGUE

Le caractère essentiel de la révélation divine est celui de l'éternelle vérité. Toute révélation entachée d'erreur ou sujette à changement ne peut émaner de Dieu. C'est ainsi que la loi du Décalogue a tous les caractères de son origine, tandis que les autres lois mosaïques, essentiellement transitoires, souvent en contradiction avec la loi du Sinaï, sont l'œuvre personnelle et politique du législateur hébreu. (6) La loi de Dieu est formulée dans les dix commandements ou décalogue. Elle contient [...] deux parties distinctes : la loi de Dieu [...] et la loi civile ou disciplinaire [...]. L'une est invariable ; l'autre,

[...] se modifie avec le temps ; mais les dix commandements de Dieu n'en restaient pas moins comme le frontispice brillant, comme le phare qui devait éclairer l'humanité dans la route qu'elle avait à parcourir. La morale enseignée par Moïse était appropriée à l'état d'avancement dans lequel se trouvaient les peuples qu'elle était appelée à régénérer, et ces peuples, à demi sauvages quant au perfectionnement de leur âme, n'auraient pas compris qu'on pût adorer Dieu autrement que par des holocaustes, ni qu'il fallût faire grâce à un ennemi. Leur intelligence, remarquable au point de vue de la matière, et même sous celui des arts et des sciences, était très arriérée en moralité, et ne se serait pas convertie sous l'empire d'une religion entièrement spirituelle ; il leur fallait une représentation semi-matérielle, telle que l'offrait alors la religion hébraïque. C'est ainsi que les holocaustes parlaient à leurs sens, pendant que l'idée de Dieu parlait à leur esprit. (5)

Moïse [...] a été inspiré pour réunir tous les éléments utiles à sa grandiose mission, propageant le monothéisme et établissant le Décalogue, sous l'inspiration divine, dont les déterminations sont jusqu'à aujourd'hui l'édification de base de la Religion, de la Justice et du Droit [...]. (11)

La loi de Dieu est formulée dans les dix commandements suivants : (2)

I. Je suis le Seigneur, votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Égypte, de la maison de servitude. - Vous n'aurez point d'autres dieux étrangers devant moi. - Vous ne ferez point d'image taillée, ni aucune figure de tout ce qui est en haut dans le ciel et en bas sur la terre, ni de tout ce qui est dans les eaux sous la terre. Vous ne les adorerez point, et vous ne leur rendrez point le souverain culte.

II. Vous ne prendrez point en vain le nom du Seigneur votre Dieu.

III. Souvenez-vous de sanctifier le jour du sabbat.

IV. Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre que le Seigneur votre Dieu vous donnera.

V. Vous ne tuerez point.

VI. Vous ne commettrez point d'adultère.

VII. Vous ne déroberez point.

VIII. Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain.

IX. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.

X. Vous ne désirerez point la maison de votre prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune de toutes les choses qui lui appartiennent.

Cette loi est de tous les temps et de tous les pays, et a, par cela même, un caractère divin. Tout autres sont les lois établies par Moïse, obligé de maintenir par la crainte un peuple naturellement turbulent et indiscipliné, chez lequel il avait à combattre des abus enracinés et des préjugés puisés dans la servitude d'Égypte. Pour donner de l'autorité à ses lois, il a dû leur attribuer une origine divine, ainsi que l'ont fait tous les législateurs des peuples primitifs ; l'autorité de l'homme devait s'appuyer sur l'autorité de Dieu ; mais l'idée d'un Dieu terrible pouvait seule impressionner des hommes ignorants, en qui le sens moral et le sentiment d'une exquise justice étaient encore peu développés. Il est bien évident que celui qui avait mis dans ses commandements : «Tu ne tueras point ; tu ne feras point de tort à ton prochain,» ne pouvait se contredire en faisant un devoir de l'extermination. Les lois mosaïques, proprement dites, avaient donc un caractère essentiellement transitoire. (3)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 1, item 2.
2. _____. Idem.
3. _____. Idem.
4. _____. Item 9.
5. _____. Idem.
6. _____. *La Genèse*. Chap. I, item 10.
7. _____. Item 21.
8. _____. *Revue Spirite. Journal d'études psychologiques*. Septembre 1861, n°09, item : Dissertations et enseignements spirites.
9. XAVIER. Francisco Cândido. *Vers la lumière*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 7 (Le peuple d'Israël), item : Israël.
10. _____. Item : Le monothéisme.
11. _____. *Emmanuel*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 2 (L'ascendance de l'Évangile), item : La loi mosaïque.

MESSAGE**PRIÈRE³⁵**

Notre Père qui est aux Cieux,
 Dans la lumière des soleils infinis,
 Père de tous les affligés
 De ce monde de turbulence.

Sanctifié, Seigneur,
 Soit ton nom sublime,
 Que dans tout l'univers il exprime
 Concorde, tendresse et amour.

Que vienne à nos cœurs
 Ton règne de bonté,
 De paix et de clarté
 Sur le chemin de la rédemption

Que ton commandement soit accompli
 Qui ni vacille ni se trompe,
 Au ciel, comme partout sur la Terre
 De lutte et de souffrance.

Délivre-nous de tout le mal,
 Donne-nous le pain sur le chemin
 Fait dans la lumière et la tendresse
 Du pain spirituel.

Pardonne- nous, Seigneur,
 Les dettes ténébreuses,
 De passés scabreux,
 D'iniquités et de douleur.

³⁵ XAVIER Francisco Cândido. *Parnaso de além-túmulo*. Message de l'Esprit José Silvério Horta. Édition spéciale.

Aide-nous aussi,
Par les sentiments chrétiens,
À aimer nos frères
Qui vivent loin du bien.

Avec la protection de Jésus,
Délivre notre âme de l'erreur,
Sur le monde de l'exil,
Loin de ta lumière.

Que notre église idéale
Soit l'autel de la Charité,
Où soit faite la volonté
De ton amour... Ainsi soit-il.

Module VIII – L'évolution de la pensée religieuse.

Guide d'Étude n° 4 : Jésus et l'Évangile.

Objectifs spécifiques :

- Présenter la conception spirite de Jésus.
- Identifier l'essence des enseignements contenus dans l'Évangile.

Notions de base :

- *Quel est le type le plus parfait que Dieu ait offert à l'homme pour lui servir de guide et de modèle ?*
Voyez Jésus. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 625.
- *Jésus est pour l'homme le type de la perfection morale à laquelle peut prétendre l'humanité sur la terre. Dieu nous l'offre comme le plus parfait modèle, et la doctrine qu'il a enseignée est la plus pure expression de sa loi, parce qu'il était animé de l'esprit divin. [...].Allan Kardec : Le Livre des Esprits, question 625 - commentaire.*
- *Jésus n'est point venu détruire la loi, c'est-à-dire la loi de Dieu ; il est venu l'accomplir, c'est-à-dire la développer, lui donner son véritable sens, et l'appropriier au degré d'avancement des hommes ; c'est pourquoi on trouve dans cette loi le principe des devoirs envers Dieu et envers le prochain, qui fait la base de sa doctrine. [...] Allan Kardec : L'Évangile selon le spiritisme. Chap. 1, item 3.*
- *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second, est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. Mathieu, 22:37-40.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer l'étude par un exposé participatif abondant, dans les grandes lignes, le thème Jésus et l'Évangile.

Développement :

- Répartir la classe en petits groupes pour une lecture silencieuse du *Support*.

- Ensuite, demander aux participants de répondre devant la classe, aux questions suivantes :

1°- Présenter la conception spirite de Jésus.

2°- Expliquer pourquoi Jésus est considéré le Modèle et Guide de l'Humanité.

3°- Identifier l'essence des enseignements de l'Évangile.

4°- Faire des commentaires sur les explications de Jésus pendant son entretien avec Zébédée (voir le troisième paragraphe du *support*).

Conclusion :

- À la fin, présenter sur des transparents (ou affiches) des citations de l'Évangile de Jésus qui soulignent l'excellence du message chrétien. (voir suggestions en annexe).

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les réponses aux questions, présentées par les participants, ont montré une parfaite compréhension du thème.

Techniques : Exposé, lecture, travail en petits groupes, débat devant la classe.

Matériel : *Support* du Guide, transparent/rétroprojecteur.

SUPPORT

1. JÉSUS : GUIDE ET MODÈLE DE L'HUMANITÉ

Les Esprits Supérieurs nous enseignent que Jésus est le type le plus parfait que Dieu ait offert à l'homme, pour nous servir de guide et de modèle. (4) Cela signifie que [...] *Jésus est pour l'homme le type de la perfection morale à laquelle peut prétendre l'humanité sur la terre. Dieu nous l'offre comme le plus parfait modèle, et la doctrine qu'il a enseignée est la plus pure expression de sa loi, parce qu'il était animé de l'esprit divin, et l'être le plus pur qui ait paru sur la terre.* (5)

Jésus, dont la perfection se perd dans la nuit impénétrable des temps, incarnant la sagesse et l'amour, a guidé le développement de l'Humanité terrestre, envoyant ses messagers éclairés de tout temps vers les sociétés humaines. Divin Inspirateur, il a présidé à la formation de la planète en orientant tous ceux qui ont collaboré au travail d'élaboration géologique de la planète et de la dissémination de la vie dans tous les laboratoires de la Nature. Depuis que l'homme a conquis la rationalité, il lui fournit l'idée de son origine divine, le trésor des conceptions de Dieu et de l'immortalité de l'esprit, en lui révélant, à chaque époque, ce qu'il peut déjà comprendre. (10) Nous savons qu'il existe encore [...] *des peuples qui le méconnaissent, mais qui n'ignorent pas la loi d'amour de sa doctrine, car tous les hommes ont reçu, depuis les fléaux les plus reculés du globe, les rayonnements de son esprit miséricordieux, par les paroles inspirées de ses messagers.* (11)

Jésus est [...] *la Lumière du Principe, entre ses mains charitables reposent les destinées du monde. Son cœur magnanime est la source de vie pour l'humanité entière. Son message d'amour, qu'est l'Évangile, est l'éternelle parole de résurrection et de justice, de fraternité et de miséricorde. Toutes les choses humaines sont passées, toutes les choses humaines se modifieront. Lui, néanmoins, est la Lumière de toutes les vies terrestres, inaccessible au temps et à la destruction.* (8) *Envoyé de Dieu, Il fut la représentation du Père auprès du troupeau d'êtres égarés de son amour et de sa sagesse, dont la tutelle lui avait été confiée par ordonnances sacrées de la vie dans l'infini. Directeur angélique du globe, son cœur n'a pas dédaigné de rester parmi ses protégés misérables et ignorants [...].* (9)

2. LES BASES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

Le message chrétien se résume à ces enseignements : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.* Mathieu, 22:37-40. (6)

Ces orientations nous rappellent que la pratique du bien, par l'action de la charité, est une condition nécessaire pour atteindre le royaume de Dieu annoncé par Jésus, en aimant Dieu et son prochain. *Charité et humilité, telle est donc la seule voie du salut ; égoïsme et orgueil, telle est celle de la perdition. Ce principe est formulé en termes précis dans ces paroles : «Vous aimerez Dieu de toute votre âme et votre prochain comme vous-même ; toute la loi et les prophètes sont renfermés dans ces deux commandements.» Et pour qu'il n'y ait pas d'équivoque sur l'interprétation de l'amour de Dieu et du prochain, il ajoute : «Et voici le second commandement qui est semblable au premier ;» c'est-à-dire qu'on ne peut vraiment aimer Dieu sans aimer son prochain, ni aimer son prochain sans aimer Dieu ; donc tout ce que l'on fait contre le prochain, c'est le faire contre Dieu. Ne pouvant aimer Dieu sans pratiquer la charité envers le prochain, tous les devoirs de l'homme se trouvent résumés dans cette maxime : **Hors la charité point de salut.** (3)*

Nous sommes conscients que l'amélioration morale de l'être humain ne se réalise pas d'une minute à l'autre. Elle exige de l'effort et de la persévérance pour surmonter les innombrables obstacles rencontrés au long du chemin évolutif. Néanmoins, selon les promesses du Christ, nous serons toujours soutenus par son immense amour qui finira par nous conduire au royaume des cieux, qui est la base de notre bonheur éternel. À ce propos, l'Esprit Humberto de Campos rapporte qu'au cours d'une conversation instructive avec Zébédée, père des apôtres Jacques et Jean, Jésus aurait affirmé : *Le message de la Bonne Nouvelle est excellent pour tous ; cependant, tous les hommes ne sont pas encore justes et bons envers lui. C'est pour cela que l'Évangile porte en lui le ferment du renouveau et c'est encore pour cela que je laisserai la joie et l'énergie comme les meilleures armes pour mes disciples. En exterminant le mal et en cultivant le bien, la terre sera pour nous un champ de bataille glorieux. Si un compagnon tombe dans la lutte, c'est le mal qui est*

tombé, mais jamais le frère qui, pour nous, sera toujours debout. Nous n'aurons de répit jusqu'au jour de la victoire finale. Nous ne nous attarderons pas dans une fausse contemplation de Dieu au bord du chemin, parce que le Père nous parlera à travers toutes les créatures conduites sur le bon chemin. Nous serons ensemble dans la tempête, parce que c'est là que sa voix se manifeste avec plus de résonance. Nous nous réjouirons des moments transitoires de douleur et de défaite, car là son cœur aimant nous dira : "Viens mon fils, je t'accompagne dans tes souffrances avec la lumière de mes enseignements !" Nous combattons les dieux des triomphes faciles, car nous savons que l'œuvre du monde appartient à Dieu, en comprenant que sa sagesse nous invite à le compléter, édifiant son royaume de bonheur sans fin à l'intérieur des cœurs. (7)

En s'appuyant sur les conceptions du Judaïsme au sujet de Dieu et de sa justice divine, Jésus nous transmet donc le plus grand code de moralité jamais imaginé sur la planète, enseignant et exemplifiant lui-même la loi d'amour dans sa plénitude. Ainsi, Jésus [...] n'est point venu détruire la loi, c'est-à-dire la loi de Dieu ; il est venu l'accomplir, c'est-à-dire la développer, lui donner son véritable sens, et l'appropriier au degré d'avancement des hommes ; c'est pourquoi on trouve dans cette loi le principe des devoirs envers Dieu et envers le prochain, qui fait la base de sa doctrine. Quant aux lois de Moïse proprement dites, il les a au contraire profondément modifiées, soit dans le fond, soit dans la forme. (1) Mais le rôle de Jésus n'a pas été simplement celui d'un législateur moraliste, sans autre autorité que sa parole ; il est venu accomplir les prophéties qui avaient annoncé sa venue ; il tenait son autorité de la nature exceptionnelle de son Esprit et de sa mission divine ; il est venu apprendre aux hommes que la vraie vie n'est pas sur la terre, mais dans le royaume des cieux ; leur enseigner la voie qui y conduit, les moyens de se réconcilier avec Dieu, et les pressentir sur la marche des choses à venir pour l'accomplissement des destinées humaines. Cependant il n'a pas tout dit, et sur beaucoup de points il s'est borné à déposer le germe de vérités qu'il déclare lui-même ne pouvoir être encore comprises. (2)

Tôt ou tard, le message chrétien triomphera : L'Évangile du Maître Divin trouvera encore, pour quelque temps, la résistance des ténèbres. La mauvaise foi, l'ignorance, la simonie, l'empire de la force conspireront contre lui, mais le temps viendra où son

ascendant sera reconnu. Dans les jours pénibles et d'épreuves collectives, c'est vers sa lumière éternelle que l'Humanité se tournera, prise d'espérance. Alors, on entendra à nouveau les paroles bénies du Sermon de la Montagne et, à travers les plaines, collines et vallées, l'homme connaîtra le chemin, la vérité et la vie. (11)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. 1, item 3.
2. _____. Item 4.
3. _____. Chap. 15, item 5.
4. _____. *Le Livre des Esprits*, question 625.
5. _____. Question 625 - commentaire.
6. LA BIBLE DE JÉRUSALEM. Évangile selon Mathieu, 22:37-40.
7. XAVIER, Francisco Cândido. *Boa Nova*. Par l'Esprit Humberto de Campos. Chap. 4 (La famille Zébédée).
8. _____. *Vers la lumière*. Par l'Esprit Emmanuel. Introduction.
9. _____. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 283.
10. _____. *Emmanuel*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 2 (L'ascendant de l'Évangile).
11. _____. Item : L'Évangile et l'avenir.

ANNEXE

CITATIONS ÉVANGÉLIQUES

ÉVANGILE SELON MATHIEU

- Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, en train de jeter le filet dans la mer ; c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Laisant aussitôt leurs filets, ils le suivirent. (Mathieu, 4:18-20)

Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux.

- Heureux les doux, ils auront la terre en partage ! Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde ! Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ! Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, le Royaume des cieux est à eux. (Mathieu, 5:2-10)

ÉVANGILE SELON MARC

- Et Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, Il leur disait dans son enseignement : Écoutez. Voici que le semeur est sorti pour semer. Or, comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin : les oiseaux sont venus, et ont tout mangé. Il en est aussi tombé dans un endroit pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre ; il a aussitôt levé, parce qu'il n'avait pas de terre en profondeur, quand le soleil fut monté, il a été brûlé et, faute de racines, il a séché. Il en est aussi tombé dans les épines ; les épines ont monté, elles l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. D'autres grains sont tombés dans la bonne terre et, montant et se développant, ils donnaient du fruit, et ils ont rapporté trente pour un, soixante pour un, cent pour un. Et Jésus disait : Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. (Marc, 4:3-9)
- Il a dit : Écoutez-moi tous et comprenez. Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur. En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités, perversités, ruse, débauche, envie, injures, vanité, déraison. Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur » (Marc, 7:15, 20-23)

ÉVANGILE SELON LUC

- Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre. À qui te prend ton manteau, ne refuse pas non plus ta tunique. À quiconque te demande, donne, et à qui te prend ton bien, ne le réclame pas. Et comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance vous en a-t-on ? Car, les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance vous en a-t-on ? Les pécheurs eux-mêmes en font autant. Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez qu'ils vous rendent, quelle reconnaissance vous en a-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. (Luc, 6:27-33)
- Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Légion, répondit-il. Car plusieurs démons étaient entrés en lui. (Luc, 8:30)

ÉVANGILE SELON JEAN

- Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. [...] et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. [...] Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. [...] Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi. (Jean, 14:6 ; 13-14 ; 24-25 et 28)
- Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. (Jean, 17:1-3)

Module VIII – L'évolution de la pensée religieuse.

Guide d'Étude n° 5 : La révélation spirite.

Objectifs spécifiques :

- Citer les principales caractéristiques d'une révélation.

Notions de base :

- *Le caractère essentiel de toute révélation doit être la vérité. [...] Toute révélation démentie par les faits n'en est pas une ; si elle est attribuée à Dieu, Dieu ne pouvant ni mentir ni se tromper, elle ne peut émaner de lui ; il faut la considérer comme le produit d'une conception humaine. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 1, item 3.*
- *Par sa nature, la révélation spirite a un double caractère : elle tient à la fois de la révélation divine et de la révélation scientifique. Elle tient de la première, en ce que son avènement est providentiel, et non le résultat de l'initiative et d'un dessein prémédité de l'homme ; que les points fondamentaux de la doctrine sont le fait de l'enseignement donné par les Esprits chargés par Dieu d'éclairer les hommes sur des choses qu'ils ignoraient, qu'ils ne pouvaient apprendre par eux-mêmes, et qu'il leur importe connaître, aujourd'hui qu'ils sont murs pour les comprendre. Elle tient de la seconde, en ce que cet enseignement n'est le privilège d'aucun individu, mais qu'il est donné à tout le monde par la même voie ; que ceux qui le transmettent et ceux qui le reçoivent ne sont point des êtres passifs, dispensés du travail d'observation et de recherche ; qu'ils ne font point abnégation de leur jugement et de leur libre arbitre ; que le contrôle ne leur est point interdit, mais au contraire recommandé ; enfin, que la doctrine n'a point été dictée de toutes pièces, ni imposée à la croyance aveugle ; qu'elle est déduite, par le travail de l'homme, de l'observation des faits que les Esprits mettent sous ses yeux, et des instructions qu'ils lui donnent, instructions qu'il étudie, commente, compare, et dont il tire lui-même les conséquences et les applications. En un mot, ce qui caractérise la révélation spirite, c'est que la source en est divine, que l'initiative appartient aux Esprits, et que l'élaboration est le fait du travail de l'homme. Allan Kardec : La Genèse. Chap. 1, item 13.*

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter les objectifs de ce Guide, en les commentant brièvement.
- Sur la base des orientations liées à l'activité extra-classe, indiquée dans le guide antérieur, procéder de la forme suivante :
 - a) Présenter les expositeurs ;
 - b) Citer les titres des thèmes qui seront développés ;
 - c) Informer que chaque expositeur disposera de 10 minutes pour exposer son thème ;
 - d) Demander aux participants d'élaborer des questions, pendant l'exposé des expositeurs, ces questions seront expliquées au moment de la participation de l'auditoire.

Développement :

- Appeler le premier expositeur pour faire un exposé sur *les principales caractéristiques d'une révélation*.
- Ensuite, donner la parole au deuxième expositeur qui présentera une *analyse du caractère de la révélation spirite*.
- Le troisième expositeur fera un résumé des deux explications antérieures, soulignant les points principaux.
- Demander ensuite à l'auditoire de remettre les questions préparées.
- Lire les questions présentées, par ordre d'arrivée et à haute voix, désignant un autre expositeur pour y répondre.

Conclusion :

- Après la participation des expositeurs, conclure en soulignant les aspects les plus importants du panneau.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les idées présentées par les exposés ont suscité la participation effective des participants à travers les questions.

Techniques : Panneau de discussion (simplifié).

Matériel : Support du Guide, questions élaborées par les participants.

SUPPORT

Peut-on considérer le Spiritisme comme une révélation ? Dans ce cas, quel est son caractère ? Sur quoi est fondée son authenticité ? À qui et de quelle manière a-t-elle été faite ? La doctrine spirite est-elle une révélation dans le sens théologique du mot, c'est-à-dire est-elle en tout point le produit d'un enseignement occulte venu d'en haut ? Est-elle absolue ou susceptible de modifications ? En apportant aux hommes la vérité toute faite, la révélation n'aurait-elle pas pour effet de les empêcher de faire usage de leurs facultés, puisqu'elle leur épargnerait le travail de la recherche ? Quelle peut être l'autorité de l'enseignement des Esprits, s'ils ne sont pas infailibles et supérieurs à l'humanité ? Quelle est l'utilité de la morale qu'ils prêchent, si cette morale n'est autre que celle du Christ que l'on connaît ? Quelles sont les vérités nouvelles qu'ils nous apportent ? L'homme a-t-il besoin d'une révélation et ne peut-il trouver en lui-même et dans sa conscience tout ce qui lui est nécessaire pour se conduire ? (2)

*Définissons d'abord le sens du mot révélation. Révéler, du latin *revelare*, dont la racine est *velum*, voile, signifie littéralement sortir de dessous le voile, et au figuré : découvrir, faire connaître une chose secrète ou inconnue. Dans son acception vulgaire la plus générale, il se dit de toute chose ignorée qui est mise au jour, de toute idée nouvelle qui met sur la voie de ce que l'on ne savait pas. À ce point de vue, toutes les sciences qui nous font connaître les mystères de la nature sont des révélations, et l'on peut dire qu'il y a pour nous une révélation incessante ; l'astronomie nous a révélé le monde astral que nous ne connaissions pas ; la géologie, la formation de la terre ; la chimie, la loi des affinités ; la physiologie, les fonctions de l'organisme, etc. ; Copernic, Galilée, Newton, Laplace, Lavoisier sont des révéléateurs. (3)*

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉVÉLATION

Le caractère essentiel de toute révélation doit être la vérité. Révéler un secret, c'est faire connaître un fait ; si la chose est fausse, ce n'est pas un fait, et par conséquent il n'y a pas révélation. Toute révélation démentie par les faits n'en est pas une ; si elle est attribuée à Dieu, Dieu ne pouvant ni mentir ni se tromper, elle ne peut émaner de lui ; il faut la considérer comme le produit d'une conception humaine. (4)

Dans le sens spécial de la foi religieuse, la révélation se dit plus particulièrement des choses spirituelles que l'homme ne peut savoir par lui-même, qu'il ne peut découvrir au moyen de ses sens, et dont la connaissance lui est donnée par Dieu ou par ses messagers, soit au moyen de la parole directe, soit par l'inspiration. Dans ce cas, la révélation est toujours faite à des hommes privilégiés, désignés sous le nom de prophètes ou messies, c'est-à-dire envoyés, missionnaires, ayant mission de la transmettre aux hommes. Considérée sous ce point de vue, la révélation implique la passivité absolue ; on l'accepte sans contrôle, sans examen, sans discussion. (5)

Toutes les religions ont eu leurs révélateurs, et quoique tous soient loin d'avoir connu toute la vérité, ils avaient leur raison d'être providentielle ; car ils étaient appropriés au temps et au milieu où ils vivaient, au génie particulier des peuples auxquels ils parlaient, et auxquels ils étaient relativement supérieurs. Malgré les erreurs de leurs doctrines, ils n'en ont pas moins remué les esprits, et par cela même semé des germes de progrès qui, plus tard, devaient s'épanouir, ou s'épanouiront un jour au soleil du Christianisme. C'est donc à tort qu'on leur jette l'anathème au nom de l'orthodoxie, car un jour viendra où toutes ces croyances, si diverses pour la forme, mais qui reposent en réalité sur un même principe fondamental : Dieu et l'immortalité de l'âme, se fondront dans une grande et vaste unité, lorsque la raison aura triomphé des préjugés. Malheureusement, les religions ont, de tout temps, été des instruments de domination ; le rôle de prophète a tenté les ambitions secondaires, et l'on a vu surgir une multitude de prétendus révélateurs ou messies qui, à la faveur du prestige de ce nom, ont exploité la crédulité au profit de leur orgueil, de leur cupidité ou de leur paresse, trouvant plus commode de vivre aux dépens de leurs dupes. La religion chrétienne n'a pas été à l'abri de ces parasites. (6)

Les purs Esprits seuls reçoivent la parole de Dieu avec mission de la transmettre ; mais on sait maintenant que les Esprits sont loin d'être tous parfaits, et qu'il en est qui se donnent de fausses apparences ; c'est ce qui avait fait dire à saint Jean : « Ne croyez point à tout Esprit, mais voyez auparavant si les Esprits sont de Dieu. » (Ép. 1^{re}, ch. IV, v. 4.)

Il peut donc y avoir des révélations sérieuses et vraies, comme il y en a d'apocryphes et de mensongères. Le caractère essentiel de la révélation divine est celui de l'éternelle vérité. Toute révélation

entachée d'erreur ou sujette à changement ne peut émaner de Dieu. C'est ainsi que la loi du Décalogue a tous les caractères de son origine, tandis que les autres lois mosaïques, essentiellement transitoires, souvent en contradiction avec la loi du Sinaï, sont l'œuvre personnelle et politique du législateur hébreu. Les mœurs du peuple s'adoucissant, ces lois sont d'elles-mêmes tombées en désuétude, tandis que le Décalogue est resté debout comme le phare de l'humanité.

Le Christ en a fait la base de son édifice, tandis qu'il a aboli les autres lois. Si elles eussent été l'œuvre de Dieu, il se serait gardé d'y toucher. Le Christ et Moïse sont les deux grands révélateurs qui ont changé la face du monde, et là est la preuve de leur mission divine. Une œuvre purement humaine n'aurait pas un tel pouvoir. (7)

CARACTÈRE DE LA RÉVÉLATION SPIRITE

Moïse, comme prophète, a révélé aux hommes la connaissance d'un Dieu unique, souverain Maître et Créateur de toutes choses ; il a promulgué la loi du Sinaï et posé les fondements de la véritable foi. (11) Le Christ, prenant de l'ancienne loi ce qui est éternel et divin, et rejetant ce qui n'était que transitoire, purement disciplinaire et de conception humaine, ajoute la révélation de la vie future, dont Moïse n'avait point parlé, celle des peines et des récompenses qui attendent l'homme après la mort. (12) La partie la plus importante de la révélation du Christ, en ce sens qu'elle est la source première, la pierre angulaire de toute sa doctrine, c'est le point de vue tout nouveau sous lequel il fait envisager la Divinité. (13) Jésus nous révèle un [...] Dieu clément, souverainement juste et bon, plein de mansuétude et de miséricorde, qui pardonne au pécheur repentant et rend à chacun selon ses œuvres. (13)

Le Spiritisme, nous ayant fait connaître le monde invisible qui nous entoure et au milieu duquel nous vivons sans nous en douter, les lois qui le régissent, ses rapports avec le monde visible, la nature et l'état des êtres qui l'habitent, et par suite la destinée de l'homme après la mort, c'est une véritable révélation, dans l'acception scientifique du mot. (8)

Par sa nature, la révélation spirite a un double caractère : elle tient à la fois de la révélation divine et de la révélation scientifique. Elle tient de la première, en ce que son avènement est providentiel, et non le résultat de l'initiative et d'un dessein prémédité de l'homme ;

que les points fondamentaux de la doctrine sont le fait de l'enseignement donné par les Esprits chargés par Dieu d'éclairer les hommes sur des choses qu'ils ignoraient, qu'ils ne pouvaient apprendre par eux-mêmes, et qu'il leur importe connaître, aujourd'hui qu'ils sont murs pour les comprendre. Elle tient de la seconde, en ce que cet enseignement n'est le privilège d'aucun individu, mais qu'il est donné à tout le monde par la même voie ; que ceux qui le transmettent et ceux qui le reçoivent ne sont point des êtres passifs, dispensés du travail d'observation et de recherche ; qu'ils ne font point abnégation de leur jugement et de leur libre arbitre ; que le contrôle ne leur est point interdit, mais au contraire recommandé ; enfin, que la doctrine n'a point été dictée de toutes pièces, ni imposée à la croyance aveugle ; qu'elle est déduite, par le travail de l'homme, de l'observation des faits que les Esprits mettent sous ses yeux, et des instructions qu'ils lui donnent, instructions qu'il étudie, commente, compare, et dont il tire lui-même les conséquences et les applications. En un mot, ce qui caractérise la révélation spirite, c'est que la source en est divine, que l'initiative appartient aux Esprits, et que l'élaboration est le fait du travail de l'homme. (9)

Dieu a voulu que la nouvelle révélation arrivât aux hommes par une voie plus rapide et plus authentique ; c'est pourquoi il a chargé les Esprits d'aller la porter d'un pôle à l'autre, en se manifestant partout, sans donner à personne le privilège exclusif d'entendre leur parole. Un homme peut être abusé, peut s'abuser lui-même ; il n'en saurait être ainsi quand des millions voient et entendent la même chose : c'est une garantie pour chacun et pour tous. (1)

Un dernier caractère de la révélation spirite, et qui ressort des conditions mêmes dans lesquelles elle est faite, c'est que, s'appuyant sur des faits, elle est et ne peut être qu'essentiellement progressive, comme toutes les sciences d'observation. Par son essence, elle contracte alliance avec la science qui, étant l'exposé des lois de la nature dans un certain ordre de faits, ne peut être contraire à la volonté de Dieu, l'auteur de ces lois. Les découvertes de la science glorifient Dieu au lieu de l'abaisser : elles ne détruisent que ce que les hommes ont bâti sur les idées fausses qu'ils se sont faites de Dieu.

Le Spiritisme ne pose donc en principe absolu que ce qui est démontré avec évidence, ou ce qui ressort logiquement de l'observation. Touchant à toutes les branches de l'économie sociale, auxquelles il prête l'appui de ses propres découvertes, il s'assimilera

toujours toutes les doctrines progressives, de quelque ordre qu'elles soient, arrivées à l'état de vérités pratiques, et sorties du domaine de l'utopie, sans cela il se suiciderait ; en cessant d'être ce qu'il est, il mentirait à son origine et à son but providentiel. Le Spiritisme, marchant avec le progrès, ne sera jamais débordé, parce que, si de nouvelles découvertes lui démontraient qu'il est dans l'erreur sur un point, il se modifierait sur ce point ; si une nouvelle vérité se révèle, il l'accepte. (15)

On comprend ainsi que la révélation spirite est [...] toute une révolution qui s'opère dans les idées, révolution d'autant plus grande, d'autant plus puissante, qu'elle n'est pas circonscrite à un peuple, à une caste, mais qu'elle atteint simultanément par le cœur toutes les classes, toutes les nationalités, tous les cultes. C'est donc avec raison que le Spiritisme est considéré comme la troisième des grandes révélations. (10)

La première révélation était personnifiée dans Moïse, la seconde dans le Christ, la troisième ne l'est dans aucun individu. Les deux premières sont individuelles, la troisième est collective ; c'est là un caractère essentiel d'une grande importance. Elle est collective en ce sens, qu'elle n'a été faite par privilège à personne ; que personne, par conséquent, ne peut s'en dire le prophète exclusif. Elle a été faite simultanément sur toute la terre, à des millions de personnes, de tous âges et de toutes conditions, depuis le plus bas jusqu'au plus haut de l'échelle, selon cette prédiction rapportée par l'auteur des Actes des apôtres : « Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai de mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. » (14)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Introduction, item 2, (Contrôle universel de l'enseignement des Esprits).
2. _____. *La Genèse*. Chap. 1, item 1.
3. _____. Item 2.
4. _____. Item 3.
5. _____. Item 7.
6. _____. Item 8.
7. _____. Item 10.

8. _____. Item 12.
9. _____. Item 13.
10. _____. Item 20.
11. _____. Item 21.
12. _____. Item 22.
13. _____. Item 23.
14. _____. Item 45.
15. _____. Item 55.

MESSAGE

MÉLODIE SUBLIME³⁶

*Ô ! Suprême Seigneur de tous les mondes
 Et de tous les êtres,
 Recevez les remerciements
 Des enfants débiteurs de votre amour !
 Donnez-nous votre bénédiction,
 Soutenez-nous dans l'espérance,
 Aidez-nous dans l'idéal
 Sur l'immense chemin de la vie ...
 Qu'à chaque jour,
 Soit pour votre cœur,
 Notre première pensée d'amour !
 Que soit pour votre bonté
 Notre joie de vivre ! ...
 Père de l'amour infini
 Donnez-nous votre main généreuse et sainte.
 Long est le chemin,
 Grande est notre dette,
 Mais inépuisable est notre espoir.
 Père aimé,
 Nous sommes vos enfants,*

³⁶ XAVIER, Francisco Cândido. Les Messagers. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 32 (Mélodie sublime)

Rayons divins
 De votre divine intelligence.
 Apprenez-nous à découvrir
 Les immenses trésors
 Que vous avez gardés
 Dans les profondeurs de notre vie.
 Aidez-nous à allumer la sublime lumière
 De la Sublime Recherche !
 Seigneur,
 Nous cheminons avec vous
 Pour l'éternité ! ...
 En vous, nous nous élevons pour toujours.
 Bénissez notre chemin,
 Indiquez-nous la Sainte Réalisation.
 Que la gloire éternelle
 Soit sur votre trône éternel ! ...
 Que la Lumière Infinie resplendisse avec vous,
 Qu'émane en votre cœur miséricordieux
 La souveraine Source de l'Amour,
 Que chante en votre Création Infinie
 Le souffle divin de l'éternité.
 Que votre bénédiction soit
 Clarté à nos yeux,
 Harmonie à nos oreilles,
 Mouvement à nos mains,
 Impulsion à nos pieds.
 Dans l'amour sublime de la Terre et des Cieux ! ...
 Dans la beauté de toutes les vies,
 Dans la progression de toutes les choses,
 Dans la voix de tous les êtres,
 Soyez glorifié pour toujours, Seigneur.

Module VIII – L'évolution de la pensée religieuse.

Guide d'Étude n° 6 : Le Spiritisme : le Consolateur promis par Jésus.

Objectifs spécifiques :

- Expliquer pourquoi le Spiritisme est le Consolateur promis par Jésus.
- Identifier la portée du Spiritisme.

Notions de base :

- *Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; - moi, je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet [Consolateur], qui restera avec vous pour toujours : - C'est lui l'Esprit de Vérité celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins [...] le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. La Bible de Jérusalem. Jean, 14:15-17 et 26.*
- *Jésus promet un autre consolateur : c'est l'Esprit de Vérité, que le monde ne connaît point encore, parce qu'il n'est pas mûr pour le comprendre, que le Père enverra pour enseigner toutes choses, et pour faire souvenir de ce que Christ a dit. Si donc l'Esprit de Vérité doit venir plus tard enseigner toutes choses, c'est que Christ n'a pas tout dit ; s'il vient faire souvenir de ce que Christ a dit, c'est qu'on l'aura oublié ou mal compris. Le spiritisme vient au temps marqué accomplir la promesse du Christ : l'Esprit de Vérité préside à son établissement ; il rappelle les hommes à l'observance de la loi ; il enseigne toutes choses en faisant comprendre ce que le Christ n'a dit qu'en paraboles. [...] Il vient enfin apporter une suprême consolation aux déshérités de la terre et à tous ceux qui souffrent, en donnant une cause juste et un but utile à toutes les douleurs. Allan Kardec : L'Évangile selon le Spiritisme. Chap. 6, item 4.*
- *En donnant la preuve matérielle de l'existence et de l'immortalité de l'âme, en nous initiant aux mystères de la naissance, de la*

mort, de la vie future, de la vie universelle, en nous rendant palpables les conséquences inévitables du bien et du mal, la doctrine spirite fait, mieux que tout autre, ressortir la nécessité de l'amélioration individuelle. Par elle, l'homme sait d'où il vient, où il va, pourquoi il est sur la terre ; le bien a un but, une utilité pratique ; elle ne forme pas l'homme seulement pour l'avenir, elle le forme aussi pour le présent, pour la société ; par leur amélioration morale, les hommes prépareront sur la terre le règne de la paix et de la fraternité. La doctrine spirite est ainsi le plus puissant élément moralisateur, en ce qu'elle s'adresse à la fois au cœur, à l'intelligence et à l'intérêt personnel bien compris. Par son essence même, le Spiritisme touche à toutes les branches des connaissances physiques, métaphysiques et de la morale. Allan Kardec : *Œuvres Posthumes*. Deuxième partie : Credo Spirite (Préambule).

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Débuter l'étude en disant que Jésus, prenant congé de ses disciples qui faisaient partie de son collège apostolique, leur a promis la venue d'un autre Consolateur. Ajouter que quelques segments religieux croient que le Consolateur est venu le jour de la *Pentecôte* (fête des juifs à la mémoire du jour où Moïse a reçu les Tables de la Loi).

Développement :

- Ensuite, citer l'épisode de la *Pentecôte* (Actes des Apôtres, 2).
- À la fin du récit, soumettre à la réflexion des participants les questions suivantes : Le Consolateur est-il déjà venu ? Le Spiritisme est-il le Consolateur promis par Jésus ? Demander aux participants de ne pas répondre à ces questions, mais simplement de réfléchir sur le sujet.
- Ensuite, former quatre groupes, pour la réalisation des travaux suivants :

Groupes I et II :

1°) lire le *Support* du Guide ; 2°) préparer, sur la base de l'item 1 du *Support*, un texte expliquant pourquoi le Spiritisme peut être considéré comme le *Consolateur* promis par Jésus.

Groupe III et IV :

1) lire le *Support* du Guide ; 2) extraire de l'item 2 du *Support* les principaux points qui identifient la portée du Spiritisme, en les notant sur une feuille.

- Après ces activités, réunir les **groupes I et II**, afin qu'ils forment une seule équipe. Faire de même avec les **groupes III et IV**.
- Les **groupes I et II**, réunis, doivent : lire les textes élaborés ; échanger des idées, et faire d'éventuels ajouts ou suppressions ; préparer une rédaction finale pour une présentation postérieure, à la classe, après le choix d'un rapporteur.
- Les **groupes III et IV**, réunis, doivent : lire les textes élaborés ; échanger des idées, et faire d'éventuels ajouts ou suppressions ; préparer une affiche pour une présentation postérieure, à la classe, après le choix d'un rapporteur.
- Ensuite, demander aux représentants choisis de présenter les conclusions du travail.
- Écouter les récits, en donnant les explications nécessaires.
- Ensuite, demander aux participants d'expliquer, sur la base de l'étude réalisée, pourquoi le phénomène survenu le jour de *Pentecôte* ne pouvait pas être considéré comme la venue du Consolateur promis par Jésus. Vérifier si les réponses sont basées sur les items 1 et 2 du *Support*, en les complétant si nécessaire.

Conclusion :

- Terminer l'étude, en mettant en évidence le travail des spirites liés à la mission du Consolateur (voir item 1, dernier paragraphe).

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants, à la fin des activités, ont démontré avoir compris que le Spiritisme est le Consolateur promis par Jésus, en identifiant sa portée.

Techniques : Exposé, travail en petits groupes.

Matériel : *Support* du Guide, feuilles de papier, crayon/stylo, feuilles de carton.

SUPPORT

LE SPIRITISME : LE CONSOLATEUR PROMIS PAR JÉSUS

Jésus, dans la Cène, en saluant les disciples qui composaient son collège apostolique, leur a promis la venue d'un autre consolateur. Le Spiritisme serait-il ce consolateur ? Cherchons à interpréter sa promesse, selon les enseignements de la Doctrine Spirite. Jésus a dit : *Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; - moi, je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet [Consolateur], qui restera avec vous pour toujours : - C'est lui l'Esprit de Vérité celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins [...]. Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Jean, 14:15-17 et 26. (2, 7)*

Selon l'enseignement d'Allan Kardec, Jésus promet un autre consolateur : *c'est l'Esprit de Vérité, que le monde ne connaît point encore, parce qu'il n'est pas mûr pour le comprendre, que le Père enverra pour enseigner toutes choses, et pour faire souvenir de ce que Christ a dit. Si donc l'Esprit de Vérité doit venir plus tard enseigner toutes choses, c'est que Christ n'a pas tout dit ; s'il vient faire souvenir de ce que Christ a dit, c'est qu'on l'aura oublié ou mal compris. Le spiritisme vient au temps marqué accomplir la promesse du Christ : l'Esprit de Vérité préside à son établissement ; il rappelle les hommes à l'observance de la loi ; il enseigne toutes choses en faisant comprendre ce que le Christ n'a dit qu'en paraboles. Le Christ a dit : «Que ceux-là entendent qui ont des oreilles pour entendre ;» le spiritisme vient ouvrir les yeux et les oreilles, car il parle sans figures et sans allégories ; il lève le voile laissé à dessein sur certains mystères ; il vient enfin apporter une suprême consolation aux déshérités de la terre et à tous ceux qui souffrent, en donnant une cause juste et un but utile à toutes les douleurs.*

Le Christ a dit : «Bienheureux les affligés, parce qu'ils seront consolés ;» mais comment se trouver heureux de souffrir, si l'on ne sait pourquoi on souffre ? Le spiritisme en montre la cause dans les existences antérieures et dans la destination de la terre où l'homme expie son passé ; il en montre le but en ce que les souffrances sont comme les crises salutaires qui amènent la guérison, et qu'elles sont

l'épuration qui assure le bonheur dans les existences futures. L'homme comprend qu'il a mérité de souffrir, et il trouve la souffrance juste ; il sait que cette souffrance aide à son avancement, et il l'accepte sans murmure, comme l'ouvrier accepte le travail qui doit lui valoir son salaire. Le spiritisme lui donne une foi inébranlable dans l'avenir, et le doute poignant n'a plus de prise sur son âme ; en lui faisant voir les choses d'en haut, l'importance des vicissitudes terrestres se perd dans le vaste et splendide horizon qu'il embrasse, et la perspective du bonheur qui l'attend lui donne la patience, la résignation et le courage d'aller jusqu'au bout du chemin.

Ainsi le spiritisme réalise ce que Jésus a dit du consolateur promis : connaissance des choses qui fait que l'homme sait d'où il vient, où il va, et pourquoi il est sur la terre ; rappel aux vrais principes de la loi de Dieu, et consolation par la foi et l'espérance.
(3)

Dans une communication insérée par Kardec dans l'Évangile selon le Spiritisme, l'Esprit de Vérité, représentant le propre Christ, ratifie cette interprétation, quand il affirme : Je viens, comme autrefois, parmi les fils égarés d'Israël, apporter la vérité et dissiper les ténèbres. Écoutez-moi. Le spiritisme, comme autrefois ma parole, doit rappeler aux incrédules qu'au-dessus d'eux règne l'immuable vérité : le Dieu bon, le Dieu grand qui fait germer la plante et soulève les flots. J'ai révélé la doctrine divine ; j'ai, comme un moissonneur, lié en gerbes le bien épars dans l'humanité, et j'ai dit : Venez à moi, vous tous qui souffrez !

Mais les hommes ingrats se sont détournés de la voie droite et large qui conduit au royaume de mon Père, et ils se sont égarés dans les âpres sentiers de l'impiété. Mon Père ne veut pas anéantir la race humaine ; il veut que, vous aidant les uns les autres, morts et vivants, c'est-à-dire morts selon la chair, car la mort n'existe pas, vous vous secouriez, et que, non plus la voix des prophètes et des apôtres, mais la voix de ceux qui ne sont plus se fasse entendre pour vous crier : Priez et croyez ! car la mort, c'est la résurrection, et la vie, c'est l'épreuve choisie pendant laquelle vos vertus cultivées doivent grandir et se développer comme le cèdre. [...] Spirites ! aimez-vous, voilà le premier enseignement ; instruisez-vous, voilà le second. Toutes vérités se trouvent dans le Christianisme ; les erreurs qui y ont pris racine sont d'origine humaine ; et voilà qu'au-delà du

tombeau que vous croyiez le néant, des voix vous crient : « Frères ! rien ne périt ; Jésus-Christ est le vainqueur du mal, soyez les vainqueurs de l'impiété » (4)

Dans une autre communication, placée par Kardec en préface de l'œuvre citée, c'est encore l'Esprit de Vérité qui signale : *Les Esprits du Seigneur, qui sont les vertus des cieux, comme une immense armée qui s'ébranle dès qu'elle en a reçu le commandement, se répandent sur toute la surface de la terre ; semblables à des étoiles qui tombent du ciel, ils viennent éclairer la route et ouvrir les yeux des aveugles. Je vous le dis en vérité, les temps sont arrivés où toutes choses doivent être rétablies dans leur sens véritable pour dissiper les ténèbres, confondre les orgueilleux et glorifier les justes. Les grandes voix du ciel retentissent comme le son de la trompette, et les chœurs des anges s'assemblent. Hommes, nous vous convions au divin concert ; que vos mains saisissent la lyre ; que vos voix s'unissent, et qu'en un hymne sacré elles s'étendent et vibrent d'un bout de l'univers à l'autre. Hommes, frères que nous aimons, nous sommes près de vous ; aimez-vous aussi les uns les autres, et dites du fond de votre cœur, en faisant les volontés du Père qui est au ciel : « Seigneur ! Seigneur ! » et vous pourrez entrer dans le royaume des cieux. (1)*

Ainsi, selon la déclaration d'Emmanuel, le [...] Spiritisme évangélique est le Consolateur promis par Jésus qui, par la voix des êtres rachetés, répand la lumière divine sur toute la terre, en rétablissant la vérité et en soulevant le voile qui couvre les enseignements sous l'expression du Christianisme revivifié, afin que les hommes s'éveillent à l'ère grandiose de la compréhension spirituelle avec le Christ. (9) Cependant, le Spiritisme, [...] ne peut avoir la prétention d'anéantir les autres croyances, parties de vérité que sa doctrine représente, mais plutôt de travailler pour les transformer en élevant leurs vieilles conceptions pour les éclairer de la vérité immortelle. La mission du Consolateur doit être vérifiée auprès des âmes et non auprès des glorioles éphémères des triomphes matériels. En éclairant l'erreur religieuse, où qu'elle soit, et en révélant la vraie lumière, par des actes et par des enseignements, le spirite sincère, qui enrichit les valeurs de la foi, représente l'ouvrier de la régénération du Temple du Seigneur, où les hommes se rassemblent dans différents endroits, devant divers autels, mais où il existe un seul Maître, qui est Jésus-Christ. (10)

LA PORTÉE DU SPIRITISME

Allan Kardec, dans l'item V de la Conclusion du *Livre des Esprits*, présente une argumentation qui dévoile clairement la portée du Spiritisme. Ses paroles, bien qu'exprimant la réalité de son époque, résistent, par la force de la logique, au passage du temps :

Ceux qui disent que les croyances spirites menacent d'envahir le monde, en proclament par cela même la puissance, car une idée sans fondement et dénuée de logique ne saurait devenir universelle ; si donc le spiritisme s'implante partout, s'il se recrute surtout dans les classes éclairées, ainsi que chacun le reconnaît, c'est qu'il a un fond de vérité. Contre cette tendance, tous les efforts de ses détracteurs seront vains, et ce qui le prouve, c'est que le ridicule même dont ils ont cherché à le couvrir, loin d'en arrêter l'essor, semble lui avoir donné une nouvelle vie. Ce résultat justifie pleinement ce que nous ont maintes fois dit les Esprits : « Ne vous inquiétez pas de l'opposition ; tout ce que l'on fera contre vous tournera pour vous, et vos plus grands adversaires serviront votre cause sans le vouloir. Contre la volonté de Dieu, la mauvaise volonté des hommes ne saurait prévaloir. »

Par le spiritisme, l'humanité doit entrer dans une phase nouvelle, celle du progrès moral qui en est la conséquence inévitable. Cessez donc de vous étonner de la rapidité avec laquelle se propagent les idées spirites ; la cause en est dans la satisfaction qu'elles procurent à tous ceux qui les approfondissent, et qui y voient autre chose qu'un futile passe-temps ; or, comme on veut son bonheur avant tout, il n'est pas étonnant qu'on s'attache à une idée qui rend heureux.

Le développement de ces idées présente trois périodes distinctes : la première est celle de la curiosité provoquée par l'étrangeté des phénomènes qui se sont produits ; la seconde celle du raisonnement et de la philosophie ; la troisième celle de l'application et des conséquences. La période de la curiosité est passée ; la curiosité n'a qu'un temps : une fois satisfaite, on en quitte l'objet pour passer à un autre ; il n'en est pas de même de ce qui s'adresse à la pensée sérieuse et au jugement. La seconde période a commencé, la troisième suivra inévitablement.

Le spiritisme a surtout progressé depuis qu'il est mieux compris dans son essence intime, depuis qu'on en voit la portée, parce qu'il touche à la corde la plus sensible de l'homme : celle de son bonheur, même en ce monde ; là est la cause de sa propagation, le secret de la

force qui le fera triompher. Il rend heureux ceux qui le comprennent, en attendant que son influence s'étende sur les masses. Celui même qui n'a été témoin d'aucun phénomène matériel de manifestations se dit : en dehors de ces phénomènes, il y a la philosophie ; cette philosophie m'explique ce que NULLE autre ne m'avait expliqué ; j'y trouve, par le seul raisonnement, une démonstration rationnelle des problèmes qui intéressent au plus haut point mon avenir ; elle me procure le calme, la sécurité, la confiance ; elle me délivre du tourment de l'incertitude ; à côté de cela la question des faits matériels est une question secondaire.

Vous tous qui l'attaquez, voulez-vous un moyen de le combattre avec succès ? Le voici. Remplacez-le par quelque chose de mieux ; trouvez une solution PLUS PHILOSOPHIQUE à toutes les questions qu'il résout ; donnez à l'homme une AUTRE CERTITUDE qui le rende plus heureux, et comprenez bien la portée de ce mot certitude, car l'homme n'accepte comme certain que ce qui lui paraît logique ; ne vous contentez pas de dire cela n'est pas, c'est trop facile ; prouvez, non par une négation, mais par des faits, que cela n'est pas, n'a jamais été et ne PEUT pas être ; si cela n'est pas, dites surtout ce qu'il y aurait à la place ; prouvez enfin que les conséquences du spiritisme ne sont pas de rendre les hommes meilleurs, et partant plus heureux, par la pratique de la plus pure morale évangélique, morale qu'on loue beaucoup, mais qu'on pratique si peu. Quand vous aurez fait cela, vous aurez le droit de l'attaquer.

Le spiritisme est fort parce qu'il s'appuie sur les bases mêmes de la religion : Dieu, l'âme, les peines et les récompenses futures ; parce que surtout il montre ces peines et ces récompenses comme des conséquences naturelles de la vie terrestre, et que rien, dans le tableau qu'il offre de l'avenir, ne peut être désavoué par la raison la plus exigeante. Vous, dont toute la doctrine consiste dans la négation de l'avenir, quelle compensation offrez-vous pour les souffrances d'ici-bas ? Vous vous appuyez sur l'incrédulité, il s'appuie sur la confiance en Dieu ; tandis qu'il convie les hommes au bonheur, à l'espérance, à la véritable fraternité, vous, vous lui offrez le NÉANT pour perspective, et l'ÉGOÏSME pour consolation ; il explique tout, vous n'expliquez rien ; il prouve par les faits, et vous ne prouvez rien ; comment voulez-vous qu'on balance entre les deux doctrines.

Ces mots de Kardec nous laissent entrevoir la grande portée sociale de la Doctrine Spirite. Cependant, croire que [...] le spiritisme, peut influer sur la vie des peuples, faciliter la solution des questions sociales, cela est si loin des vues du jour ! Cependant, pour si peu qu'on y réfléchisse, on sera forcé de reconnaître que les opinions et les croyances ont une influence considérable sur la forme des sociétés.

La société du moyen âge était l'image fidèle des conceptions catholiques. La société moderne, sous l'inspiration du matérialisme, ne voit guère dans l'univers que la concurrence vitale et la lutte des êtres, lutte ardente, dans laquelle tous les appétits, tous les instincts sont déchaînés. Elle tend à faire du monde actuel la formidable et aveugle machine, qui broie les existences, dans laquelle l'individu n'est qu'un rouage infime et passager, sorti du néant pour y bientôt rentrer. Avec cette notion de la vie, tout sentiment de véritable solidarité disparaît.

Comme le point de vue change, dès que l'idéal nouveau vient éclairer notre esprit, régler notre conduite ! Riches ou pauvres, convaincus que cette vie n'est qu'un anneau isolé de la chaîne de nos existences, un moyen d'épuration et de progrès, nous attacherons moins d'importance aux intérêts du présent. Dès qu'il sera établi que chaque être humain doit renaître bien des fois en ce monde, passer par toutes les conditions sociales, - les existences obscures et douloureuses étant de beaucoup les plus nombreuses, et la richesse mal employée entraînant d'accablantes responsabilités, - tout homme comprendra qu'en travaillant à l'amélioration du sort des humbles, des petits, des déshérités, il travaille pour lui-même [...]. Grâce à cette révélation, la fraternité et la solidarité s'imposent ; les privilèges, les faveurs, les titres perdent leur raison d'être. La noblesse des actes et des pensées remplace celle des parchemins.

Ainsi envisagée, la question sociale changerait d'aspect ; les concessions entre classes deviendraient faciles, et l'on verrait cesser tout antagonisme entre le capital et le travail. La vérité étant connue, on comprendrait que les intérêts des uns sont les intérêts de tous, et que nul ne doit être la proie des autres. De là, la justice dans la répartition, et, avec la justice, au lieu de rivalités haineuses, une mutuelle confiance, l'estime et l'affection réciproques, en un mot, la réalisation de la loi de fraternité, devenue la seule règle entre les hommes.

Tel est le remède que l'enseignement des Esprits apporte aux maux de la société. (8)

Ainsi, il est juste de dire qu'en donnant [...] *la preuve matérielle de l'existence et de l'immortalité de l'âme, en nous initiant aux mystères de la naissance, de la mort, de la vie future, de la vie universelle, en nous rendant palpables les conséquences inévitables du bien et du mal, la doctrine spirite fait, mieux que tout autre, ressortir la nécessité de l'amélioration individuelle. Par elle, l'homme sait d'où il vient, où il va, pourquoi il est sur la terre ; le bien a un but, une utilité pratique ; elle ne forme pas l'homme seulement pour l'avenir, elle le forme aussi pour le présent, pour la société ; par leur amélioration morale, les hommes prépareront sur la terre le règne de la paix et de la fraternité. La doctrine spirite est ainsi le plus puissant élément moralisateur, en ce qu'elle s'adresse à la fois au cœur, à l'intelligence et à l'intérêt personnel bien compris. Par son essence même, le Spiritisme touche à toutes les branches des connaissances physiques, métaphysiques et de la morale. (6)*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Préface.
2. _____. Chap. 6, item 3.
3. _____. Item 4.
4. _____. Item 5.
5. _____. *Le Livre des Esprits*. Conclusion : item 5.
6. _____. *Œuvres Posthumes*. Credo Spirite : Préambule.
7. La Bible de Jérusalem. Plusieurs traducteurs. *L'Évangile selon Saint Jean*. Chap. 14, versets 15 à 17 et 26.
8. DENIS, Léon. *Après la mort*. Cinquième partie (Le droit chemin), chap. 55 (Questions sociales).
9. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 352.
10. _____. Question 353.

MESSAGE**QUELQUE CHOSE DE PLUS À NOËL³⁷**

Seigneur Jésus !
À l'approche de Noël, qui rappelle
Ta gloire
Dans la mangeoire,
Nous te remercions pour :
La musique de la prière ;
La joie de la foi ;
Le message d'amour ;
La joie dans notre maison ;
L'appel à la fraternité ;
La joie de l'espérance ;
La bénédiction du travail ;
La confiance dans le bien ;
Le trésor de ta paix ;
Les paroles de la Bonne Nouvelle ;
Et la confiance en l'avenir ! ...
Toutefois, oh !
Divin Maître,
Les cœurs tournés
vers ton cœur,
Nous te supplions
quelque chose de plus...
Accorde-nous, Seigneur
Le don ineffable
de l'humilité afin que nous ayons
Le courage de suivre tes exemples !

³⁷ XAVIER, Francisco Cândido. *Anthologie Médiumnique de Noël*. Message de l'Esprit Emmanuel. Item 77.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE

MODULE IX -

Mouvement spirite et unification

OBJECTIF GÉNÉRAL :

Présenter une vision générale du Mouvement Spirite et de l'Unification.

Module IX – Mouvement Spirite et Unification.

Guide d'Étude n° 1 : Mouvement Spirite : définition et objectif.

Objectifs spécifiques :

- Définir le Mouvement Spirite, en expliquant son objectif.
- Établir la différence entre Mouvement Spirite et la Doctrine Spirite.

Notions de base :

- *Le Mouvement Spirite est l'ensemble des activités dont l'objectif est d'étudier, de divulguer et de pratiquer la Doctrine Spirite, contenue dans les livres de base d'Allan Kardec, en la mettant à la portée et au service de toute l'Humanité. Les activités qui composent le Mouvement Spirite sont réalisées par des personnes, isolées ou en groupes, et par des Institutions Spiritistes. CSI³⁸, Divulgez le Spiritisme, une Nouvelle Ère pour l'Humanité.*
- *La Doctrine Spirite ou le Spiritisme est [...] un ensemble de principes et de lois, révélés par les Esprits Supérieurs, contenus dans les ouvrages d'Allan Kardec qui constituent la Codification Spirite : Le Livre des Esprits, Le Livre des Médioms, L'Évangile selon le Spiritisme, Le Ciel et l'Enfer et La Genèse. CSI, Découvrez le Spiritisme, une Nouvelle Ère pour l'Humanité.*
- *Pourrions-nous avoir d'autres enseignements sur les devoirs qui appartiennent aux spirites ?*
Nous n'avons pas à spécifier les devoirs des spirites chrétiens, car aucune parole ne pourra dépasser l'exemple du Christ, que tout disciple doit prendre pour ligne de conduite dans la vie. Emmanuel : Le Consolateur, question 362.

³⁸ CSI – Conseil Spirite International.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Débuter l'étude en demandant aux participants, par groupes de deux, d'échanger des idées sur le sens des expressions *Mouvement Spirite* et *Doctrine Spirite*.
- Ensuite, écouter les commentaires des participants, en leur expliquant que le sujet sera traité au cours de la réunion.

Développement :

- Réunir les participants en petits groupes, pour la réalisation des travaux suivants, sur la base du *Support* du Guide :
1) définir le *Mouvement Spirite*, en expliquant son objectif ; 2) établir la différence entre *Mouvement Spirite* et *Doctrine Spirite* ; 3) énumérer sur une feuille, les procédés nécessaires à la bonne divulgation du Spiritisme.
- Observer la présentation des équipes, en prenant, si nécessaire, des notes sur des points à éclairer ou à renforcer.
- Réaliser un exposé sur le sujet, à partir de la présentation des groupes, sur la base du *Support* et la *référence bibliographique*.

Conclusion :

- Terminer l'étude avec les paroles d'Emmanuel insérées dans le *contenu de base* du guide (question 362 du livre *Le Consolateur*).

Remarque : Voir dans l'annexe de ce module :

1. Messages médiumniques ;
2. Directives pour la Dynamique des Activités Spiritiques ;
3. Autres références.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement le travail proposé.

Techniques : Chuchotements, étude en petits groupes, exposé.

Matériel : *Support* du Guide, feuilles de papier, crayon/stylo, feuilles.

SUPPORT

MOUVEMENT SPIRITE : DÉFINITION ET OBJECTIF

En vérité, on ne peut [...] *parler de Mouvement Spirite avant la Codification, car ce n'est qu'après cette dernière que le Spiritisme est devenu une Doctrine : le mouvement humain autour des idées spirites n'est arrivé qu'après la révélation de celles-ci par le plan spirituel et leur postérieure compilation par Allan Kardec.* (7) Ce n'est donc qu'à partir de là que l'on peut parler de l'action des spirites visant à la diffusion du Spiritisme. Ainsi, nous dirons que [...] *le Mouvement Spirite est l'ensemble des activités dont l'objectif est d'étudier, de divulguer et de pratiquer la Doctrine Spirite, contenue dans les livres de base d'Allan Kardec, en la mettant à la portée et au service de toute l'Humanité. Les activités qui composent le Mouvement Spirite sont réalisées par des personnes, isolées ou en groupes, et par des Institutions Spirites. Les Institutions Spirites comprennent :*

- *Les Groupes, Centres ou Sociétés Spirites, qui développent des activités générales d'étude, de diffusion et de pratique de la Doctrine Spirite et dont la taille peut être petite, moyenne ou grande ;*
- *Les Entités Fédératives, qui développent les activités d'union des Institutions Spirites et d'unification du Mouvement Spirite ;*
- *Les Entités Spécialisées, qui développent des activités spirites spécifiques, comme celles d'assistance, de promotion sociale et de divulgation doctrinale ;*
- *Les Petits Groupes d'Étude du Spiritisme, fondamentalement tournés vers l'étude initiale de la Doctrine Spirite.* (5)

Cependant, l'action des spirites dans la diffusion du Spiritisme, se heurte à de nombreux obstacles. Kardec les entrevoit, comme on peut le constater dans plusieurs de ses écrits.

Beaucoup de ses mots, bien que reflétant la situation à l'époque de l'apparition de la Doctrine Spirite, peuvent s'appliquer et s'ajuster à l'actualité. Ainsi, selon lui, [...] *Un des plus grands obstacles qui peuvent entraver la propagation de la doctrine serait le défaut d'unité ; le seul moyen de l'éviter, sinon pour le présent, du moins pour l'avenir, c'est de la formuler dans toutes ses parties et jusque dans les plus minutieux détails, avec tant de précision et de clarté*

que toute interprétation divergente soit impossible. [...] Le spiritisme, bien entendu et bien compris, peut [...] devenir, ainsi que l'ont dit les Esprits, le grand levier de la transformation de l'humanité. (1) Plus loin, il dit : Deux éléments doivent concourir aux progrès du Spiritisme, ce sont : l'établissement théorique de la doctrine et les moyens de la populariser. Le développement qu'elle prend chaque jour multiplie nos relations qui ne peuvent que s'accroître par l'élan que donnera la nouvelle édition du Livre des Esprits et la publicité qui sera faite à ce sujet. (2).

Ces mots du Codificateur datent de l'époque de la deuxième édition du *Livre des Esprits*, en 1860, lorsque la Doctrine Spirite était encore en cours d'élaboration, et ils indiquaient déjà sa préoccupation quant à l'unité du Spiritisme, pour qu'il soit bien compris et ainsi, correctement divulgué.

Il en est de même quand il se réfère, par exemple, aux schismes ou aux divisions qui peuvent surgir entre les spirites. Le Codificateur dit : Une question qui se présente tout d'abord à la pensée est celle des Schismes (divisions) qui pourront naître dans le sein de la doctrine ; le Spiritisme en sera-t-il préservé ? Non, assurément, parce qu'il aura, dans le commencement surtout, à lutter contre les idées personnelles, toujours absolues, tenaces, lentes à se rallier aux idées d'autrui, et contre l'ambition de ceux qui veulent attacher quand même leur nom à une innovation quelconque ; qui créent des nouveautés uniquement pour pouvoir dire qu'ils ne pensent pas et ne font pas comme les autres ; ou parce que leur amour-propre souffre de n'occuper qu'un rang secondaire.

Si le Spiritisme ne peut échapper aux faiblesses humaines, avec lesquelles il faut toujours compter, il peut en paralyser les conséquences, et c'est l'essentiel. Il est à remarquer que les nombreux systèmes divergents, éclos à l'origine du Spiritisme, sur la manière d'expliquer les faits, ont disparu à mesure que la doctrine s'est complétée par l'observation et une théorie rationnelle. [...] C'est là un fait notoire d'où l'on peut conclure que les dernières divergences s'effaceront avec la complète élucidation de toutes les parties de la doctrine ; mais il y aura toujours les dissidents de parti pris, intéressés, par une cause ou par une autre, à faire bande à part ; c'est contre leur prétention qu'il faut se prémunir.

Pour assurer l'unité dans l'avenir, une condition est indispensable, c'est que toutes les parties de l'ensemble de la

doctrine soient déterminées avec précision et clarté, sans rien laisser dans le vague ; pour cela nous avons fait en sorte que nos écrits ne puissent donner lieu à aucune interprétation contradictoire, et nous tâcherons qu'il en soit toujours ainsi. Lorsqu'il aura été dit carrément et sans ambiguïté que deux et deux font quatre, nul ne pourra prétendre qu'on a voulu dire que deux et deux font cinq. Il pourra donc se former à côté de la doctrine des sectes qui n'en adopteront pas les principes, ou tous les principes, mais non dans la doctrine par l'interprétation du texte, comme il s'en est formé de si nombreuses sur le sens des paroles mêmes de l'Évangile. C'est là un premier point d'une importance capitale.

Le second point est de ne pas sortir du cercle des idées pratiques. S'il est vrai que l'utopie de la veille soit souvent la vérité du lendemain, laissons au lendemain le soin de réaliser l'utopie de la veille, mais n'embarrassons pas la doctrine de principes qui seraient considérés comme des chimères et la feraient rejeter par les hommes positifs.

Le troisième point, enfin, est inhérent au caractère essentiellement progressif de la doctrine. De ce qu'elle ne se berce pas de rêves irréalisables pour le présent, il ne s'ensuit pas qu'elle s'immobilise dans le présent. Exclusivement appuyée sur les lois de la nature, elle ne peut pas plus varier que ces lois, mais si une nouvelle loi se découvre, elle doit s'y rallier ; elle ne doit fermer la porte à aucun progrès, sous peine de se suicider : s'assimilant toutes les idées reconnues justes, de quelque ordre qu'elles soient, physiques ou métaphysiques, elle ne sera jamais débordée, et c'est là une des principales garanties de sa perpétuité. (3) Ces considérations du Codificateur, comme d'autres que l'on peut retrouver partout dans son œuvre, forment un ensemble d'instructions qui, si elles sont suivies, donneront au Mouvement Spirite les conditions nécessaires pour qu'il atteigne son objectif qui, comme nous venons de le voir, sont l'étude, la pratique et la diffusion de la Doctrine Spirite, en la mettant à la portée et au service de l'Humanité.

MOUVEMENT SPIRITE ET DOCTRINE SPIRITE

La définition de Mouvement Spirite citée plus haut clarifie la différence entre celui-ci et la Doctrine Spirite. Le Mouvement Spirite est donc l'action des spirites, alors que la Doctrine Spirite est [...] un ensemble de principes et de lois, révélés par les Esprits Supérieurs,

contenus dans les ouvrages d'Allan Kardec qui constituent la *Codification Spirite : Le Livre des Esprits, Le Livre des Médiums, L'Évangile selon le Spiritisme, Le Ciel et l'Enfer et La Genèse*. (4)

Toutes les autres œuvres spirites, aussi précieuses qu'elles soient ou viennent à l'être, sont et seront des œuvres complémentaires, sans que cela rabaisse l'extraordinaire valeur de beaucoup d'entre elles, car la Doctrine Spirite est, comme l'a défini le Codificateur lui-même, essentiellement progressive. [...] La Doctrine Spirite est à l'abri des dénaturations, car toute idée ou concept qui s'avère incompatible avec les principes consacrés dans les œuvres de la Codification, sera tout sauf du Spiritisme. Par contre, le Mouvement Spirite, étant un mouvement libre de personnes et d'institutions humaines, sans devoir d'obéissance à une hiérarchie religieuse qui n'y existe pas, ne jouit pas de la même immunité. Ceci exige donc de la part de chaque spirite en particulier, et de chaque groupe ou institution spirite, une vigilance permanente, au sens large, afin qu'aucune distorsion n'entache la pureté des idéaux que nous défendons. La force de la Doctrine Spirite est dans ses principes et dans la convergence permanente de preuves. [...] La raison d'être du Mouvement Spirite ne peut être que la diffusion et la pratique de la Doctrine Spirite. Ainsi, tous les potentiels des spirites doivent être canalisés vers la diffusion et la pratique de l'Évangile revivifié, à la lumière de l'immortalité et de la réincarnation, de la justice parfaite et de l'inépuisable amour divin. Chaque page de livre, journal ou revue spirite, chaque programme spirite de radio ou de télévision, chaque discours ou conférence spirite est une opportunité sacrée pour la diffusion des principes et des clarifications de la Doctrine des Esprits, offrant à l'âme du peuple les graines de la consolation et de l'espoir, de la compréhension supérieure de la vie et d'une nouvelle définition de la véritable fraternité, sur la base des sublimes vérités révélées par le Consolateur promis et envoyé par Jésus.

Tous ceux que la lumière de la Doctrine Spirite a déjà illuminés ont le devoir indéclinable de profiter intégralement des possibilités que le Seigneur de la Vigne leur a concédées, pour étendre la lumière de la connaissance et de l'amour, avec simplicité et efficacité, détachement et sincérité. Pour parler aux gens simples, l'exemple de Jésus ne doit pas être oublié : - le langage doit être simple et direct, franc et facile comme la propre vérité. L'important,

c'est d'amener le message du Spiritisme au peuple avec justesse et noblesse, élévation et dignité. (6)

Ainsi, Emmanuel exhorte que [...] nous n'avons pas à spécifier les devoirs des spirites chrétiens, car aucune parole ne pourra dépasser l'exemple du Christ que tout disciple doit prendre pour ligne de conduite dans la vie. (8)

C'est pour cela que les [...] groupes spirites doivent comprendre que leur organisation ne peut être analogue à celle des autres associations humaines.

Un cercle spirite-chrétien doit avoir, avant tout la caractéristique d'être proche de l'autre, l'amour et la simplicité devront figurer dans la manifestation de tous les sentiments. Dans une entité doctrinale, quand apparaissent des dissensions et des luttes internes qui révèlent des esprits sectaires et des hostilités, c'est un signe d'absence d'Évangile dans les cœurs qui se manifeste par excès de matérialisme humain et qui présage le naufrage des intentions les plus généreuses. Dans ces noyaux d'étude, aucune réalisation ne se fera sans fraternité et humilité profondes, car il est indispensable que tous les compagnons fassent preuve entre eux de bonne volonté et de sincérité, afin de ne pas transformer l'excellence de leur patrimoine spirituel en reproduction des coteries catholiques, corrompues par l'intrigue et l'imposture. (9) Veillons donc à ce que la Doctrine Spirite se présente toujours au monde dans sa pureté originale, et mettons ses principes en pratique lorsque nous réalisons des activités dans le Mouvement Spirite.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Œuvres Posthumes*. Deuxième partie. Projet – 1868.
2. _____. Idem.
3. _____. *Constitution du Spiritisme*, item II (Des schismes).
4. CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL. *Découvrez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité*. Document approuvé par le CSI en 1998, à Brasilia.
5. CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL. *Diffusez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité*. Document approuvé par le CSI en 1998, à Brasilia.

6. FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE. Fascicule *Mouvement Spirite*. Brasília.
7. _____.Idem.
8. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 362.
9. _____. Question 363.

MESSAGE

Parabole du Pharisien et du collecteur d'impôts

« Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre collecteur d'impôts. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, malfaisants, adultères, ou encore comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme de tout ce que je me procure.

Le collecteur d'impôts, se tenant à distance, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : O Dieu, prends pitié du pécheur que je suis. Je vous le déclare : celui-ci redescendit chez lui justifié, et non l'autre : car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Module IX – Mouvement Spirite et Unification.

Guide d'Étude n° 2 : Le Centre Spirite : définition, objectifs et activités de base.

Objectifs spécifiques :

- Définir le Centre Spirite.
- Réfléchir sur ses objectifs.
- Lister les activités de base du Centre Spirite.

Notions de base :

- *Les Groupes, Centres ou Sociétés Spiritistes sont : des noyaux d'étude, de fraternité, de prière et de travail, pratiqués selon les principes spiritistes ; [...] des écoles de formation spirituelle et morale, qui travaillent à la lumière de la Doctrine Spirite ; [...] des lieux d'accueil fraternel pour tous ceux qui s'y rendent à la recherche de conseils, d'explications, d'aide ou de consolation ; [...] des ateliers de travail qui offrent à ceux qui les fréquentent l'occasion d'exercer leur amélioration intérieure par la pratique de l'Évangile dans leurs activités ; [...] des foyers où les enfants, les jeunes, les adultes et les personnes âgées peuvent vivre ensemble, étudier et travailler, unissant la famille sous l'orientation du Spiritisme ; [...] des recoins de paix constructive, qui offrent à ceux qui les fréquentent des occasions pour le renouveau spirituel et l'union fraternelle dans la pratique de la maxime : "Aimez-vous les uns les autres" ; [...] des centres qui ont la simplicité caractéristique des maisons aux débuts du Christianisme, par la pratique de la charité et par l'absence totale d'icônes, de symboles, de rituels ou toute autre manifestation extérieure ; ce sont les unités fondamentales du Mouvement Spirite. CSI, Divulquez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité, p. 3.*
- *Les Groupes, Centres ou Sociétés Spiritistes ont pour objectif : la promotion de l'étude, de la diffusion et de la pratique de la Doctrine Spirite, pour accueillir les personnes qui recherchent des explications, des conseils et un soutien pour leurs problèmes spirituels, moraux et matériels ; qui désirent connaître et étudier la Doctrine Spirite ; qui désirent travailler, collaborer et servir*

dans tout domaine d'action offert par la pratique spirite. CSI, *Divulquez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité*, p. 3.

- Les activités de base des Groupes, Centres ou Sociétés Spiritiques sont : les réunions d'étude de la Doctrine Spirite ; d'explication de l'Évangile à la lumière de la Doctrine Spirite, d'application de passes et d'accueil fraternel par le dialogue ; d'étude, d'éducation et de pratique de la médiumnité ; d'évangélisation spirite pour les enfants et les jeunes ; de divulgation de la Doctrine Spirite ; d'assistance et de promotion sociale spirite ; d'encouragement à l'étude de l'Évangile au Foyer ; d'activités dont l'objectif est l'union des spirites et des Institutions Spiritiques et l'unification du Mouvement Spirite ; d'activités administratives nécessaires à leur fonctionnement. CSI, *Divulquez le spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité*, p. 4.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Débuter l'étude en présentant les objectifs spécifiques du guide. Expliquer que les Centres Spiritiques ont eu plusieurs dénominations au long du temps, telles que : Groupe, Société, Centre, Temple.
- Cependant, c'est la dénomination *centre spirite* qui est la plus acceptée et utilisée par le Conseil Fédératif National / CFN dans les documents servant de guide au Mouvement Spirite.

Développement :

- Faire un exposé au sujet de la pensée de Kardec sur le Centre Spirite, sur la base de l'item 1 du *Support*, en soulignant que ces enseignements précieux sont conformes à la conception moderne du Centre Spirite.
- Puis, réunir les participants en trois groupes, pour réaliser les travaux suivants :

Groupe I : a) lire individuellement l'item 2 du *Support* ; b) souligner les points considérés les plus significatifs ; c) échanger des idées sur ces points avec les autres intégrants du groupe. Ensuite, le groupe devra trouver les mots adéquats pour élaborer une définition unique du Centre Spirite, qui résume les définitions étudiées.

Groupe II : a) lire l'item 3 du *Support* ; b) échanger des idées sur le contenu lu ; c) faire une réflexion sur les objectifs du Centre Spirite, en établissant une relation entre la portée de ces objectifs et la responsabilité des travailleurs spirites ; d) composer un texte qui résume les conclusions du groupe.

Groupe III : a) lire l'item 4 du *Support* ; b) échanger des idées sur le contenu lu, en faisant une liste des innombrables activités du Centre Spirite, et la nécessité de la préparation des travailleurs spirites pour les réaliser de façon adéquate ; c) élaborer un tableau de ces activités à présenter devant la classe.

Remarque : Mettre à la disposition des groupes des feuilles de papier ; stylo ; papier ; crayon/stylos, à utiliser selon le travail demandé.

- Demander aux représentants des groupes de présenter les travaux réalisés.
- Faire l'intégration du sujet, sur la base des objectifs du *guide*, en soulignant, en particulier les défis que les travailleurs spirites rencontreront pour amener le Centre Spirite à la réalisation de ses objectifs. Donner aux participants l'occasion de poser des questions, afin d'éliminer les doutes éventuels.

Conclusion :

- Présenter, sur une affiche, pour réflexion, les paroles suivantes d'Emmanuel, contenues dans l'item 2 du *Support* : *Un temple spirite, qui revit le Christianisme, est un foyer de solidarité humaine, où les plus forts soutiennent les plus faibles et où les plus heureux sont amenés pour soutenir ceux qui gémissent accablés par l'infortune.*

Remarque : Voir dans l'annexe du présent module :

1. Messages médiumniques ;
2. Directives pour dynamiser les Activités Spirites ;
3. Autres références.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont démontré, pendant leur participation aux activités réalisées, compréhension de ce qu'est un Centre Spirite, de ses objectifs et de ses activités de base.

Techniques : Exposé, travail en petits groupes.

Matériel : *Support* du Guide, affiches, feuilles de papier, carton/gouache ; feutres ; papier ; crayon/ stylos.

SUPPORT

1. LE CENTRE SPIRITE

1.1. LA PENSÉE DE KARDEC

L'importance du Centre Spirite est telle que Kardec a jugé bon de donner des instructions précises sur son fonctionnement, comme on peut les lire dans le chapitre XXIX du *Livre des Médiûms*, intitulé *Des sociétés Spiritistes*. Nous extrayons de ces instructions quelques points qui nous semblent de base pour guider notre étude. Le Codificateur considère tout au début du chapitre cité, que [...] *les réunions spiritistes peuvent avoir de très grands avantages, en ce qu'elles permettent de s'éclairer par l'échange réciproque des pensées, par les questions et les remarques que chacun peut faire, et dont tout le monde profite ; mais pour en retirer tous les fruits désirables, elles requièrent des conditions spéciales que nous allons examiner, car on aurait tort de les assimiler aux sociétés ordinaires.* (1) Plus loin il affirme : *Ce qu'une réunion sérieuse doit se proposer, c'est d'écarter les Esprits menteurs ; elle serait dans l'erreur si elle se croyait à l'abri par son but et par la qualité de ses médiums ; elle n'y parviendra qu'autant qu'elle sera elle-même dans des conditions favorables. [...] Il faut se représenter chaque individu comme entouré d'un certain nombre d'acolytes invisibles qui s'identifient avec son caractère, ses goûts et ses penchants ; donc toute personne qui entre dans une réunion amène avec elle des Esprits qui lui sont sympathiques. Selon leur nombre et leur nature, ces acolytes peuvent exercer sur l'assemblée et sur les communications une influence bonne ou mauvaise. Une réunion parfaite serait celle dont tous les membres, animés d'un égal amour du bien, n'amèneraient avec eux que de bons Esprits ; à défaut de la perfection, la meilleure sera celle où le bien l'emportera sur le mal. [...] (2)*

Une réunion est un être collectif dont les qualités et les propriétés sont la résultante de toutes celles de ses membres, et forment comme un faisceau ; or, ce faisceau aura d'autant plus de force qu'il sera plus homogène. (3) Il conclut : *Toute réunion spirite doit donc tendre à l'homogénéité la plus grande possible.* (4) Ensuite, il aborde la question de la régularité des réunions, en expliquant que c'est un point tout aussi important. Le Codificateur dit : *Dans toutes [réunions], il y a toujours des Esprits qu'on pourrait appeler des habitués, et nous n'entendons pas par là ces Esprits qui se trouvent*

partout et se mêlent de tout ; ce sont des Esprits protecteurs [...]. Il ne faut pas croire que ces Esprits n'aient autre chose à faire que de nous écouter ; ils ont leurs occupations et peuvent d'ailleurs se trouver dans des conditions défavorables pour être évoqués. Quand les réunions ont lieu à jours et heures fixes, ils se disposent en conséquence [...]. (5)

Au sujet des Sociétés Spirites Kardec dit : Tout ce que nous avons dit sur les réunions en général s'applique naturellement aux sociétés régulièrement constituées ; celles-ci cependant ont à lutter contre quelques difficultés spéciales qui naissent du lien même qui unit les membres. [...] Le spiritisme qui naît à peine est encore trop diversement apprécié, trop peu compris dans son essence par un grand nombre d'adeptes, pour offrir un lien puissant entre les membres de ce qu'on pourrait appeler une association. Ce lien ne peut exister qu'entre ceux qui en voient le but moral, le comprennent et se l'appliquent à eux-mêmes. Entre ceux qui n'y voient que des faits plus ou moins curieux, il ne saurait y avoir un lien sérieux ; mettant les faits au-dessus des principes, une simple divergence dans la manière de les envisager peut les diviser. Il n'en est pas de même des premiers, car sur la question morale il ne peut exister deux manières de voir ; aussi est-il à remarquer que partout où ils se rencontrent, une confiance réciproque les attire les uns vers les autres ; la bienveillance mutuelle qui règne entre eux bannit la gêne et la contrainte qui naissent de la susceptibilité, de l'orgueil qui se froisse de la moindre contradiction, de l'égoïsme qui rapporte tout à soi. Une société où de tels sentiments régneraient sans partage, où l'on se réunirait dans le but de venir s'instruire aux enseignements des Esprits, et non dans l'espérance de voir des choses plus ou moins intéressantes, ou pour faire prévaloir son opinion, une telle société, disons-nous, serait non seulement viable, mais indissoluble. (6)

Le Codificateur poursuit : Nous avons vu de quelle importance est l'uniformité de sentiments pour l'obtention de bons résultats ; cette uniformité est nécessairement d'autant plus difficile à obtenir que le nombre est plus grand. Dans les petits comités, on se connaît mieux, on est plus sûr des éléments que l'on y introduit ; le silence et le recueillement y sont plus faciles et tout s'y passe comme en famille. Les grandes assemblées excluent l'intimité par la variété des éléments dont elles se composent ; elles exigent des locaux spéciaux, des ressources pécuniaires et un appareil administratif inutiles dans

les petits groupes ; la divergence des caractères, des idées, des opinions, s'y dessine mieux, et offre aux Esprits brouillons plus de facilité pour y semer la discorde. Plus la réunion est nombreuse, plus il est difficile de contenter tout le monde. (7)

Kardec conseille : *Vu la nécessité d'éviter toute cause de trouble et de distraction, une société spirite qui s'organise doit apporter toute son attention sur les mesures propres à ôter aux fauteurs de désordres les moyens de nuire, et à donner les plus grandes facilités pour les écarter. Les petites réunions n'ont besoin que d'un règlement disciplinaire fort simple pour l'ordre des séances ; les sociétés régulièrement constituées exigent une organisation plus complète ; la meilleure sera celle dont les rouages seront le moins compliqués ; les unes et les autres pourront puiser ce qui leur sera applicable, ou ce qu'elles croiront utile, dans le règlement de la Société parisienne des études spirites [...] [la première société spirite fondée]. (8)*

Enfin, il faut souligner les conditions qui, selon le Codificateur, seraient les plus favorables pour qu'un Centre Spirite attire la sympathie des bons Esprits. Ces conditions, liées aux dispositions morales de ses intégrants, sont les suivantes : [...] *Parfaite communauté de vues et de sentiments ; Bienveillance réciproque entre tous les membres ; Abnégation de tout sentiment contraire à la véritable charité chrétienne ; Désir unique de s'instruire et de s'améliorer par l'enseignement des bons Esprits, et mise à profit de leurs conseils. [...] Exclusion de tout ce qui, dans les communications demandées aux Esprits, n'aurait qu'un but de curiosité ; Recueillement et silence respectueux pendant les entretiens avec les Esprits ; Association de tous les assistants, par la pensée, à l'appel fait aux Esprits que l'on évoque [...] ; Concours des médiums de l'assemblée avec abnégation de tout sentiment d'orgueil, d'amour-propre et de suprématie, et par l'unique désir de se rendre utiles. (9)*

Ainsi, Kardec souligne comme condition de base pour le bon fonctionnement d'un Centre Spirite, le comportement moral de ses participants. Il découle de ces considérations du Codificateur de précieux enseignements qui, comme on le verra ci-après, s'adaptent à la conception moderne d'un Centre Spirite.

1.2. DÉFINITIONS :

Selon le document « Adéquation du Centre Spirite pour mieux répondre à ses finalités », réalisé par le Conseil Fédératif National – CFN, en 1975, le Centre Spirite, « [...] *pour bien accomplir ses finalités, doit être un noyau d'étude, de fraternité, de prière et de travail, sur la base de l'Évangile de Jésus à la lumière de la Doctrine Spirite* ». (12)

Le local doit ressembler à « [...] *la maison d'une grande famille, où les enfants, les jeunes, les adultes et les personnes âgées ont l'occasion de coexister, d'étudier et de travailler* ». (13)

Le Centre Spirite doit également :

- « [...] offrir à ses adhérents des occasions d'exercer leur perfectionnement individuel par la pratique de l'Évangile [...] ; » (14)
- « s'organiser pour pouvoir s'occuper efficacement de tous ceux qui s'y rendent à la recherche de conseils, d'explications, d'aide ou de consolation. » (15)
- *maintenir un climat d'ordre, de respect mutuel, d'harmonie, de fraternité et de travail, en minimisant les divergences et en cherchant à vaincre le personnalisme individuel ou de groupe, au bénéfice du travail doctrinal, en favorisant l'union de ses collaborateurs selon le conseil de Jésus "Aimez-vous les uns les autres".* (16)
- *rester simple, comme les temples aux débuts du Christianisme, en bannissant les icônes, ornements, symboles, rituels, sacrements ainsi que toute manifestation extérieure comme les cérémonies de baptême et de mariage.* (17)
- Il doit, « [...] en tant que société civile, s'organiser pour réaliser efficacement ses activités de base, mais aussi pour respecter ses obligations légales ». (18)

Le Conseil Spirite International a approuvé, quelques années plus tard, la brochure *Découvrez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'Humanité*, où les orientations citées complètent la définition du Centre Spirite, selon la compréhension spirite. (10)

Parmi les orientations des Esprits Supérieurs au sujet du Centre Spirite, soulignons les suivantes, proférées par Emmanuel, et qui résument les définitions présentées auparavant. Ce bienfaiteur spirituel affirme que le Centre Spirite, qu'il appelle *temple*, est, [...]

dans son essence, une école où les lois de l'Être, du Destin, de l'Évolution et de l'Univers sont examinées clairement, sous la lumière et par des arguments [...]. Il exaltera la science du monde qui supprime les infirmités et valorisera le bénéfice de la prière et du magnétisme curatif, au secours des malades. Il divulguera la définition philosophique et la phrase consolatrice. Il favorisera l'enseignement en multipliant le pain. Un temple spirite, qui revêt le Christianisme, est un foyer de solidarité humaine, où les frères les plus forts soutiennent les plus faibles et où les plus heureux sont amenés pour soutenir ceux qui gémissent accablés par l'infortune. (21)

1.3. OBJECTIFS

Les objectifs du Centre Spirite sont, en essence, les mêmes que ceux du Mouvement Spirite, c'est-à-dire l'étude, la divulgation ou la diffusion, et la pratique du Spiritisme. Il ne peut en être autrement, car le Centre Spirite est l'unité fondamentale du Mouvement Spirite.

Le Conseil Spirite International, dans la brochure *Divulquez le Spiritisme*, déjà citée, définit comme objectifs des Centres, Groupes ou Sociétés Spirites : [...] *la promotion de l'étude, de la diffusion et de la pratique de la Doctrine Spirite, pour accueillir les personnes : qui recherchent des explications, des conseils et un soutien pour leurs problèmes spirituels, moraux et matériels ; [...] qui désirent connaître et étudier la Doctrine Spirite ; [...] qui désirent travailler, collaborer et servir dans tout domaine d'action offert par la pratique spirite.* (10)

Au vu de ces objectifs, on peut dire que [...] *quand nous considérons les objectifs du Spiritisme, qui ne sont autres que d'éclairer et d'instruire, d'assister et d'orienter, d'améliorer et d'éduquer ; quand nous estimons l'étendue des drames et des conflits, des tragédies et des convulsions sociales que traverse l'humanité, nous comprenons mieux ce que signifie la dissémination des lumières et des bénédictions de la Troisième Révélation sur la surface de la Terre, fleurissant et fructifiant sur d'autres sols, dans d'autres milieux, sous d'autres cieus, pour la préservation et la défense des Esprits incarnés, si désireux et nécessaires du bonheur et souvent sans conditions de le conquérir. Diriger un Centre Spirite, avec un sens de responsabilité et un esprit d'abnégation, en le menant selon les postulats de Kardec, est un travail de sacrifice pour lequel tous ne peuvent offrir toutes les conditions satisfaisantes*

d'adaptation et d'entraînement, ni les dispositions satisfaisantes de courage pour faire face à la réalité des faits ou aux imprévus des situations, en faisant le maximum pour l'amélioration du Centre. Pour cette raison, il est toujours louable de voir des compagnons véritablement disposés à donner suite au programme d'édification de l'Humanité, en acceptant des fonctions qui leur ont été confiées par les Esprits du Seigneur, et en s'efforçant au maximum pour leur fournir un développement fructueux. Supplions donc au Père Céleste ses bénédictions pour que les dirigeants des Sociétés Spiritistes réussissent dans l'exercice de leurs fonctions, en surmontant les difficultés qui croisent leurs pas. Le fait qu'un Centre Spirite soit modeste et composé de personnes simples est plutôt un gage de recommandation, une raison de crédit de confiance, qu'un facteur contraire à sa bonne image, car la simplicité est, par excellence, la caractéristique essentielle du Spiritisme. Ceci ne veut pas dire que nous, ses adeptes, ne devons pas nous efforcer pour apprendre davantage, pour étudier toujours, en améliorant nos conditions morales et intellectuelles, en renforçant le travail de culture de l'esprit et du cœur. Nous ne pouvons répandre la lumière si nous ne sommes pas éclairés, ni donner si nous négligeons notre propre approvisionnement. Une telle conquête n'est possible que dans les Centres Spiritistes véritablement bien structurés suivant les enseignements doctrinaux et évangéliques de la Codification de Kardec.

Ce qui importe, en essence et en dernière analyse, la condition primordiale, c'est la nature du travail chrétien et le caractère de rénovation du travailleur engagé dans la réalisation attentive de ce travail. Devant les besoins qui nous assaillent et les problèmes qui nous guettent et nous défient, variés en nature et en extension, il est indispensable que nous soyons conscients de la nature de nos responsabilités doctrinales et administratives, et attentifs au bon accomplissement des devoirs qui en découlent, afin de mériter les bénédictions de nos frères Supérieurs et de pouvoir accueillir efficacement ceux qui attendent quelque chose des Centres Spiritistes.
(20)

1.4. ACTIVITÉS DE BASE

Les activités de base du Centre Spirite sont présentées dans le document *Adéquation du Centre Spirite pour mieux répondre à ses finalités*, déjà mentionné. Dans un autre document du Conseil

Fédératif National – *Guide du Centre Spirite* –, ces activités sont détaillées. Le Conseil Spirite International, dans la « brochure » *Divulgez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'Humanité*, fait un résumé de ces activités. Nous nous valons de ce dernier document pour l'étude de ce point, en utilisant *Le Guide du Centre Spirite* comme source de consultation pour les compléments nécessaires. Ainsi, les activités de base du Centre Spirite sont les suivantes :

- *Réunions d'étude de la Doctrine Spirite, programmées, méthodiques ou systématiques, destinées aux personnes de tous les âges et de tous les niveaux culturels et sociaux, pour permettre une connaissance étendue et approfondie du Spiritisme dans tous ses aspects [...].* (11) La Fédération Spirite Brésilienne a lancé deux programmes spécifiques pour l'Étude Systématique de la Doctrine Spirite, en plus d'une proposition pour l'Étude Approfondie de la Doctrine Spirite (EADE).
- *Réunions publiques [...] d'explication de l'Évangile à la lumière de la Doctrine Spirite, de façon programmée et avec une séquence de travail préalablement établie.* (19) *Réunions d'étude, d'éducation et de pratique de la médiumnité, basées sur les principes et les objectifs spirites, éclairant, orientant et préparant les collaborateurs pour les activités médiumniques [...].* (11) La Fédération Spirite Brésilienne a publié un programme pour l'Étude et Éducation de la Médiumnité, visant à la préparation de ces travailleurs.
- *Réunions d'évangélisation spirite pour les enfants et les jeunes, programmées, méthodiques ou systématiques, répondant, éclairant et orientant selon les enseignements de la Doctrine Spirite [...].* (11)
- *Divulgence de la Doctrine Spirite par tout moyen et forme de communication sociale compatible avec les principes spirites : exposés, conférences, livres, journaux, revues, bulletins, brochures, messages, radio, télévision, affiches, cassettes vidéo et audio [...].* (11) Aujourd'hui, Internet est utilisé comme l'un des moyens principaux pour la diffusion du Spiritisme.
- *Assistance et la promotion sociale spirite destinées aux personnes nécessiteuses qui recherchent une aide matérielle, les assistant dans les besoins les plus urgents, les promouvant par des cours et des travaux de formation professionnelle et personnelle, et les*

éclairant par les enseignements moraux de l'Évangile à la lumière de la Doctrine Spirite [...]. (11, 22) Le Manuel de Soutien pour les Activités du Service d'Assistance et Promotion Social Spirite, élaboré conjointement par la FEB et les entités fédératives des États, développe et explicite les orientations et recommandations de l'opuscule *Guide du Centre Spirite*, pour les rendre opérationnelles.

- *Réunion d'étude de l'Évangile au Foyer, collaborant à l'harmonie spirituelle des familles [...].* (11) À cet effet, la Fédération Spirite Brésilienne a édité une brochure sur l'Évangile au Foyer.
- *Activités dont l'objectif est l'union des spirites et des Institutions Spirites et l'unification du Mouvement Spirite, pour rassembler les efforts, sommer les expériences, aider et recevoir de l'aide, améliorer les activités spirites et renforcer l'action des spirites [...].* (11, 25) Les activités d'Unification sont résumées dans la brochure *Divulgez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'Humanité*, lancée par le Conseil Spirite International en plusieurs langues.
- *Activités administratives nécessaires à leur fonctionnement régulier, compatibles avec leur organisation et avec les lois de leur pays.* (11) L'orientation pour ces activités se trouve dans le *Manuel d'administration des Institutions Spirites*, approuvé par le Conseil Fédératif National.

Les activités du Centre Spirite, ainsi résumées, démontrent l'ampleur de l'action qu'il lui revient développer pour atteindre ses objectifs, les travailleurs spirites s'engageant à faire de leur mieux pour promouvoir l'étude, la diffusion et la pratique du Spiritisme auprès de tous ceux qui cherchent dans le Centre Spirite des explications, des conseils et un soutien.

Il est important que le travailleur spirite étudie et divulgue le fascicule *Guide du Centre Spirite*, qui contient des explications de base sur ces activités et sur d'autres.

Dans ce sens, nous listons ci-après les points principaux contenus dans le *Guide du Centre Spirite* :

- Mission des spirites.
- Les centres spirites.
- Conférences publiques.

- Étude systématique de la doctrine spirite.
- Réunion d'aide spirituelle, dans le centre spirite.
- Étude et éducation de la médiumnité.
- Réunion médiumnique.
- Évangélisation spirite de l'enfance et de la jeunesse.
- Divulgateur de la doctrine spirite.
- Service d'assistance et de promotion sociale spirite.
- Activités administratives.
- Participation du centre spirite dans les activités d'unification du Mouvement spirite.
- Recommandations juridiques.
- Recommandations et observations générales.
- Annexes 1 et 2.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Médiums*. Chap. 29, item 324.
2. _____. Item 330.
3. _____. Item.331.
4. _____. Item.331.
5. _____. Item.333.
6. _____. Item.334.
7. _____. Item.335.
8. _____. Item.339.
9. _____. Item.341.
10. CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL. *Divulgez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'Humanité*. Document approuvé par le Conseil Spirite International, CSI.
11. _____. Idem.
12. FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE. *Guide du Centre Spirite*. César Perri de Carvalho – responsable de l'équipe. Annexe 1 (Adéquation du Centre Spirite pour mieux atteindre ses finalités), item 4.
13. _____. Item 5.
14. _____. Item 6.

15. _____. Item 7.
16. _____. Item 8.
17. _____. Item 9.
18. _____. Item 10.
19. _____. Chap. III (Assistance spirituelle dans le centre spirite).
20. GAMA, Alberto Nogueira da. *Dans les centres spirites*. Reformador, n° 1817, août 1980.
21. XAVIER, Francisco Cândido, VIEIRA, Waldo. *Estude e viva*. Par les Esprits Emmanuel et André Luiz. Chap. 39, (*Spirites, méditons – message d’Emmanuel*).

MESSAGE**PRIÈRE POUR LES RÉUNIONS MÉDIUMNIQUES³⁹**

Nous prions le Seigneur Dieu Tout-Puissant de nous envoyer de bons Esprits pour nous assister, d'éloigner ceux qui pourraient nous induire en erreur, et de nous donner la lumière nécessaire pour distinguer la vérité de l'imposture.

Écartez aussi les Esprits malveillants, incarnés ou désincarnés, qui pourraient tenter de jeter la désunion parmi nous, et nous détourner de la charité et de l'amour du prochain. Si quelques-uns cherchaient à s'introduire ici, faites qu'ils ne trouvent accès dans le cœur d'aucun de nous.

Bons Esprits qui daignez venir nous instruire, rendez-nous dociles à vos conseils ; détournez-nous de toute pensée d'égoïsme, d'orgueil, d'envie et de jalousie ; inspirez-nous l'indulgence et la bienveillance pour nos semblables présents ou absents, amis ou ennemis ; faites enfin qu'aux sentiments dont nous serons animés, nous reconnaissons votre salutaire influence.

Donnez aux médiums que vous chargerez de nous transmettre vos enseignements la conscience de la sainteté du mandat qui leur est confié et de la gravité de l'acte qu'ils vont accomplir, afin qu'ils y apportent la ferveur et le recueillement nécessaires.

Si, dans l'assemblée, il se trouvait des personnes qui y fussent attirées par d'autres sentiments que celui du bien, ouvrez leurs yeux à la lumière, et pardonnez-leur, comme nous leur pardonnons si elles venaient avec des intentions malveillantes.

³⁹ KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le spiritisme*. Chap. 28, item 6.

Module IX – Mouvement Spirite et Unification.

Guide d'Étude n° 3 : Le travail fédératif ou d'unification du Mouvement Spirite : définition, directives et structure.

Objectifs spécifiques :

- Définir le travail fédératif ou d'unification du Mouvement Spirite.
- Identifier ses directives.
- Expliquer comment se structure ce travail.

Notions de base :

- *Le travail fédératif et d'unification du Mouvement Spirite est une activité et un moyen dont le but est de fortifier, de faciliter, d'amplifier et d'améliorer l'action du Mouvement Spirite dans son activité de base, qui est la promotion de l'étude, de la diffusion et de la pratique de la Doctrine Spirite. Il découle de l'union fraternelle, solidaire, volontaire, consciente et opérationnelle des spirites et Institutions Spirites, par l'échange d'informations et d'expériences, par l'aide réciproque et par le travail en commun. CSI, Divulquez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité, p. 5.*
- *Ces groupes, correspondant entre eux, se visitant, se transmettant leurs observations, peuvent dès à présent former le noyau de la grande famille spirite qui ralliera un jour toutes les opinions, et unira les hommes dans un même sentiment de fraternité, scellé par la charité chrétienne. Allan Kardec : Le livre des médiums. Chap. 29, item 334.*
- *Le Spiritisme est une question de fond ; s'attacher à la forme serait une puérilité indigne de la grandeur du sujet ; voilà pourquoi les centres divers, qui seront dans le véritable esprit du Spiritisme, devront se tendre une main fraternelle et s'unir pour combattre leurs ennemis communs : l'incrédulité et le fanatisme. Allan Kardec : Œuvres posthumes. Deuxième partie. Constitution du Spiritisme, item VI.*
- *[Le travail fédératif et d'unification du Mouvement Spirite] est structuré par l'union des Groupes, Centres ou Sociétés Spirites*

qui, tout en préservant leur autonomie et leur liberté d'action, conjuguent leurs efforts et somment leurs expériences pour fortifier et perfectionner en permanence leurs activités et le Mouvement Spirite en général. Les groupes, Centres ou Sociétés Spiritistes, en s'unissant, constituent les Entités et les Organismes fédératifs ou d'unification du Mouvement Spirite au niveau local, régional ou national. Les Entités et Organismes fédératifs et d'unification du Mouvement Spirite au niveau national constituent l'Entité d'unification Mouvement Spirite au niveau mondial, qui est le Conseil Spirite International. CSI⁴⁰, Divulquez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité, p. 5.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Débuter l'étude en présentant le sujet et les objectifs spécifiques du guide.
- Ensuite, faire un exposé sur le contenu de l'item 1 du *Support*, en éliminant les doutes éventuels.

Développement :

- Répartir les participants en quatre groupes, pour réaliser les travaux suivants :

Groupe I : a) lire l'item 2 du *support* ; b) échanger des idées sur le contenu ; c) faire un résumé écrit des directives du travail d'unification définies par Kardec, d'après l'item mentionné, au premier paragraphe.

Groupe II : a) lire l'item 2 du *support* ; b) échanger des idées sur le contenu ; c) identifier et faire une liste des principaux points des directives actuelles du travail fédératif et d'unification du Mouvement Spirite.

Groupe III : a) lire l'item 3 du *support* ; b) échanger des idées sur le contenu ; c) tracer un organigramme de la structure du travail fédératif et d'unification du Mouvement Spirite.

Groupe IV : a) lire l'item 3 du *support* ; b) échanger des idées sur le contenu ; c) faire un résumé écrit des étapes historiques mentionnées.

⁴⁰ CSI : Conseil Spirite International

Remarque : Mettre à la disposition des groupes, des feuilles, feutres, crayon, stylos, à utiliser selon les tâches spécifiques.

- Demander aux représentants des groupes de présenter leurs travaux.
- Observer les présentations, en prenant note des points à éclaircir.
- Résumer le sujet, sur la base des objectifs du guide d'étude, en soulignant notamment les aspects suivants : a) comparaison entre les directives du travail d'unification définies par Kardec et les directives actuelles, qui orientent le Mouvement Spirite ; b) comparaison de la structure actuelle du travail fédératif et d'unification avec les idées de Kardec sur le *comité central* ; c) importance des faits historiques contenus dans le support, pour le travail d'unification du Mouvement Spirite. Donner l'occasion aux participants de poser des questions, afin d'éliminer les derniers doutes.

Conclusion :

- Terminer l'étude en demandant à l'un des participants de lire à voix haute, pour la réflexion de tous, un extrait du message de l'Esprit de Vérité intitulé *Les ouvriers du Seigneur*, repris en annexe.

Remarque : Voir dans l'annexe de ce guide d'étude :

1. Messages médiumniques ;
2. Directives pour la Dynamisation des Activités Spiritiques ;
3. Autres références.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont démontré, par leur participation aux activités réalisées, avoir compris la définition des directives et de la structure du travail fédératif et d'unification du Mouvement Spirite.

Techniques : Exposé, travail en petits groupes.

Matériel : Support du Guide, feuilles ; feutres ; papier ; crayon / stylos.

SUPPORT

LE TRAVAIL FÉDÉRATIF D'UNIFICATION DU MOUVEMENT SPIRITE

1. DÉFINITION

Le travail fédératif ou d'unification du Mouvement Spirite [...] est une activité et un moyen dont le but est de fortifier, de faciliter, d'amplifier et d'améliorer l'action du Mouvement Spirite dans son activité de base, qui est la promotion de l'étude, de la diffusion et de la pratique de la Doctrine Spirite. Il découle de l'union fraternelle, solidaire, volontaire, consciente et opérationnelle des spirites et Institutions Spirites, par l'échange d'informations et d'expériences, par l'aide réciproque et par le travail en commun. Il est fondamental pour renforcer, améliorer et faire progresser les Institutions Spirites et pour corriger les déviations éventuelles par rapport aux bonnes pratiques doctrinales ou administratives. (5) Ce travail assure [...] un contact permanent entre les Groupes, Centres ou Sociétés Spirites, facilitant leur union et leur intégration, et mettant à leur disposition des suggestions, des expériences, des travaux et des programmes d'appui pour leurs activités. Il organise des réunions, des rencontres, des cours, des contacts fraternels et d'autres événements destinés aux dirigeants et aux collaborateurs spirites, afin de rénover et d'actualiser leurs connaissances doctrinales et administratives en vue d'améliorer et d'amplifier les activités des Institutions Spirites ainsi que de créer de nouveaux fronts d'action et de travail. (5) Il organise également [...] des activités destinées au public, pour la divulgation de la Doctrine Spirite, afin que le Spiritisme soit mieux connu et mieux pratiqué. (5)

2. DIRECTIVES

Les directives du travail d'unification du Mouvement Spirite sont clairement définies dans les écrits d'Allan Kardec dès le début du Spiritisme. Le codificateur s'exprime ainsi : *Le spiritisme qui naît à peine est encore trop diversement apprécié, trop peu compris dans son essence par un grand nombre d'adeptes, pour offrir un lien puissant entre les membres de ce qu'on pourrait appeler une association. Ce lien ne peut exister qu'entre ceux qui en voient le but moral, le comprennent et se l'appliquent à eux-mêmes. Entre ceux qui n'y voient que des faits plus ou moins curieux, il ne saurait y avoir un lien sérieux ; mettant les faits au-dessus des principes, une*

simple divergence dans la manière de les envisager peut les diviser. Il n'en est pas de même des premiers, car sur la question morale il ne peut exister deux manières de voir ; aussi est-il à remarquer que partout où ils se rencontrent, une confiance réciproque les attire les uns vers les autres ; la bienveillance mutuelle qui règne entre eux bannit la gêne et la contrainte qui naissent de la susceptibilité, de l'orgueil qui se froisse de la moindre contradiction, de l'égoïsme qui rapporte tout à soi.

Une société où de tels sentiments régneraient sans partage, où l'on se réunirait dans le but de venir s'instruire aux enseignements des Esprits, et non dans l'espérance de voir des choses plus ou moins intéressantes, ou pour faire prévaloir son opinion, une telle société, disons-nous, serait non seulement viable, mais indissoluble. La difficulté de réunir encore de nombreux éléments homogènes à ce point de vue nous porte à dire que, dans l'intérêt des études et pour le bien de la chose même, les réunions spirites doivent viser à se multiplier par petits groupes plutôt qu'à chercher à se constituer en grandes agglomérations. Ces groupes, correspondant entre eux, se visitant, se transmettant leurs observations, peuvent dès à présent former le noyau de la grande famille spirite qui ralliera un jour toutes les opinions, et unira les hommes dans un même sentiment de fraternité, scellé par la charité chrétienne. (1)

En traitant de la Constitution du Spiritisme, insérée dans les Œuvres Posthumes, Kardec signale : *Le Spiritisme a des principes qui, en raison de ce qu'ils sont fondés sur les lois de la nature et non sur des abstractions métaphysiques, tendent à devenir, et seront certainement un jour, ceux de l'universalité des hommes ; tous les accepteront, parce que ce seront des vérités palpables et démontrées, comme ils ont accepté la théorie du mouvement de la Terre ; mais prétendre que le Spiritisme sera partout organisé de la même manière ; que les Spirites du monde entier seront assujettis à un régime uniforme, à une même manière de procéder ; qu'ils devront attendre la lumière d'un point fixe vers lequel ils devront fixer leurs regards, serait une utopie aussi absurde que de prétendre que tous les peuples de la terre ne formeront un jour qu'une seule nation, gouvernée par un seul chef, régie par le même code de lois et assujettie aux mêmes usages. S'il est des lois générales qui peuvent être communes à tous les peuples, ces lois seront toujours, dans les détails de l'application et de la forme, appropriées aux mœurs, aux*

caractères, aux climats de chacun. Ainsi en sera-t-il du Spiritisme organisé. Les Spirites du monde entier auront des principes communs qui les rattacheront à la grande famille par le lien sacré de la fraternité, mais dont l'application pourra varier selon les contrées, sans pour cela que l'unité fondamentale soit rompue, sans former des sectes dissidentes se jetant la pierre et l'anathème, ce qui serait antispirite au premier chef. Il pourra donc se former, et il se formera inévitablement des centres généraux en différents pays, sans autre lien que la communauté de croyance et la solidarité morale, sans subordination de l'un à l'autre, sans que celui de France, par exemple, ait les prétentions de s'imposer aux Spirites américains et réciproquement.

La comparaison des observatoires, que nous avons citée plus haut, est parfaitement juste. Il y a des observatoires sur différents points du globe ; tous, à quelque nation qu'ils appartiennent, sont fondés sur les principes généraux et reconnus de l'astronomie, ce qui ne les rend pas, pour cela, tributaires les uns des autres ; chacun règle ses travaux comme il l'entend ; ils se communiquent leurs observations et chacun met à profit pour la science les découvertes de ses confrères. Il en sera de même des centres généraux du Spiritisme ; ce seront les observatoires du monde invisible, qui s'emprunteront réciproquement ce qu'ils auront de bon et d'applicable aux mœurs des contrées où ils seront établis : leur but étant le bien de l'humanité et non la satisfaction des ambitions personnelles. Le Spiritisme est une question de fond ; s'attacher à la forme serait une puérilité indigne de la grandeur du sujet ; voilà pourquoi les centres divers, qui seront dans le véritable esprit du Spiritisme, devront se tendre une main fraternelle et s'unir pour combattre leurs ennemis communs : l'incrédulité et le fanatisme. (4)

Ces conseils d'Allan Kardec sont depuis une source d'inspiration pour les spirites du monde entier, contribuant à ce que le travail fédératif et d'unification soit toujours plus renforcé. Les directives qui guident le Mouvement Spirite au Brésil et à l'étranger mentionnent : Le travail fédératif et d'unification du Mouvement Spirite, tout comme celui de l'union des spirites et des Institutions Spirites, se base sur les principes de fraternité, de solidarité, de liberté et de responsabilité préconisés par la Doctrine Spirite. Il se caractérise en offrant sans demander de compensation, en aidant sans créer de dépendance, en expliquant sans imposer de résultats et

en unissant sans empêcher les initiatives, préservant ainsi les valeurs et les caractéristiques individuelles des hommes et des sociétés. L'intégration et la participation des Institutions Spirites aux activités fédératives et d'unification du Mouvement Spirite, toujours volontaires et conscientes, ont lieu à un niveau d'égalité, sans subordination, en respectant et en préservant l'indépendance, l'autonomie et la liberté d'action dont elles jouissent. Tout programme ou matériel d'appui mis à la disposition des Institutions Spirites ne sera pas d'application obligatoire, et elles pourront décider de les adopter ou pas, partiellement ou totalement, ou encore de les adapter à leurs propres besoins ou convenances. Dans toute activité fédérative ou d'unification du Mouvement Spirite, il faut encourager en permanence l'étude méthodique, constante et approfondie des œuvres d'Allan Kardec, qui constituent la Codification Spirite. (6)

Toutes ces activités [...] ont pour objet principal de mettre, de façon simple et claire, le message consolateur et instructif de la Doctrine Spirite à la portée et au service de tous, en particulier des plus modestes, par l'étude, la prière et le travail. (6) Enfin, dans [...] toutes les activités fédératives et d'unification du Mouvement Spirite, il faut toujours préserver, chez les participants, le droit naturel de penser, de créer et d'agir, préconisé par la Doctrine Spirite, en basant toutefois tout travail sur les œuvres de la Codification de Kardec. (6)

Toutes ces directives illustrent que, comme le signale l'Esprit Bezerra de Menezes, le [...] travail d'unification dans nos rangs est urgent, mais non précipité. [...] Il est urgent, parce qu'il définit l'objectif que nous devons viser ; mais il n'est pas précipité, car nous ne devons violenter aucune conscience. (8)

3. STRUCTURE

Comme nous l'avons vu ci-dessus, Kardec présente, dans la *Constitution du Spiritisme*, ses directives générales pour le travail d'unification. On verra dans cet item, sur la base des écrits du Codificateur, sa pensée au sujet de la structure la plus adéquate du Mouvement Spirite. À cet effet, citons quelques extraits de ses considérations les plus significatives pour l'étude de ce point : *Pendant la période d'élaboration, la direction du Spiritisme a dû être individuelle ; il était nécessaire que tous les éléments constitutifs de la doctrine, sortis à l'état d'embryons d'une multitude de foyers,*

aboutissent à un centre commun pour y être contrôlés et collationnés, et qu'une seule pensée présidât à leur coordination pour établir l'unité dans l'ensemble et l'harmonie dans toutes les parties. (2) Plus loin il ajoute : Aujourd'hui que le travail d'élaboration est terminé en ce qui concerne les questions fondamentales ; que les principes généraux de la science sont établis, la direction, d'individuelle qu'elle a dû être en commençant, doit devenir collective ; d'abord parce qu'il vient un moment où son poids excède les forces d'un homme, et, en second lieu, parce qu'il y a plus de garantie de stabilité dans une réunion d'individus, dont chacun n'a que sa voix, et qui ne peuvent rien sans le concours les uns des autres, que dans un seul qui peut abuser de son autorité et vouloir faire prédominer ses idées personnelles.

Au lieu d'un chef unique, la direction sera dévolue à un comité central permanent dont l'organisation et les attributions seront définies de manière à ne rien laisser à l'arbitraire. [...] Le comité central sera donc la tête, le véritable chef du Spiritisme, chef collectif ne pouvant rien sans l'assentiment de la majorité. Suffisamment nombreux pour s'éclairer par la discussion, il ne le sera pas assez pour qu'il y ait confusion. [...] Pour le public des adeptes, l'approbation ou la désapprobation, le consentement ou le refus, les décisions, en un mot, d'un corps constitué représentant une opinion collective auront forcément une autorité qu'elles n'auraient jamais émanant d'un seul individu qui ne représente qu'une opinion personnelle. [...] Il est bien entendu qu'il s'agit ici d'une autorité morale en ce qui concerne l'interprétation et l'application des principes de la doctrine, et non d'un pouvoir disciplinaire quelconque. [...] Pour le public étranger, un corps constitué a plus d'ascendant et de prépondérance contre les adversaires ; surtout, il présente une force de résistance et possède des moyens d'action que ne saurait avoir un individu ; il lutte avec infiniment plus d'avantage. On s'attaque à une individualité, on la brise, il n'en est pas de même d'un être collectif. Il y a également, dans un être collectif, une garantie de stabilité qui n'existe pas lorsque tout repose sur une seule tête ; que l'individu soit empêché par une cause quelconque, tout peut être entravé. Un être collectif, au contraire, se perpétue sans cesse : qu'il perde un ou plusieurs de ses membres, rien ne périclite. (3)

Cette pensée de Kardec guide la structuration du Mouvement Spirite, au Brésil et à l'étranger, en respectant, évidemment, les besoins des temps nouveaux.

Au Brésil, on peut dire que les efforts d'unification ont eu [...] *une étape décisive avec l'action assurée de Bezerra de Menezes, qui s'est d'ailleurs inspiré des pages des Œuvres Posthumes, qu'il a traduit pour la première fois en portugais. Ces efforts continuent aujourd'hui dans le sens de préserver l'unité doctrinale et d'assurer la continuité de la divulgation du Spiritisme.* (9) Il y a eu beaucoup d'initiatives mises en œuvre au long du temps, visant à donner au Mouvement Spirite une structure adéquate. Nous en citerons deux, qui peuvent être considérées les principales étapes historiques du Mouvement Brésilien :

• BASES DE L'ORGANISATION SPIRITE

Il s'agit d'un document [...] *proposé par la Fédération Spirite Brésilienne [FEB] et approuvé, après discussion et légères modifications, par des spirites de tout le pays, lors d'un conclave sans précédent.* (9) Ce document mentionne que les participants à ce conclave, réalisé le 1^o octobre 1904, ont décidé, entre autres sujets très importants, [...] *d'employer de suite tous les efforts pour la création, dans la capitale de chaque État de l'Union Brésilienne, d'un Centre calqué sur le modèle de la Fédération de Rio de Janeiro [référence à la FEB, dont le siège était à Rio de Janeiro], visant à promouvoir l'organisation et l'affiliation d'associations d'étude et de propagande dans tout l'État. Ces institutions, adhérant au programme de la Fédération Spirite Brésilienne, s'y affilieront avec les associations subsidiaires respectives, sans aucun rapport de dépendance disciplinaire, mais dans la seule intention de fraternisation et d'unité de vues.* (10)

• PACTE D'OR

45 ans plus tard, un autre fait de grande importance a marqué le processus d'unification du Mouvement Spirite au Brésil. Il s'agit de la *Grande Conférence Spirite à Rio de Janeiro – Le Pacte d'Or* -, réalisée le 5 octobre 1949. Les signataires de cet accord ne sont pas seulement des personnes physiques, comme au conclave de 1904. Le Mouvement Spirite s'était élargi. Quelques États avaient déjà leurs Entités représentatives, qui ont signé le document. Citons les trois premiers articles du *Pacte d'Or*, plus directement liés aux objectifs

de cette étude : 1°) *Il revient aux Spirites du Brésil de mettre en pratique l'exposé contenu dans le livre « Brésil, Cœur du Monde, Patrie de l'Évangile », de manière à accélérer la marche évolutive du Spiritisme.* - 2°) *La FEB créera un Conseil Fédératif National permanent, dans le but de réaliser, développer et amplifier les plans de son actuelle Organisation Fédérative.* (11)

L'article 1°) ci-dessus se rapporte à la mission spirituelle du Brésil auprès des autres nations, selon la révélation de l'Esprit Humberto de Campos dans le livre cité. Emmanuel, dans la préface du livre, signale : *Si d'autres peuples ont progressé, selon les expressions matérialistes et transitoires, le Brésil aura son expression immortelle dans la vie de l'esprit, représentant la source d'une nouvelle pensée, sans les idéologies de séparatisme, en inondant tous les domaines des activités humaines par une nouvelle lumière.* (13) En ce qui concerne les dispositions de l'article 2°), le Conseil Fédératif National (CFN), organisme de la Fédération Spirite Brésilienne, a été créé le 1° janvier 1950, à Rio de Janeiro, et a été transféré le 1° juillet 1978 vers le siège de la FEB à Brasilia.

Comme on peut le constater, depuis 1904, avec la signature du document *Bases d'Organisation Spirite*, l'Entité fédérative Brésilienne ou d'unification du Mouvement Spirite au Brésil est la Fédération Spirite Brésilienne, et son Conseil Fédératif National, créé sur la base du *Pacte d'Or*, est l'organisme dont la finalité est de réaliser, de développer et d'amplifier les plans de son Organisation Fédérative. Actuellement, les membres du Conseil Fédératif National sont les Entités Fédératives de tous les États brésiliens, et il compte aussi sur l'assistance d'Entités Spécialisées de portée nationale telles que : la Croisade des Militaires Spirites ; l'Association Brésilienne des Divulgateurs du Spiritisme – ABRADÉ ; l'Institut de Culture Spirite du Brésil – ICEB ; l'Association Brésilienne des Magistrats Spirites – ABRAME. Parmi les nombreuses initiatives importantes du CFN, se détache, par son importance, la création des Commissions Régionales, le 2 novembre 1985. Pour donner une idée de l'ampleur du travail de ces commissions, citons l'item I de l'article 2° de son Régiment Interne : *Article 2°.- Les Commissions Régionales, qui développeront leurs activités suivant les orientations du Conseil Fédératif National, ont comme objectif : I – de coordonner et de promouvoir, au niveau régional, avec les Entités Étatiques d'Unification du Mouvement Spirite, les activités qui ont*

pour finalité la diffusion de la Doctrine Spirite et les travaux d'Unification, et visant à doter les Institutions Spirites des connaissances nécessaires au développement de leurs activités. (12) Elles sont constituées par un représentant de chaque Entité Étatique de la région correspondante (Nord, Nord-est, Centre et Sud). Les réunions ordinaires des Commissions Régionales sont réalisées une fois par an, dans chaque région, en alternant le local. Les principaux documents guides du travail du Mouvement Spirite, approuvés par le CFN, sont : *L'Adéquation du Centre Spirite pour mieux répondre à sa finalité* (octobre 1977) ; l'opuscule *Guide du Centre Spirite* (Juillet 1980), et *Directives pour la Dynamisation des Activités Spirites* (novembre 1983).

La grande avancée historique du Mouvement Spirite mondial est la fondation, le 28 novembre 1992, du Conseil Spirite International (CSI), [...] *organisme résultant de l'union au niveau mondial des associations représentatives des Mouvements Spirites nationaux.* (7) Le compte-rendu de la fondation a été signé par les pays suivants : Argentine, Brésil, Espagne, États-Unis, France, Guatemala, Italie, Portugal et Royaume Uni. Actuellement⁴¹, le CSI est composé de 33 pays membres. Le Conseil Spirite International a lancé deux documents d'une grande importance pour le Mouvement Spirite dans le monde : les fascicules *Découvrez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'Humanité*, et *Divulquez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'Humanité*, traduits en plusieurs langues.

En résumé, présentons la structure du Travail Fédératif et d'Unification du Mouvement Spirite, national et mondial. Ce travail se structure [...] *par l'union des Groupes, Centres ou Sociétés Spirites qui, tout en préservant leur autonomie et leur liberté d'action, conjuguent leurs efforts et somment leurs expériences pour fortifier et perfectionner en permanence leurs activités et le Mouvement Spirite en général.* (5) Ces [...] *groupes, Centres ou Sociétés Spirites, en s'unissant, constituent les Entités et les Organismes fédératifs ou d'unification du Mouvement Spirite au niveau local, régional ou national.* (5) Ces [...] *Entités et Organismes fédératifs et d'unification du Mouvement Spirite au*

⁴¹ En 2011.

niveau national constituent l'Entité d'unification Mouvement Spirite au niveau mondial, qui est le Conseil Spirite International. (5)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Médiums*. Chap. 29, item 334.
2. _____. *Œuvres Posthumes*. Deuxième partie. Constitution du Spiritisme, item IV.
3. _____. Idem.
4. _____. Item.VI.
5. CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL. *Divulgez le Spiritisme, une nouvelle ère pour l'humanité*. Document approuvé par le Conseil Spirite National CFN, (en 1996) et par le Conseil Spirite International CSI, (en 1998). P. 5.
6. _____. P. 6.
7. _____. P. 7.
8. _____. P. 8.
9. FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE. *Mouvement Spirite*. FEB, 1996, item 4.3.
10. _____. Item. 4.3.1.
11. _____. Item. 4.3.2.
12. _____. Item 4.3.4.2.2.
13. XAVIER, Francisco Cândido. *Brésil, cœur du monde, patrie de l'Évangile*. Par l'Esprit Humberto de Campos. FEB. Préface d'Emmanuel.

ANNEXE**Texte pour réflexion****LES OUVRIERS DU SEIGNEUR⁴²**

Vous touchez au temps de l'accomplissement des choses annoncées pour la transformation de l'humanité ; heureux seront ceux qui auront travaillé au champ du Seigneur avec désintéressement et sans autre mobile que la charité ! Leurs journées de travail seront payées au centuple de ce qu'ils auront espéré. Heureux seront ceux qui auront dit à leurs frères : « Frères, travaillons ensemble, et unissons nos efforts afin que le maître trouve l'ouvrage fini à son arrivée, » car le maître leur dira : « Venez à moi, vous qui êtes de bons serviteurs, vous qui avez fait taire vos jalousies et vos discordes pour ne pas laisser l'ouvrage en souffrance ! »

NOTRE PÈRE : PRIÈRE ENSEIGNÉE PAR JÉSUS⁴³

Notre Père, qui êtes aux cieux,
 Que votre nom soit sanctifié !
 Que votre règne arrive !
 Que votre volonté soit faite
 Sur la terre comme au ciel !
 Donnez-nous notre pain
 De chaque jour.
 Remettez-nous nos dettes
 Comme nous les remettons
 À ceux qui nous doivent.
 Pardonnez-nous nos offenses,
 comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
 Ne nous abandonnez point à la tentation,
 mais délivrez-nous du mal.
 Ainsi soit-il.

⁴² (L'Évangile selon le Spiritisme. Chap. 20, item 5.)

⁴³ Mathieu, 6:9-13.

ANNEXE

Contenu :

Cette annexe réunit quelques informations utiles qui complètent l'étude du thème Mouvement Spirite et Unification :

- Messages médiumniques.
- Directives pour la Dynamisation des Activités Spirites.
- Commissions Régionales.

MESSAGES MÉDIUMNIQUES

UNIFICATION⁴⁴

Le travail d'unification dans nos rangs est **urgent**, mais non **précipité**. Ces deux affirmations paraissent contradictoires, mais il n'en est rien. Il est urgent, parce qu'il définit l'objectif que nous devons viser ; mais il n'est pas précipité, car nous ne devons violenter aucune conscience. Maintenons l'objectif de réunir, de rapprocher dans la fraternité et la compréhension, et si possible, établissons en chaque lieu où le nom du Spiritisme apparaît comme une légende de lumière, un groupe d'étude, même réduit, de l'œuvre de Kardec, à la lumière du Christ divin. Nous, qui nous attachons amoureusement à tout type de réalisation respectable que nos principes nous offrent, ne pouvons oublier le travail du raisonnement clair pour que la vie se présente en des routes moins sombres. Comparons notre Doctrine à une cité métropolitaine, avec ses exigences de confort et de progrès, de paix et d'ordre. L'attention est indispensable pour le pain et l'habillement, pour le foyer et la protection de tous ; cependant, on ne peut oublier la lumière. La lumière a toujours été une préoccupation de l'homme, depuis l'âge des cavernes. D'abord, le feu obtenu par frottement, l'âtre domestique, la torche, les lampes alimentées aux résines, la bougie et, dans les temps modernes, l'énergie électrique transformée en lumière.

Les aspects essentiels de la Doctrine Spirite ont une triple configuration. Personne ne doit être réduit dans ses désirs de construction et de production. Celui qui s'adonne à la science, qu'il en cultive la dignité ; celui qui se dédie à la philosophie, qu'il en agrandisse les postulats ; celui qui se consacre à la religion, qu'il en

⁴⁴ MENEZES, Adolfo Bezerra de. *Unification*. Psychographie de Francisco Cândido Xavier. Reformador. FEB 1995.

divinise les aspirations. Mais la base de Kardec doit rester présente partout et pour tous, afin que nous ne perdions pas l'équilibre des bases sur lesquelles se dresse notre organisation.

Pas d'hostilité réciproque, pas de dédain envers qui que ce soit. Il faut préserver les fondements spirites, les honorer et les sublimer, sinon nous finirions étrangers les uns des autres, ou fossilisés dans des régiments qui mutileront nos meilleurs désirs, en convertissant notre mouvement de libération en une secte stagnante, incarcérée dans de nouvelles interprétations théologiques, qui conviendraient aux esprits inférieurs et nous éloigneraient de la Vérité.

Que Allan Kardec soit dans nos études, nos réflexions, nos activités, nos œuvres, pour éviter que notre foi soit hypnotisée, pour que les ténèbres ne dominent pas les plus faibles et ne les enchaînent pas à des siècles d'illusions et de souffrances.

Libérer la parole divine consiste à débarrasser l'enseignement du Christ de toutes les geôles où il a été enchaîné. Actuellement, sans prétendre à aucun privilège pour nous, seul le Spiritisme détient assez de force morale pour ne pas s'attacher aux intérêts cachés, et restaurer la lumière qui jaillit du verbe cristallin du Maître, pour les âmes assoiffées et désorientées. Allan Kardec ne doit pas être simplement cru ou senti, proclamé ou manifesté, sous notre bannière, mais aussi vécu, souffert, pleuré et réalisé dans nos propres vies. Sans cela, nous ne pouvons forger un caractère spirite-chrétien que le monde perturbé attend de nous par l'unification.

Enseigner, mais aussi pratiquer ; croire, mais aussi étudier ; conseiller, mais aussi donner l'exemple ; réunir, mais aussi alimenter.

Nous parlons d'épreuves et de souffrances, mais nous ne disposons pas d'autres vecteurs pour assurer la victoire de la vérité et de l'amour sur la Terre. Personne n'édifie dans amour, personne n'aime sans larmes.

Ce n'est qu'ici, dans la vie spirituelle, que j'ai appris que la croix du Christ était un pieu, que le Maître avait planté dans le sol pour lever le nouveau monde. Et pour nous dire que de tout temps, rien de bon et d'utile ne se fait sans sacrifice, il est mort sur elle. Piétiné, battu, il l'a enterrée dans le sol, nous nous révélant ainsi notre chemin - le chemin de ceux qui construisent vers le Haut, de ceux qui contemplent les continents du Haut.

Il faut maintenir le Spiritisme tel qu'il a été remis à Allan Kardec par les Messagers Divins, sans engagement politique, sans professionnalisme religieux, sans personnalisme déprimant, sans démanègeaison de conquête des pouvoirs terrestres temporaires.

Respect pour toutes les créatures, estime à toutes les autorités, dévouement au bien commun et à l'instruction du peuple, dans toutes les directions, sur les Vérités de l'esprit, immuables, éternelles.

Rien de ce qui rappelle les castes, discriminations, évidences individuelles injustifiées, privilèges, immunités, priorités.

Amour de Jésus envers chacun, vérité de Kardec pour tous.

Partout, le plus fort doit être le bouclier du plus faible, le plus éclairci la lumière pour le moins éclairci ; le souffrant doit toujours être le plus protégé et le plus aidé, et parmi ceux qui souffrent le moins, que le plus grand soit celui qui est le serviteur de tous, comme nous l'a enseigné le Mentor Divin.

Continuons en avant, en recherchant l'inspiration du Seigneur.

Bezerra de Menezes

(Message reçu par le médium Francisco Cândido Xavier, dans une réunion de la Communion Spirite Chrétienne, le 20-4-1963, à Uberaba, MG.)

UNIFICATION GRADUELLE, UNION IMMÉDIATE, TRAVAIL SANS RELÂCHE...⁴⁵

Spirites, mes frères !

Quand les clairons d'un nouveau jour de lumière nous annoncent l'arrivée des temps du Seigneur ; quand une ère de paix prépare l'humanité nouvelle, en ces temps dominés par l'angoisse et le désespoir, faisons le voyage de retour au fond de nous-mêmes.

Au moment où les valeurs extérieures perdent leur signification, nous poussant à rechercher Dieu dans notre cœur, nous sommes, par

⁴⁵ MENEZES, Adolfo Bezerra de. *Unification Graduelle, union immédiate, travail sans relâche...* Psychographie de Divaldo Pereira Franco. *Reformador*. FEB, 1995. N° 1999, octobre.

nos frères, conviés à la responsabilité d'aimer, de servir et d'exceller...

Jésus, mes amis, est plus qu'un symbole. C'est une réalité dans notre existence. Ce n'est pas seulement un être qui est allé de la mangeoire à la croix, mais un exemple, dont la vie s'est transformée en un Évangile d'actions, et qui nous appelle.

Pour cela, il faut approfondir la pensée dans l'œuvre d'Allan Kardec afin de vivre Jésus dans sa plénitude.

Nous sommes conviés au banquet d'une ère meilleure, de l'Évangile immortel, et personne n'a d'excuse, sous aucun prétexte.

Il y a eu des jours où nous pouvions dire que nous n'étions pas informés de la vérité. Mais aujourd'hui, nous savons...

À présent que nous la connaissons par expérience personnelle, vivons le Christ de Dieu dans nos attitudes, afin que le soleil spirite ne présente pas le message de lumière caché par les nuages denses qui représentent l'égoïsme humain, le ressentiment, la vanité...

Unification, oui. Union également.

Nous devons nous unir dans l'idéal spirite, mais par-dessus tout, nous devons nous unir comme des frères.

Nos postulats doivent être menés et vécus selon une ligne austère, digne et noble. Toutefois, nos sentiments doivent vibrer à l'unisson, refléter les émotions des amis qui veulent s'aider et celles des frères qui sont empêchés d'avancer - laissant l'arrière-garde jonchée de cadavres ou marquée par ceux qui n'ont pas eu la force de progresser...

La tâche d'unification est progressive ; la tâche d'union est immédiate, et la tâche au travail est incessante, car nous n'aurons jamais terminé. Nous ne sommes que des serviteurs imparfaits faisant la part qui leur a été confiée.

Aimer est donc l'imposition que le Seigneur nous a concédée et que la Doctrine nous restaure.

Unissons-nous, aimons-nous, rectifions nos opinions, nos difficultés, et nos points de vue, devant le message clair et sublime de la Doctrine par laquelle Allan Kardec enrichit l'ère nouvelle, comprenons que nous n'en sommes que de simples disciples. Les disciples ne peuvent surpasser le maître.

Donnons-nous les mains et aidons-nous ; oublions les opinions contradictoires et rappelons-nous des concepts de l'identification, en laissant faire le temps, qui sèche tant de larmes et qui rectifie tout.

Nous ne vous appelons pas à l'inertie, au parasitisme, à l'acceptation tacite, sans la discussion ou l'examen des informations.

Nous vous invitons à la véritable dynamique de l'amour.

Rappelons-nous, selon la parole de Jésus, que « toute cause divisée contre elle-même court à la ruine », mais personne ne peut briser un faisceau de roseaux qui s'associent en réunissant leurs forces.

C'est pour cela, Spirités, mes frères, que l'Unification doit continuer, et l'Union doit veiller dans nos cœurs.

Nous semons les temps meilleurs. Nous cultivons l'ère nouvelle. La cueillette que nous ferons au nom de Jésus caractérisera notre travail.

En avant, mes frères, vers des temps nouveaux.

Jésus est le Maître par excellence et Allan Kardec est le disciple fidèle.

Soyons les continuateurs honorés et nobles de Son œuvre d'amour et de Sa leçon de sagesse...

Et lorsque l'ombre de la désincarnation descendra sur vous, et que nous autres, déjà désincarnés, nous rapprocherons pour vous accueillir, vous pourrez dire :

- Nous voici, Seigneur, comme des serviteurs défaillants, car nous n'avons fait que ce qui nous a été ordonné.

Mais, magnanime, juste et bon, Il vous dira :

« Venez à moi, fils de mon Père, entrez dans le royaume de la paix. »

Que la paix soit avec vous, mes amis !

Que le Seigneur vous bénisse.

Bezerra de Menezes

(Message psychophonique reçu par le médium Divaldo P. Franco, le soir du 20-4-75, en séance publique de la Fédération Spirite Brésilienne, - Brasília, DF.)

DIRECTIVES POUR LE DYNAMISME DES ACTIVITÉS SPIRITES⁴⁶

Réunion du Conseil Fédératif National, au siège de la Fédération Spirite Brésilienne à Brasilia, du 25 au 27 novembre 1983, pour évaluer les conclusions des réunions des Conseils Régionaux réalisées à Rio Branco (Acre), Maceio (Alagoas), Cuiabá (Mato Grosso) et à Sao Paulo, entre avril 1982 et octobre 1983, sur le thème "*Directives pour le Dynamisme des Activités Spirites*".

I – VU :

- a) Que, dans la phase de transition actuelle de l'Humanité, la Doctrine Spirite joue un rôle important en offrant, avec une logique sûre, la consolation, l'éclaircissement et l'orientation dont l'homme a besoin ;
- b) qu'il faut mettre à la portée et au service de tous le message de consolation et d'éclaircissement offert par la Doctrine Spirite ;
- c) qu'il est très important, pour la diffusion et la pratique de la Doctrine Spirite, que les Centres Spirites, unités fondamentales du Mouvement Spirite, développent leurs tâches le plus largement possible, afin de répondre pleinement à leur finalité ;
- d) que l'étude et le perfectionnement des dirigeants et des collaborateurs sont fondamentaux pour que le Centre Spirite puisse répondre pleinement à sa finalité ;
- e) que les organes d'unification du Mouvement Spirite ont la responsabilité permanente de réunir et d'analyser les expériences des Centres Spirites, et de mettre à leur disposition les suggestions, les orientations, les programmes et l'appui dont ils ont besoin pour le développement intégral de leurs activités doctrinales, d'assistance ou administratives ;
- f) que la réalisation, par les organes d'Unification, des activités mentionnées en e), promeut l'Unification du Mouvement Spirite ainsi que l'union des sociétés et des spirites, fondamentales pour le raffermissement des travaux de diffusion et la mise en pratique du Spiritisme ;

⁴⁶ FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE. CONSEIL FÉDÉRATIF NATIONAL. *Guide du Centre Spirite*. Annexe 2 (Directives pour la dynamisation des activités spirites).

- g) que, pour mettre à la disposition des Centres Spiritistes une orientation sûre pour leurs activités, le Conseil Fédératif National de la FEB a approuvé le document qui rassemble les conclusions sur le thème "L'Adéquation du Centre Spiritiste pour mieux répondre à sa finalité", publié dans la revue "Reformador" de décembre 1977 ;
- h) que, pour la mise en pratique des recommandations contenues dans le document mentionné en g), les entités régionales mettent à la disposition des Centres Spiritistes des suggestions, des orientations, des programmes et un appui pour leurs activités ; et que, dans le même but, le Conseil Fédératif National de la FEB a approuvé, en juillet 1980, le "Guide du Centre Spiritiste".

II - LE CONSEIL FÉDÉRATIF NATIONAL DE LA FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE SUGGÈRE AUX ENTITÉS ÉTATIQUES D'UNIFICATION DU MOUVEMENT SPIRITE :

- a) De développer leurs activités pour maintenir en permanence l'unification du Mouvement Spiritiste, par l'union des sociétés et des spiritistes, qui se renforceront et pourront mettre à la disposition de tous le message offert par la Doctrine Spiritiste, qui console, éclaire et oriente ;
- b) de stimuler, comme activité principale des Centres Spiritistes, l'étude systématique de la Doctrine Spiritiste ;
- c) de promouvoir, pour perfectionner en permanence les actions menées par les Centres, les réunions ou rencontres de dirigeants et de collaborateurs des Centres Spiritistes, pour :
 - 1 étudier en profondeur le document "L'Adéquation du Centre Spiritiste pour mieux répondre à sa finalité" et le "Guide du Centre Spiritiste" ;
 - 2 examiner et analyser les problèmes et les besoins des Centres Spiritistes ;
 - 3 analyser les autres programmes d'étude et de travail, basés sur la Codification de Kardec ou résultant de l'expérience des Centres Spiritistes ;

4 rechercher des solutions aux problèmes et aux besoins détectés.

- d) de promouvoir en permanence le contact avec les Centres Spirites, en leur offrant des suggestions, des conseils, des programmes et l'appui dont ils ont besoin pour le développement de leurs activités ;
- e) de promouvoir, pour harmoniser la famille spirite, des réunions de confraternité entre les membres des Centres et des autres Sociétés Spirites, pour les rapprocher, les apparier et les unir, en créant ainsi un climat de fraternité et de paix, où chacun renoue sa motivation pour les activités spirites chrétiennes ;
- f) de stimuler et d'aider à l'implantation de Centres Spirites, ou, initialement, de groupes d'étude des œuvres de Kardec, en orientant et en appuyant le travail de personnes du même lieu ;
- g) d'éclairer en permanence les dirigeants et les collaborateurs des Centres Spirites sur les origines, les caractéristiques, la finalité et les activités de l'unification du Mouvement Spirite, de l'union des Sociétés et des spirites, afin d'éviter les activités parallèles, dispersives ou préjudiciables ;
- h) d'échanger, avec les autres Entités Régionales d'Unification du Mouvement Spirite, les programmes de travail, les réalisations et les expériences, en offrant et en bénéficiant d'éléments pour ses propres activités ;
- i) d'intensifier les efforts pour intégrer les Centres Spirites qui n'ont pas encore adhéré au travail d'unification ;
- j) de promouvoir, pour intensifier la divulgation du Spiritisme auprès du grand public, la diffusion par les grands organes de communication (journaux, revues, radios, télévision etc.) de matières doctrinales (messages, informations, communiqués etc.), si possible avec la participation de spirites ;
- k) de stimuler, et si nécessaire, d'aider à la formation d'équipes de visite des frères qui ont besoin d'une assistance matérielle et surtout morale, dans les hôpitaux, foyers, abris, orphelinats, prisons, colonies de lépreux etc. ;
- l) de stimuler l'intégration des jeunes dans les équipes de travail des Centres Spirites, afin de préparer, par l'échange d'expériences et d'idées, ceux qui continueront le travail ;

- m) d'organiser des programmes de visites aux Centres Spirites dans les régions isolées, afin de leur apporter des encouragements et des expériences, et aussi de favoriser l'application du "Guide du Centre Spirite - 1980" ou leur donner d'autres orientations qui seraient nécessaires.

III - LE CONSEIL FÉDÉRATIF NATIONAL DE LA FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE MENTIONNE, EN OUTRE :

- a) Que le travail d'Unification du Mouvement Spirite et d'union des sociétés et des spirites se base sur les principes de fraternité, de liberté et de responsabilité, préconisés par la Doctrine Spirite ;
- b) que le travail d'Unification du Mouvement Spirite et d'union des sociétés et des spirites offre sans demander de compensation, aide sans créer de dépendance, explique sans imposer de résultat et unit sans empêcher les initiatives, préservant ainsi les caractéristiques individuelles des hommes et des sociétés ;
- c) que l'intégration et la participation des Centres Spirites aux activités d'Unification du Mouvement Spirite et d'union des sociétés et des spirites sont toujours volontaires et conscientes, en respectant pleinement leur autonomie administrative ;
- d) que les programmes de collaboration et d'appui aux Centres Spirites doivent être mis à leur disposition comme une simple contribution pour les travaux qu'ils réalisent ;
- e) que, dans toute activité d'Unification du Mouvement Spirite et d'union des sociétés et des spirites, il faut encourager en permanence l'étude méthodique, constante et approfondie des œuvres d'Allan Kardec, en soulignant les bases qui sous-tendent la Doctrine Spirite et les éléments qui montrent son actualité pour le progrès humain, par son caractère dynamique et évolutif ;
- f) que toutes les activités d'Unification du Mouvement Spirite et d'union des sociétés et des spirites ont pour objectif premier de mettre, simplement et clairement, le message consolateur et

conseiller de la Doctrine Spirite à la portée et au service de tous par l'étude, la prière et le travail ;

- g) que, pour toute activité d'Unification du Mouvement Spirite et d'union des sociétés et des spirites, il faut toujours préserver, chez ceux qui y participent, le droit naturel de penser, de créer et d'agir, préconisé par la Doctrine Spirite ; toutefois, tout travail doit se baser sur les œuvres de la Codification de Kardec.

COMMISSIONS RÉGIONALES⁴⁷

Délibération du Conseil Fédératif National de la Fédération Spirite Brésilienne.

VU :

- a) Que les Conseils Régionaux, antennes du Conseil Fédératif National, après six cycles de travaux depuis leur création, ont accompli intégralement leurs importantes missions, contribuant ainsi à ce que le Mouvement Spirite et les Institutions Spirites disposent, pour atteindre leurs buts, des outils suivants :
- 1 le document qui réunit les conclusions sur le thème : "L'Adéquation du Centre Spirite pour mieux répondre à sa finalité", approuvé en Octobre 1977 ;
 - 1 Le "Guide du Centre Spirite", approuvé en juillet 1980 ;
 - 2 Les "Directives pour le Dynamisme des Activités Spirites", approuvées en novembre 1983 ;
 - 3 Le "Manuel d'Administration des Institutions Spirites", approuvé en novembre 1984, au titre de recommandation.
- b) que, à l'issue des VI cycles de travaux, l'expérience acquise montre qu'il faut dynamiser l'opération des Institutions Spirites, et encourager les initiatives pour la mise en pratique des résolutions antérieures ;
- c) que, pour cela, il faut ajouter d'autres tâches aux attributions actuelles des Conseils Régionaux, et de les doter d'une structure capable d'assurer leur fonctionnement et le surcroît de travail.

⁴⁷ CONSEIL FÉDÉRATIF NATIONAL. CFN. *Guide du centre spirite*.

**Le Conseil Fédératif National de la Fédération Spirite
Brésilienne DÉTERMINE :**

- I. La transformation des Conseils de Zones en Commissions Régionales, en maintenant la découpe géographique actuelle approuvée par le Conseil Fédératif National ;
- II. Que les Commissions Régionales auront les attributions suivantes :
 - a) coordonner et promouvoir auprès des Entités Régionales d'Unification du Mouvement Spirite, et en suivant les orientations du Conseil Fédératif National, les actions qui visent à doter les Institutions Spiritiques des connaissances nécessaires au développement de leurs activités doctrinales et d'assistance ;
 - b) analyser les thèmes indiqués par le Conseil Fédératif National.
- III. que les Commissions Régionales seront régies par le Régime Interne approuvé ce jour par le Conseil Fédératif National.

Brasilia, le 2 novembre 1985.

RÈGLEMENT INTERNE DES COMMISSIONS RÉGIONALES

Article 1° - Les Commissions Régionales créées par le Conseil Fédératif National en réunion du 2 novembre 1985, fonctionneront selon ce Règlement Interne.

BUT

Article 2° - Les Commissions Régionales mèneront leurs activités en suivant les orientations du Conseil Fédératif National ; elles ont pour objet :

- I - La coordination et la promotion, au niveau régional, auprès des Entités Départementales d'Unification du Mouvement Spirite, des activités de diffusion de la Doctrine Spirite, et des actions d'Unification pour pourvoir les Institutions Spiritiques des connaissances nécessaires au développement de leurs activités ;
- II - la promotion de réunions périodiques au niveau régional, permettant l'échange d'informations et d'expériences, l'analyse des problèmes communs et la recherche de solutions, la planification et l'organisation des actions destinées à répondre aux besoins détectés ;
- III - la coordination et la promotion de cours et de rencontres destinés à la formation et au recyclage des collaborateurs pour leurs fonctions dans les organes d'Unification et les Centres Spiritiques ;
- IV - l'analyse des thèmes indiqués par le Conseil Fédératif National ;
- V - l'avis sur les propositions, programmes et autres actions d'orientation des activités spiritiques, à soumettre au Conseil Fédératif National ;
- VI - d'épauler les Entités Fédératives Départementales, en cas de demande, pour structurer les organes qui coordonnent, au niveau départemental, les actions doctrinales, d'assistance ou administratives, et aussi pour la promotion de réunions, de rencontres et de cours destinés aux dirigeants et aux collaborateurs des Centres Spiritiques.

CONSTITUTION

Article 3° - Les Commissions Régionales seront constituées d'un représentant désigné par chaque Entité Départementale participant au Conseil Fédératif National et qui se situe dans la région correspondante, et coordonnées chacune par un Coordinateur et un Secrétaire désignés par le Président du

Conseil Fédératif National, qui se feront aider du nombre d'Adjoints nécessaire.

- § unique - Les représentants des Entités Fédératives Départementales pourront se faire accompagner d'Adjoints.

FONCTIONNEMENT

Article 4° - Les Commissions Régionales tiendront une réunion ordinaire annuelle, et des réunions extraordinaires lorsque nécessaire.

- § unique - Les membres d'autres Commissions Régionales pourront assister aux réunions de chaque Commission Régionale.

ATTRIBUTIONS

Article 5° - Chaque Commission Régionale doit :

- I - Organiser son plan d'action en coordination avec les Entités Fédératives Départementales qui participent à son exécution ;
- II - suivre l'avancement des actions liées à ses activités ;
- III - définir le lieu et l'ordre du jour de ses réunions ;
- IV - s'accorder avec les Entités Fédératives Départementales pour la répartition de ses frais.

Article 6° - Le Coordinateur de chaque Commission Régionale doit :

- I - Coordonner et diriger toutes les activités de la Commission ;
- II - convoquer et diriger les réunions de la Commission.

§ 1° - Le Secrétaire doit :

- I - Remplacer le Coordinateur en cas d'absence ou d'empêchement ;
- II - tenir les archives et le classement de la Commission, recevoir et expédier la correspondance ;
- III - rédiger les comptes-rendus des réunions de la Commission ;
- IV - aider le Coordinateur dans ses fonctions, en exécutant les tâches qui lui sont confiées.

§ 2° - Les Adjoints du Coordinateur exécutent les tâches qui leur sont confiées.

DISPOSITION FINALE

Article 7° - Ce Règlement Interne, approuvé par le Conseil Fédératif National de la Fédération Spirite Brésilienne, le 2 novembre 1985, entre en vigueur à la date de son approbation.

(Reformador janvier/86.)